This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

PRESS E. 110.
SHELF H.
No. 2.

18948 e. 46
2

600030655P

LES

ARACHNIDES

DE FRANCE

II

Caen, typ. F. Le Blanc-Hardel.

LES

ARACHNIDES

DE FRANCE

4 DEC 73

PAR

EUGÈNE SIMON

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

TOME SECOND

CONTENANT

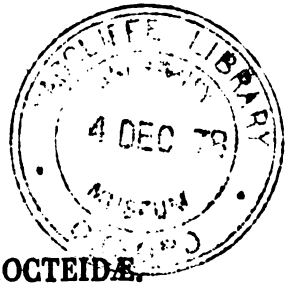
Les Familles des UROCTEIDÆ, AGELENIDÆ, THOMISIDÆ et SPARASSIDÆ.

PARIS

LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET

RUE HAUTEFEUILLE, 12

1875



Famille (13e). — UROCTEIDÆ.

Clotheiens (tribu ad part.) E. S. 1864. | *Œcobiidæ* Ch. 1872.

Céphalothorax aussi large ou plus large que long, un peu réniforme, arrondi sur les côtés et en avant, tronqué ou échancré en arrière ; partie céphalique triangulaire et enclavée dans la partie thoracique ; celle-ci présentant une strie ou fossette médiane, ordinairement longitudinale, et des stries rayonnantes bien marquées. — Yeux plus ou moins inégaux, formant un groupe serré sur le milieu du bord frontal ; le plus souvent deux paires d'yeux nocturnes (les latéraux de la première ligne et les médians de la seconde) et deux paires d'yeux diurnes. — Bandeau vertical ou incliné en avant, au moins aussi large que le groupe oculaire. — Chelicères courtes, faibles, cylindriques, rétrécies à l'extrémité, à crochets très-faibles. — Plastron toujours aussi large que long, cordiforme. — Pièce labiale courte, large à la base, triangulaire. — Lames maxillaires courtes, très-larges à la base, rétrécies à l'extrémité et inclinées sur la pièce labiale. — Pattes robustes et médiocrement longues, rejetées de côté, toutes dans la même direction (ce qui permet une locomotion un peu latérale) ; point d'*onychium ;* trois griffes pectinées. — Filières six : les inférieures courtes, d'un seul article et presque conniventes ; les supérieures principales plus écartées, presque latérales, formées de deux articles : le basilaire plus épais que les filières inférieures, le terminal toujours plus long, rétréci, courbé et comprimé, garni, sur son bord interne seulement, de fusules et de longs crins disposés en séries régulières. — Anus formant une forte saillie obtuse, dont l'extrémité tronquée, arrondie et entourée de deux cercles de crins raides ; souvent une ligne longitudinale de crins semblables divisant cette troncature en deux moitiés égales.

♂) Article tarsal de la patte-mâchoire cupuliforme, recouvrant complétement le bulbe.

♀) Patte-mâchoire épaisse, à tarse acuminé et pourvu d'une griffe pectinée.—Ni calamistrum, ni cribellum (? (1)). — Epigyne en forme de plaque ou de fossette.

Les *Urocteidæ* filent une toile qui, par son tissu serré, rappelle celle des *Agelenidæ*, mais dont l'étendue et la forme sont constantes et définies; cette toile est toujours arrondie, fixée sur les bords par des faisceaux de fils plus ou moins espacés, dont les intervalles paraissent échancrés. Les *Urocteidæ*, sans doute à cause de la faiblesse de leurs chelicères, n'attaquent jamais une proie avant de l'avoir entourée de fils, mais ils n'emploient pour cela ni le procédé des *Epeiridæ* ni celui des *Theridiidæ*; l'*Urocteidæ*, en marchant de côté, tourne rapidement, en rétrécissant graduellement le cercle, autour de sa victime, qui se trouve ainsi emprisonnée dans un filet circulaire avant même de s'être aperçue de la présence de son ennemi. Les mâles sont semblables aux femelles par la taille et la coloration; la femelle pond et garde ses cocons au milieu de sa toile; les jeunes habitent longtemps avec elle.

GENRES (2).

Yeux presque semblables, arrondis ou un peu ovales. — Pattes pourvues d'épines. . . . . *Uroctea.*

Yeux très-dissemblables, les médians antérieurs et les latéraux supérieurs arrondis et convexes, les autres très-petits, allongés ou anguleux. — Pattes dépourvues d'épines. . . . . *Œcobius.*

(1) La présence de ces organes, à l'état rudimentaire, a cependant été signalée par MM. Blackwall et O. P. Cambridge chez plusieurs espèces du genre *Œcobius*.

(2) Le rapprochement des *Uroctea* et des *Œcobius*, que j'ai le premier proposé, a été reconnu par tous les auteurs qui, depuis cette époque, se sont occupés de la classification des araignées, particulièrement par MM. Thorell et O. P. Cambridge, mais ces savants arachnologues ont gardé plus de réserve à l'égard du genre *Hersilia*. Ce dernier présente deux caractères assez remarquables, qui ont paru suffisants pour former une famille spéciale; les *Hersilia* ont, en effet, les tarses pourvus d'un article unguifère, et elles sont dépourvues de la saillie anale ciliée, si remarquable chez les *Uroctea* et les *Œcobius*.

La famille des Hersilidæ est étrangère à la faune française; elle compte quatre espèces dans la faune circa-méditerranéenne:

Hersilia caudata Aud in Sav.: Egypte.

» *Edwardsi* Lucas: Alg.

Hersilidia maculiulata L. Duf.: Alg., Esp. = *Hersilia oraniensis* Lucas (Voy. note, plus loin, au genre *Textrix*).

» *Simoni* Cb.: Syrie.

En 1864, je ne connaissais ce type curieux que par les descriptions très-incomplètes et souvent fautives des auteurs, ce qui m'avait trompé sur ses véritables affinités, mais depuis que j'ai pu observer une *Hersilidia* en Espagne, j'ai reconnu que ce genre s'éloigne autant qu'il est possible de la famille des *Lycosidæ*, et que sa place naturelle est entre les *Uroctea*, les *Œcobius* et les *Pholcus*.

1° Genre UROCTEA *L. D.* 1820.

(1) *Clotho* Wlk. 1809 (1).	*Clotho* C. K. 1843.
» Wlk. 1837 (ad part. 1re fam. : *les Uroctées.*)	» E. S. 1864.

Fossette thoracique arrondie ou transverse. — Yeux huit, arrondis ou un peu ovales, presque semblables, formant un groupe transverse : les quatre premiers serrés, formant une ligne un peu courbée en arrière ; les médians plus gros; les quatre supérieurs formant une ligne plus ou moins droite : les médians très-écartés entre eux, mais presque connivents avec les latéraux ; ceux-ci très-rapprochés de ceux de la première ligne. — Bandeau vertical et au moins aussi large que l'aire oculaire.—Plastron petit, plan, non impressionné, cordiforme.—Pattes 4, 1, 2, 3, robustes et peu longues ; pourvues de crins très-longs et d'épines plus courtes, disposées en séries longitudinales aux tibias, aux métatarses et aux tarses ; griffes supérieures très-robustes et faiblement courbées présentant de 10 à 15 très-fortes et longues dents droites ; griffe inférieure relativement petite ne présentant qu'une seule dent.

♂) Patte-mâchoire plus longue que le céphalothorax et que les fémurs antérieurs : fémur renflé ; tibia et patella inermes et presque égaux; tarse un peu plus long que ces deux articles, ovale et obtus.

♀) Patte-mâchoire plus longue et aussi épaisse que les fémurs des pattes antérieures : tibia plus long que la patella et plus robuste ; tarse plus court que ces deux articles et terminé en pointe ; griffe longue, courbée presque en demi-cercle, et pourvue de 7 à 11 dents robustes, augmentant de longueur de la base, où elles sont très-courtes, jusqu'à l'extrémité.

Les *Uroctea* construisent sous les pierres une toile de tissu serré, circulaire et élevée dans le milieu en forme de pyramide. Sur les bords cette toile n'est attachée à la pierre que de loin en loin ; les intervalles de ces attaches, qui sont également espacées, se relèvent en forme d'échancrures qui sont autant de portes. A l'époque de la ponte l'*Uroctea* file une toile semblable et quelquefois plusieurs, à l'intérieur de la première, pour y déposer les cocons contenant ses œufs ; elle se tient alors entre les diverses enveloppes de son édifice.

(1) Le nom générique de *Clotho*, imposé par Walckenaer en 1809, a de beaucoup la priorité sur celui d'*Uroctea* (L. Duf. 1820); il doit cependant être rejeté, car l'année précédente (1808), Faujas de St-Fonds s'en était servi pour un genre de mollusque (= *Saxicava*, Fleur).

1: UROCTEA DURANDI *Wlk.* 1809 (sub: *Clotho*) (1).

Clotho Durandi Wlk. 1809-25-37.
» » Aud. in Sav. 1827.
Uroctea quinque-maculata L. D. 1820.
Clotho stellata C. K 1843.
» *guttata* C. K. 1843.
(?) » *cyanea* C. K. 1843.

♂) *Max.* Céph.th., long. 3,1; larg. 4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 13,8. 12,9. 12,5. 12.
Min. Céph.th., long. 2. — Pattes 1e p. 10.

Céphalothorax brun-rouge, finement chagriné; des crins courts, un peu soulevés, formant des lignes longitudinales sur la partie céphalique et sur les deux principales stries rayonnantes du thorax; bord antérieur presque droit, arrondi sur les côtés; groupe oculaire non saillant, formant un peu plus du tiers de sa largeur. — Yeux médians antérieurs très-gros, arrondis et convexes, séparés par un intervalle ayant à peine le tiers de leur diamètre; les latéraux antérieurs, arrondis, plus petits et plus avancés, touchant presque les médians; yeux médians supérieurs plus petits que les latéraux antérieurs et arrondis; les latéraux de même grosseur ou un peu plus gros que les médians, toujours un peu ovales, un peu plus séparés des latéraux antérieurs que des médians supérieurs. — (Abd., voy. ♀). — Plastron brun-rouge, un peu déprimé en avant.—Pattes robustes, brun-rouge vif; métatarses des deux premières paires présentant en dessous deux lignes de 5 à 9 épines assez longues; métatarses de la quatrième paire présentant en dessous, du côté interne, une ligne de 9 à 15 épines longues; tarses des quatre paires présentant deux rangées inférieures d'épines plus courtes. —

(1) Je suis convaincu que nous n'avons en France qu'une seule espèce du genre *Uroctea*, et que les trois *Clotho stellata*, *cyanea* et *guttuta*, de Ch. Koch, ne sont que de légères variétés de cette espèce, qui se rencontre dans presque toutes les régions méditerranéennes, sauf dans quelques îles, en Corse par exemple, où le genre *Uroctea* n'a pas de représentant.—Parmi les *Uroctea* décrites jusqu'à ce jour, il en est deux dont la coloration est entièrement noire: l'*Uroctea Goudoti* d'Algérie, indiquée en quelques lignes par Latreille;—M. Lucas a depuis émis l'opinion que cette espèce n'est qu'une variété de l'*U. Durandi*, chez laquelle les taches abdominales sont tout à fait oblitérées; — et l'*Uroctea anthracina* Ch. Koch (t. XVI), de Fiume, qui est certainement une bonne espèce. — Un autre groupe d'*Uroctea*, a pour type l'*U. limbata* Ch. Koch, d'Arabie et de Syrie, chez laquelle l'abdomen, noir dans le milieu, est entièrement entouré d'une large bordure jaune plus ou moins interrompue; l'*Uroctea septempunctata* O. P. Cambridge, de Syrie, appartient au même groupe; j'ai vu dernièrement une espèce très-voisine de l'*U. limbata*, qui a été rapportée de la Haute-Asie par le R P. David et j'en ai reçu une autre du sud de l'Algérie.

Patte-mâchoire robuste, fauve-rouge, garnie de poils noirs courts, formant des lignes parallèles dont les intervalles restent glabres ; fémur très-épais, un peu renflé du côté interne ; tibia un peu plus court que la patella, faiblement élargi à l'extrémité ; tarse ovale-obtus un peu plus étroit que le bulbe ; celui-ci formé d'un épais bourrelet arrondi, rougeâtre, marqué de lignes concentriques plus foncées, présentant un pli à la base et deux apophyses dans le milieu : la médiane droite, verticale, terminée en pointe effilée, prenant naissance sur une saillie membraneuse presque carrée et présentant à la base un petit lobe noir obtus ; l'inférieure également fine et styloïde, courbée en dehors et dirigée en avant, sa pointe aboutissant à une petite tige membraneuse, malléiforme, s'élevant près de la base de l'apophyse médiane.

♀) Céph.th., long. 4,1 ; larg. 5.—Abd., long. 10,8 ; larg. 7,5.—Pattes 4, 1, 2-3. = 16,8. 16,2. 16. 16.

Céphalothorax noir ou brun-rouge foncé (Yeux, voy. ♂). — Abdomen un peu déprimé, tronqué en avant, élargi jusqu'au tiers postérieur, puis rétréci en arrière et terminé en pointe ; fossettes rougeâtres, les deux antérieures plus grosses et plus resserrées ; tégument noir, garni de poils raides, courts, de même couleur et de poils soyeux clairs, espacés ; en dessus cinq grandes taches d'un jaune vif ; les quatre premières presque arrondies et disposées en carré, la cinquième plus petite, triangulaire, placée au-dessus des filières ; quelquefois les deux taches antérieures plus développées que les autres ; souvent des mouchetures jaunes dans les intervalles et de petits cercles autour des fossettes. — Filières noires. — Patte-mâchoire très-robuste et longue, brun-rouge, plus foncé à l'extrémité ; tibia un peu plus long et sensiblement plus large que la patella ; tarse à peine plus long que le tibia. — Pattes noires ou brun-rouge. — Epigyne en fossette semi-circulaire, présentant inférieurement un rebord droit, rougeâtre, un peu dilaté à ses deux extrémités et enfoncé dans le milieu.

Var ♂ ♀ Céphalothorax et pattes fauve-rouge clair (Vaucluse).

Ardèche : Celles-les-Bains ! Montpellier. Pyrénées-Orientales. Vaucluse ! (aussi en Espagne, en Sicile, en Algérie, en Egypte et en Syrie).

Sous les pierres, sur les collines arides et exposées au soleil ; le mâle est adulte en mai, les jeunes sont éclos et habitent avec la femelle au mois d'août. Dans le sud-ouest de la France, l'*Uroctea Durandi* disparaît dans les régions maritimes ; ainsi elle n'a jamais été trouvée dans les départements de la Gironde et des Landes ; dans le sud-est, la Durance paraît limiter son habitat ; elle est commune sur les rochers de Vaucluse, qui sont les

dernières pentes du mont Ventoux, mais elle n'a jamais été trouvée dans les Basses-Alpes.

2e Genre. — ŒCOBIUS *Le.* 1842 (1).

(*) *Clotho* Dugès 1836 (ad part.).

Fossette thoracique large et coupée d'une fine strie longitudinale.— Yeux huit, très-dissemblables de forme et de taille, formant un groupe presque circulaire ; les quatre antérieurs formant une ligne plus ou moins courbe : les médians gros, arrondis, diurnes ; les latéraux petits, plans, nocturnes et de forme variable, yeux supérieurs formant une ligne presque droite ou courbée en arrière : les latéraux très-gros, semblables aux médians de la première ligne et très-rapprochés de ceux-ci ; les médians, au contraire très-petits, allongés et de forme variable, ordinairement accolés aux latéraux.—Bandeau vertical ou incliné en avant, au moins aussi large que l'aire oculaire.—Plastron très-développé, plan, cordiforme, aussi large que long; quelquefois déprimé chez le mâle. —Pattes 4, 1, 2, 3 ou 4, 1-2, 3 ; fémurs assez robustes, les autres articles fins et allongés ; des crins très-longs, principalement aux fémurs, mais point de véritables épines ; griffes supérieures fines et très-recourbées, pourvues de 7 à 10 dents, assez courtes, très-grêles, augmentant de longueur depuis la base ; griffe inférieure ayant généralement trois dents.

♂) Patte-mâchoire beaucoup plus longue que le céphalothorax ; patella et tibia presque égaux et inermes ; tarse plus long que ces deux articles et très-volumineux.

♀) Patte-mâchoire plus longue que le céphalothorax et que les fémurs antérieurs, assez robuste ; tarse plus long que le tibia et la patella, terminé en pointe ; griffe fine, pourvue de 10 à 12 dents fines et peu longues (2).

(1) Une espèce a été rapportée à tort au genre *Œcobius* : l'*Œcobius nigripalpis* L. Dufour (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1863). J'ai vu le type de cette espèce, qui n'est autre qu'un individu un peu anormal de *Filistata testacea*. Latr.

(2) Je n'ai pu découvrir de calamistrum chez les espèces de ce genre que j'ai examinées ; mais cet organe a été signalé par M. Blackwall chez l'*Œcobius navus* de Madère, et M. O. P. Cambridge nous dit avoir découvert, chez une espèce de Syrie, un calamistrum, un cribellum et une quatrième paire de filières, ce qui serait unique dans l'ordre entier des *Araneæ;* je garde cependant quelques doutes à ce sujet ; chez les *Œcobius* qui me sont connus, les quatre filières inférieures, qui sont courtes et

Les *Œcobius* construisent, soit sous les pierres, soit dans les angles des murs, une toile très-petite, transparente, de tissu serré, sous laquelle ils se tiennent immobiles ; cette toile est circulaire et paraît étoilée, car elle est attachée de loin en loin sur les bords comme celle des *Uroctea*. Les *Œcobius* sont très-vifs ; quand on les poursuit ils courent en décrivant des cercles comme les *Trombididæ* du genre *Erythræus*.

ESPÈCES.

Mâles.

1 { Plastron un peu concave. . . . . *Annulipes*
  { Plastron plan. . . . . 2.

2 { Bulbe présentant du côté externe une forte apophyse noire, aiguë, recourbée. . . . . *Cellariorum*.
  { — ne présentant que de petites saillies membraneuses obtuses. . . . . *Maculatus*.

Femelles.

1 { Yeux latéraux supérieurs et médians antérieurs égaux et connivents. . . . . *Cellariorum*.
  { Yeux latéraux supérieurs un peu plus gros et bien séparés des médians antérieurs. . . . . 2.

2 { Yeux médians de la seconde ligne bien séparés des latéraux. *Annulipes*.
  { — touchant aux latéraux. . . . . *Maculatus*.

1. ŒCOBIUS CELLARIORUM *Dugès* 1836 (sub : *Clotho*).

Clotho cellariorum Dugès 1836 (1).
Œcobius domesticus Lc. 1842.
Œcobius domesticus E. S. 1864.

♂) Céph. th., long. 1 ; larg. 1, 2.—Pattes 4. 1-2. 3.=5. 4,4. 4,4. 3,9.

Céphalothorax blanc testacé, garni de crins blancs épars, sans bordure, mais quelquefois marqué d'une fine ligne noire

presque égales en longueur, forment une ligne serrée, droite ou légèrement courbée en arrière ; sur leur bord postérieur s'élève un petit pli transverse de la peau qui peut simuler un *cribellum;* immédiatement au-dessus des latérales, sont les grandes filières, dont le second article est très-long, un peu comprimé et dressé presque verticalement ; entre ces grandes filières, se voit le tubercule anal, qui est très-développé, cylindrique et tronqué à l'extrémité, avec la troncature recouverte d'une plaque ovale très-lisse et longitudinale ; sur les bords de cette plaque, qui forment une rainure, s'insèrent les crins, qui sont robustes, égaux et qui forment une couronne continue ; dans l'intervalle du tubercule anal et des filières médianes inférieures, j'ai vu, chez *Œ. maculatus*, les deux très-petites saillies que M. O. P. Cambridge appelle une quatrième paire de filières, mais qui me paraissent bien différentes des filières ordinaires.

(1) Sans être décrite régulièrement, cette espèce est suffisamment indiquée par

médiane accompagnant la strie. — Yeux supérieurs formant une ligne légèrement courbée en arrière : les latéraux assez petits, noirs, arrondis et convexes, les médians aussi gros que les latéraux auxquels ils touchent presque, séparés par un intervalle plus grand que leur petit diamètre ; ces yeux allongés et obliques, divergents en arrière, assez larges et tronqués carrément en avant, rétrécis et terminés en pointe aiguë en arrière. Yeux médians antérieurs sensiblement plus gros que les latéraux de la seconde ligne, auxquels ils touchent presque, séparés par un intervalle à peu près moitié de leur diamètre ; les latéraux très-petits, un peu ovales et accolés aux médians.—Bandeau presque vertical et de même largeur que l'aire oculaire.—(Abd., voy. ♀).—Plastron plan, d'un blanc testacé. — Chelicères de même couleur.—Pattes entièrement testacées, assez longues, les fémurs larges et comprimés, ceux des deux premières paires, pourvus sur leur face antérieure d'une série de crins très-longs. — Patte-mâchoire testacée, avec le dernier article brun-rouge ; fémur assez épais et cylindrique ; patella au moins aussi longue que large et convexe en dessus ; tibia à peine plus court et aussi large ; tarse visiblement plus court que les trois articles précédents, recourbé, assez convexe à la base, terminé en pointe sub-aiguë ne dépassant pas le bulbe ; celui-ci entouré d'un épais rebord rougeâtre, lisse, présentant dans le milieu une faible saillie noire discoïde dont le bord armé de pointes aiguës : deux très-petites et très-rapprochées en avant, deux plus écartées et beaucoup plus longues en arrière, surtout l'interne ; celle-ci un peu courbe, pourvue d'un fort talon et au moins aussi longue que le diamètre du bulbe.

♀) **Céph.th., long. 1, 1 ; larg. 1, 2.—Pattes 4, 1-2. 3.**

Céphalothorax fauve-testacé. — Yeux latéraux supérieurs et médians antérieurs égaux et connivents ; les médians supérieurs très-petits, très-divergents et accolés aux latéraux. — Abdomen ovale-allongé, déprimé en dessus, rétréci en arrière, arrondi et avancé au-dessus du thorax à la partie antérieure ; entièrement d'un blanc testacé avec un espace médian un peu plus

Dugès, au moins aussi bien que le *Pholcus senoculatus*, dont le nom a prévalu. Voici ce qu'en dit Dugès dans son Mémoire, déjà cité (*Ann. Sc. Nat.*, 1836, p. 161).

« Le clotho des celliers (*C. cellariorum*) se trouve dans nos maisons même et se « bâtit, dans les angles des murs, de petites tentes plates, étoilées, comme celles de « sa congénère (*Durandi*), mais grisâtres et bien plus molles, plus fragiles ; elle est « d'ailleurs beaucoup plus petite, ne dépassant peut-être jamais deux lignes de lon- « gueur ; sa couleur est d'un gris clair, marbré de noirâtre. — Même conformation : « corps déprimé, corselet lenticulaire, filières saillantes, tubercule anal saillant aussi, « couronné de ces soies raides qui constituent les valves pectinées de L. Dufour. »

coloré correspondant au vaisseau dorsal. — Plastron et membres d'un blanc testacé (voy. ♂). — Patte-mâchoire assez longue : tibia sensiblement plus long que la patella ; tarse un peu plus long que ces deux articles et un peu plus étroit dès la base, rougeâtre à l'extrémité.—Filières testacées.— Epigyne présentant une grande fossette triangulaire, beaucoup plus large que longue, limitée en avant par un épais bourrelet rougeâtre, présentant une rangée de longs crins convergeant en dedans.

Montpellier (Dugès). Pyrénées-Orientales (aussi en Espagne et en Algérie).

Se trouve dans les maisons ; il établit sa petite toile dans les angles des murs.

2. ŒCOBIUS ANNULIPES *Lc.* 1842.

♂) Céph. th., long. 0,9.—Pattes 4, 1-2, 3.

Céphalothorax brun-noirâtre, garni de très-longs poils blancs peu serrés, marqué d'une ligne marginale plus noire et de lignes obliques, suivant les stries rayonnantes. — Yeux supérieurs formant une ligne sensiblement courbée en arrière : les latéraux noirs, assez gros et convexes ; les médians plus petits, allongés et obliques, tronqués en avant, effilés et un peu divergents en arrière, un peu plus séparés entre eux que des latéraux, leur intervalle néanmoins à peine supérieur à leur petit diamètre. Yeux médians antérieurs de même grosseur que les latéraux de la seconde ligne, dont ils sont éloignés d'un espace presque égal à leur diamètre, leur intervalle beaucoup plus étroit ; les latéraux antérieurs, très-petits, presque arrondis, accolés aux médians — Bandeau assez incliné en avant et au moins aussi large que l'aire oculaire. — Plastron cordiforme et légèrement concave, d'un fauve obscur plus foncé sur les bords. — Chelicères brunâtres.—Pattes testacées, garnies de crins très-longs, principalement sur le bord antérieur des fémurs, ornées d'anneaux très-noirs : un médian et un terminal aux fémurs, incomplets, c'est-à-dire interrompus en dessus et en dessous ; un terminal à la patella ; un médian et un terminal au tibia, de même qu'aux métatarses. — Patte-mâchoire très-longue ; fémur cylindrique marqué en dessus de deux lignes noires ; patella un peu convexe en avant, à peine plus longue que large, ornée d'un anneau noir sur son bord antérieur ; tibia un peu plus court que la patella,

légèrement resserré à la base ; tarse presque aussi long que les trois articles précédents, assez étroit, convexe à la base, recourbé et terminé en pointe sub-aiguë, ne dépassant pas le bulbe ; celui-ci très-volumineux, formant, une masse ovale, présentant un épais rebord rougeâtre, lisse, pourvu vers le milieu, du côté interne, d'un petit tubercule obtus ; milieu du bulbe présentant plusieurs petites saillies et deux fortes apophyses : l'une en avant, très-épaisse, cylindrique, fauve, terminée par une petite fourche ; l'autre longue, plus étroite, courbe, prolongée en arrière sous la base du tarse.

♀) Céph.th., long. 1.—Pattes 4, 1-2, 3.

Céphalothorax brun-noir.—Yeux latéraux supérieurs un peu plus gros que les médians antérieurs dont ils sont largement séparés ; yeux médians supérieurs un peu plus petits que les latéraux et à peine séparés, allongés et très-obliques. — Abdomen ovale-allongé, déprimé en dessus, rétréci en arrière, son bord antérieur arrondi et avancé au-dessus du thorax ; face dorsale d'un gris-blanchâtre, marquée en avant de trois petits points noirs disposés en triangle, dans le milieu d'une tache noire longitudinale coupée de deux petites lignes horizontales et en arrière de deux gros points noirs écartés ; parties latérales noires formant en dessous une bordure un peu denticulée ; ventre noirâtre, garni de longs poils blancs espacés —Plastron noir, un peu déprimé. — Pattes fauves et annelées. — Patte-mâchoire assez robuste ; fémur et tibia marqués d'un anneau noir incomplet, formé de lignes rapprochées ; patella un peu géniculée ; tibia à peine plus long ; tarse dépourvu d'anneau, plus long et aussi large à la base que les deux articles précédents.—Article terminal des grandes filières noir ; article basilaire fauve avec un anneau noir oblique. —Epigyne non surmontée d'un bourrelet.

Var. Céphalothorax jaune ; tubercule oculifer couvert d'une large tache noire arrondie se prolongeant en pointe jusqu'au bord postérieur ; de plus une fine bordure noire et un point noir au-dessus de la base de chaque patte.

Littoral de Provence. Corse ! (aussi en Algérie, en Espagne et en Sicile). Se trouve sous les pierres dans les endroits secs et arides.

3. ŒCOBIUS MACULATUS *E. S.* 1870.

Œcobius trimaculatus Cb. 1872.

♂) Céph.th., long. 0,9. — Pattes 4, 1-2, 3.

Céphalothorax entièrement d'un brun-noir, ou fauve avec une large bande médiane enveloppant les yeux, une ligne marginale et de chaque côté trois points noirs.—Yeux supérieurs formant une ligne fortement courbée en arrière : les latéraux assez gros et convexes ; les médians plus petits, très-allongés, touchant par le haut aux latéraux, tronqués en avant, effilés et divergents en arrière, leur intervalle à peu près égal à leur petit diamètre. Yeux médians antérieurs un peu (à peine) plus petits que les latéraux supérieurs dont ils sont séparés par un intervalle, moitié de leur diamètre, leur intervalle aussi large que leur diamètre ; les latéraux très-petits, presque arrondis, accolés aux médians. —Bandeau presque vertical, de même largeur que le groupe oculaire. — Plastron plan, non enfoncé, d'un blanc testacé, garni de crins noirs sur les bords — Chelicères de même couleur.— Pattes pourvues de crins très-longs, principalement sur la face antérieure des fémurs, d'un testacé clair avec des anneaux brunâtres fins, plus ou moins marqués, le plus souvent effacés en dessus.—Patte-mâchoire testacée avec le dernier article rougeâtre ; fémur épais et cylindrique; patella à peine plus longue que large et convexe en dessus ; tibia presque aussi large, également un peu convexe, mais plus court ; tarse plus long que ces deux articles, (un peu plus étroit que chez les autres *Œcobius*), ovale-allongé, assez convexe, terminé en pointe obtuse ne dépassant pas le bulbe ; celui-ci en ovale allongé, rougeâtre, obtus à ses deux extrémités ; son milieu présentant une cavité presque arrondie, finement rebordée, donnant naissance à plusieurs expansions membraneuses obtuses, dont la principale saillante au côté interne de la base du tarse.

♀) Céph.th., long. 1. — Pattes 4, 1-2, 3.

Céphalothorax noir ou coloré comme chez le mâle. — Yeux latéraux supérieurs plus gros que les médians antérieurs et bien séparés. Yeux médians supérieurs très-petits, allongés et

très-divergents, accolés aux latéraux. — Abdomen de forme ordinaire chez les *Œcobius*, en dessus et d'un noir mat et orné de figures blanches : en avant, près du bord antérieur deux très-grandes taches cordiformes, placées obliquement et presque conniventes sur la ligne médiane ; au-dessus des filières une tache de même étendue et triangulaire, dont la base un peu denticulée ; le milieu présentant, de plus, quatre petits points blancs, disposés en carré. — Ventre d'une teinte plus pâle, presque fauve dans la région vulvaire. — Filières noirâtres en dessous, annelées de fauve en dessus. — Plastron noir. — Patte-mâchoire testacée et marquée de points noirs, disposés par paires sur le fémur, la patella et le tibia ; les anneaux des pattes noirs et plus nets que chez le mâle. — Epigyne en fente transverse, avec le bord supérieur un peu avancé, ovalaire et rougeâtre.

Variété. Les taches blanches de l'abdomen très-développées, presque confluentes ; les parties noires réduites à de simples lignes et à une fine bordure. Dans cette variété le céphalothorax est fauve et taché de noir comme chez le mâle.—Les anneaux des pattes sont aussi interrompus en dessus.

Corse : Muro ! La Porta ! (aussi en Syrie) (1).
Se trouve sous les pierres.

(1) M. O. P. Cambridge a décrit plusieurs espèces de Syrie et une de Corfou :
Œcobius tetiger Cb. (*Gen. List, of spiders of Palest. and Syria*, 1872).
Œcobius affinis Cb. (*id.*).
Œcobius albipunctatus Cb. (*id.*).
Œcobius Jonicus Cb. (*Linn. Soc. Journal*, vol. XI. 1873), de Corfou.

FAMILLE (15e). — AGELENIDÆ.

Agelenides C. K. 1837 (ad part.).
Tubicolæ Dls. 1852 (ad part.).
Linyphiens (tribu) E. S. 1864 (ad part.).
Agalenoides Th. 1870 (ad part.: tribu des *Agalenina*).

Céphalothorax plus long que large ; partie thoracique marquée d'une strie ou fossette médiane toujours longitudinale et de stries rayonnantes ; partie céphalique limitée par de profondes stries obliques.—Yeux égaux ou presque égaux sur deux lignes transverses, droites ou plus ou moins courbes ; les médians antérieurs seuls diurnes —Bandeau, vertical et moins large que l'aire oculaire — Chelicères perpendiculaires.—Deux stigmates épigastriques, quelquefois quatre (*Argyroneta*). — Filières six : les quatre latérales plus longues diversement disposées : les deux supérieures formées de deux articles bien distincts (except. *Cybœus*) dont le second terminé en pointe et pourvu, sur son bord interne seulement, de plusieurs rangs de fusules (1). — Trois griffes tarsales.—Point de griffes auxiliaires.—Quelquefois (rarement) une scopula.

♂) Article tarsal des pattes-mâchoires, cupuliforme, recouvrant le bulbe (2).

(1) La présence de fusules indique suffisamment que les filières supérieures donnent passage à un liquide soyeux et ne sont pas, comme Walckenaer le pensait, uniquement destinées à diriger le fil à sa sortie des autres filières ; cette hypothèse erronée leur a fait donner le nom de *palpes de l'anus*, ou de *filières tentacules*, par quelques auteurs.

M. Blackwall leur donne trois articles, mais M. Thorell a déjà fait remarquer avec raison, que la légère élévation, qui supporte ces filières, étant en parfaite continuité avec le tégument de l'abdomen, il est impossible de la considérer comme un article basilaire.

(2) Dans les genres où le bulbe est simple, comme chez les *Argyroneta*, il ressemble beaucoup à celui des familles précédentes ; le lobe est épais et coriacé sur les bords, presque membraneux dans le milieu ; le stylum devient libre à la partie postérieure après avoir entouré le bulbe auquel il adhère ; dans sa portion libre, il est entouré de la lamelle. — Ordinairement, le bulbe se présente sous un aspect beaucoup plus complexe ; dans certains cas, le stylum est d'une grande longueur, sétiforme, libre dans presque toute son étendue, la lamelle acquiert aussi un grand développement, et, par exemple, chez les *Tegenaria*, elle entoure le bulbe d'un épais bourrelet rougeâtre qui souvent n'est pas recouvert par le tarse.

♀) Patte-mâchoire pourvue d'une griffe pectinée. — Ni calamistrum ni cribellum. — Epigyne ne présentant ni crochet, ni scape, en forme de plaque d'aspect variable, portant une ou deux fossettes rebordées (1).

Les *Agelenidæ* sont des araignées fileuses par excellence; le terme de *tapitele* qui leur a été appliqué par Walckenaer dépeint très-bien leur genre d'industrie, dont l'araignée des maisons offre un exemple connu de tout le monde. Elles filent en effet une toile généralement grande, composée de fils (toujours dépourvus de gouttelettes soyeuses) finement croisés et formant un véritable tissu (except. *Cybæus*); une partie de cette toile, qui prend les dimensions et la forme de l'espace et des objets qui l'entourent, est enroulée ou plus ou moins modifiée pour constituer une retraite où l'araignée se tient constamment aux aguets. — Les *Agelenidæ*, généralement très-vifs dans leurs mouvements, se précipitent sur les proies les plus vigoureuses et les attaquent sans les envelopper de fils comme les *Epeiridæ* et les *Theridiidæ;* ils se tiennent toujours sur la face supérieure de leur toile, et quand ils sont poursuivis, ils se laissent tomber sans se suspendre par un fil. — Les sexes ne diffèrent pas par la coloration et très-peu par la taille (2); à l'époque de l'amour, le mâle quitte sa retraite et erre dans le voisinage en quête de la demeure de la femelle; c'est sur la toile de celle-ci que l'accouplement a lieu; le rapprochement des sexes, qui a été observé par Dugès chez l'*Agelena labyrinthica*, est souvent accompagné de luttes violentes, mais le mâle étant presque toujours de

(1) La famille des *Agelenidæ* a été fondée par Ch. Koch aux dépens des *Tubitelæ* de Latreille et des *Drassidæ* de Sundevall.; M. Blackwall lui a donné les limites que nous lui conservons aujourd'hui, mais plusieurs auteurs y ont ajouté des types qui nous paraissent se rattacher à d'autres familles; c'est ainsi que MM. Ausserer et Canestrini classent les *Pholcus* et les *Hyptiotes* parmi les *Agelenidæ*; comme je l'ai déjà dit pour M. T. Thorell, cette famille comprend aussi les *Dictynidæ*, et pour M. O. P. Cambridge, elle correspond à nos *Agelenidæ*, nos *Enyoides* et à une partie de nos *Dictynidæ* (*Amaurobius*).

Les *Agelenidæ* forment un groupe assez naturel, cependant les caractères qui les distinguent des *Drassidæ* et des *Theridiidæ* sont assez faibles pour que M. Westring ne les ait pas séparés des premiers et pour que nous les ayons longtemps associés aux *Theridiidæ* de la tribu des *Linyphiens* (Voy. *Hist. Nat. Araig.*).

Les filières supérieures biarticulées (qui se montrent aussi chez les *Hersilidæ* et les *Urocteidæ*) sont l'un des traits les plus remarquables des *Agelenidæ*, mais M. Ohlert a exagéré la valeur de ce caractère en voulant en faire la seule marque distinctive de la famille; on serait alors obligé d'en séparer les *Cybæus* et les *Argyroneta*, qui ne pourraient rentrer dans aucune autre famille, et qui ne sont pas assez étroitement unis par l'ensemble de leurs caractères pour former même une tribu spéciale parmi les *Agelenidæ;* au reste, les genres *Cicurina* et *Cryphœca* forment un passage insensible entre les filières des *Cybæus* et celles de la masse des *Agelenidæ*.

(2) Dans beaucoup de genres : *Hahnia*, *Cicurina*. *Cryphœca*, etc., les sexes ne diffèrent presque que par la patte-mâchoire; chez les *Agelena*, *Cœlotes*, *Tegenaria*, etc., le mâle est un peu plus petit et pourvu de pattes relativement plus longues; chez les *Argyroneta*, le mâle est plus gros que la femelle, ce qui fait exception dans l'ordre entier des *Aranеæ*.

même force que la femelle, il n'est jamais victime de la férocité de celle-ci, comme chez les *Epeiridæ* où la disproportion est considérable. Les œufs ne sont pas agglutinés et sont généralement déposés dans plusieurs cocons, quelquefois assez simples et formés d'une seule enveloppe, recouverte, dans un but de protection, de débris de terre et de plantes sèches, mais quelquefois aussi beaucoup plus complexes, formés d'une bourre intérieure de couleur variable et de plusieurs enveloppes, séparées par des couches circulaires de matières étrangères.

GENRES.

1 { Filières d'un seul article ; leur troncature renflée et pourvue de fusules sur toute sa surface. . . . . 9.
Filières supérieures formées de deux articles, le second pourvu de fusules sur son bord interne seulement. . . . . 3.

2 { Téguments revêtus de poils hydrofuges serrés ; — 4 stigmates épigastriques. . . . . *Argyroneta.*
Téguments glabres ; — 2 stigmates épigastriques . . . . *Cybæus.*

3 { Les quatre filières principales disposées en carré ou en trapèze. . . . 5.
— disposées sur une même ligne transverse. . . . . 4.

4 { Yeux : huit, disposés en deux lignes plus ou moins courbes. . *Hahnia.*
— six, disposés en deux groupes serrés. . . . . *Chorizomma.*

5 { Chelicères fortement géniculées à la base, dépassant de beaucoup le bord frontal. . . . . 6.
— planes ou peu convexes, ne dépassant pas le bord frontal. . . 7.

6 { Filières latérales supérieures plus longues et plus écartées que les inférieures ; les médianes plus grêles, mais presque aussi longues que les inférieures. . . . . *Cœlotes.*
— de même longueur et non plus écartées que les inférieures ; — les médianes très-courtes. . . . . *Cedicus.*

7 { Téguments glabres ; — lames maxillaires un peu inclinées ; — (♀) article terminal des grandes filières rudimentaire. . . . *Cicurina.*
— revêtus de pubescence ; — lames maxillaires droites ; — (♂ ♀) article terminal des grandes filières bien développé. . . . . 8.

8 { Yeux supérieurs formant une ligne fortement courbée en avant. *Textrix.*
— formant une ligne droite ou un peu courbée en arrière. . . . 9.

9 { Les deux lignes oculaires courbées en arrière. . . . . *Agelena.*
— presque droites. . . . . 10.

10 { Des épines espacées et alternes aux tibias et aux métatarses des deux premières paires. . . . . *Tegenaria.*
Deux rangées inférieures, régulières, d'épines serrées, aux tibias et aux métatarses des deux premières paires. . . . . *Cryphœca.*

1e Genre. — CYBŒUS *L. K.* 1868.

Amaurobius C. K. 1839 (ad part) (1). | *Amaurobius* E. S. 1864 (ad part).

Partie thoracique ovale, étroite, tronquée en arrière; strie longitudinale fine et stries rayonnantes très-faibles; partie céphalique longue, large, convexe et inclinée en avant. — Yeux supérieurs égaux, bien séparés, presque équidistants, formant une ligne droite. Yeux antérieurs formant une ligne droite moins large, ces yeux néanmoins bien séparés; les médians plus petits. Yeux latéraux des deux lignes non soulevés et non connivents. — Bandeau un peu plus large que les yeux latéraux antérieurs. — Plastron sensiblement plus long que large, cordiforme, tronqué en avant, plan.—Pièce labiale à peine plus longue que large, carrée, tronquée et même légèrement échancrée en avant. — Lames maxillaires larges et peu longues; leur angle supéro-externe arrondi; leur angle supéro-interne un peu avancé; dépassant la pièce labiale au moins du tiers de leur longueur. — Chelicères longues et robustes, (♂) peu convexes, (♀) très-convexes, géniculées à la base et dépassant en dessus le bord frontal.— Filières serrées et disposées en carré, presque égales en longueur, mais les inférieures plus épaisses, toutes d'un seul article; leur troncature arrondie et garnie de fusules sur toute son étendue. — Pattes (♂) assez longues et peu robustes, (♀) plus courtes, 4, 1, 2, 3, ou (rarement) 1, 4, 2, 3; tibia de la quatrième paire plus court que le céphalothorax; tibias plus longs que les métatarses; des épines fémorales courtes; des épines tibiales et métatarsales beaucoup plus longues et plus nombreuses; point d'épines aux tarses. — Griffes tarsales supérieures pourvues de 9 (*angustiarum*) ou 12 (*tetricus*) dents longues et serrées; l'inférieure de 2 (*angustiarum*) ou 3 plus courtes et aiguës.

(1) L'espèce type de ce genre a été placée par Ch. Koch parmi les *Amaurobius*, mais l'absence de calamistrum et de cribellum a paru à M. le Dr L. Koch un caractère plus que suffisant pour la création d'un nouveau genre. Ce caractère force même de placer le genre *Cybœus* dans la famille des *Agelenidæ*, mais il s'éloigne des autres genres de cette famille par de nombreux caractères, et constitue un type véritablement aberrant. — Par ses mœurs, il tient plus des *Amaurobius* que des *Agelenidæ*; en effet, sa toile est formée de mailles très-larges et irrégulièrement croisées.

♂) Patte-mâchoire robuste; patella pourvue d'une apophyse du côté externe (1).

♀) Patte-mâchoire plus longue que les fémurs antérieurs; griffe fine, peu courbée, pourvue, près de la base seulement, de 4 dents assez petites.

Les *Cybæus* vivent dans les forêts sombres et humides; leur toile, établie soit dans les creux et les fissures des arbres, soit sous les pierres, est à mailles larges et elle ressemble à celle des *Amaurobius*.

ESPÈCES.

Mâles.

Pattes 1, 4, 2, 3. . . . . *Tetricus*.
Pattes 4, 1, 2, 3. . . . . *Angustiarum*.

Femelles.

Distance des yeux médians antérieurs aux supérieurs égale à leur diamètre. *Tetricus*.
— double de leur diamètre. . . . . *Angustiarum*.

1. CYBŒUS TETRICUS *C. K.* 1839 (sub : *Amaurobius*).

Amaurobius tetricus C. K. 1839. — *L. K.* 1855. — *E. S.* 1864. | *Cybæus tetricus L. K.* 1868.

♂) Céph. th., long. 3; larg. 2, 6. — Pattes 1, 4, 2, 3. = 10,5. 10. 9. 8.

Céphalothorax fauve, un peu plus foncé et rougeâtre en avant; présentant une très-fine ligne noire marginale, des traits noirs obliques suivant les stries rayonnantes, et deux bandes noirâtres plus larges, suivant intérieurement les stries céphaliques; ces figures souvent effacées et indistinctes. Front assez large, le groupe oculaire n'occupant que les deux tiers de sa largeur. — Yeux supérieurs égaux; les médians un peu plus séparés entre eux que des latéraux. Yeux antérieurs très-inégaux, équidistants et formant une ligne droite par leurs centres; les médians très-petits placés sur une tache noire; les latéraux plus gros que les yeux supérieurs et arrondis. — Bandeau plus large (mais non

(1) Le bulbe ressemble à celui des *Amaurobius*.

double) que les yeux latéraux antérieurs, incliné en avant. — Chelicères brun-rouge, lisses, fortes et longues, bombées à la base et dépassant un peu en dessus le bord frontal. — Plastron fauve-clair (Abd., voy. ♀). — Pattes assez longues; les fémurs robustes, les antérieurs un peu dilatés en dessus à la base, comprimés et légèrement courbés; ces pattes d'un fauve-verdâtre clair, ornées de larges anneaux brunâtres incomplets, interrompus en dessus et en dessous, médians et terminaux aux fémurs et aux tibias. — Patte-mâchoire assez longue, fauve, plus foncée et rougeâtre à l'extrémité; patella et tibia égaux en longueur en dessus, celle-ci un peu plus large, dilatée et armée, du côté externe, d'une très-forte apophyse courte et obtuse, garnie sur son bord antérieur de petites granulations noires; tibia inerme, présentant en dessous une carène longitudinale; tarse un peu plus long que les deux articles précédents, ovale et un peu déprimé, rétréci et presque aigu à l'extrémité; bulbe presque arrondi, présentant un rebord rougeâtre et inférieurement une petite pointe noire très-grêle verticale.

♀) Céph.th., long. 3,5; larg, 2,6. — Abd., long. 4,8; larg. 3. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 10,5. 10. 9. 8.

Céphalothorax fauve obscur, plus foncé en avant, soit unicolore, soit marqué d'une bande brune en forme de V, suivant les stries céphaliques. Partie céphalique longue, assez large, convexe et inclinée en avant. Distance des yeux médians supérieurs aux antérieurs à peu près égale à leur diamètre. — Yeux latéraux antérieurs gros, ovales et obliques, séparés des médians par un intervalle moindre que le diamètre de ceux-ci. — Chelicères géniculées à la base, dépassant en dessus le bord frontal. — Abdomen court, ovale, assez élevé, un peu plus étroit et légèrement comprimé en avant; en dessus d'un gris verdâtre, orné de cinq paires de grandes taches blanches un peu obliques, diminuant de largeur d'avant en arrière. — Ventre et filières d'un blanchâtre testacé. — Pattes fauve rouge, quelquefois unicolores, le plus souvent marquées d'anneaux noirâtres incomplets, disposés comme chez le mâle. — Patte-mâchoire grêle et beaucoup plus longue que les fémurs antérieurs; tibia un peu plus étroit et au moins d'un tiers plus long que la patella; tarse à peine plus court que le tibia et la patella. — Plaque de l'épigyne un peu rétrécie et obtusément tronquée en avant; son bord postérieur présentant une fossette transverse peu longue, mais très-large et un peu resserrée dans le milieu, renfermant une pièce rougeâtre.

Alpes ! Auvergne !

Il habite les forêts d'arbres verts où il s'établit dans les fentes des troncs d'arbres abattus et décomposés ; il paraît se nourrir d'insectes lignivores ; sa toile est à mailles larges. Le mâle est adulte en juillet et août.

(*) 2. CYBŒUS ANGUSTIARUM *L. K.* 1868.

♀) Céph.th., long. 3,8 ; larg. 2,6.—Abd., long. 5,5 ; larg. 4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 11. 10. 9,5. 8.

Céphalothorax fauve-rouge, avec deux taches noires obliques au point de réunion des stries céphaliques et des traits noirâtres accompagnant les stries rayonnantes de la partie thoracique ; celle-ci peu large et ovale, rétrécie et tronquée en arrière. Partie céphalique très-longue, convexe, inclinée en avant ; front large, le groupe oculaire occupant les deux tiers de sa largeur. — Yeux médians supérieurs un peu plus petits et plus écartés que les latéraux ; leur intervalle à peu près double de leur diamètre. Yeux antérieurs plus resserrés, formant une ligne droite par leurs bases ; ces yeux équidistants, leurs intervalles plus grands que le diamètre des médians ; les latéraux de même grosseur que ceux de la seconde ligne et arrondis. Yeux médians antérieurs et supérieurs séparés par un espace au moins double du diamètre des antérieurs ; ceux-ci étant les plus petits. — Chelicères brun-rouge, très-fortes, bombées et géniculées à la base, dépassant le bord frontal. — Plastron fauve, plan. — Abdomen ovale, élevé, arrondi en arrière, un peu rétréci et légèrement comprimé en avant ; en dessus d'un gris noirâtre, orné de grandes taches blanches transverses rapprochées par paires et un peu obliques ; les postérieures plus étroites, souvent réunies sur la ligne médiane. — Ventre et filières d'un blanchâtre testacé. — Pattes peu longues, assez robustes, d'un fauve obscur, plus foncé à l'extrémité, dépourvues d'annulations. —Patte-mâchoire grêle, plus longue que les fémurs antérieurs ; tibia un peu plus étroit et d'un tiers plus long que la patella ; tarse un peu plus court que les deux articles précédents.— Epigyne en ovale transverse, arrondie dans le haut, présentant au milieu de son bord postérieur une fossette ovale transverse occupant un peu plus de la moitié de sa largeur.

Le mâle, qui m'est inconnu, diffère surtout du *C. tetricus*, d'après M. le

Dr L. Koch, par son apophyse tibiale plus développée et dilatée à l'extrémité ; la quatrième paire de pattes est la plus longue comme chez la femelle.

Ce *Cybæus* n'a pas encore été pris en France ; les femelles qui m'ont été obligeamment données par M. le Dr Koch, viennent de Galicie et du Jura franconien.

Il se trouve sous les pierres dans les ravins sombres et humides. Les femelles sont adultes au milieu d'août.

2e Genre. — CICURINA *m.* 1871.

Philoica C. K. 1850 (ad part.). | *Tegenaria* E. S. 1864 (ad part.).

Partie thoracique ovale, plus ou moins large, à strie longitudinale fine et stries rayonnantes très-faibles. Partie céphalique peu convexe, (♂) très-rétrécie, (♀) assez longue et peu rétrécie. — Yeux supérieurs presque égaux, bien séparés, presque équidistants et formant une ligne droite. Ligne antérieure droite ou légèrement courbée en arrière, plus étroite ; ces yeux néanmoins bien séparés ; les latéraux plus gros, non soulevés, presque connivents avec ceux de la seconde ligne. — Bandeau au moins aussi large que les yeux latéraux antérieurs. — Plastron à peine plus long que large, cordiforme, plan, tronqué en avant. — Pièce labiale aussi longue que large ou à peine plus longue, sensiblement rétrécie et tronquée carrément en avant. — Lames maxillaires, larges et peu longues, dépassant la pièce labiale au moins du tiers de leur longueur, rétrécies à l'extrémité avec l'angle externe très-arrondi. — Chelicères longues, assez étroites, légèrement convexes, mais ne dépassant pas en dessus le bord frontal. — Filières inférieures assez longues, cylindriques, écartées entre elles ; (♀) filières supérieures assez longues, presque semblables aux inférieures, leur article terminal rudimentaire ; (♂) filières supérieures formées de deux articles, le basilaire plus grêle, mais presque aussi long que les filières inférieures, le terminal court et conique. — Pattes 4, 1, 2, 3 ou 4, 1, 2-3, peu longues et assez robustes ; tibia de la 4e paire de même longueur ou plus court que le céphalothorax ; tibias et métatarses à peu près égaux ; épines très-longues ; une rangée de 2 ou trois sur les fémurs ;

des épines tibiales et métatarsales nombreuses; point d'épines aux tarses.

♂) Patte-mâchoire plus longue que le céphalothorax ; patella inerme; tibia armé d'apophyses en avant; bulbe pourvu d'un stylum détaché et d'un rebord externe (lamelle du stylum) souvent très-developpés et extérieurs.

♀) Patte-mâchoire plus longue que les fémurs antérieurs.

ESPÈCES (1).

Mâles.

1 { Bulbe ne présentant que des appendices courts. . . . . 2.
  { Bulbe pourvu d'un stylum très-long, extérieur et recourbé en arrière sur le céphalothorax. . . . . *Impudica.*

2 { Tibia de la patte-mâchoire supportant en avant une grande apophyse lamelleuse, cultriforme. . . . . *Cinerea.*
  { — dépourvu d'apophyse cultriforme. . . . . *Pellucida.*

1. CICURINA CINEREA *Panz.* 1793 (sub : *Aranea*).

Aranea cicurea F. 1793.
Tegenaria cicurea C. K. 1835.
Philoica cicurea C. K. 1850.
Cicurina cicur M. 1871.
Tegenaria cinerea Th. 1873.

♂) Céph.th., long. 2,9; larg. 2. — Pattes 4. 1. 2-3. = 8,7. 7,6. 6,9. 6,9.

Céphalothorax fauve-rouge testacé, plus foncé en avant. Partie thoracique assez large et ovale, à strie médiane courte. Partie céphalique légèrement convexe, peu longue, rétrécie et assez étroite en avant; le groupe oculaire occupant presque toute la largeur du front. — Yeux latéraux supérieurs plus gros que les médians et presque arrondis; l'intervalle des médians double de leur diamètre, celui des latéraux un peu plus étroit. Yeux anté-

(1) Le genre *Cicurina* est de création toute récente; M. Menge l'a établi dans son dernier fascicule des *Preussiche Spinnen* pour la *Tegenaria cinerea* des auteurs, à laquelle je joindrai quelques espèces nouvelles. — Les caractères de ce genre sont faibles, mais ils sont accompagnés d'un faciès si particulier, que j'ai pensé qu'il était utile de le maintenir.

rieurs presque équidistants, les médians un peu plus gros que les supérieurs, néanmoins plus petits que les latéraux; ceux-ci un peu allongés; ces yeux placés sur de petites taches noires. Bandeau de même largeur que les yeux latéraux antérieurs. — Chelicères brun-rouge, fortes, médiocrement longues, un peu convexes à la base. — Plastron fauve, garni de crins noirs espacés. — Abdomen ovale, d'un gris-fauve soyeux. — Pattes fauve-rouge, avec les derniers articles plus foncés. — Patte-mâchoire fauve, avec le dernier article brun-rouge; patella assez large; tibia un peu plus court et un peu plus étroit, son bord supérieur légèrement anguleux de chaque côté de la base du tarse; en dessous, du côté externe, cet article supportant une grande apophyse lamelleuse, aiguë, cultriforme, s'engageant sous le tarse et paraissant articulée à la base; tarse beaucoup plus long que les deux articles précédents, ovale allongé, légèrement échancré à la base du côté externe; bulbe ovale allongé, entouré d'un stylum noir adhérent, et présentant, vers le milieu de son bord externe, une pointe plus courte, contournée et perpendiculaire.

♀) Céph.th., long. 3; larg. 2,1. — Abd., long. 3,9; larg. 2,5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 8,5. 7,9. 7,5. 6,6.

Céphalothorax fauve-rouge plus ou moins foncé; partie thoracique peu large et ovale; partie céphalique longue et assez étroite; le groupe oculaire occupant plus des deux tiers de sa largeur. — Yeux médians supérieurs un peu plus petits que les latéraux, et à peine plus séparés. Yeux antérieurs équidistants; les médians à peine plus petits que les latéraux et un peu plus gros que les médians supérieurs. — Chelicères presque planes en avant. Abdomen ovale, d'un gris fauve en dessus et en dessous, garni de poils blanchâtres, soyeux, peu serrés. — Pattes entièrement d'un fauve-rouge foncé, robustes, les fémurs des deux premières paires un peu dilatés en dessus. — Patte-mâchoire grêle; tibia d'un quart plus long que la patella; tarse aussi long que ces deux articles. — Filières supérieures un peu plus grêles que les inférieures et de même longueur.

Paris : La Glacière ! (avril 1873). Normandie : Villers-sur-Mer (Bedel). Aube ! Ain ! Alpes ! Auvergne !

La *Cicurina cinerea* habite les forêts humides, surtout dans les pays de montagne; elle file une toile très-légère et horizontale sous les pierres un peu enfoncées ou parmi les mousses. Les œufs sont enveloppés d'un petit sac blanc, recouvert lui-même de particules de terre; la ponte a lieu en septembre.

2. CICURINA PELLUCIDA. *Sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 3; larg. 3,1. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 9. 7,8. 7,2. 6,6.

Céphalothorax fauve, garni de crins noirs disposés en ligne longitudinale. Partie céphalique très-longue, rétrécie et inclinée en avant, le groupe oculaire occupant toute sa largeur. Strie médiane très-courte.—Yeux supérieurs assez gros; l'intervalle des médians plus large (non double) que leur diamètre, celui des latéraux un peu plus étroit; ceux-ci un peu plus gros que les médians et légèrement ovales. Yeux antérieurs presque équidistants, les médians aussi gros que les supérieurs, un peu plus petits que les latéraux; ceux-ci de même grosseur que ceux de la seconde ligne. Bandeau de même largeur que les yeux latéraux antérieurs. — Chelicères brun-rouge, fortes, médiocrement longues, un peu convexes. — Abdomen ovale, assez élevé, d'un gris fauve uniforme, garni de poils noirs courts et peu serrés. — Pattes fauves comme le céphalothorax; peu longues et robustes; les fémurs comprimés et légèrement courbes. Patte-mâchoire fauve, rembrunie et rougeâtre à l'extrémité; patella assez large et légèrement convexe en dessus; tibia un peu plus court et plus étroit, son angle supéro-externe prolongé par un rebord noir; tarse beaucoup plus long que les deux articles précédents, ovale et terminé en pointe presque aiguë; bulbe très-volumineux, arrondi, entouré d'un rebord tranchant rougeâtre, présentant dans le milieu une apophyse transverse membraneuse cylindrique et contournée, terminée à ses deux extrémités par une pointe noire, dont l'interne, recourbée en avant, et entourant la partie supérieure du bulbe, l'externe contournée et rejetée en dehors.

♀ (très-jeune).

Yeux supérieurs égaux; les médians un peu plus écartés que les latéraux; les latéraux antérieurs aussi gros que les supérieurs. — Téguments incolores.

Alpes: le Sappey près la Grande-Chartreuse!
J'ai trouvé cette *Cicurina* sous l'écorce soulevée d'un vieux hêtre abattu.

3. CICURINA IMPUDICA. *Sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 1,4. — Pattes 1-4, 2, 3. = 5,2. 5,2. 4,5. 4.

Céphalothorax fauve testacé clair, garni de crins noirs espacés, plus nombreux en avant et sur la ligne médiane. Partie thoracique ovale, assez large, à strie médiane fine et peu longue. Partie céphalique assez courte, large, sensiblement convexe; le groupe oculaire n'occupant que les deux tiers de la largeur du front. — Yeux supérieurs formant une ligne légèrement courbée en arrière; les médians plus petits et un peu plus écartés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne droite; les latéraux un peu ovales et aussi gros que ceux de la seconde ligne, dont ils sont peu séparés; les médians plus petits que les latéraux, auxquels ils touchent, mais au moins aussi gros que les médians supérieurs, séparés par un espace moitié de leur diamètre et placés sur une tache noire. Bandeau un peu incliné en avant et presque double des yeux latéraux antérieurs. — Chelicères assez robustes, parallèles, d'un fauve-rouge. — Abdomen ovale, entièrement gris-blanc testacé, ainsi que les filières et le plastron; celui-ci aussi large que long et cordiforme. — Pattes fauve testacé rougeâtre, médiocrement longues et assez robustes, surtout les fémurs antérieurs; ceux-ci comprimés; garnies de crins très-longs et d'épines sétiformes, assez espacées, sauf sur les tibias et les métatarses des deux premières paires, formant en dessous, à ces articles, deux rangées longitudinales très-serrées; tibia et patella de la quatrième paire de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire très-longue, fauve-clair, avec le dernier article et ses appendices rougeâtres; fémur assez grêle et un peu courbe; patella un peu plus longue que large, inerme et sensiblement convexe en dessus; tibia un peu plus court que la patella, un peu coudé et prolongé en dehors par une très-forte apophyse fauve, dirigée obliquement en avant, peu longue et presque aussi large que le corps de l'article, cylindrique, un peu rétrécie et tronquée obliquement à l'extrémité, avec l'angle supérieur prolongé par une petite tige noire et grêle un peu dilatée et recourbée à la pointe. Tarse étroit et presque aussi long que les trois articles précédents, ovale à la base, prolongé en avant par une pointe grêle plus longue que la portion large; bulbe en forme

de disque, entouré de deux fortes carènes tranchantes et circulaires, présentant en avant un appendice membraneux s'étendant jusqu'à l'extrémité du tarse, et divisé en deux branches divergentes extrêmement développées : l'interne dirigée obliquement en arrière, et atteignant presque l'apophyse tibiale, épaisse, membraneuse, un peu prismatique, marquée de fines carènes noires longitudinales et terminée en pointe subaiguë; l'externe épaisse et dirigée en dehors à la base, puis rétrécie, fine et cylindrique, coudée perpendiculairement en arrière, et atteignant la région oculaire, puis ramenée en avant, se terminant par un filet très-délié, aboutissant à l'extrémité du tarse.

Hautes-Alpes : La Grave ! (Montagnes du nord de l'Espagne).

Je ne connais pas la femelle de cette *Cicurina*, dont le mâle est peut-être la plus singulière de toutes les araignées par la conformation de sa patte-mâchoire. Elle habite la région alpine et se trouve sous les pierres, auprès des glaciers. Son habitat est des plus étendus, car l'un de mes exemplaires vient des montagnes de La Granja (Espagne) et l'autre du glacier de La Grave (Hautes-Alpes) (1).

(1) C'est sans doute tout à côté de la *Cicurina impudica* que doit se placer une remarquable araignée de Suède, décrite par Westring sous le nom d'*Hahnia pratensis*, par confusion avec la véritable *Hahnia pratensis* de Ch. Koch, et que M. Thorell, dans ses excellentes *Remarks on Synonyms*, a rapportée au genre *Cryphœca*, sans songer que cette espèce a la *ligne antérieure des yeux droite*, tandis que l'un des caractères essentiels des *Cryphœca* est d'avoir la *ligne antérieure des yeux fortement courbée en arrière*.

CICURINA ARIETINA Th. 1871.

(♂) *Hahnia pratensis* Wst. 1861 (non C. K.).
Cryphœca arietina Th. 1871 (*Rem. on Syn.*, f. 2).

« Thorace pedibusque pallide testaceis, immaculatis, tibiis tarsisque fuscioribus; abdomine nigricante, longius piloso, serie dorsali ex arcubus transversis grisescentibus, ægrius discernendis notato; tibiis anterioribus utrinque aculeis 5-6, metatarsisque 4, longissimis, serlatis; serie oculorum 4 anticorum recta, a margine supra os æque longe dissita ac efficit longitudo dupla diametri oculorum. Thorace. longit. 1 mm.

♂) Palporum articulo ultimo calcari graciliore, retrorsum spiraliter flexo, longissimo, apice usque supra occiput extenso, similiter atque cornua in ariete » (ex West.).

La description plus détaillée que donne ensuite M. Westring de la patte-mâchoire du mâle, montre une grande ressemblance avec celle de notre *C. impudica*, nous pensons néanmoins que les deux espèces sont différentes, car notre *impudica* n'a aucun dessin sur l'abdomen.

A la fin de sa description, M. Westring ajoute : « Mense oct. 1844 in formiceto ad prædium Gubbero inventa. Formicetum ab inhabitatoribus (formica rufa) fere desertum, et, præter araneolam, pauca insecta aptera excipulo cribrario simul legebantur; araneolæ vitæ genus sine dubio non semper idem (?); potius credere vellem formicetum ab araneola fortuito visitatum fuisse. »

8e Genre. — CHORIZOMMA *E. S.* 1872 (1).

Partie thoracique ovale, peu large, marquée d'une strie longitudinale fine et profonde et de stries rayonnantes peu sensibles. Partie céphalique relativement très-longue, peu rétrécie et obtuse en avant. — Yeux six, tous nocturnes, presque égaux, disposés en deux groupes rapprochés, formés chacun de trois yeux connivents. — Bandeau vertical, étroit — Chelicères assez robustes et longues, non géniculées. — Plastron un tiers plus long que large, ovale, non impressionné. — Lames maxillaires droites, obtusément tronquées à l'extrémité, plus longues que la pièce labiale. — Pattes 4, 1, 2, 3, assez longues; les deux premières très-robustes et comprimées; patellas très-courtes relativement aux tibias; tarse et métatarse au moins aussi longs que la patella et le tibia aux paires postérieures, mais plus courts aux paires antérieures; des épines tibiales, métatarsales, et quelques épines fémorales longues, fines et sétiformes. — Filières occupant un espace transverse : les deux latérales plus longues et formées de deux articles dont le second très-court; la plus externe placée un peu en dehors, mais au-dessous de l'autre, et non sur le côté, comme chez les *Hahnia* (2).

1. CHORIZOMMA SUBTERRANEA *E. S.* 1872.

♀) Céph.th., long. 1,8; larg. 1,2. — Abd., long. 2,9; larg. 1,5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 5,5. 4,9. 4,5. 4,2.

Céphalothorax lisse, d'un fauve testacé obscur, glabre, ne présentant que quelques crins fauves isolés. — Chelicères et

(1) Un autre genre d'*Agelenidæ* cavernicole, jusqu'ici particulier à l'île de Lesina (en Dalmatie) a été décrit par M. Keyserling sous le nom d'Hadites (Voy. *Beschr. ein. neuen Spinne aus d. Hohlen, v. Lesina*, p. 3, 1862). Il se distingue surtout du genre *Chorizomma* par l'absence complète des yeux et par la grande longueur des filières externes, dont le second article est aussi long que le premier. L'espèce type est appelée *H. tegenarioides* Kys.

(2) Cette filière externe a été figurée un peu trop en dehors sur notre planche des *Annales de la Société entomologique de France* 1872.

membres de cette couleur, un peu rembrunis aux extrémités. —Abdomen ovale et convexe, cachant en avant le bord postérieur du céphalothorax; son tégument d'un blanc mat et glabre en dessus et en dessous, ainsi que les filières.— Epigyne en forme de plaque, relativement très-grande, ovale-allongée, fortement concave et rebordée, un peu tronquée en avant, légèrement rétrécie et arrondie en arrière.

Je ne connais que la femelle; je l'ai figurée et décrite avec détails dans les *Annales de la Société entomologique de France* pour 1872.

Cette espèce cavernicole a été découverte par mon collègue et ami, M. Abeille de Perrin, dans les grottes de l'Ariège, où elle a été reprise depuis par M. Marquet de Toulouse.

4e Genre. — ARGYRONETA *Latr.* 1804 (1).

Omnes auctores.

Partie thoracique ovale, strie médiane peu sensible, stries rayonnantes profondes et entières. Partie céphalique longue, rétrécie en avant depuis les hanches de la première paire de pattes, convexe, inclinée et cachant presque complètement en dessus le groupe oculaire.—Yeux presque égaux, formant deux lignes transverses, presque parallèles; les médians antérieurs plus resserrés que les supérieurs; les latéraux disjoints. Bandeau plus large que les yeux antérieurs. — Plastron aussi large que long, cordiforme, plan. — Chelicères très-fortes et longues, convexes à la base. — Lames maxillaires fortes, allongées, légèrement inclinées sur la pièce labiale, la dépassant peu en longueur, arrondies à leur extrémité. — Filières peu longues, assez fortes, cylindriques: les quatre latérales égales en longueur, mais les deux inférieures plus épaisses, toutes d'un seul article, leur troncature arrondie et garnie de fusules sur toute son étendue.—Quatre stigmates épigastriques; les deux postérieurs trachéens (2). — Pattes (♂) 1, 4, 2, 3. (♀) 4, 1, 2, 3.; fémurs antérieurs un peu moins épais que les

(1) MM. Menge et Thorell, se fondant sur les mœurs toutes particulières des *Argyroneta* et sur la présence de stigmates trachéens, ont fondé pour ce genre une division spéciale. J'avais d'abord réuni les *Argyroneta* aux *Drassidæ*, comme l'avait fait M. Westring, mais je pense aujourd'hui que sa vraie place est parmi les *Agelenidæ*.

(2) Voy. Grube, *Einige Resultate aus Unters. üb. die Anat. d. Spinnen*, et Menge, *Ueber d. Lebensweise d. Arachnid.*, p. 23.

postérieurs; métatarses plus longs que les tibias, aux quatre paires; une seule épine fémorale supéro-interne à la première paire; deux ou trois à la 2e, 3e et 4e paire; épines tibiales peu nombreuses, courtes et très-espacées; six épines aux métatarses de la 1re et de la 2e paire, disposées en trois paires espacées; métatarses postérieurs pourvus d'épines nombreuses et très-longues. Griffes tarsales supérieures pourvues de 9 à 11 denticulations très-longues, droites et serrées, diminuant de longueur de l'extrémité à la base; griffe inférieure recourbée, ne présentant que 3 dents presque égales. — Téguments présentant un revêtement de poils soyeux, serrés sur l'abdomen, très-longs sur les membres.

♂) Plus gros que la femelle. — Patte-mâchoire grêle, un peu plus longue que le céphalothorax : fémur un peu courbe; patella inerme et longue; tibia un peu plus long et plus étroit; tarse aussi étroit que la patella et un peu plus court que les deux articles précédents, terminé par une longue pointe grêle; bulbe petit, discoïde, n'occupant que la base du tarse, membraneux dans le milieu, entouré d'un rebord rougeâtre un peu prolongé en arrière du côté externe.

♀) Patte-mâchoire grêle, plus longue que les fémurs antérieurs : tibia beaucoup plus long que la patella et plus étroit; tarse à peine plus long que le tibia.

L'*Argyroneta* est jusqu'ici la seule araignée exclusivement aquatique; elle recherche les eaux limpides, dormantes ou légèrement courantes, où croissent des plantes de fond, telles que des *Potamogeton*; les poils hydrofuges dont son abdomen est recouvert lui permettent de s'envelopper d'une mince couche d'air qu'elle renouvelle en montant de temps en temps à la surface. A l'époque de l'accouplement et de la ponte, elle fabrique, par un procédé ingénieux, une grande coque de tissu serré qui, bien que profondément immergée, est remplie d'air (1).

(1) Nous n'insistons pas ici sur les mœurs des *Argyroneta*, qui ont été souvent décrites et qui sont connues depuis fort longtemps (Voy. E. Simon, *Hist. nat. des Araignées*, Paris, 1864; — et aussi un Mémoire plus récent de M. Félix Plateau : *Observations sur l'Argyronète aquatique*, in : *Ann. sc. nat.*, 5e sér., t. VII, p. 345 (1867).

1. ARGYRONETA AQUATICA *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

Aranea aquatica L. 1758.
?) *Clubiona fallax* Wlk. 1825.
Argyroneta aquatica Wlk. 1825-36 (1).
Omnes auctores.

♂) Céph.th., long. 7 ; larg. 4,9. — Pattes 1, 4, 2, 3. = 26. 19. 17. 15,1.

Céphalothorax brun-rouge, lisse, garni de poils noirs fins, formant en avant trois lignes longitudinales. Partie céphalique très-longue, ses côtés presque parallèles. — Yeux supérieurs assez gros, égaux, formant une ligne très-légèrement courbée en avant, l'intervalle des médians à peine plus étroit que celui des latéraux, ceux-ci légèrement soulevés. Ligne oculaire antérieure droite, les médians un peu plus petits que les supérieurs et beaucoup plus resserrés, presque connivents, plus petits aussi que les latéraux de la même ligne ; tous ces yeux cerclés de noir. Bandeau presque aussi large que l'aire oculaire, légèrement convexe, son bord ondulé. — Chelicères brun-noir, longues, très-fortes, convexes à la base et un peu divergentes à l'extrémité ; crochets très-longs, un peu renflés à la base ; bord inférieur de la rainure présentant deux pointes très-écartées, dont la première très-forte ; bord supérieur pourvu de trois pointes plus petites et égales. — Abdomen allongé, rétréci en arrière, brun et garni de poils soyeux de même couleur. — Pattes et pattes-mâchoires d'un brun rougeâtre (Voy. Diag. gen.) (2).

♀) Céph.th., long. 4,9 ; larg. 3,4. — Abd., long. 5,2 ; larg. 4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 13. 12,2. 12. 10,6.

Bandeau à peine plus large que le diamètre des yeux médians antérieurs. — Chelicères robustes, plus courtes que chez le mâle ;

(1) Il est presque inutile de dire que les trois araignées indiquées par Risso, dans son *Histoire naturelle des environs de Nice* (t. V, p. 165, nos 37, 38 et 39), sous les noms d'*Argyroneta trilineata*, *palustris* et *bicolor*, n'ont aucun rapport avec le genre *Argyroneta* ; ces espèces me paraissent être soit de jeunes *Dolomedes*, soit des *Lycosa* du groupe de la *L. piratica*, qui vivent sur le bord de l'eau.

(2) L'*Argyroneta aquatica* présente en France deux variétés ou races bien distinctes chez les mâles, par la taille et la proportion des pattes. — Chez la plus grande (figurée par M. Menge), les pattes antérieures sont relativement plus allongées ; à la première paire, le tibia seul est beaucoup plus long que le tibia et la patella de la 4e paire. —

bord inférieur de la rainure présentant deux denticulations égales et plus rapprochées; bord supérieur pourvu de trois dents semblables. — Abdomen plus court et plus élevé, ovale, avec un épais revêtement de poils soyeux d'un gris satiné. — Epigyne petite et cachée par des poils, présentant supérieurement deux petites fossettes.

Paris : étangs de Gentilly (Walck.). Versailles (Vallée). Laon (Wlk.). Le Mans (Lignac). Nantes (de Troisvilles). Metz (Fournel). Angers (Millet). Troyes : marais de Villechétif ! (où elle est très-commune) (1). (Se trouve aussi en Belgique, en Angleterre, en Suède, en Allemagne, en Bohême et en Piémont).

5e Genre. — CŒLOTES *B.* 1841.

(*) *Drassus* Wlk. 1830 (ad part. IV, les *Speophiles*).
(') *Clubiona* B. 1833 (ad part.).
(*) *Aranea* Rs. 1834 (ad part.).
(') *Amaurobius* C. K. 1837 (ad part.). — E. S. 1864 (ad part.).

Partie thoracique ovale peu large, à strie longitudinale profonde, à stries rayonnantes bien marquées, surtout les céphaliques; partie céphalique longue, large et fortement convexe, non rétrécie en avant. — Yeux supérieurs égaux, bien séparés, plus ou moins équidistants, formant une ligne droite ou presque droite. Yeux antérieurs plus resserrés, formant une ligne droite ou très-légèrement courbée en arrière; les médians souvent un peu plus petits; yeux latéraux des deux lignes non connivents et légèrement soulevés. Bandeau de même largeur ou un peu plus large que les yeux latéraux antérieurs. — Chelicères très-fortes et longues, aussi ou plus épaisses que les fémurs antérieurs, très-convexes, géniculées à la base, et dépassant en dessus le bord frontal. — Plastron large, cordiforme ou ovale, non impressionné. — Pièce labiale plus longue que large, faiblement rétrécie et tronquée carrément en avant. — Lames maxillaires assez longues,

Dans l'autre race, qui est constamment plus petite, le tibia de la 1re paire est de même longueur que le tibia et la patella de la 4e paire; de plus, le tibia de la patte-mâchoire est plus court relativement à la patella; n'ayant pu découvrir d'autres caractères et possédant même des individus intermédiaires, je pense que ces deux formes ne peuvent être regardées comme des espèces distinctes.

(1) Geoffroy (*Hist. ab. ins.*, t. II, p. 646) avait déjà observé que l'*Argyroneta* est particulièrement commune en Champagne : « On la trouve, dit-il, dans les eaux des mares et des étangs, rarement autour de Paris, mais fréquemment en Champagne. »

droites, non impressionnées, un peu élargies et arrondies à l'extrémité du côté externe, souvent tronquées obliquement du côté interne; dépassant la pièce labiale au moins du tiers de leur longueur. — Filières inférieures assez épaisses et assez longues, cylindriques, un peu séparées à la base; filières médianes un peu plus grêles mais aussi longues ou presque aussi longues et conniventes; filières latéro-supérieures bien séparées des inférieures et placées un peu plus en dehors : l'article basilaire assez épais et au moins aussi long que les filières inférieures, l'article terminal un peu moins long que le basilaire, aussi large à la base et conique. — Pattes 4, 1, 2-3, ou 4, 1, 2, 3, ou encore 4, 1-2, 3, robustes, médiocrement longues; patellas et tibias à peu près de même longueur que les tarses et les métatarses, sauf à la quatrième paire où ces derniers sont plus longs; patella et tibia de la quatrième paire de même longueur ou plus courts que le céphalothorax; des épines fémorales peu nombreuses en dessus; des épines tibiales et métatarsales robustes et longues, en dessous et sur les côtés des articles. Griffe tarsale inférieure très-robuste et recourbée, présentant rarement plus de deux denticulations.

♂) Patella de la patte-mâchoire pourvue d'apophyses du côté externe; tibia plus étroit ou de même largeur; tarse très-long, toujours moins large que l'une des chelicères à la base; bulbe sans stylum détaché.

♀) Patte-mâchoire plus longue que les fémurs antérieurs. — Epigyne en forme de fossette, dont le bord présentant souvent, de chaque côté, un petit tubercule.

Les *Cœlotes* vivent dans les forêts sombres et humides, ou bien sur les montagnes, dans les prairies alpestres; ils se trouvent sous les pierres, dans les mousses ou plus rarement sous les écorces; leur toile, d'un tissu blanc et serré, a l'aspect d'un long tube déprimé, peu régulier. Les cocons sont discoïdes, déprimés et engagés dans le tissu de la toile; quelquefois ils sont recouverts de débris étrangers, particules de terre ou de mousses.

Espèces.

Mâles.

1 { Point d'apophyse patellaire à la patte-mâchoire. . . . . *Inermis.*
— une apophyse patellaire. . . . . 2.

2 { Tarse de la 4e paire de moitié plus court que le métatarse. . . . . 3.
— plus long que la moitié du métatarse. . . . . 4.

3 { Apophyse patellaire presque aussi longue que le diamètre de l'article et robuste. . . . . *Pastor.*
— beaucoup plus courte que le diamètre de l'article et grêle. *Pyrenæus.*

[illegible]

1. COELOTES ATROPOS Wlk. 1825 (sub : *Drassus*).

Drassus atropos Wlk. 1825.
» *trucidator* Wlk. 1826.
Clubiona saxatilis B. 1834.
Drassus saxatilis H. 1844.
Aranea terrestris Hn. 1834.
Amaurobius tigrinus C. K. 1837.
Amaurobius subterraneus C. K. 1837.
» *terrestris* C. K. 1839.
» *trucidator* E. S. 1865.
» *atropos* E. S. 1865.
Coelotes saxatilis B. 1861.
» *terrestris* L. K. 1868.

♂ Céph.th., long. 4 ; larg. 2,9. — Pattes 4-1, 2, 3. = 11,6. 11,6. 9,5. 9.

Céphalothorax de même longueur ou à peine plus court que le tibia et la patella de la 4e paire, fauve-rouge obscur, fortement rembruni en avant, marqué d'une fine ligne noire marginale et

de deux traits noirs obliques au point de réunion des stries céphaliques; strie thoracique peu longue, fine, assez reculée. Partie céphalique assez longue, légèrement convexe et assez étroite, inclinée en avant dans la région frontale.— Yeux supérieurs gros, égaux, formant une ligne droite; intervalle des médians un peu moins large que leur diamètre, celui des latéraux d'un tiers plus large. Yeux antérieurs plus resserrés, formant une ligne presque droite, équidistants ou les médians un peu plus séparés (à peine); yeux médians antérieurs un peu plus petits que les supérieurs et un peu plus rapprochés l'un de l'autre que de ceux-ci; les latéraux ovales et obliques, de même grosseur, ou à peine plus gros que ceux de la seconde ligne, dont ils sont séparés par un intervalle plus étroit que le tiers de leur diamètre. Bandeau un peu moins large que les yeux médians antérieurs. — Chelicères très-fortes et longues, noires, garnies de crins fauves; bord inférieur de la rainure présentant trois très-petites denticulations; bord supérieur présentant trois dents plus fortes, surtout la médiane. — Plastron brun-rouge. (Abdomen, voy. ♀.) — Pattes peu longues, robustes, entièrement d'un brun-rouge clair; fémurs antérieurs un peu courbes; tibias et patellas de la première et de la quatrième paire égaux; tarse et métatarse antérieurs de même longueur que le céphalothorax; tarse de la quatrième paire d'un tiers seulement plus court que le métatarse. — Patte-mâchoire brun-rouge avec le dernier article noir; patella un peu plus longue que le tibia, dilatée et prolongée, du côté externe, par une apophyse aussi longue que son diamètre et dirigée obliquement en avant; en dessus, cette apophyse droite, faiblement rétrécie et tronquée à l'extrémité; vue de profil, un peu élargie de la base à l'extrémité et tronquée très-obliquement, avec l'angle inférieur de la troncature prolongé en pointe aiguë; surmontée en dessus d'une carène verticale conique; en dessous simple et tronquée à l'extrémité; tibia plus étroit, présentant en dessous une carène oblique, se terminant supérieurement par une petite pointe aiguë et oblique, placée au côté externe de la base du tarse; tarse plus long que les deux articles précédents et au moins aussi large que les fémurs antérieurs, présentant, du côté externe, une fine carène longitudinale, occupant à peu près le tiers de sa longueur; bulbe entouré, du côté interne, d'une tige styloïde et présentant du côté opposé une apophyse membraneuse, bordée de noir, robuste, légèrement bifide.

♀) Céph.th., long. 5,4; larg. 3,2. — Abd., long. 7,5; larg. 4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 13. 12,5. 11. 10.

Céphalothorax brun-rouge très-foncé, presque noir en avant,

[illegible] des yeux, dont le premier rang peu [illegible] des yeux médians supérieurs égal [illegible] des latéraux plus large mais non dou- [illegible] formant une ligne sensiblement courbée [illegible] intervalles moins larges que le [illegible] un peu plus petits (à peine) que [illegible] les latéraux, ovales et obliques, de [illegible] gros que ceux de la seconde ligne, [illegible] moitié de leur diamètre; [illegible] formant un trapèze au moins aussi [illegible] un peu déprimé, d'un fauve [illegible] ou moins serrés sur les parties [illegible] d'une bande noire longitu- [illegible] accents noirs transverses, très- [illegible] testacé. — Pattes courtes et [illegible] et patellas de la 1re et de la 4e [illegible] le céphalothorax. — Patte- [illegible] que les fémurs antérieurs; [illegible] et un peu plus étroit à la [illegible] deux articles précédents.— [illegible] arrondie en avant, pré- [illegible] fossette en forme de carré [illegible] forme, rougeâtre et lisse; les [illegible] de chaque côté un petit [illegible] sur la pièce médiane.

Toute la France.

[illegible] dans les bois des environs de Paris, aussi dans les Alpes, [illegible] dans les prairies alpines, il est remplacé par [illegible]

Il établit sa toile sous les pierres un peu enfoncées et humides; l'accou- [illegible] environ 120 œufs jau- [illegible] d'un tissu blanc et serré, recouvert [illegible] Au Sappey, j'ai trouvé, au mois de sep- [illegible] ce qui prouve qu'il y a [illegible]

2. COELOTES FABULATOR Sp. nov.

(1) Céph. th., long. 6; larg. 4. — Pattes 1-4, 2, 3 = 16,6. 15. 13,1.

Céphalothorax de même longueur ou à peine plus court que patella et le tibia de la quatrième paire, brun olivâtre très-

foncé, passant au noir en avant; une ligne marginale et des traits noirs obliques sur le thorax; strie fine, reculée, ses bords un peu soulevés en avant.— Yeux supérieurs égaux, formant une ligne droite; intervalle des médians égal à leur diamètre, celui des latéraux presque double. Yeux antérieurs plus resserrés, formant une ligne droite; les médians plus petits que les supérieurs, un peu plus écartés entre eux que des latéraux; ceux-ci ovales, obliques et de même grosseur que ceux de la seconde ligne, dont ils sont séparés par un intervalle moitié de leur diamètre. Yeux médians antérieurs également éloignés l'un de l'autre et des médians supérieurs, leur intervalle plus large que leur diamètre. — Bandeau de même largeur, ou à peine plus large, que les yeux latéraux antérieurs. — Chelicères très-fortes, noires; bord supérieur de la rainure présentant trois denticulations: la médiane la plus longue, la dernière très-petite; bord inférieur présentant trois ou quatre petites denticulations égales. — Plastron brun, lisse (Abd., voy. ♀). — Pattes entièrement d'un brun olivâtre, assez longues et robustes, surtout les fémurs; patellas et tibias de la 1re et de la 4e paire égaux; tarse postérieur d'un tiers seulement plus court que le métatarse; métatarse et tarse de la première paire plus longs que le céphalothorax. — Patte-mâchoire d'un brun plus foncé à l'extrémité; en dessus, patella de même longueur ou à peine plus longue que le tibia, assez large, dilatée et prolongée, du côté externe, par une apophyse plus longue que son diamètre et dirigée obliquement en avant; en dessus, cette apophyse un peu resserrée à la base, carénée et presque aiguë; vue de profil, élargie de la base à l'extrémité, très-large et tronquée obliquement, l'angle inférieur étant prolongé et aigu; en dessous, étroite et aiguë; tibia plus étroit que la patella, présentant en dessous une carène longitudinale aboutissant à une petite pointe grêle et aiguë, placée au côté externe de la base du tarse; celui-ci plus long que les deux articles précédents et presque aussi large que les fémurs antérieurs, présentant du côté externe une fine carène longitudinale s'étendant presque jusqu'au milieu de sa longueur; bulbe très-voisin de celui de *C. Atropos*.

♀) **Céph.th., long. 6,5; larg. 5. — Abd., long. 9; larg. 5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 17,4. 17,2. 15. 13,6.**

Céphalothorax noir, un peu éclairci en arrière. Partie céphalique large et convexe, inclinée dans la région des yeux, dont les deux lignes néanmoins bien visibles en dessus. — Intervalle des yeux médians supérieurs égal à leur diamètre; celui des

4	Apophyse patellaire (considérée en dessous) tronquée carrément à l'extrémité.	5.
	— terminée en pointe sub-aiguë. . . . . *Pabulator.*	
5	Apophyse patellaire (considérée de profil du côté externe) surmontée à la base d'une carène verticale conique. . . . . *Atropos.*	
	— non surmontée d'une carène. . . . . *Solitarius.*	

Femelles.

1	Yeux antérieurs égaux.	2.
	Yeux médians antérieurs plus petits que les latéraux.	5.
2	Plastron lisse.	3.
	— rugueux. . . . . *Atramentarius.*	
3	Longueur des métatarses antérieurs égale à la largeur des chelicères à la base. . . . . *Pyrenæus.*	
	— supérieure à la largeur des chelicères à la base.	4.
4	Intervalle des yeux médians supérieurs presque égal à leur diamètre. . . . . *Obesus.*	
	— visiblement plus large que leur diamètre. . . . . *Roscidus.*	
5	Yeux médians antérieurs moitié plus petits que ceux de la seconde ligne.	6.
	— aussi gros ou presque aussi gros.	7.
6	Yeux antérieurs formant par leurs sommets une ligne presque droite, leurs intervalles non supérieurs à leur diamètre. . *Pabulator.*	
	— formant une ligne sensiblement courbée; leurs intervalles plus larges que leur diamètre. . . . . *Pastor.*	
7	Yeux antérieurs équidistants.	8.
	Yeux médians antérieurs plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux.	9.
8	Yeux antérieurs formant une ligne droite; yeux médians de deux lignes, formant un trapèze un peu plus long que large. . *Solitarius.*	
	— formant une ligne sensiblement courbée; yeux médians des deux lignes formant un trapèze aussi large que long. . . *Atropos.*	
9	Yeux antérieurs formant une ligne droite. . . . . *Poweri.*	
	— formant une ligne sensiblement courbée. . . . . *Inermis.*	

1. CŒLOTES ATROPOS *Wlk.* 1825 (sub : *Drassus*).

Drassus atropos Wlk. 1825.
» *trucidator* Wlk. 1825.
Clubiona saxatilis B. 1834.
Drassus saxatilis B. 1841.
Aranea terrestris Rs. 1834.
Amaurobius tigrinus C. K. 1837.
Amaurobius subterraneus C. K. 1837.
» *terrestris* C. K. 1839.
» *trucidator* E. S. 1864.
» *atropos* E. S. 1864.
Cœlotes saxatilis B. 1861.
» *terrestris* L. K. 1868.

♂) Céph. th., long. 4 ; larg. 2,9. — Pattes 4-1, 2, 3. = 11,6. 11,6. 9,5. 9.

Céphalothorax de même longueur ou à peine plus court que le tibia et la patella de la 4e paire, fauve-rouge obscur, fortement rembruni en avant, marqué d'une fine ligne noire marginale et

de deux traits noirs obliques au point de réunion des stries céphaliques; strie thoracique peu longue, fine, assez reculée. Partie céphalique assez longue, légèrement convexe et assez étroite, inclinée en avant dans la région frontale.— Yeux supérieurs gros, égaux, formant une ligne droite; intervalle des médians un peu moins large que leur diamètre, celui des latéraux d'un tiers plus large. Yeux antérieurs plus resserrés, formant une ligne presque droite, équidistants ou les médians un peu plus séparés (à peine); yeux médians antérieurs un peu plus petits que les supérieurs et un peu plus rapprochés l'un de l'autre que de ceux-ci; les latéraux ovales et obliques, de même grosseur, ou à peine plus gros que ceux de la seconde ligne, dont ils sont séparés par un intervalle plus étroit que le tiers de leur diamètre. Bandeau un peu moins large que les yeux médians antérieurs. — Chelicères très-fortes et longues, noires, garnies de crins fauves; bord inférieur de la rainure présentant trois très-petites denticulations; bord supérieur présentant trois dents plus fortes, surtout la médiane. — Plastron brun-rouge. (Abdomen, voy. ♀.) — Pattes peu longues, robustes, entièrement d'un brun-rouge clair; fémurs antérieurs un peu courbes; tibias et patellas de la première et de la quatrième paire égaux; tarse et métatarse antérieurs de même longueur que le céphalothorax; tarse de la quatrième paire d'un tiers seulement plus court que le métatarse. — Patte-mâchoire brun-rouge avec le dernier article noir; patella un peu plus longue que le tibia, dilatée et prolongée, du côté externe, par une apophyse aussi longue que son diamètre et dirigée obliquement en avant; en dessus, cette apophyse droite, faiblement rétrécie et tronquée à l'extrémité; vue de profil, un peu élargie de la base à l'extrémité et tronquée très-obliquement, avec l'angle inférieur de la troncature prolongé en pointe aiguë; surmontée en dessus d'une carène verticale conique; en dessous simple et tronquée à l'extrémité; tibia plus étroit, présentant en dessous une carène oblique, se terminant supérieurement par une petite pointe aiguë et oblique, placée au côté externe de la base du tarse; tarse plus long que les deux articles précédents et au moins aussi large que les fémurs antérieurs, présentant, du côté externe, une fine carène longitudinale, occupant à peu près le tiers de sa longueur; bulbe entouré, du côté interne, d'une tige styloïde et présentant du côté opposé une apophyse membraneuse, bordée de noir, robuste, légèrement bifide.

♀) Céph.th., long. 5,4; larg. 3,2. — Abd., long. 7,5; larg. 4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 13. 12,5. 11. 10.

Céphalothorax brun-rouge très-foncé, presque noir en avant,

incliné dans la région des yeux, dont le premier rang peu visible en dessus. Intervalle des yeux médians supérieurs égal à leur diamètre, celui des latéraux plus large mais non double. Yeux antérieurs formant une ligne sensiblement courbée en arrière, équidistants, leurs intervalles moins larges que le diamètre des médians; ceux-ci un peu plus petits (à peine) que les supérieurs et obliques; les latéraux, ovales et obliques, de même grosseur ou à peine plus gros que ceux de la seconde ligne, dont ils sont séparés par un intervalle moitié de leur diamètre; yeux médians des deux lignes formant un trapèze au moins aussi large que long. — Abdomen ovale, un peu déprimé, d'un fauve obscur, marqué de points noirs plus ou moins serrés sur les parties latérales, orné dans le milieu d'abord d'une bande noire longitudinale, puis d'une série de petits accents noirs transverses, très-fins. Ventre et filières d'un brun testacé. — Pattes courtes et robustes, brun-rouge; tibias et patellas de la 1re et de la 4e paire égaux et plus courts que le céphalothorax. — Patte-mâchoire assez grêle et plus longue que les fémurs antérieurs; tibia à peine plus long que la patella et un peu plus étroit à la base; tarse de même longueur que les deux articles précédents.— Epigyne presque aussi longue que large, arrondie en avant, présentant dans le milieu une très-grande fossette en forme de carré long, renfermant une pièce de même forme, rougeâtre et lisse; les bords latéraux de cette fossette présentant de chaque côté un petit tubercule conique; s'avançant obliquement sur la pièce médiane.

Toute la France.

Très-commun dans les bois des environs de Paris, aussi dans les Alpes, toujours dans les forêts, car dans les prairies alpines, il est remplacé par les espèces suivantes.

Il établit sa toile sous les pierres un peu enfoncées et humides; l'accouplement a lieu en avril; en mai, la femelle dépose environ 120 œufs jaunâtres dans un cocon lenticulaire, formé d'un tissu blanc et serré, recouvert de particules de bois et de terre. Au Sappey, j'ai trouvé, au mois de septembre, la femelle en compagnie de ses jeunes, ce qui prouve qu'il y a aussi une ponte d'automne.

2. CŒLOTES PABULATOR *Sp. nov.*

♂) Céph. th., long. 6; larg. 4. — Pattes 1-4, 2, 3. = 16,6. 15. 13,1.

Céphalothorax de même longueur ou à peine plus court que la patella et le tibia de la quatrième paire, brun olivâtre très-

foncé, passant au noir en avant; une ligne marginale et des traits noirs obliques sur le thorax; strie fine, reculée, ses bords un peu soulevés en avant.— Yeux supérieurs égaux, formant une ligne droite; intervalle des médians égal à leur diamètre, celui des latéraux presque double. Yeux antérieurs plus resserrés, formant une ligne droite; les médians plus petits que les supérieurs, un peu plus écartés entre eux que des latéraux; ceux-ci ovales, obliques et de même grosseur que ceux de la seconde ligne, dont ils sont séparés par un intervalle moitié de leur diamètre. Yeux médians antérieurs également éloignés l'un de l'autre et des médians supérieurs, leur intervalle plus large que leur diamètre. — Bandeau de même largeur, ou à peine plus large, que les yeux latéraux antérieurs. — Chelicères très-fortes, noires; bord supérieur de la rainure présentant trois denticulations: la médiane la plus longue, la dernière très-petite; bord inférieur présentant trois ou quatre petites denticulations égales. — Plastron brun, lisse (Abd., voy. ♀). — Pattes entièrement d'un brun olivâtre, assez longues et robustes, surtout les fémurs; patellas et tibias de la 1re et de la 4e paire égaux; tarse postérieur d'un tiers seulement plus court que le métatarse; métatarse et tarse de la première paire plus longs que le céphalothorax. — Patte-mâchoire d'un brun plus foncé à l'extrémité; en dessus, patella de même longueur ou à peine plus longue que le tibia, assez large, dilatée et prolongée, du côté externe, par une apophyse plus longue que son diamètre et dirigée obliquement en avant; en dessus, cette apophyse un peu resserrée à la base, carénée et presque aiguë; vue de profil, élargie de la base à l'extrémité, très-large et tronquée obliquement, l'angle inférieur étant prolongé et aigu; en dessous, étroite et aiguë; tibia plus étroit que la patella, présentant en dessous une carène longitudinale aboutissant à une petite pointe grêle et aiguë, placée au côté externe de la base du tarse; celui-ci plus long que les deux articles précédents et presque aussi large que les fémurs antérieurs, présentant du côté externe une fine carène longitudinale s'étendant presque jusqu'au milieu de sa longueur; bulbe très-voisin de celui de *C. Atropos*.

♀) Céph.th., long. 6,5; larg. 5. — Abd., long. 9; larg. 5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 17,4. 17,2. 15. 13,6.

Céphalothorax noir, un peu éclairci en arrière. Partie céphalique large et convexe, inclinée dans la région des yeux, dont les deux lignes néanmoins bien visibles en dessus. — Intervalle des yeux médians supérieurs égal à leur diamètre; celui des

latéraux double. Yeux antérieurs formant une ligne presque droite ; les médians presque moitié plus petits que les supérieurs, séparés par un intervalle moins large que leur diamètre, un peu plus éloignés des latéraux ; ceux-ci ovales, allongés et aussi gros que ceux de la seconde ligne, dont ils sont séparés par un intervalle moitié de leur diamètre.—Abdomen ovale, garni de poils soyeux, d'une teinte noir-mat, produite par de petits points rapprochés ; quelquefois en avant un commencement de bande médiane testacée, et dans le milieu quelques petits accents fauves peu visibles. — Ventre et filières d'un brun testacé. — Pattes très-robustes, d'un brun olivâtre ; la première paire plus foncée, presque noire ; tibias et patellas de la première et de la quatrième paire égaux et un peu plus courts que le céphalothorax. — Patte-mâchoire assez grêle ; tibia d'un tiers plus long que la patella et plus étroit ; tarse à peine plus court que les deux articles précédents. — Epigyne à peu près aussi longue que large, arrondie dans le haut, présentant une grande fossette longitudinale en forme de carré long, un peu rétrécie en avant et légèrement resserrée dans le milieu, renfermant une pièce rougeâtre de même forme, déprimée dans la partie antérieure ; les bords de la fossette présentant, au point rétréci, un petit tubercule rentrant. — Griffes tarsales supérieures pourvues de dix fortes dents robustes et longues, dont les deux premières un peu dirigées en avant et les autres droites.

Alpes : massif de la Grande-Chartreuse ! (prairies du Grand-Som et de Chamachaude) ; Bourg d'Oisans ! (prairies au-dessus de Huez) ; le Monétier ! (col de Buffère, de Cristol et du Chardonnet).

Ce *Cœlotes*, bien voisin de *C. Atropos*, habite les prairies alpestres, au-dessus de 1800 mètres d'altitude ; il vit sous les pierres, toujours au-dessus de la zone boisée.

3. CŒLOTES SOLITARIUS *L. K.* 1868.

Cœlotes Pickardi Cb. 1873 (1).

♂) Céph.th., long. 4,9 ; larg. 3. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 13,5. 13,2. 12,4. 11.

Céphalothorax un peu plus long que la patella et le tibia de la quatrième paire, d'un brun olivâtre, plus foncé et rougeâtre en

(1) Voy. *Linn. Soc. journal zool.*, t. XI. — La description et les figures de M. O. P. Cambridge conviennent si parfaitement à l'espèce, que la synonymie n'est pas douteuse.

avant; strie thoracique reculée et assez large. — Yeux supérieurs égaux, formant une ligne droite; intervalle des médians à peine aussi large que leur diamètre, celui des latéraux d'un tiers seulement plus large. Yeux antérieurs formant une ligne très-légèrement courbée en arrière; les médians plus petits que les supérieurs et un peu obliques, plus écartés entre eux que des latéraux et que des médians supérieurs, ce dernier intervalle à peine aussi large que leur diamètre; les latéraux un peu ovales et un peu plus gros que ceux de la seconde ligne, dont ils sont séparés par un intervalle moitié de leur diamètre.— Bandeau de même largeur que les yeux latéraux antérieurs. — Chelicères très-fortes, brun-rouge foncé, presque lisses et garnies de crins noirs; bord inférieur de la rainure pourvu de trois petites denticulations égales et assez resserrées; bord supérieur pourvu de trois dents contiguës, dont la médiane plus longue et la troisième très-petite. — Plastron brunâtre, lisse.—Pattes entièrement d'un brun olivâtre, assez longues et robustes; tibia et patella de la 1re paire à peine plus longs que ceux de la 4e paire; tarse postérieur d'un tiers seulement plus court que le métatarse; métatarse et tarse de la première paire de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire brunâtre; en dessus, patella un peu plus longue que le tibia, assez large, dilatée et prolongée, du côté externe, par une apophyse un peu plus courte que son diamètre et dirigée obliquement en avant; cette apophyse robuste, tronquée carrément à l'extrémité et un peu canaliculée du côté interne, non surmontée d'une carène; tibia plus étroit que la patella, présentant en dessous une carène longitudinale, terminée dans le haut par une petite pointe aplatie, subaiguë, dirigée obliquement en avant; tarse plus long que les deux articles précédents et un peu plus large que les fémurs antérieurs, ovale et convexe, terminé en pointe peu longue, presque aiguë; bulbe très-voisin de celui de *C. Atropos*.

♀) **Céph.th., long. 5,5; larg. 3,6. — Abd., long. 8; larg. 5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 13,9. 13. 12,2. 11,4.**

Céphalothorax plus long que la patella et le tibia de la quatrième paire, noir, un peu teinté de rouge en arrière; strie thoracique reculée, fine et courte. Partie céphalique longue, convexe, relativement étroite, fort inclinée dans la région des yeux, dont le premier rang presque caché en dessus. — Yeux supérieurs gros, égaux; intervalle des médians égal à leur diamètre, celui des latéraux plus large, mais non double. Yeux antérieurs formant une ligne presque droite; les médians un peu plus petits que les

supérieurs et plus rapprochés entre eux que de ceux-ci ; les latéraux aussi gros que ceux de la seconde ligne, dont ils sont séparés par un intervalle moitié de leur diamètre. Yeux médians des deux lignes, formant un trapèze un peu plus long que large. —Abdomen ovale, noirâtre, garni de poils soyeux. Filières brunes. — Chelicères noires, lisses, fortement géniculées et dépassant de beaucoup le bord frontal. — Pattes brun-rouge, robustes, peu longues ; patella et tibia de la 4e paire de même longueur (ou à peine plus longs) que ceux de la première. — Patte-mâchoire noirâtre ; tarse de même longueur que la patella et le tibia ; celui-ci un peu plus long que la patella et plus grêle à la base.—Epigyne en ovale transverse, présentant une fossette longitudinale carrée, un peu rétrécie en arrière, renfermant une pièce rougeâtre ; les parties latérales présentant une paire de petits tubercules obtus n'atteignant pas la pièce médiane. — Griffes supérieures des tarses présentant 10 dents : les cinq premières longues et diminuant un peu, les quatre suivantes plus courtes et égales, la dernière très-courte.

Alpes : Briançon ! (bois de Prorel, des Ayes, du Monétier, du Mont-Genèvre) ; Lautaret ! Savines ! (forêt de Boscodon).

Cette espèce, bien distincte, quoique voisine du *C. pabulator*, est, comme le *C. Atropos*, un *Cœlotes* de forêt, n'atteignant jamais les prairies. — Il a d'abord été découvert en Transylvanie, puis dans le Tyrol ; je l'ai trouvé communément dans la partie des Alpes françaises qui avoisine le Piémont.

4. CŒLOTES PASTOR *Sp. nov.*

♂) *Max.* Céph.th., long. 4,9 ; larg. 4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 20,4. 19,2. 17,5. 16,4.
Min. Céph.th., long. 3,5. — Pattes 1e p. 11.

Céphalothorax plus court que la patella et le tibia de la quatrième paire, d'un brun-fauve, plus foncé et presque noir en avant ; une fine ligne noire marginale et des traits noirâtres, obliques, suivant les stries rayonnantes ; strie thoracique fine et assez longue. Partie céphalique longue, peu large, légèrement convexe et inclinée en avant dans la région frontale.— Yeux supérieurs assez gros, égaux, formant une ligne droite ; intervalle des médians un peu moindre que leur diamètre, celui des latéraux presque double. Yeux antérieurs plus resserrés, formant une ligne à peine courbée en arrière, équidistants ; les latéraux à peine plus

gros que ceux de la seconde ligne et presque arrondis; les médians beaucoup plus petits. Yeux latéraux de deux lignes, séparés par un intervalle moitié de leur diamètre. — Bandeau à peine plus large que les yeux latéraux antérieurs. — Chelicères noires, longues, assez fortes; bord inférieur de la rainure présentant quatre petites denticulations égales; bord supérieur présentant également quatre dents dont la troisième la plus développée, ensuite la seconde. — Plastron brun (Abd., voy. ♀). — Pattes entièrement d'un brun olivâtre, longues, assez robustes, surtout les fémurs; patellas et tibias de la première et de la quatrième paire égaux; tarse de la quatrième paire de moitié plus court que le métatarse. — Patte-mâchoire d'un brun plus foncé à l'extrémité; en dessus, patella de même longueur que le tibia, très-large, dilatée et prolongée, du côté externe, par une apophyse aussi longue que son diamètre et dirigée en avant; en dessus, cette apophyse (plus étroite que chez *C. Atropos*) un peu courbe et tranchante à l'extrémité; considérée de profil, élargie de la base à l'extrémité, arrondie supérieurement et terminée en pointe aiguë inférieurement; en dessous, étroite et un peu bifide à l'extrémité; tibia plus étroit que la patella, présentant en dessous une carène longitudinale, se terminant en avant par une petite pointe grêle et aiguë, s'avançant obliquement au côté externe de la base du tarse; celui-ci plus long que les deux articles précédents et un peu plus étroit que les fémurs antérieurs, présentant du côté externe une fine carène occupant à peine le quart de sa longueur; bulbe très-voisin de celui de *C. Atropos*.

♀) Céph.th., long. 7,2; larg. 5,2. — Abd., long. 10; larg. 5,6. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 20,5. 18. 17,2. 16,6.

Céphalothorax noir, un peu teinté de rouge en arrière; partie céphalique large, convexe, inclinée en avant dans la région des yeux, dont le premier rang presque caché en dessus. — Intervalle des yeux médians supérieurs plus large que leur diamètre; celui des latéraux double. Yeux antérieurs formant une ligne un peu courbée, séparés par des intervalles égaux, un peu supérieurs au diamètre des médians; ceux-ci presque de moitié plus petits que les supérieurs. Yeux latéraux arrondis et de même grosseur que ceux de la seconde ligne, dont ils sont séparés par un intervalle plus large que la moitié de leur diamètre. — Abdomen ovale, un peu déprimé, d'une teinte noirâtre, produite par des points très-rapprochés; recouvert de poils gris soyeux et orné en dessus d'une série de quatre ou cinq petits traits fauves obliques, rapprochés par paires, sur la ligne médiane. Ventre et filières d'un brun testacé.

— Pattes robustes, brun olivâtre; les deux premières paires plus foncées; patella et tibia de la quatrième paire aussi longs que le céphalothorax, et à peine plus longs que ceux de la première paire. — Patte-mâchoire assez grêle et plus longue que les fémurs antérieurs; tibia d'un tiers plus long que la patella et plus grêle; tarse aussi long que les deux articles précédents. — Epigyne arrondie en avant, présentant une fossette carrée, plus large que longue, renfermant une pièce carrée rouge, lisse; les bords présentant, de chaque côté, un très-petit tubercule, ne s'avançant pas sur la fossette. —Griffes tarsales supérieures présentant douze dents grêles et longues presque égales, diminuant cependant un peu vers la base.

Basses-Alpes : Faillefeu ! sommet des Dourbes ! Mélan ! prairies du Cousson et du Siron ! Hautes-Alpes : Savines ! (col de Natoin); Queyras ! (col d'Izouard); le Monétier ! (col de l'Eychauda); Lautaret ! Bourg d'Oisans ! (glacier du Mont-de-Lans et du Grand-Renaud).

Ce *Cœlotes* habite les prairies alpestres au-dessus de 1800m; il paraît plus méridional que le *C. pabulator*.

Le mâle est adulte au mois d'août.

5. CŒLOTES PYRENÆUS *E. S.* 1870.

♂) Céph.th., long. 6,9; larg. 5,1. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 19,4. 18. 17,6. 16.

Céphalothorax de même longueur que le tibia et la patella de la 4e paire, d'un brun très-foncé, surtout en avant, avec une ligne marginale peu distincte; strie thoracique très-courte, fine et reculée. Partie céphalique longue et assez large, fortement convexe et inclinée en avant. — Yeux supérieurs égaux, assez petits, formant une ligne très-légèrement courbée en arrière; intervalle des médians de moitié plus large que leur diamètre; celui des latéraux plus que double. Yeux antérieurs plus gros et plus resserrés; les médians arrondis et un peu plus gros que les latéraux; ceux-ci ovales et obliques. — Bandeau un peu plus large que ces yeux. Chelicères très-fortes, un peu divergentes à l'extrémité, lisses et d'un brun-rouge; bord inférieur de la rainure présentant trois denticulations petites, égales; bord supérieur présentant également trois dents dont la médiane plus forte (Abdomen, voy. ♀). — Plastron brun. — Pattes assez longues, très-fortes, entièrement d'un fauve-brun obscur; tibias et patellas de la 1re et de la 4e paire égaux; tarse de la 4e paire presque de moitié plus

court que le métatarse. — Patte-mâchoire fauve; patella assez longue et large, sensiblement convexe en dessus, armée du côté externe d'une pointe assez grêle, dirigée obliquement en avant, et moitié moins longue que le diamètre de l'article, bifide à l'extrémité; tibia un peu moins long et plus étroit que la patella, un peu coudé en dehors; son bord supérieur présentant en dessous une forte avance obtuse, lamelleuse, se prolongeant sous l'article en forme de carène; cette avance présentant du côté externe un tubercule très-petit et obtus; tarse presque aussi long que les trois articles basilaires, ovale, peu convexe, présentant du côté externe une forte carène longitudinale; bulbe présentant une lamelle spirale très-développée, rougeâtre, faisant deux tours sur elle-même.

♀) Céph.th., long. 7,5; larg. 5,4. — Abd., long. 9; larg. 6. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 19,9. 18. 16,8. 15,2.

Céphalothorax à peine plus long que le tibia et la patella de la quatrième paire, d'un brun foncé presque noir, un peu teinté de rouge en arrière; strie thoracique très-reculée, assez large et courte. Partie céphalique très-large et très-convexe.— Yeux supérieurs égaux; intervalle des médians un peu plus large que leur diamètre; celui des latéraux moins large que la paire médiane. Yeux antérieurs égaux, équidistants, leurs intervalles à peu près aussi larges que leur diamètre; les médians arrondis, les latéraux légèrement ovales; yeux médians des deux lignes séparés par un intervalle un peu plus large que leur diamètre.—Chelicères noires, presque lisses, dépassant le bord frontal d'une longueur double de celle du groupe oculaire. — Abdomen ovale, noirâtre, couvert de poils fauves soyeux; portion antérieure marquée d'une ligne longitudinale testacée, et portion postérieure de deux lignes horizontales de même couleur, très-peu distinctes.—Plastron d'un brun-rouge obscur ainsi que les pattes, celles-ci peu longues et très-robustes; patellas et tibias de la 1re et de la 4e paire égaux; métatarse de la première paire d'une longueur égale à la largeur des chelicères à la base. — Patte-mâchoire brune; tibia d'un quart plus long que la patella et plus grêle à la base; tarse de même longueur que ces deux articles.— Epigyne un peu rétrécie et tronquée en avant, présentant une très-grande fossette, un peu plus longue que large, en forme de carré long un peu resserré en arrière; cette fossette divisée par une très-épaisse carène obtuse et blanchâtre, renflée à ses deux extrémités, mais surtout inférieurement, et occupant toute la largeur de la fossette; les bords de celle-ci présentant, de chaque côté, un petit tubercule

— Pattes robustes, brun olivâtre; les deux premières paires plus foncées; patella et tibia de la quatrième paire aussi longs que le céphalothorax, et à peine plus longs que ceux de la première paire. — Patte-mâchoire assez grêle et plus longue que les fémurs antérieurs; tibia d'un tiers plus long que la patella et plus grêle; tarse aussi long que les deux articles précédents. — Epigyne arrondie en avant, présentant une fossette carrée, plus large que longue, renfermant une pièce carrée rouge, lisse; les bords présentant, de chaque côté, un très-petit tubercule, ne s'avançant pas sur la fossette. —Griffes tarsales supérieures présentant douze dents grêles et longues presque égales, diminuant cependant un peu vers la base.

Basses-Alpes : Faillefeu ! sommet des Dourbes ! Mélan ! prairies du Cousson et du Siron ! **Hautes-Alpes** : Savines ! (col de Natoin); Queyras ! (col d'Izouard); le Monétier ! (col de l'Eychauda); Lautaret ! Bourg d'Oisans ! (glacier du Mont-de-Lans et du Grand-Renaud).

Ce *Cœlotes* habite les prairies alpestres au-dessus de 1800m; il paraît plus méridional que le *C. pabulator*.

Le mâle est adulte au mois d'août.

5. CŒLOTES PYRENÆUS *E. S.* 1870.

♂) Céph. th., long. 6,9; larg. 5,1. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 19,4. 18. 17,6. 16.

Céphalothorax de même longueur que le tibia et la patella de la 4e paire, d'un brun très-foncé, surtout en avant, avec une ligne marginale peu distincte; strie thoracique très-courte, fine et reculée. Partie céphalique longue et assez large, fortement convexe et inclinée en avant. — Yeux supérieurs égaux, assez petits, formant une ligne très-légèrement courbée en arrière; intervalle des médians de moitié plus large que leur diamètre; celui des latéraux plus que double. Yeux antérieurs plus gros et plus resserrés; les médians arrondis et un peu plus gros que les latéraux; ceux-ci ovales et obliques. — Bandeau un peu plus large que ces yeux. Chelicères très-fortes, un peu divergentes à l'extrémité, lisses et d'un brun-rouge; bord inférieur de la rainure présentant trois denticulations petites, égales; bord supérieur présentant également trois dents dont la médiane plus forte (Abdomen voy. ♀). — Plastron brun. — Pattes assez longues, très-fo[illegible] entièrement d'un fauve-brun obscur; tibias et patellas d[illegible] de la 4e paire égaux; tarse de la 4e paire presque d[illegible]

court que le métatarse. — Patte-mâchoire fauve; patella assez longue et large, sensiblement convexe en dessus, armée du côté externe d'une pointe assez grêle, dirigée obliquement en avant, et moitié moins longue que le diamètre de l'article, bifide à l'extrémité; tibia un peu moins long et plus étroit que la patella, un peu coudé en dehors; son bord supérieur présentant en dessous une forte avance obtuse, lamelleuse, se prolongeant sous l'article en forme de carène; cette avance présentant du côté externe un tubercule très-petit et obtus; tarse presque aussi long que les trois articles basilaires, ovale, peu convexe, présentant du côté externe une forte carène longitudinale; bulbe présentant une lamelle spirale très-développée, rougeâtre, faisant deux tours sur elle-même.

♀) Céph.th., long. 7,5; larg. 5,4. — Abd., long. 9; larg. 6. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 19,9. 18. 16,8. 15,2.

Céphalothorax à peine plus long que le tibia et la patella [illegible] quatrième paire, d'un brun foncé presque noir, un peu [illegible] rouge en arrière; strie thoracique très-reculée, [illegible] courte. Partie céphalique très-large et très-convexe — [illegible] rieurs égaux; intervalle des médians un peu plus [illegible] diamètre; celui des latéraux moins large que la [illegible] Yeux antérieurs égaux, équidistants, leurs intervalles [illegible] aussi larges que leur diamètre; les médians [illegible] légèrement ovales; yeux médians des deux lignes [illegible] intervalle un peu plus large que leur diamètre — [illegible] presque lisses, dépassant le bord frontal d'une [illegible] de celle du groupe oculaire. — Abdomen [illegible] de poils fauves soyeux; portion antérieure [illegible] longitudinale testacée, et portion [illegible] horizontales de même couleur, très-peu distinctes — [illegible] brun-rouge obscur ainsi que les pattes, [illegible] très-robustes; patellas et tibias de la 1re [illegible] métatarse de la première paire d'une longueur [illegible] des chelicères à la base. — Patte-mâchoire [illegible] plus long[illegible] la patella et plus grêle [illegible] longue[illegible] deux articles. — [illegible] quée [illegible] présentant [illegible] longu[illegible] en [illegible]

st

guent

grêle et assez long, dirigé obliquement en arrière. — Griffe tarsale supérieure externe ne présentant que deux petites dents tout à fait à la base, l'interne présentant cinq longues dents presque droites. — Griffe de la patte-mâchoire pourvue de sept dents.

Pyrénées-Orientales.

Cette grande et belle espèce, dont les caractères sont bien tranchés, m'a été envoyée de Vernet-les-Bains par le guide Michel Nou.

6. CŒLOTES POWERI *Sp. nov.*

♀) Céph. th., long. 7; larg. 4,9. — Abd., long. 8,3; larg. 5,5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 18,6. 17,2. 15,5. 14.

Céphalothorax à peine plus long que la patella et le tibia de la quatrième paire, lisse, d'un noir à reflets rougeâtres, un peu éclairci en arrière; strie reculée, assez courte, profonde, à bords un peu déprimés. Partie céphalique longue et convexe, inclinée dans la région oculaire. — Yeux supérieurs formant une ligne presque droite; intervalle des médians à peine égal à leur diamètre; celui des latéraux plus que double. Yeux antérieurs formant une ligne presque droite par leurs sommets; les médians aussi gros que ceux de la seconde, mais un peu (à peine) plus petits que les latéraux; l'intervalle des médians un peu inférieur à leur diamètre, celui des latéraux, au contraire, un peu supérieur; ceux-ci ovales et presque transverses. — Chelicères noires, lisses, dépassant le bord frontal d'une largeur plus grande que le groupe oculaire. — Abdomen noirâtre, criblé de points testacés; des tachettes plus grandes, de même couleur, formant une série de chevrons obliques de chaque côté de la ligne médiane. Filières testacées. — Plastron brun-rouge lisse. — Pattes entièrement d'un brun foncé rougeâtre; tibia et patella de la 4e paire à peine plus longs que ceux de la première. — Patte-mâchoire de même couleur; tibia presque d'un tiers plus long que la patella et plus étroit à la base; tarse de même longueur que ces deux articles. — Epigyne en fossette plus longue que large, tronquée carrément en avant, légèrement rétrécie et tronquée en arrière, un peu resserrée dans le milieu; les bords un peu soulevés et présentant un très-petit tubercule noir de chaque côté, au-dessous du point resserré; cette fossette renfermant une pièce rouge de même forme, séparée vers le milieu par une très-fine carène transverse, droite.

Mâle inconnu.
Alpes-Maritimes : St-Martin-de-Lentosque (Power).

7. CŒLOTES ROSCIDUS *C. K.* (sub : *Amaurobius*).

Cœlotes roscidus L. K. 1868. | *Cœlotes segestriformis* (L.D.) Th. 1873 (1).

♀) Céph. th., long. 7. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 18. 16,5. 15,5. 14,5.

Céphalothorax un peu plus long que la patella et le tibia de la quatrième paire, d'un noir rougeâtre, presque lisse; strie thoracique très-reculée, fine, profonde, et courte. Partie céphalique très-longue et convexe, inclinée dans la région oculaire. — Yeux supérieurs égaux, formant une ligne sensiblement courbée en arrière; intervalle des médians plus large que leur diamètre, celui des latéraux presque triple. Yeux antérieurs égaux et un peu plus gros que les supérieurs; l'intervalle des médians plan et à peu près égal à leur diamètre; celui des latéraux déprimé et à peine supérieur; distance des yeux médians supérieurs aux antérieurs presque égale à la largeur de ces derniers. — Chelicères noir-rougeâtre, lisses, très-fortes et longues, dépassant le bord frontal d'une largeur plus grande que celle du groupe oculaire.— Abdomen ovale, noir, avec un revêtement de poils soyeux fauves et quelques points de même couleur. Filières testacées.— Plastron brun-rouge, lisse.— Pattes robustes, entièrement d'un brun foncé; tibia et patella de la quatrième paire un peu plus longs (à peine) que ceux de la première; métatarse de la première paire plus long que les chelicères à la base. — Patte-mâchoire brun-rouge; tibia presque d'un tiers plus long que la patella et un peu plus étroit à la base; tarse de même longueur que ces deux articles. — Epigyne arrondie en avant, un peu élargie et arrondie en arrière, présentant une grande fossette à peu près carrée, dont le bord antérieur un peu avancé en pointe obtuse; renfermant une pièce rougeâtre de même forme, cependant un peu rétrécie

(1) Le *Drassus segestriformis* de L. Dufour est certainement un *Cœlotes*, mais la description est beaucoup trop incomplète pour décider à laquelle des espèces de ce genre il doit être rapporté; je ne sais sur quoi M. Thorell se fonde pour dire : « il est certainement identique avec le *Cœlotes roscidus*. »
Les Pyrénées nourrissent plusieurs espèces voisines de *Cœlotes*, qui se distinguent par des caractères dont L. Dufour ne parle pas.

en avant, marquée en arrière de deux petites stries longitudinales n'atteignant pas son milieu ; les bords de la fossette un peu dilatés vers le milieu, présentant en cet endroit, de chaque côté, un petit tubercule grêle et cylindrique, dirigé obliquement en arrière sur la pièce médiane.

Mâle inconnu.

Pyrénées (L. Koch[1]).

L'habitat de ce *Cœlotes* est plus étendu que celui de la plupart des autres espèces du genre ; il se trouve dans le midi de l'Europe, depuis Trieste jusqu'aux Pyrénées.

Je ne l'ai cependant jamais pris moi-même ; l'individu ci-dessus décrit m'a été communiqué par M. le Dr L. Koch.

8. CŒLOTES OBESUS *Sp. nov.*

(*) *Cœlotes roscidus* E. S. 1870 (*Soc. Roy. Sc.* Liég.).

♀) Céph. th., long. 9 ; larg. 6. — Abd., long. 11 ; larg. 6,6. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 24,6. 22,5. 20,6. 19.

Céphalothorax de même longueur que la patella et le tibia de la quatrième paire, d'un noir profond, à reflets rougeâtres, finement chagriné ; strie thoracique très-reculée, fine, courte. Partie céphalique très-longue, large et convexe, peu inclinée dans la région des yeux ; ceux-ci tous bien visibles en dessus. — Yeux supérieurs égaux, formant une ligne sensiblement courbée en arrière ; intervalle des médians égal à leur diamètre, celui des latéraux à peu près double. Yeux antérieurs égaux et un peu plus gros que les supérieurs, équidistants, leurs intervalles un peu plus étroits que leur diamètre ; yeux médians antérieurs et supérieurs séparés par un intervalle visiblement moindre que la largeur des antérieurs. — Chelicères noires, presque lisses, très-fortes et longues (moins convexes que chez *C. pyrenæus*), dépassant le bord frontal d'une longueur à peu près égale au groupe oculaire. — Abdomen ovale, noir, avec un épais revêtement de poils fauves. Filières testacées. — Pattes peu longues, très-robustes, entièrement d'un brun-rouge ; tibia et patella de la quatrième paire un peu plus longs (à peine) que ceux de la première ; métatarse de la première paire dépassant en longueur la largeur des chelicères à la base. — Patte-mâchoire brun-rouge ; tibia d'un quart seulement plus long que la patella et un peu plus grêle à

la base; tarse de même longueur, ou à peine plus long, que la patella et le tibia — Griffes tarsales supérieures présentant chacune huit denticulations, dont les deux premières très-fortes et un peu courbes, les quatre suivantes encore assez longues et presque égales, suivies de deux autres plus petites. — Griffe de la patte-mâchoire pourvue de cinq dents, dont les quatre premières longues et grêles. — Epigyne très-voisine de celle de *C. roscidus*, cependant la fossette plus élargie et coupée plus carrément en avant; la pièce médiane fort rétrécie dans le milieu, presque en forme de carène et déprimée; la fossette présentant, de chaque côté de cette pièce, un espace vide longitudinal et profond.

Pyrénées-Orientales.

Je ne connais pas le mâle de ce *Cœlotes*, qui est la plus grande espèce du genre; il a été découvert à Vernet-les-Bains et m'a été envoyé en même temps que le *C. pyrenæus*, dont il diffère par des caractères importants.

Je l'ai pris longtemps pour le *C. roscidus* de Ch. Koch. Je pense maintenant qu'il en est distinct, c'est aussi l'opinion de M. le Dr Koch, auquel je l'ai communiqué.

9. CŒLOTES INERMIS *L. K.* 1855 (sub: *Amaurobius*).

Amaurobius inermis L. K. 1855. | *Cœlotes inermis* L. K. 1868.

♂) Céph.th., long. 5; larg. 3. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 13. 12,9. 11,5. 10.

Céphalothorax un peu plus long que le tibia et la patella de la quatrième paire, d'un fauve-brun obscur, plus foncé en avant; strie thoracique très-reculée, fine et assez longue. Partie céphalique très-longue, convexe et étroite, inclinée en avant dans la région oculaire. Yeux supérieurs assez gros, égaux, formant une ligne droite; les médians plus rapprochés entre eux que des latéraux, leur intervalle égal à leur diamètre; celui des latéraux presque double. Yeux antérieurs formant une ligne très-légèrement courbée en arrière, équidistants; les médians plus petits que les supérieurs; les latéraux un peu plus gros et arrondis. Bandeau de même largeur que les yeux latéraux antérieurs. — Chelicères robustes et longues, d'un brun-noir. — Plastron brunâtre, lisse. (Abdomen, voy. ♀). — Pattes peu longues, robustes, d'un fauve-brun obscur; patellas et tibias de la première et de la quatrième paire égaux; tarse de la quatrième paire plus long que la moitié du métatarse. — Patte-mâchoire fauve, avec le

Voy. *Cœlotes* (?) *immaculatus* (*Trans. of the Linn. Soc.*, vol, XXVIII, 1873). — Le *Cœlotes mœrens*, du même auteur, appartient, selon nous, au genre *Cryphœca* (Voy. plus loin).

8e Genre. — CEDICUS *N. G.*

Céphalothorax, plastron, chelicères, pièce labiale, lames maxillaires et pattes comme chez les *Cœlotes*. — Yeux disposés à peu près de même, cependant les latéraux relativement plus séparés des médians, assez largement séparés l'un de l'autre.—Bandeau un peu moins large que les yeux latéraux antérieurs. — Filières inférieures très-épaisses, assez longues, cylindriques, non conniventes à la base; filières médianes beaucoup plus courtes, très-petites et conniventes; filières latérales supérieures placées immédiatement au-dessus des inférieures (non en dehors); l'article basilaire assez grêle et court; le terminal beaucoup plus court et conique; ces deux articles réunis à peine aussi longs que les filières inférieures. — Pattes 4, 1, 2, 3.

♂) Tibia et patella de la patte-mâchoire peu inégaux, celle-ci pourvue du côté externe de robustes apophyses; tarse globuleux, très-volumineux, plus large que l'une des chelicères à la base.

L'espèce unique, que j'ai découverte en Corse, a complètement le faciès d'un *Cœlotes*, mais la disposition des filières est différente, ce qui nécessite la création d'un genre à part, car dans la famille des *Agelenidæ*, les filières ont une importance exceptionnelle.

1. CEDICUS FLAVIPES *Sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 4,8; larg. 3,2. — Pattes 4, 1, 2, 3 = 12,4. 11,8. 10,8. 10.

Céphalothorax sensiblement plus long que le tibia et la patella de la quatrième paire, d'un fauve-rouge très-obscur, presque noir en avant; strie thoracique très-reculée, et très-courte; partie céphalique assez longue et large, peu inclinée dans la région des yeux; ceux-ci tous bien visibles en dessus; les supérieurs formant une ligne très-légèrement courbée en arrière; les

médians un peu plus petits que les latéraux, séparés par un intervalle presque double de leur diamètre; l'intervalle des latéraux à peine plus large. Yeux antérieurs formant une ligne sensiblement courbée en arrière; les médians de même grosseur que les supérieurs, et beaucoup plus resserrés, leur intervalle étant moitié moins large que leur diamètre; celui des latéraux plus large; ceux-ci un peu ovales et aussi gros que ceux de la seconde ligne, dont ils sont peu séparés. Bandeau un peu moins large que les yeux latéraux antérieurs. (Abd., voy. ♀). — Chelicères noires, très-fortes et longues; bord inférieur de la rainure présentant quatre très-petites denticulations obtuses; bord supérieur pourvu d'abord de cinq très-petites dents contiguës, puis (sur l'angle) de trois autres, plus fortes, dont la médiane de beaucoup la plus élevée. — Pattes fauve-rouge clair, peu longues, assez robustes; les épines courtes et très-grêles; tibias et patellas de la première et de la quatrième paire égaux; tarse de la quatrième paire d'un tiers seulement plus court que le métatarse. — Patte-mâchoire très-robuste, fauve, avec les articles terminaux noirâtres; patella très-épaisse, presque aussi large que longue, sensiblement convexe en dessus et du côté interne, présentant du côté externe une fossette noire, longitudinale, occupant presque toute sa longueur, dont les bords élevés, carénés et armés en arrière d'une petite épine; du milieu de cette fossette s'élève une apophyse noire très-épaisse et obtuse, dirigée en avant, tronquée et tranchante à l'extrémité; tibia plus court que la patella, aussi large et un peu convexe; en dessus, son angle supéro-interne prolongé en pointe très-obtuse; en dessous, une carène noire, terminée en arrière par une très-robuste et longue apophyse obtuse, dirigée obliquement en arrière sous l'apophyse patellaire et un peu évidée intérieurement; ces deux pointes lamelleuses et tranchantes du côté externe; tarse aussi long que les trois articles basilaires, très-convexe et presque deux fois aussi large que les fémurs antérieurs, dépourvu de carène, terminé en avant en pointe aiguë, courte; bulbe volumineux, présentant latéralement un très-épais rebord noir et lisse, son extrémité pourvue d'un stylum rougeâtre, court et contourné, son milieu traversé obliquement par une tige membraneuse, cylindrique.

♀) Céph.th., long. 4,2; larg. 3. — Abd., long. 5,5; larg. 3,5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 10,5. 9,5. 8,5. 7,7.

Céphalothorax d'un noir un peu rougeâtre; strie thoracique courte, reculée et assez large. — Yeux supérieurs petits, formant

une ligne presque droite; intervalle des médians presque double de leur diamètre; celui des latéraux aussi large que la paire médiane; yeux latéraux un peu plus gros et ovales. Yeux médians antérieurs de même grosseur que les supérieurs, beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux; ceux-ci presque arrondis et plus gros que ceux de la seconde ligne, dont ils sont séparés par un intervalle plus large que la moitié de leur diamètre. — Chelicères noires, fortement striées en travers. — Abdomen ovale, noir, orné en dessus : dans le milieu, de deux paires de petits traits fauves obliques; en arrière, de quatre petites lignes fauves transverses, un peu courbes et légèrement dilatées à leurs deux extrémités. — Pattes fauve-rouge vif; patellas et tibias de la première et de la quatrième paire égaux et un peu plus courts que le céphalothorax. — Epigyne grande, rougeâtre, présentant une fossette semi-circulaire, un peu rétrécie en avant, dont le fond membraneux et un peu soulevé, dont les bords, plus épais dans le bas, pourvus latéralement de tubercules excessivement petits (1).

Var. (♂). Abdomen fauve testacé, marqué de points noirs, espacés sur les parties latérales, plus condensés sur la ligne médiane.

Corse! (Syrie).

Ma description est faite sur quelques exemplaires venant des montagnes de Syrie; j'attribue à la même espèce une jeune femelle, que j'ai rapportée de Corse.

7e Genre. — CRYPHŒCA *Th.* 1870 (2).

Tegenaria C. K. 1834 (ad part.).
Hahnia C. K. 1845 (ad part.).
Amaurobius M. 1850 (ad part.).
Tegenaria B. 1861 (ad part.).
Agelena (sub.-gen *Hahnia*) E.S.1864(ad part.).
Hahnia Wst. 1861 (ad part.).
id. M. 1869 (ad part.).
Cryphœca M. 1872.

Partie thoracique ovale, à strie fine, longue et avancée; partie céphalique fort rétrécie depuis les hanches de la seconde paire,

(1) Manquant même souvent.

(2) Les caractères de ce genre sont assez ambigus; l'espèce type a été primitivement décrite comme *Tegenaria* par Ch. Koch, et M. Blackwall l'y a laissée jusque dans ses derniers travaux; Ch. Koch l'a depuis rapportée au genre *Hahnia*; il a été suivi en

sensiblement convexe, assez courte et obtuse; le groupe oculaire occupant toute la largeur du front. — Yeux supérieurs gros et séparés par des intervalles rarement supérieurs à leur diamètre, formant une ligne droite ou presque droite; yeux antérieurs plus resserrés, formant toujours une ligne fortement courbée en arrière; les médians plus petits; yeux latéraux des deux lignes presque connivents. — Bandeau presque de même largeur que les yeux latéraux antérieurs. — Chelicères assez longues, parallèles, non convexes à la base. — Plastron plan, plus long que large, ovale, tronqué en avant, terminé en pointe courte et très-obtuse en arrière. — Pièce labiale un peu plus large que longue, arrondie en avant. — Lames maxillaires à peine plus longues que larges, droites, arrondies ou un peu anguleuses dans le haut, dépassant au moins d'un tiers la pièce labiale. — Filières disposées en trapèze; le second article des supérieures plus court que le basilaire. — Pattes 4, 1, 2-3 peu longues et robustes, surtout les fémurs qui sont comprimés; des épines très-longues, fémorales, tibiales et métatarsales, sériales seulement aux métatarses et aux tibias antérieurs; tibia et patella de la quatrième paire toujours plus longs que le céphalothorax. — Griffes supérieures pourvues de 7 à 10 dents longues et serrées; l'inférieure de trois, également longues et un peu courbes

♂) Patte-mâchoire longue; patella courte et inerme; tibia un peu plus long, pourvu d'apophyses du côté externe; tarse ovale, assez large, plus long que les deux articles précédents.

♀) Patte-mâchoire plus longue que les fémurs de la première paire de pattes; pourvue d'une forte griffe armée de 4 à 5 longues dents, diminuant graduellement jusqu'à la base.

Les *Cryphœca* habitent les bois, où elles vivent dans les feuilles sèches; leur toile est petite et de tissu très-léger; elle ne présente point de retraite tubiforme. — Le cocon n'a jamais été observé.

cela par la plupart des auteurs, particulièrement par Westring, Ohlert et Menge, jusqu'à la création du genre *Cryphœca* de M. T. Thorell. — Les *Cryphœca* se rapprochent beaucoup plus, selon moi, du genre *Tegenaria* que du genre *Hahnia*; le caractère tiré de la première ligne des yeux, seul donné par M. T. Thorell, est même insuffisant pour l'en distinguer; beaucoup de vraies *Tegenaria*, principalement les petites espèces, ont les yeux antérieurs très-inégaux et formant une ligne courbée en arrière comme chez les *Cryphœca*.

1. CRYPHŒCA SYLVICOLA *C. K.* 1834 (sub : *Tegenaria*).

Tegenaria sylvicola C. K. 1834.	*Tegenaria sylvicola* B 1858-61.
Hahnia sylvicola C. K. 1845.	*Hahnia* » Wst. 1861.
Amaurobius sylvicola M. 1850.	» » M. 1869.

♂) Céph.th., long. 1,8; larg. 1,2. — Pattes 4, 1, 2-3. = 4,5. 4. 3,6. 3,6.

Céphalothorax fauve brunâtre, avec une fine ligne noire marginale; en avant, de petites lignes noires partant des yeux, et en arrière des traits obliques suivant les stries rayonnantes. — Yeux supérieurs formant une ligne droite; les médians un peu plus gros que les latéraux. Yeux antérieurs très-resserrés, formant une ligne courbée en arrière; les médians beaucoup plus petits que les latéraux. — Plastron brun-rouge. — Chelicères d'un brun plus foncé que le céphalothorax. — Pattes fauve rougeâtre ou verdâtre, presque unicolores en dessus, ornées en dessous d'anneaux bruns incomplets médians et terminaux aux fémurs et aux tibias; fémurs présentant en dessus une rangée de deux épines longues; tibias des deux premières paires présentant en dessous deux rangées parallèles de 3 ou 4 épines plus fortes et plus longues, de même aux métatarses. — Patte-mâchoire fauve, avec les derniers articles brunâtres; fémur grêle et un peu courbe, pourvu en dessus d'une rangée d'épines; tibia rétréci et armé à la base, du côté externe, d'une apophyse perpendiculaire, longue et épaisse, un peu prismatique, rétrécie mais obtuse à l'extrémité; le bord supérieur de cet article un peu avancé et échancré en dessus; pourvu en dessous d'une petite carène oblique; tarse ovale, obtus, déprimé en dessus; bulbe entouré d'un stylum noir.

♀) Céph.th., long. 1,9; larg. 1,3. — Abd., long., 2; larg. 1,2. — Pattes 4, 1, 2-3. = 4. 3,9. 3,2. 3,2.

Partie céphalique un peu plus longue. — Yeux supérieurs équidistants. Bandeau moins large que le diamètre des yeux médians antérieurs. — Abdomen ovale, noirâtre et garni de poils fauves soyeux; orné en dessus d'une large bande testacée profondément découpée en arrière, et paraissant formée de triangles rapprochés; cette bande, garnie de pubescence d'un blanc pur, renfermant en avant une ligne médiane noire. — Ventre et filières testacés. — Pattes fauve-rouge avec des anneaux, mieux

marqués que chez le mâle. — Patte-mâchoire assez longue ; tibia d'un tiers plus long que la patella ; tarse aussi long que les deux articles précédents. — Epigyne en forme de très-grande plaque rougeâtre, un peu échancrée en avant et marquée de stries ondulées.

Toute la France. — Alpes !

Commune dans les bois. Je l'ai trouvée en grand nombre au Sappey, sous les mousses et dans les feuilles sèches, au pied des arbres ; je n'ai pas observé sa toile et son cocon. Les deux sexes étaient adultes à la fin d'août et en septembre.

Nota. — M. O. P. Cambridge a décrit, sous le nom de *Cœlotes mœrens*, une petite araignée d'Angleterre, qui me paraît s'éloigner considérablement du genre *Cœlotes* et se rapprocher par beaucoup de points de la *Cryphœca sylvicola* ; elle en diffère néanmoins par des caractères assez importants pour que sa véritable place soit encore douteuse ; le seul exemplaire connu est une très-jeune femelle. Voici sa description, d'après le type, obligeamment communiqué par M. O. P. Cambridge.

2. CRYPHŒCA (?) MŒRENS *Cb.* 1863 (sub : *Cœlotes*).

♀) Céph. th., long. 0,8, — Pattes 4, 1, 2-3.

Céphalothorax brun, avec une ligne marginale noire et de traits plus foncés, suivant les stries rayonnantes. Partie céphalique assez longue, peu rétrécie et convexe ; front large et très-obtus. Partie thoracique ovale et un peu rétrécie en arrière (plus étroite que chez *C. sylvicola*). Groupe oculaire occupant presque toute la largeur du front. — Yeux supérieurs formant une ligne très-légèrement courbée en arrière ; les médians un peu plus petits et un peu plus séparés que les latéraux. Yeux antérieurs très-serrés, presque connivents, formant une ligne presque droite ; les médians beaucoup plus petits que les latéraux. — Bandeau moins large que les yeux latéraux antérieurs. — Plastron, brun-foncé. — Abdomen ovale allongé, garni de longs poils fauves, soyeux, espacés ; en dessus, noirâtre, présentant dans le milieu deux points testacés, suivis de deux accents transverses de même couleur. Ventre d'un brun plus pâle ; filières testacées. — Pattes assez robustes et peu longues, d'un fauve obscur, éclaircies aux articulations et à la base des fémurs ; épines longues et sétiformes. (Epigyne non développée). Griffe tarsale (à la 1re paire) longue, robuste, recourbée seulement dans son tiers supérieur, présentant

neuf ou dix dents fines, plus grêles et moins longues que la pointe terminale dont elles sont peu éloignées. Griffe inférieure assez robuste, présentant au moins trois fines dents courtes.

Angleterre (1).

8e Genre. — TEGENARIA *Latr.* 1804.

*) *Aranea* Ltr. 1806 (1).	*Tegenaria* M. 1869.
Agelena Snd. 1832 (ad part.).	*Philœca* M. 1869.
Tegenaria C. K. 1837 (ad part.).	*Tegenaria* Th. 1869.
Philoica C. K. 1837.	*Histopona* Th. 1869.
Tegenaria Wlk. 1841 (ad part. 1re et 2e fam.)	

Partie thoracique ovale, plus ou moins large, à stries rayonnantes généralement bien marquées, à strie longitudinale souvent déprimée sur les bords; partie céphalique un peu convexe et rétrécie en avant. — Yeux supérieurs égaux ou subégaux, bien séparés, formant une ligne droite ou très-légèrement courbée en arrière. Yeux antérieurs plus resserrés, néanmoins séparés, formant une ligne droite ou courbée en arrière, égaux ou les médians plus petits. Yeux latéraux non connivents et (le plus

(1) M. T. Thorell, dans le 2e fasc. de ses *Remarks on Synonyms of Spiders*, décrit une espèce de Vénétie, sous le nom de *Cryphœca mirabilis*.

Une autre espèce encore inédite m'a été communiquée par M. Otto Hermann, sous le nom de *Cr. carpathica*.

Comme nous l'avons déjà vu, la *Cr. arietina* de M. T. Thorell se rapporte mieux au genre *Cicurina* (Voy. plus haut).

(2) Le mot *Aranea*, qui, pour les anciens auteurs, désignait toutes les espèces composant aujourd'hui l'ordre des *Araneæ*, a depuis longtemps disparu de la nomenclature. Dans son premier essai de subdivision générique, Latreille avait laissé le nom d'*Aranea* (1804) aux espèces appelées aujourd'hui *Epeira*, mais en 1806 il adopta cette dernière dénomination et reporta celle d'*Aranea* au genre qu'il avait lui-même créé, deux années auparavant, sous le nom de *Tegenaria*. Les auteurs qui l'ont suivi, particulièrement Sundevall, ont montré que le terme d'*Aranea* s'appliquant aussi bien a toutes les espèces de l'ordre, il n'y avait pas de raison pour le maintenir. Depuis, tous les auteurs : Walckenaer, Ch. Koch, Blackwall, Westring, etc., ont définitivement abandonné l'ancienne dénomination, et M. Thorell a ajouté aux motifs exposés par Sundevall de nouvelles considérations qui me paraissent concluantes. — Le genre *Tegenaria* est loin d'être parfaitement homogène, mais il est impossible de le fractionner, car les espèces qui, au premier abord, paraissent les plus différentes, sont reliées par des gradations vraiment insensibles.

souvent) légèrement soulevés. — Bandeau aussi ou (le plus souvent) plus large que les yeux latéraux antérieurs. — Plastron un peu plus long que large, obtusément tronqué en avant. — Pièce labiale plus longue que large, rétrécie en avant, son extrémité obtusément tronquée, quelquefois légèrement échancrée. — Lames maxillaires droites, dépassant la pièce labiale du tiers de leur longueur (presque de la moitié chez *T. parietina*). — Chelicères longues, robustes, un peu convexes à la base, dépassant très-rarement le bord frontal (*T. bucculenta*). — Filières inférieures robustes, rapprochées, souvent conniventes; filières supérieures plus écartées; article basilaire de même longueur ou (le plus souvent) un peu plus long que les filières inférieures; article terminal ordinairement plus grêle, de même longueur, un peu plus court (1er et 2e groupes) ou un peu plus long (3e et 4e groupes) que le basilaire. — Pattes allongées (surtout chez les mâles); celles de la première paire ou de la quatrième paire dépassant les autres; des épines longues alternes : fémorales, tibiales et métatarsales; quelquefois des épines plus courtes aux tarses des paires postérieures. — Griffes tarsales supérieures longues, plus ou moins robustes et recourbées, pourvues d'une série de 9 à 16 dents, commençant assez loin de l'extrémité et diminuant graduellement vers la base; griffe inférieure épaisse à la base, terminée en pointe aiguë, coudée presque perpendiculairement, présentant 2 ou 3 fines denticulations, rarement 4. — Téguments revêtus de pubescence.

♂) Patte-mâchoire plus longue que le céphalothorax; patella presque toujours inerme (1) (excepté 4e groupe).

♀) Patte-mâchoire aussi longue ou plus longue que les fémurs antérieurs (excepté chez *T. parietina*, où elle est plus courte). Griffe présentant de 5 à 10 dents (ordinairement 7).

La plupart des *Tegenaria* se trouvent dans les bois, dans les creux d'arbres ou entre leurs racines, sous les pierres ou dans les fentes de rochers; quelques espèces, qui ont reçu des anciens auteurs les noms de *domestica, civilis*, etc., recherchent l'intérieur des hangars, des caves, et même des appartements peu visités; une seule de ces espèces habite presque

(1) Le bulbe est relativement assez petit, arrondi en avant, un peu anguleux en arrière, où son angle externe est prolongé par une apophyse perpendiculaire; du milieu du bord externe part une grande lamelle prolongée en avant et en arrière, un peu courbe et arrondie en avant, où elle est tantôt libre et prolongée sous la pointe tarsale (*ferruginea, campestris*, etc.), tantôt entièrement recourbée sur le bulbe, qu'elle entoure d'une sorte de bourrelet (*domestica*, etc.); tronquée en arrière, où elle se termine par une ou plusieurs pointes grêles; de plus, un stylum partant de l'angle inféro-interne et entourant le bulbe plus ou moins complètement.

exclusivement la demeure de l'homme (*T. domestica* Linné) ; d'autres espèces qui dans leur zone propre ont des mœurs champêtres, changent leur manière de vivre et deviennent domestiques sous des latitudes plus septentrionales ; ainsi la *T. ferruginea*, qui habite en Suède l'intérieur des maisons, se trouve à Paris sur les murailles extérieures ; de même la *T. parietina*, qui, en Angleterre et dans le nord de la France, est la grosse araignée des caves, habite, dans le midi de l'Europe, les trous de rochers et les creux d'arbres.

La toile des *Tegenaria*, formée d'un tissu serré, ressemblant à une étoffe légère, est grande, tendue horizontalement, généralement dans un angle ; sa forme n'est pas définie, mais varie avec celle de l'espace où elle est établie et des objets qui l'environnent ; l'une des extrémités est relevée et enroulée en forme de tube un peu courbe et ouvert aux deux bouts, c'est là que se tient constamment la *Tegenaria ;* souvent le tube est incomplet, quelquefois même la partie de la toile où se tient l'araignée est simplement rétrécie et un peu creusée, mais non enroulée (*T. atrica*). — Le cocon est toujours formé d'une bourre intérieure et de deux enveloppes, séparées par une couche protectrice de débris étrangers ; la forme et la consistence de ce cocon, de même que la nature des matériaux employés, varient pour chaque espèce. La plupart des *Tegenaria* suspendent leurs cocons au-dessus ou à côté de leur toile et les quittent ensuite pour reprendre leur position dans leur tube et continuer leur genre de vie ordinaire (*atrica, agrestis*, etc.) ; d'autres construisent, pour y placer leurs cocons, une toile spéciale, en forme de petit hamac, sur laquelle elles se tiennent sans bouger et sans prendre aucune nourriture pendant toute la durée de l'incubation, qui dure souvent plus d'un mois (*parietina, ferruginea*).

ESPÈCES.

Mâles.

1 { Article terminal des grandes filières plus court que le basilaire. . . . 2.
— de même longueur ou plus long. . . . . 11.

2 { Pattes de la 1re paire les plus longues. — Tous les métatarses plus longs que les tibias. . . . . 3.
Pattes de la 1re paire et de la 4e paire égales, ou ces dernières plus longues. — Métatarses de même longueur ou plus courts que les tibias, au moins aux paires antérieures. . . . . 5.

3 { Tibia de la patte-mâchoire d'un tiers plus long que la patella et aussi étroit. . . . . 4.
— à peine plus long que la patella et aussi large. . . *Femoralis.*

4 { Tarse de la patte-mâchoire étroit et prolongé par une pointe plus longue que la portion large. . . . . *Parietina.*
— assez large, prolongé par une pointe plus courte que la portion large. . . . . *Tridentina.*

5 { Pattes 1-4, 2, 3. . . . . 6.
Pattes 4, 1, 2, 3. . . . . 7.

6 { Yeux antérieurs égaux. . . . . *Ferruginea.*
Yeux médians antérieurs plus petits que les latéraux. . *Campestris.*

7 { Tibia de la patte-mâchoire présentant en dessous une carène longitudinale tranchante. . . . . 8.
— dépourvu de carène en dessous. . . . . 9.

8 { Tibia et patella de la patte-mâchoire égaux en longueur; celui-ci un peu plus large . . . . . *Sylvestris.*
Tibia de la patte-mâchoire un peu plus long et un peu plus étroit que la patella. . . . . *Armigera.*

9 { Tarse de la patte-mâchoire plus étroit que les fémurs de la 1re paire de pattes, terminé par une pointe aussi longue que la portion large. . . . . *Domestica.*
— aussi large ou plus large que les fémurs antérieurs, terminé par une pointe plus courte que la portion large. . . . . 10.

10 { Yeux antérieurs très-resserrés, formant une ligne droite par leurs sommets. . . . . *Pagana.*
— bien séparés, formant une ligne sensiblement courbée en arrière. . . . . *Urbana.*

11 { Pattes 1, 4, 2, 3 ou 1-4, 2, 3. . . . . 12.
Pattes 4, 1, 2, 3. . . . . 16.

12 { Tibia de la patte-mâchoire ne présentant, à son extrémité externe, qu'un très-petit tubercule. . . . . *Inermis.*
— présentant, à son extrémité externe, un fort tubercule, surmonté d'une apophyse longue, dirigée en avant. . . . . 13.

13 { Apophyse tibiale (vue en dessous) grêle dès la base et au moins aussi longue que le tubercule basilaire. . . . . 15.
— assez épaisse; un peu élargie et obliquement tronquée à l'extrémité, plus courte que le tubercule basilaire. . . . . 14.

14 { Yeux médians formant un trapèze plus long que large. . . *Atrica.*
— formant un trapèze plus large que long. . . . *Duellica.*

15 { Yeux médians antérieurs un peu plus petits que les latéraux; ceux-ci ovales allongés. . . . . *Nervosa.*
— au moins aussi gros que les latéraux; ceux-ci presque arrondis. . . . . *Larva.*

16 { Patella de la patte-mâchoire inerme. . . . . 17.
— pourvue d'apophyses. . . . . 23.

17 { Yeux médians supérieurs un peu plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux. . . . . 18.
— supérieurs équidistants ou les médians un peu plus écartés. . . 22.

18 { Lame externe du bulbe (vue de profil) obtusément arrondie en arrière. 19.
— terminée en arrière par deux épines. . . . . 20.

19 { Tarse de la patte-mâchoire plus large que les fémurs antérieurs. — Yeux de la première ligne égaux. . . . . *Agrestis.*
— plus étroit que les fémurs antérieurs. — Yeux de la première ligne inégaux. . . . . *Soriculata.*

20 { Yeux de la première ligne presque égaux. . . . . 21.
— médians antérieurs beaucoup plus petits que les latéraux. *Capra.*

21 { Yeux médians formant un quadrilatère au moins aussi large que long; intervalle des antérieurs aux supérieurs un peu plus étroit que le diamètre de ceux-ci. . . . . *Pallidula.*
— formant un quadrilatère un peu plus long que large; intervalle des antérieurs aux supérieurs un peu plus large que le diamètre de ceux-ci. . . . . *Ericarum.*

22 { Yeux antérieurs presque connivents. . . . . *Minuta.*
— bien séparés. . . . . *Picta.*

23 { Apophyse patellaire externe, supérieure, terminale, courte, aiguë, dirigée en avant sur le bord du tibia; celui-ci parallèle. . . . . 24.
— médiane, extrêmement épaisse et obtuse, d'abord dirigée en dehors, puis recourbée en avant. — Tibia étroit à la base, très-dilaté à l'extrémité. . . . . *Torpida.*

24 { Apophyse patellaire inférieure très-courte. — Tarse assez large. *Bucculenta.*
— aussi longue que la supérieure. — Tarse étroit. . . *Cisticola.*

Femelles.

1 { Article terminal des grandes filières plus court que le basilaire. . . . 2.
— aussi long ou plus long. . . . . 10.

2 { Yeux du premier rang égaux. . . . . 3.
— médians du premier rang plus petits que les latéraux. . . . . 4.

3 { Yeux latéraux antérieurs touchant presque aux médians. — Bandeau non double des yeux latéraux antérieurs. . . . . *Sylvestris.*
— bien séparés des médians. — Bandeau au moins double des yeux latéraux antérieurs. . . . . *Ferruginea.*

4 { Intervalles des yeux de la seconde ligne aussi ou plus étroits que leurs diamètres. . . . . 5.
— un peu plus larges que leurs diamètres (du moins pour les latéraux). 6.

5 { Yeux antérieurs presque connivents; formant une ligne presque droite par leurs sommets. . . . . *Pagana.*
— formant une ligne fortement courbée en arrière; les médians bien séparés l'un de l'autre, mais presque réunis aux latéraux. . . . . *Campestris.*

6 { Yeux médians supérieurs plus écartés l'un de l'autre que des latéraux. . . . . *Armigera.*
— un peu plus resserrés que les latéraux. . . . . 7.

7 { Métatarse de la 4e paire plus long que le tibia et la patella. *Parietina.*
— de même longueur ou plus court. . . . . 8.

8 { Article basilaire des grandes filières noir. — Pattes annelées. *Urbana.*
— testacé comme le terminal. — Pattes non annelées. . . . . 9.

9 { Yeux médians des deux lignes égaux. . . . . *Fontium.*
— antérieurs beaucoup plus petits que les supérieurs. *Domestica.*

10 { Yeux antérieurs égaux. . . . . 11.
— médians antérieurs plus petits que les latéraux. . . . . 14.

11 { Métatarse de la 4e paire un peu plus court que le tibia et la patella. 12.
— au moins aussi long. . . . . 13.

12 { Yeux latéraux antérieurs ovales obliques. . . . . *Ericarum.*
— presque arrondis. . . . . *Agrestis.*

13 { Intervalle des yeux médians antérieurs aux supérieurs un peu plus large que leur diamètre. . . . . *Atrica.*
— un peu plus étroit. . . . . *Duellica.*

14 { Intervalles des yeux antérieurs plus larges que leurs diamètres. *Nervosa.*
— aussi étroits ou plus étroits. . . . . 15.

15 { Métatarse de la 4e paire plus long que le tibia et la patella. *Inermis.*
— de même longueur ou plus court. . . . . 16.

16 { Yeux supérieurs formant, par leurs bords antérieurs, une ligne légèrement courbée en arrière (vus en dessus). . . . . 17.
— formant une ligne droite. . . . . 23.

17 { Chelicères très-convexes à la base, dépassant le bord frontal *Bucculenta.*
— peu ou point convexes, ne dépassant pas (ou à peine) le bord frontal. . . . . 18.

18 { Yeux antérieurs formant une ligne peu courbée. . . . . 19.
— formant une ligne fortement courbée. . . . . 20.

19 { Partie céphalique large, médiocrement longue. — Yeux supérieurs assez petits; intervalle des médians égal à leur diamètre, celui des latéraux presque double. . . . . *Cisticola.*
— longue, assez étroite. — Yeux supérieurs gros; intervalle des médians égal, celui des latéraux un tiers plus large que leur diamètre. . . . . *Sariculata.*

20 { Yeux antérieurs presque égaux. . . . . *Picta.*
— très-inégaux. . . . . 21.

21 { Article terminal des grandes filières de même longueur que le basilaire. . . . . *Minuta.*
— beaucoup plus long. . . . . 22.

22 { Yeux médians supérieurs un peu plus petits que les latéraux. — Tibias I et IV égaux. . . . . *Pusilla.*
— supérieurs égaux. — Tibia IV un peu plus long. . . *Perita.*

23 { Yeux médians antérieurs beaucoup plus petits que les supérieurs. *Torpida.*
— de même grosseur. . . . . *Debilis.*

1er GROUPE (*Tegenariæ veræ*).

Article terminal des grandes filières plus court que le basilaire. — Tibia de la 4e paire plus long que le céphalothorax. — Métatarse plus long, aux quatre paires, que le tibia et la patella. — Chez le mâle, la patella de la patte-mâchoire inerme.

1. TEGENARIA PARIETINA *Fre.* 1785 (sub: *Aranea*).

Aranea parietina Fre. 1785.
» *phalangioides* Fre. 1785.
» *domestica* Wlk. 1802.
Tegenaria domestica Wlk. 1805-25-37.
Aranea Guyonii Guerin 1837.
Tegenaria murina Wlk. 1837 (1).
» *Guyonii* Wlk. 1837.
Tegenaria Guyonii Lc. 1842.
» *intricata* C. K. 1841.
» *domestica* B. 1842-61.
» » E. S. 1864.
» *intricata* Cb. 1870.
» *Guyonii* Th. 1873.
» *parietina* E. S. 1873.

(1) La *Tegenaria murina* de Walckenaer n'est autre qu'une variété foncée et unicolore de la *T. parietina*, autant qu'on en peut juger d'après cette insignifiante description: « Abdomen ovale, convexe, d'un noir velouté, sans aucune tache, avec quelques poils grisâtres.—Je l'ai trouvée dans une étable à vache. »—Walckenaer met

♂) *Max.* Céph.th., long. 8,5; larg. 7. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 74,5. 63,6. 58,2. 45.
Min. Céph.th., long. 4,5. — Pattes 1° p. 33.

Céphalothorax fauve obscur, à pubescence gris-blanc; partie antérieure rembrunie, souvent presque noire; partie postérieure marquée d'une bande grise marginale festonnée et interrompue, et de deux larges bandes grises dorsales, parallèles, plus ou moins distinctes. Partie thoracique large, à strie longue et un peu élargie en avant. Partie céphalique assez courte, légèrement convexe, les stries se réunissant presque à angle droit; région oculaire un peu soulevée.—Yeux supérieurs gros, égaux, formant une ligne très-légèrement courbée en arrière; intervalle des médians à peine moins large que leur diamètre; celui des latéraux un peu plus large. Yeux médians antérieurs à peine plus petits que les latéraux et un peu plus séparés. — Bandeau vertical et presque aussi large que le groupe oculaire. — Plastron brunâtre, velu. — Chelicères brun-rouge ou noir, fortement striées, leurs crins fauves; très-robustes et longues, un peu divergentes à l'extrémité; rainure présentant inférieurement quatre dents, dont la première et la troisième plus courtes; et supérieurement trois dents presque égales. — Pattes fauve obscur, verdâtre ou rougeâtre; fémurs des deux premières paires rembrunis, quelquefois tout à fait noirs (chez les grands individus); fémurs robustes à la base, rétrécis à l'extrémité; les antérieurs un peu courbes; crins très-longs sur tous les articles; épines tibiales et fémorales courtes et difficiles à distinguer; celles des métatarses longues. — Patte-mâchoire allongée, noire ou brun-rouge; tibia cylindrique, au moins d'un tiers plus long que la patella et aussi étroit, armé à son extrémité, du côté externe, de deux petites apophyses rapprochées : la supérieure très-courte, tronquée et un peu bifide, l'inférieure conique et dirigée en avant; tarse étroit et long, prolongé en avant par une pointe grêle et déprimée, plus longue que la portion large; bulbe entouré d'un stylum du côté interne; présentant à la base une apophyse conique, surmontée d'une petite épine sinueuse; dans le milieu, une grande apophyse présentant une dilatation antérieure obtuse s'avançant sous la pointe tarsale, et une dilatation postérieure

en synonymie *Agelena obscura* Sundevall et *Tegenaria cubicularis* Ch. Koch; or, la première est synonyme d'*Anyphæna accentuata* Walck (famille des *Drassidæ*), et la seconde est une espèce très-douteuse que Ch. Koch a depuis appelé *Tegenaria longipes;* M. le Dr L. Koch m'écrit que la *Tegenaria longipes* a été décrite sur des exemplaires secs tout à fait méconnaissables, et qu'il est impossible de se faire une opinion sur son compte.

tronquée, excavée et bifide à l'extrémité; cette extrémité très-rapprochée, presque opposée à la première apophyse.

♀) *Max.* Céph.th., long. 8; larg. 6.—Abd., long. 11; larg. 8. — Pattes 1, 4, 2, 3. = 46. 44. 40,2. 36.
Min. Céph.th., long. 6. — Pattes 1e p. 21.

Partie céphalique plus longue et plus étroite, souvent rembrunie et rougeâtre, à peine inclinée en avant. —Yeux antérieurs un peu plus espacés; les médians relativement plus petits.—Chelicères un peu moins longues, convexes à la base chez les grands exemplaires. — Abdomen assez élevé, ovale, d'un fauve obscur, couvert de petites tachettes noires très-serrées; orné en dessus d'une bande médiane claire, denticulée en arrière, rougeâtre en avant, environnée de quatre espaces clairs testacés; ces figures disparaissant presque sous un revêtement de poils gris soyeux; elles foncent et s'effacent aussi avec l'âge. Ventre d'un fauve-brun, avec deux lignes claires latérales peu distinctes. — Article basilaire des grandes filières brunâtre; article terminal testacé. — Pattes fauve obscur, souvent deux anneaux brunâtres, étroits, médians aux fémurs ainsi qu'aux tibias. — Patte-mâchoire fauve, avec le dernier article brunâtre; tibia double de la patella et un peu plus grêle à la base, armé en dessus de deux rangs d'épines (3-2); tarse à peine plus long que les deux articles précédents, présentant quatre longues épines de chaque côté. — Epigyne petite, en fossette transverse, coupée en ligne droite en arrière, d'un blanc testacé, avec un rebord inférieur rougeâtre, un peu élargi aux deux extrémités.

Centre et nord de la France (dans les maisons, les écuries, les caves). Provence, Languedoc, Pyrénées (dans les trous de rocher et les creux d'arbres).

Dans le midi de la France, cette *Tegenaria* se trouve dans les crevasses de rocher et sur les vieux murs, mais à Paris et dans le nord de la France, elle habite exclusivement l'intérieur des maisons; c'est la grosse araignée connue de tout le monde, et que beaucoup d'auteurs, comme Walckenaer et M. Blackwall, ont appelé *domestica*, par confusion avec la véritable *Aranea domestica* de Linné et de Clerck.

La toile est très-grande et placée dans les angles des murailles; l'accouplement a lieu en mai; dans le mois suivant, la femelle pond ses œufs et en forme plusieurs cocons lenticulaires, qu'elle dépose dans un sac de soie blanche, suspendu, en forme de hamac, au-dessus de sa toile, et le plus souvent lesté de débris étrangers. Chacun de ces cocons contient de 130 à 150 œufs; depuis la ponte jusqu'à l'éclosion, la femelle quitte sa toile et se tient constamment sur le petit hamac soyeux qui renferme les cocons.

Cette espèce vit plusieurs années.

(*) 2. TEGENARIA TRIDENTINA *L. K.* 1873.

♂) Céph.th., long. 4; larg. 3,1.— Pattes 1, 4, 2, 3.= 26,2. 23,6. 23. 19,1.

Céphalothorax fauve-rouge obscur, avec une fine ligne noire marginale et deux larges bandes brunes dorsales, un peu denticulées en arrière; pubescence blanchâtre. Partie thoracique ovale, assez large, à strie fine et assez longue. Partie céphalique étroite, brusquement rétrécie, puis parallèle, assez longue, très-légèrement convexe. — Yeux supérieurs très-gros, égaux, formant une ligne droite, à peu près équidistants, leurs intervalles moins larges que leur diamètre. Yeux antérieurs serrés, presque connivents, formant une ligne sensiblement courbée en arrière; les médians à peine plus petits que les supérieurs; les latéraux beaucoup plus gros et arrondis. Bandeau à peine double des yeux latéraux antérieurs, assez fortement creusé au-dessous des yeux, puis rebordé. — Plastron presque arrondi, sensiblement granuleux, brunâtre, avec une ligne médiane et des taches latérales fauves peu distinctes. — Chelicères brun-rouge, très-longues, finement striées; leurs crins fauves. — Abdomen ovale, étroit, un peu déprimé, testacé et fortement ponctué de noir sur les parties latérales, présentant en dessus une large bande médiane brune, denticulée en arrière, bordée de lignes d'un jaune vif, élargies et formant tache à l'endroit des festons. Ventre testacé, un peu ponctué.— Article basilaire des grandes filières noir, un peu dilaté à l'extrémité; article terminal blanchâtre, plus étroit dès la base. — Pattes longues, d'un fauve-rouge clair, avec les fémurs de la première paire sensiblement rembrunis; hanche et fémurs de la troisième et de la quatrième paire marqués en dessous de larges taches grises formant des anneaux incomplets; épines fines et très-longues, mêlées à des crins également longs. — Patte-mâchoire longue, brun-rouge; patella étroite et peu longue; tibia d'un tiers plus long, aussi étroit à la base, mais un peu élargi à l'extrémité, présentant, sur son bord supéro-externe, une apophyse lamelleuse peu élevée, assez large et repliée, divisée en trois lobes à l'extrémité : les deux latéraux égaux, semblables, épais, terminés en pointe tronquée un peu évidée en avant, le médian terminé par une pointe assez grêle, recourbée presque perpendiculairement en arrière; en dessous, le même article présentant, dans sa seconde moitié, une fine carène lamelleuse, transparente; tarse peu volumineux, ovale et convexe à la base, prolongé en avant par une pointe grêle, presque aussi longue

que la portion large ; bulbe presque arrondi, présentant du côté externe une grande lame rougeâtre, terminée en arrière par deux petites épines noires, inégales.

Cette belle et intéressante espèce, dont la femelle n'est pas connue, est jusqu'ici étrangère à la faune française ; l'exemplaire, qui m'a été obligeamment communiqué par M. le Dr Koch, a été trouvé dans le pays de Trente.

3. TEGENARIA FEMORALIS *E. S.* 1873.

♂) Céph.th., long. 4,8 ; larg. 4. — Pattes 1, 4, 2, 3. = 29. 28. 26. 22,6.

Céphalothorax fauve obscur, avec la tête d'un brun plus foncé sur les côtés et des traits bruns obliques sur le thorax ; pubescence blanchâtre. Partie thoracique large et arrondie sur les côtés, à strie médiane très-fine. Partie céphalique brusquement rétrécie, assez fortement convexe, courte et tronquée carrément en avant. — Yeux supérieurs égaux, très-gros, formant une ligne droite ; intervalle des médians moins large que leur diamètre ; celui des latéraux un peu supérieur. Yeux antérieurs serrés, formant une ligne à peine courbée en arrière ; les médians plus petits et un peu plus séparés que les latéraux. Yeux latéraux non connivents. Bandeau sensiblement moins large que le groupe oculaire et enfoncé au-dessous des yeux.—Plastron presque arrondi, testacé dans le milieu, brunâtre sur les côtés ; présentant latéralement trois espaces clairs, arrondis. — Chelicères brun-rouge, très-longues, un peu divergentes à l'extrémité ; leurs crins fauves.—Abdomen étroit, déprimé, faiblement élargi en arrière, noirâtre, orné en dessus d'une très-large bande claire denticulée, effacée en arrière, renfermant en avant deux petites lignes noires longitudinales, et dans le milieu quelques accents transverses peu distincts.—Filières entièrement d'un blanc testacé. — Pattes longues, fauve clair ; les fémurs des deux premières paires bruns ou noirs, assez épais à la base, entièrement revêtus de très-longs poils dirigés en avant, armés en dessus de deux rangs de très-longues épines ; fémurs de la troisième et de la quatrième paire ornés de deux anneaux médians brunâtres ; tibias et métatarses pourvus aux quatre paires d'épines fines et très-longues. — Patte-mâchoire brun-rouge ; tibia à peine plus long que la patella et plus large, caréné en dessous, dilaté du côté externe, élevé et armé, en dessus, de deux apophyses sur la ligne médiane : la première

située au milieu de l'article, large, déprimée, recourbée en avant et tronquée carrément, l'angle externe de cette troncature un peu prolongé en forme de crochet; la seconde apophyse plus courte, également dirigée en avant, lamelleuse et tronquée; tarse allongé, large et convexe, prolongé en avant par une pointe grêle et cylindrique, un peu moins longue que la portion large; bulbe presque arrondi, présentant du côté externe une grande lamelle dirigée en avant et courbe, armée à la base, du côté externe, de deux petites pointes.

La femelle est inconnue.

Corse : Corte !

J'ai trouvé cette belle espèce sous une très-grosse pierre, dans un bois de châtaigners assez haut, dans la montagne.

La *Tegenaria femoralis* se rattache au premier groupe du genre *Tegenaria* par la proportion de ses pattes; mais par sa patte-mâchoire, elle se rapproche beaucoup du second groupe, surtout de la *Tegenaria ferruginea*.

2e GROUPE (*Philæca* Ch. Koch) (1).

Article terminal des grandes filières plus court que le basilaire. —Tibia de la quatrième paire de même longueur que le céphalothorax. — Métatarse de même longueur, ou un peu plus court, que le tibia et la patella (au moins aux paires antérieures).

Chez le mâle, la patella de la patte-mâchoire inerme.

(1) Notre groupe *Philæca* est loin de correspondre au genre que Ch. Koch a fondé sous le même nom en 1837 ; en effet, le genre *Philæca* était pour son fondateur une division très-hétérogène qui semble lui avoir servi de magasin pour toutes les espèces qui ne pouvaient rentrer dans les genres voisins. La composition de ce genre varie avec les divers travaux de Ch. Koch; lors de sa fondation (1837), Ch. Koch, donna pour type au genre *Philæca*, l'*Araneus domesticus* Clerck (*ferruginea*), et réserva le nom de *Tegenaria* à l'*Aranea domestica* de Linné. En 1850, cette dernière est, au contraire, devenue une *Philæca* en compagnie de la *Ph. atrica*, *Ph. notata* (*Liocranum*), *tinotina* (*Agræca*); mais dans le t. XVI du *Die Arachniden*, l'auteur réduit le genre *Philæca* à ces deux dernières espèces, qui aujourd'hui sont classées dans la famille des *Drassidæ*. M. Menge, qui place dans des genres différents la *T. ferruginea* (*domestica*, Cl.) et *domestica* (*civilis*), appelle la première *Philæca* et la seconde *Tegenaria*.

4. TEGENARIA FERRUGINEA *Panz.* 1804 (sub : *Aranea*).

*) *Araneus domesticus* Cl. 1757 (ad part.).
Aranea ferruginea Panz. 1804.
» *subpilosa* Panz. 1804.
Tegenaria domestica Wlk. 1825 (ad part.) (1).
Agelena domestica Snd. 1832.
Aranea stabularia C. K. 1834.
Philoica domestica C. K. 1837.
Tegenaria id. C. K. 1841.
» *stabularia* C. K. 1841.
» *domestica* Wst. 1861.
— Th. 1870.
Philœca id. M. 1871.

♂) *Max.* Céph.th., long. 5,8; larg. 4,3. — Pattes 1-4, 2, 3. = 24,5. 24,5. 21. 19,5.
Min. Céph.th., long. 4,5. — Pattes 1e p. 20.

Céphalothorax fauve obscur, rembruni et rougeâtre en avant; une ligne marginale noire, dilatée de loin en loin, et près du milieu deux très-larges bandes brunâtres longitudinales et parallèles, un peu festonnées du côté externe et coupées de traits noirs obliques; pubescence blanchâtre. Partie thoracique à strie fine, égale et profonde (longue de 1,2 =). Partie céphalique étroite et longue, sensiblement convexe et inclinée en avant dans la région frontale. — Yeux supérieurs gros, égaux (les latéraux peut-être un peu plus gros?), formant une ligne presque droite; leurs intervalles égaux et aussi larges que leur diamètre. Yeux antérieurs un peu plus gros que les supérieurs, serrés, égaux, formant une ligne courbée en arrière. Bandeau moins large que l'aire oculaire, un peu creusé. — Plastron presque arrondi, brunâtre, avec une bande médiane, et de chaque côté une série de trois taches fauves arrondies. — Chelicères noires ou brun-rouge foncé, leurs crins noirs et fauves mêlés, très-robustes, faiblement divergentes à l'extrémité; bord inférieur de la rainure présentant quatre denticulations presque égales; bord supérieur présentant trois denticulations, dont la troisième plus forte que les autres. — Pattes robustes, couvertes de très-longs poils soyeux, principa-

(1) Walckenaer a certainement confondu cette espèce avec la *Tegenaria parietina*; dans la *Faune Française*, la description de l'adulte ne peut s'appliquer qu'à la *T. parietina*, mais à propos du jeune, l'auteur semble avoir eu la *T. ferruginea* sous les yeux. « Lorsque l'organe mâle n'est pas développé, dit-il, il est très-gros, blanchâtre, ovale, peu allongé, ayant la forme d'un gros pépin de poire; la bande longitudinale du dos de l'abdomen est alors d'un rouge vif. » A la même page, sont décrites deux variétés du mâle adulte, qui doivent aussi se rapporter à la *T. ferruginea*.

lement aux fémurs; d'un fauve rougeâtre ; fémurs des deux premières paires noirs ou brun-rouge ; fémurs postérieurs ornés d'un anneau basilaire et de deux anneaux médians bruns, découpés ; tibias présentant aussi deux anneaux, peu distincts; des épines très-longues aux quatre paires. — Patte-mâchoire brun-rouge ; tibia plus long et aussi étroit que la patella, un peu échancré du côté externe, armé dans sa partie supérieure, du côté externe, en dessus, d'une apophyse noire, simple, conique, presque aiguë, et en dessous d'une apophyse courte, très-large, un peu lamelleuse; tarse long, large et convexe à la base, rétréci et terminé en pointe presque aiguë; apophyse inféro-externe du bulbe assez longue, grêle, noire et très-aigue dans sa portion terminale, recourbée presque à angle droit ; lamelle extrêmement développée, prolongée en avant presque jusqu'à l'extrémité du tarse et non recourbée sur le bulbe, terminée en arrière par une bifurcation dont les deux branches presque égales, un peu divergentes et tronquées ; stylum entourant complètement le bulbe et libre dans la plus grande partie de sa longueur.

♀) Céph.th., long. 7; larg. 4,9. — Abd., long. 8; larg. 5,2. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 27,9. 26,5. 24,6. 21,8.

Partie céphalique un peu plus large, présentant, de chaque côté, deux traits noirâtres longitudinaux. Intervalle des yeux supérieurs un peu plus large que leur diamètre, surtout celui des latéraux. — Chelicères très-fortes et longues, un peu bombées à la base ; tous leurs crins fauves. — Abdomen ovale, assez élevé, noir et garni de pubescence fauve sur les côtés; orné dans le milieu d'une large bande longitudinale, un peu denticulée en arrière, d'un rouge plus ou moins vif; cette bande limitée, dans sa partie antérieure, par quatre grandes taches jaunes un peu irrégulières, et dans sa seconde moitié, par deux séries de petits points jaunes. — Article basilaire des grandes filières noir; article terminal beaucoup plus court et fauve. — Ventre fauve, ponctué de noir, avec deux bandes claires latérales peu distinctes. — Pattes très-fortes, garnies, comme chez le mâle, de longs crins noirs; toutes marquées de larges anneaux noirâtres, bordés eux-mêmes de petites lignes plus noires. — Patte-mâchoire fauve obscur ; tibia un peu plus grêle et au moins d'un tiers plus long que la patella ; tarse plus long que ces deux articles. — Epigyne présentant en arrière un rebord épais, courbé, entourant une avance testacée triangulaire. — Griffes tarsales supérieures très-larges et fortement recourbées, à 10 dents, dont les trois premières longues et presque égales, les autres diminuant graduellement ; trois fines

dents à la griffe inférieure ; sept dents à la griffe de la patte-mâchoire, dont les cinq premières fines et longues.

Toute la France (1).

Assez commune dans les trous de murs, sous les arches des ponts, sur les parois de rocher (Grande-Chartreuse) ; très-rarement dans l'intérieur des maisons ; la toile est assez grande et terminée par un tube à deux issues, comme chez toutes les espèces du genre ; au moment de la ponte, la femelle construit au-dessus de sa toile un petit hamac soyeux, analogue à celui de la *T. parietina* ; elle y dépose son cocon, qui est de forme variable, formé d'une enveloppe blanche très-flasque et d'une petite bourre intérieure blanche très-peu serrée ; extérieurement, ce cocon est recouvert de débris étrangers ; la femelle se tient dessus, immobile, jusqu'à l'éclosion.

5. TEGENARIA URBANA *Sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 4,6 ; larg. 3,2. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 22. 20,6. 18,2. 16,5.

Céphalothorax fauve-rouge, rembruni en avant, garni de pubescence blanchâtre ; présentant une ligne marginale et deux larges bandes dorsales rapprochées, brunâtres, peu distinctes. Partie thoracique assez large et ovale, à strie profonde, peu longue et reculée. Partie céphalique médiocrement longue (plus courte que chez *T. domestica*), étroite, sensiblement convexe et inclinée en avant dans la région oculaire. — Yeux supérieurs égaux, équidistants, formant une ligne très-légèrement courbée en arrière ; les intervalles presque égaux au diamètre des yeux. Yeux antérieurs beaucoup plus resserrés, équidistants, formant une ligne assez fortement courbée en arrière ; les médians aussi gros que les supérieurs, les latéraux plus gros et arrondis. Bandeau un peu plus large (non double) que les yeux latéraux antérieurs. Chelicères fortes et longues, brun-rouge, garnies de crins blancs, à peine rétrécies à l'extrémité. — Plastron presque arrondi, finement rugueux, fauve dans le milieu, brunâtre et marqué, sur les côtés, d'espaces clairs, carrés, correspondant à l'insertion des

(1) Cette espèce a été confondue par Clerck avec la *T. civilis* Walck., sous le nom d'*Araneus domesticus*, que MM. Thorell et Menge lui ont conservé ; nous pensons que cette appellation convient mieux à la *T. civilis*, qui est aussi l'*Aranea domestica* de Linné.

Elle manque en Angleterre, où elle est remplacée par la *Tegenaria parietina*. Walckenaer ne l'a pas connue, ou plutôt l'a confondue avec les espèces voisines.

hanches (Abd., voy. ♀). — Pattes médiocrement longues; fémurs robustes, un peu comprimés, les autres articles plus grêles; ces pattes fauve clair, avec les fémurs, des deux premières paires seulement, brun-rouge. — Patte-mâchoire brun-rouge, assez longue; tibia à peine plus long que la patella, plus étroit à la base, mais graduellement élargi à l'extrémité; armé à l'extrémité, du côté externe : en dessus, d'une apophyse noire, dirigée en avant, épaisse, courte, conique et aiguë; en dessous, près la base du tarse, d'une apophyse fauve de même longueur, mais beaucoup plus épaisse, lamelleuse, coupée carrément ou un peu obliquement à l'extrémité; tarse presque aussi long que ces deux articles, assez large et ovale, brusquement rétréci et prolongé en avant en pointe grêle, cylindrique, beaucoup moins longue que la portion large; apophyse inféro-externe du bulbe épaisse et membraneuse dans sa portion inférieure, brusquement rétrécie, noire, un peu recourbée et obtuse dans sa portion terminale; lamelle rougeâtre, assez développée, très-recourbée en avant et entourant le bulbe, se terminant en arrière par une bifurcation dont la branche externe, beaucoup plus développée, noire, aiguë et touchant presque à l'apophyse inféro-externe; stylum adhérent, visible seulement du côté externe.

♀) Céph.th., long. 5; larg. 4,2. — Abd., long. 6; larg. 4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 22,5. 21,5. 18,5. 18.

Céphalothorax fauve rougeâtre; ligne marginale et bandes dorsales bien marquées; celles-ci festonnées et coupées de traits obliques dans la partie thoracique; strie très-courte et reculée. Partie céphalique plus courte et plus obtuse que chez *T. ferruginea*, plus inclinée dans la région des yeux; ceux-ci peu visibles en dessus. — Yeux supérieurs formant une ligne légèrement courbée en arrière; les médians un peu plus petits, leur intervalle égal à leur diamètre; celui des latéraux plus large, sans être double; yeux médians des deux lignes égaux. — Chelicères brun-rouge; bord inférieur de la rainure armé de quatre ou cinq dents presque égales, bien espacées; bord supérieur pourvu de trois dents un peu plus fortes, égales. — Plastron brun foncé, quelquefois vaguement éclairci dans le milieu, le plus souvent marqué d'une bande longitudinale et de trois points latéraux fauves (1). — Abdomen ovale, assez élevé; fauve obscur, garni de pubescence de même couleur; abondamment et irrégulièrement ponctué de

(1) Souvent les deux points latéraux postérieurs sont réunis à la bande médiane, qui paraît alors se terminer en arrière par un trident.

noir; en dessus : sur le bord antérieur, deux espaces clairs irréguliers; dans la première moitié, une bande brune longitudinale assez étroite, limitée par deux taches claires allongées et parallèles; dans la seconde moitié, sur la ligne médiane, une série de trois ou quatre taches brunes ovales, séparées chacune par un accent de couleur claire, aigu en avant et un peu dilaté aux deux extrémités; ventre ponctué comme le dessus; souvent ces points forment trois lignes longitudinales très-vagues. — Filières testacées, avec l'extrémité et le dessus de l'article basilaire très-noir; article terminal plus grêle et presque de même longueur. — Pattes assez robustes, fauve obscur et rougeâtre, garnies de longs poils soyeux et d'épines noires grêles; des anneaux fémoraux bruns ou noirs, plus marqués en dessous; quelquefois des anneaux semblables aux tibias, surtout aux deux paires postérieures. — Patte-mâchoire grêle; tibia plus long (non double) que la patella; tarse un peu plus court que ces deux articles. — Epigyne brun-rouge, transverse, un peu renflée et rebordée aux deux extrémités latérales, faiblement déprimée dans le milieu. Griffes supérieures des tarses larges et fortement recourbées, pourvues de neuf ou dix dents, dont les six premières très-longues et diminuant graduellement; trois dents à la griffe inférieure. Griffe de la patte-mâchoire grêle et presque droite, pourvue, dans sa portion inférieure seulement, de cinq dents fines et espacées.

Paris : Montmartre, Levallois-Perret ! (Leprévost).

Se trouve à Paris, sur les murailles extérieures des maisons, et plus rarement dans les caves humides, en même temps que la *T. domestica*, avec laquelle elle a dû être souvent confondue.

Par sa coloration, la femelle se rapproche surtout de la *T. ferruginea*, mais la forme du céphalothorax est différente (1).

6. TEGENARIA ARMIGERA *E. S.* 1873.

♂) Céph.th., long. 2,5; larg. 2. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 12. 10,6. 10. 9,3.

Céphalothorax entièrement d'un fauve testacé, sans bordure. Partie thoracique large et arrondie sur les côtés, à strie médiane très-faible, courte et assez avancée. Partie céphalique longue,

(1) J'avais d'abord pensé la rapporter à la *Tegenaria petrensis* de Ch. Koch, mais j'ai dû renoncer à cette idée, car l'auteur allemand donne à son espèce une manière de vivre entièrement différente.

graduellement rétrécie en avant, légèrement convexe ; front étroit et incliné. — Yeux supérieurs égaux, formant une ligne presque droite ; l'intervalle des médians plus large que leur diamètre (non double), celui des latéraux un peu moindre. Ligne des yeux antérieurs droite ; les médians plus petits que les supérieurs, séparés par un espace moitié de leur diamètre, touchant aux latéraux ; ceux-ci plus gros et un peu ovales. Bandeau presque double des yeux latéraux antérieurs et un peu avancé (Abd., voy. ♀). — Chelicères brun-rouge, fortes et assez longues, presque lisses. — Plastron presque arrondi, testacé. — Pattes assez longues et peu robustes, entièrement fauve clair ; les fémurs très-légèrement rugueux du côté externe ; les épines tibiales et métatarsales grêles et beaucoup plus longues que le diamètre des articles ; tibias de la première et de la quatrième paire égaux et un peu plus longs que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve, avec le dernier article brunâtre ; patella à peine plus longue que large, convexe et pourvue en dessus, en avant, d'un très-fort crin vertical ; tibia un peu plus étroit et plus long, présentant en dessous une carène longitudinale mince et tranchante, armé du côté externe, dans la seconde moitié, de deux apophyses courtes, placées l'une devant l'autre : la première lamelleuse, transverse, beaucoup plus large que haute ; la seconde conique, aiguë ; tarse à peine plus long que ces deux articles, ovale, assez large et rebordé à la base, terminé en avant en pointe sub-aiguë, moins longue que la portion large ; apophyse inféro-externe du bulbe assez longue, épaisse et membraneuse à la base, brusquement rétrécie, grêle, rougeâtre et recourbée obliquement en avant dans sa portion terminale, obtuse à l'extrémité ; lamelle relativement peu développée, terminée en avant en pointe conique très-obtuse, non recourbée sur le bulbe ; terminée en arrière par une simple pointe noire très-aiguë, recourbée en dehors presque perpendiculairement et rapprochée de l'apophyse inféro-externe ; stylum très-fort, libre dans presque toute sa longueur et entourant le bulbe.

♀) Céph.th., long. 2,5 ; larg. 1,8. — Abd., long. 4,5 ; larg. 2,6. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 10,2. 8,5. 7,8. 7,2.

Céphalothorax fauve, garni de poils noirs, courts et espacés. Partie céphalique un peu plus large, sensiblement convexe et inclinée. — Yeux supérieurs formant une ligne droite, les médians plus séparés l'un de l'autre que des latéraux. Yeux antérieurs, bandeau et chelicères comme chez le mâle. — Abdomen ovale, assez élevé, gris noirâtre ; présentant en avant une large bande

longitudinale fauve testacé, et en arrière une série de quatre paires de taches de même couleur, diminuant d'avant en arrière et souvent reliées entre elles par de petits traits transverses, arqués. — Ventre et filières testacées, les supérieures très-grêles. — Pattes fauves, garnies de crins et d'épines fines, mais peu longues, surtout aux paires postérieures. — Patte-mâchoire fauve, rembrunie et rougeâtre à l'extrémité; tibia presque double de la patella; tarse de même longueur que ces deux articles. — Épigyne assez grande, transverse, présentant deux petites saillies rougeâtres latérales et un rebord supérieur noir, fortement courbé en arrière.

Corse!

Dans les endroits boisés, soit dans les trous de rocher, soit entre les racines des arbres.

7. TEGENARIA PAGANA *C. K.* 1841.

Tegenaria subtilis E. S. 1870 (Liége).

♂) Céph.th., long. 3; larg. 2. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 12,7. 11,6. 11. 9,2.

Céphalothorax fauve rougeâtre, un peu plus foncé en avant, avec une fine ligne noire marginale et deux bandes dorsales brunâtres, partant des angles du front, un peu rapprochées et denticulées en arrière, n'atteignant pas le bord postérieur. Partie thoracique assez large et ovale, à strie fine, profonde et peu longue. Partie céphalique médiocrement longue, assez étroite, parallèle, un peu convexe en dessus, sensiblement inclinée en avant; ses stries légèrement courbes, se réunissant presque à angle droit — Yeux supérieurs égaux, formant une ligne presque droite; intervalle des latéraux égal à leur diamètre, celui des médians un peu moindre. Yeux antérieurs formant une ligne presque droite par leurs sommets, très-resserrés, presque connivents; les médians plus petits que ceux de la seconde ligne; les latéraux un peu ovales et de même grosseur que les supérieurs, dont ils sont à peine séparés. — Bandeau un peu plus large que les yeux latéraux antérieurs. — Chelicères brun-rouge, longues, robustes, garnies de crins fauves; bord inférieur de la rainure pourvu de quatre très-petites dents, dont la troisième tout à fait rudimentaire; quatre dents au bord

supérieur, dont la troisième, au contraire, plus développée que les autres. — Plastron très-large, presque carré, noir, avec une bande médiane et trois taches latérales fauves (Abd., voy. ♀). — Pattes longues, peu robustes; fémurs antérieurs cependant assez épais, légèrement courbes et un peu rétrécis de la base à l'extrémité; d'un fauve-rouge obscur sans annulation; pattes des deux paires postérieures, fauve testacé, et ornées, aux fémurs, de quatre anneaux noirs, plus marqués en dessous; hanches, de la quatrième paire seulement, présentant un point noir à la base. — Patte-mâchoire brun-rouge plus foncé à l'extrémité; fémur long, grêle, courbe, un peu élargi à l'extrémité; patella assez longue, étroite, cependant un peu renflée du côté externe; tibia un peu plus long, sensiblement élargi de la base à l'extrémité, armé, du côté externe, en dessus, d'une pointe courte, conique et aiguë, en dessous, d'une apophyse plus grande, s'avançant sous la base du tarse, élargie et obtusément tronquée à l'extrémité; tarse à peine plus long que le tibia et la patella, assez large, ovale et convexe à la base, terminé en avant en pointe aiguë, présentant à la base un rebord externe assez épais, mais point de carène; apophyse inféro-externe du bulbe épaisse, cylindrique et membraneuse dans presque toute sa longueur, brusquement rétrécie seulement à l'extrémité et terminée par une petite pointe noire, grêle, un peu courbe; lamelle assez longue, recourbée et entourant le bulbe en avant, arrondie à l'extrémité, terminée en arrière par une bifurcation dont les deux branches, très-rapprochées entre elles et inégales, la supérieure étant beaucoup plus longue et aiguë; stylum entourant le bulbe et adhérent dans presque toute sa longueur.

♀) Céph.th., long. 3,2; larg. 2. — Abd., long. 4; larg. 2,6. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 13,5. 12,6. 10,9. 9,5.

Céphalothorax coloré comme chez le mâle et de même forme. Partie céphalique, cependant, un peu plus large et très-peu inclinée en avant. Strie thoracique très-fine et un peu plus courte. Intervalle des yeux médians supérieurs aux latéraux un peu plus large que leur diamètre. Yeux antérieurs séparés par des intervalles plus étroits que la moitié du diamètre des médians; les latéraux ovales et plus gros que ceux de la seconde ligne, auxquels ils touchent presque. — Abdomen ovale, d'un blanc testacé, orné en dessus de huit accents gris transverses, diminuant de largeur d'avant en arrière; ces accents un peu dilatés aux deux extrémités et dans le milieu, en forme de triangles: les deux premiers coupés par une très-large bande médiane fauve, bordée

de deux fins traits noirs; parties latérales mouchetées de points noirs. Filières testacées, avec l'article basilaire de la paire supérieure noir, l'article terminal presque aussi long et plus grêle (1). Ventre présentant trois lignes grises parallèles, dont la médiane interrompue. — Pattes blanchâtre testacé, un peu rougeâtres à l'extrémité; fémurs des quatre paires marqués de trois anneaux gris plus foncés en dessous. — Patte-mâchoire grêle: tibia au moins d'un tiers plus long que la patella et un peu plus étroit à la base; tarse un peu (à peine) plus court que ces deux articles. — Epigyne assez petite, transverse, beaucoup plus large que longue; son bord inférieur droit, son bord supérieur légèrement rebordé et un peu échancré dans le milieu. — Griffes supérieures larges et fortement courbées, présentant neuf ou dix dents, dont les cinq premières très-longues et presque égales; deux très-fines dents à la griffe inférieure; cinq, assez longues, grêles et espacées à la griffe de la patte-mâchoire; celle-ci fine et presque droite.

Provence! Pyrénées. Corse!

Elle tend ordinairement sa toile dans les trous de rocher, quelquefois aussi sous les grosses pierres présentant en dessous des excavations. — Le cocon est ovale allongé, d'un tissu blanc et flasque, recouvert de débris étrangers; il est suspendu par un fin pédicule, formé d'un faisceau de fils.

8. TEGENARIA DOMESTICA *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

Araneus domesticus Cl. 1757 (ad part.).
Aranea domestica L. 1758.
» *Derhami* Scl. 1763.
» *longipes* Slz 1776.
» *civilis* Wlk. 1802.
Arachne familiaris Aud. in Sav. 1827.
Agelena civilis Snd. 1832.
Tegenaria domestica C. K. 1834.
Tegenaria civilis Wlk. 1837.
Agelena familiaris Wlk. 1837.
Tegenaria civilis C. K. 1841.
Philoica » C. K. 1850.
Tegenaria » B. 1861. — Wst. 1861.
Tegenaria » E. S. 1864.
Tegenaria Derhami Th. 1870.
» *civilis* M. 1871.

♂) *Max.* Céph. th., long. 4,2; larg. 3,5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 20,2. 19. 18,5. 16.
Min. Céph. th., long. 2,9. — Pattes 1e p. 13.

Céphalothorax fauve-rouge plus ou moins foncé, couvert de

(1) Par ses filières, cette *Tegenaria* se rapproche beaucoup de celles du groupe suivant; en effet, l'article basilaire de la paire supérieure, est plus grêle et plus long que les filières inférieures; néanmoins, l'article terminal est un peu plus court.—Tous les autres caractères empêchent d'éloigner cette espèce des *Tegenaria domestica* et *campestris*.

pubescence blanchâtre et de crins noirs isolés; une ligne brune marginale peu distincte et deux larges bandes grises latérales, très-vagues, souvent tout à fait effacées. Partie thoracique assez large et ovale, à strie courte et reculée. Partie céphalique assez longue, rétrécie au niveau des hanches antérieures, ses côtés presque parallèles. Front assez large et un peu incliné; le groupe oculaire occupant au moins les deux tiers de sa largeur. — Yeux supérieurs gros, égaux, formant une ligne à peine courbée en arrière, presque équidistants; l'intervalle des médians un peu moins large que leur diamètre. Yeux antérieurs formant une ligne droite par leurs sommets; les médians aussi gros que les supérieurs; les latéraux plus gros et arrondis. Bandeau concave et un peu plus large que les yeux latéraux antérieurs. — Chelicères brun-rouge, assez longues, peu rétrécies à l'extrémité, leurs crins blancs; bord inférieur de la rainure présentant trois ou quatre dents presque égales; bord supérieur présentant trois dents dont la médiane la plus forte. — Plastron brun, avec une large bande médiane plus claire (Abd., voy. ♀). — Pattes médiocrement longues; les fémurs robustes et comprimés, d'un brun-rouge éclairci au sommet (1); les autres articles plus grêles et d'un fauve clair; des épines longues et grêles; des poils soyeux très-nombreux et très-longs surtout aux fémurs des deux premières paires, où ils sont dirigés en avant. — Patte-mâchoire brun-rouge, grêle et longue; tibia presque d'un tiers plus long que la patella, de même largeur et presque parallèle, armé à l'extrémité, du côté externe: en dessus, d'une apophyse noire obliquement divergente, très-épaisse et courte, tronquée en biseau à l'extrémité; en dessous, d'une apophyse fauve, de même forme, mais plus petite (visible seulement quand on regarde l'article en dessous); tarse un peu plus court que ces deux articles, ovale et assez convexe à la base, prolongé en avant en pointe grêle, cylindrique, aussi longue que la portion large (la longueur de cette pointe varie un peu); apophyse inféro-externe du bulbe entièrement membraneuse, longue, perpendiculaire, assez grêle dès la base, légèrement courbe et obtuse; lamelle relativement peu développée, arrondie et recourbée sur le bulbe, (dont elle ne paraît pas distincte); terminée en arrière par une bifurcation dont les deux branches, assez écartées, coniques,

(1) Chez quelques petits exemplaires, les fémurs des deux paires postérieures sont testacés comme les articles suivants, qui présentent des traces d'anneaux grisâtres; dans cette variété, la pointe qui prolonge le tarse de la patte-mâchoire paraît plus longue relativement à la portion large; on connaît tous les passages entre cette variété et la forme type, aussi est-il impossible de la regarder comme une espèce distincte.

aiguës et presque égales; stylum noir, relativement court et assez épais, recourbé sur le bulbe, ne l'entourant pas entièrement.

♀) Céph.th., long. 4,5; larg. 3,2. — Abd., long. 6,2; larg. 4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 19. 17,2. 16. 15.

Céphalothorax d'un fauve-brun plus foncé, rougeâtre en avant. — Yeux médians antérieurs beaucoup plus petits que les supérieurs. — Abdomen ovale, assez élevé, d'un fauve testacé, couvert de pubescence blanchâtre et de poils soyeux de même couleur; orné en dessus de trois séries longitudinales de tachettes noires : les médianes presque arrondies, les latérales plus irrégulières et obliques; parties latérales ponctuées de noir. Ventre testacé, avec quatre petits traits noirâtres, formant deux lignes parallèles interrompues. — Filières testacées, l'article terminal des grandes filières beaucoup plus court et plus étroit que l'article basilaire. — Pattes fauve-rouge, avec des annulations peu sensibles et incomplètes aux fémurs. — Patte-mâchoire assez grêle; tibia au moins double de la patella; tarse à peine plus court que ces deux articles. — Epigyne membraneuse, mal définie en avant, présentant latéralement une petite strie longitudinale un peu rebordée. — Griffes tarsales supérieures peu robustes, recourbées dans la seconde moitié, pourvues d'une série de 9 ou 10 dents, dont les deux premières très-longues et les suivantes diminuant graduellement; 2 ou rarement 3 dents fines à la griffe inférieure. Griffe de la patte-mâchoire fine, pourvue de 6 dents, dont les 3 premières longues et droites (1).

Toute la France.

Espèce à peu près cosmopolite; commune dans toute l'Europe; elle se trouve aussi dans l'Afrique-Australe, au Thibet (R. P. David), à Ceylan (O. P. Cambridge), en Australie (L. Koch), et dans plusieurs parties de l'Amérique.

Elle habite l'intérieur des maisons, souvent aussi les grottes et les carrières abandonnées; sa toile, horizontale et peu étendue, est placée

(1) Je pense qu'il faut restituer à cette *Tegenaria* le nom classique de *domestica*, qui a été appliqué à plusieurs espèces du genre.

Clerck avait confondu sous le même nom celle-ci et la *Tegenaria ferruginea* de Panzer; Ch. Koch, Westring, MM. Thorell et Menge, ont considéré cette dernière comme type de l'espèce; cependant, Linné et la plupart des auteurs qui ont suivi immédiatement Clerck, ne paraissent pas avoir connu cette *T. ferruginea*, qui est très-rare en Suède.

La *Tegenaria domestica* de Walckenaer et de M. Blackwall est une espèce toute différente, étrangère à la Suède (Voy. *T. parietina*). C'est sous le nom de *Tegenaria civilis* que Walckenaer a désigné l'espèce qui nous occupe.

dans les angles des murailles. Pendant l'été ou l'automne, la femelle construit plusieurs cocons aplatis, de forme très-irrégulière, d'un tissu blanc et flasque, qu'elle fixe sur un mur ou un autre objet dans le voisinage de sa toile; ces cocons, qui sont généralement recouverts de particules de corps étrangers disposés par la femelle dans un but de protection, contiennent chacun de 50 à 60 œufs jaunâtres.

M. Blackwall a observé que la durée de la vie de la *T. domestica* (*civilis* Bl.) est à peu près de quatre ans, et qu'avant d'arriver à l'état adulte elle subit neuf mues successives, dont la première a lieu dans le cocon et les autres après l'avoir quitté.

9. TEGENARIA CAMPESTRIS *C. K.* 1835 (sub : *Aranea*).

♀) *Agelena domestica* Snd. 1832.
Aranea campestris C. K. 1838.

Tegenaria campestris C. K. 1841.

♂) Céph.th., long. 2,9; larg. 2,2. — Pattes 1-4, 2, 3. = 12. 12. 11,2. 9,8.

Céphalothorax fauve-testacé verdâtre, avec une ligne noire marginale, un peu festonnée du côté interne, et deux larges bandes noirâtres dorsales, longitudinales, partant des angles de la face, élargies, denticulées et coupées de traits obliques plus foncés dans la partie thoracique. Partie thoracique très-large, presque arrondie, à strie médiane fine, assez longue, à bords déprimés. Partie céphalique peu longue, fortement rétrécie depuis les hanches de la première paire, sensiblement convexe et un peu inclinée en avant; ses stries se réunissant à angle aigu. Groupe oculaire occupant au moins les deux tiers de la largeur du front. Yeux gros et resserrés; les supérieurs égaux, équidistants, formant une ligne très-légèrement courbée en arrière, leurs intervalles moins larges que leur diamètre; les antérieurs formant une ligne plus fortement courbée: les médians un peu plus petits que les supérieurs, séparés par un intervalle moitié de leur diamètre, touchant presque aux latéraux; ceux-ci ovales, plus gros que ceux de la seconde ligne, auxquels ils sont presque réunis.— Bandeau à peine plus large que ces yeux. — Chelicères brun-rouge, longues, peu robustes et un peu divergentes à l'extrémité; bord inférieur de la rainure pourvu d'une série de quatre ou cinq très-petites dents, égales, équidistantes; trois dents au bord supérieur. — Plastron cordiforme, noirâtre, avec une bande médiane, et, de chaque côté, trois taches testacées arrondies (Abd., voy. ♀). — Pattes assez longues, peu robustes; fémurs anté-

rieurs légèrement courbes et un peu rétrécis de la base à l'extrémité ; ces pattes testacé clair, ornées aux quatre paires, sur les fémurs, les tibias et les métatarses, de minces anneaux noirs, mieux marqués en dessous ; hanches présentant chacune un point noir. — Patte-mâchoire fauve, avec le dernier article brunâtre ; fémur courbe ; patella peu longue et un peu convexe en dessus ; tibia de même longueur en dessus et un peu coudé en dedans, armé, sur son bord supéro-externe, en dessus, d'une pointe noire lamelleuse, large à la base, aiguë et un peu recourbée à l'extrémité ; puis d'une pointe fauve, aussi longue, beaucoup plus grêle, droite et obtuse ; en dessous, d'une pointe conique, se prolongeant en arrière, jusqu'au milieu de l'article, sous forme de carène mince et transparente ; tarse très-développé, deux fois aussi long que la patella et le tibia, ovale, dépourvu de carène, terminé en pointe aiguë, un peu recourbée en dedans ; bulbe présentant dans le milieu une très-forte saillie membraneuse lobée ; apophyse inféro-externe courte, très-grêle et recourbée ; lamelle extrêmement développée, rougeâtre, débordant le tarse, prolongée en avant presque jusqu'à son extrémité et non recourbée sur le bulbe, se terminant en arrière par une très-petite bifurcation ; stylum très-long, fin, noir, détaché, entourant complètement le bulbe.

♀) Céph.th., long. 3,5 ; larg. 2,9. — Abd., long. 5,5 ; larg. 3. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 14,2. 13,3. 12,5. 11.

Partie thoracique un peu moins large. Partie céphalique plus longue, ses côtés plus parallèles, à peine inclinée dans la région des yeux ; ceux-ci tous bien visibles en dessus. — Yeux supérieurs équidistants et séparés par des intervalles un peu moins larges que leur diamètre, formant une ligne presque droite. Yeux antérieurs très-inégaux. Chelicères plus fortes, parallèles, brun-rouge, garnies de crins blanchâtres. — Abdomen assez élevé, ovale, d'un fauve obscur, ponctué de noir, garni de pubescence fauve et de poils soyeux de même couleur ; orné en dessus d'une bande médiane rougeâtre, limitée en avant par deux espaces jaunes obliques, bordée en arrière de lignes fauves denticulées, continues ou plus rarement interrompues. Ventre fauve, avec quelques lignes grises longitudinales mal définies. — Pattes testacées et annelées comme chez le mâle ; tibia de la quatrième paire au moins aussi long que le céphalothorax. — Patte-mâchoire grêle ; tibia au moins d'un tiers plus long que la patella et un peu élargi de la base à l'extrémité ; tarse de même longueur que ces deux articles et d'une teinte plus foncée. — Filières testacées, avec l'article

basilaire de la paire supérieure noir; l'article terminal beaucoup plus court, aussi large à la base et conique. — Epigyne en forme de fossette, un peu plus longue que large, anguleuse et un peu rétrécie en arrière, renfermant une pièce rouge, lisse, de même forme. — Griffes tarsales supérieures robustes, larges à la base, pourvues de sept dents assez espacées, commençant loin de l'extrémité, dont les trois premières plus longues et presque égales; trois fines dents à la griffe inférieure; cinq à la griffe de la patte-mâchoire, dont les deux premières longues et un peu dirigées en avant.

Toute la France.

Assez commune dans les bois, sous les pierres ou entre les racines des arbres. J'ai trouvé le mâle adulte au mois de septembre (Alpes) et d'octobre (Troyes).

10. TEGENARIA SYLVESTRIS *L. K.* 1873.

♂) Céph.th., long. 3; larg. 2,6. — Pattes 4, 1, 2, 3 = 14,5. 14. 12,2. 11,5.

Céphalothorax fauve-rouge obscur, avec une ligne noire marginale un peu festonnée et deux larges bandes dorsales noirâtres, coupées en arrière de traits noirs obliques, suivant les stries. Partie thoracique très-large, presque arrondie, à strie médiane courte et peu sensible. Partie céphalique peu longue, fortement rétrécie depuis les hanches antérieures, sensiblement convexe, les stries réunies à angle aigu. Groupe oculaire occupant au moins les deux tiers de la largeur du front. — Yeux supérieurs gros, égaux, formant une ligne presque droite; intervalle des latéraux presque égal à leur diamètre, celui des médians plus étroit. Yeux antérieurs formant une ligne plus fortement courbée en arrière; les médians un peu plus petits que les supérieurs, leur intervalle moitié de leur diamètre, touchant presque aux latéraux; ceux-ci plus gros, ovales, distinctement séparés de ceux de la seconde ligne. Bandeau à peine plus large que ces yeux, rebordé. — Chelicères longues, brun-rouge, un peu divergentes à l'extrémité, finement striées, leurs denticulations comme chez *T. campestris*. — Plastron brunâtre, avec une bande médiane et des taches latérales fauves. — Pattes fauve-rouge, plus courtes que chez *T. campestris* (chez *T. campestris*, la 1re paire est d'un 3 3/4 plus longue que le céphalothorax, tandis que chez *T. sylvestris*, elle n'est que d'un 4 1/2 plus longue). — Patte-mâchoire

très-voisine de celle de *T. campestris;* article tibial présentant sur son bord supéro-externe trois denticulations : l'inférieure conique, faisant suite à une carène mince et transparente ; la médiane assez grêle et assez longue, terminée en pointe aiguë un peu courbe; la supérieure épaisse, moins longue et moins recourbée que chez l'espèce précédente ; tarse et bulbe semblables.

♀) Céph.th., long. 3 ; larg. 2,3. — Abd., long. 4 ; larg. 2,6. — Pattes = 12,1. 12. 11,4. 9,6.

Partie céphalique plus longue, plus convexe, non inclinée dans la région oculaire. — Yeux supérieurs égaux, formant une ligne très-légèrement courbée en arrière, leurs intervalles égaux et au moins aussi larges que leur diamètre. Yeux antérieurs égaux, les latéraux un peu ovales. — Chelicères brun-rouge, robustes, garnies de crins fauves. — Abdomen d'un fauve-obscur, grossièrement ponctué de noir sur les côtés, présentant en dessus une bande un peu plus claire ou rougeâtre, légèrement denticulée en arrière, limitée en avant par de grandes taches jaunes. — Ventre et filières testacés, avec l'article basilaire des supérieures noirâtre. — Pattes plus robustes que chez *T. campestris*, d'un fauve-rouge, avec des anneaux bruns en dessous; tibia de la quatrième paire un peu plus court que le céphalothorax.

Fontainebleau (Bedel et Sédillot). Alpes!

Plus rare que *T. campestris ;* elle se trouve également dans les bois ; ses mœurs sont les mêmes.

M. le Dr L. Koch a bien voulu me communiquer deux exemplaires typiques, provenant des environs de Nuremberg.

11. TEGENARIA FONTIUM *Sp. nov.*

♀) Céph.th., long. 4 ; larg. 3. — Abd., long. 6 ; larg. 3,5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 18. 16,4. 15,1. 14,2.

Céphalothorax sans bordure, d'un fauve testacé, un peu rougeâtre en avant, couvert de pubescence de même couleur et de poils noirs courts et peu serrés. Partie thoracique peu large et ovale, à strie fine, longue et peu reculée. Partie céphalique assez longue et assez large, légèrement convexe, fortement inclinée en avant.— Yeux supérieurs équidistants et formant une ligne presque droite ; leurs intervalles au moins doubles de leur diamètre ; les médians plus petits que les latéraux. Yeux antérieurs plus resserrés, formant

une ligne très-légèrement courbée en arrière ; les médians un peu plus gros que les supérieurs, placés sur une tache noire et un peu plus resserrés que les latéraux ; ceux-ci arrondis et plus gros que ceux de la seconde ligne, auxquels ils touchent presque. Bandeau à peine plus large que ces yeux. — Chelicères brun-rouge, lisses, très-fortes et assez longues, un peu convexes à la base ; bord inférieur de la rainure présentant cinq dents égales, aiguës ; bord supérieur ne présentant que trois dents plus reculées, dont la médiane la plus longue. — Plastron fauve. — Abdomen ovale, fauve-testacé, marqué de points noirs très-espacés sur les parties latérales, plus condensés et formant en dessus des accents transverses mal définis. Filières testacées. — Pattes assez longues, entièrement d'un fauve clair, sans trace d'annulation ; fémurs assez robustes ; tibias de la 4e et de la 1re paire égaux et plus courts que le céphalothorax, néanmoins plus longs que les métatarses antérieurs. — Patte-mâchoire grêle et beaucoup plus longue que les fémurs antérieurs, fauve, avec le dernier article brunâtre ; tibia au moins d'un tiers plus long que la patella ; tarse de même longueur que ces deux articles. — Epigyne grande, arrondie, présentant une fossette transverse beaucoup plus large que longue, dont le bord antérieur coupé en ligne droite et le bord postérieur courbé en avant et entouré d'un bourrelet rougeâtre lisse. — Griffes tarsales supérieures assez robustes à la base, longues, peu courbées, pourvues de seize dents fines et serrées, très-longues et presque égales, sauf les deux dernières qui sont plus courtes ; deux dents à la griffe inférieure ; neuf ou dix à celle de la patte-mâchoire, les premières longues et commençant assez haut.

Mâle inconnu.

Digne : sur les bords de la Bléone !

Elle file sa toile sous la voûte des cavités très-humides et des fontaines, dans les vallées chaudes des environs de Digne. Le 16 juin, j'ai observé le cocon, qui est très-simple ; les œufs sont enveloppés d'une mince pellicule blanche, sans autre enveloppe protectrice ; ce cocon repose sur la toile, mais il est aussi maintenu par un long pédicule soyeux qui prend attache à la voûte (1).

(1) Trois espèces de Syrie, récemment décrites, appartiennent à ce groupe :

Tegenaria annulipes O. P. Camb. (*Gen. List.*, etc.,), voisine de *T. ferruginea*, à laquelle l'auteur la compare.

Tegenaria maronita E. S. (*Mem. Soc. Roy. sc. Liége*, 1873), voisine de *T. pagana*.

Tegenaria concolor E. S. (*loc. cit.*), voisine de *T. domestica*.

Une autre espèce européenne est encore :

Tegenaria Fuesslini P. Pavesi (*Ragni. d. cant. Ticino*, p. 105, 1873), trouvée près de Lugano ; l'auteur donne une excellente description de la femelle et une figure de son épigyne ; le mâle n'est pas connu.

3e GROUPE (*Drymonia*).

Article terminal des grandes filières aussi long ou plus long que le basilaire.

Chez le mâle, patella de la patte-mâchoire inerme.

12. TEGENARIA ATRICA *C. K.* 1843.

Tegenaria sæva B. 1844.
» *atrica* B. 1851-61.
Philoica atrica C. K. 1850 (1).

♂) *Max.* Céph.th., long. 7; larg. 5,2. — Pattes 1, 4, 2, 3. = 43. 40. 38,5. 29.
Min. Céph.th., long. 5,8. — Pattes 1e p. 31.

Céphalothorax fauve-rouge, un peu plus foncé en avant, garni de pubescence gris-blanc; une fine ligne noire marginale; sur la partie céphalique deux lignes longitudinales et parallèles; sur la partie thoracique deux larges bandes brunâtres, un peu courbes, fortement festonnées et coupées de traits noirs obliques, correspondant aux stries rayonnantes; partie thoracique ovale, à strie fine et assez courte (1,2 mm); partie céphalique sensiblement convexe, assez longue et rétrécie, non inclinée; stries céphaliques assez écartées, réunies à angle très-obtus. — Yeux supérieurs formant une ligne légèrement courbée en arrière; intervalle des médians un tiers plus grand que leur diamètre, celui des latéraux presque double; ceux-ci un peu plus gros. Yeux antérieurs plus gros que les supérieurs, presque égaux, séparés par des intervalles égaux, ayant à peu près le tiers de leur diamètre; les latéraux presque arrondis; yeux médians formant un trapèze un peu plus long que large; l'intervalle des antérieurs aux supérieurs au moins de moitié plus large que leur diamètre. Bandeau un peu moins large que l'aire oculaire, faiblement creusé. — Plastron large, presque arrondi, fauve-rouge, avec deux larges bandes

(1) La *T. advena* C. K. (Ar. VIII, p. 57, f. 633) me paraît être un jeune individu de l'*atrica*; l'espèce que MM. Canestrini et Pavesi ont inscrite sous ce nom dans leurs *Araneidi Italiani* (1868), et dont ils connaissent le mâle adulte, est probablement différente et nouvelle. — Ces deux auteurs ont décrit, dans le même ouvrage, une *Tegenaria circumflexa* qui m'est inconnue.

noirâtres latérales, marquées chacune de trois espaces fauves carrés. — Chelicères brun-rouge foncé, un peu striées, garnies de crins fauves; convexes à la base chez les grands individus; bord inférieur de la rainure présentant trois dents coniques très-reculées; bord supérieur pourvu de cinq dents égales, équidistantes, un peu plus avancées. — Pattes fauve obscur, avec les fémurs antérieurs rembrunis et rougeâtres; épines tibiales et métatarsales très-longues, égales aux quatre paires; tibia de la quatrième paire un peu plus long que le céphalothorax, néanmoins plus court que celui de la première paire (d'une longueur égale à la patella), ce dernier à peine plus court que le métatarse; métatarse de la quatrième paire plus long que le tibia et la patella. — Patte-mâchoire: fémur un peu courbe, légèrement élargi à l'extrémité, armé en dessus de trois (1-2) fortes épines; tibia plus long que la patella et cylindrique, son apophyse externe presque terminale, très-épaisse à la base, brusquement rétrécie et parallèle dans la portion terminale, dirigée obliquement en avant et tronquée à l'extrémité; le même article présentant une saillie obtuse, courte, au côté externe de la base du tarse; celui-ci assez large et convexe à la base, rétréci et prolongé en avant en pointe cylindrique un peu moins longue que la portion large; bulbe ovale, présentant dans le milieu une pointe courte, grêle, un peu contournée, dirigée en arrière.

♀) Céph.th., long. 7; larg. 5,3. — Abd., long. 8,2; larg. 5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 29. 27,5. 23,5. 21,6.

Intervalle des yeux médians supérieurs un peu plus large que leur diamètre, celui des latéraux presque double; intervalle des yeux médians antérieurs aux supérieurs plus large que leur diamètre. — Chelicères moins longues et plus robustes que chez le mâle, dépassant un peu le bord frontal. — Abdomen fauve-rouge, revêtu d'une courte pubescence blanchâtre, couvert de tachettes noires, plus serrées sur le milieu du dos, qui paraît très-foncé; en dessus, une suite de petites lignes jaunes, transverses, relevées en accent et un peu élargies aux deux extrémités; les quatre premiers accents coupés d'une ligne longitudinale de même couleur. — Ventre fauve, avec des lignes parallèles de points noirs, peu distinctes. — Filières supérieures noires, éclaircies et testacées à l'extrémité; les deux articles à peu près égaux. — Pattes fauve rougeâtre ou verdâtre; tibias de la quatrième et de la première paire égaux et de même longueur que le céphalothorax, égaux aussi avec les métatarses antérieurs. — Patte-mâchoire fauve, avec le dernier article brun, aussi longue que

les fémurs des pattes antérieures; tibia presque double de la patella et un peu plus grêle à la base, pourvu en dessus de six à huit épines; tarse aussi long que les deux articles précédents, pourvu, de chaque côté, de quatre ou cinq épines. — Fossette de l'épigyne rouge clair, lisse, plus longue que large, étroite et arrondie en avant, graduellement élargie jusqu'au tiers postérieur, puis un peu rétrécie et obtusément tronquée, présentant en avant deux points noirs enfoncés. — Griffes tarsales supérieures à seize dents: les trois premières longues, les neuf suivantes plus courtes, presque égales; griffe inférieure ayant de trois à quatre fines dents; griffe de la patte-mâchoire fine, longue, presque droite, à sept dents, dont les quatre premières longues et dirigées en avant.

Toute la France. Corse!

Très-commune; elle ne se trouve qu'accidentellement dans l'intérieur des maisons; elle recherche d'ordinaire les trous de murs, les vieux lierres, dont le feuillage épais lui procure une retraite sûre et fraîche; elle est très-abondante aux fortifications de Paris. La toile, moins grande que chez les espèces du groupe précédent, est d'un tissu moins serré; elle n'est pas accompagnée d'un tube proprement dit; la partie de la toile où se tient l'araignée est simplement rétrécie, rapprochée de la voûte et un peu creusée. Aux mois de juin et de juillet, époque où il atteint son entier développement, le mâle se rencontre sur la toile de la femelle et paraît vivre avec elle en bonne intelligence. Le cocon est assez gros; il est formé d'enveloppes peu serrées dont l'extérieure est blanche; il varie beaucoup comme forme, ordinairement il affecte celle d'un sac piriforme, suspendu par quelques fils au-dessus de la toile; il est garanti avec soin par des débris d'insectes, des graviers, de la terre, etc., que la femelle dépose à sa surface; la bourre interne est jaunâtre; souvent deux ou trois cocons sont suspendus au-dessus les uns des autres; les pontes sont nombreuses, elles se succèdent, à de courts intervalles, pendant presque toute l'année.

13. TEGENARIA DUELLICA *Sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 7,3; larg. 5. — Pattes 1, 4, 2, 3. = 42. 38, 33,2. 28,7.

Céphalothorax fauve-rouge, fortement rembruni en avant, revêtu de pubescence blanchâtre; une ligne marginale noire; sur la partie céphalique, deux lignes parallèles de même couleur, élargies en arrière; sur la partie thoracique, deux bandes courbes, interrompues et formées de plusieurs taches irrégulières; partie thoracique ovale, relativement large, rétrécie en arrière; strie

assez longue; profonde, à bords déprimés; partie céphalique assez longue, convexe, parallèle, inclinée en avant, un peu relevée et presque plane dans la région oculaire. — Yeux supérieurs gros, égaux, formant une ligne presque droite, l'intervalle des médians un peu plus large que leur diamètre, celui des latéraux supérieur, mais non double. Yeux antérieurs presque égaux, formant une ligne courbée en arrière; leurs intervalles égaux et presque moitié de leur diamètre; les latéraux un peu ovales; yeux médians formant un trapèze un peu plus large que long, intervalle des antérieurs aux supérieurs un peu plus étroit que le diamètre de ceux-ci. — Bandeau presque aussi large que l'aire oculaire, faiblement creusé. — Plastron aussi large que long, brunâtre, vaguement éclairci dans le milieu. — Chelicères très-robustes, assez fortement convexes à la base, brun-rouge, garnies de crins fauves et finement striées en travers. — Pattes fauve-rouge clair, avec les fémurs de la première paire fortement rembrunis; tibia de la quatrième paire un peu plus long que le céphalothorax, mais beaucoup plus court que le tibia de la première paire; celui-ci de même longueur que le métatarse; métatarse de la quatrième paire plus long que le tibia et la patella. — Patte-mâchoire très-voisine de celle de *T. atrica;* portion terminale de l'apophyse tibiale un peu plus longue, non rétrécie à l'extrémité et tronquée en biseau, avec l'angle externe de la troncature un peu saillant.

♀) Céph.th., long. 7; larg. 5. — Abd., long. 9; larg. 6. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 29. 28,5. 23,2. 22,5.

Intervalle des yeux médians supérieurs un peu plus large que leur diamètre, celui des latéraux plus large mais non double. Yeux antérieurs égaux; intervalle des médians supérieurs aux antérieurs plus étroit que leur diamètre. — Chelicères convexes à la base, dépassant un peu en dessus le bord frontal. — Abdomen ovale allongé, présentant le même dessin que chez *T. atrica*, mais plus net, les parties claires d'un jaune plus vif. Article basilaire des grandes filières brunâtre, un peu élargi à l'extrémité; article terminal presque de même longueur, un peu plus grêle, éclairci surtout à l'extrémité. — Pattes fauve-rouge (dans les mêmes proportions que chez *T. atrica*). — Patte-mâchoire plus longue que les fémurs antérieurs, fauve, avec les deux derniers articles rembrunis; tibia presque double de la patella; tarse à peu près aussi long que ces deux articles. — Fossette de l'épigyne presque aussi large que longue, arrondie en avant et sur les côtés, tronquée en arrière, renfermant une pièce

rouge, lisse, de même forme, marquée en avant de deux points noirs enfoncés.

Pyrénées.

Cette belle *Tegenaria* a été découverte à Arnedillo (Espagne) par M. Ch. de La Brûlerie; elle m'a été envoyée depuis des Pyrénées, où elle recherche les cavités obscures et les cavernes.

Elle se distingue de *T. atrica*, dont elle est très-voisine, par la position différente de ses yeux : les médians formant un trapèze plus large que long.

14. TEGENARIA NERVOSA *E. S.* 1870.

♂) Céph. th., long. 6; larg. 4. — Pattes 1-4, 2, 3, 4 = 31,5. 31,5. 25,6. 24.

Céphalothorax fauve-rouge, garni de pubescence blanchâtre; une fine ligne noire marginale; sur la partie céphalique, deux traits longitudinaux, et sur la partie thoracique des lignes noires obliques, accompagnant les stries; strie médiane fine et courte; partie céphalique longue, un peu convexe et inclinée. — Yeux supérieurs formant une ligne presque droite, égaux et assez gros, l'intervalle des médians à peine supérieur à leur diamètre, celui des latéraux plus large mais non double; yeux antérieurs formant une ligne légèrement courbée; les médians un peu plus petits que les latéraux; ceux-ci ovales et obliques; intervalle des latéraux à peu près moitié de leur diamètre, celui des médians un peu supérieur. Yeux médians formant un trapèze à peu près aussi large que long, l'intervalle des antérieurs aux supérieurs à peine plus large que le diamètre de ceux-ci. — Bandeau moins large que l'aire oculaire et presque vertical. — Plastron fauve dans le milieu, brunâtre sur les côtés et marqué de taches claires carrées, marginales, correspondant aux hanches. — Chelicères brun-rouge, fortes et longues, à peine convexes à la base : bord inférieur de la rainure présentant cinq dents égales, aiguës, suivies de deux autres plus petites; bord supérieur ne présentant que trois dents très-reculées, dont la médiane la plus forte. — Pattes fauve obscur, avec les fémurs tachés de gris à la base en dessous, les tibias ornés de deux taches de cette couleur; fémurs antérieurs droits et assez robustes; épines des tibias et surtout des métatarses fines et très-longues; tibia de la quatrième paire plus long que le céphalothorax mais un peu plus court que celui de la première paire; celui-ci de même longueur que le métatarse; métatarse de la quatrième paire un peu plus long que le tibia et la patella. —

Patte-mâchoire longue, voisine de celle de *T. atrica*; tibia cependant plus court, presque de même longueur que la patella; apophyse externe plus reculée, épaisse et arrondie à la base, brusquement rétrécie et terminée en pointe plus grêle et plus longue, aiguë et recourbée en dessous à l'extrémité; tarse un peu moins long.

♀) Céph.th., long. 6; larg. 4. — Abd., long. 8; larg. 5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 26,7. 24,6. 22,5. 20,5.

Yeux supérieurs assez petits, séparés par des intervalles presque doubles de leur diamètre, surtout les latéraux. Yeux antérieurs inégaux, séparés par des intervalles au moins aussi larges que leur diamètre; intervalle des yeux médians antérieurs aux supérieurs beaucoup plus grand que leur largeur. — Abdomen ovale, d'une teinte noirâtre formée de points rapprochés; orné en dessus de cinq accents transverses d'un beau jaune, diminuant de largeur d'avant en arrière; ces accents très-minces dans le milieu, mais dilatés et arrondis aux deux extrémités; les deux premiers seulement coupés par une bande médiane longitudinale de même couleur. — Ventre fauve, avec deux lignes grises parallèles, réunies au-dessous des filières; celles-ci fauve-rouge, avec l'article basilaire de la paire supérieure noir; article terminal à peine plus long et un peu plus grêle. — Pattes fauve-rouge obscur. — Patte-mâchoire plus longue que les fémurs antérieurs; tibia presque double de la patella; tarse un peu plus court que ces deux articles. — Fossette de l'épigyne renfermant une pièce rouge, lisse, plus longue que large, arrondie en avant, très-rétrécie en arrière, puis dilatée transversalement, en forme de T renversé; les extrémités des branches latérales marquées chacune d'un point noir. — Griffes tarsales supérieures à douze dents, dont les deux dernières rudimentaires; griffe inférieure à deux dents.

Pyrénées-Orientales : Vernet-les-Bains (Michel Nou).
Paraît commune.

15. TEGENARIA LARVA *Sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 5,5. — Pattes 4-1, 2, 3. = 29. 29. 26. 24,2.

Céphalothorax fauve-rouge obscur, avec deux bandes brunes découpées et peu distinctes sur la partie thoracique; partie thoracique ovale, assez large, rétrécie en arrière; strie profonde et

assez longue; partie céphalique légèrement convexe, assez longue et parallèle, non inclinée. — Yeux supérieurs égaux, formant une ligne presque droite; intervalle des médians à peu près égal à leur diamètre, celui des latéraux plus grand mais non double. Yeux antérieurs plus gros que les supérieurs, égaux et formant une ligne courbée en arrière; l'intervalle des latéraux ayant à peu près le tiers de leur diamètre; celui des médians un peu supérieur; les latéraux presque arrondis; yeux médians formant un trapèze à peine aussi large que long, l'intervalle des antérieurs aux supérieurs à peine plus large que le diamètre de ceux-ci. — Bandeau visiblement moins large que l'aire oculaire. — Plastron presque arrondi, fauve brunâtre. — Chelicères robustes, brun-rouge, garnies de crins fauves. — Abdomen (en très-mauvais état) ovale, garni de longs poils blanchâtres; en avant, une bande longitudinale testacée; en arrière, une série d'accents ponctués. — Article basilaire des grandes filières noir, un peu élargi de la base à l'extrémité; article terminal jaune, un peu plus long et plus grêle dès la base. — Pattes entièrement fauve-rouge; épines tibiales et métatarsales longues aux quatre paires; tibia de la quatrième paire plus long que le céphalothorax et plus court que le tibia de la première paire; celui-ci de même longueur que le métatarse; métatarse de la quatrième paire plus long que le tibia et la patella. — Patte-mâchoire très-voisine de celle de *T. nervosa*; tibia à peine plus long que la patella; apophyse externe encore plus reculée vers le milieu de l'article et plus divergente, la pointe terminale également longue, grêle, aiguë, un peu recourbée à l'extrémité; tarse et bulbe semblables.

Femelle inconnue.

Besançon (un mâle communiqué par M. H. Lucas). Nancy (Sédillot). Pyrénées-Orientales : Vernet-les-Bains.

Prise adulte au mois d'août.

(*) 16. TEGENARIA INERMIS *E. S.* 1870.

♂) Céph. th., long. 6; larg. 4,2. — Pattes 1, 4, 2, 3. = 34. 31. 28. 25.

Céphalothorax fauve-rouge, garni de pubescence blanchâtre; en avant, deux bandes brunes latérales, parallèles; en arrière, une fine ligne noire marginale, et, près du milieu, deux très-larges bandes grises parallèles, festonnées, coupées de traits très-larges obliques, correspondant aux stries; strie médiane fine et assez

longue (1,5 mm). Partie céphalique étroite (plus que chez *T. atrica*) et longue; ses stries réunies à angle presque aigu.—Yeux supérieurs gros, égaux, formant une ligne un peu courbée en arrière, équidistants; leurs intervalles un peu plus étroits que leur diamètre. Yeux antérieurs bien séparés par des intervalles égaux, formant une ligne fortement courbée en arrière; les latéraux d'un tiers plus gros que les médians, ovales et obliques, séparés de ceux de la seconde ligne par un intervalle à peu près moitié de leur diamètre.—Bandeau moins large que l'aire oculaire et faiblement incliné en avant. —Plastron fauve-brun, éclairci dans le milieu. — Abdomen ovale allongé, étroit, noir, garni de poils fauves sur les côtés, orné en dessus d'une très-large bande fauve denticulée, un peu effacée en arrière, renfermant en avant une tache rougeâtre allongée, en forme de fer de lance, et bordée de fins traits noirs. Ventre fauve obscur. Filières supérieures noires, avec l'extrémité du dernier article rougeâtre. — Chelicères très-fortes et longues, brun-rouge, lisses; leurs crins noirs; bord inférieur de la rainure présentant deux dents très-reculées; bord supérieur armé de cinq dents égales, équidistantes et un peu plus avancées. — Pattes fauve-rouge; les quatre premières un peu plus foncées; fémurs droits et rétrécis à l'extrémité; tibia de la quatrième paire un peu plus long que le céphalothorax et plus court que le tibia de la première paire (d'une longueur moindre que la patella); ce dernier de même longueur que le métatarse; épines et crins très-longs aux tibias et surtout aux métatarses. — Patte-mâchoire fauve; fémur droit; tibia un peu plus long et à peine plus épais que la patella, présentant à l'extrémité, du côté externe, un simple tubercule court, un peu dirigé en avant; tarse long, assez large et ovale à la base, rétréci et prolongé en avant en pointe cylindrique, presque aussi longue que la portion large; bulbe sans saillies, présentant deux lamelles noires transverses et un crochet styloïde convergeant au centre.

♀) Céph.th., long. 6,2; larg. 4,2. — Abd., long. 6,5; larg. 4,5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 26. 23. 22. 19.

Céphalothorax de même forme et de même couleur, seulement un peu plus pâle. — Yeux antérieurs formant une ligne assez fortement courbée.— Bande rougeâtre de l'abdomen se prolongeant jusqu'à l'extrémité, se terminant en pointe en avant, bordée de noir et limitée par deux bandes latérales jaunes; accompagnée, vers le milieu, de deux taches longitudinales également jaunes; fortement denticulée en arrière. — Patte-mâchoire testacée, avec

le dernier article rougeâtre. — Pattes testacé clair, avec des anneaux gris très-peu marqués (l'épigyne n'est pas développée). — Griffes supérieures présentant une série de 16 dents, diminuant graduellement, et dont les deux dernières tout à fait rudimentaires. 3 dents fines à la griffe inférieure. Griffe de la patte-mâchoire pourvue de 10 fines dents peu longues et assez espacées.

Elle a été découverte dans la Sierra de Pajares, par M. Ch. de La Brûlerie. Elle n'a pas encore été prise dans les Pyrénées françaises.

17. TEGENARIA SORICULATA *E. S.* 1873.

♂) Céph.th., long. 5; larg. 3,5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 17,7. 14,6. 13,7. 12,9.

Céphalothorax fauve-brun; une ligne marginale très-fine et deux larges bandes longitudinales, partant des angles du front, élargies, rapprochées et festonnées dans la partie thoracique. Partie thoracique ovale et assez large, à strie courte, à peine sensible; partie céphalique longue, assez large, peu inclinée dans la région des yeux. — Yeux supérieurs formant une ligne presque droite; les médians séparés par un intervalle à peu près égal à leur diamètre; l'intervalle des latéraux un peu plus large mais non double; les yeux latéraux un peu (à peine) plus gros que les médians. Yeux antérieurs équidistants, formant une ligne légèrement courbée en arrière; les médians un peu plus petits que les supérieurs et obliques; les latéraux un peu anguleux et aussi gros que ceux de la seconde ligne, dont ils sont séparés par un intervalle moins large que la moitié de leur diamètre. — Bandeau au moins double des yeux latéraux antérieurs. — Chélicères brun-rouge, très-longues et robustes, striées; bord inférieur de la rainure portant quatre très-petites dents, dont la quatrième la plus développée; bord supérieur ayant également quatre dents, augmentant de longueur de la première à la troisième. — Plastron fauve obscur (Abd., voy. ♀). — Pattes entièrement d'un fauve verdâtre, peu longues et robustes, surtout les fémurs des deux premières paires, pourvues de nombreux crins noirs et d'épines assez courtes; tibia de la quatrième paire beaucoup plus court que le céphalothorax, néanmoins un peu plus long que celui de la première paire; celui-ci de même longueur que le

métatarse. — Patte-mâchoire fauve obscur; patella plus longue que large, légèrement convexe en dessus; tibia à peine plus long que la patella et presque aussi large à la base, un peu dilaté à l'extrémité, et présentant, du côté externe (non sur son bord supérieur), une apophyse robuste, noire, cylindrique, dirigée obliquement en avant, peu longue, aiguë et recourbée à l'extrémité; tarse petit, étroit, de même longueur que les deux articles précédents, non rebordé à la base, terminé par une pointe grêle, sub-aiguë, moins longue que la portion large; bulbe petit, discoïde, entouré d'un stylum, présentant du côté externe une forte lame membraneuse, arrondie en arrière, armée vers le milieu d'une denticulation aiguë, courte et conique.

♀) Céph.th., long. 4,9; larg. 3,2. — Abd., long. 6; larg. 4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 15,6. 12,6. 11,2. 10,9.

(Céphalothorax, voy. ♂). Partie céphalique longue, peu large, convexe et plus inclinée dans la région oculaire. Yeux antérieurs formant une ligne à peine courbée par leurs sommets. Strie thoracique profonde, fine et assez longue. Bandeau un peu plus large que les yeux latéraux antérieurs. — Chelicères brun-rouge, longues, très-fortes, dirigées un peu obliquement en arrière. — Plastron fauve-brunâtre, plus foncé sur les bords. — Abdomen ovale allongé, d'un brun noirâtre; orné en dessus, à la partie antérieure, d'une bande longitudinale rougeâtre, bordée de deux fins traits noirs, et terminée en pointe en arrière; cette bande suivie de cinq larges accents transverses de même couleur, très-obtus et souvent interrompus sur la ligne médiane; la bande antérieure souvent accompagnée de taches rougeâtres latérales. Partie ventrale d'un brun fauve, ponctuée de noir sur les côtés. — Téguments revêtus, comme chez le mâle, d'une courte pubescence d'un fauve clair assez vif. — Filières brunâtres; article basilaire assez long, élargi de la base à l'extrémité; article terminal un peu plus long, plus étroit dès la base, cylindrique et terminé en pointe sub-aiguë. — Pattes robustes et peu longues, entièrement d'un fauve-brun; épines tibiales fines et longues. — Patte-mâchoire assez robuste; tarse de même longueur que le tibia et la patella. — Epigyne assez petite, présentant un espace membraneux incolore, arrondi en arrière, mal défini en avant, limité sur les côtés par de petits rebords noirs un peu convergents en arrière. — Griffes supérieures fortes et peu courbées, pourvues de 14 dents, diminuant graduellement et commençant assez près de l'extrémité. Griffe inférieure ne présentant qu'une seule dent (?).

Sept dents, dont les quatre premières longues, à la griffe de la patte-mâchoire (1).

Corse!

Très-commune aux mois de juin et de juillet dans les forêts de hêtres (la Porta, Vizzavona). — Elle se trouve sous les pierres; les cocons, déposés près de la toile, se composent d'une bourre jaune orangé appliquée sur la pierre et recouvrant immédiatement les œufs, puis, en dessus seulement, de diverses enveloppes entremêlées de débris étrangers et affectant une forme conique.

18. TEGENARIA PICTA *E. S.* 1870.

♂) Céph. th., long. 8,5; larg. 2,8. — Pattes 1-4, 2, 3. = 16. 16. 12,7. 11.

Céphalothorax fauve-rouge foncé; une ligne noire marginale un peu festonnée du côté interne; deux larges bandes brunes longitudinales, élargies et denticulées en arrière, renfermant en avant deux lignes noires obliques suivant les stries céphaliques et coupées de traits noirs en arrière. Partie thoracique ovale, large. Partie céphalique médiocrement longue, rétrécie, non inclinée en avant. — Yeux supérieurs égaux, équidistants, formant une ligne sensiblement courbée en arrière; l'intervalle des médians à peu près égal à leur diamètre, celui des latéraux plus large mais non double. Yeux antérieurs resserrés, formant une ligne fortement courbée en arrière; les médians un peu plus gros que ceux de la seconde ligne, néanmoins plus petits que les latéraux; ceux-ci ovales et bien séparés des supérieurs. Bandeau au moins double des yeux latéraux antérieurs et fortement creusé. — Chelicères brun-rouge, très-longues, un peu divergentes à l'extrémité. — Plastron noir, avec une bande médiane d'un jaune vif, rétrécie en arrière. — Pattes assez longues et peu robustes, entièrement d'un brun fauve; sans taches ni anneaux, sauf aux hanches; épines tibiales et métatarsales très-longues aux quatre paires, tibia de la quatrième paire de même longueur que le céphalothorax, de même épaisseur et à peine plus long que celui de la

(1) J'ai pensé longtemps pouvoir la rapporter à la *Tegenaria africana* de M. H. Lucas (*Expl. Alg. Ar.*, p. 240, pl. 15, f. 3) qui a exactement le même dessin sur l'abdomen; mais M. H. Lucas donnant à son espèce des *yeux antérieurs égaux*, il devient impossible de lui assimiler l'espèce de Corse, dont les yeux médians antérieurs sont plus petits que les latéraux.

M. H. Lucas a fait connaître une autre espèce voisine:

Tegenaria cretica (*Rev. et Mag. Zool.*, 1853) de l'île de Crète.

première paire; celui-ci égal au métatarse. — Patte-mâchoire brune à la base, noire à l'extrémité; patella un peu plus longue que large; tibia de même longueur, de même largeur à la base, un peu élargi à l'extrémité, présentant dans le milieu une faible dilatation interne, et sur le bord supéro-externe une très-robuste apophyse fauve, dirigée en avant, élargie et malléiforme à l'extrémité : la branche supérieure plus longue et aiguë, dirigée en arrière; tarse beaucoup plus long que les deux articles précédents, étroit, convexe à la base, un peu échancré du côté externe et faiblement rebordé du côté interne, prolongé en avant par une pointe déprimée, obtuse, presque aussi longue que la portion large; bulbe entouré, du côté interne, d'une épaisse lame rougeâtre, lisse, longitudinale; présentant un stylum fin et détaché, prenant naissance au bord externe, contournant entièrement le bulbe et aboutissant inférieurement à une pointe noire, contournée, dirigée en arrière.

♀) Céph.th., long. 4; larg. 3. — Abd., long. 5; larg. 3. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 14. 13. 10,2. 10.

Céphalothorax brun-verdâtre foncé, avec le milieu de la partie céphalique et une ligne médiane thoracique fauves. Partie céphalique plus longue et assez large, brusquement rétrécie au niveau de la première paire de pattes, puis légèrement élargie en avant. Strie thoracique assez longue, prolongée en avant, sur la région céphalique, par une simple ligne noire. — Yeux latéraux antérieurs presque arrondis et à peine plus gros que les médians. — Bandeau au moins aussi large que chez le mâle. — Chelicères plus robustes. — Plastron brunâtre, soit unicolore, soit marqué d'une bande jaunâtre longitudinale. — Abdomen ovale, noir, couvert de petits points rougeâtres, plus serrés sur la ligne médiane, surtout en avant, formant ainsi une bande longitudinale; des taches plus grandes, de même couleur, au nombre de cinq paires, formant de chaque côté une série parallèle; la troisième paire la plus grande. Ventre brunâtre, fortement ponctué de fauve et bordé de deux bandes jaunes longitudinales. Filières supérieures noires; article basilaire court, épais, un peu élargi de la base à l'extrémité; article terminal beaucoup plus long, plus étroit et cylindrique. — Pattes fauve-verdâtre, avec une ligne fauve longitudinale sur les fémurs. — Patte-mâchoire brune; tibia d'un tiers plus long que la patella; tarse sensiblement plus long que ces deux articles. — Epigyne présentant une fossette profonde, ovale, transverse, entourée d'un épais rebord membraneux, incolore.—Griffes tarsales supérieures puissantes et forte-

ment courbées, pourvues de dix dents, dont les trois premières très-longues, les autres diminuant graduellement. Griffe inférieure pourvue de trois fines dents. Sept dents fines et espacées à la griffe de la patte-mâchoire.

J'ai découvert cette espèce dans la Sierra de Guadarrama ; je l'ai reçue depuis de Vernet-les-Bains, dans les Pyrénées-Orientales. Elle se trouve aussi en Algérie.

19. TEGENARIA AGRESTIS *Wlk.* 1802 (Sub : *Aranea*).

Aranea agrestis Wlk. 1802.
Tegenaria agrestis fusca maxima Wlk. 1825.
Tegenaria agilis Ass. M. S.

♂) Céph.th., long. 6 ; larg. 4,5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 25,5. 25,2. 20. 18,9.

Céphalothorax fauve-verdâtre, plus ou moins foncé, garni de pubescence fauve clair ; finement bordé de noir ; partie céphalique présentant, de chaque côté, une ligne noire longitudinale, un peu dilatée en arrière, et recourbée en dehors en avant ; partie thoracique ornée de deux très-larges bandes brunâtres, un peu courbes, découpées et marquées de traits noirs obliques. Partie thoracique ovale, assez large, à strie fine et assez longue. Partie céphalique assez longue, rétrécie depuis les hanches de la première paire, légèrement convexe et à peine inclinée en avant. — Yeux supérieurs égaux, formant une ligne légèrement courbée en arrière ; intervalle des médians à peu près égal à leur diamètre, celui des latéraux un peu plus grand. Yeux antérieurs plus resserrés et plus gros que les supérieurs ; les médians un peu plus petits (à peine) et un peu plus écartés que les latéraux ; ceux-ci légèrement ovales. Bandeau presque double des yeux latéraux antérieurs et un peu creusé. — Chelicères très-fortes et longues, brun-rouge, garnies de crins fauves, un peu convexes à la base ; bord inférieur de la rainure pourvu de quatre dents égales, aiguës, suivies de deux plus petites ; bord supérieur armé de trois dents plus reculées, dont la médiane la plus longue. — Plastron fauve clair dans le milieu, noirâtre sur les bords (Abd., voy. ♀). — Pattes assez longues, robustes, surtout les fémurs, entièrement d'un fauve verdâtre obscur, avec un point noirâtre sur les hanches ; épines et poils très-longs, ceux-ci très-serrés sur la face

antérieure des fémurs de la première et de la deuxième paire; tibia de la quatrième paire de même longueur que le céphalothorax et un peu plus court que celui de la première paire; celui-ci égal au métatarse. — Patte-mâchoire très-robuste; patella un peu (à peine) plus longue que le tibia; présentant, en dessus, de très-longs crins, disposés sur une même ligne longitudinale; tibia un peu dilaté et hérissé de très-longs crins, à la base, du côté interne, puis légèrement coudé en dehors, son bord supérieur présentant, du côté externe, une apophyse noire, courte, très-épaisse, dirigée en avant et tronquée obliquement à l'extrémité, armée à la base, en dessous, d'une autre très-petite pointe; tarse plus long que les deux articles précédents, assez large, ovale, prolongé en avant en pointe courte, dépassant peu le bulbe, un peu déprimé à la base, du côté externe, au niveau de l'apophyse tibiale; bulbe pourvu, du côté externe, d'un rebord très-épais, un peu courbe, marqué de stries concentriques et détaché à ses deux extrémités, celles-ci obtusément arrondies; cette pièce munie inferieurement d'une épine noire assez longue, dirigée en dedans; bord interne donnant naissance à un stylum noir recourbé sur le milieu du bulbe.

♀) Céph.th., long. 7; larg. 4,8. — Abd., long. 8,5; larg. 5 à 6. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 25,5. 24,2. 20,2. 19.

Partie thoracique moins large et ovale, à strie courte. Partie céphalique un peu plus longue, assez large, fortement inclinée. Intervalle des yeux médians supérieurs un peu plus grand que leur diamètre. Yeux antérieurs presque égaux, équidistants, formant une ligne sensiblement courbée en arrière; les latéraux presque arrondis. Bandeau presque double du diamètre des yeux latéraux et presque vertical. — Abdomen ovale, assez élevé, d'un fauve-brun, revêtu de pubescence et de poils soyeux d'un fauve plus clair; marqué de points noirs irréguliers, assez espacés, cependant plus serrés en dessus; milieu du dos marqué en avant d'une ligne longitudinale rougeâtre, limitée par deux petits traits noirs longitudinaux, suivie d'une série de petits accents jaunes très-fins et très-arqués, élargis à leurs deux extrémités, souvent peu distincts. — Ventre fauve obscur, avec deux lignes noirâtres réunies au-dessus des filières; celles-ci rougeâtres, avec l'article basilaire de la paire supérieure noir, le terminal de même longueur et plus grêle dès la base. Tibia de la quatrième paire un peu plus court que le céphalothorax et plus long que celui de la première paire (d'une longueur égale à la patella). — Patte-mâchoire peu robuste; tibia d'un tiers plus long que la patella;

tarse aussi long que ces deux articles et plus foncé. — Epigyne en forme de fossette transverse semi-circulaire, arrondie et rebordée en avant; le bord postérieur, épais et droit, présentant dans le milieu une forte dilatation membraneuse, lisse, presque arrondie et remplissant en partie la fossette. — Griffes tarsales supérieures assez robustes, pourvues de onze à douze dents serrées, presque égales, dont les dernières seules un peu plus courtes. Trois dents à la griffe inférieure. Sept à la griffe de la patte-mâchoire, dont les quatre premières longues.

Toute la France (1).

Dans les bois et les friches; elle se trouve sous les pierres, dans les trous, sur les talus de route, plus rarement entre les racines des arbres; la toile est relativement peu étendue et le tube est mal défini comme chez *T. atrica*. Le mâle est adulte dès la fin de juillet. En septembre et en octobre la femelle pond ses œufs et fabrique un ou plusieurs cocons parfaitement arrondis, très-durs et formés d'enveloppes complexes: l'enveloppe extérieure est blanche, fine et serrée; ensuite vient une couche circulaire de débris étrangers variant avec la nature du terrain habité par l'araignée: terre végétale, débris de mousses, sable, etc., et enfin une seconde enveloppe soyeuse plus serrée recouvrant la bourre intérieure qui est d'un beau rouge-orangé; cette bourre contient les œufs; accidentellement cette bourre intérieure est blanche; deux cocons ouverts en octobre 1868 ont donné, l'un 124 œufs, l'autre 91.

L'espèce est très-commune dans les Alpes, particulièrement dans les forêts de hêtres. La *T. agrestis* des Alpes, bien que tout à fait semblable à celle du nord de la France, donne à son cocon une forme toute différente; au lieu d'être sphérique, ce cocon est conique très-aplati, adhérant par la base à la face inférieure d'une pierre; les cocons de plusieurs générations sont souvent accumulés les uns sur les autres et forment des masses plus ou moins volumineuses et irrégulières.

20. TEGENARIA PALLIDULA *Sp. nov.*

♂) Céph. th., long. 4,5; larg. 3,5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 18,6. 18,2. 14,7. 14.

Céphalothorax entièrement fauve testacé; un peu rougeâtre en avant; partie thoracique assez large et ovale; stries fine

(1) D'après le docteur L. Koch la *Tegenaria agrestis* est étrangère à l'Allemagne mais elle se trouve dans le Tyrol; ce savant auteur m'en a envoyé un exemplaire sous le nom inédit de *T. agilis* Ausserer.

et assez longue (1mm); partie céphalique médiocrement longue, légèrement convexe, peu inclinée en avant. — Yeux supérieurs égaux et formant une ligne droite; intervalle des médians à peu près égal à leur diamètre, celui des latéraux un peu supérieur. Yeux antérieurs plus resserrés, presque équidistants; les médians plus gros que les supérieurs, néanmoins plus petits que les latéraux; ceux-ci ovales, obliques et un peu plus avancés. Yeux médians formant un trapèze au moins aussi large que long. Bandeau à peine plus large que les yeux latéraux antérieurs. — Chelicères longues et fortes, brun-rouge, sensiblement convexes à la base (Denticulations semblables à celles de *T. agrestis*). — Plastron fauve clair. — Abdomen assez étroit, ovale, à peine plus long que le céphalothorax, fauve-verdâtre, marqué en dessus: d'abord de bandes noirâtres longitudinales et parallèles, ensuite d'une série de cinq accents de même couleur, très-minces dans le milieu, mais dilatés aux deux extrémités en forme de tachettes irrégulières; parties latérales pourvues de points noirs, disposés en zones obliques. Ventre et filières testacés; article terminal aussi large à la base que l'article basilaire. — Pattes médiocrement longues, entièrement fauve testacé comme le céphalothorax, les fémurs assez robustes, surtout les antérieurs, un peu rétrécis de la base à l'extrémité et légèrement courbes; tibia de la 4e paire de même longueur que le céphalothorax et à peine plus long que celui de la 1re paire; celui-ci égal au métatarse; épines longues et assez robustes. — Patte-mâchoire fauve-clair avec le dernier article noir; en dessus, patella et tibia égaux en longueur; celui-ci un peu plus large, légèrement dilaté du côté externe et présentant à l'extrémité une apophyse épaisse et courte, un peu évidée du côté interne et obliquement divergente, tronquée à l'extrémité, avec les deux angles un peu prolongés; en dessous, le bord supérieur du même article présentant une petite pointe grêle, droite; tarse étroit et un peu plus long que les deux articles précédents, ovale et peu convexe, rétréci et prolongé en avant en pointe déprimée, un peu moins longue que la portion large; bulbe présentant, dans le milieu, une épaisse apophyse membraneuse tronquée, et du côté externe un rebord rougeâtre, arrondi en avant, terminé en arrière par deux petites épines parallèles égales.

Femelle inconnue.

Pyrénées.

Je possède deux mâles trouvés par M. Ch. de La Brûlerie, le premier à Arnédillo, province de Logrono (Espagne); le second à Aulus (Ariège).

21. TEGENARIA CAPRA *Sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 4,5; larg. 3. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 17,5. 16,6. 13,8. 12,4.

Céphalothorax fauve-testacé, sans bordure, un peu rougeâtre en avant; garni de pubescence claire et de poils noirs, courts et espacés, principalement sur les côtés du thorax. Partie thoracique ovale, à strie fine et assez longue. Partie céphalique longue, assez étroite, légèrement convexe et à peine inclinée en avant. — Yeux supérieurs égaux, presque équidistants, formant une ligne légèrement courbée en arrière; leurs intervalles plus grands (mais non doubles) que leur diamètre. Yeux antérieurs formant une ligne sensiblement courbée en arrière, équidistants; les médians de même grosseur que les supérieurs; les latéraux plus gros, presque arrondis, séparés de ceux de la seconde ligne par un intervalle moins large que la moitié de leur diamètre. Bandeau un peu plus large que les yeux latéraux antérieurs et légèrement creusé. — Chelicères brun-rouge, fortes et longues, striées transversalement; bord inférieur de la rainure présentant cinq dents presque égales, suivies d'une plus petite; bord supérieur armé de trois dents plus reculées, dont la médiane plus longue et la troisième très-petite. — Plastron fauve. — Abdomen d'un fauve testacé verdâtre, marqué sur les parties latérales de points gris très-espacés; en dessus, dans la portion antérieure, une bande brunâtre longitudinale assez vague, dans la seconde moitié, une série de cinq accents transverses, un peu plus nets, légèrement dilatés à leurs deux extrémités. — Pattes assez robustes et médiocrement longues, entièrement d'un fauve verdâtre obscur, pourvues de crins noirs très-abondants et d'épines longues, principalement aux tibias et aux métatarses; tibias de la 1re paire et de la 4e paire égaux et un peu plus longs (à peine) que le céphalothorax; métatarse antérieur plus court que le tibia. — Patte-mâchoire fauve, rembrunie à l'extrémité; tibia un peu plus long que la patella en dessus, légèrement élargi de la base à l'extrémité, présentant, du côté externe, une apophyse noire, épaisse, très-courte, tronquée carrément à l'extrémité; l'angle inférieur de cette troncature un peu prolongé; en dessous le même article présentant une petite pointe grêle, fauve, dirigée sous la base du tarse; celui-ci ovale, peu large, assez convexe, plus long que les deux articles précédents, présentant à la base, du côté externe, un commencement de carène promptement interrompue; bulbe

présentant, du côté externe, un épais rebord rouge, lisse, un peu courbe, arrondi en avant, terminé en arrière par deux fines épines; bord interne présentant aussi un rebord épais, terminé inférieurement par une forte denticulation membraneuse.

Femelle inconnue.

Alpes : Oisans !

Cette *Tegenaria* habite les prairies alpestres dans les montagnes de l'Oisans ; le mâle a été trouvé sous une pierre, dans la prairie de Villard-Eymond, le 2 octobre.

22. TEGENARIA ERICARUM *Sp. nov.*

♂) Céph.-th., long. 5 ; larg. 4,5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 21,1. 20,2. 16,6. 15,5.

Céphalothorax fauve-rouge, garni de poils blanchâtres, dépourvu de bordure et de bandes latérales. Partie thoracique ovale, assez large, à strie fine, profonde et assez longue. Partie céphalique médiocrement longue, assez large, parallèle, sensiblement convexe en dessus.—Yeux supérieurs petits, égaux, formant une ligne droite ; intervalle des médians double de leur diamètre; celui des latéraux presque triple. Yeux antérieurs formant une ligne sensiblement courbée en arrière, presque équidistants ; leurs intervalles plus larges que la moitié de leur diamètre ; les médians plus gros que ceux de la seconde ligne (à peine) et plus petits que les latéraux ; ceux-ci presque arrondis. Yeux médians formant un trapèze un peu plus long que large. Bandeau vertical plus large (non double) que les yeux latéraux antérieurs.— Chélicères très-fortes et longues, un peu convexes à la base, brun-rouge, presque lisses, leurs crins blanchâtres courts ; bord inférieur de la rainure présentant une série de six dents égales, assez serrées ; bord supérieur pourvu de trois dents sur l'angle. — Plastron fauve. — Pattes assez longues, robustes, entièrement d'un fauve-rouge, avec les fémurs un peu plus foncés ; des épines fines et très-longues ; tibia de la quatrième paire de même longueur que celui de la première et un peu plus long que le céphalothorax. — Patte-mâchoire très-robuste ; patella un peu plus longue que large ; tibia à peine plus long, aussi étroit à la base, élargi à l'extrémité, surtout du côté externe, présentant, près le bord supérieur, une apophyse noire très-épaisse,

tronquée carrément, cette troncature divisée en deux petites dents; en dessous, le bord supérieur du tibia présentant une petite apophyse fauve, aiguë; tarse un peu plus long que ces deux articles, assez large, ovale, prolongé en avant en pointe subaiguë, peu longue; bulbe présentant, du côté externe, un épais rebord rouge, lisse, arrondi en avant, terminé en arrière par deux fines épines.

♀) Céph.th., long. 5,8; larg. 4,7. — Pattes 4, 1, 2, 3 = 20. 19,2. 15,5. 14,6.

Très-voisine de *T. agrestis*. Partie céphalique plus longue, moins convexe et surtout moins inclinée en avant. — Yeux supérieurs formant une ligne beaucoup moins courbée. Yeux antérieurs presque égaux, formant une ligne assez fortement courbée. — Abdomen ovale assez élevé, d'un fauve obscur et verdâtre, fortement ponctué de noir; orné en dessus d'une large bande longitudinale testacée, coupée en arrière par de petits accents noirs, et limitée en avant par une série de tachettes claires, obliques. — Pattes et pattes-mâchoires d'un fauve obscur. — Epigyne marquée d'une fossette assez petite mais profonde, semi-circulaire, avec un rebord épais, qui, en arrière, est un peu arqué en avant.

Pyrénées-Orientales: Vernet-les-Bains. Corse!
Elle est assez commune en Corse, ou elle paraît remplacer la *T. agrestis*.

23. TEGENARIA MINUTA *E. S.* 1870.

♂) Céph.th., long. 2,3; larg. 1,9. — Pattes (la 4e manque) 1, 2, 3. = 8. 7. 6,3.

Céphalothorax fauve-testacé clair, garni de pubescence de même couleur et marqué de lignes plus foncées suivant les stries. Strie thoracique fine, profonde et longue. Partie céphalique assez longue, fort rétrécie en avant, légèrement convexe, et à peine inclinée. — Yeux supérieurs assez gros, égaux, formant une ligne très-légèrement courbée en arrière; les médians un peu plus séparés entre eux que des latéraux; leur intervalle à peu près égal à leur diamètre. Yeux antérieurs très-resserrés, presque connivents, formant une ligne légèrement courbée; les médians de même grosseur que les supérieurs; les latéraux plus gros et presque arrondis. Bandeau de même largeur que ces

yeux. — Chelicères fauve-rouge, presque lisses, peu robustes et très-longues ; bord inférieur de la rainure présentant une série de 4 ou 5 très-petites dents égales. — Plastron d'un fauve obscur, plus foncé sur les bords. — Pattes entièrement d'un fauve clair ; épines tibiales longues aux paires postérieures, mais assez courtes à la première paire ; fémurs assez robustes et comprimés ; tibia de la première paire de même longueur que le métatarse et beaucoup plus court que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve, avec le dernier article noirâtre ; patella un peu plus longue que large ; tibia un peu plus long que la patella, son bord supérieur armé de deux petites apophyses : l'une externe, aiguë et recourbée en pointe verticale, l'autre en dessous, beaucoup plus obtuse ; tarse un peu plus long que ces deux articles, large et convexe à la base, brusquement terminé en pointe au-delà du bulbe ; celui-ci entouré d'un fin stylum détaché.

♀) Céph. th., long. 2,9 ; larg. 2. — Abd., long. 3,5 ; larg. 2,5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 9,1. 8,3. 7. 6,5.

Céphalothorax fortement rembruni sur les bords et présentant une fine ligne noire marginale. Partie céphalique plus large, plus obtuse et plus inclinée que chez le mâle ; une dépression transverse au point de réunion des stries céphaliques. — (Yeux voy. ♂). — Bandeau plus étroit que les yeux latéraux antérieurs. — Chelicères épaisses et plus courtes. — Abdomen brun-rouge obscur ; portion antérieure présentant une bande médiane d'un brun plus foncé ; portion postérieure coupée de quatre fins accents noirs transverses. Ventre et filières brun-olivâtre ; article basilaire assez long, très-élargi de la base à l'extrémité ; article terminal de même longueur et beaucoup plus grêle dès la base. — Pattes fauve obscur, assez robustes, pourvues d'épines et de crins très-longs aux quatre paires ; tibia de la 4e paire un peu plus court que le céphalothorax, beaucoup plus long que celui de la première paire. — Patte-mâchoire longue ; fémur un peu courbe ; tibia un peu plus long que la patella et un peu plus étroit à la base ; tarse à peu près de même longueur que ces deux articles.

Pyrénées.

J'ai découvert cette petite espèce dans la Sierra de Guadarrama ; je l'ai reçue depuis de plusieurs points des Pyrénées.

24. TEGENARIA PUSILLA *Sp. nov.*

♀) Céph. th., long. 3 ; larg. 2,3. — Abd., long. 3,5 ; larg. 2,8. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 10,8. 10,4. 8,5. 7,8.

Céphalothorax fauve-rouge clair, revêtu de pubescence blanchâtre ; une ligne noire marginale très-fine ; deux lignes longitudinales écartées sur la partie céphalique, et quelques lignes rayonnantes étroites et peu marquées sur la partie thoracique. Strie reculée et peu longue. Partie céphalique longue, sensiblement convexe, peu inclinée dans la région oculaire, faiblement rétrécie en avant. — Yeux supérieurs gros, formant une ligne sensiblement courbée ; intervalle des latéraux égal à leur diamètre, celui des médians un peu moindre ; les latéraux un peu plus gros. Yeux antérieurs formant une ligne assez fortement courbée ; les médians séparés par un intervalle à peu près moitié de leur diamètre, touchant presque aux latéraux ; les médians plus petits que ceux de la seconde ligne et surtout que les latéraux ; ceux-ci presque arrondis ; intervalle des yeux médians antérieurs aux supérieurs aussi large que leur diamètre. Bandeau un peu plus étroit que les yeux latéraux antérieurs. — Chelicères brun-rouge, peu convexes, ne depassant pas le front en dessus. — Plastron fauve obscur. — Abdomen ovale, noirâtre, ponctué de fauve sur les côtés ; en dessus, une bande rougeâtre longitudinale, très-large en avant, rétrécie et denticulée en arrière ; un revêtement de pubescence d'un blanc jaunâtre, plus serrée sur les parties claires. — Article basilaire des grandes filières assez allongé, très-élargi de la base à l'extrémité et presque cupuliforme ; article terminal plus long, beaucoup plus grêle dès la base. — Pattes fauve obscur, assez robustes, pourvues d'épines et de crins longs, aux quatre paires ; tibias de la première paire et de la quatrième paire presque égaux et plus courts que le céphalothorax. — Patte-mâchoire longue ; fémur un peu courbe ; tibia plus long que la patella et un peu plus étroit à la base. — Epigyne plus large que longue, presque carrée en avant, présentant en arrière une fossette transverse à bords tranchants ; arrondie en avant et sur les côtés, obtusément tronquée en arrière.

Mâle inconnu.
Environs de Paris : Meudon ! Forêt de Marcoussis (Sédillot).
Auvergne ; Puy-de-Dôme ! Jersey (Sédillot).

25. TEGENARIA PERITA *Sp. nov.*

♀) Céph.th., long. 2,8 ; larg. 2,1. — Abd., long. 3,2 ; larg. 2,3. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 11. 10,3. 8,2. 7,5.

Céphalothorax fauve-rouge, revêtu de pubescence blanchâtre; une très-fine ligne noire marginale; deux lignes longitudinales, écartées et dilatées en arrière, sur la partie céphalique ; deux très-larges bandes brunes, un peu découpées et courbes, sur la partie thoracique. Strie thoracique longue, à bords déprimés, limitée en avant par une strie transverse. Partie céphalique longue, relativement étroite, sensiblement convexe, peu inclinée dans la région oculaire. — Yeux supérieurs égaux, formant une ligne à peine courbée en arrière; intervalle des médians un peu plus large que leur diamètre; celui des latéraux égal. Yeux antérieurs formant une ligne assez fortement courbée en arrière; les médians un peu plus écartés que leur diamètre, au moins aussi gros que ceux de la seconde ligne et plus petits que les latéraux antérieurs; ceux-ci ovales; intervalle des yeux médians antérieurs aux supérieurs plus large que leur diamètre. Bandeau plus large que les yeux latéraux antérieurs. — Chelicères brun-rouge, convexes à la base, dépassant un peu le bord frontal. — Plastron fauve brunâtre, éclairci dans le milieu. — Abdomen ovale, noir, ponctué de brun-rouge; présentant une bande longitudinale de même couleur, rétrécie en arrière et coupée d'une série de traits transverses un peu courbés en avant et dilatés en forme de taches rondes aux deux extrémités ; ventre testacé obscur. — Article basilaire des grandes filières assez allongé, cylindrique, un peu élargi de la base à l'extrémité ; article terminal au moins d'un tiers plus long, un peu plus étroit dès la base. — Pattes fauve-rouge obscur, relativement assez longues (les épines manquent); tibia de la quatrième paire de même longueur que le céphalothorax et un peu plus long que le tibia de la première paire. — Patte-mâchoire longue; fémur un peu courbe ; tibia au moins d'un tiers plus long que la patella et un peu plus étroit à la base. — Epigyne présentant une grande et profonde fossette à bords tranchants, un peu plus large que longue, arrondie en avant et sur les côtés, tronquée en ligne droite en arrière.

Mâle inconnu.
Pyrénées-Orientales : Vernet-les-Bains (M. Nou).
Paraît commune.

4.e GROUPE (*Histopona* Th.) (1).

Article terminal des grandes filières de même longueur, ou un peu plus long, que le basilaire. — Chez le mâle, la patella de la patte-mâchoire armée d'apophyses.

26. TEGENARIA TORPIDA *C. K.* 1834 (Sub : *Agelena*).

Tegenaria torpida C. K. 1837.
(?) *Tegenaria emaciata* Wlk. 1837.
Textrix torpida C. K. 1841.
Histopona torpida Th. 1870.

♂). Céph. lg. 3,4; larg. 2,1. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 14,8. 13. 11,5. 11.

Céphalothorax fauve obscur; une très-fine ligne noire marginale; deux larges bandes brunâtres longitudinales, partant des angles de la face, élargies et coupées de traits noirs obliques dans la partie thoracique; pubescence d'un jaune assez vif sur les parties fauves. — Yeux gros et resserrés; les supérieurs égaux, équidistants, formant une ligne droite, leurs intervalles moins larges que leur diamètre; les médians antérieurs plus petits que ceux de la seconde ligne et plus resserrés, néanmoins plus écartés entre eux que des latéraux; ceux-ci beaucoup gros et

(1) L'espèce typique de ce groupe a été rapportée successivement par Ch. Koch, aux genres *Agelena*, *Tegenaria* et *Textrix*; M. Thorell a proposé d'en former un genre spécial (*Histopona*), dont l'unique caractère serait d'avoir la ligne supérieure des yeux légèrement *courbée en avant*; mais ce caractère, qui serait à peine suffisant pour justifier la création d'un genre, n'existe même pas: la partie céphalique, qui est convexe et inclinée en avant, fait paraître les yeux médians supérieurs un peu plus avancés que les latéraux quand on examine le front en dessus, mais si on regarde le groupe oculaire verticalement en relevant un peu le corselet, cette illusion disparaît et les yeux supérieurs forment une ligne droite par leur centre. — L'organisation de la *T. torpida* est entièrement celle des *Tegenaria* du 3e groupe, ses mœurs et la texture de son cocon sont également semblables; les deux articles des grandes filières sont à peu près d'égale longueur chez le mâle, le terminal est un peu plus court chez la femelle; le caractère de la patella de la patte-mâchoire, armée d'une apophyse chez le mâle, se retrouve chez plusieurs espèces bien caractérisées du genre, chez *T. cisticola* par exemple.

D'après M. T. Thorell, la *Textrix montana* Ch. Koch (Arach. t. VIII, f. 630), sur laquelle M. le Dr L. Koch n'a pu me donner aucun renseignement, serait une autre espèce de son genre *Histopona*.

séparés de ceux de la seconde ligne par un espace à peine moins large que la moitié de leur diamètre. — Chelicères brun-rouge, longues, presque lisses ; bord inférieur de la rainure présentant quatre petites dents dont la première plus petite ; bord supérieur armé, sur l'angle, de trois dents contiguës dont la médiane la plus longue. — Plastron brun sur les bords, éclairci dans le milieu. — Pattes d'un fauve-verdâtre, plus foncé à l'extrémité des fémurs ; un large anneau médian peu distinct aux tibias ; épines tibiales courtes à la première paire, très-longues aux paires postérieures, ainsi que les épines métatarsales. — Patte-mâchoire brunâtre ; patella un peu plus large que longue, dilatée transversalement et convexe en dessus, pourvue, du côté externe, d'une très-robuste apophyse fauve, cylindrique, dirigée en avant, un peu convexe à la base et obtusément tronquée à l'extrémité ; tibia un peu plus long que la patella, étroit et cylindrique à la base, élargi à l'extrémité, surtout du côté externe ; son bord supéro-externe armé d'une apophyse noire, simple, dirigée en avant ; tarse presque aussi long que les trois articles basilaires, ovale et rebordé du côté interne à la base, prolongé en avant en pointe étroite, déprimée, beaucoup plus longue que la portion large ; bulbe pourvu à l'extrémité d'une lame membraneuse, verticale, arrondie, et armé d'un stylum détaché, prenant naissance presque au milieu, d'abord enroulé sur lui-même, puis entourant complètement le bulbe, terminé par un filet grêle, très-long.

♀) Céph.th., long. 3,2 ; larg. 2,2. — Abd., long. 4 ; larg. 2,5. — Pattes = 12,2. 10,8. 9,8. 9.

Partie céphalique plus longue, moins convexe et moins inclinée. Strie plus courte. Bandeau à peine plus large que les yeux médians antérieurs. — Chelicères robustes. — Abdomen ovale, revêtu, comme le céphalothorax, de pubescence jaune ; brun-noirâtre marqué de figures d'un fauve-rouge obscur : à la partie antérieure deux larges bandes convergeant en avant ; dans le milieu deux taches allongées obliques et rapprochées, suivies d'une série de trois grands accents transverses. Ventre brun-testacé plus pâle. Filières brunes ; article basilaire long, cylindrique, un peu élargi à l'extrémité, article terminal presque aussi long, plus étroit dès la base, terminé en pointe sub-aiguë. — Pattes et pattes-mâchoires entièrement d'un jaune rougeâtre, non annelées. — Epigyne très-grande, arrondie, entourée d'un épais rebord rouge, son milieu blanc, manbraneux, un peu convexe. — Griffes supérieures des pattes pourvues de huit à neuf dents dont les cinq premières très-

longues ; griffe inférieure n'en présentant qu'une seule. Quatre ou cinq dents à celle de la patte-mâchoire.

Toute la France. Alpes !

Assez rare dans les bois des environs de Paris, commune dans les Alpes ; je l'ai particulièrement observée au Sappey, près la Grande-Chartreuse. Au mois de septembre on trouve le mâle adulte ; en octobre la femelle fabrique un ou deux cocons relativement très-gros, arrondis, formés de plusieurs enveloppes serrées : l'interne est d'un beau jaune-orangé, la suivante est blanche et fine, vient ensuite une couche de débris étrangers tels que brins de mousses et particules de terre, puis enfin l'enveloppe extérieure qui est blanche ; il y a probablement plusieurs pontes, car j'ai trouvé le 29 mai une femelle avec son cocon (Ligne).

27. TEGENARIA DEBILIS (*Th.*) *Sp. nov.*

♀) Céph. th., long. 2,4. — Abd., long., 3,4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 8. 7. 5,9. 5,7.

Céphalothorax fauve obscur, sans ligne marginale, garni de poils fauves longs, épars (1). Strie longitudinale peu longue, profonde et fine, limitée en avant par une strie courbe transverse, prolongée sur la partie céphalique par une très-fine ligne noire. Partie céphalique assez longue, peu large, sensiblement convexe, peu inclinée en avant.—Yeux supérieurs assez petits, formant une ligne droite par leurs bords antérieurs ; intervalle des médians un peu plus large que leur diamètre ; celui des latéraux à peine supérieur. Yeux antérieurs formant une ligne courbe ; les médians un peu plus séparés et beaucoup plus petits que les latéraux, de même grosseur que ceux de la seconde ligne, dont ils sont séparés par un intervalle à peine plus étroit que leur diamètre. Bandeau au moins aussi large que les yeux latéraux antérieurs. — Chelicères brun-rouge, convexes, dépassant un peu le front en dessus. — Plastron cordiforme, large, fauve obscur. — Abdomen brunâtre, revêtu de poils fauves assez longs ; en avant, une bande longitudinale ; en arrière, des lignes courbes transverses, élargies aux extrémités, d'un testacé obscur. — Filières testacées ; article basilaire assez long, un peu élargi de la base à l'extrémité ; article terminal un peu plus long, aussi large à la base, graduellement atténué à l'extrémité. — Pattes fauves, plus foncées

(1) Je n'ai pu constater la présence d'une vraie pubescence, ce qui tient peut-être au mauvais état de l'exemplaire type.

aux extrémités ; tibia de la quatrième paire à peine plus court que le céphalothorax et plus long que le tibia de la première paire. — Patte-mâchoire assez longue ; tibia un peu plus long que la patella et plus étroit. — Plaque de l'épigyne membraneuse, présentant une faible saillie, dont le côté postérieur un peu rétréci et arrondi.

Mâle inconnu.
Monaco (Thorell).
Une femelle communiquée par M. T. Thorell.

(*) 28. TEGENARIA BUCCULENTA *L. K.* 1868 (Sub : *Cœlotes*).

Tegenaria patula E. S. 1870.

♂) Céph.th., long. 4,6 ; larg. 3. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 18,1. 16,6. 13,5 13,1.

Céphalothorax fauve-brun foncé, sans bordure, garni de pubescence blanchâtre. Strie thoracique assez reculée, profonde, se prolongeant presque jusqu'au bord postérieur. Partie céphalique assez longue, légèrement convexe et large, peu inclinée dans la région des yeux ; ceux-ci tous visibles en dessus. Yeux supérieurs égaux, assez petits, formant une ligne droite, équidistants ; leurs intervalles plus larges que leur diamètre. Yeux antérieurs peu resserrés, formant une ligne presque droite ; les médians aussi gros que les supérieurs, les latéraux plus gros, ovales et obliques, un peu plus rapprochés que les médians (à peine). — Bandeau presque deux fois aussi large que les yeux latéraux antérieurs. — Chelicères très-fortes et longues, brun-rouge, pourvues de crins blancs, convexes et dépassant un peu le bord frontal (1). — Plastron fauve-brun (Abd., voy. ♀). — Pattes assez robustes, longues, d'un fauve obscur ; les fémurs antérieurs un peu comprimés et presque droits ; patellas et tibias de la première et de la quatrième paire égaux et plus longs que le céphalothorax ; tarse de la quatrième paire presque de moitié plus court que le métatarse. — Patte-mâchoire fauve, rembrunie à l'extrémité ;

(1) Les chelicères sont plus robustes, surtout chez la femelle, que chez la plupart des *Tegenaria*, ce qui avait déterminé M. le Dr L. Koch à placer cette espèce dans le genre *Cœlotes* ; les autres caractères, principalement ceux du mâle, s'opposent à ce rapprochement.

patella longue et peu large, présentant sur son bord supéro-externe une apophyse noire, très-épaisse, courte, conique, aiguë, dirigée en avant; tibia beaucoup plus court, inerme, non caréné en dessous; tarse plus long que les deux articles précédents, assez étroit, ovale, prolongé en avant en pointe grêle, aiguë, presque aussi longue que la portion large; bulbe présentant, du côté interne, une apophyse assez robuste à la base, puis rétrécie, styloïde et recourbée en dedans.

♀) Céph.th., long. 5; larg. 3,6. — Abd., long. 5,2; larg. 3. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 15,1. 13,9. 12,6. 11,5.

Céphalothorax brun-fauve, plus foncé et rougeâtre en avant. Front très-large et légèrement incliné. — Yeux supérieurs petits; intervalle des médians double de leur diamètre; celui des latéraux au moins triple. Yeux antérieurs inégaux, équidistants. — Abdomen noirâtre, orné en dessus: en avant d'une bande fauve longitudinale lancéolée et en arrière des deux séries parallèles de points fauves, reliés par des petits traits fins, arqués en avant. Ventre et filières fauve-testacé. — Pattes assez longues et de même couleur; patella et tibia de la quatrième paire à peine plus longs que le céphalothorax, de même longueur que ceux de la première paire. — Patte-mâchoire fauve; tibia d'un tiers plus long que la patella; tarse à peine plus court que ces deux articles et aussi étroit. — Epigyne ovale, transverse, fauve-rouge, un peu convexe et lisse, présentant deux petites fossettes arrondies.

Cette espèce n'a pas encore été trouvée en France; des deux exemplaires que je possède, la femelle, qui a servi de type à M. le Dr L. Koch, vient de l'Escorial; le mâle, que j'ai décrit depuis, sous le nom de *Tegenaria patula*, a été pris dans la Sierra-Nevada.

(*) 29. TEGENARIA CISTICOLA *E. S.* 1870.

♂) Céph.th., long. 3,5; larg. 2,9. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 16,6. 15,6. 13,2. 12,2.

Céphalothorax fauve-rougeâtre, un peu plus foncé en avant, couvert de pubescence blanchâtre et entouré d'une fine ligne noire marginale; quatre petites lignes noires longitudinales ondulées et peu régulières, partant des yeux et se réunissant à la partie postérieure de la tête pour former deux petites tachettes; stries

rayonnantes du thorax suivies de lignes noires n'atteignant ni la strie médiane ni la bordure. Partie thoracique ovale allongée, présentant une strie assez longue, prolongée en avant par une fine ligne noirâtre. Partie céphalique assez longue, rétrécie, légèrement convexe et un peu inclinée. — Yeux supérieurs égaux, formant une ligne droite ; intervalle des latéraux double de leur diamètre; celui des médians à peine plus étroit. Yeux antérieurs plus resserrés, formant une ligne légèrement courbée en arrière; les médians un peu plus gros que ceux de la seconde ligne, néanmoins un peu (à peine) plus petits que les latéraux ; ceux-ci presque arrondis et largement séparés des supérieurs. Bandeau plus large (non double) que ces yeux, incliné en avant. — Chélicères fortes, longues, brun-rouge, lisses, garnies de crins blancs; bord supérieur de la rainure pourvu d'une série de quatre dents aiguës, presque égales, bien espacées ; bord inférieur armé, sur l'angle, de trois dents contiguës, dont la médiane la plus longue. — Plastron brun-olivâtre, éclairci dans le milieu. — Pattes peu robustes et assez longues, d'un fauve obscur; fémurs présentant, sur leur face antérieure seulement, trois larges bandes brunes transverses ; tibia de la quatrième paire aussi long que le céphalothorax et un peu plus court que celui de la première; celui-ci un peu plus épais et de même longueur que le métatarse. — Patte-mâchoire fauve, rembrunie à l'extrémité ; fémur long et un peu courbe ; patella longue, faiblement élargie de la base à l'extrémité, armée de deux apophyses assez courtes, dirigées en avant et aiguës : l'une en dessus sur le bord supérieur, l'autre du côté externe dans la seconde moitié ; tibia beaucoup plus court que la patella, presque carré, inerme en dessus, un peu anguleux en dessous sur son bord supérieur; tarse aussi long que ces deux articles, ovale à la base, prolongé en avant en pointe assez grêle, aussi longue que la portion large ; bulbe discoïde, présentant dans le milieu une saillie membraneuse dirigée en arrière, du côté interne un stylum assez court et du côté externe un épais rebord rougeâtre, terminé en arrière par une pointe grêle, effilée, simple.

♀) — (*Jeune*). — Partie céphalique obtuse, large, peu longue, sensiblement convexe. — Intervalle des yeux médians supérieurs égal à leur diamètre ; celui des latéraux presque double. — Abdomen noir, moucheté de points rougeâtres ; portion antérieure ornée de deux séries de larges taches de même couleur, irrégulièrement découpées ; portion postérieure coupée d'accents transverses, souvent effacés dans le milieu. Ventre fauve avec deux lignes parallèles plus foncées.— Filières brunes avec la pointe des articles rougeâtres ; article basilaire long et cylindrique, le

terminal à peine plus long et aussi épais à la base. — Pattes d'un fauve-olivâtre.

Cette espèce n'a pas encore été prise en France ; elle habite, comme les précédentes, la Sierra de Guadarrama, et, de plus, la Sierra-Morena ; elle file sa toile dans les endroits frais et humides, surtout au pied des cistes (1).

9e Genre. — AGELENA *Wlk.* 1805.

Agelena Wlk. 1837 (ad part. : 1° Fam. les *Labyrinthiques*).
Agelena B. 1861 (ad part.).
Agelena E. S. 1864 (ad part.).
Agalena Th. 1870.

Partie thoracique ovale, à strie longitudinale large et stries rayonnantes bien marquées. Partie céphalique longue, rétrécie, légèrement convexe ; font étroit et avancé. — Yeux supérieurs égaux, bien séparés, formant une ligne très-fortement courbée en arrière, les médians étant beaucoup plus reculés que les latéraux. Yeux antérieurs plus resserrés, égaux, ou les médians plus gros, formant une ligne courbée dans le même sens que la supérieure. Bandeau toujours plus large que les yeux latéraux antérieurs. — Plastron cordiforme ou arrondi, aussi large où presque aussi large que long, plan, non impressionné. — Pièce labiale un peu plus longue que large, parallèle, tronquée en ligne droite en avant. — Lames-maxillaires assez larges, droites, arrondies à l'extrémité, dépassant la pièce labiale au moins du tiers de leur longueur. — Chelicères longues et robustes, peu convexes, ne dépassant pas le front en dessus. — Filières inférieures épaisses, cylindriques, conniventes ou sub-conniventes ; filières supérieures beaucoup plus écartées : l'article basilaire plus long que les filières inférieures, néanmoins plus court que l'article terminal ; celui-ci plus grêle. — Téguments revêtus de pubescence formée de poils simples et de poils plumeux. — Pattes 4, 1, 2, 3 (très-rarement (♂) 1, 4, 2, 3) ; tibia de la quatrième paire de même longueur ou plus court que le céphalothorax ; tibia et patella de la 4e paire un peu plus courts que ceux de la première paire ; ceux-ci sensible-

(1) Aux espèces dont la patella de la patte-mâchoire est armée d'une apophyse, il faut ajouter : *Tegenaria feminea* E. S. (*Mém. Soc. Roy. Sc. Liége*, 1870) d'Andalousie.

ment plus courts que le tarse et le métatarse ; des épines fémorales tibiales, et métatarsales ; des épines aux tarses, aux deux paires postérieures seulement.

♂) Patella et tibia de la patte-mâchoire armés d'apophyses.

♀) Patte-mâchoire au moins aussi longue que les fémurs des pattes antérieures.

Les *Agelena* ne vivent en général qu'une saison ; elles filent sur les herbes et les buissons bas une très grande toile horizontale, de tissu blanc et serré, dont le milieu s'enfonce en forme d'entonnoir, se terminant par un tube recourbé, qui sert de retraite. Les cocons sont volumineux, floconneux et blancs ; ils sont enveloppés d'une vaste coque de tissu blanc et très-serré, placée au fond du tube, auquel elle est attachée par des piliers soyeux latéraux, ce qui lui donne, en dessus, un aspect étoilé (1).

Mâles (2).

1 { Article génital au moins aussi large que les fémurs des pattes antérieures. 2.
— plus étroit que les fémurs des pattes antérieures . . . . . 3.

2 { Apophyse tibiale de la patte-mâchoire convexe à la base, terminée par une pointe aiguë, droite. — Apophyse patellaire presque perpendiculaire. . . . . *Labyrinthica.*
Apophyse tibiale épaisse jusqu'à l'extrémité, tronquée et un peu échancrée. — Apophyse patellaire dirigée en avant. . . . . *Similis.*

3 { Apophyse patellaire supérieure-externe grande, lamelleuse et obtuse. *Agelenoides.*
— très-petite et aiguë. . . . . *Livida.*

Femelles.

1 { Yeux médians des deux lignes égaux. . . . . *Agelenoides.*
Les antérieurs plus gros que les supérieurs. . . . . 2.

2 { Fossette de l'épigyne très-petite ; son bord antérieur un peu rentré sur la ligne médiane. . . . . *Livida.*
— très-grande ; son bord antérieur non rentré. . . . . 3.

3 { Fossette de l'épigyne large et arrondie en arrière, rétrécie et tronquée en avant . . . . . *Similis.*
— large et transverse, arrondie, nullement rétrécie en avant. *Labyrinthica.*

(1) Pour le cocon de l'*Agelena*, voy. Dugès, *Ann. Sc. Nat.*, 2e série, t. VI, 1836.— M. le professeur Balbiani a publié, dans l'introduction de son *Mémoire sur le développement des Aranides*, quelques observations intéressantes sur le procédé employé par l'*Agelena* dans la construction de son cocon (voy. *Bibl. de l'école des Hautes-Etudes*, t. VII, art. 6).

(2) Pour M. Blackwall, ce genre renferme non-seulement toutes les espèces que nous appelons ici, *Agelena* et *Hahnia*, mais aussi un certain nombre de types qui aujourd'hui rentrent dans la famille des *Drassidæ* : *Agelena brunnea* (*Agræca*), *celans* et *gracilipes* (*Liocranum*). L'*A. Hyndmanii* n'appartient probablement pas au genre *Agelena* ; quant à l'*A. boopis* O. P. Camb., elle rentre mieux dans le genre *Textrix* (voy. plus loin).

1. AGELENA LABYRINTHICA *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

Aranea labyrinthica L. 1758.
» *riparia* L. 1758.
» *Rœselii* Scl. 1763.
» *Liligera* R. 1790.

Aranea labyrinthica Wlk. 1802.
Agelena labyrinthica Wlk. 1805-37 (ad part).

♂) Céph. th., long. 6,5; larg. 5. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 30,2. 26,7. 24,8. 23.

Céphalothorax fauve-rouge plus foncé en avant, garni de pubescence blanchâtre courte et serrée, marqué de deux larges bandes parallèles brunes, souvent peu distinctes, partant des angles de la face, un peu élargies, arrondies et coupées en arrière de traits plus foncés, obliques, suivant les stries rayonnantes. Strie thoracique courte et assez large. Partie céphalique assez longue et légèrement convexe, ses côtés parallèles; front obtus; groupe oculaire un peu avancé et formant plus de la moitié de sa largeur. — Yeux supérieurs égaux; les médians un peu plus rapprochés entre eux que des latéraux. — Yeux antérieurs plus gros que les supérieurs; les médians un peu plus gros que les latéraux; ces yeux presque équidistants; leurs intervalles moins larges que leur diamètre (Abd. voy. ♀). — Plastron brun-rouge. Bandeau plus que double des yeux latéraux antérieurs.—Chelicères longues, très-fortes, convexes à la base, d'un brun-rouge; bord supérieur de la rainure présentant deux denticulations dont la seconde la plus forte; bord inférieur présentant trois denticulations égales et contiguës. — Pattes fauve-rouge. — Patte-mâchoire brun-rouge à la base, noire à l'extrémité; patella un peu plus longue que le tibia et aussi épaisse, présentant du côté externe, sur son bord supérieur, une forte apophyse conique, sub-aiguë, très-large à la base et dirigée très-obliquement en dehors; tibia présentant à l'extrémité, également du côté externe, une forte dilatation obtuse, prolongée en avant par une pointe cylindrique droite et presque aiguë; à la base de cette pointe, en dessus, une autre petite denticulation obtuse; tarse long et large, ovale et un peu dilaté du côté interne à la base, prolongé en avant en pointe étroite, peu longue.

♀) Céph. th., long. 6,5; larg. 4,9. — Abd., long. 10; larg. 6. — Pattes = 25,7. 22. 20. 19.

Bandeau un peu moins large. — Chelicères moins longues mais

aussi fortes. — Abdomen ovale, arrondi en avant, un peu rétréci en arrière; en dessus d'un brun plus ou moins foncé et rougeâtre, couvert de pubescence claire et orné d'une bande médiane fauve-rouge, coupée de fins accents jaunâtres, généralement au nombre de cinq, très-déliés, diminuant de largeur d'avant en arrière; les derniers souvent réunis et formant une tache au-dessus des filières. Ventre plus clair, avec deux lignes latérales brunâtres peu distinctes. — Filières brun-rouge; article terminal un peu plus long que l'article basilaire, et aussi large à la base. — Pattes fauve-rouge, souvent marquées d'un anneau brun terminal aux tibias. — Epigyne presque aussi longue que large, présentant supérieurement une grande fossette semi-circulaire et inférieurement trois pièces transverses : les deux latérales noires, plus petites et presque arrondies; la médiane coupée carrément dans le haut, un peu rétrécie dans le bas, d'un brun-rouge brillant.

Toute la France.

Très-commune partout, dans les prairies et sur les haies; elle s'accouple en été; en août, la femelle construit la grande cellule qui doit contenir ses cocons; ceux-ci, généralement au nombre de deux, sont lenticulaires et composés de soie blanche; chacun contient de 50 à 100 œufs jaunâtres. L'*A. labyrinthica* se trouve dans les prairies des Alpes, au moins jusqu'à 1800 mètres.

(*) 2. AGELENA LIVIDA *Sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 3; larg. 2,1. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 15. 12,5. 11,2. 11.

Céphalothorax fauve-rouge clair, couvert de pubescence blanche très-serrée et présentant deux larges bandes brunes, partant du front, un peu élargies, festonnées et rapprochées dans la portion thoracique. Partie céphalique longue, étroite; le groupe oculaire très-avancé et occupant presque toute la largeur du front. — Yeux supérieurs équidistants; leurs intervalles moindres que leur diamètre. Yeux médians antérieurs de même grosseur que les supérieurs; leur intervalle à peine moitié de leur diamètre, plus petits que les latéraux; ceux-ci de même grosseur que ceux de la ligne supérieure. Bandeau à peine plus large que les yeux latéraux antérieurs. — Chelicères brun-rouge, très-longues, parallèles, à peine rétrécies à l'extrémité et un peu convexes à la base. — Plastron fauve, finement granuleux, marqué d'une petite ligne médiane courte et d'une large bordure foncée mal définie

(Abd., voy. ♀). — Pattes entièrement fauve-rouge clair, avec les fémurs un peu teintés de brun en dessous, à la base. — Patte-mâchoire fauve-rouge; patella un peu plus longue que le tibia, armée, sur son bord supérieur, du côté externe, d'une très-petite pointe noire, aiguë, dirigée en avant; tibia présentant au même point une apophyse plus longue et plus forte, obtuse à l'extrémité; tarse ovale allongé, assez étroit.

♀) Céph.th., long. 4; larg. 2,6. — Abd., long., 5,2; larg. 3,5. — Pattes = 15,3. 12,9. 11,5. 11,2.

Yeux médians antérieurs à peine plus petits que les latéraux, placés sur une tache noire s'avançant au milieu du bandeau. — Abdomen ovale, rétréci en arrière, d'un fauve obscur, ponctué de noir sur les parties latérales, présentant en dessus une large bande médiane claire, rougeâtre en avant, jaune et régulièrement denticulée en arrière. Ventre blanchâtre, avec deux lignes foncées, parallèles, peu distinctes, et deux petits traits noirs, obliques, au-dessus de l'épigyne. — Filières fauve-rouge, les deux articles de la paire supérieure presque égaux en longueur et en épaisseur. — Patte-mâchoire fine et longue; tibia deux fois plus long que la patella; tarse aussi long que les deux articles précédents. — Pattes plus courtes, fauve-rouge; les fémurs légèrement tachés de brun en dessous. — Epigyne semi-circulaire, arrondie et entourée en avant d'un rebord lisse, présentant dans le milieu une petite avance carrée; tronquée en ligne droite et présentant en arrière un rebord plus aigu.

J'ai découvert cette *Agelena* en Espagne; je l'ai reçue depuis de Syrie, ce qui fait supposer qu'elle doit se trouver sur toutes les côtes de la Méditerranée.

3. AGELENA SIMILIS *Kys.* 1863.

*) *Agelena labyrinthica.* Wlk. 1837 (ad part.).

♂) *Max.* Céph.th., long. 3,5; larg. 2,9. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 18. 17,5. 16,2. 14.
Min. Céph.th., long. 2,5. — Pattes 1° p. 13.

Céphalothorax fauve obscur à pubescence blanchâtre; une ligne marginale noire et deux très-larges bandes brunes médianes, dé-

coupées, souvent réunies sur la partie thoracique. Partie céphalique longue, un peu convexe, ses côtés parallèles; front obtus, le groupe oculaire occupant plus de la moitié de sa largeur. — Yeux supérieurs égaux, équidistants. Yeux antérieurs un peu plus gros que les supérieurs, égaux; les médians un peu plus séparés l'un de l'autre que des latéraux (Abd. voy.).— Plastron noirâtre. — Bandeau à peine double des yeux antérieurs. — Chelicères fortes, brunes, leurs crins fauves. — Pattes fauve testacé clair, légèrement rougeâtres aux articulations. — Patte-mâchoire fauve avec les articles terminaux brunâtres; patella plus longue que le tibia, armée en avant, du côté externe, d'une forte apophyse conique, sub-aiguë, et, en dessus, d'un petit tubercule obtus; tibia prolongé en avant, du côté externe, par une forte apophyse, large et déprimée, obtusément tronquée et un peu échancrée à l'extrémité; tarse allongé, large et convexe à la base, prolongé en avant en pointe étroite et peu longue.

♀) Céph. th., long. 4; larg. 3. — Abd. long., 7; larg. 4,5. — Pattes, 14. 12,2. 11. 10,8.

(Céphalothorax, voy. ♂). — Abdomen ovale, un peu rétréci en arrière; en dessus noirâtre, garni de pubescence fauve très-serrée et orné d'une bande médiane rougeâtre, très-large et mal définie, coupée de petits accents jaunes, très-fins, souvent effacés dans leur portion médiane. Ventre d'un fauve-obscur, un peu plus foncé dans le milieu. Filières supérieures noirâtres; l'article terminal beaucoup plus long et plus grêle que le basilaire.— Epigyne noire, en fossette presque arrondie, entourée d'un rebord plus épais sur les parties latérales (1).

Paris : Bois de Boulogne, Levallois ! etc. Normandie. Bretagne : Dinan. Aube (J. Ray.) Morvan. Charente-Inférieure. Ain ! Grenoble ! Sisteron ! Mt-Léberon ! Pyrénées-Orientales.

Espèce parfaitement caractérisée, qui a été souvent confondue avec l'*A. labyrinthica*; ses mœurs sont semblables.—Le mâle est adulte en juillet.

(1) M. Menge décrit, sous le nom d'*Agelena brunnea*, une espèce voisine de l'*A. similis*, qui est peut-être, comme il le suppose, cette *Agelena gracilens*, qui n'a pas été revue depuis Ch. Koch, mais qui est certainement différente de la *brunnea* de M. Blackwall, celle-ci n'étant point une *Agelena*, mais une *Agræca* (famille des *Drassidæ*). — M. Menge a rapporté par erreur à son *Agelena brunnea* un cocon de l'*Agræca* (Voy. *Preuss. Spin.*, IV. part.).

4. AGELENA AGELENOIDES *Wlk.* 1841 (sub : *Dolomedes*).

Dolomedes agelenoides Wlk. 1841 (1). | *Agelena angustifrons* E. S. 1870.
» » Lc. 1842.

♂) Céph.th., long. 4,5 ; larg. 3,1. — Pattes 1, 4, 2, 3. = 23,5. 22. 20. 18,5.

Céphalothorax fauve-rouge, garni de pubescence blanchâtre très-serrée, bordé d'une ligne noire marginale très-fine et marqué de deux larges bandes brunes parallèles, partant des angles du front et non rapprochées en arrière. Partie céphalique longue, étroite, légèrement convexe; groupe oculaire un peu avancé, occupant plus de la moitié de la largeur du front. Strie thoracique longue et fine. — Yeux supérieurs égaux, assez gros et arrondis ; les latéraux à peine plus écartés que les médians. Yeux antérieurs un peu plus gros que les supérieurs, égaux et équidistants ; les latéraux un peu ovales. — Bandeau au moins deux fois aussi large que les yeux latéraux antérieurs et un peu concave. — Chelicères assez longues, très-robustes, brun-rouge, à peine convexes; bord inférieur de la rainure armé de deux denticulations égales, coniques ; bord supérieur présentant trois denticulations dont la médiane plus forte. — Plastron fauve, parsemé de petites granulations, présentant une tache médiane et une bordure noirâtres irrégulières (Abd., voy. ♀). — Pattes très-longues ; en dessus, d'un jaune rougeâtre ; en dessous, les fémurs marqués de trois espaces d'un gris plus foncé, formant de larges anneaux incomplets; hanches des deux paires postérieures marquées chacune d'un point gris. — Patte-mâchoire d'un fauve-rouge rembruni à l'extrémité ; tibia et patella presque égaux; celle-ci armée sur son bord supéro-externe d'une apophyse noire, lamelleuse et obtuse, dirigée obliquement en avant; tibia présentant au même point (un peu plus en dessous), une apophyse grêle et aiguë, non renflée à la base, ayant la même direction ; tarse étroit, terminé en pointe courte, un peu coudée et obtuse.

(1) En 1870, j'ai décrit cette espèce sous le nom d'*Agelena angustifrons* ; je me suis aperçu depuis que la même araignée avait été brièvement décrite par Walckenaer et rapportée par cet auteur au genre *Dolomedes*, ce qui est tout à fait inexplicable pour moi. — Le nom spécifique d'*agelenoides*, bien que dépourvu de sens, a un droit de priorité incontestable.

♀) Céph.th., long. 5 ; larg. 3,6. — Abd., long. 6,5 ; larg. 4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 18. 16. 14,2. 14.

Yeux médians antérieurs sensiblement plus petits que les latéraux. — Abdomen allongé, rétréci en arrière ; en dessus noirâtre, présentant dans toute sa longueur une large bande médiane rougeâtre, bordée dans sa première moitié de deux lignes d'un jaune vif, régulièrement denticulées dans sa seconde moitié, chacune de ces denticulations relevée d'un trait jaune oblique ; ventre blanchâtre sur les côtés, marqué dans le milieu d'une large bande d'un gris obscur. — Filières fauves, avec l'article basilaire noirâtre en dessus. — Patte-mâchoire grêle et longue ; tibia deux fois plus long que la patella ; tarse aussi long que ces deux articles. — Pattes plus courtes et plus épaisses que chez le mâle, fauves ; en dessous, les fémurs marqués de taches grises obliques ; les articles suivants un peu rembrunis à l'extrémité. — Epigyne en forme de fossette transverse, un peu échancrée dans le haut, très-légèrement rétrécie et présentant dans le bas un épais rebord rougeâtre.

Pyrénées-Orientales.
Commune aussi dans toute l'Espagne, le Maroc et l'Algérie.

10e Genre. — TEXTRIX. *Sund.* 1833.

(*) *Aranea* L. D. 1831 (ad part.).
(*) *Agelena* Sud. 1832 (ad part.).
Tegenaria Wlk. 1837 (ad part.: 5e fam.).
Lycosoides Lc. 1842 (ad part.) (1).

Partie thoracique ovale peu large, à strie médiane profonde et courte, à stries rayonnantes bien accusées. Partie céphalique étroite, très-longue, sensiblement élevée en avant ; front obtusément tronqué et proéminent. — Yeux très-inégaux, sur deux

(1) Le genre *Lycosoides* de M. Lucas (*Expl. Alg. Arach.*, p. 121) était formé d'éléments très-hétérogènes : la section A « filières ne dépassant pas l'abdomen », comprenant les *Lycosoides algirica* et *pallipes*, rentre dans le genre *Zora* C. K. de la famille des *Drassidæ*. La section B « filières dépassant l'abdomen », comprenant les *Lycosoides ruficipes*, *flavomaculata* et *rufithorax*, est entièrement synonyme du genre *Textrix* de Sundeval.

lignes non parallèles. Ligne supérieure, formée d'yeux très-gros, fortement courbée en avant : les médians occupant toute la largeur de la face, les latéraux placés sur ses côtés et dirigés obliquement en arrière. Ligne antérieure formée d'yeux petits et plus serrés, droite ou très-légèrement courbée. Bandeau élevé et obliquement renfoncé. — Chelicères longues, parallèles, quelquefois un peu convexes à la base. — Plastron un peu plus long que large, plan, ovale, tronqué en avant, terminé en pointe obtuse en arrière. — Pièce labiale à peine plus longue que large, carrée, tronquée en avant et quelquefois un peu rétrécie. — Lames-maxillaires droites, larges, peu longues, dépassant néanmoins la pièce labiale du tiers de leur longueur. — Filières disposées en carré ou en trapèze; les inférieures courtes, cylindriques, largement séparées; les supérieures un peu plus écartées; leur article basilaire de même longueur ou à peine plus long que les filières inférieures, l'article terminal presque deux fois plus long et surtout plus grêle. — Pattes : 4, 1, 2-3 ou 4, 1-2, 3, médiocrement longues; fémurs robustes et comprimés, les antérieurs un peu dilatés en dessus à la base; tibia de la quatrième paire toujours plus court que le céphalothorax, néanmoins plus long que celui de la première paire; des épines longues, fémorales, tibiales et métatarsales. — Griffe inférieure présentant deux denticulations; griffes supérieures, médiocrement épaisses et régulièrement courbées, pourvues d'une série régulière de dents assez longues (10 à 12). — Téguments revêtus de pubescence colorée, sauf sur les côtés du céphalothorax qui restent glabres.

♂) Patte-mâchoire longue et robuste; tibia armé d'apophyses du coté externe; patella quelquefois pourvue d'apophyses, mais le plus souvent inerme.

♀) Patte-mâchoire plus longue que les fémurs antérieurs.

La toile des *Textrix*, d'un tissu blanc, serré et léger, ressemble à celle des *Agelena;* c'est une grande nappe plus ou moins horizontale, maintenue en dessus et en dessous par beaucoup de fils jetés dans toutes les directions et prenant attache sur les objets environnants; cette toile est en communication avec un tube de même tissu qui sert de retraite à l'araignée. Chez les espèces lapidicoles cependant (*T. coarctata*), la toile rappelle celle des *Cælotes*. Les œufs sont enveloppés d'un cocon lenticulaire, formé de deux enveloppes dont l'externe est ordinairement protégée par des débris de terre ou de plantes sèches adhérant à ses fils.

ESPÈCES.

Mâles.

1 { Patella de la patte-mâchoire pourvue d'une apophyse ou au moins dilatée. 2.
— complètement inerme. . . . . 3.

2 { Patella de la patte-mâchoire simplement dilatée. — Apophyse tibiale plus longue que le diamètre de l'article et recourbée en avant. . . . . *Coarctata.*
— surmontée d'une véritable apophyse. — Apophyse tibiale moins longue que le diamètre de l'article et divergente. *Flavomaculata.*

3 { Tarse de la patte-mâchoire aussi long que le tibia de la 1re paire de pattes, prolongé par une pointe plus longue que la portion large. . . . . *Caudata.*
— plus court que le tibia de la 1re paire de pattes, prolongé par une pointe moins longue que la portion large. . . . . 4.

4 { Yeux médians supérieurs très-gros, leur intervalle égal à leur diamètre. . . . . *Denticulata.*
— assez gros, leur intervalle plus que double de leur diamètre. *Pinicola.*

Femelles.

1 { Yeux latéraux antérieurs un peu plus gros que les médians. . . . . 2.
— un peu (à peine) plus petits que les médians. . . *Caudata.*

2 { Yeux antérieurs formant une ligne droite. . . . . 3.
— formant une ligne sensiblement courbée en arrière. *Albosignata.*

3 { Yeux latéraux antérieurs au moins aussi gros que ceux de la seconde ligne. . . . . 4.
— un peu plus petits que ceux de la seconde ligne. . . . . 5.

4 { Epigyne présentant en avant une fossette triangulaire aussi large que longue, et en arrière un rebord rouge divisé en trois pièces, non prolongé en avant. . . . . *Flavomaculata.*
— présentant en avant une fossette transverse plus large que longue et en arrière un rebord rouge avancé dans le milieu en forme de carène divisant la fossette. . . . . *Coarctata.*

5 { Intervalle des yeux latéraux supérieurs aux médians à peine plus large que leur diamètre.—Bandeau vertical et plan. *Denticulata.*
— beaucoup plus large que leur diamètre. — Bandeau assez fortement creusé au-dessous des yeux. . . . . *Pinicola.*

1. TEXTRIX PINICOLA *Sp. nov.*

♂) Céph. th., long. 3,2 ; larg. 2. — Pattes 4, 1-2, 3, = 10,2. 8. 8. 7,5.

Céphalothorax brun très-foncé ou noir, orné d'une large bande longitudinale d'un fauve obscur un peu élargie en arrière et n'atteignant pas le bord postérieur, revêtue de pubescence blanchâtre

serrée. Partie céphalique étroite, très-longue, sensiblement creusée en arrière; front obtus. — Yeux médians supérieurs arrondis et séparés par un espace presque double de leur diamètre; les latéraux de même grosseur et séparés par un intervalle encore plus large et un peu déprimé. Yeux antérieurs formant une ligne droite; les médians plus petits et séparés par un intervalle plus large que leur diamètre; l'intervalle des latéraux beaucoup moindre; ceux-ci presque aussi gros que les supérieurs, presque également éloignés des médians et des latéraux de la seconde ligne. Bandeau moins large que l'aire oculaire, un peu creusé, peu incliné. — Chelicères brun-rouge, lisses, assez longues. — Plastron noir ou brun foncé, garni de granulations petites et espacées. — Pattes fauves, avec des anneaux noirs très-développés, souvent même tout à fait confluents aux fémurs des deux premières paires; fémurs antérieurs comprimés et dilatés en dessus à la base. — Patte-mâchoire brune, assez robuste; fémur un peu courbe; patella et tibia presque égaux en longueur; celui-ci un peu dilaté et armé du côté externe d'une apophyse dirigée en avant, large et convexe à la base, un peu excavée en avant, terminée en pointe courte, fine; tarse un peu plus long que ces deux articles, ovale, large et convexe, terminé en avant, en pointe aiguë, déprimée, plus courte que la portion large; bulbe présentant du côté externe un épais rebord rougeâtre, arrondi en avant, terminé en arrière par deux très-fortes pointes, presque égales en longueur : l'externe droite, l'interne un peu contournée.

♀) Céph.th., long. 3,9; larg. 2,5.—Abd., long. 4,5; larg. 3. — Pattes, 4, 1-2, 3. = 9. 7,6. 7,6. 7,4.

(Céphalothorax, voy. ♂). Intervalle des yeux médians supérieurs presque double de leur diamètre. Yeux médians antérieurs beaucoup plus petits que les latéraux et plus écartés. — Plastron d'un fauve obscur avec une tache médiane et des taches latérales plus foncées, peu distinctes.— Abdomen noirâtre, avec une bande médiane rougeâtre, très-diffuse en avant, fortement denticulée en arrière, présentant latéralement des points fauves aux endroits festonnés. — Filières brunâtres, un peu éclaircies à l'articulation. — Pattes fauves et fortement annelées, comme chez le mâle; les anneaux non confluents aux fémurs antérieurs. — Patte-mâchoire fauve, rembrunie aux articulations; tibia un peu plus long que la patella; tarse plus long que ces deux articles.

Corse!

Je l'ai trouvée dans les parties montagneuses et boisées; elle file sa toile entre les racines des arbres, principalement dans les forêts de hêtres.

2. TEXTRIX DENTICULATA *Olv.* 1789 (Sub : *Aranea*).

Aranea calophylla Panz. 1804.
Agelena lycosina Snd. 1832.
Textrix lycosina Snd. 1833.
» *agilis* B. 1833.
» *lycosina* C. K. 1841.
Tegenaria lycosina Wlk. 1837.
» *fuliginea* Lc. 1845.
Textrix lycosina Wst. 1861.
» » B. 1861. — E. S. 1864.

♂) Céph.th., long. 3,5 ; larg. 2,1. — Pattes, 4, 1, 2-3. = 10,8. 8,9. 8,8.

Céphalothorax brun noirâtre, glabre sur les côtés, orné d'une large bande longitudinale testacée, effacée en avant et n'atteignant pas en arrière le bord postérieur, revêtue de pubescence blanchâtre serrée. Partie céphalique longue, étroite, un peu déprimée en arrière, faiblement et graduellement élevée en avant; front très-avancé et sub-anguleux; yeux supérieurs seuls visibles en dessus, occupant presque toute la largeur du front.—Yeux médians supérieurs très-gros, arrondis, séparés par un intervalle à peu près égal à leur diamètre; les latéraux d'un tiers plus petits, regardant obliquement en arrière et séparés des médians par un espace plus large que leur diamètre. Yeux antérieurs plus petits que les latéraux de la seconde ligne, formant une ligne très-légèrement courbée en avant; ces yeux équidistants, leurs intervalles plus étroits que leur diamètre; les médians un peu plus petits que les latéraux; ceux-ci presque également éloignés des médians et des latéraux de la seconde ligne. — Bandeau très-obliquement renfoncé et presque aussi large que le groupe oculaire. — Chelicères longues et robustes, presque lisses, brunes, teintées de rouge à l'extrémité; bords supérieur et inférieur de la rainure présentant chacun deux petites denticulations. — Plastron brun foncé ou noir (Abd., voy. ♀). — Pattes fauve verdâtre ou rougeâtre, avec des anneaux bruns ou noirs très-nets, mais interrompus en dessus : médians et terminaux aux fémurs, aux tibias et aux métatarses postérieurs; métatarses de deux premières paires rougeâtres et dépourvus d'anneaux; épines très-longues. — Patte-mâchoire robuste, brune; fémur courbe à la base; patella et tibia presque égaux en longueur; celle-là inerme et peu convexe; celui-ci un peu dilaté du côté externe et présentant une apophyse dirigée en avant, très-large à la base et convexe en dehors, un peu excavée en avant, terminée en pointe courte, très-fine; tarse plus long que ces deux articles, large, arrondi et convexe à la

base, terminé en pointe aiguë, dépassant le bulbe; celui-ci discoïde, membraneux dans le milieu, entouré d'un stylum noir adhérant; présentant du côté externe un rebord rougeâtre lisse, très-épais, terminé en arrière par une forte pointe recourbée sub-aiguë.

♀) **Céph.th., long. 4; larg. 2,6. — Abd., long. 5; larg. 3,2. — Pattes, 4, 1, 2, 3. = 11. 8,5. 8,2. 7,9.**

Céphalothorax (Voy. ♂) présentant souvent une bordure fauve sub-marginale, peu distincte.—Yeux latéraux supérieurs d'un tiers plus petits que les médians; leur intervalle au moins aussi large que le diamètre de ceux-ci. Yeux antérieurs presque égaux, cependant les médians un peu plus petits et un peu plus écartés que les latéraux. — Plastron noir ou brun foncé, assez fortement granuleux. — Abdomen ovale large, un peu élargi et obtusément tronqué en arrière; d'un noir mat ponctué de fauve; présentant en dessus une très-large bande d'un fauve-rouge, quelquefois très-vif, n'atteignant pas tout à fait l'extrémité postérieure; en avant cette bande renfermant quatre taches noires allongées, formant deux lignes parallèles interrompues; en arrière fortement denticulée. — Ventre fauve rougeâtre, légèrement ponctué. — Filières brunâtres. — Pattes assez robustes, fauves, avec des anneaux noirs, bien marqués, disposés comme chez le mâle. — Patte-mâchoire fauve-rouge; tibia presque d'un quart plus long que la patella; tarse un peu plus long que ces deux articles et plus foncé. — Epigyne en fossette transverse très-large, son bord antérieur courbé en arrière, son bord postérieur coupé en ligne droite (1).

Tout le nord et le centre de la France. Alpes : Sappey ! Bourg-d'Oisans ! Briançon ! Digne !

Assez commune; elle établit sa toile dans les fissures des rochers, dans les interstices des pierres des murailles et souvent aussi dans les trous des vieux arbres. L'accouplement a lieu en juin; le mois suivant la femelle fabrique un cocon assez gros, d'un tissu blanc et serré, de forme lenticulaire et fixé à la pierre par sa surface plane; extérieurement ce cocon est recouvert de particules de terre et de petits cailloux; il contient de 50 à 60 œufs jaunâtres, non agglutinés.

(1) Walckenaer et, depuis, M. Lucas, ont mis en synonymie de cette *Textrix* l'*Aranea maculata* L. Duf. (1831). M. Thorell reconnait que plusieurs phrases de la description de L. Dufour rendent cette réunion impossible, particulièrement celles relatives à la coloration du céphalothorax et du plastron, mais cet auteur admet que l'*Aranea maculata* est une autre espèce de *Textrix*, propre à l'Espagne, et qui n'aurait pas été revue depuis L. Dufour. Telle n'est pas notre opinion, car il nous paraît hors de doute que l'espèce en question est l'*Hersilidia oraniensis*, commune

3. TEXTRIX FLAVOMACULATA *Lc.* 1842 (sub : *Lycosoides*).

♂) Céph.th., long. 3,2 ; larg. 2. — Pattes 4, 1, 2, 3 = 10. 8. 7,6. 7,5.

Céphalothorax fauve obscur, avec une fine ligne noire marginale, et deux très-larges bandes brunes latérales un peu festonnées et coupées de traits rayonnants plus foncés ; espace oculaire noir ; parties fauves revêtues de poils blancs épais et longs. Partie céphalique longue, très-faiblement déprimée en arrière ; front obtus, yeux des deux lignes visibles en dessus, n'occupant que les deux tiers de sa largeur.—Yeux médians supérieurs assez gros, séparés par un espace un peu plus étroit que leur diamètre ; les latéraux au moins d'un tiers plus petits et séparés des médians par un espace plus large que leur diamètre. Yeux antérieurs formant une ligne presque droite ; les latéraux plus gros que ceux de la seconde ligne, touchant presque aux médians ; ceux-ci plus petits et plus séparés. — Bandeau presque vertical et plus étroit que l'aire oculaire. — Chelicères robustes et assez longues, brun-rouge, garnies de poils blancs ; bord supérieur de la rainure présentant deux dents rapprochées, dont la seconde plus longue ; bord inférieur présentant trois petites dents plus espacées, égales (Abd., voy. ♀). — Pattes fauve verdâtre ou rougeâtre, avec des anneaux noirâtres aux fémurs et aux tibias, assez nets en dessous, interrompus en dessus ; épines très-longues. — Patte-mâchoire robuste, noirâtre ; fémur courbe ; patella un peu plus longue que large, pourvue en dessus, du côté externe, d'une très-robuste apophyse presque aussi longue que l'article et recourbée en avant,

dans les montagnes d'Espagne, se trouvant sous les pierres, ne filant point de toile et courant avec une grande célérité. « Cette petite espèce, dit L. Dufour, ne me paraît pas mentionnée dans les auteurs. La saillie et la forme pointue de ses filières la placent dans la même division du genre que la précédente (*Textrix coarctata*). Son corselet est ovale, très-légèrement comprimé ; il offre, de chaque côté de la ligne médiane dorsale, une raie noire irrégulière ou comme dentelée, et sur les bords, près de l'origine des pattes, trois ou quatre mouchetures..... En décembre 1812, je découvris l'*Araignée mouchetée* sous les pierres, sur les collines arides du midi du royaume de Valence ; je n'ai vu que la femelle ; elle est d'une grande agilité à la course ; je ne lui ai reconnu ni toile, ni retraite tubuleuse. » Telles sont les mœurs de l'*Hersilidia* et non celles des *Textrix*, dont les femelles ne sortent jamais de leur toile ; dès lors, la synonymie de l'*Hersilidia* doit être rétablie comme suit :

HERSILIDIA MACULATA *L. Duf.*

Aranea maculata L. D., *Ann. Sc. Nat.*, t. XXII (1831).
Hersilia oraniensis Lucas, *Expl. Alg. Arach.* (1842).
Hersilidia oraniensis E. S., *An. Soc. Roy. Sc. Liége* (1870).
Hersiliola oraniensis Th., *On Eur. Spid.* (1870).

rétrécie et arrondie à l'extrémité, un peu excavée et rebordée en dessous, ce rebord présentant du côté externe une denticulation; tibia un peu plus court et surtout plus étroit que la patella, son apophyse supéro-externe un peu moins longue que l'article, dirigée très-obliquement en dehors, droite, grêle et très-aiguë; tarse un peu plus long que ces deux articles et assez large, terminé en pointe grêle, moins longue que la portion large, et dépassant le bulbe; celui-ci entouré d'un stylum très-épais et adhérent, et d'un rebord externe, présentant à la base une forte pointe verticale.

♀) Céph. th., long. 3; larg. 1,9. — Abd., long. 4; larg. 3. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 8. 7,1. 6,7. 6,4.

Céphalothorax fauve obscur, avec une fine ligne noire marginale et deux bandes brunes longitudinales, beaucoup plus larges que les espaces fauves qui les séparent. Partie céphalique longue, un peu moins étroite que chez *T. denticulata*, sensiblement creusée en arrière. — Yeux médians supérieurs assez gros, arrondis, un peu obliques, séparés par un intervalle presque égal à leur diamètre; les latéraux au moins d'un tiers plus petits, arrondis, dirigés obliquement en arrière, leur intervalle égal à leur largeur. Yeux antérieurs formant une ligne presque droite; les médians plus petits, séparés par un intervalle presque égal à leur diamètre, touchant presque aux latéraux; ceux-ci arrondis et au moins aussi gros que ceux de la seconde ligne, à peine plus rapprochés des médians que des latéraux supérieurs. Bandeau presque vertical. — Chelicères robustes, convexes à la base, presque lisses, brun-rouge. — Plastron brunâtre, lisse. — Abdomen ovale, un peu élargi en arrière, en dessus noirâtre et revêtu de poils fauves; orné d'une bande médiane d'un testacé très-obscur, peu distincte, mais renfermant, vers le tiers antérieur, deux taches allongées et parallèles d'un jaune vif. — Ventre et filières d'un fauve testacé obscur. — Pattes assez robustes, fauve obscur, dans les mêmes proportions que chez *T. denticulata*, ornées d'anneaux brun-olivâtre, larges et peu marqués, médians et terminaux aux fémurs et aux tibias. — Patte-mâchoire fauve brunâtre plus foncé à l'extrémité; tibia un peu plus long que la patella, un peu plus étroit, surtout à la base; tarse beaucoup plus long que ces deux articles. — Epigyne présentant une grande fossette triangulaire dont le sommet obtus dirigé en avant, et en arrière une petite pièce rouge transverse, un peu déprimée dans le milieu.

Corse!
Se trouve aussi en Sicile et en Algérie.

4. TEXTRIX CAUDATA *L. K.* 1873.

♂) **Céph.th., long. 3; larg. 2. — Pattes 4, 1-2, 3. = 10. 8. 8. 7,5.**

Céphalothorax d'un fauve obscur plus foncé en avant, marqué d'une fine ligne noire marginale et de deux bandes brunes, réunies en arrière et plus larges que les parties fauves. Partie céphalique très-longue, étroite, un peu déprimée en arrière, sensiblement relevée en avant; front étroit et avancé, fortement découpé par la convexité des yeux supérieurs. — Yeux médians supérieurs très-gros et arrondis, leur intervalle un peu plus large que leur diamètre; les latéraux un peu plus petits et dirigés obliquement en arrière, leur intervalle un peu plus étroit que le diamètre des médians. Yeux antérieurs plus petits que les latéraux de la seconde ligne, formant une ligne très-légèrement courbée en avant; les médians un peu plus gros et un peu plus séparés que les latéraux; ceux-ci un peu plus rapprochés des médians supérieurs que des latéraux. Bandeau très-obliquement renfoncé, presque aussi large que l'aire oculaire.— Chelicères longues, assez fortes, brun-rouge, finement striées et un peu convexes à la base. — Plastron brunâtre, un peu granuleux (Abd., voy. ♀). — Pattes un peu plus robustes que chez *T. denticulata*, d'un fauve obscur, avec des anneaux noirs, souvent effacés en dessus aux fémurs et aux tibias : un basilaire et un médian aux fémurs; deux médians aux tibias; épines fémorales, tibiales et métatarsales très-longues aux quatre paires. — Patte-mâchoire brune, robuste; fémur assez grêle et un peu courbe; patella plus longue que large; tibia plus court et de même largeur, pourvu, du côté externe, d'une très-volumineuse apophyse perpendiculaire, aussi longue que le diamètre de l'article et presque aussi large, un peu courbée en avant, arrondie et surmontée d'une fine épine à l'extrémité; cette apophyse, un peu évidée en avant, se prolongeant sous l'article en forme de carène oblique; tarse presque aussi long que les trois articles basilaires et peu large, arrondi à la base et prolongé en avant en pointe grêle, beaucoup plus longue que la portion large; bulbe discoïde; pourvu d'une très-grande apophyse médiane, prolongée en avant et en arrière : en avant, par une lame membraneuse courbe, rebordée du côté externe, un peu élargie à l'extrémité, atteignant presque la pointe du tarse; en arrière, par deux longues expansions membraneuses : l'externe faisant suite au rebord de la dilatation antérieure, assez étroite et

longue, dirigée sous le tibia, et se terminant en pointe bifide; l'interne plus épaisse, conique, prolongée par un fin stylum noir, recourbé en avant, et atteignant l'extrémité de la lamelle antérieure.

♀) Céph.th., long. 4; larg. 2,7. — Abd., long. 5; larg. 3. — Pattes 4, 1, 2-3. = 11. 8,5. 8. 8.

Yeux latéraux de la seconde ligne plus petits que les médians, leur intervalle aussi large que le diamètre de ceux-ci. Yeux médians antérieurs plus gros que les latéraux, leur intervalle plus large que leur diamètre; celui des latéraux beaucoup moindre. — Abdomen ovale assez large, d'un fauve obscur, ponctué de noir; présentant en dessus une large bande médiane, rouge en avant, jaune clair et fortement denticulée en arrière, renfermant de petits accents noirs aux points élargis. Ventre d'un testacé obscur, ponctué de noir; toutes les figures revêtues d'une pubescence serrée blanchâtre. — Filières brunes, avec l'article basilaire plus foncé. — Plastron brunâtre, finement granuleux. — Pattes robustes, d'un fauve obscur, munies d'anneaux noirs très-nets, disposés comme chez le mâle. — Patte-mâchoire assez grêle, d'un fauve obscur; tibia à peine d'un quart plus long que la patella; tarse un peu plus grêle, beaucoup plus long et plus foncé que ces deux articles. — Epigyne peu saillante, lisse, vaguement définie en avant, présentant en arrière un petit rebord rougeâtre, carré.

Basses-Alpes! Pyrénées-Orientales. Montpellier (Lichtenstein).
Se trouve en Italie (L. Koch) et en Espagne.
Je l'ai trouvée en assez grand nombre à Digne (Basses-Alpes), sur les parois de rochers et sur les murs de clôture; elle établit sa toile dans les interstices des pierres; au commencement de juillet, les mâles étaient adultes. A la fin de la journée, on les rencontre errant dans le voisinage des toiles des femelles.

5. TEXTRIX COARCTATA *L. D.* 1820 (sub: *Aranea*).

Tegenaria coarctata Wlk. 1837.
Textrix ferruginea C. K. 1841.
Sparassus ferrugineus Wlk. 1847.
Lycosoides rufipes Lc. 1842.
Textrix ferruginea Cn. et Pv. 1869.
» » Th. 1873.
Textrix Moggridgei Cb. 1873.

♂) Céph.th., long. 4; larg. 2,9. — Pattes 4, 1-2, 3. = 12,2. 9,8. 9,8. 9.

Céphalothorax presque glabre, entièrement fauve-rougeâtre, plus foncé en avant. Partie céphalique longue, étroite, un peu

déprimée en arrière, légèrement convexe en avant; front très-avancé et obtus. — Yeux médians supérieurs très-gros, arrondis, séparés par un intervalle un peu moins large que leur diamètre; les latéraux au moins d'un tiers plus petits et séparés des médians par un intervalle à peu près égal à leur diamètre. Yeux antérieurs formant une ligne presque droite; les médians un peu plus petits et plus séparés que les latéraux; ceux-ci de même grosseur que ceux de la seconde ligne. — Bandeau un peu creusé au-dessous des yeux, puis avancé, visiblement moins large que le groupe oculaire. — Chelicères longues et robustes, un peu striées, brun-rouge foncé. — Plastron brun-rouge clair (Abd., voy. ♀). — Pattes fauve-rougeâtre, avec des traces d'anneaux très-vagues en dessous aux fémurs; épines sétiformes, très-longues. — Patte-mâchoire brun-rouge; fémur comprimé et légèrement courbe; patella et tibia presque égaux en longueur; celle-ci large, un peu anguleuse du côté externe, élevée et conique au-dessus de l'articulation tibiale; tibia plus étroit, arqué du côté interne, son bord supéro-externe prolongé par une très-forte apophyse, beaucoup plus longue que le diamètre de l'article, perpendiculaire, recourbée en avant seulement à l'extrémité et aiguë; vue en dessous, cette apophyse droite dans sa portion terminale, dilatée et carénée dans sa portion inférieure avec la carène coupée d'une échancrure, le dessous du tibia présentant de plus une carène oblique; tarse plus long que ces deux articles, large, arrondi et convexe à la base, terminé en pointe sub-aiguë, dépassant le bulbe; celui-ci membraneux dans le milieu, entouré d'un épais stylum non adhérent.

♀) *Max.* Céph.th., long. 5,8; larg. 3,6. — Pattes 4, 1, 2-3. = 15. 12,8. 12,2. 12,2.
Min. Céph.th., long. 2,5. — Pattes 1e p. 6,7.

Céphalothorax brun-rouge assez vif, plus foncé en avant, revêtu de pubescence. Strie thoracique courte, profonde, ses bords un peu soulevés; stries rayonnantes également bien marquées. Partie céphalique très-longue, plus large que chez les espèces voisines, sensiblement convexe et inclinée en avant, légèrement creusée en arrière. — Yeux médians supérieurs très-gros, arrondis et séparés par un intervalle un peu moindre que leur diamètre; les latéraux un peu plus petits, regardant obliquement en arrière, leur intervalle au moins aussi large que leur diamètre. Yeux antérieurs formant une ligne à peine courbée en avant; les médians un peu plus petits et un peu plus écartés entre eux que des latéraux; ceux-ci arrondis, beaucoup plus rapprochés des

médians que des latéraux supérieurs et presque aussi gros que ces derniers. Bandeau au moins double des yeux antérieurs et presque vertical. — Chelicères très-robustes et longues, convexes à la base, brun-rouge, pourvues de quelques petites granulations; bord inférieur de la rainure présentant trois dents très-obtuses, dont la première plus petite et contiguë à la seconde; bord supérieur présentant également trois dents, sur l'angle, dont la médiane la plus longue. — Plastron ovale brun-rouge. — Abdomen oblong, fauve obscur, fortement ponctué de noir sur les parties latérales; orné en dessus d'une large bande longitudinale testacée, plus claire et denticulée sur les bords. Ventre et filières d'un testacé plus clair. — Filières supérieures très-développées; article terminal plus grêle dès la base et au moins d'un tiers plus long que l'article basilaire. — Pattes peu longues et très-robustes, surtout les fémurs, qui sont comprimés et dilatés en dessus, entièrement d'un brun-rouge plus ou moins foncé, pourvues d'épines noires très-longues. — Patte-mâchoire fauve-rouge, avec le dernier article rembruni; tibia un peu plus long que la patella; tarse beaucoup plus long que ces deux articles. — Epigyne en fossette transverse, arrondie et semi-circulaire en avant, présentant en arrière un rebord rouge très-épais, avancé dans le milieu en forme de carène, divisant la fossette en deux parties égales.

Provence : Cannes, Menton (Moggridge). Pyrénées. Corse!

Très-commune dans les montagnes d'Espagne et dans les Pyrénées-Orientales; elle se trouve sous les pierres, dans les prairies assez élevées; elle tisse une toile ressemblant beaucoup à celle d'un *Cœlotes* (1).

6. TEXTRIX ALBOSIGNATA *Sp. nov.*

♀) (jeune).

Céphalothorax brun foncé, avec une ligne noire marginale et une large bande médiane fauve obscur, rétrécie en arrière, très-

(1) M. le docteur Laboulbène m'a obligeamment communiqué le type de l'*Aranea coarctata*, qui, bien qu'en très-mauvais état, est parfaitement reconnaissable; ce que L. Dufour dit des mœurs de son espèce confirme les synonymies que nous avons indiquées. « L'*Araignée étranglée*, dit-il, ne se fabrique point, comme l'*Araignée labyrinthe* (*Agelena*), une grande nappe terminée en entonnoir; je l'ai trouvée assez fréquemment en Espagne, dans les lieux secs, sous les pierres, où elle se tient dans une sorte de tube, formé d'une toile fort mince » (*Ann. Sc. Nat.*, 1re sér., t. XXII). — Les deux sexes de *Textrix Moggridgei*, provenant de Menton, m'ont été communiqués par M. O. P. Cambridge.

diffuse en avant, garnie de pubescence blanche. Partie céphalique très-longue, étroite, creusée en arrière, assez fortement élevée en avant; front étroit et presque anguleux.—Yeux médians supérieurs très-gros, arrondis et convexes, leur intervalle un peu plus étroit que leur diamètre; les latéraux au moins moitié plus petits, leur intervalle égal à leur diamètre. Yeux antérieurs formant une ligne un peu courbée en arrière; les médians très-petits et séparés par un espace au moins égal à leur diamètre, également bien séparés des latéraux; ceux-ci à peine plus gros et très-rapprochés des médians supérieurs. Bandeau très-obliquement renfoncé. — Chelicères fortes, brun-rouge, lisses, inclinées en arrière. — Plastron brunâtre, presque lisse, avec quelques petites granulations sur les bords. — Abdomen ovale, un peu élargi en arrière, d'un brun-noir, garni de poils fauves longs et espacés; orné : en avant, d'un commencement de bande médiane blanche, formée par la pubescence, et en arrière d'une grande tache testacée triangulaire, tégumentaire, revêtue de poils très-blancs. Ventre noirâtre. Filières testacées. — Pattes d'un fauve-brun, marquées d'anneaux larges et peu distincts, souvent même tout à fait effacés en dessus, aux fémurs et aux tibias. — Patte-mâchoire d'un fauve obscur; tibia d'un tiers plus long que la patella; tarse à peine plus long que ces deux articles.

Corse !

J'ai pris plusieurs exemplaires dans la forêt de l'Ospédale, près de Porto-Vecchio, où elle vit au pied des pins.

Les caractères de cette *Textrix* et sa coloration sont si remarquables, que je n'ai pas hésité à la décrire, bien que je ne connaisse l'adulte ni du mâle ni de la femelle.

Nota. — Quelques espèces voisines de *Textrix coarctata* ont été indiquées comme appartenant à la faune du midi de l'Europe :

Textrix rufithorax Lucas (sub : *Lycosoides*), *Expl. Alg.*, p. 125, pl. 4, f. 4.

Textrix digitalis Lucas, *loc. cit.*, p. 126, pl. 4, f. 3, décrite sur un jeune mâle.

Textrix vestita C. Koch, *Ar.* VIII, p. 52, f. 628-629.

Chez cette espèce, le céphalothorax est brunâtre, uniforme, ou avec une bande longitudinale claire, peu distincte. — Les yeux médians antérieurs sont visiblement plus petits que les latéraux et plus séparés. — Les pattes sont d'un fauve-rouge et visiblement annelées. — Chez le mâle, l'article patellaire de la patte-mâchoire est un peu dilaté du côté externe; l'article tibial est presque de même longueur, mais plus large; en dessous, il est excavé et présente une faible saillie externe très-obtuse; le bulbe est très-complexe : dans le milieu, il présente une forte saillie rouge arrondie, projetant une pointe aiguë en arrière et donnant naissance à un court stylum dirigé en avant au milieu d'espaces membraneux; il y a un

lobe infero-interne, rouge, ovale, régulièrement strié et un peu denticulé sur le bord ; du côté externe, il y a un rebord noir très-épais et cylindrique, qui fait saillie au dehors entre l'articulation du tarse et du tibia. — M. le docteur L. Koch a bien voulu me communiquer un exemplaire typique, venant de Grèce ; je l'ai reçue depuis de Syrie et du midi de l'Italie (Brindisi). M. Thorell dit avoir reçu la même espèce de Dalmatie. Cet auteur compare la *T. vestita* à la *denticulata*, mais il ne fait pas mention de la différence essentielle qui existe dans la proportion des yeux de la première ligne.

Textrix subfasciata E. S. (*Liége* 1870), du Maroc.

Les espèces suivantes semblent se rapprocher davantage de la *Textrix denticulata;* ce sont :

Textrix variegata E. S. (*Liége* 1870), de Gibraltar, de Tanger et de la province d'Oran.

Textrix inornata et *T. puta* O. P. Cambr. *Gen. List. of Spid. of Palest., etc.*, de Syrie.

Textrix Leprieuri E. S., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, Bull. 24 mars 1875 — d'Algérie.

11e Genre. — HAHNIA C. K. 1841.

Agelena B. 1841. 1861 (ad part.).
Argus Wlk. 1847 (ad part.).
Agelena E. S. 1864 (ad part. : sub-gen. *Hahnia*).

Partie thoracique ovale, à strie médiane longitudinale et stries rayonnantes bien marquées. Partie céphalique longue, plus ou moins large et convexe.—Yeux supérieurs presque égaux, formant une ligne légèrement courbée en arrière ; les médians toujours plus séparés que des latéraux. Yeux antérieurs presque connivents, plus ou moins inégaux et formant une ligne assez fortement courbée en arrière. Yeux latéraux connivents ou sub-connivents, non soulevés. — Bandeau de même largeur, ou à peine plus large, que les yeux latéraux antérieurs. — Chelicères assez longues, parallèles, quelquefois un peu convexes. — Plastron plan, large en avant, rétréci et obtusément arrondi en arrière.—Pièce labiale plus large que longue, tronquée en arrière, arrondie, quelquefois un peu rétrécie en avant. — Lames-maxillaires aussi larges que longues, carrées, dépassant de beaucoup la pièce labiale. — Filières disposées sur une seule ligne transverse, très-large ; les médianes bien développées, d'un seul article ; les intermédiaires généralement un peu plus longues et plus épaisses, pourvues d'un second article très-court et conique ; les externes formées de deux articles : le basilaire, aussi long, mais souvent un peu moins épais

que les filières intermédiaires, le terminal un peu plus court et plus grêle. — Pattes, 4, 1, 2, 3, médiocrement longues, robustes; les fémurs comprimés et un peu dilatés en dessus; tibia de la quatrième paire aussi long, ou à peine plus court, que le céphalothorax; ces pattes garnies de crins très-longs et d'épines également longues et sétiformes (très-difficiles à distinguer des crins), manquant aux tarses et aux métatarses de la première et de la deuxième paire; griffes supérieures peu robustes, pourvues de denticulations fines et peu nombreuses; griffe inférieure dépourvue de denticulations (?). — Téguments dépourvus de pubescence, du moins ceux du céphalothorax et des membres, mais ordinairement garnis de longs crins soyeux plus ou moins serrés.

♂) Patte-mâchoire robuste; fémur souvent armé d'une apophyse en dessous; tibia et patella presque égaux et convexes, l'un et l'autre armés d'apophyses presque toujours rétrécies à l'extrémité, et prolongés en pointes fines et styloïdes; tarse très-volumineux et ovale; bulbe simple, discoïde, ordinairement entouré d'un stylum détaché.

♀) Patte-mâchoire beaucoup plus longue que les fémurs antérieurs; la griffe dépourvue de dents (ou n'en présentant qu'une seule, rudimentaire, vers la base). — Epigyne en forme de plaque très-grande, marquée de fossettes et de stries enroulées.

Les *Hahnia* sont de très-petites araignées, vivant, soit à la base des herbes dans les prés humides, soit dans les mousses des bois, où elles filent une toile de tissu très-léger, ne présentant point de retraite tubiforme bien définie. — Les *Hahnia* sont adultes dès les premiers jours du printemps, quelques-unes se trouvent cependant à la fin de l'automne; il est rare d'en rencontrer pendant l'été; presque toutes paraissent redouter la sécheresse (except. *H. petrobia*); quelques-unes vivent dans les prés inondés, à la base d'herbes presque complètement immergées, les poils épais et longs dont leur corps est revêtu leur permettant de marcher sur l'eau et même de plonger sans se mouiller. — Les cocons sont assez simples, déprimés, ils ne renferment qu'un très-petit nombre d'œufs.

Mâles.

1 { Fémur de la patte-mâchoire pourvu d'une forte apophyse en dessous. . 2.
  — dépourvu d'apophyse. . . . . 3.

2 { Apophyse tibiale de la patte-mâchoire simple à l'extrémité. *Propinqua.*
  — surmontée d'un petit tubercule près de l'extrémité. *Elegans.*

3 { Plastron un peu plus large que long. — Stylum du bulbe très-long, entourant le tarse. . . . . *Muscicola.*
  — sensiblement plus long que large. — Stylum court. . . . . 4.

4 { Fémur de la patte-mâchoire beaucoup plus court que le tarse; celui-ci presque globuleux. . . . . 5.
  — aussi long ou presque aussi long que le tarse; celui-ci ovale. . 7.

5 Yeux supérieurs formant une ligne fortement courbée en arrière. *Pusilla.*
— presque droite. . . . . 6.

6 Apophyse patellaire de la patte-mâchoire courbe et moins longue que le diamètre de l'article. . . . . *Hetvecla.*
— droite et au moins aussi longue que le diamètre de l'article. . . . . *Bressica.*

7 Tarse de la patte-mâchoire presque aussi étroit que le tibia, ovale-allongé, un peu plus court que le tibia et la patella. . . . *Petrobia.*
— beaucoup plus large que le tibia, ovale large, plus long que le tibia et la patella. . . . . 8.

8 Apophyse patellaire de la patte-mâchoire droite. — Front assez large, le groupe oculaire n'occupant pas toute sa largeur. . *Nava.*
— recourbée en crochet à l'extrémité. — Front étroit, le groupe oculaire occupant toute sa largeur . . . . . 9.

9 Patella de la patte-mâchoire convexe, géniculée, à peine plus longue que large; son apophyse moins longue que le diamètre de l'article. . . . . *Pratensis.*
— à peine convexe et plus longue que large; son apophyse aussi longue que le diamètre de l'article. . . . *Onomidum.*

Femelles.

1 Yeux médians antérieurs plus gros que les latéraux. . . . . 2.
— plus petits que les latéraux. . . . . 3.

2 Intervalle des yeux médians supérieurs plus large que leur diamètre. . . . . *Elegans.*
— égal à leur diamètre. . . . . *Propinqua.*

3 Bandeau aussi étroit ou plus étroit que les yeux latéraux antérieurs. — Première ligne des yeux courbée en arrière (except. *H. Bressica*). 5.
— plus large que les yeux latéraux antérieurs. — Première ligne des yeux droite. . . . . 4.

4 Céphalothorax dépourvu de ligne marginale noire. — Intervalle des yeux médians supérieurs presque double de leur diamètre; celui des latéraux beaucoup plus étroit. . *Candida.*
— avec une ligne marginale noire. — Intervalle des yeux médians supérieurs à peine plus large que leur diamètre, celui des latéraux un peu plus étroit. . . *Muscicola.*

5 Filières externes plus courtes que le tarse de la 4e paire de pattes. . . 6.
— plus longues que le tarse de la 4e paire de pattes. . . . . 8.

6 Plaque de l'épigyne transverse, en carré long, son bord antérieur échancré sur la ligne médiane. . . . . *Pusilla.*
— arrondie en avant, présentant deux points enfoncés assez écartés. 7.

7 Yeux médians antérieurs distinctement séparés. . . . *Pratensis.*
— presque connivents. . . . . *Onomidum.*

8 Filières médianes beaucoup plus courtes que les intermédiaires. — Teinte générale testacé clair. . . . . 9.
— médianes et intermédiaires presque égales. — Teinte générale brun foncé. . . . . *Petrobia.*

9 Yeux antérieurs formant par leurs sommets une ligne légèrement courbée en arrière. . . . . *Hetvecla.*
— formant par leurs sommets une ligne droite. . . . *Bressica.*

1. HAHNIA PETROBIA *Sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 1,4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 4,1. 3,7. 3,5. 3,1.

Céphalothorax brun noirâtre, garni de poils fauves assez espacés et de crins noirs, surtout en avant. Partie thoracique ovale, assez large, un peu échancrée en arrière. Partie céphalique longue, légèrement convexe (moins que chez *H. nava*), rétrécie au niveau des hanches antérieures, puis presque parallèle. Front large et très-obtus; le groupe oculaire occupant au moins les deux tiers de sa largeur. — Yeux supérieurs égaux, formant une ligne légèrement courbée en arrière, presque équidistants; leurs intervalles plus larges (non doubles) que leur diamètre. Yeux antérieurs plus resserrés, mais distinctement séparés, formant une ligne courbée en arrière; les médians plus petits que les supérieurs; les latéraux un peu ovales et de même grosseur que ceux de la seconde ligne, dont ils sont à peine séparés. Bandeau un peu plus large que les yeux latéraux antérieurs et presque vertical. — Chelicères fauve-rougeâtre, longues, dépassant de beaucoup, en dessous, le bord des lames-maxillaires; une denticulation aiguë, en dessus, sur l'angle de la troncature. — Plastron un peu plus long que large, plan, brunâtre, garni de crins noirs (Abd., voy. ♀). — Pattes d'un fauve testacé, avec les fémurs et le milieu des tibias teintés de brun; assez grêles, sauf les fémurs antérieurs qui sont larges et comprimés; une ou deux épines fémorales en dessus; des épines tibiales très-longues; des épines métatarsales également assez longues à la 3e et à la 4e paires seulement. — Patte-mâchoire fauve, presque aussi longue que le céphalothorax; fémur inerme, assez grêle, un peu courbe; patella étroite, un peu convexe, presque deux fois plus longue que large, pourvue du côté externe, un peu avant le milieu, d'une petite pointe grêle, presque perpendiculaire et un peu moins longue que le diamètre de l'article; tibia un peu plus court, presque aussi large que la patella, un peu renflé en dessous, pourvu de très-longs crins; tarse un peu plus court que ces deux articles et presque aussi étroit, ovale allongé; bulbe très-simple, ovale, sans stylum apparent.

♀) Céph.th., long. 1,5. — Abd., long. 2,4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 3,4. 3. 2,8. 2,5.

Céphalothorax brun foncé, plus clair en arrière, veiné de noir dans le milieu. Partie céphalique très-longue, convexe, étroite et

obtuse. — Yeux supérieurs formant une ligne très-légèrement courbée en arrière; les latéraux un peu plus gros que les médians; intervalle de ceux-ci à peu près un tiers plus large que leur diamètre. Yeux antérieurs formant une ligne fortement courbée; ces yeux rapprochés, équidistants; les médians beaucoup plus petits. — Abdomen ovale, assez convexe, noirâtre en dessus, testacé en dessous et garni de poils fauves soyeux. — Filières testacées; les médianes à peine plus courtes que les intermédiaires et presque aussi épaisses; les externes grêles et très-longues, avec l'article terminal plus court que le basilaire. — Pattes fauve obscur. — Epigyne assez petite, transverse.

Aube : Gyé-sur-Seine ! Ardèche ! Basses-Alpes : Digne ! Faillefeu !

Se trouve en été dans les endroits très-secs, sous les pierres ou dans les détritus végétaux.

Espèce remarquable par sa grande taille pour le genre *Hahnia*, et par la gracilité de la patte-mâchoire du mâle; elle a le faciès d'une *Enyo*.

2. HAHNIA PRATENSIS *C. K.* 1841.

***Hahnia pratensis* C. K. 1841 (ad part.). | *Hahnia pusilla* M. 1869 (non C. K.).**

♂) Céph.th., long. 1. — Pattes, 4, 1, 2, 3. = 3. 2,5. 2,2. 2.

Céphalothorax noir ou brun foncé; large et arrondi en arrière, rétréci et élevé en avant, depuis les hanches de la première paire seulement; front obtus et assez étroit (plus que chez *H. elegans* et *nava*), le groupe oculaire occupant toute sa largeur. — Yeux supérieurs formant une ligne légèrement courbée en arrière, presque égaux; les médians plus écartés que les latéraux, leur intervalle plus large que leur diamètre. Yeux antérieurs formant une ligne un peu moins large que la supérieure et courbée dans le même sens; les latéraux presque doubles des médians; ceux-ci très-petits et plus écartés que les latéraux, néanmoins plus resserrés que les médians supérieurs. Bandeau à peine plus large que le diamètre des yeux latéraux antérieurs (Abd., voy. ♀). — Plastron brunâtre, plan. — Chelicères brunes, lisses, un peu convexes à la base, dépassant à peine, en dessous, le bord des lames-maxillaires. — Pattes fauve-olivâtre obscur, avec la base des fémurs éclaircie; fémurs assez robustes et un peu courbes, surtout les antérieurs, présentant en dessous une rangée de crins spiniformes, beaucoup plus

longs aux deux premières paires. — Patte-mâchoire fauve; fémur inerme, un peu renflé à la base en dessous; patella grande et convexe en dessus, à peine plus longue que large, armée en dessous, près de la base, d'une pointe fauve, grêle, recourbée en crochet dans sa seconde moitié et un peu moins longue que le diamètre de l'article; tibia plus court et aussi large, armé en dessous, sur son bord supéro-externe, d'une apophyse, assez épaisse à la base, mais graduellement rétrécie et terminée par un filet styloïde; cette apophyse, d'abord dirigée en avant, recourbée ensuite en dessus et en arrière, presque en cercle; tarse ovale très-obtus; bulbe simple.

♀) Céph.th., long. 2. — Abd., long. 1,6. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 2,8. 2,5. 2,2. 2.

Céphalothorax brun foncé; une ligne marginale et des lignes rayonnantes noires peu distinctes, sur la partie thoracique. Partie céphalique convexe, longue et obtuse. — Yeux supérieurs formant une ligne sensiblement courbée en arrière, presque équidistants, leurs intervalles plus larges que leur diamètre; les latéraux visiblement plus gros que les médians. Yeux antérieurs formant une ligne fortement courbée; les médians à peine plus petits que les supérieurs, beaucoup plus petits et un peu plus écartés que les latéraux; ceux-ci arrondis. — Abdomen ovale, noirâtre, revêtu de longs poils fauves soyeux; orné de points et de petites lignes transverses fauves peu distinctes. Ventre et filières d'un fauve testacé. — Epigyne en forme de grande plaque rouge, un peu rétrécie, tronquée en ligne droite et présentant un petit rebord noir en arrière.

Paris: bois de Meudon! Fontainebleau (L. Bedel et Sédillot). Aube: bois de Chappes! Lusigny! bois de Thuan! Vosges (Sédillot). Ain: forêt de Seillons!

Se trouve dans les bois un peu humides, à la base des herbes.

3. HAHNIA NAVA *B.* 1841 (sub: *Agelena*).

Agelena subfusca Cb. 1861.

♂) Céph.th., long. 1,1. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir ou brun foncé. Partie thoracique ovale et assez large. Partie céphalique assez longue, convexe, rétrécie au

niveau des hanches antérieures, puis presque parallèle; front large et obtus; le groupe oculaire n'occupant pas entièrement sa largeur.—Yeux supérieurs formant une ligne légèrement courbée en arrière; les médians un peu plus petits que les latéraux et un peu plus séparés, leur intervalle plus large que leur diamètre. Yeux antérieurs formant une ligne moins large que la supérieure et fortement courbée en arrière; les médians un peu plus petits que les supérieurs et plus resserrés; les latéraux très-gros. — Bandeau un peu moins large que ces yeux. — Chelicères brun-rouge, longues, presque lisses, rétrécies à l'extrémité. — Plastron brunâtre, plan. — Abdomen ovale, noir et garni de poils soyeux en dessus, d'un brun testacé en dessous. — Pattes assez robustes, surtout les fémurs, entièrement d'un fauve olivâtre; ces pattes garnies de crins très-longs, principalement sur la face antérieure des fémurs; épines tibiales sétiformes, plus longues que le diamètre des articles et peu nombreuses. — Patte-mâchoire fauve brunâtre, très-voisine de celle de *H. pratensis;* fémur inerme et assez grêle; patella un peu plus large, convexe et géniculée en dessus, armée en dessous, du côté externe, d'une pointe très-grêle, dirigée obliquement en arrière, presque droite et au moins aussi longue que le diamètre de l'article, non recourbée à l'extrémité; tibia presque aussi large et beaucoup plus court, un peu dilaté du côté externe, et présentant une apophyse analogue à celle de *H. pratensis*, mais plus inférieure, et à portion recourbée styloïde moins longue; tarse ovale obtus; bulbe simple, pourvu d'un petit stylum droit, dirigé en arrière.

France! Corse!
Elle se trouve dans les prairies, au printemps.
Je ne connais pas la femelle.

4. HAHNIA ONONIDUM *Sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 0,9. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax brun-olivâtre, avec une ligne noire marginale; large et ovale en arrière, rétréci et élevé en avant, depuis les hanches de la première paire. Partie céphalique moins longue, mais front étroit et obtus comme chez *H. pratensis;* le groupe oculaire occupant toute sa largeur.—Yeux supérieurs formant une ligne légèrement courbée en arrière; les médians un peu plus petits et plus écartés que les latéraux, leur intervalle plus large

1. HAHNIA PETROBIA *Sp. nov.*

♂) **Céph.th., long. 1,4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 4,1. 3,7. 3,5. 3,1.**

Céphalothorax brun noirâtre, garni de poils fauves assez espacés et de crins noirs, surtout en avant. Partie thoracique ovale, assez large, un peu échancrée en arrière. Partie céphalique longue, légèrement convexe (moins que chez *H. nava*), rétrécie au niveau des hanches antérieures, puis presque parallèle. Front large et très-obtus; le groupe oculaire occupant au moins les deux tiers de sa largeur. — Yeux supérieurs égaux, formant une ligne légèrement courbée en arrière, presque équidistants; leurs intervalles plus larges (non doubles) que leur diamètre. Yeux antérieurs plus resserrés, mais distinctement séparés, formant une ligne courbée en arrière; les médians plus petits que les supérieurs; les latéraux un peu ovales et de même grosseur que ceux de la seconde ligne, dont ils sont à peine séparés. Bandeau un peu plus large que les yeux latéraux antérieurs et presque vertical. — Chelicères fauve-rougeâtre, longues, dépassant de beaucoup, en dessous, le bord des lames-maxillaires; une denticulation aiguë, en dessus, sur l'angle de la troncature. — Plastron un peu plus long que large, plan, brunâtre, garni de crins noirs (Abd., voy. ♀). — Pattes d'un fauve testacé, avec les fémurs et le milieu des tibias teintés de brun; assez grêles, sauf les fémurs antérieurs qui sont larges et comprimés; une ou deux épines fémorales en dessus; des épines tibiales très-longues; des épines métatarsales également assez longues à la 3e et à la 4e paires seulement. — Patte-mâchoire fauve, presque aussi longue que le céphalothorax; fémur inerme, assez grêle, un peu courbe; patella étroite, un peu convexe, presque deux fois plus longue que large, pourvue du côté externe, un peu avant le milieu, d'une petite pointe grêle, presque perpendiculaire et un peu moins longue que le diamètre de l'article; tibia un peu plus court, presque aussi large que la patella, un peu renflé en dessous, pourvu de très-longs crins; tarse un peu plus court que ces deux articles et presque aussi étroit, ovale allongé; bulbe très-simple, ovale, sans stylum apparent.

♀) **Céph.th., long. 1,5. — Abd., long. 2,4. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 3,4. 3. 2,8. 2,5.**

Céphalothorax brun foncé, plus clair en arrière, veiné de noir dans le milieu. Partie céphalique très-longue, convexe, étroite et

obtuse. — Yeux supérieurs formant une ligne très-légèrement courbée en arrière; les latéraux un peu plus gros que les médians; intervalle de ceux-ci à peu près un tiers plus large que leur diamètre. Yeux antérieurs formant une ligne fortement courbée; ces yeux rapprochés, équidistants; les médians beaucoup plus petits. — Abdomen ovale, assez convexe, noirâtre en dessus, testacé en dessous et garni de poils fauves soyeux. — Filières testacées; les médianes à peine plus courtes que les intermédiaires et presque aussi épaisses; les externes grêles et très-longues, avec l'article terminal plus court que le basilaire. — Pattes fauve obscur. — Epigyne assez petite, transverse.

Aube : Gyé-sur-Seine ! Ardèche ! Basses-Alpes : Digne ! Faillefeu !

Se trouve en été dans les endroits très-secs, sous les pierres ou dans les détritus végétaux.

Espèce remarquable par sa grande taille pour le genre *Hahnia*, et par la gracilité de la patte-mâchoire du mâle; elle a le faciès d'une *Enyo*.

2. HAHNIA PRATENSIS *C. K.* 1841.

***Hahnia pratensis* C. K. 1841 (ad part.). | *Hahnia pusilla* M. 1869 (non C. K.).**

♂) Céph. th., long. 1. — Pattes, 4, 1, 2, 3. = 3. 2,5. 2,2. 2.

Céphalothorax noir ou brun foncé; large et arrondi en arrière, rétréci et élevé en avant, depuis les hanches de la première paire seulement; front obtus et assez étroit (plus que chez *H. elegans* et *nava*), le groupe oculaire occupant toute sa largeur. — Yeux supérieurs formant une ligne légèrement courbée en arrière, presque égaux; les médians plus écartés que les latéraux, leur intervalle plus large que leur diamètre. Yeux antérieurs formant une ligne un peu moins large que la supérieure et courbée dans le même sens; les latéraux presque doubles des médians; ceux-ci très-petits et plus écartés que les latéraux, néanmoins plus resserrés que les médians supérieurs. Bandeau à peine plus large que le diamètre des yeux latéraux antérieurs (Abd., voy. ♀). — Plastron brunâtre, plan. — Chelicères brunes, lisses, un peu convexes à la base, dépassant à peine, en dessous, le bord des lames-maxillaires. — Pattes fauve-olivâtre obscur, avec la base des fémurs éclaircie; fémurs assez robustes et un peu courbes, surtout les antérieurs, présentant en dessous une rangée de crins spiniformes, beaucoup plus

longs aux deux premières paires. — Patte-mâchoire fauve; fémur inerme, un peu renflé à la base en dessous; patella grande et convexe en dessus, à peine plus longue que large, armée en dessous, près de la base, d'une pointe fauve, grêle, recourbée en crochet dans sa seconde moitié et un peu moins longue que le diamètre de l'article; tibia plus court et aussi large, armé en dessous, sur son bord supéro-externe, d'une apophyse, assez épaisse à la base, mais graduellement rétrécie et terminée par un filet styloïde; cette apophyse, d'abord dirigée en avant, recourbée ensuite en dessus et en arrière, presque en cercle; tarse ovale très-obtus; bulbe simple.

♀) Céph.th., long. 2. — Abd., long. 1,6. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 2,8. 2,5. 2,1. 2.

Céphalothorax brun foncé; une ligne marginale et des lignes rayonnantes noires peu distinctes, sur la partie thoracique. Partie céphalique convexe, longue et obtuse. — Yeux supérieurs formant une ligne sensiblement courbée en arrière, presque équidistants, leurs intervalles plus larges que leur diamètre; les latéraux visiblement plus gros que les médians. Yeux antérieurs formant une ligne fortement courbée; les médians à peine plus petits que les supérieurs, beaucoup plus petits et un peu plus écartés que les latéraux; ceux-ci arrondis. — Abdomen ovale, noirâtre, revêtu de longs poils fauves soyeux; orné de points et de petites lignes transverses fauves peu distinctes. Ventre et filières d'un fauve testacé. — Epigyne en forme de grande plaque rouge, un peu rétrécie, tronquée en ligne droite et présentant un petit rebord noir en arrière.

Paris : bois de Meudon ! Fontainebleau (L. Bedel et Sédillot). Aube : bois de Chappes ! Lusigny ! bois de Thuan ! Vosges (Sédillot). Ain : forêt de Seillons !

Se trouve dans les bois un peu humides, à la base des herbes.

3. HAHNIA NAVA *B.* 1841 (sub : *Agelena*).

Agelena subfusca Cb. 1861.

♂) Céph.th., long. 1,1. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax noir ou brun foncé. Partie thoracique ovale et assez large. Partie céphalique assez longue, convexe, rétrécie au

niveau des hanches antérieures, puis presque parallèle; front large et obtus; le groupe oculaire n'occupant pas entièrement sa largeur.—Yeux supérieurs formant une ligne légèrement courbée en arrière; les médians un peu plus petits que les latéraux et un peu plus séparés, leur intervalle plus large que leur diamètre. Yeux antérieurs formant une ligne moins large que la supérieure et fortement courbée en arrière; les médians un peu plus petits que les supérieurs et plus resserrés; les latéraux très-gros. — Bandeau un peu moins large que ces yeux. — Chelicères brun-rouge, longues, presque lisses, rétrécies à l'extrémité. — Plastron brunâtre, plan. — Abdomen ovale, noir et garni de poils soyeux en dessus, d'un brun testacé en dessous. — Pattes assez robustes, surtout les fémurs, entièrement d'un fauve olivâtre; ces pattes garnies de crins très-longs, principalement sur la face antérieure des fémurs; épines tibiales sétiformes, plus longues que le diamètre des articles et peu nombreuses. — Patte-mâchoire fauve brunâtre, très-voisine de celle de *H. pratensis;* fémur inerme et assez grêle; patella un peu plus large, convexe et géniculée en dessus, armée en dessous, du côté externe, d'une pointe très-grêle, dirigée obliquement en arrière, presque droite et au moins aussi longue que le diamètre de l'article, non recourbée à l'extrémité; tibia presque aussi large et beaucoup plus court, un peu dilaté du côté externe, et présentant une apophyse analogue à celle de *H. pratensis*, mais plus inférieure, et à portion recourbée styloïde moins longue; tarse ovale obtus; bulbe simple, pourvu d'un petit stylum droit, dirigé en arrière.

France! Corse!
Elle se trouve dans les prairies, au printemps.
Je ne connais pas la femelle.

4. HAHNIA ONONIDUM *Sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 0,9. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax brun-olivâtre, avec une ligne noire marginale; large et ovale en arrière, rétréci et élevé en avant, depuis les hanches de la première paire. Partie céphalique moins longue, mais front étroit et obtus comme chez *H. pratensis;* le groupe oculaire occupant toute sa largeur.—Yeux supérieurs formant une ligne légèrement courbée en arrière; les médians un peu plus petits et plus écartés que les latéraux, leur intervalle plus large

que leur diamètre. Yeux antérieurs formant une ligne moins large que la supérieure et courbée dans le même sens, presque connivents; les latéraux plus gros que les médians. Bandeau à peine plus large que les yeux latéraux antérieurs (Abd., voy. ♀). — Plastron brun-olivâtre, plan. — Chelicères brunes, lisses, ne dépassant pas en dessous le bord des lames-maxillaires. — Pattes d'un fauve testacé verdâtre, semblables pour les proportions et la disposition des crins à celles de *H. pratensis*. — Patte-mâchoire fauve; fémur inerme; patella grande, à peine convexe, beaucoup plus longue que large; armée en dessous, près de la base, d'une pointe noire très-grêle, recourbée en avant à l'extrémité et aussi longue que le diamètre de l'article; les articles terminaux disposés comme chez *H. pratensis*.

♀) Céph.th., long. 1. — Abd., long. 1,5. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax brun foncé, avec une ligne noire marginale. Partie céphalique assez longue, un peu convexe et obtuse. — Yeux supérieurs formant une ligne légèrement courbée en arrière; intervalle des médians un peu plus large que leur diamètre; celui des latéraux beaucoup plus étroit; ceux-ci un peu plus gros. Yeux antérieurs formant une ligne fortement courbée; les médians beaucoup plus petits que les latéraux et presque connivents; les latéraux arrondis. — Abdomen ovale, d'un brun-rouge très-foncé, revêtu de longs poils fauves soyeux; présentant de petites lignes noires transverses arquées, peu distinctes. — Ventre, filières et pattes d'un fauve verdâtre testacé. — Epigyne en forme de très-grande plaque rougeâtre, presque carrée, cependant un peu plus large que longue, un peu rétrécie et tronquée en ligne droite en arrière; présentant deux points noirs très-écartés.

Hautes-Alpes!

J'ai découvert cette intéressante espèce au mois de septembre 1873, au Monétier-de-Briançon; elle vit sous les touffes d'*Ononis*, sur les pentes sèches et exposées au soleil.

5. HAHNIA ELEGANS *B.* 1841 (sub: *Agelena*).

Hahnia pratensis C.K. 1841 (ad part.). — M. 1866.

♂) Céph.th., long. 1,4; larg. 1,2. — Pattes 4, 1, 2, 3. = 4,6. 3,8. 3,7. 3,6.

Céphalothorax fauve-rouge clair; large en arrière, graduelle-

ment rétréci et élevé en avant, depuis les hanches de la seconde paire; stries rayonnantes bien marquées. Partie céphalique peu longue; front large et très-obtus; groupe oculaire occupant presque toute sa largeur. — Yeux supérieurs formant une ligne sensiblement courbée en arrière; les médians un peu plus petits et un peu plus séparés que les latéraux, leur intervalle un peu plus large que leur diamètre. Yeux antérieurs serrés, presque connivents et formant une ligne fortement courbée en arrière; les médians plus gros que les latéraux et au moins doubles des médians supérieurs; ces yeux placés sur une tache noire s'avançant sur le bandeau; celui-ci un peu moins large que l'aire oculaire, déprimé au-dessous des yeux, puis avancé au-dessus de la base des chelicères (Abd., voy ♀). — Plastron fauve-rouge, plan. — Chelicères fauves, assez longues, larges à la base, ensuite rétrécies, ne dépassant pas en dessous le bord des lames-maxillaires. — Pattes assez robustes, jaune-rouge; les fémurs antérieurs un peu courbes, présentant en dessous une rangée de longs crins, dirigés en avant; tibias pourvus de quelques épines noires, longues, alternes, les deux plus longues à la base en dessus; métatarses pourvus de crins courts et présentant, aux deux paires postérieures seules, quelques épines terminales. — Patte-mâchoire fauve, avec le dernier article brunâtre; fémur assez court, cylindrique, armé en dessous, vers le milieu, d'une apophyse fauve, courbe, aiguë, dirigée obliquement en avant et aussi longue que le diamètre de l'article; patella très-convexe et géniculée en dessus, armée en dessous, sur son bord externe, d'une petite pointe noire aiguë, s'opposant à l'apophyse tibiale; tibia aussi long que la patella et plus étroit, inerme en dessus et sur les côtés, mais présentant en dessous une longue apophyse noire, étroite dès la base, droite, dirigée en arrière sous la patella; cette apophyse coupée obliquement à l'extrémité et très-aiguë; surmontée, dans sa portion terminale, d'une très-petite pointe verticale; tarse allongé, ovale et obtus, très-étroit à son insertion; bulbe entouré d'un stylum spirale.

♀) Céph. th., long. 1,6; larg. 1,4. — Abd., long. 2,7; larg. 2. — Pattes 4, 1-2, 3. = 5. 3,9. 3,9. 3,4.

Céphalothorax et membres d'un fauve-rouge vif; celui-là sans bordure. — Yeux supérieurs égaux, formant une ligne assez fortement courbée; intervalle des médians plus large que leur diamètre. Yeux antérieurs plus gros que les supérieurs; les médians plus gros que les latéraux; ceux-ci un peu ovales et droits. — Abdomen ovale, un peu élargi et arrondi en arrière, noirâtre,

peine aussi large que leur diamètre et à peine plus rapprochés des latéraux; ceux-ci un peu ovales. Yeux antérieurs resserrés, presque connivents; les médians de même grosseur que les supérieurs; les latéraux beaucoup plus gros, presque arrondis et presque connivents avec ceux de la seconde ligne. Bandeau un peu oblique, de même largeur que les yeux latéraux antérieurs. — Plastron testacé, un peu plus long que large. — Chelicères longues, peu robustes, d'un testacé rougeâtre, dépassant en dessous le bord des lames-maxillaires. — Pattes peu longues, robustes, entièrement d'un blanc testacé, pourvues de poils fins et de crins spiniformes, disposés comme chez *H. elegans*. — Patte-mâchoire blanchâtre, avec le dernier article d'un brun-rouge; fémur inerme peu allongé, un peu courbe et comprimé; patella à peine plus longue que large, un peu convexe en dessus, inerme en dessus et sur les côtés, mais pourvue en dessous, près de son articulation avec le fémur, d'une apophyse noire, très-fine, styloïde, un peu courbe, dirigée obliquement en arrière et moins longue que le diamètre de l'article; tibia un peu plus court que la patella et un peu dilaté du côté externe, armé en dessous d'une robuste apophyse fauve, cylindrique, dirigée en avant, terminée en pointe fine, recourbée en crochet; tarse large et ovale, sensiblement plus long que le fémur, très-obtus et dépassant à peine le bulbe; celui-ci simple, un peu réniforme, rougeâtre, finement bordé de noir.

♀) Céph.th., long. 1,2. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax fauve testacé clair. Partie céphalique assez longue et large, convexe et inclinée en avant, presque parallèle depuis les hanches antérieures. — Yeux supérieurs formant une ligne sensiblement courbée en arrière; les médians plus petits et plus écartés que les latéraux. Yeux antérieurs très-inégaux, formant une ligne un peu courbée par leurs sommets; les latéraux plus gros que ceux de la seconde ligne. — Chelicères fauve-rouge, très-lisses, un peu convexes à la base. — Plastron plus large que long et ovale. — Abdomen ovale, d'un gris testacé clair, garni de poils fauves soyeux assez longs; présentant quelquefois en dessus (surtout chez le mâle) une série de fins accents transverses noirâtres. — Pattes testacées, garnies de poils noirs très-longs; quelquefois les derniers articles rougeâtres. — Filières médianes un peu plus courtes et plus grêles que les intermédiaires; les latérales assez robustes et plus longues que le tarse de la quatrième paire de pattes; l'article terminal à peine plus court que le basilaire.

rétrécie et très-recourbée à l'extrémité ; apophyse tibiale simple et atténuée à l'extrémité.

♀) Céph.th., long. 1,7. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax fauve obscur, avec une ligne marginale et une ligne médiane noires, extrêmement fines. Membres de même couleur, avec l'extrémité des fémurs et les patellas rembrunies.—Yeux supérieurs formant une ligne presque droite ; les médians un peu plus petits que les latéraux, leur intervalle à peine supérieur à leur diamètre. Yeux antérieurs plus gros que les supérieurs, presque égaux ; les latéraux arrondis.—Abdomen ovale, un peu rétréci en avant et déprimé en dessus, d'un fauve testacé obscur ; marqué en dessus d'une bande noirâtre longitudinale, assez large en avant, mais filiforme en arrière, et coupée de quatre ou cinq accents transverses, très-fins, un peu élargis à leurs deux extrémités ; cet abdomen revêtu de poils gris soyeux. Ventre d'un fauve-brunâtre. Filières testacées.

Alpes : Seppey ! Briançon ! Savines ! Digne ! Faillefeu !
Mêmes mœurs que l'espèce précédente.

7. HAHNIA HELVEOLA. *Sp. nov.*

(*) *Agelena montana* B. 1861 (ad part.) (1).

♂) Céph.th., long., 1,2. — Pattes 4, 1, 2-3. = 3,2. 2,8. 3,4. 2,4.

Céphalothorax fauve testacé clair, garni de crins noirs assez longs, principalement dans le milieu, où ils forment une ligne longitudinale. Partie thoracique peu large à stries profondes. Partie céphalique longue, assez large, un peu rétrécie en avant depuis les hanches de la première paire. Front assez large, obtus et incliné ; le groupe oculaire occupant les deux tiers de sa largeur. — Yeux supérieurs formant une ligne presque droite ; les médians un peu plus petits, arrondis, séparés par un intervalle à

(1) M. O. P. Cambridge, auquel j'ai communiqué cette *Hahnia*, m'écrit avoir reçu de M. Blackwall la même espèce comme *Agelena montana*, mais que sous ce nom deux espèces voisines sont confondues. M. O. P. Cambridge ne sait laquelle des deux est le véritable type, mais il incline à penser que c'est plutôt l'autre, qui est plus petite, de couleurs foncées, et plus conforme aux figures publiées par M. Blackwall (*Hist. Spid. of G. Brit.*, part. I, pl. 10, fig. 90).

peine aussi large que leur diamètre et à peine plus rapprochés des latéraux; ceux-ci un peu ovales. Yeux antérieurs resserrés, presque connivents; les médians de même grosseur que les supérieurs; les latéraux beaucoup plus gros, presque arrondis et presque connivents avec ceux de la seconde ligne. Bandeau un peu oblique, de même largeur que les yeux latéraux antérieurs. — Plastron testacé, un peu plus long que large. — Chelicères longues, peu robustes, d'un testacé rougeâtre, dépassant en dessous le bord des lames-maxillaires. — Pattes peu longues, robustes, entièrement d'un blanc testacé, pourvues de poils fins et de crins spiniformes, disposés comme chez *H. elegans*. — Patte-mâchoire blanchâtre, avec le dernier article d'un brun-rouge; fémur inerme peu allongé, un peu courbe et comprimé; patella à peine plus longue que large, un peu convexe en dessus, inerme en dessus et sur les côtés, mais pourvue en dessous, près de son articulation avec le fémur, d'une apophyse noire, très-fine, styloïde, un peu courbe, dirigée obliquement en arrière et moins longue que le diamètre de l'article; tibia un peu plus court que la patella et un peu dilaté du côté externe, armé en dessous d'une robuste apophyse fauve, cylindrique, dirigée en avant, terminée en pointe fine, recourbée en crochet; tarse large et ovale, sensiblement plus long que le fémur, très-obtus et dépassant à peine le bulbe; celui-ci simple, un peu réniforme, rougeâtre, finement bordé de noir.

♀) Céph.th., long. 1,2. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax fauve testacé clair. Partie céphalique assez longue et large, convexe et inclinée en avant, presque parallèle depuis les hanches antérieures. — Yeux supérieurs formant une ligne sensiblement courbée en arrière; les médians plus petits et plus écartés que les latéraux. Yeux antérieurs très-inégaux, formant une ligne un peu courbée par leurs sommets; les latéraux plus gros que ceux de la seconde ligne. — Chelicères fauve-rouge, très-lisses, un peu convexes à la base. — Plastron plus large que long et ovale. — Abdomen ovale, d'un gris testacé clair, garni de poils fauves soyeux assez longs; présentant quelquefois en dessus (surtout chez le mâle) une série de fins accents transverses noirâtres. — Pattes testacées, garnies de poils noirs très-longs; quelquefois les derniers articles rougeâtres. — Filières médianes un peu plus courtes et plus grêles que les intermédiaires; les latérales assez robustes et plus longues que le tarse de la quatrième paire de pattes; l'article terminal à peine plus court que le basilaire.

Aube : bois de Chappes ! forêt d'Aumont ! Orne (L. Bedel). Ain : forêt de Seillons ! — Se trouve aussi à Nuremberg (L. Koch) et en Angleterre. Commune dans les bois, en septembre et en octobre ; sous les feuilles sèches, au pied des arbres.

8. HAHNIA BRESSICA *Sp. nov.*

♂) **Céph.th., long. 1. — Pattes 4, 1, 2, 3.**

Céphalothorax fauve testacé, légèrement rembruni et verdâtre en avant, présentant quelques longs crins noirs, principalement sur la ligne médiane, dans la région céphalique. Partie thoracique peu large, ovale, à stries bien marquées. Partie céphalique longue, assez large, légèrement convexe, un peu rétrécie en avant depuis les hanches de la 1re paire. Front large, obtus et incliné ; le groupe oculaire occupant presque toute sa largeur. — Yeux supérieurs formant une ligne très-légèrement courbée en arrière ; les médians plus petits, arrondis, séparés par un intervalle un peu supérieur à leur diamètre, très-rapprochés des latéraux ; ceux-ci un peu ovales. Yeux antérieurs presque connivents, formant une ligne droite par leurs sommets ; les latéraux beaucoup plus gros que les médians, presque arrondis et connivents avec ceux de la seconde ligne. — Bandeau plus étroit que les yeux latéraux antérieurs. — Plastron testacé, cordiforme, un peu plus long que large. — Chelicères assez longues, peu robustes, d'un fauve obscur, rétrécies à l'extrémité et dépassant un peu, en dessous, le bord des lames-maxillaires. — Pattes assez robustes, testacées, avec l'extrémité des fémurs, les patellas et les tibias souvent teintés de vert ; pourvues de crins spiniformes très-longs. — Patte-mâchoire testacée avec le dernier article brun-rouge ; fémur peu allongé, inerme, un peu courbe ; patella plus longue que large, légèrement convexe, pourvue en dessous, dans sa partie inférieure, d'une apophyse très-fine, styloïde, droite, dirigée obliquement en arrière et au moins aussi longue que le diamètre de l'article ; tibia plus court que la patella, dilaté du côté externe ; cette dilatation présentant en dessus un long filet sétiforme, recourbé, et, en dessous, une pointe grêle fauve, assez longue, accolée au bord du tarse ; celui-ci large et ovale, plus long que le fémur ; bulbe réniforme rougeâtre, bordé de noir.

♀) **Céph.th., long. 1,2. — Pattes 4, 1, 2, 3.**

Céphalothorax testacé. Partie céphalique longue et large,

parallèle, assez fortement convexe et inclinée en avant. — Yeux supérieurs formant une ligne légèrement courbée en arrière ; les médians plus petits et plus écartés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne droite par leurs sommets, très-inégaux ; les latéraux plus gros que ceux de la seconde ligne. — Chelicères fauve-rouge, lisses, un peu convexes à la base. — Abdomen ovale, d'un gris testacé, garni de poils soyeux assez longs ; souvent marqué de lignes transverses, noirâtres, ondulées. — Pattes testacées à poils noirs longs. — Filières médianes plus courtes que les intermédiaires ; les latérales au moins aussi longues que le tarse de la quatrième paire de pattes ; l'article terminal un peu plus court que le basilaire.

Ain : Forêt de Seillons !

Je l'ai trouvée dans les mousses, au commencement d'octobre, dans une localité habitée par la *Hahnia helveola*.

9. HAHNIA PUSILLA *C. K.* 1841.

Hahnia pusilla Obl. 1867 (non B. nec Wat.).

♂) Céph.th., long. 1. — Pattes 4. 1, 2, 3.

Céphalothorax fauve testacé rougeâtre, assez large et ovale en arrière, graduellement rétréci et un peu élevé en avant depuis les hanches de la seconde paire ; stries bien marquées. Partie céphalique longue ; front peu large et obtus ; groupe oculaire occupant presque toute sa largeur. — Yeux supérieurs presque égaux, formant une ligne assez fortement courbée en arrière ; l'intervalle des médians un peu plus large (non double) que leur diamètre ; celui des latéraux un peu moindre. Yeux antérieurs, serrés, presque connivents, formant une ligne presque droite par leurs sommets ; les médians un peu plus petits que les supérieurs et beaucoup plus petits que les latéraux antérieurs ; ceux-ci un peu ovales, droits et connivents avec ceux de la seconde ligne. — Bandeau oblique, moins large que les yeux latéraux antérieurs. — Plastron fauve, plan. — Chelicères fauves, assez longues, rétrécies à l'extrémité, dépassant peu, en dessous, le bord des lames-maxillaires. — Pattes assez robustes, peu longues, entièrement d'un fauve-rougeâtre, pourvues de longues soies et de quelques crins spiniformes disposés comme chez *H. elegans*. — Patte-mâchoire fauve ; fémur court, assez grêle et courbe, inerme ; patella assez longue

et un peu convexe en dessus ; tibia court, un peu plus large, son angle supéro-externe prolongé en pointe obtuse, dirigée obliquement en avant et accolée au bord du tarse ; celui-ci très-volumineux, ovale, obtus, presque aussi long que les trois articles basilaires ; bulbe simple, rougeâtre, un peu réniforme, entouré d'un stylum noir, adhérent.

♀) Céph. th., long. 1. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax fauve-rouge plus ou moins foncé. Partie céphalique assez longue, convexe et inclinée en avant, presque parallèle depuis les hanches de la première paire. — Yeux supérieurs peu inégaux, formant une ligne légèrement courbée en arrière ; l'intervalle des latéraux égal au diamètre des médians ; celui des médians presque double. Yeux antérieurs très-inégaux, formant une ligne sensiblement courbée ; les latéraux plus gros que ceux de la seconde ligne. — Bandeau moins large que ces yeux. — Chelicères fauve-rouge, fortes, un peu convexes. — Plastron presque aussi large que long, cordiforme. — Abdomen ovale, assez élevé, d'un gris-fauve, un peu plus foncé en-dessus, garni de poils soyeux de même couleur. — Pattes et pattes-mâchoires d'un fauve rougeâtre. — Filières testacées ; les médianes plus courtes que les intermédiaires ; les externes à peine plus longues que le tarse de la quatrième paire de pattes ; l'article terminal beaucoup plus court que le basilaire.

Alpes : Digne ! Briançon ! — Se trouve aussi en Allemagne.

M. le docteur L. Koch a bien voulu me communiquer un exemplaire typique de la *Hahnia pusilla* de Ch. Koch. — Cette espèce habite les prairies humides dans le fond des vallées des Alpes françaises.

10. HAHNIA CANDIDA *Sp. nov.*

♀) Long. tot. 1,2. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax entièrement d'un fauve testacé rougeâtre, sans bordure ; assez large et ovale en arrière ; rétréci en avant depuis les hanches de la première paire. Partie céphalique assez longue, non élevée en avant, assez large et obtuse ; le groupe oculaire occupant en dessus presque toute la largeur du front. — Yeux supérieurs égaux, formant une ligne sensiblement courbée en arrière ; les médians arrondis et très-rapprochés

des latéraux, largement séparés l'un de l'autre par un espace presque double de leur diamètre. Yeux antérieurs assez inégaux, presque connivents, formant une ligne droite. — Bandeau un peu plus large que ces yeux et faiblement incliné en avant. — Chelicères fauves. — Plastron un peu plus long que large, cordiforme, légèrement convexe. — Abdomen ovale, court, assez convexe, entièrement d'un blanc testacé, présentant quelques poils noirs soyeux épars. — Pattes d'un fauve-rougeâtre testacé, avec la base des fémurs et les patellas sensiblement éclaircies. — Filières testacées; les médianes un peu plus courtes et un peu plus épaisses que les intermédiaires; l'article terminal des externes plus court que le basilaire. — Epigyne en forme de très-grande plaque rouge, plus large que longue, arrondie sur les côtés, tronquée en arrière et marquée d'une dépression longitudinale.

Basses-Alpes : Digne !

Cette petite *Hahnia*, dont je ne connais pas le mâle, est assez commune au mois de mai, dans un bois de chênes, près de Digne, sur les bords de la Bléone; elle se trouve dans les mousses et les feuilles sèches, au pied des arbres.

11. HAHNIA MUSCICOLA *Sp. nov.*

♂) Long. 0,9. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax d'un fauve obscur, marqué d'une ligne noire marginale, de lignes obliques suivant les stries céphaliques et d'une tache noire carrée, divisée en trois pointes en avant, sur la partie postérieure de la région céphalique; assez large et ovale en arrière, à strie médiane longue et profonde. Partie céphalique graduellement rétrécie en avant, depuis les hanches de la seconde paire, médiocrement longue; front assez large et obtusément tronqué; le groupe oculaire occupant toute sa largeur. — Yeux supérieurs formant une ligne sensiblement courbée en arrière; les médians un peu plus petits et un peu plus écartés que les latéraux, leur intervalle plus large (non double) que leur diamètre; celui des latéraux à peine aussi large. Yeux antérieurs formant une ligne presque droite par leurs sommets; les médians de même grosseur que les supérieurs et sensiblement séparés, touchant aux latéraux; ceux-ci plus gros, un peu ovales et droits. — Bandeau plus large que les yeux latéraux antérieurs et un peu incliné en

avant. — Plastron d'un fauve-brun, lisse, légèrement convexe. — Chelicères assez longues, rétrécies à l'extrémité, dépassant à peine, en dessous, le bord des lames-maxillaires. — Pattes assez robustes, entièrement d'un fauve-obscur, pourvues de très-longs crins (Voy. *H. elegans*). — Patte-mâchoire fauve ; fémur court, assez grêle et un peu courbe ; patella courte, inerme, un peu convexe ; tibia au moins aussi long et aussi large que la patella, convexe en dessus, armé du côté externe d'une apophyse noire, styloïde, perpendiculaire, aussi longue que le diamètre de l'article et recourbée en crochet à l'extrémité ; tarse ovale, large, obtus et convexe ; bulbe simple, discoïde, entouré d'un fin stylum noir détaché très-long, dépassant le bulbe et s'enroulant autour du tarse.

♀) Long. tot. 1,2. — Pattes 4, 1, 2, 3.

Céphalothorax d'un fauve verdâtre obscur avec une bordure et des lignes noirâtres (voy. ♂). Partie céphalique graduellement rétrécie en avant, étroite et non inclinée. — Yeux supérieurs peu inégaux, formant une ligne légèrement courbée en avant ; l'intervalle des médians un peu plus large que leur diamètre ; celui des latéraux plus étroit. Yeux antérieurs très-inégaux et formant une ligne droite. Bandeau plus large que ces yeux et incliné en avant. — Chelicères fauves ; renfoncées, peu robustes. — Plastron aussi large que long, cordiforme. — Abdomen court et assez large, assez convexe, en dessus d'un gris noirâtre ; orné de quatre ou cinq bandes fauves transverses un peu relevées dans le milieu en forme d'accents. — Pattes et pattes-mâchoires d'un fauve verdâtre obscur. — Filières médianes et intermédiaires presque égales en longueur et en épaisseur ; filières externes à peine aussi longues que le tarse de la quatrième paire de pattes et grêles ; l'article terminal plus court que le basilaire. — Epigyne en forme de très-grande plaque rouge, plus large que longue, coupée carrément en arrière.

Aube ! — Se trouve aussi dans le Tyrol (L. Koch).

Je l'ai trouvée en grand nombre dans le département de l'Aube, principalement dans une plantation de pins connue sous le nom de Montchaux, près de Troyes ; elle vit dans les mousses. Au mois d'octobre, les deux sexes étaient adultes.

Nota. — Dans un mémoire tout récent, intitulé « *Diagnoses Aranearum Europæarum aliquot novarum* », M. T. Thorell décrit brièvement deux espèces nouvelles de *Tegenaria* : *T. parvula*, d'Italie centrale, et *T. Rhætica*, du Tyrol. M. T. Thorell ne connaît que les femelles de ces deux espèces.

Famille (5e). — THOMISIDÆ.

Laterigrades Ltr. 1817 (ad part.).
Retrogradæ Snd. 1823.
Thomisidæ Snd 1833.
Thomisiformes E. S. (Excl. : gen. *Sparassus, Olios*, etc.).
Thomisoidæ Th. 1870 (Excl. : gen. *Sparassus, Micrommata, Heteropoda* et *Selenops*).
Thomisidæ Cb. 1872.
Philodromidæ Cb. 1872 (Excl. : gen. *Sparassus, Olios* et *Selenops*).
Thomisidæ L. K. 1873.
Philodromidæ L. K. 1873 (Excl. : *Sparassidæ*).

Céphalothorax généralement aussi large que long, arrondi sur les côtés, obtusément tronqué aux deux extrémités; quelquefois plus long que large et ovale (*Monæse, Thanatus*); stries rayonnantes toujours apparentes, du moins les céphaliques; celles-ci se réunissant très-loin, à angle aigu, et prolongées sur la partie thoracique par une strie médiane longitudinale. Front large, arrondi ou tronqué plus ou moins carrément. — Yeux tous semblables et du type diurne, égaux ou peu inégaux (dans ce cas, généralement, les latéraux un peu plus gros que les médians), disposés sur deux lignes (1) et formant un groupe transverse occupant toute la largeur du front; au nombre de 8 (rarement 6 : *Thomisoides* Nicl.) (2). — Bandeau vertical ou incliné en avant, aussi large ou presque aussi large que le groupe oculaire. —

(1) Dans quelques genres exotiques, tels que : *Ertpus* Wlk., *Platythomisus* Bls., et *Stephanopsis* Cb., les yeux ne forment point deux rangées parallèles; ce dernier genre doit, d'après M. O. P. Cambridge, former une famille à part. M. L. Koch (*Ar. Aust.*) le maintient cependant dans la famille des *Thomisidæ*; le même auteur a montré que le genre *Arkys* Walck., jusqu'ici rapproché des *Thomisidæ*, se rattache à la famille des *Epeiridæ*; le genre *Cælenia* Thorell (= *Thlaosoma* Cb.) est certainement le type d'une famille à part, beaucoup plus voisine des *Epeiridæ* que des *Thomisidæ*.

(2) Le genre *Thomisoides* Nic. (= *Sicarius* Wlk.), jusqu'ici propre au Chili, doit constituer une tribu dans la famille des *Thomisidæ*; il se rapproche des *Philodrominæ* par la forme générale et la proportion des pattes, mais il s'en distingue nettement par l'absence de scopula et par la disposition des yeux, qui sont au nombre de six, et répartis en trois groupes très-écartés l'un de l'autre. La patte-mâchoire du mâle rappelle par sa simplicité celle des *Dysderidæ* (sous-ordre de *Gnaphosæ*).

Chelicères tombant verticalement, robustes, plus ou moins planes en avant, généralement de forme conique, étant larges à la base et atténuées à l'extrémité; leurs crochets robustes, courts et très-arqués; bords de la rainure garnis de longs crins, mais le plus souvent dépourvus de denticulations. — Pièce labiale en forme de triangle plus ou moins allongé, obtus ou tronqué au sommet. — Plastron de forme variable, ovale, arrondi ou cordiforme, toujours dépourvu d'impressions. — Lames-maxillaires allongées, rétrécies à l'extrémité et inclinées sur la pièce labiale, mais l'entourant rarement. — Pattes plus ou moins allongées, généralement robustes; l'articulation du trochanter sur la hanche, et du fémur sur le trochanter, très-mobiles et permettant à toutes les pattes de prendre une direction perpendiculaire à l'axe du corps, facilitant chez un grand nombre une locomotion latérale analogue à celle de crabes; pattes de la seconde paire aussi longues ou plus longues que celles de la première et dépassant toujours celles de la quatrième paire (excepté chez les *Thanatus*), toutes pourvues d'épines (1); deux griffes tarsales plus ou moins longues, pourvues d'une série de denticulations plus nombreuses sur la griffe interne (de 3 à 5 pour l'externe, de 8 à 15 pour l'interne); ces griffes accompagnées, dans la seconde tribu seulement, d'épaisses *scopula* de poils élargis et spatuliformes, ces poils se montrant quelquefois dans la première tribu, mais isolément et sans constituer de *scopula*. — Téguments lisses, ponctués ou quelquefois rugueux; garnis, chez les espèces de la première sous-famille, de crins et d'épines plus ou moins serrés; revêtus, chez les espèces de la seconde sous-famille, d'une pubescence diversement colorée. — Fossettes de l'abdomen généralement très-développées, formant deux ou trois paires; de plus (au moins chez les *Thomisinæ*) une fossette médiane antérieure. — Filières, au nombre de trois paires, courtes et rapprochées, d'un seul article, avec la troncature arrondie et un peu renflée; les quatre latérales beaucoup plus épaisses et presque égales : les deux inférieures en continuité sur la ligne médiane, les deux supérieures plus écartées; les filières médianes, dans leur intervalle, plus faibles et plus courtes; une forte saillie ovale transverse ou triangulaire, au-dessus des filières latérales supérieures.

♂) Distinct de la femelle par une coloration plus vive et quelquefois différente (*Misumena*, *Dicæa*); toujours plus petit, mais sous ce rapport très-variable (la disproportion, poussée très-loin chez les *Thomisus*, *Misumena*, etc., etc., est peu sensible chez

(1) L'article tarsal n'a jamais d'épines. Dans la première sous-famille (*Thomisinæ*) l'article patellaire en est aussi privé, ce qui ordinairement n'a pas lieu dans la seconde sous-famille.

tous les *Philodrominæ*). — Article tarsal de la patte-mâchoire cupuliforme, recouvrant complètement le bulbe; les articles fémoral et patellaire toujours dépourvus d'apophyses.

♀) Patte-mâchoire terminée par une griffe pectinée. — Ni *calamistrum*, ni *cribellum*. — Epigyne en forme de fossette, souvent divisée par une carène longitudinale.

Les *Thomisidæ* sont des araignées errantes, n'employant jamais leurs fils pour fabriquer une toile ou arrêter leur proie; les unes poursuivent cette proie à la course (*Philodrominæ*); les autres, plus lentes dans leurs allures, se mettent à l'affût, soit sur des feuilles ou des fleurs, où leurs couleurs claires leur permettent de se dissimuler (*Thomisus*, *Heriæus*, *Misumena*, etc.), soit à terre ou sous les pierres (*Xysticus*, *Oxyptila*), soit, plus rarement, sous les écorces (*Coriarachne*). A l'époque de l'amour, on rencontre les mâles, même ceux des espèces les plus sédentaires, à la recherche des femelles, courant à terre ou se laissant flotter dans l'air à l'extrémité de longs fils.

Chez les espèces où le mâle est beaucoup plus petit que la femelle (chez *Misumena vatia*, par exemple), au moment de l'accouplement, celle-ci se tient immobile, tandis que le petit mâle est dans une grande agitation, tournant vivement autour de sa compagne, grimpant sur son volumineux abdomen et cherchant l'instant de se glisser en dessous, par un mouvement brusque, pour atteindre l'épigyne.

Les œufs sont généralement nombreux et jamais agglutinés; ils forment une masse lenticulaire très-aplatie; le cocon qui les enveloppe a la même forme, il est le plus souvent formé de deux valves égales, réunies sur le bord, qui présente une petite frange circulaire; son tissu est tantôt simple et serré, tantôt, mais plus rarement (*Philodromus*), d'une nature floconneuse et un peu adhérente au toucher, comme celui des *Attidæ*. Jamais ce cocon n'est accompagné d'une coque, comme chez les *Sparassidæ*; dans la première sous-famille, il est libre; dans la seconde, il est fixé par l'une de ses faces, soit à une écorce d'arbre, soit à la surface d'une pierre; dans tous les cas, après la ponte la femelle quitte ses habitudes errantes pour veiller assidûment sur sa progéniture.

GENRES (1).

1 { Pattes de la 1re et de la 2e paire beaucoup plus longues et plus robustes que celles des 3e et 4e paires. — Point de scopula (1re sous-famille). . 2.
1 { Pattes des quatre paires égales ou presque égales. Pourvues de scopula (2e sous-famille). . . . . 13.

(1) Comme je l'ai déjà exposé dans un mémoire spécial, les genres *Sparassus* et *Micrommata* doivent former une famille distincte; à part cela, je présente ici la famille des *Thomisidæ* telle que je l'ai limitée dans mon *Histoire naturelle des Araignées*. Parmi les auteurs modernes, M. T. Thorell (*Europ. Spid.*) laisse à la famille son ancienne extension, tandis que MM. O. P. Cambridge (*Spid. of Palest.*)

2 Bandeau aussi large ou presque aussi large que le groupe oculaire, incliné en avant, ainsi que les chelicères, visible quand on regarde le front en dessus. . . . . 3.
— moins large que le groupe oculaire et vertical. . . . . 5.

3 Yeux égaux. — Les angles de la face prolongés par des tubercules coniques, supportant les yeux latéraux des deux lignes. . *Thomisus.*
Yeux latéraux plus gros que les médians, élevés sur des tubercules arrondis bien séparés. . . . . 4.

4 Yeux médians formant un trapèze plus long que large. — Céphalothorax et plastron larges, ovales ou arrondis. . . . . *Tmarus.*
— formant un trapèze aussi large que long. — Céphalothorax et plastron longs, étroits et parallèles. . . . . (*) *Monæses.*

5 Yeux médians formant un quadrilatère aussi large ou plus large que long. 6.
— formant un quadrilatère plus long que large. . . . . 10.

6 Une arête frontale se terminant latéralement par un tubercule supportant les yeux latéraux. — Yeux médians antérieurs plus rapprochés que les latéraux. . . . . *Runcinia.*
Point d'arête frontale. — Yeux latéraux supportés par des tubercules bas, obtus et séparés. — Yeux antérieurs équidistants ou les médians plus écartés. . . . . 7.

7 Yeux de la seconde ligne égaux. — Yeux antérieurs presque égaux, équidistants, formant une ligne fortement courbée en avant. *Misumena.*
Yeux latéraux de la seconde ligne plus gros que les médians. — Yeux antérieurs formant une ligne droite ou légèrement courbée, les médians plus petits que les latéraux. . . . . 8.

8 Céphalothorax et abdomen très-déprimés. — Intervalle des yeux latéraux des deux lignes (longitudinalement) plus large que celui des médians. . . . . *Cortarachne.*
— plus ou moins convexes. — Intervalle longitudinal des yeux latéraux aussi étroit ou plus étroit que celui des médians. 9.

9 Yeux du premier rang équidistants. . . . . *Synema.*
— médians antérieurs plus écartés l'un de l'autre que des latéraux. *Xysticus.*

10 Yeux supérieurs formant une ligne très-fortement courbée en avant, presque en demi-cercle; les médians beaucoup plus resserrés que les latéraux. . . . . *Oxyptila.*
— équidistants, formant une ligne légèrement courbée en avant . . . . . 11.

et L. Koch (*Arach. Aust.*), admettent une famille des *Philodromidæ*, comprenant non-seulement les genres de notre seconde sous-famille, mais encore ceux pour lesquels nous avons formé la famille des *Sparassidæ*.

La division générique de cette famille est l'un des points les plus difficiles de la classification des araignées; à part trois genres assez naturels et assez compacts : *Xysticus*, *Philodromus* et *Thanatus*, chaque espèce de *Thomisidæ* semble s'isoler par des caractères spéciaux, de sorte que l'on est tenté soit de les réunir toutes en un seul grand genre peu homogène, suivant l'idée que j'ai exprimée en 1866 (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), soit de fonder un très-grand nombre de petits genres; M. T. Thorell a cherché un mode intermédiaire, mais bien qu'il ait déjà multiplié les subdivisions, nous trouvons encore dans son genera des associations d'espèces différant au moins autant les unes des autres que des genres admis; les *Misumena* et les *Dicæa* sont dans ce cas. Je suivrai M. T. Thorell dans la voie qu'il a ouverte, mais je serai forcé d'augmenter encore le nombre des genres, au moins dans la première sous-famille.

11 { Angles frontaux présentant une saillie ou carène oblique, sur les côtés de laquelle sont situés les yeux latéraux. . . . . *Pistius.*
— Yeux latéraux élevés sur des tubercules arrondis séparés . . . . . 12.

12 { Yeux médians antérieurs plus gros et un peu plus resserrés que les supérieurs. — Yeux antérieurs formant une ligne presque droite. *Dicæa.*
Yeux médians antérieurs plus écartés que les supérieurs, formant, avec les latéraux, une ligne fortement courbée en avant. . . *Heriæus.*

13 { Yeux latéraux supérieurs très-écartés des médians. — Céphalothorax ovale, allongé, presque parallèle. — Pattes de la 2e paire les plus longues. . . . . *Tibellus.*
Yeux de la seconde ligne équidistants ou presque équidistants. — Céphalothorax arrondi ou ovale large. . . . . 14.

14 { Céphalothorax aussi large que long. — Pattes de la seconde paire les plus longues. . . . . *Philodromus.*
— un peu plus long que large. — Pattes de la quatrième paire les plus longues. . . . . *Thanatus.*

. . . . . .

1. Sous-Famille. — *THOMISINÆ.*

1er Genre. — XYSTICUS C. K. 1835.

Xysticus C. K. 1835-37 (ad part.). | *Xysticus* Th. 1870 (ad part.).
Thomisus Wlk., Wst., B., etc. (ad part.).

Front large, tronqué plus ou moins carrément. Point d'arête frontale. — Yeux supérieurs assez petits, équidistants ou presque équidistants; les latéraux un peu plus gros, formant une ligne légèrement courbée en avant. Yeux antérieurs formant une ligne droite ou légèrement courbée en avant; les médians toujours plus petits et plus écartés que les latéraux, aussi un peu plus écartés que les médians supérieurs, formant avec eux un quadrilatère plus large (rarement aussi large) que long. Yeux latéraux élevés sur des saillies obtuses, séparées, égales, ou les antérieures un peu plus grosses. — Bandeau moins large que l'aire oculaire et vertical. — Téguments presque toujours chagrinés, quelquefois rugueux, plus rarement lisses, garnis de crins courts et des crins beaucoup plus longs, disposés régulièrement, jamais claviformes. — Chelicères courtes, très-robustes, planes en

avant, rétrécies à l'extrémité ; leur face antérieure pourvue de nombreux crins très-forts, dont quelques-uns soulevés. — Abdomen arrondi en avant, élargi et très-obtusément tronqué en arrière. — Plastron cordiforme, plus long que large. — Pattes 1-2, 4, 3, ou 1, 2, 4, 3, robustes, plus ou moins longues, pourvues d'épines fémorales, tibiales et métatarsales, aux quatre paires, dans les deux sexes.

♂) Patte-mâchoire courte et robuste ; patella plus longue que large ; tibia plus court, pourvu d'une apophyse supéro-externe et d'une apophyse inférieure ; tarse discoïde plus ou moins large ; bulbe quelquefois dépourvu d'apophyse, souvent aussi armé de deux apophyses : l'une médiane, l'autre inférieure interne (1). — Différences sexuelles presque toujours bien prononcées pour les couleurs mais faibles pour la taille.

Les *Xysticus* se trouvent à terre, au pied des plantes ou sous les pierres, quelquefois aussi, mais beaucoup plus rarement, sur les feuilles et les fleurs.

Le cocon, lenticulaire et blanc, est déposé, soit sous une pierre, soit dans

(1) Chez les *Xysticus* mâles, comme chez le plus grand nombre de *Thomisinæ*, le tibia de la patte-mâchoire est armé à l'extrémité de deux apophyses : l'une du côté externe, que nous appellerons *supéro-externe*, et l'autre inférieure, que nous appellerons *apophyse inféro-médiane*, ou simplement apophyse inférieure ; chez les vrais *Xysticus*, l'inféro-médiane fournit d'excellents caractères, tandis que l'externe est presque semblable dans toutes les espèces, ce qui nous dispensera d'en parler dans les descriptions ; dans les genres *Oxyptila* et *Heriæus*, au contraire, il sera nécessaire de décrire soigneusement cette apophyse externe. — Le bulbe est un disque arrondi ou ovale, entouré d'un stylum plus ou moins appliqué sur son bord, prenant naissance vers le milieu du bord externe ; à ce point correspond une petite saillie du tarse ; ce bulbe est tantôt simple et d'une consistance égale (*X. sabulosus*) ; tantôt il présente une épaisse carène roulée en spirale et armée elle-même de deux apophyses, dirigées parallèlement du côté interne : la supérieure plus ou moins rapprochée du centre, l'inférieure placée, au contraire, près du bord interne ; la forme de ces apophyses est très-variable, et leur position même est différente chez quelques espèces ; quelquefois, en effet, elles sont très-rapprochées ou même conniventes à la base (*X. bifasciatus*), quelquefois elles sont très-écartées, mais placées sur une même ligne (*X. lanio*) ; nous leur avons néanmoins conservé les noms d'*apophyse médiane* et d'*apophyse inféro-interne*, indiquant leur position dans la grande majorité des espèces. — Les épines des pattes donnent chez les *Thomisinæ* des caractères spécifiques certains ; néanmoins, comme je l'ai dit à propos d'autres familles, je mettrai toujours ces caractères au second rang, et je ne m'en servirai que dans le cas où les autres parties du corps ne pourraient fournir de marques distinctives bien nettes. Les caractères tirés des épines sont toujours assez difficiles à constater pour les commençants, auquel cet ouvrage est destiné ; de plus, les épines tombent facilement, et dans ce cas il faut une grande habitude pour reconnaître la place qu'elles occupaient ; chez les *Thomisinæ*, nous ne nous occuperons que des épines de la première paire de pattes : celles du fémur constituent soit une ligne oblique, soit un groupe mal défini ; au tibia et au métatarse, il y a deux rangées inférieures bien régulières et quelquefois des rangées latérales ; la présence de ces épines latérales est importante à signaler ; elles existent chez le plus grand nombre de *Xysticus* ; elles font, au contraire, exception chez les *Oxyptila*.

une petite enfractuosité du sol, ou plus rarement dans une feuille à demi-roulée ; ce cocon, formé d'une enveloppe simple, est entièrement libre ou légèrement fixé sur l'un de ses côtés par la petite frange circulaire marquant la réunion des deux valves.

ESPÈCES.

Mâles.

1 { Bulbe pourvu d'une apophyse médiane et d'une apophyse inféro-interne. 2.
— dépourvu d'apophyses. . . . . 14.

2 { Apophyses du bulbe écartées à la base. . . . . 3.
— confluentes, au moins à la base. . . . . 10.

3 { Les deux apophyses toujours séparées à l'extrémité. — Fémur antérieur présentant un groupe de 6 à 12 épines non sériales. . . . 4.
— se croisant à l'extrémité, leur intervalle triangulaire. — Fémur de la première paire présentant une ligne oblique de trois épines. . . . . *Nigrotrivittatus.*

4 { Apophyse médiane rudimentaire ; l'inférieure longue, perpendiculaire, marginale, un peu recourbée en avant à l'extrémité. *Erraticus.*
— au moins aussi développée que l'inférieure. . . . . 5.

5 { Apophyse inférieure du bulbe marginale ; la médiane dirigée obliquement sur l'inférieure. . . . . 8.
— presque sur la ligne médiane ; la médiane non dirigée sur l'inférieure. . . . . 6.

6 { Apophyse médiane plus épaisse et plus longue que l'inférieure — Fémur de la première paire présentant en avant une dizaine d'épines. . . 7.
Les deux apophyses grêles, presque semblables. — Fémur de la première paire présentant au plus 6 épines en avant. . . . . *Ibex.*

7 { La médiane verticale, un peu arquée en arrière. . . . . *Ulmi.*
— dirigée en avant, brusquement recourbée en crochet du côté interne. . . . . *Lanio.*

8 { Apophyse médiane en forme de T, présentant une branche montante et deux branches latérales perpendiculaires. . . . . 9.
— médiane fine, transverse, ne présentant point de branche montante apparente. . . . . *Nubilus.*

9 { Apophyse médiane en forme de T, avec la branche montante longue et la branche externe courte. . . . . *Cristatus.*
— la branche montante courte, assez épaisse ; les deux branches latérales presque égales. . . . . *Pini.*

10 { Les deux apophyses du bulbe confluentes dans toute leur longueur. . . 11.
— s'écartant dès la base. . . . . 12.

11 { Intervalle des yeux médians antérieurs aux latéraux presque triple de leur diamètre. — Fémur de la première paire présentant 6 ou 7 épines inégales, non sériales. . . . . *Bifasciatus.*
— des yeux médians antérieurs aux latéraux à peine double de leur diamètre. — Fémur de la première paire présentant une rangée de 3 ou 4 épines presque égales. . . *Comptulus.*

12 { Apophyse médiane du bulbe recourbée sur l'inférieure, la croisant à l'extrémité et formant avec elle une sorte de boucle. *Luctator.*
— non recourbée sur l'inférieure. . . . . 13.

13 Les deux apophyses longues : l'inférieure coudée en forme de *pied*. *Kochi*.
— courtes, égales, coniques. . . . . *Gallicus*.

14 Bulbe présentant une échancrure dans le haut; de l'angle externe de cette échancrure part une petite tige accolée au bord du tarse. . . 15.
— non échancré dans le haut, entouré d'un stylum adhérent. . . . 17.

15 Fémur de la première paire présentant, sur la face antérieure, une dizaine d'épines robustes, inégales, disposées irrégulièrement. *Ninnii*.
— présentant une ligne de 3 ou 4 épines longues. . . . . 16.

16 Apophyse tibiale inférieure de la patte-mâchoire tout à fait externe, épaisse à la base, moins longue que la largeur de l'article. — Abdomen ovale court. . . . . *Sabulosus*.
— grêle dès la base, externe mais dirigée en avant, presque aussi longue que la largeur de l'article. — Abdomen ovale allongé. . . . . *Parallelus*.

17 Métatarse de la première paire pourvu de deux rangées d'épines inférieures et d'une rangée d'épines latérales (au moins une épine latérale). . . . . 18.
— ne présentant que des épines inférieures. . . . . 20.

18 Pattes longues et peu robustes; tibia antérieur au moins aussi long que le céphalothorax. — Abdomen ovale allongé, rétréci aux deux extrémités. . . . . *Striatipes*.
— peu longues et assez robustes; tibia antérieur toujours un peu plus court que le céphalothorax. — Abdomen court, tronqué en avant, arrondi en arrière. . . . . 19.

19 Trois apophyses tibiales à la patte-mâchoire; l'inférieure assez grêle, bien détachée, non élargie à l'extrémité et obtuse; l'externe-supérieure plus longue, accolée au tarse et terminée par un petit crochet; l'intermédiaire plus courte et obtuse. . . . . *Robustus*.
Deux apophyses tibiales; l'inférieure longue, à troncature transverse, semi-circulaire, échancrée en avant. . . . . *Luctuosus*.

20 Yeux médians formant un quadrilatère aussi large que long. *Caperatus*.
— formant un quadrilatère un peu plus large que long. . . . . 21.

21 Tarse et bulbe assez étroits, ovales. — Apophyse tibiale inférieure simple, tronquée carrément, avec les deux angles un peu saillants. . . . . *Acerbus*.
— larges et discoïdes. — Apophyse tibiale inférieure divisée dès sa base en deux branches presque égales, assez longues, peu épaisses. . . . . *Lineatus*.

Femelles.

1 Point de bande dorsale au céphalothorax. . . . . 2.
Toujours une bande dorsale plus ou moins distincte. . . . . 4.

2 Seconde ligne des yeux fortement courbée; les médians plus resserrés que les latéraux. . . . . 3.
— peu courbée; ses yeux équidistants. . . . . *Robustus*.

3 Yeux médians égaux. . . . . *Caperatus*.
— les antérieurs plus gros que les supérieurs. . . . *Lalandei*.

4 Une seule épine au fémur de la première paire. . . . . *Luctator*.
— plusieurs épines. . . . . 5.

5 Céphalothorax garni de crins spiniformes très-robustes, très-longs, surtout en arrière, où ils forment une ligne courbe. *Parallelus.*
— garni de crins robustes, généralement très-longs en avant, plus courts en dessus et surtout en arrière. . . . . 6.

6 Epigyne en fossette non divisée . . . . . 7.
— divisée par une carène longitudinale. . . . . 16.

7 Fossette de l'épigyne petite, antérieure, séparée du pli épigastrique par un espace au moins aussi large et divisé par un sillon ou canal longitudinal faisant suite à la fossette. . . . . 8.
— grande, reposant sur le bord de l'épigastre ou séparée par un espace plus étroit. . . . . 11.

8 Fossette étroite, linéaire, presque semblable au sillon postérieur et en continuité avec lui. — Yeux médians formant un quadrilatère visiblement plus large que long. . . . . *Corsicus.*
— plus ou moins large, toujours bien distincte du sillon postérieur.— Yeux médians formant un quadrilatère à peine plus large que long. 9.

9 Fossette renfermant en arrière deux petits tubercules obliques, noirs ou rougeâtres. . . . . *Ulmi.*
— ne renfermant point de tubercules. . . . . 10.

10 Fossette presque arrondie. — Intervalle des yeux médians antérieurs aux latéraux presque triple de leur diamètre. — Au tibia antérieur, deux rangées inférieures de 5-4 ou 5-5 épines courtes et une rangée latérale supérieure. . . . . *Bifasciatus.*
— un peu plus longue que large, triangulaire, terminée en pointe en arrière. — Intervalle des yeux médians antérieurs aux latéraux à peine double de leur diamètre. — Au tibia antérieur, deux rangées inférieures de 3-4 épines très-longues, point de rangée latérale. . . . . *Ibex.*

11 Fossette mal définie en avant, rétrécie et terminée en pointe obtuse en arrière; présentant dans la seconde moitié de petits rebords noirs convergeant en arrière. . . . . *Ninnii.*
— bien définie, arrondie, ovale-transverse ou carrée. . . . . 12.

12 Yeux médians formant un quadrilatère aussi long que large. . . . . 13.
— plus large que long. . . . . 14.

13 Yeux supérieurs équidistants, les médians petits. — Fossette de l'épigyne arrondie en avant. . . . . *Sabulosus.*
— médians supérieurs assez gros et un peu plus resserrés que les latéraux.—Fossette de l'épigyne presque carrée en avant. *Arenicola.*

14 Yeux médians formant un quadrilatère à peine plus large que long. — Fossette de l'épigyne plus large que longue, ovale-transverse ou obtusément carrée. . . . . *Luctuosus.*
— visiblement plus large que long. — Fossette arrondie. . . . . 15.

15 Au métatarse de la première paire, deux rangées d'épines inférieures (4-5) commençant dès la base de l'article. . . . *Acerbus.*
— deux rangées d'épines inférieures (3-3) n'occupant que les deux tiers supérieurs de l'article. . . . . *Lineatus.*

16 Carène de l'épigyne plus large que chacune des moitiés de la fossette, rétrécie en arrière en forme de triangle. . . . *Desidiosus.*
— aussi large ou, le plus souvent, moins large que chacune des moitiés de la fossette. . . . . 17.

17 Chacune des fossettes de l'épigyne renfermant une saillie ou tubercule arrondi. . . . . *Lanio.*
— ne renfermant point de saillies. . . . . 18.

18 Fossette de l'épigyne un peu bilobée en avant, très-rétrécie en arrière et prolongée jusqu'au pli épigastrique, divisée, dans le haut seulement, par une carène incomplète . . . . . *Kochi.*
— non prolongée en arrière, séparée du pli épigastrique et divisée par une carène complète. . . . . 19.

19 Fossette de l'épigyne étroite et longue, plus ou moins séparée du pli épigastrique, divisée par une carène mince, plus basse que les bords. — Jamais d'épines latérales aux tibias. . . . . 20.
— arrondie ou ovale; largement séparée du pli épigastrique, divisée par une forte carène, aussi élevée que les bords. . . . 21.

20 Yeux médians formant un quadrilatère à peine plus large que long; les antérieurs un peu plus resserrés. . . . . *Computus.*
— visiblement plus large que long; les antérieurs au moins aussi écartés. . . . . *Baleatus.*

21 Carène de l'épigyne coupée d'une strie profonde longitudinale. — Bande du céphalothorax dépourvue de tache antérieure. *Striatipes.*
— non coupée d'une strie, obtuse ou tranchante. — Bande du céphalothorax présentant en avant une tache triangulaire. . . . . 22.

22 Point d'épines latérales, en dessus, au tibia de la première paire de pattes. . . . . 23.
Une ou deux épines latérales en dessus au tibia de la première paire de pattes. . . . . 24.

23 Yeux médians antérieurs plus écartés l'un de l'autre que des supérieurs; aussi un peu (à peine) plus écartés que les supérieurs. *Cristatus.*
— également éloignés l'un de l'autre et des supérieurs; un peu (à peine) plus resserrés que ceux-ci. . . . . *Nubilus.*

24 Carène de l'épigyne très-rétrécie dans le milieu et tranchante. *Gallicus.*
— rétrécie dans le milieu, mais néanmoins assez large et lisse. *Pini.*

1. XYSTICUS KOCHI *Th.* 1872.

(*) *Xysticus viaticus* C. K. 1845.

♂) Céph. th., long. 2,5; larg. 2,4. — Pattes 1-2, 4, 3. = 8,7. 8,7. 6. 5,8.

Céphalothorax brun foncé ou noir; en dessus, une bande médiane claire, rétrécie en arrière, renfermant une bande d'un brun foncé, occupant toute sa largeur en avant, et se terminant en pointe en arrière, au-delà du tiers postérieur. Tégument lisse en dessus, légèrement inégal sur les bords, garni de crins très-longs : les six principaux formant des lignes longitudinales convergeant en arrière; les autres inégaux et disposés moins régulièrement. Front un peu moins large que chez *X. cristatus* et coupé carrément. Surface très-légèrement inclinée. — Tubercules des yeux latéraux assez prononcés. Sur le bord du bandeau, une rangée de 7 crins, non soulevés. — Abdomen brun ou noir; une large bordure blanche; dans la portion antérieure, une bande

longitudinale, fauve ou rougeâtre, élargie d'avant en arrière, et tronquée avec les angles prolongés et effilés; cette bande suivie de deux lignes fauves, horizontales, un peu arquées; des crins longs et assez grêles, principalement en avant et sur les côtés. — Fémurs et patellas noirs et variés de fauve sur leur face antérieure; tibias, tarses et métatarses d'un jaune plus ou moins vif; fémur pourvu en dessus d'une série régulière de cinq épines égales, et en avant d'un groupe de huit à onze épines, non sériales et inégales, dont deux ou trois seulement aussi longues que le diamètre; sous le tibia 4-4, épines longues et grêles, surtout celles du rang supérieur, et une rangée latérale supérieure de trois épines; sous le métatarse 3-3, également longues, relativement plus robustes, de plus des épines latérales. — Patte-mâchoire fauve-rouge très-obscur; tibia presque aussi long que la patella et aussi large; apophyse inférieure un peu externe, dirigée en avant, son bord externe un peu arqué, son extrémité rétrécie, obtusément tronquée et pourvue de deux très-petites saillies; bulbe brun-rouge; ses deux apophyses noires et très-développées, égales en longueur, assez rapprochées à la base et dirigées du côté interne : la médiane cylindrique à la base, déprimée dans la seconde moitié, courbée du côté externe et très-obtuse; l'interne plus grêle, cylindrique et obtuse, coudée du côté externe et rapprochée par la pointe de la médiane; au point coudé, le bord externe un peu renflé, ce qui donne à cette apophyse, vue de profil, la forme d'un *pied de botte*.

♀) Céph.th., long. 4; larg. 3,6. — Abd., long. 6,5; larg. 5,8. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 11,3. 12,2. 7,9. 7,6.

Céphalothorax brun, veiné de fauve, éclairci sur les parties latérales; une large bande médiane d'un fauve testacé, renfermant en avant une bande d'un brun clair, presque aussi large, terminée en pointe en arrière, vers le tiers postérieur. Front large et tronqué, avec les angles un peu plus obtus que chez *X. cristatus*. Sur le bord du bandeau, une rangée de sept crins presque égaux; le médian à peine plus élevé. — Yeux de la seconde ligne équidistants. Yeux médians presque égaux, formant un quadrilatère plus large que long; les supérieurs un peu plus écartés. — Abdomen brun rougeâtre ou noirâtre, quelquefois fauve; une bordure très-développée et une large bande médiane d'un fauve clair; celle-ci continue, élargie d'avant en arrière, présentant dans la seconde moitié trois paires de dents horizontales, aiguës. — Pattes fauve-rouge obscur, plus claires sur leur face antérieure et en dessous; fémur de la première paire présentant en avant une rangée

oblique de trois épines presque égales et presque équidistantes; au tibia, deux rangées inférieures 5-5 et une rangée latérale supérieure de 2; au métatarse, 5-5 et une rangée latérale supérieure de 3. — Epigyne en fossette rougeâtre, plus longue que large, légèrement bilobée en avant, très-rétrécie et prolongée en arrière; son bord antérieur avancé en forme de carène longitudinale, n'occupant pas toute la longueur de la fossette.

Paris : La Glacière ! bois de Boulogne ! Fontenay ! Cernay, etc. Fontainebleau. Dieppe (A. Grouvelle). Poitiers (R. Vallette). Landes (Dr Gobert). Ile de Ré (Bonnaire). Digne ! Isère : Sappey ! Corse ! — Aussi en Espagne et en Algérie.

Très-commun sur les plantes basses dans les prairies; quelquefois aussi sur les buissons; c'est l'espèce la plus répandue en Corse.

Le mâle est adulte dès le mois de mai.

2. XYSTICUS CORSICUS *Sp. nov.*

♀) Céph. th., long. 3,5; larg. 3,4. — Abd., long., 6,2; larg. 5,8. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 10,3. 10,2. 7,8. 7,1.

Céphalothorax brun-rouge, fortement veiné de fauve; une large bande médiane d'un fauve testacé, un peu rétrécie en arrière et limitée en avant par deux traits bruns longitudinaux, suivis chacun d'un point de même couleur; cette bande renfermant en avant une bande d'un fauve un peu plus foncé, peu distincte, très-rétrécie et terminée en pointe fine en arrière. Front large et tronqué; tubercules des yeux latéraux bien prononcés (les crins manquent presque tous). — Yeux de la seconde ligne équidistants. Yeux médians presque égaux, formant un quadrilatère un peu plus large que long; les antérieurs à peine plus resserrés que les supérieurs. — Abdomen brun-rougeâtre clair; une bordure très-développée et une bande médiane, plus large que les parties brunes, d'un fauve testacé; la bande médiane continue, un peu élargie en arrière et présentant dans sa seconde moitié trois paires de dents horizontales, aiguës. — Pattes d'un fauve testacé, avec des taches brunes à la base des épines fémorales et deux lignes continues de même couleur sur les patellas et les tibias; au fémur de la première paire, en avant, une rangée oblique de trois épines assez longues; au tibia, deux rangées inférieures de 6-5; celles du rang supérieur plus longues, principalement la 1re, la 3e et la 5e (comptées en partant de la base); une rangée

latérale supérieure de deux petites épines ; au métatarse, 5-5 et des rangées latérales. — Epigyne présentant une petite fossette étroite, linéaire, sans carène, prolongée par une strie jusqu'au bord de l'épigastre.

Corse !

Je n'en ai jamais vu qu'un exemplaire femelle, trouvé aux environs de Porto-Vecchio pendant l'hiver de 1869. — Cette espèce est bien voisine du *X. Kochi*, dont elle a le faciès, la taille et la coloration ; mais l'épigyne est conformée d'une manière toute différente, et comme il se joint à ce caractère important une petite déviation dans la position des yeux médians, il n'est pas douteux que l'espèce ne soit parfaitement valable.

3. XYSTICUS GALLICUS *Sp. nov.*

(?) *Thomisus robustus* E. S. 1870 (*Mém. Soc. Roy. Sc. Liége*) (♀).

♂) Céph.th., long. 3,5 ; larg. 3,3. — Pattes 1-2, 4, 3. = 11,5. 11,5. 7,9. 7,7.

Céphalothorax noir ou brun foncé, veiné de fauve sur les bords ; en dessus, une large bande testacée, renfermant une bande d'un brun-rouge, occupant toute sa largeur en avant, et se terminant en pointe vers le tiers postérieur ; tégument presque lisse en dessus, un peu rugueux sur les côtés ; en dessus, des crins très-forts et très-longs, presque égaux, disposés en cinq lignes (1, 5, 4, 5, 1). Front un peu moins large que chez *X. cristatus*, tronqué, avec les angles obtus ; surface sensiblement convexe et inclinée en avant. Tubercules des yeux latéraux assez prononcés. Sur le bord du bandeau, une rangée de sept crins un peu soulevés. — Abdomen noir ou brun foncé, entièrement entouré d'une bordure blanche ; bord antérieur présentant le commencement d'une large bande, promptement interrompue ; vers le milieu, une fine ligne fauve longitudinale, et, de chaque côté, trois traits horizontaux de même couleur ; des crins robustes et assez longs en avant, plus courts en arrière. — Fémurs des pattes bruns ou noirs, ponctués de fauve, surtout aux paires postérieures ; patellas et tibias bruns, ceux-ci marqués en dessus de deux lignes plus foncées, longitudinales ; métatarses et tarses d'un fauve plus ou moins obscur ; fémur de la première paire pourvu sur la face antérieure de sept fortes épines, en deux lignes peu régulières, dont les supérieures

seules aussi longues que le diamètre de l'article; au tibia, en dessous, deux rangées (6-5) d'épines robustes, inégales, les unes aussi longues, les autres plus courtes que le diamètre; au métatarse, deux rangées (6-5) d'épines un peu plus longues et des rangées latérales. — Patte-mâchoire brun-rouge foncé, tachée de fauve; patella à peine plus longue que large; tibia aussi large et presque aussi long, un peu resserré à l'articulation, son apophyse supéro-externe un peu moins longue que l'article, droite, accolée au tarse et sub-aiguë; son apophyse inférieure un peu externe et oblique, arrondie en arrière, présentant en avant, du côté interne, une très-petite saillie, et sur la face antérieure une forte excavation presque arrondie; bulbe brun-rouge, ses apophyses noires, presque égales en longueur et en épaisseur, rapprochées à la base presque sur une même ligne transverse: la médiane légèrement courbe, sub-aiguë, l'interne courbée dans le sens inverse et un peu plus obtuse.

♀) Céph.th., long. 3,9; larg. 3,8. — Abd., long. 6,2; larg. 6. — Pattes 1-2, 4, 3. = 11,8. 11,8. 9. 8.

Céphalothorax brun-noirâtre, varié de brun-rouge sur les parties latérales; en dessus, une large bande un peu plus claire, peu distincte, sauf en arrière, où elle est testacée. Téguments presque lisses, pourvus de crins très-longs, inégaux, disposés comme chez le mâle. Surface à peine convexe, un peu inclinée en avant. Front large, obtusément tronqué, un peu déprimé entre les yeux médians supérieurs. Tubercules des yeux latéraux bien prononcés. — Yeux de la ligne supérieure à peu près équidistants. Yeux médians égaux, formant un quadrilatère plus large que long; les antérieurs et les supérieurs également espacés. — Abdomen brun-rouge, un peu carminé, soit unicolore (surtout après la ponte), soit marqué d'une bordure fauve brunâtre et d'une large bande médiane de même couleur, celle-ci élargie d'avant en arrière, et tronquée carrément; dans la seconde moitié, deux ou trois lignes fauves transverses; crins peu robustes, assez courts en dessus, plus longs que les parties latérales. — Pattes brun-rouge foncé, quelquefois les fémurs pontués de fauve; fémur de la première paire présentant en avant une rangée oblique de trois fortes épines; deux rangées inférieures au tibia 5-5, dont les supérieures plus longues, néanmoins plus courtes que le diamètre, et une rangée latérale supérieure de deux épines; au métatarse, deux rangées inférieures 4-5 et une rangée latérale; crins longs, inégaux, quelques-uns presque semblables aux épines. — Epigyne presque arrondie, présentant en avant deux petites fossettes ar-

rondies ou oblongues, séparées par une très-forte carène d'un brun-rouge brillant, très-rétrécie et presque tranchante dans le milieu, mais élargie en avant et en arrière en forme de rebords ; au dessous, un espace convexe, rougeâtre, marqué d'un sillon médian longitudinal, presque aussi large que la carène.

Fontainebleau (Bedel et Sédillot). Aube ! Isère : Sappey ! Basses-Alpes : prairies du Cousson et de Siron, près de Digne ! Faillefeu ! Ain : forêt de Seillons !

Assez commune, particulièrement dans les bois, sous les pierres un peu humides. Le mâle est adulte de la fin de mai jusqu'en août.

4. XYSTICUS LUCTATOR *L. K.* 1869.

(*) *Thomisus lanio* Wst. 1861.	*Thomisus Cambridgei* Cb. 1871 (ad part. ♂, non R. 1861).
Xysticus id. Ohl. 1865 (ad part.).	*Xysticus id.* Th. 1872 (1).
» *impavidus* Th. 1872.	

♂) Céph.th., long. 3 ; larg. 3. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 11,3. 10,9. 7,4. 7,3.

Céphalothorax brun-rouge, veiné de fauve sur les côtés ; en dessus, une large bande testacée, renfermant en avant une bande rougeâtre, peu distincte ; en arrière, de chaque côté de la bande testacée, une tache noire triangulaire. Téguments presque lisses en dessus, légèrement rugueux sur les côtés ; un crin très-fort derrière chacun des yeux latéraux supérieurs ; les autres crins très-courts. Front un peu moins large que chez *X. cristatus*, tronqué, avec les angles un peu obtus. Surface légèrement convexe et un peu inclinée en avant. Tubercules des yeux latéraux assez prononcés. Sur le bord du bandeau, une rangée de neuf ou onze crins non soulevés. — Abdomen noir ou brun foncé, avec une bordure blanche découpée et ponctuée ; en dessus, une très-large bande longitudinale d'un testacé obscur, présentant, dans la seconde moitié, trois paires de ramifications horizontales

(1) Toutes ces synonymies ont été établies et discutées par M. T. Thorell, sauf celle du *Xysticus luctator* L. Koch, qui a droit de priorité, le nom de *lanio*, ayant été employé par Westring et Ohlert, par confusion avec le véritable *X. lanio* de Ch. Koch. — M. le Dr L. Koch a bien voulu me communiquer le type de son *X. luctator* pour établir sa synonymie avec certitude.—Le bulbe du mâle, d'une conformation si curieuse, a été très-exactement figuré par M. O. P. Cambridge, comme appartenant au *X. Cambridgei* Bl. ; mais depuis, cet auteur a reconnu que la femelle du *X. Cambridgei*, décrite et figurée par M. Blackwall (*Hist. Spid.*), est une espèce différente mais douteuse, le type ayant été détruit.

plus claires ; tégument garni de crins robustes et courts.— Fémurs et patellas des pattes brun noirâtre, plus clairs aux paires postérieures; tibias, métatarses et tarses d'un fauve-rouge, avec l'extrémité des articles rembrunie à la troisième et à la quatrième paire ; fémur de la première paire pourvu, sur la face antérieure, de cinq ou six fortes épines, plus courtes que le diamètre de l'article et disposées en deux lignes peu régulières; au tibia, deux rangées d'épines en dessous (6-4), robustes, presque égales, à peine aussi longues que la largeur de l'article; au métatarse, deux rangées (4-3) d'épines plus longues. — Patte-mâchoire brun-rouge foncé; patella à peine plus longue que large; tibia plus court, presque aussi large à l'extrémité, resserré à l'articulation; son apophyse inférieure très-forte, lamelleuse, perpendiculaire, tronquée à l'extrémité, avec l'angle postérieur arrondi et l'angle antérieur dilaté transversalement; l'angle interne de cette dilatation court et aigu, l'angle externe prolongé et obtusément tronqué à l'extrémité ; bulbe brun-rouge, les deux apophyses médiocrement longues, grêles, aiguës, rapprochées à la base ; l'interne ou inférieure presque droite, dirigée en dedans; la médiane fortement recourbée en arrière, croisant l'inférieure près de l'extrémité et formant avec elle une sorte de boucle.

♀) **Céph.th., long. 3,5 ; larg. 3,1. — Abd., long. 6,5 ; larg. 6,2. — Pattes 1-2, 4, 3. = 8,5. 8,5. 6,5. 6,2.**

Céphalothorax brun noirâtre; en dessus, une bande d'un fauve très-obscur, très-large et continue; de plus, une très-fine ligne blanche marginale ; tégument presque lisse, garni de crins nombreux, très-courts, égaux. Surface convexe et inclinée en avant. Front large et obtusément tronqué. Tubercules oculaires peu prononcés. — Yeux médians de la deuxième ligne un peu plus écartés l'un de l'autre que des latéraux. Yeux médians égaux, formant un quadrilatère plus large que long ; les antérieurs plus resserrés que les supérieurs. — Abdomen en dessus d'un brun-rouge foncé, souvent entouré d'une bordure blanche continue, non découpée, doublée d'une fine ligne noire; tégument uniformément revêtu de spicules très-courts et acérés.— Pattes robustes, relativement courtes, d'un brun noirâtre, éclaircies en dessous, et ornées en dessus d'une fine ligne testacée longitudinale sur les fémurs, les patellas, les tibias et même les métatarses ; au fémur antérieur, une seule épine très-courte; au tibia, deux rangées inférieures de 3-3 épines robustes, beaucoup plus courtes que le diamètre, point de rangée latérale; au métatarse 4-4 et une rangée latérale supérieure; tous les crins égaux et beaucoup

plus courts que les épines. — Epigyne transverse, pré
chaque côté, une fossette arrondie, et dans le milieu u
noir ou rougeâtre, presque carré, divisé par une stri
longitudinale.

Aube : forêt de Rumilly (J. Ray). Alpes : Le Queyr
Aussi d'Angleterre, de Suède et d'Allemagne.
Espèce très-rare.

5. XYSTICUS CRISTATUS *Cl.* 1757 (sub : *Ar*

Aranea viatica L. 1758.
» *cristata* Clerck. 1759.
Thomisus cristatus Wlk. 1805 (ad part.).
» » Sud 1833 (ad part.).
Xysticus cristatus Th. (a
Thomisus cristatus B.
Xysticus jucundus E. S.
non ♂).

♂ Céph.-th., long. 2,2 ; larg. 2,1. — Pattes 1-2, 4, 3. = 7

Céphalothorax brun noirâtre ou rougeâtre, légère
fauve sur les bords ; en dessus, une large bande test
nets, un peu rétrécie en arrière, renfermant une
plus ou moins foncée ou rougeâtre, occupant, en
largeur et se terminant en pointe aiguë, en arrièr
postérieur ; en dessus, un crin très-long derrière les
et de chaque côté, une ligne longitudinale de tr
longs, épais. Front très-large, coupé carrément
légèrement inclinée en avant ; tubercules des yeu
proéminés ; sur le bord du bandeau, une rangée d
peu soulevés. — Abdomen brun foncé ou noir
blanche, assez large en avant ; en dessus, une b
nale fauve, à contours nets, élargie d'avant en
milieu, et tronquée, suivie de deux accents
même couleur, réunis par le sommet ; des c
en avant, plus courts dans le milieu et en arri
patelles et base des tibias des deux premières pai
deux paires postérieures d'un brun-rouge fo
presque noirs ; tous les autres articles d'un fauv
de la première paire pourvu sur la face anté
seize épines inégales, formant deux lignes peu
pourvu en dessus de deux rangées de 4-4 épines
longues que le diamètre et presque égales, et de
d'épines plus courtes ; au métatarse, deux r
dessous et une latérale (3), d'épines très-fortes,

le diamètre. — Patte-mâchoire brun-rouge foncé ; tibia plus court, mais aussi large que la patella, son apophyse inférieure très-épaisse, un peu coudée, tronquée et échancrée de manière à présenter, en avant, deux pointes très-obtuses et égales ; au point coudé, une saillie longitudinale, carénée, formant le triangle avec les deux pointes antérieures ; bulbe brun-rouge ; les apophyses noires, bien développées et largement séparées ; la médiane assez avancée et en forme de T ; la branche montante droite, longue et assez grêle ; la branche interne de même longueur, fine et un peu arquée, la branche externe beaucoup plus courte, un peu relevée et obtuse ; apophyse interne plus reculée, marginale, fauve et lamelleuse à la base, un peu excavée intérieurement, repliée, noire et aiguë à l'extrémité.

♀) Céph.th., long. 3 ; larg. 2,9. — Abd., long. 5 ; larg. 4,9. — Pattes 1-2, 4, 3. = 8,7. 8,7. 6,5. 5,7.

Céphalothorax brun-rouge clair ; bande dorsale blanche, faiblement rétrécie en arrière, renfermant une bande d'un fauve-rouge, presque aussi large en avant que la bande blanche, mais graduellement rétrécie en arrière et terminée en pointe aiguë vers le tiers postérieur. Surface presque plane ; crins longs, disposés comme chez le mâle ; sur le bord du bandeau, une rangée de sept crins, assez longs, sessiles. — Yeux de la ligne supérieure presque équidistants (les médians un peu plus resserrés). Yeux médians formant un quadrilatère sensiblement plus large que long ; les antérieurs un peu plus gros et un peu (à peine) plus écartés. — Abdomen brun-rouge clair, avec une bordure et une très-large bande dorsale d'un blanc-jaunâtre, à contours nets ; en arrière, la bande dorsale présentant trois paires de dents aiguës. — Pattes fauve-rouge clair, marquées de quelques taches brunes, principalement aux deux paires postérieures ; fémur de la première paire présentant sur la face antérieure une rangée oblique de trois épines longues presque égales ; point d'épines latérales aux tibias ; crins presque égaux, tous moins longs que les épines. — Epigyne présentant en avant deux fossettes arrondies ou ovales, séparées par une carène lisse, moins large que chacune des fossettes, large en avant, puis rétrécie et presque parallèle, à peine élargie en arrière ; au-dessous, un espace rougeâtre convexe, généralement aussi long que la carène, marqué de deux petites stries ou impressions longitudinales (1).

(1) L'étude des organes externes de la génération est indispensable pour distinguer les espèces du genre *Xysticus*, aussi ne faut-il pas s'étonner que Walckenaer, qui ne

plus courts que les épines. — Epigyne transverse, présentant, de chaque côté, une fossette arrondie, et dans le milieu un lobe élevé noir ou rougeâtre, presque carré, divisé par une strie ou entaille longitudinale.

Aube : forêt de Rumilly (J. Ray). Alpes : Le Queyras! Digne! — Aussi d'Angleterre, de Suède et d'Allemagne.
Espèce très-rare.

5. XYSTICUS CRISTATUS *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

Aranea viatica L. 1758.
» *cristata* Olv. 1789.
Thomisus cristatus Wlk. 1805 (ad part.).
» » Snd 1833 (ad part.).
Xysticus cristatus Th.(ad part. var.*a*)1871.
Thomisus cristatus B. 1861.—Wst. 1861.
Xysticus jucundus E. S. 1873 (ad part.: ♀, non ♂).

♂) Céph.th., long. 2,2 ; larg. 2,1. — Pattes 1-2, 4, 3.=7,3. 7,3. 4,8. 4,5.

Céphalothorax brun noirâtre ou rougeâtre, légèrement veiné de fauve sur les bords ; en dessus, une large bande testacée à contours nets, un peu rétrécie en arrière, renfermant une bande brune plus ou moins foncée ou rougeâtre, occupant, en avant, toute sa largeur et se terminant en pointe aiguë, en arrière, vers le tiers postérieur ; en dessus, un crin très-long derrière les yeux latéraux, et de chaque côté, une ligne longitudinale de trois crins assez longs, égaux. Front très-large, coupé carrément ; surface très-légèrement inclinée en avant ; tubercules des yeux latéraux bien prononcés ; sur le bord du bandeau, une rangée de sept crins un peu soulevés. — Abdomen brun foncé ou noir ; une bordure blanche, assez large en avant ; en dessus, une bande longitudinale fauve, à contours nets, élargie d'avant en arrière jusqu'au milieu, et tronquée, suivie de deux accents transverses de même couleur, réunis par le sommet ; des crins assez longs en avant, plus courts dans le milieu et en arrière. — Fémurs, patellas et base des tibias des deux premières paires, fémurs des deux paires postérieures d'un brun-rouge foncé, quelquefois presque noirs ; tous les autres articles d'un fauve testacé ; fémur de la première paire pourvu sur la face antérieure de onze à treize épines inégales, formant deux lignes peu régulières ; tibia pourvu en dessous de deux rangées de 4-4 épines, au moins aussi longues que le diamètre et presque égales, et de rangées latérales d'épines plus courtes ; au métatarse, deux rangées (4-3) en dessous et une latérale (3), d'épines très-fortes, plus longues que

le diamètre. — Patte-mâchoire brun-rouge foncé ; tibia plus court, mais aussi large que la patella, son apophyse inférieure très-épaisse, un peu coudée, tronquée et échancrée de manière à présenter, en avant, deux pointes très-obtuses et égales ; au point coudé, une saillie longitudinale, carénée, formant le triangle avec les deux pointes antérieures ; bulbe brun-rouge ; les apophyses noires, bien développées et largement séparées ; la médiane assez avancée et en forme de T ; la branche montante droite, longue et assez grêle ; la branche interne de même longueur, fine et un peu arquée, la branche externe beaucoup plus courte, un peu relevée et obtuse ; apophyse interne plus reculée, marginale, fauve et lamelleuse à la base, un peu excavée intérieurement, repliée, noire et aiguë à l'extrémité.

♀) Céph.th., long. 3 ; larg. 2,9. — Abd., long. 5 ; larg. 4,9. — Pattes 1-2, 4, 3. = 8,7. 8,7. 6,5. 5,7.

Céphalothorax brun-rouge clair ; bande dorsale blanche, faiblement rétrécie en arrière, renfermant une bande d'un fauve-rouge, presque aussi large en avant que la bande blanche, mais graduellement rétrécie en arrière et terminée en pointe aiguë vers le tiers postérieur. Surface presque plane ; crins longs, disposés comme chez le mâle ; sur le bord du bandeau, une rangée de sept crins, assez longs, sessiles. — Yeux de la ligne supérieure presque équidistants (les médians un peu plus resserrés). Yeux médians formant un quadrilatère sensiblement plus large que long ; les antérieurs un peu plus gros et un peu (à peine) plus écartés. — Abdomen brun-rouge clair, avec une bordure et une très-large bande dorsale d'un blanc-jaunâtre, à contours nets ; en arrière, la bande dorsale présentant trois paires de dents aiguës. — Pattes fauve-rouge clair, marquées de quelques taches brunes, principalement aux deux paires postérieures ; fémur de la première paire présentant sur la face antérieure une rangée oblique de trois épines longues presque égales ; point d'épines latérales aux tibias ; crins presque égaux, tous moins longs que les épines. — Epigyne présentant en avant deux fossettes arrondies ou ovales, séparées par une carène lisse, moins large que chacune des fossettes, large en avant, puis rétrécie et presque parallèle, à peine élargie en arrière ; au-dessous, un espace rougeâtre convexe, généralement aussi long que la carène, marqué de deux petites stries ou impressions longitudinales (1).

(1) L'étude des organes externes de la génération est indispensable pour distinguer les espèces du genre *Xysticus*, aussi ne faut-il pas s'étonner que Walckenaer, qui ne

Toute la France : Paris (La Glacière !). Alpes ! Corse !

Commune dès le mois d'avril : dans les jardins, les prairies, les bois, etc., au pied des plantes, plus rarement sur les arbustes et les buissons. — En juillet, la femelle se retire sous une pierre pour pondre et garder son cocon. Celui-ci renferme de 80 à 90 œufs d'un blanc jaunâtre.

6. XYSTICUS PINI *H.* 1831 (sub : *Thomisus*).

Thomisus pini H. 1831.
?) » *lateralis* H. 1831.
Xysticus mordax C. K. 1835.
» *cinereus* C. K. 1837-38.
» *audax* C. K. 1845 (ad part.).
» *pini* Th. 1856.
Thomisus cinereus Wst. 1861.
» *audax* B. 1861.
Xysticus cristatus Th. 1871 (ad part. : var. *b*) (1).
» *pini* Th. 1872.

♂) *Max.* Céph.th., long. 2,5 ; larg. 2,4. — Pattes 1-2, 4, 3. = 8,9. 8,9. 6. 5,8.
Min. Céph.th., long. 1,3. — Pattes 1° p. 5.

Céphalothorax brun noirâtre, fortement veiné de fauve sur les côtés ; en dessus, une large bande testacée, rétrécie en arrière, à contours souvent découpés, renfermant souvent une bande brune ponctuée de fauve, ordinairement assez vague, occupant toute sa largeur en avant, et se terminant en pointe très-obtuse vers le tiers postérieur. Front et yeux comme chez *X. cristatus*, crins disposés de même. — Abdomen brun foncé ou noir ; une bordure blanche très-large, ponctuée de noir et plus ou moins découpée ; une bande longitudinale fauve, continue, formée de trois larges accents, réunis par le sommet ; cette bande ponctuée et découpée comme la bordure ; des crins courts, assez robustes. — Fémurs, patellas et base des tibias des deux premières paires noirâtres et tachés de fauve sur leur face antérieure ; les autres articles, ainsi que les deux paires postérieures, fauves ; celles-ci

tenait pas compte de ces organes, ait pu considérer toutes les espèces de ce genre comme de simples variétés ; presque toutes ont été confondues par lui ; cependant la courte description qu'il donne du palpe mâle s'applique mieux au véritable *X. cristatus* qu'à tout autre. « La cupule (tarse) renferme un conjoncteur (bulbe) qui a la forme d'un disque arrondi, creux dans le milieu et entouré d'un bourrelet ; à sa base sont deux conjoncteurs surnuméraires, formés par un petit crochet (apophyse médiane) qui s'avance au-dessus d'une petite cupule (apophyse inférieure) » — La description de l'épigyne de la femelle est assez curieuse : « elle est formée d'une coquille arrondie, dentée, avec quatre bourrelets (!) au milieu desquels est une fente longitudinale plus pâle » (la carène, qui est au contraire en saillie).

(1) Dans le 2e fascicule de ses *Remarks on Synonyms*, M. Thorell avait réuni cette espèce au *X. cristatus*, mais il l'a rétablie, avec raison, dans le supplément du même ouvrage.

ponctuées et tachées de brun, principalement aux fémurs ; fémur de la première paire pourvu, sur la face antérieure, de sept ou neuf épines très-inégales, non sériales ; tibia pourvu en dessous de deux rangées (6-4) d'épines plus longues que le diamètre, sauf la troisième et la sixième, qui sont plus courtes, aussi des rangées d'épines latérales plus courtes ; au métatarse, même disposition que chez *X. cristatus*. — Patte-mâchoire très-voisine ; apophyse tibiale semblable ; apophyse médiane du bulbe en forme de T : la branche montante très-courte, assez épaisse ; les deux branches latérales beaucoup plus longues, égales, formant une ligne droite ; apophyse inférieure plus développée, mais de même forme que chez *X. cristatus*.

♀) **Céph.th., long. 2,8 ; larg. 2,6. — Abd., long. 4,7 ; larg. 4,5. — Pattes 1-2, 4, 3. = 8. 8. 5,9. 5,7.**

Céphalothorax brun-noirâtre, varié de fauve ; bande dorsale très-large, un peu rembrunie en avant, mais ne renfermant pas de tache triangulaire ; surface presque plane ; crins très-longs ; sur le bord du bandeau, une rangée de sept crins sessiles, dont le médian plus long que les autres. — Yeux de la ligne supérieure presque équidistants. Yeux médians presque égaux, formant un quadrilatère à peine plus large que long ; les antérieurs aussi écartés que les supérieurs. — Abdomen brun foncé ou rougeâtre, ponctué de noir ; une large bordure et une bande médiane continue, présentant en arrière trois paires de dents horizontales, d'un gris fauve, couvertes de gros points blancs et à contours découpés. — Pattes des quatre paires brun-rouge foncé, ornées de gros points noirs, formant des anneaux incomplets sur les tibias et les métatarses des deux paires postérieures ; des points fauves sur la face antérieure des fémurs de la première paire ; épines et crins comme chez *X. cristatus* ; de plus, une rangée latérale supérieure de deux petites épines au tibia de la première paire (1). — Epigyne présentant en avant deux grandes fossettes arrondies ou ovales, séparées par une carène lisse, moins large que chacune des fossettes, presque également élargie aux deux extrémités et graduellement rétrécie dans le milieu, bordée de deux fins traits noirs, ayant l'aspect d'un *x* disjoint ; au-dessous, un espace rougeâtre, moins long que la carène, et souvent marqué de deux petites impressions obliques.

Var. ♂ *minima*. Céphalothorax noir, avec la bande longitudinale très-blanche et nette (des Landes).

(1) Les épines latérales manquent quelquefois, alors la disposition est la même que chez *X. cristatus*.

Var. ♀. **Bordure de l'abdomen large et nette, souvent teintée de rouge; parties foncées presque noires. — Pattes brun-rouge carminé, ponctuées de noir.**

Paris! Fontainebleau. Normandie. Aube! Mayenne. Landes (Dr Gobert). Alpes: Sappey! Vallais! Briançon! Monétier! Corse! — Aussi en Espagne, Sicile.

Commune depuis le printemps jusqu'à l'automne, principalement dans les forêts de conifères; se trouve à terre, au pied des plantes, quelquefois aussi sur les branches des arbres. — Le cocon placé sous une pierre et assidûment gardé par la femelle, est souvent fixé par l'un des bords; j'y ai trouvé 90 œufs d'un blanc jaunâtre (Briançon, 9 juillet) (1).

7. XYSTICUS NUBILUS *Sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 1,6; larg. 1,6. — Pattes 1-2, 4, 3 = 5,5. 5,5. 3,7. 3,3.

Céphalothorax brun foncé, presque noir, légèrement varié de fauve sur les bords; en dessus, une large bande brune un peu plus claire, souvent rougeâtre, peu distincte en avant, mais limitée en arrière par deux lignes d'un blanc mat ou jaunâtre, se joignant à angle très-aigu; tégument finement chagriné; des crins très-longs, formant en dessus trois lignes longitudinales et garnissant les côtés de la face. Sur le bord du bandeau, une rangée de sept longs crins. Tubercules des yeux latéraux bien prononcés. — Abdomen brun foncé ou noir; une bordure blanche et une très-large bande longitudinale blanche ou fauve, présentant dans la seconde moitié trois paires de grandes denticulations horizontales; des crins assez courts, presque égaux. — Fémurs, patellas et base des tibias presque noirs aux deux premières paires, brun-rouge aux deux paires postérieures, tous les autres articles d'un jaune plus ou moins vif, quelquefois ponctués de brun; au fémur de la première paire, une rangée peu régulière de quatre ou cinq épines inégales, dont la seconde et la quatrième très-longues; de plus, une rangée dorsale de deux ou trois épines plus courtes; au tibia, deux rangées inférieures de 4-3, assez longues, et une rangée latérale supérieure de 2 épines courtes; au métatarse, deux rangées inférieures de 3-3 longues, sauf les terminales, et une rangée latérale de deux. — Patte-mâchoire

(1) Une autre espèce de Syrie, dont l'apophyse médiane est aussi en forme de T, a été décrite par M. O. P. Cambridge sous le nom de *Th. edax* (voy. *Gen. List. of Sp. Syr.*, p. 303).

brun foncé, très-voisine de celle de *X. cristatus* par l'apophyse tibiale et la disposition du bulbe; l'apophyse médiane de celui-ci, cependant différente : fine, très-longue et oblique, divisant entièrement le bulbe dans sa plus grande largeur; la branche montante du T entièrement cachée par les lobes du bulbe.

♀) Céph.th., long. 2,4; larg. 2,2. — Abd., long. 3,7; larg. 3. — Pattes 1-2, 4, 3. = 6,3. 6,3. 5,3. 4,7.

Très-voisine de *Xysticus cristatus* par la forme et la coloration (voy. p. 162); crins du céphalothorax très-robustes et très-nombreux, inégaux.—Yeux de la ligne supérieure presque équidistants. Yeux médians formant un quadrilatère presque aussi long que large; les antérieurs un peu plus gros et un peu plus resserrés.— Abdomen (voy. *X. cristatus*), les parties brunes teintées de rouge, souvent carminées. — Pattes assez robustes, fauves, ponctuées et tachées de brun-rouge, principalement à l'extrémité et sur les côtés des articles; au fémur de la première paire, une rangée oblique de trois épines; au tibia, deux rangées inférieures de 4-4 ou 5-4, les supérieures plus longues, surtout les deux médianes, point de latérales; au métatarse, deux rangées inférieures de 4-4 ou 4-5, dont les supérieures très-longues et inégales, et des épines latérales. — Epigyne conformée comme chez *X. cristatus*.

Corse! — Se trouve aussi en Espagne, en Sicile et en Algérie (Leprieur).

Assez commune au printemps et en été, dans les mêmes conditions que *X. cristatus*, souvent aussi sur les arbustes et les buissons.

Voisin des *Xysticus cristatus* et *pini*. Chez le mâle, la disposition des apophyses du bulbe est la même, mais la médiane est plus longue et non en forme de T.— Le meilleur caractère pour distinguer la femelle est fourni par les yeux médians, qui forment un quadrilatère à peine plus large que long, dont le côté antérieur est un peu plus étroit; tandis que chez *X. cristatus* le quadrilatère est visiblement plus large que long, avec le côté antérieur un peu plus large.

8. XYSTICUS ULMI *H.* 1831 (sub : *Thomisus*).

Thomisus bivittatus Wst. 1861.
» *ulmi* » » (ad part).
Thomisus Westwoodii Cb. 1871.

♂) Céph.th., long. 2,4; larg. 2,1. — Pattes 1, 2, 4, 3.=8,3. 7,8. 5,5. 5.

Céphalothorax brun-rouge, avec une bande sub-marginale et une large bande médiane fauves; celle-ci rembrunie et bordée,

en avant, de deux petites lignes longitudinales d'un blanc mat. Tégument presque lisse, garni de crins courts; en dessus, de chaque côté, un seul crin très-long, derrière les yeux latéraux. Front très-large et coupé carrément; surface plane. Tubercules des yeux latéraux peu prononcés. Sur le bord du bandeau, une rangée de sept crins non soulevés. — Abdomen brun-rouge foncé; une bordure blanche assez fine; dans la moitié antérieure, une large bande blanche longitudinale un peu découpée; dans la seconde moitié, deux lignes blanches horizontales; des crins courts sur toute la surface. — Fémurs et patellas des deux premières paires noirs ou brun foncé; tibias, métatarses et tarses d'un jaune vif; pattes postérieures fauves, avec la base des fémurs rembrunie; au fémur de la première paire, en avant, une dizaine d'épines très-inégales, disposées irrégulièrement sur trois rangs, et en dessus, une ligne régulière de cinq épines presque égales; au tibia, en dessous 4-4, et une rangée latérale en dessus et en dessous de 3; au métatarse 3-3 et une rangée latérale de trois épines beaucoup plus courtes. — Patte-mâchoire fauve-rouge; tibia plus court que la patella, légèrement resserré à l'articulation, son apophyse inférieure très-développée, presque verticale, conique, obtusément tronquée et même un peu échancrée à l'extrémité; bulbe brun-rouge, les deux apophyses noires, petites, écartées longitudinalement : la médiane assez forte, cylindrique, perpendiculaire, terminée par un très-petit crochet recourbé en arrière; l'inférieure plus courte et plus grêle, aiguë, un peu courbée en avant; presque cachée en dessous par l'apophyse tibiale.

♀) Céph.th., long. 2,6; larg. 2,4. — Abd., long. 4,3; larg. 3,7. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 7,8. 7,7. 5,5. 5.

Céphalothorax brun, veiné de fauve sur les côtés; une fine ligne noire marginale, interrompue en arrière, et une bande dorsale blanche très-nette et continue, renfermant une bande d'un fauve-rouge vif, rétrécie en arrière, se prolongeant presque jusqu'au bord postérieur, ordinairement coupée d'une ligne claire longitudinale partant de l'espace oculaire; celui-ci blanchâtre. Front large, tronqué en ligne droite; crins latéraux longs, crins dorsaux assez courts, inégaux; sur le bord du bandeau, une rangée de sept crins égaux, dont le médian plus élevé. — Yeux supérieurs presque équidistants. Yeux médians formant un quadrilatère un peu plus large que long; les antérieurs plus gros et un peu (à peine) plus resserrés. — Abdomen brun-rouge clair, avec une très-large bordure blanche; partie brune souvent limitée par un fin trait noir et tronquée en arrière, renfermant

en avant une large bande fauve longitudinale, et en arrière deux bandes transverses de même couleur. — Pattes entièrement d'un fauve-rouge; fémur de la première paire pourvu sur la face antérieure de trois épines presque égales, moins longues que le diamètre; au tibia et au métatarse, deux rangées inférieures de 5-5 robustes et inégales; au tibia, en dessus, deux très-petites épines latérales (difficiles à distinguer des crins), et au métatarse, une rangée latérale de trois épines semblables aux inférieures; crins inégaux, tous moins longs que les épines, disposés en séries, quelques-uns très-forts, presque spiniformes, principalement aux fémurs. — Epigyne présentant en avant une petite fossette ovale transverse, non divisée par une carène, mais renfermant, dans sa seconde moitié, deux petits tubercules lisses, noirs ou rouges, ovales et convergeant en arrière; au-dessous, un espace plus ou moins large, rougeâtre, convexe, un peu plissé, avec une ligne claire longitudinale, souvent un peu déprimée, faisant suite à la fossette.

Bois de Boulogne! Meudon! Oise: Précy, Compiègne. Aube: Troyes! Aisne: Guise (Sédillot). Auvergne! Pyrénées.

Assez rare. Se trouve au printemps dans les prairies.

9. XYSTICUS LANIO *C. K.* 1845.

Xysticus lanio C. K. 1845 (ad part., fig. 1009).
Xysticus viaticus Ohl. 1867 (ad part.).
» *lateralis* Th. 1873 (1).

♂) Céph.th., long. 2,5; larg. 2,5. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 10,6. 10,5. 6,6. 6,2.

Céphalothorax brun-rouge clair, veiné de fauve sur les côtés en dessus, une large bande longitudinale un peu plus pâle,

(1) Comme variétés de son *Xysticus lanio*, Ch. Koch a figuré (*Ar.*, t. XII, pl. 414), trois espèces différentes: — fig. 1009, le mâle du vrai *lanio;* fig. 1011, le mâle du *bifasciatus;* fig. 1010, la femelle du même; fig 1012, la femelle du *robustus.* — Sur certains points, je ne suis pas d'accord avec M. Thorell qui veut rapporter la figure 1010 à son *impavidus* (*luctator*); les crins et les épines sont beaucoup trop longs pour convenir à cette espèce, remarquable par ses crins très-courts et la présence d'une seule épine fémorale; d'un autre côté, le folium dorsal est à contours trop nets pour représenter le vrai *lanio.* — Comme *X. lanio*, Westring et Ohlert ont décrit une espèce toute différente (voy. *luctator*). — M. Thorell veut substituer au nom bien connu de *lanio* celui de *lateralis* Hahn, mais je ne puis accepter cette synonymie; pour moi, le *Thomisus lateralis* de Hahn n'est autre qu'une variété de son *Th. pini.*

limitée en avant par deux fines lignes d'un blanc mat, dilatées et réunies en arrière un peu avant le tiers postérieur; souvent une très-fine ligne noire marginale; tégument presque lisse; surface presque plane; au-delà des yeux, cinq lignes longitudinales de crins: les latéraux et les premiers de chaque ligne très-longs (1, 4, 5, 4, 1). Front très-large et coupé carrément. Sur le bord du bandeau, une rangée de neuf crins sessiles. Tubercules des yeux latéraux bien prononcés. — Abdomen brun-rouge clair, avec une bordure et une très-large bande médiane, présentant en arrière trois paires de ramifications aiguës, d'un blanc jaunâtre ou rosé; des crins très-longs et forts sur toute la surface. — Pattes fauve-rouge plus ou moins foncé, avec les métatarses et les tarses éclaircis; fémur de la première paire pourvu sur la face antérieure de huit à douze robustes épines, très-inégales, dont quelques-unes presque aussi longues que le diamètre; en dessous, au tibia, deux rangées de 5-5 épines fortes et longues, et des rangées latérales d'épines semblables; au métatarse, également 5-5 épines encore plus longues. — Patte-mâchoire fauve-rouge; tibia à peine plus court que la patella, légèrement resserré à la base; son apophyse inférieure très-obtuse et tronquée, paraissant carrée de profil; sa troncature longitudinale (vue en dessus) avec l'angle postérieur obtus et l'angle antérieur prolongé en pointe noire aiguë; bulbe brun-rouge clair; ses deux apophyses grêles, noires, très-écartées longitudinalement et dirigées en avant: la médiane arquée et recourbée en crochet du côté interne; l'interne (ici inférieure) grêle, droite, obliquement dirigée en avant.

♀) Céph.th., long. 3,5; larg. 3,5.— Abd., long. 5,6; larg. 5,6.— Pattes 1, 2, 4, 3. = 10. 9,7. 6,9. 6,5.

Céphalothorax brun-rouge clair, veiné de brun sur les bords et plus foncé en dessus; une large bande longitudinale d'un jaune testacé, un peu rétrécie en arrière, renfermant en avant une bande presque aussi large, de même teinte que les parties latérales. Crins très-longs, disposés comme chez le mâle. Front large, coupé presque en ligne droite; tubercules des yeux latéraux petits. Sur le bord du bandeau, une rangée de neuf crins dont le médian un peu plus élevé et beaucoup plus long. — Yeux médians de la seconde ligne un peu (à peine) plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux. Yeux médians formant un carré presque régulier; les antérieurs un peu plus gros et à peine plus resserrés. — Abdomen brun-rouge clair, présentant les mêmes dessins que chez le mâle; la bande médiane denticulée mais non interrompue en arrière; crins nombreux, très-longs.—

Pattes fauve-rouge, les antérieures un peu plus foncées ; les fémurs et les tibias éclaircis en avant ; fémur de la première paire pourvu d'une ligne oblique de trois longues épines égales ; tibia pourvu en dessous de deux rangées 5-5 d'épines : celles du rang interne courtes, celles de l'externe plus longues, surtout la deuxième et la quatrième, et une rangée latérale de trois épines courtes ; au métatarse, deux rangées 5-5 et des rangées latérales ; crins nombreux, inégaux, quelques-uns aussi longs que les épines. — Epigyne assez petite, divisée par une petite carène fauve, longitudinale et droite ; de chaque côté, une fossette arrondie ou ovale, renfermant une saillie rougeâtre lisse, de même forme et presque aussi grande ; un espace assez large et noirâtre au-dessous, présentant une faible dépression un peu striée.

Var. ♂). Céphalothorax et pattes fauve-rouge clair. — Abdomen gris-blanc, parsemé de points noirs très-écartés et marqué de tachettes plus grandes, correspondant aux fossettes : une antérieure ; les suivantes disposées en quatre paires, dont la seconde plus écartée (Guise).

Paris ! Cernay. Fontainebleau (Bedel, Sédillot). Orne (Bedel, Léveillé). Mayenne. Oise : Précy, Compiègne. Aisne : Guise (Sédillot). Vendée (R. Vallette). Landes (Dr Gobert. Toutes les Alpes ! Corse !

Assez commune dans les endroits sablonneux, aux mois de juin et juillet ; se trouve au pied des plantes et aussi sur les arbres plus souvent que les autres espèces du genre.

10. XYSTICUS ERRATICUS *B.* 1834 (sub : *Thomisus*).

Thomisus ulmi Wst 1861 (ad part. ♂) (1).

♂) Céph. th., long. 2,3 ; larg. 2,3. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 8,6. 8,4. 6. 5,4.

Céphalothorax fauve-rouge ; une fine ligne noire marginale et deux bandes brunes dorsales plus ou moins distinctes, partant

(1) M. T. Thorell cite aussi la figure 286 des *Arachniden*, qui porte le nom de *Xysticus bifasciatus* Ch. Koch, mais je ne puis partager cette opinion ; la taille indiquée à côté de la figure est supérieure à celle du *X. erraticus ;* bien que les dessins de Ch. Koch, qui datent de 1838, manquent un peu de finesse, on peut voir que l'apophyse du bulbe a été représentée, avec intention, très-longue et bifide, ce qui indique clairement le véritable *X. bifasciatus ;* cette longue apophyse génitale est également représentée dans la figure 1011, qui porte le nom de *Xysticus lanio* variété ; cette figure se rapporte aussi au *X. bifasciatus*, et en cela je suis d'accord avec M. T. Thorell.

des yeux latéraux supérieurs et non rapprochées en arrière; intervalle des bandes dorsales limité, dans sa portion antérieure, par deux fines lignes jaunes. Tégument lisse; surface presque plane; en dessus, un seul crin très-long, de chaque côté, derrière les yeux latéraux, et un autre, un peu plus court, au niveau de l'intervalle des latéraux aux médians. Front très-large et coupé carrément, à peine incliné. Tubercules des yeux latéraux bien prononcés. Sur le bord du bandeau, une rangée de sept crins non soulevés. — Abdomen brun-rouge clair; une large bordure blanche, interrompue en avant; portion antérieure marquée de trois lignes blanches longitudinales, dont la médiane droite et courte, les latérales un peu divergentes en arrière; portion postérieure marquée de deux lignes blanches horizontales et de points noirs disséminés; des crins courts, peu robustes, espacés. — Fémurs et patellas des deux premières paires de pattes noirs ou brun foncé; tibias, métatarses et tarses, ainsi que les deux paires de pattes postérieures, d'un jaune clair; fémur de la première paire présentant sur la face antérieure un groupe de huit ou neuf très-fortes épines, presque aussi longues que le diamètre de l'article, inégales et non disposées en séries; tibia pourvu en dessous de deux rangées (4-4) d'épines peu robustes, aussi longues que le diamètre; au métatarse, deux rangées (5-5) d'épines plus robustes, relativement plus longues (la 2e plus longue que les autres; la 3e un peu plus latérale). — Patte-mâchoire fauve-brunâtre; patella à peine plus longue que large; tibia plus court, élargi à l'extrémité, son apophyse inférieure très-forte, longitudinale, tronquée au sommet, avec l'angle postérieur de la troncature un peu saillant, obtus et dirigé en dehors, présentant une petite saillie du côté interne; l'angle antérieur aigu et un peu avancé; bulbe rougeâtre, avec un rebord noir; lobe externe très-développé, arrondi en avant; apophyse médiane très-petite, tronquée en ligne droite, presque carrée; apophyse interne bien séparée et inférieure, longue, cylindrique, dirigée du côté interne, terminée en pointe assez aiguë et un peu recourbée en avant.

Var.). Céphalothorax brun-rouge sombre, avec la bande indistincte. — Parties brunes de l'abdomen (chez le type) d'un noir profond.— (Cette variété rappelle beaucoup le *Xysticus* figuré par Ch. Koch, f. 286, comme variété de son *X. lanio*, mais qui cependant appartient au *X. bifasciatus*).

♀) (jeune).

Céphalothorax fauve clair testacé; une ligne marginale noire, fine, ponctuée; deux lignes dorsales brunes, peu larges, un peu

découpées, partant des angles de la face, à peine rapprochées en arrière. Crins noirs, très-longs en avant. Front large et carré; tubercules des yeux latéraux assez forts. Sur le bord du bandeau, une rangée de sept crins longs, dont le médian plus élevé. — Yeux de la seconde ligne presque équidistants. Yeux médians égaux, formant un quadrilatère un peu plus large que long; les antérieurs à peine plus resserrés. — Abdomen fauve testacé, garni de crins noirs, relativement longs; marqué de gros points noirs formant une bordure peu régulière, quelques-uns aussi en dessus, dont les deux principaux en arrière. — Pattes testacées, avec une ligne brune longitudinale sur les fémurs, les patellas et les tibias, surtout visible aux deux premières paires; fémur de la première paire pourvu d'une rangée oblique de trois épines; deux rangées inférieures au tibia et au métatarse; point de rangée latérale au tibia; une supérieure de trois épines au métatarse; crins nombreux inégaux, tous plus courts que les épines. (Epigyne non développée).

Paris : La Glacière ! (en avril). Chaville ! La Varenne ! Eure-et-Loir : Forêt de Châteauneuf (Sédillot). Alpes : Digne !

Cette espèce paraît rare en France. — D'après M. Blackwall, la ponte a lieu en juin ; le cocon est blanc et lenticulaire, il est fixé à une feuille sèche et il contient de 40 à 50 œufs.

11. XYSTICUS BIFASCIATUS *C. K.* 1837.

Xysticus bifasciatus C. K. 1837.
» *lanio* C. K. 1845 (ad part., fig. 1011 ♂ et 1010 ♀).

Thomisus bifasciatus Wst. 1861. — B. 1861.

♂) Céph. th., long. 3,5 ; larg. 3,4. — Pattes 1-2, 4, 3. = 10,2. 10,2. 7,9. 7,6.

Céphalothorax brun-rouge ; deux bandes longitudinales noires, partant des yeux latéraux ; espace compris entre ces bandes d'un fauve-rouge, limité en avant par deux petits traits blancs, élargis et réunis en arrière vers le tiers postérieur ; l'espace triangulaire circonscrit par ces traits blancs renfermant souvent deux points et une petite ligne longitudinale noirs. Tégument presque lisse ; en dessus des crins disposés en lignes (1, 4, 3 ou 4, 4, 1), les premiers très-longs, les suivants diminuant promptement. Front moins large que chez *X. cristatus*, tronqué, avec les angles un peu obtus. Surface du dos très-légèrement convexe. Tubercules des yeux latéraux assez prononcés ;

sur le bord du bandeau, une rangée de neuf crins non soulevés. — Abdomen brun-rouge en dessus, noirâtre sur les côtés; en avant une fine bordure; dans la seconde moitié trois bandes horizontales fauves peu distinctes; des crins assez longs et robustes en avant et sur les côtés, beaucoup plus courts dans le milieu et en arrière. — Fémurs et patellas des deux premières paires de pattes brun-rouge foncé; tibias, métatarses et tarses, ainsi que les deux paires de pattes postérieures, d'un fauve-rougeâtre; fémur de la première paire présentant sur la face antérieure six ou sept épines robustes, très-inégales, dont deux seulement presque aussi longues que le diamètre de l'article; au tibia, en dessous, deux rangées (5-4) d'épines robustes, relativement assez courtes et inégales; deux rangées aussi au métatarse de 7-4 épines, un peu plus longues que le diamètre. — Patte-mâchoire brun-rouge; tibia beaucoup plus court que la patella, mais aussi large, son apophyse inférieure élevée et assez courte, de profil étroite et presque carrée, en dessus sa troncature presque triangulaire, avec les trois angles un peu saillants, mais obtus; bulbe brun-rouge foncé, les deux apophyses noires, longues et perpendiculaires, étroites, conniventes, sauf à l'extrémité, un peu prismatiques et légèrement sinueuses, terminées en pointes aiguës : l'interne un peu recourbée à la pointe et dépassant la médiane, celle-ci présentant à la base un petit talon externe.

♀) Céph.th., long. 3,7; larg. 3,6. — Abd., long., 5,5; larg. 4,8. — Pattes, 1, 2, 4, 3. = 10. 9,7. 7,7. 6,9.

Céphalothorax brun-rouge vif, ponctué de fauve seulement en arrière; bande dorsale très-large, fauve-rouge, limitée en avant par deux fins traits d'un blanc mat, réunis vers le tiers postérieur; une bande horizontale de même couleur, traversant le groupe oculaire; crins très-forts, disposés comme chez le mâle, mais plus courts, sauf les latéraux. — Yeux de la ligne supérieure à peu près équidistants (les médians un peu plus resserrés). Yeux médians égaux, formant un carré tout à fait régulier. — Abdomen brun-rouge clair, entièrement entouré d'une assez large bordure d'un jaunâtre mat; présentant dans la portion antérieure une bande longitudinale de même couleur, élargie d'avant en arrière, et tronquée; dans la portion postérieure, trois ou quatre bandes transverses, un peu arquées, très-rarement reliées à la bande antérieure. — Pattes d'un fauve-rouge; les deux paires antérieures un peu plus foncées, avec une ligne testacée longitudinale sur les patellas et les tibias; fémur de la première paire présentant une rangée de trois épines assez fortes, dont la supérieure

plus courte ; sous le tibia, deux rangées (5-5), les supérieures robustes, plus courtes que le diamètre de l'article, avec la deuxième et la quatrième un peu plus longues que les autres; les inférieures encore plus courtes ; sur la face supérieure du tibia, une rangée latérale de trois épines courtes ; au métatarse, deux rangées (5-5). — Epigyne en saillie ovale transverse, présentant en avant une petite fossette arrondie ou un peu tronquée, non divisée par une carène, suivie d'un espace noirâtre, convexe, divisé par une dépression au canal longitudinal, atteignant le bord de l'épigastre.

Alpes : Le Sappey ! Briançon ! Digne ! (Tessin, P. Pavesi).

Espèce très-rare. Se trouve au printemps dans les grandes prairies ; en juin, la femelle devient sédentaire, elle plie à demi, au moyen de quelques fils, une feuille d'arbuste et y dépose son cocon, qui est de forme ordinaire et qui contient environ 180 œufs.

12. XYSTICUS IBEX *Sp. nov.*

♂) Céph. th., long. 1,8 ; larg. 1,6. — Pattes 1-2, 4, 3. = 5,4. 5,4. 4,1. 3,1.

Céphalothorax noir ; deux lignes longitudinales d'un jaune mat, un peu élargies et convergeant en arrière, se réunissant en forme de V, n'atteignant pas tout à fait le bord frontal en avant; une bande transverse de même couleur, traversant le groupe oculaire et enveloppant les tubercules latéraux ; tégument finement chagriné, garni de crins courts en dessus, beaucoup plus longs en avant et au-dessus des yeux supérieurs. Front très-large et carré ; surface presque plane ; sur le bord du bandeau, une rangée de sept crins un peu soulevés. — Abdomen brun foncé ou noir ; une bordure blanche assez fine ; en dessus, une bande longitudinale d'un fauve clair, beaucoup plus large que les parties noires, très-fortement denticulée dans la seconde moitié, et paraissant formée de plusieurs triangles, quelquefois tout à fait séparés ; des crins courts presque égaux. — Fémurs et patellas des deux premières paires très-noirs ; les articles suivants d'un jaune clair ; pattes des deux paires postérieures entièrement d'un fauve brunâtre ; au fémur antérieur, en avant, une ligne peu régulière de trois ou quatre épines longues, inégales, et de plus deux ou trois petites épines latérales ; au tibia, en dessous 4-4 épines, point de latérales ; au métatarse, en dessous 3-3,

avec une rangée latérale supérieure de 2 et une rangée latérale inférieure d'une seule épine.—Patte-mâchoire brun-rouge foncé ; tibia presque aussi long que la patella, un peu resserré à l'articulation ; son apophyse inférieure un peu externe, très-élevée et longitudinale, en forme de forte carène, tronquée en avant, avec l'angle supérieur avancé et très-obtus ; bulbe noir, les deux apophyses assez courtes, presque égales, écartées comme chez *X. ulmi*, mais dirigées très-obliquement et parallèlement en avant ; la médiane, un peu plus grêle que l'inférieure, terminée par un petit crochet.

♀) Céph.th., long. 2 ; larg. 1,9. — Abd., long. 3,5 ; larg. 3. — Pattes 1-2, 4, 3. = 5,5. 5,5. 4,5. 3,7.

Céphalothorax brun-foncé et varié de fauve sur les côtés ; en dessus, une très-large bande médiane d'un fauve obscur et grisâtre, brusquement rétrécie et éclaircie en arrière ; la portion antérieure de cette bande plus foncée et terminée en pointe en arrière. Tégument finement chagriné, garni de crins très-robustes, inégaux, assez courts en dessus, plus longs sur les côtés et le devant de la face. Surface légèrement convexe, présentant une dépression bien marquée au-dessus des yeux médians supérieurs. — Yeux médians supérieurs un peu plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux. Yeux médians formant un quadrilatère à peine plus large que long ; les antérieurs plus gros et un peu plus resserrés. — Abdomen ovale, sensiblement élargi en arrière, plus allongé que chez les espèces voisines ; en dessus d'un gris terreux et ponctué de brun ; une large bordure blanchâtre avec des points moins serrés ; dans la seconde moitié, la partie foncée projetant sur la bordure des lignes obliques rehaussées de points noirs ; en dessus des lignes transverses noirâtres peu distinctes et souvent interrompues. — Pattes relativement courtes et robustes, d'un fauve obscur, ponctuées de noir et ornées de taches de même couleur, principalement à l'extrémité des articles ; les pattes de la troisième et de la quatrième paire présentent seules des anneaux bien définis ; au fémur antérieur, une rangée oblique de trois épines très-fortes, égales ; au tibia, deux rangées inférieures (4-3) longues, point de latérales ; au métatarse (3-3) et une rangée latérale supérieure de deux épines. — Fossette de l'épigyne non divisée, cordiforme, terminée en pointe en arrière, séparée du bord de l'épigastre par un large espace convexe, divisé par une strie longitudinale faisant suite à la fossette.

Hautes-Alpes : Notre-Dame-des-Neiges, près Briançon ! Mont-Genèvre ! Pyrénées-Orientales : Vernet.

Au pied des herbes, dans les prairies alpestres, aux mois de juin et de

juillet. — Le 14 juillet, j'ai trouvé une femelle gardant son cocon, qui était lenticulaire, de tissu assez mince et jaunâtre, et qui contenait une vingtaine d'œufs seulement.

13. XYSTICUS COMPTULUS *E. S.* 1873.

♂) Céph.th., long. 1,5; larg. 1,5. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 5,1. 5. 3,6. 3.

Céphalothorax noir profond; une bande blanche transverse traversant le groupe oculaire, rétrécie dans le milieu; une tache médiane d'un blanc pur, en forme de triangle, dont le sommet, dirigé en arrière et un peu obtus, dont la base souvent échancrée; en dessus, des crins assez courts, disposés en lignes parallèles, quelques-uns plus longs sur les angles de la face et derrière les yeux latéraux. Front très-large, coupé carrément. Surface presque plane, faiblement déprimée entre les yeux médians; tubercules des latéraux faibles. Sur le bord du bandeau, une rangée de sept crins assez longs, un peu soulevés et presque égaux. Tégument très-finement chagriné. — Ligne supérieure des yeux fortement courbée en avant. — Abdomen noir; une bordure très-blanche, un peu découpée, très-large en avant et sur les côtés; dans le milieu une fine ligne blanche longitudinale et quatre points très-écartés, disposés en carré; en arrière une petite ligne horizontale, souvent remplacée par une rangée de points. — Fémurs, patellas et tibias des deux premières paires noirs, un peu teintés de rouge en dessus, avec l'extrémité des tibias sensiblement éclaircie; les métatarses et les tarses d'un jaune clair; pattes des deux paires postérieures fauves, avec la partie supérieure des fémurs, les patellas et deux lignes sur les tibias, noires ou brun-rouge; fémur de la première paire présentant sur la face antérieure une rangée de trois ou quatre épines robustes et longues; au tibia, en dessous, deux rangées de 4-4 dont les supérieures aussi longues que le diamètre; au métatarse 3-3 épines très-longues, les deux terminales cependant plus courtes, et une rangée d'épines latérales. — Patte-mâchoire brunâtre, ponctuée de fauve; tibia un peu plus court, mais aussi large que la patella, son apophyse inférieure épaisse à la base, ensuite rétrécie et cylindrique, un peu recourbée en avant et tronquée à l'extrémité, avec les angles de la troncature un peu prolongés; tarse relativement assez étroit; bulbe brun-rougeâtre, lisse, avec un rebord noir; les deux apophyses noires, grêles, partant presque du même point, contiguës et dirigées perpen-

diculairement du côté interne : la médiane droite, l'interne un peu recourbée à l'extrémité.

♀) Céph.th., long. 2,4 ; larg. 2,3. — Abd., long. 3,6 ; larg. 3,6. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 5,6. 5,5. 4,1. 3,6.

Céphalothorax brun noirâtre varié de fauve ; une fine ligne marginale et une large bande dorsale, rétrécie en arrière, blanches ; celle-ci renfermant en avant une tache brunâtre, atténuée et arrondie en arrière, ne dépassant pas le milieu du céphalothorax ; sur le bord du bandeau, une rangée de sept crins légèrement soulevés. — Yeux médians de la seconde ligne un peu plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux (formant une ligne plus courbée en avant que chez la plupart des *Xysticus*). Yeux médians formant un quadrilatère à peine plus large que long ; les antérieurs un peu (à peine) plus gros et plus resserrés. — Abdomen d'un gris plus ou moins rougeâtre sur les côtés, brun foncé en dessus, avec une large bande médiane blanche à contours un peu découpés, présentant dans la seconde moitié trois paires de fortes dents aiguës. — Pattes d'un fauve obscur, ponctuées de noir sur leur face supérieure et marquées de grandes taches noires, formant même des anneaux à la troisième et à la quatrième paire ; au fémur antérieur, une rangée de trois épines fortes, presque égales ; au tibia, en dessous, deux rangées de 4-3, point d'épines latérales ; crins presque égaux, tous plus courts que les épines. — Epigyne en fossette étroite, longue, parallèle ou un peu rétrécie en arrière, et atteignant presque le bord de l'épigastre ; arrondie et rebordée en avant ; le milieu de ce rebord avancé en forme d'échancrure et prolongé en carène mince, droite, plus basse que les bords de la fossette ; les côtés un peu épaissis et noirâtres, surtout en arrière.

Basses-Alpes : Digne ! Corse : Bastelica ! Vizzavona !
Se trouve aussi en Espagne.
Assez commune en été sur les pins et les sapins.

14. XYSTICUS BALEATUS *Sp. nov.*

♀) Céph.th., long. 2,4 ; larg. 2,3. — Abd., long. 4,5 ; larg. 4,3. — Pattes 1-2, 4, 3. = 7,3. 7,3. 5,5. 4,7.

Céphalothorax fauve obscur, fortement veiné de brun-rouge sur les côtés ; en dessus, une bande médiane testacée, aussi large que

le front, à peine rétrécie en arrière, teintée de fauve-rouge en avant, mais ne renfermant point de bande intérieure bien définie; tégument presque lisse; des crins noirs très-longs, surtout en avant; sur le bord du bandeau, une rangée de sept crins longs, presque égaux. — Yeux de la seconde ligne presque équidistants. Yeux médians presque égaux, formant un quadrilatère visiblement plus large que long; les antérieurs au moins aussi écartés que les supérieurs. — Abdomen en dessus d'un fauve-brunâtre; une large bordure testacée continue et une bande médiane encore plus large, présentant dans la seconde moitié trois paires de denticulations horizontales aiguës; parties fauves marquées de points bruns et bordées d'une fine ligne de cette couleur, formée de points et peu constante. — Pattes fauve-rouge clair; celles de la troisième et de la quatrième paire présentant des taches brunes à l'extrémité des principaux articles; au fémur antérieur, en avant, une rangée oblique de trois épines longues, égales; au tibia, deux rangées inférieures (4-3) un peu moins longues que le diamètre de l'article, point d'épines latérales; au métatarse, deux rangées inférieures (4-4) d'épines très-robustes et une rangée latérale supérieure de trois épines beaucoup plus courtes et plus faibles. — Epigyne présentant une fossette assez petite, plus longue que large, ovale, divisée par une carène mince, continue, plus basse que les bords; cette fossette séparée du bord de l'épigastre par un espace assez large, brunâtre, plissé, marqué d'une petite impression triangulaire allongée.

Mâle inconnu.
Corse! — Aussi en Espagne, dans la Sierra-Morena.
Sur les plantes basses, dans les montagnes.

(*) 15. XYSTICUS NIGROTRIVITTATUS *E. S.* 1870 (sub : *Thomisus*).

♂) Céph. th., long. 1,9; larg. 1,8. — Pattes 1-2, 4, 3. = 5,6. 5,6. 3,9. 3,5.

Céphalothorax fauve-rouge avec une ligne noire marginale et deux lignes noires dorsales parallèles, assez étroites, partant des yeux latéraux, n'atteignant pas le bord postérieur. Tégument lisse, à crins courts, ne formant point de lignes. Front très-large et coupé carrément, incliné en avant, seulement depuis les yeux médians supérieurs; surface du dos plane. Tubercules des yeux latéraux peu prononcés. — Yeux médians antérieurs un peu plus gros que les supérieurs et à peine plus resserrés, formant avec

eux un quadrilatère beaucoup plus large que long. Sur le bord du bandeau, une rangée de sept crins, légèrement soulevés.— Abdomen d'un blanc pur, orné en dessus de trois bandes longitudinales très-noires, aussi larges que les espaces blancs, et continues : la médiane droite, les latérales un peu arquées en dehors.—Fémurs et patellas des deux premières paires de pattes très-noirs; pattes postérieures, ainsi que les tibias, métatarses et tarses des deux premières paires, d'un jaune vif (1). — Patte-mâchoire fauve, avec le fémur noirâtre; patella convexe; tibia beaucoup plus court et presque aussi large que la patella, son apophyse inférieure noire, obtuse, un peu dirigée en avant, tronquée et même un peu échancrée à l'extrémité; bulbe noirâtre, les deux apophyses noires et très-longues, bien séparées à la base : la médiane assez épaisse à la base, coudée en dehors, puis droite et cylindrique, terminée en pointe aiguë; l'interne un peu plus courte, plus épaisse et plus obtuse, coudée en forme de *pied de botte* (comme chez *X. Kochi*).

Cette petite espèce, aussi remarquable par sa coloration que par la structure de son bulbe génital, est jusqu'ici étrangère à la France, mais elle a été trouvée en Espagne dans les montagnes qui dépendent de la chaîne des Pyrénées.

16. XYSTICUS NINNII *Th.* 1872.

Xysticus defectus Cb. 1873. | *Xysticus jucundus* E. S. 1873 (ad part. : ♂ non ♀).

♂) Céph.th., long. 2,5; larg. 2,5. — Pattes 1-2, 4, 3 = 7,5. 7,5. 6. 5,2.

Céphalothorax noir; dans la portion antérieure, une large tache longitudinale d'un brun-rouge très-foncé, terminée en pointe en arrière et bordée de deux fines lignes blanches ou jaunâtres un peu élargies et réunies en forme de V vers le tiers postérieur. Tégument finement et uniformément chagriné; quelques longs crins derrière les yeux, les autres courts. Front assez large, obtusément tronqué, un peu arqué en avant. Surface très-légèrement convexe et inclinée en avant. Tubercules des yeux latéraux assez prononcés. Sur le bord du bandeau, une rangée de neuf crins longs, un peu

(1) Notre unique exemplaire a perdu presque toutes ses épines; celles qui restent aux tibias et aux métatarses antérieurs sont relativement longues et grêles.

soulevés. — Abdomen noir; une bordure blanche très-nette; une bande médiane fauve ou rougeâtre, continue, beaucoup plus large que les parties noires et présentant dans la seconde moitié trois paires de dents latérales aiguës. — Fémurs des deux premières paires noirs, et relativement plus épais que chez les espèces voisines; patellas également noires; tous les autres articles, ainsi que les pattes de la troisième et de la quatrième paires, d'un jaune clair et vif; fémur de la première paire pourvu sur la face antérieure de dix à douze épines assez robustes, longues et inégales; en dessous, aux tibias, 3-4 ou 4-4 épines longues et une rangée d'épines latérales semblables.— Patte-mâchoire fauve-rouge foncé; tibia plus court que la patella, resserré à l'articulation, son apophyse inférieure, tout à fait externe, longue, presque perpendiculaire, beaucoup plus grêle que chez *X. sabulosus*, cylindrique, recourbée en crochet à l'extrémité; tarse et bulbe assez larges; celui-ci brun-rouge lisse, dépourvu d'apophyses, son extrémité présentant une dépression presque arrondie, dont le bord inférieur un peu caréné et dont l'angle supéro-externe prolongé par une pointe assez longue et grêle, obliquement dirigée en arrière terminée par une petite dilatation tronquée.

♀) Céph.th., long. 2,9; larg. 2,6. — Abd., long. 4,5; larg. 3,6. — Pattes 1-2, 4, 3. = 7,8. 7,8. 6,2. 5,4.

Céphalothorax brunâtre, varié de fauve; une très-large bande dorsale, faiblement rétrécie en arrière, renfermant une bande d'un fauve obscur, se prolongeant presque jusqu'au bord postérieur, fortement rétrécie et terminée en pointe plus foncée. Surface légèrement convexe; crins très-nombreux et très-inégaux, principalement dans la région frontale, disposés un peu irrégulièrement. Sur le bord du bandeau, une rangée d'au moins onze crins, non soulevés, dont le médian seul très-long. — Yeux de la ligne supérieure presque équidistants (ou les médians un peu plus resserrés). Yeux médians petits et presque égaux, formant un quadrilatère presque aussi long que large; les antérieurs plus resserrés. —Abdomen ovale, plus allongé que chez les espèces voisines, à peine élargi en arrière, brunâtre et ponctué; une large bordure fauve clair et une bande médiane encore plus large, souvent teintée de rouge, présentant dans la seconde moitié trois paires de denticulations latérales aiguës, relevées chacune d'un petit trait noir; surface garnie de crins assez courts, inégaux. — Pattes fauve testacé, ponctuées et tachées de brun, principalement à l'extrémité des articles; fémur de la première paire présentant sur la face antérieure une rangée oblique de trois épines longues égales,

point d'épines latérales aux tibias; crins moins longs que les épines. — Epigyne présentant un espace membraneux, mal défini en avant, rétréci et terminé en pointe obtuse en arrière, présentant dans sa seconde moitié de petits rebords noirs, convergeant en arrière (1).

Basses-Alpes : prairies du Cousson et du Siron, près Digne ! Hautes-Alpes : Briançon ! Mont-Genèvre ! Alpes-Maritimes : Menton, Nice (Moggridge).
Je l'ai reçu dernièrement des montagnes de l'Algérie (Leprieur).
Aux mois de juin et de juillet, dans les prairies alpestres.

17. XYSTICUS LINEATUS *Wst.* 1851 (sub : *Thomisus*).

Thomisus lineatus Wst. 1851-61.

♂) Céph.th., long., 1,9; larg. 1,9. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 7,4. 7. 4,4. 4,3.

Céphalothorax noir; bande médiane réduite à deux petites lignes fauves, convergentes, limitant en arrière la tache triangulaire; celle-ci très-foncée. Tégument finement rugueux, principalement sur les bords, garni de crins isolés, inégaux, quelques-uns très-longs, derrière les yeux. Front très-large et coupé carrément, incliné en avant dans la région des yeux; tubercules des latéraux faibles. Sur le bord du bandeau, une rangée de sept crins à peine soulevés. — Abdomen brun-rouge foncé avec une bordure blanche assez fine, cependant élargie, en forme de tache, sur le milieu du bord antérieur; dans le milieu, une ligne fauve horizontale un peu dilatée et triangulaire sur la ligne médiane; en arrière, des lignes horizontales droites de même couleur. — Pattes relativement longues et assez grêles; fémurs, patellas et tibias noirs ou brun foncé, éclaircis aux paires postérieures; métatarses et tarses d'un fauve obscur, fortement rembrunis à l'extrémité aux deux premières paires; au fémur de la première paire, en avant, une rangée de trois ou quatre épines inégales, presque

(1) Cette espèce a été décrite presque simultanément par M. Thorell, par M. O. P. Cambridge et par moi; M. Thorell a cependant la priorité de quelques mois. Le *X. defectus* de M. O. P. Cambridge paraissait pendant que la Société entomologique de France mettait sous presse mon travail intitulé : *Etudes Arachnologiques*, 3e mémoire, contenant la description du *X. jucundus*. Depuis cette publication, j'ai eu de nombreuses occasions d'observer l'espèce, qui est commune près de Briançon, dans les prairies du Mont-Genèvre et de Notre-Dame-des-Neiges; je me suis aperçu que le mâle seul de mon *X. jucundus* est synonyme du *X. Ninnii*; la femelle que je lui rapportais primitivement appartient à une autre espèce.

sétiformes, et quelques petites épines dorsales dans la seconde moitié; tibia pourvu en dessous de deux rangées (3-3) d'épines fines, les supérieures presque aussi longues, les inférieures beaucoup plus courtes que le diamètre de l'article; deux rangées 3-2 au métatarse, fines et plus longues que le diamètre. — Patte-mâchoire brun foncé, tachée de fauve; tibia aussi large et un peu plus court que la patella, son apophyse inférieure divisée en deux branches presque égales en longueur: la médiane assez grêle, cylindrique, un peu détachée, terminée en pointe aiguë, recourbée en crochet; l'externe beaucoup plus épaisse, droite, arrondie à l'extrémité et un peu plus longue; tarse et bulbe relativement très-larges et déprimés; celui-ci brun-rouge, dépourvu d'apophyses et non échancré en avant, entouré d'un stylum adhérent.

♀) **Céph.th., long. 2,5; larg. 2,5. — Abd., long., 4,9; larg. 4,5. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 8,1. 7,9. 5,5. 5,4.**

Céphalothorax noir, légèrement ponctué de fauve, principalement en arrière; une fine ligne blanche marginale; une bande fauve transverse, traversant le groupe oculaire, et une large bande médiane d'un brun-rouge foncé, bordée de deux fines lignes blanches convergentes et réunies en arrière un peu au-delà du tiers postérieur. Surface sensiblement convexe et inclinée en avant; front médiocrement large et un peu arqué; tubercules des yeux latéraux très-faibles. Sur le bord du bandeau, sept crins non soulevés, dont le médian beaucoup plus long. Tégument presque lisse, garni de crins très-longs et grêles.—Yeux médians supérieurs plus écartés l'un de l'autre que des latéraux. Yeux médians égaux, formant un quadrilatère visiblement plus large que long; les supérieurs un peu plus écartés. — Abdomen brun-noirâtre ou rougeâtre; une large bordure un peu plus claire, peu distincte; dans la seconde moitié, quatre lignes blanches transverses, doublées de lignes noires, dont les deux premières interrompues sur la ligne médiane; des crins fins, assez longs, presque égaux. — Fémurs et tibias des deux premières paires noirs et fortement tachés de fauve sur leur face antérieure; métatarses et tarses fauve-rouge, avec un anneau noir terminal; pattes de la troisième et de la quatrième paire fauves, avec les fémurs ponctués de noir, les patellas et les tibias marqués en dessus de deux bandes longitudinales noires; fémur antérieur pourvu de trois épines longues, sétiformes, non soulevées; tibia présentant en dessous deux rangées (2-2 ou 3-2) d'épines assez grêles, mais point d'épines latérales; au métatarse, deux rangées inférieures de 3-3

épines. — Epigyne en saillie rougeâtre ou noire, assez grande, mal définie sur les bords, présentant une fossette membraneuse, non divisée par une carène, plus longue que large, légèrement rétrécie et arrondie en avant, obtusément tronquée en arrière.

Environs de Paris ! Oise : Précy ! Orne (Bedel, Léveillé). Mayenne. Aube : bois de Chappes ! Bar-sur-Seine ! Les Riceys (J. Ray). Ain : forêt de Seillons ! Vendée (R. Vallette). Landes (Dr Gobert). Var : Solliès (Power). Pyrénées-Orientales. Corse !

Assez commun en printemps et en été ; il se trouve à terre comme les autres *Xysticus ;* souvent aussi sur les arbustes et les plantes basses, particulièrement les bruyères, les genets, etc.

18. XYSTICUS LUCTUOSUS *B.* 1836 (sub : *Thomisus*).

Xysticus convexus Th. 1856.
Thomisus audax Wst. 1861 (ad part.).
Xysticus luctuosus Th. 1872.

♂) Céph.th., long. 2,5 ; larg. 2,4. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 8,1. 7,9. 5,6. 5,3.

Céphalothorax brun-noirâtre, légèrement varié de fauve sur les côtés ; en dessus, une large bande longitudinale d'un fauve obscur, très-atténuée en arrière, renfermant en avant une grande tache brune, rétrécie, terminée en pointe en arrière vers le tiers postérieur et prolongée par une simple ligne médiane, présentant, dans sa portion large, une ligne et quelques points fauves. Tégument presque lisse, garni de crins courts, sauf sur les côtés de la face et derrière les yeux latéraux. Surface légèrement convexe et inclinée en avant. Tubercules des yeux latéraux faibles. — Yeux médians supérieurs un peu plus resserrés que les latéraux, formant avec les médians antérieurs un quadrilatère à peine plus large que long ; ces yeux égaux, les supérieurs un peu plus écartés. Sur le bord du bandeau, une rangée de crins assez courts. — Abdomen noir ; une bordure blanche, très-large et ponctuée de noir en avant ; dans le milieu et en arrière, quatre ou cinq lignes blanches transverses, un peu découpées, dont les deux premières interrompues sur la ligne médiane. — Pattes fauve-rouge foncé ; fémurs des deux premières paires rembrunis sur la face supérieure et ponctués de brun sur la face antérieure, marqués en dessus d'une ligne claire longitudinale se prolongeant sur les articles suivants ; aux pattes postérieures, l'extrémité des fémurs et des tibias, et les patellas rembrunies ; fémur de la première paire présentant

sur la face antérieure une ligne peu régulière de cinq fortes épines, inégales, toutes plus courtes que le diamètre; sous le tibia, deux rangées (5-5) d'épines peu robustes, presque aussi longues que le diamètre, et une rangée latérale de trois épines plus courtes; au métatarse 4-3 épines très-espacées et des épines latérales. — Patte-mâchoire brun-rouge; en dessus, tibia aussi large et presque aussi long que la patella, un peu rétrécie à l'articulation, son apophyse inférieure très-épaisse, droite, un peu infléchie du côté externe, sa troncature transverse, un peu rebordée en arrière, fortement échancrée en avant, avec les angles prolongés par de petits tubercules mousses, présentant ainsi, en dessus, la forme d'un fer-à-cheval; tarse et bulbe assez larges et ovales; celui-ci brun-rouge, dépourvu d'apophyses proprement dites, le lobe externe un peu saillant et formant dans le haut une petite carène transverse n'occupant que la moitié de la largeur du bulbe; vers le milieu, une autre carène oblique, très-petite, représentant l'apophyse médiane.

♀) Céph.th., long. 2,5; larg. 2,5. — Abd., long. 4,5; larg. 4,3. — Pattes 1-2, 4, 3. = 7,3. 7,3. 5,9. 5,3.

Céphalothorax brun-rouge clair, veiné de brun plus foncé et présentant des espaces noirs dans le voisinage de la bande dorsale; celle-ci très-large, testacée en arrière, renfermant en avant une large bande rougeâtre variée de fauve; espace oculaire testacé. Tubercules des yeux latéraux assez faibles. Tégument presque lisse; surface plane. — Yeux supérieurs presque équidistants. Yeux médians formant un quadrilatère presque aussi long que large; les supérieurs un peu plus gros que les antérieurs et aussi écartés. — Abdomen gris-fauve obscur, fortement ponctué de brun; dans la seconde moitié, des lignes brunes transverses, arquées en arrière et doublées de blanc, très-découpées et peu distinctes; des crins courts, espacés, presque égaux. — Pattes fauve-rouge; fémurs, patellas et tibias des deux premières paires fortement ponctués et maculés de noir, avec une ligne dorsale claire; fémurs, tibias et métatarses des deux paires postérieures présentant chacun un large anneau noir terminal; au fémur de la première paire, trois épines longues, assez grêles, dont la supérieure plus courte; au tibia, deux rangées inférieures (5-4) d'épines assez robustes, plus courtes que le diamètre; au métatarse, deux rangées inférieures (4-3) commençant assez loin de la base de l'article; une rangée de deux épines latérales supérieures. — Epigyne présentant une grande fossette testacée, sans carène, plus large que longue, arrondie ou obtusément tronquée en avant, un peu rétrécie en

arrière et finement rebordée, séparée du bord de l'épigastre par un espace noir un peu strié, présentant dans le milieu une dépression qui semble prolonger la fossette.

Aisne : Guise (Sédillot).

Le mâle et la femelle adultes trouvés au commencement de juillet. — Cette espèce, qui est très-rare en France, appartient à la faune septentrionale de l'Europe ; elle a été découverte en Angleterre, puis retrouvée en Suède.

19. XYSTICUS ACERBUS *Th.* 1872.

♂) Céph.th., long. 2,5 ; larg. 2,5.— Pattes 1-2, 4, 3. = 9,7. 9,7. 8,3. 8,1.

Céphalothorax brun-noirâtre, fortement veiné de fauve ; une large bande claire longitudinale peu distincte, rétrécie en arrière, renfermant un grand nombre de taches et de linéoles noires peu régulières. Tégument chagriné, garni de crins robustes, longs en avant, plus courts en dessus et en arrière. Surface presque plane. Front large et presque carré ; tubercules des yeux latéraux assez forts. Sur le bord du bandeau, une rangée de neuf crins non soulevés.—Yeux de la ligne supérieure équidistants. Yeux médians formant un quadrilatère visiblement plus large que long ; intervalle des antérieurs égal à celui des supérieurs. — Abdomen garni de crins inégaux, quelques-uns longs ; noirâtre avec une bordure et une très-large bande médiane claires, peu distinctes, ponctuées et découpées ; la bande médiane fortement denticulée dans la seconde moitié, souvent même plusieurs fois interrompue. — Fémurs, patellas et tibias noirâtres, fortement et irrégulièrement variés de fauve, principalement sur leur face antérieure ; métatarses brun-rouge ; tarses testacés à la base, brun-rouge à l'extrémité ; au fémur de la première paire, sept ou huit épines très-fortes, inégales, placées irrégulièrement, les plus longues plus courtes que le diamètre ; au tibia, deux rangées inférieures 4-4 et une rangée latérale supérieure de 3 ; au métatarse 3-3 ou 4-4, deux paires médianes, les deux autres rapprochées du sommet, point d'épines latérales. — Patte-mâchoire brune, irrégulièrement ponctuée de fauve ; tibia plus court que la patella, fortement resserré à l'articulation, son apophyse inférieure, externe, très-épaisse, à peine rétrécie et tronquée à l'extrémité ; l'angle postérieur de la troncature présentant un petit globule lisse un peu recourbé en dedans, l'angle antérieur aigu et un peu saillant ;

tarse et bulbe ovales, peu larges, celui-ci brun-rouge, dépourvu d'apophyses et non échancré dans le haut; du côté externe, une assez forte carène se repliant jusqu'au centre du bulbe.

♀) Céph.th., long. 3,5; larg. 3,4. — Abd., long. 5; larg. 4,6. — Pattes 1-2. 4, 3. = 9,9. 9,9. 7. 6,5.

Céphalothorax brun, varié de fauve; bande médiane très-large, peu distincte, renfermant une grande tache brune à contours indécis, terminée en pointe en arrière. Surface sensiblement convexe, inclinée en avant. Front large, un peu arqué en avant; tubercules des yeux latéraux assez faibles. Tégument finement chagriné, garni de crins très-longs, relativement grêles. — Yeux médians supérieurs plus écartés l'un de l'autre que des latéraux. Yeux médians égaux, formant un quadrilatère visiblement plus large que long; les supérieurs à peine plus écartés que les antérieurs. Sur le bord du bandeau, des crins très-nombreux, assez courts, le médian beaucoup plus long.—Abdomen brun foncé, souvent rougeâtre; en avant, une très-large bordure; en arrière, trois ou quatre bandes transverses d'un fauve obscur, quelquefois reliées à une large bande médiane de même couleur, partant du bord antérieur; des crins noirs, assez longs, peu robustes, presque égaux. — Pattes des deux premières paires d'un brun-rouge, fortement ponctuées de fauve sur leur face antérieure; pattes de la troisième et de la quatrième paire fauves, avec l'extrémité des fémurs rembrunie et ponctuée, et les tibias marqués en dessus de deux bandes brunes; au fémur de la première paire, trois épines longues, assez grêles, presque égales, un peu soulevées; au tibia, en dessous, deux rangées (5-4 ou 4-4) d'épines robustes, toutes plus courtes que le diamètre; au métatarse, deux rangées de 4-5 commençant dès la base de l'article; point d'épines latérales. — Epigyne en saillie rougeâtre, lisse, un peu plus longue que large, présentant une grande fossette, non divisée par une carène, arrondie, prolongée en arrière par une faible dépression.

Environs de Paris: La Glacière! Fontenay! Meudon! Chaville! Oise! Aube (J. Ray). Vendée (R. Vallette). Landes (Dr Gobert). Alpes. Montpellier (Lichtenstein), Pyrénées-Orientales. Corse!

Assez commune à terre et sous les pierres, dans les endroits un peu humides.

20. XYSTICUS STRIATIPES *L. K.* 1870 (1).

♂) Céph.th., long. 2,6; larg. 2,4. — Pattes 1, 2, 4, 3.=10,2. 9,6. 6,7. 6.

Céphalothorax brun foncé, veiné de fauve sur les côtés ; en dessus une large bande longitudinale testacée à contours nets, continue, non rétrécie en arrière, renfermant, dans la région céphalique, quelques linéoles rougeâtres convergeants en arrière. Tégument presque lisse, garni en dessus de crins courts, formant des lignes longitudinales peu régulières, et en avant de crins plus longs et plus forts, principalement sur les côtés du front. Front relativement peu large. Surface presque plane ; tubercules des yeux latéraux bien prononcés ; sur le bord du bandeau une rangée de neuf crins presque égaux, non soulevés. — Abdomen relativement étroit, ovale allongé, atténué aux deux extrémités ; en dessus brun-rouge et entièrement bordé d'une bande blanche, à contours nets ; partie brune plus foncée, presque noire ; sur les côtés, présentant dans le milieu une fine ligne claire longitudinale, bordée de noir, et, en arrière, trois petits traits noirs transverses arqués ; tégument garni de crins assez courts, robustes. — Pattes relativement longues et peu robustes, fauve-rouge plus foncé en dessus : fémurs, patellas et tibias marqués en dessus de deux fines lignes brunes parallèles ; fémur de la première paire présentant, sur la face antérieure, une rangée de quatre épines : la première courte, les trois autres égales, plus longues, néanmoins un peu plus courtes que le diamètre de l'article ; sous le tibia, deux rangées (4-3) d'épines assez courtes, surtout les inférieures ; au métatarse 4-3 inférieures et une rangée de deux épines latérales supérieures. — Patte-mâchoire brun-rouge ; tibia à peine plus court et aussi large que la patella ; en dessus, son apophyse supérieure longue, tronquée et surmontée d'un petit crochet ; son apophyse inférieure un peu externe, assez longue, épaisse, tronquée carrément, avec les deux angles un peu saillants et très-obtus ; tarse et bulbe assez larges ; celui-ci noirâtre, dépourvu d'apophyses, non échancré dans le haut, marqué d'une large dépression centrale arrondie.

(1) Voy. L. Koch, *Beitr. z. Kennt. der Ar. Galiziens*, Krakau 1870. — M. le docteur L. Koch m'a obligeamment communiqué les types de sa description.

♀) Céph.th., long. 3; larg. 2,9. — Abd., long. 4; larg. 3,5. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 9,9. 9,6. 7,5. 6,6.

Céphalothorax brun et veiné de fauve sur les côtés; une très-large bande longitudinale blanchâtre à contours nets, faiblement teintée en avant, mais ne renfermant pas de bande triangulaire. Surface légèrement convexe; front large, à angles obtus. Tégument presque lisse ou finement chagriné, garni de crins très-courts sur toute la surface, et d'autres très-longs et robustes en avant et en dessus, formant trois lignes longitudinales sur la partie céphalique. — Yeux supérieurs presque équidistants. Yeux médians formant un quadrilatère presque aussi long que large; les antérieurs plus gros et un peu plus écartés. — Abdomen plus long que large, arrondi en avant, un peu élargi et arrondi en arrière; en dessus, d'un gris terne, avec une large bordure claire et une bande médiane; celle-ci peu distincte; des crins assez longs et robustes sur toute la surface, d'autres plus courts dans les intervalles. — Pattes fauve clair, avec quelques gros points bruns aux articulations et à la base des épines fémorales; fémurs, patellas et tibias présentant en dessus deux fines lignes brunes parallèles; sur la face antérieure du fémur de la première paire, trois épines robustes, dont la troisième plus courte; sous le tibia, deux rangées (4-3) d'épines assez courtes et point de rangée latérale; au métatarse, deux rangées inférieures (5-5) et une rangée latérale supérieure de 2 épines. — Epigyne brunâtre, ovale, transverse; deux fossettes latérales ovales et longitudinales, séparées par une forte carène testacée, aussi élevée que les bords et presque aussi large que chacune des fossettes, coupée elle-même d'une profonde strie longitudinale.

Oise : Bois de St-Maximin !

Au mois de septembre 1874, j'ai pris plusieurs exemplaires de cette espèce dans une friche sablonneuse au milieu du bois de St-Maximin, près Chantilly; le soir, les mâles montent sur les herbes et les plantes basses. — Le *X. striatipes* a été découvert en Galicie (L. Koch.).

21. XYSTICUS SABULOSUS *H.* 1831 (sub : *Thomisus*).

Thomisus sabulosus H. 1831. — B. 1861. | *Thomisus rufo-pictus* Cb. 1873. — Wst. 1861.

♂) Céph.th., long. 2,4; larg. 2,4. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 7,5. 7,4. 5,9. 5,2.

Céphalothorax brun-noir, fortement ponctué et veiné de fauve

sur les côtés ; en dessus, une bande fauve, renfermant une bande de même teinte que les parties latérales, terminée en pointe vers le tiers postérieur. Tégument un peu inégal, presque rugueux, garni en dessus de crins courts et robustes ne formant point de lignes. Front relativement peu large, tronqué, avec les angles très-obtus ; surface presque plane. Tubercules des yeux latéraux bien prononcés. Sur le bord du bandeau, une série de 13 crins très-forts, non soulevés. — Abdomen noirâtre, avec une large bordure blanche ; portion antérieure présentant une très-grande tache blanche longitudinale, découpée et ponctuée de noir, renfermant elle-même une ligne fauve longitudinale souvent bordée de noir ; portion postérieure coupée de lignes blanches transverses, élargies dans le milieu en forme de triangles et ponctuées de noir ; tégument garni de crins courts sur toute sa surface. — Fémurs et tibias des deux premières paires noirâtres en dessus, d'un gris-blanc en avant, mais fortement ponctués de noir ; pattes postérieures d'un gris-blanc, également ponctuées et ornées d'anneaux noirs, assez larges et découpés, à la base et à l'extrémité des articles ; fémur de la première paire présentant sur la face antérieure une rangée de 3 épines égales, aussi longues que le diamètre : sous le tibia, deux rangées (4-3) d'épines robustes, celles de la rangée inférieure courtes, celles de la rangée supérieure au moins aussi longues que le diamètre ; au métatarse en dessous, 4-4 épines longues et une rangée d'épines latérales plus courtes. — Patte-mâchoire blanchâtre et ponctuée comme les pattes ; tibia un peu plus court et aussi large que la patella, mais un peu resserré à l'articulation ; en dessus, son apophyse supérieure assez longue, épaisse, un peu rétrécie et obtusément tronquée ; son apophyse inférieure tout à fait externe, longue, cylindrique, obliquement dirigée en avant, épaisse à la base, ensuite rétrécie, puis élargie et tronquée à l'extrémité, avec l'angle interne prolongé et recourbé en crochet ; ce crochet rougeâtre et un peu transparent ; tarse et bulbe assez larges ; celui-ci noirâtre, dépourvu d'apophyse, présentant dans le haut une échancrure assez grande, peu profonde, arrondie.

♀) Céph.th., long. 3 ; larg. 2,8. — Abd., long. 4 ; larg. 3,5. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 8,1. 8. 6,5. 5,5.

Céphalothorax brunâtre, plus ou moins foncé et varié de fauve sur les côtés ; en dessus, une large bande longitudinale d'un gris testacé, un peu rembrunie en avant, mais ne renfermant pas de bande triangulaire. Surface légèrement convexe ; front large à angles obtus. Tégument chagriné, garni de crins très-robustes et

longs, et d'autres beaucoup plus courts dans les intervalles, principalement dans la région frontale.—Yeux supérieurs presque équidistants. Yeux médians formant un carré aussi long que large ; les antérieurs plus gros et à peine plus resserrés.—Abdomen d'un gris terreux ; une bordure et une large bande médiane claires, peu distinctes ; celle-ci présentant, dans sa seconde moitié, trois paires de dents latérales aiguës ; souvent, au niveau de ces dents, la bande coupée de lignes jaunâtres transverses ; les crins courts, inégaux, tous robustes. — Pattes d'un gris-fauve, fortement tachées de noir, comme chez le mâle ; sur la face antérieure du fémur de la première paire, trois épines robustes, assez longues ; sous le tibia, deux rangées (4-3). dont les supérieures aussi longues que le diamètre ; point de rangées latérales ; au métatarse, deux rangées inférieures de 4-3 et une rangée latérale supérieure de 3 épines. — Epigyne en saillie noirâtre, lisse, assez forte et presque arrondie, présentant une fossette membraneuse, arrondie, fortement rebordée, non divisée par une carène et dont le bord postérieur seul un peu échancré et marqué de deux petites impressions rougeâtres et obliques.

Paris ! Aube ! Normandie. Charente-Inférieure. Landes. Alpes !

Assez commun sous les pierres, dans les terrains sablonneux et sur les plages.

22. XYSTICUS PARALLELUS *E. S.* 1873.

♂) Céph.th., long. 2,5 ; larg. 2,1. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 6,8. 6,5. 4,8. 4,5.

Céphalothorax blanc pur ; une fine ligne marginale et deux larges bandes dorsales très-nettes et continues d'un brun-rouge foncé, l'intervalle de celles-ci renfermant une bande de même couleur, aussi large en avant, mais graduellement rétrécie en arrière, se prolongeant presque jusqu'au bord postérieur. Tégument finement chagriné ; quelques crins très-longs sur les côtés de la face et un derrière chacun des yeux latéraux supérieurs, les autres crins courts ; front large et coupé carrément ; surface presque plane, à peine inclinée. Tubercules des yeux latéraux très-forts. Sur le bord du bandeau, onze crins légèrement soulevés, dont le médian beaucoup plus long que les autres. — Abdomen relativement étroit, ovale allongé, blanc ; en dessus, deux larges bandes longitudinales très-noires, continues, à contours nets, faiblement arquées en dehors ; dans le milieu, une bande brune peu marquée ;

des crins très-courts. — Fémurs et patellas des deux premières paires d'un brun-noir, ponctués de fauve sur leur face antérieure et marqués en dessus d'une ligne de cette couleur; base des tibias brunâtre; extrémité des tibias, métatarses et tarses, ainsi que les pattes de la troisième et de la quatrième paires, d'un jaune clair; fémur de la première paire présentant sur la face antérieure trois longues épines égales; sous le tibia, deux rangées 4-4, dont les supérieures aussi longues que le diamètre, et une rangée latérale de trois épines plus courtes; au métatarse, deux rangées 4-4 d'épines fortes et longues et des rangées latérales très-rapprochées. — Patte-mâchoire fauve-brunâtre; tibia un peu plus court, aussi large que la patella, mais un peu resserré à l'articulation; son apophyse inférieure, externe, mais dirigée en avant, cylindrique, grêle, presque aussi longue que le diamètre de l'article, tronquée à l'extrémité, avec l'angle interne de la troncature prolongé par un petit crochet; tarse et bulbe assez larges; celui-ci brun-rouge lisse, discoïde, dépourvu d'apophyses; son extrémité coupée d'une échancrure un peu carrée, dont le bord externe supporte une longue tige grêle, dirigée obliquement en dehors et aboutissant vers le milieu du bord externe à une petite saillie du tarse.

♀) (non adulte).

Céphalothorax brun-noirâtre sur les côtés; une large bande médiane d'un fauve testacé, très-nette, faiblement rétrécie en arrière et un peu rembrunie en avant. Tégument chagriné, même un peu rugueux en avant, garni de nombreux crins noirs, très-robustes, assez courts, sauf en arrière, formant, vers le tiers postérieur, une ligne courbe, transverse. Sur le bord du bandeau, une rangée de sept crins assez longs; front et intervalle des yeux garnis de crins semblables à ceux de la face dorsale. Surface peu convexe, présentant entre les yeux supérieurs une faible dépression longitudinale, et au-delà deux petites dépressions parallèles, encore plus faibles, correspondant à deux petites taches brunes. — Yeux supérieurs équidistants (ou les médians un peu plus resserrés) (1). Yeux médians formant un quadrilatère au moins aussi long que large; les antérieurs sensiblement plus gros et un peu (à peine) plus resserrés. — Abdomen ovale, assez allongé, d'un fauve brunâtre, avec une large bordure et une bande médiane d'un fauve plus clair; celle-ci présentant, dans sa seconde moitié, trois paires de dents aiguës, doublées chacune d'un petit trait noir; des

(1) C'est par suite d'une faute typographique que le mot *écartés* a été mis en place de celui de *resserrés* dans ma première description.

crins assez longs, peu robustes, égaux sur toute la surface. — Pattes fauve obscur, avec les fémurs et les tibias ponctués et tachés de noir; fémur de la première paire présentant sur la face antérieure une rangée oblique de trois épines; sous le tibia, deux rangées 4-4, point d'épines latérales; au métatarse, deux rangées inférieures et une latérale (Epigyne incomplètement développée).

Basses-Alpes ! Pyrénées, Landes (Dr Gobert), Corse !

23. XYSTICUS DESIDIOSUS *Sp. Nov.*

♀) **Céph.th., long. 2,5; larg. 2,1. — Abd., long., 3; larg. 2,8. — Patte 1-2, 4, 3. = 5,8. 5,8. 4,5. 4,1.**

Céphalothorax brun-rouge foncé, légèrement varié de fauve sur les côtés; en dessus, une très-large bande longitudinale testacée, rétrécie en arrière, renfermant en avant une bande intérieure rougeâtre, presque aussi large, se prolongeant en arrière environ jusqu'au tiers postérieur, et se terminant en pointe aiguë. Tégument finement chagriné; crins dorsaux très-courts, égaux; des crins très-forts et beaucoup plus longs dans la région frontale. Surface légèrement convexe, un peu déprimée au-dessus des yeux supérieurs. Tubercules des yeux latéraux très-forts. Sur le bord du bandeau, une rangée de 7 crins, longs, dont le médian plus élevé, d'autres plus courts dans les intervalles. — Yeux médians supérieurs assez gros et un peu plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux; les médians antérieurs plus gros et visiblement plus resserrés; le groupe médian un peu plus large que long. — Abdomen ovale, assez long, un peu élargi et arrondi en arrière; en-dessus, d'un brun-rouge clair, ponctué, plus foncé sur les côtés; une bordure blanchâtre continue, assez nette en avant, un peu découpée en arrière; dans la seconde moitié, de petites lignes testacées, transverses, plus ou moins distinctes; tégument garni de crins courts, égaux. — Pattes robustes et assez courtes, entièrement d'un fauve-rouge obscur, quelquefois brunâtre, marquées de points noirs, serrés, principalement aux fémurs et aux tibias des deux premières paires; fémur de la première paire un peu rugueux, présentant une rangée oblique de trois épines robustes, presque égales; au tibia, en dessous, 4-3, point de latérales; au métatarse 4-3, et deux latérales supérieures; crins nombreux, assez forts,

tous plus courts que les épines. — Epigyne présentant en avant une très-large carène longitudinale rougeâtre, lisse, rétrécie en arrière et presque triangulaire ; de chaque côté, une petite fossette oblique, convergeant en arrière, beaucoup moins large que la carène ; ces parties séparées du pli épigastrique par un espace convexe, rougeâtre, marqué d'une petite impression médiane.

Mâle inconnu.
Corse !
Se trouve sous les pierres, dans les parties montagneuses de l'île.

24. XYSTICUS ARENICOLA *Sp. nov.*

♀) Céph.th,, long. 2,6 ; larg. 2,3. — Abd., long. 3,3 ; larg. 4,7. — Pattes 1-2, 4, 3. = 6,8. 6,8. 5,1. 4,6.

Céphalothorax brunâtre, fortement varié de fauve, principalement sur les bords ; en dessus, une large bande longitudinale continue, d'un blanc crayeux, légèrement teintée de fauve en avant, mais ne renfermant point de tache triangulaire. Surface presque plane, garnie de crins très-longs sur le devant et les côtés de la face, beaucoup plus courts en dessus, sauf quelques-uns formant deux lignes longitudinales partant des yeux latéraux supérieurs. Front large et obtusément tronqué ; tubercules des yeux latéraux très-forts.—Yeux médians supérieurs assez gros et un peu plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux. Yeux médians formant un carré à peu près régulier ; les antérieurs un peu (à peine) plus petits que les supérieurs et aussi espacés. Sur le bord du bandeau, une rangée de onze crins, dont le médian seul plus long et plus élevé. — Chelicères blanches en avant, avec des taches très-noires à la base et à l'extrémité.—Abdomen volumineux, s'avançant en avant au-dessus du céphalothorax, fortement élargi en arrière ; en dessus, d'un gris terreux, densément ponctué de brun ; une bordure blanchâtre, avec des points moins serrés ; la partie grise projetant, de chaque côté, sur la bordure blanche, trois denticulations obliques, relevées de points noirs ; des lignes transverses noirâtres, peu distinctes et interrompues, correspondant aux denticulations ; au-dessus des filières, deux taches noirâtres, allongées, plus nettes. — Pattes relativement courtes et peu robustes, d'un blanc mat, fortement et irrégulièrement tachées de noir, principalement à l'extrémité des articles ; au fémur de la première paire, une rangée oblique de

trois fortes épines assez longues, presque égales ; au tibia, deux rangées inférieures de 3-3 épines assez longues, presque égales, point d'épines latérales ; au métatarse, deux rangées de 3-3 et une rangée latérale supérieure de deux épines. — Epigyne en saillie noirâtre, présentant une fossette un peu plus longue que large, non divisée par une carène ; cette fossette presque carrée en avant, un peu resserrée dans le milieu, obtusément tronquée en arrière, avec le milieu du bord postérieur un peu avancé.

Mâle inconnu.

Arcachon (L. Bedel).

Cette remarquable espèce est voisine et inséparable du *X. fabulosus*, mais quelques-uns de ces caractères, particulièrement ses yeux médians supérieurs plus resserrés que les latéraux, rappellent le genre *Oxyptila* ; néanmoins, les lignes oculaires étant peu courbées et le groupe médian aussi large que long, elle doit rester dans le genre *Xysticus*.

25. XYSTICUS ROBUSTUS *H.* 1831 (sub : *Thomisus*).

Thomisus robustus H. 1831.
? » *obscurus* H. 1833.
Xysticus fuscus C. K. 1837 (♀) (1).
» *morio* C. K. 1838 (♂).
Xysticus fuccatus Cn. et Pv. 1869.
Thomisus brevitarsis E. S. 1870.
Xysticus fucatus Th. 1872 (♀).
» *fuscus* Th. 1872 (♂).

♂) Céph.th., long. 3,7 ; larg. 3,7. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 12,6. 11,8. 8,3. 8,1.

Céphalothorax noir ou brun-rouge foncé, sans tracé de bande longitudinale ; une petite tache blanche sur chacun des yeux latéraux. Tégument un peu rugueux, garni de crins très-courts, égaux sur toute la surface. Front large, très-obtus et arqué en

(1) M. le docteur L. Koch a bien voulu me communiquer un exemplaire mâle du *Xysticus morio* de Ch. Koch, que j'ai identifié avec mon *Th. brevitarsis* ; M. L. Koch est d'avis que le *X. fuscus* de Ch. Koch est la femelle de la même espèce ; quant à la synonymie de *Th. robustus* de Hahn, elle est maintenant prouvée pour moi ; cependant à l'époque où j'ai fait connaître le *Th. brevitarsis*, je l'ai comparé à un *Th. robustus*, que je regarde aujourd'hui comme une espèce différente et nouvelle (voy. *X. gallicus*). - Les deux sexes de *X. robustus* sont indiqués comme espèces distinctes par M. Thorell (voy. *Rem. on Syn. Spid.*, p. 535) : le mâle sous le nom de *X. fuscus*, la femelle sous celui de *X. fucatus* W. — Je dois dire que l'*Aranea* (plus tard *Thomisus*) *fucata* de Walckenaer est une espèce tout à fait impossible à reconnaître, à cause de la brièveté et de l'insuffisance de la description.

avant. Surface assez fortement convexe et inclinée en avant. Tubercules des yeux latéraux faibles, surtout les antérieurs. Sur le bord du bandeau, une rangée de crins très-forts, un peu plus longs que ceux de la face dorsale et très-nombreux (plus de vingt). — Abdomen noir mat, un peu rugueux et garni de crins spiniformes très-courts. — Pattes très-robustes, médiocrement longues; les fémurs et les patellas noirs aux quatre paires; les autres articles d'un fauve obscur, avec les tibias variés de brun aux deux paires postérieures; fémur de la première paire présentant en avant de sept à neuf épines irrégulières, très-fortes, relativement courtes, égales; au tibia, deux rangées inférieures de 7-5 presque égales, beaucoup plus courtes que le diamètre, et une rangée latérale supérieure d'épines nombreuses encore plus courtes; au métatarse, 5-5 épines inférieures plus longues et une rangée latérale. — Patte-mâchoire brun-rouge foncé; patella à peine plus longue que large; tibia plus court et plus large, dilaté surtout du côté externe; son apophyse supéro-externe très-épaisse et assez longue, accolée au bord tarsal, brusquement rétrécie à l'extrémité, recourbée et surmontée d'une épine aiguë; apophyse inférieure très-épaisse, divisée dès la base en deux branches presque égales en longueur et un peu divergentes : l'externe très-épaisse et obtuse, l'interne un peu plus grêle, droite et tronquée à l'extrémité; bulbe dépourvu d'apophyses, entouré d'un stylum noir.

♀) Céph.th., long. 5,2; larg. 5. — Abd., long. 6,2; larg. 6. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 13,8. 13. 9,2. 8,9.

Céphalothorax brun rougeâtre, fortement veiné de fauve sur les côtés et ponctué en dessus, avec un espace testacé, limité par deux taches noires, au-dessus de l'insertion abdominale. Tégument sensiblement rugueux, garni de crins très-courts et robustes, nombreux et irréguliers. Tubercules des yeux latéraux peu développés, blanc mat. Sur le bord du bandeau, une rangée de crins, disposés irrégulièrement. Surface fortement convexe et inclinée en avant; front large et très-obtus. — Yeux supérieurs presque équidistants, petits, formant une ligne légèrement courbée en avant. Yeux médians formant un quadrilatère sensiblement plus large que long; les antérieurs un peu plus gros et aussi écartés que les supérieurs. — Abdomen, soit entièrement d'un brun-rouge terne, soit marqué de taches et de marbrures noires peu distinctes; garni de crins fauves très-courts et serrés sur toute sa surface. — Pattes très-épaisses, brunâtres, un peu rugueuses, avec de nombreuses taches et des points noirs, surtout en dessous; fémurs antérieurs tachés de fauve en

avant, dessous des tibias et des métatarses, au contraire, entièrement noirs; au fémur de la première paire, en avant, une rangée de trois épines courtes, robustes, égales; au tibia, deux rangées inférieures de 7-4; au métatarse 6-5, toutes plus courtes que le diamètre des articles; celles des rangées internes néanmoins plus longues que les autres; tarse et métatarse relativement plus courts que chez les espèces voisines. — Epigyne noirâtre, présentant deux petits lobes latéraux droits, puis deux très-étroites fossettes ou fentes longitudinales, séparées par une forte carène rouge, lisse, entière, droite, large en avant, rétrécie en arrière.

Seine-et-Oise : St-Germain ! Oise : Précy ! Compiègne. Isère ! Basses-Alpes : Digne ! Faillefeu ! Hautes-Alpes : Le Monétier ! Pyrénées-Orientales. Corse

Espèce très-rare aux environs de Paris; plus commune dans le midi de la France et en Corse; elle se trouve isolément sous les pierres dans les bois; sa démarche est lente.

26. XYSTICUS LALANDEI *Aud.* in *Sav.* 1827 (sub : *Thomisus*).

Thomisus pilosus Wlk. 1837. | *Thomisus pilosus* E. S. 1870.

♀) Céph. th., long. 2,9; larg. 2,9.—Abd., long. 4,5; larg. 4.—Pattes 1, 2, 4, 3. = 9. 8,7. 6,2. 5,7.

Céphalothorax brun-rouge obscur, noirâtre en arrière, dépourvu de bande dorsale, marqué sur les bords de linéoles fauves irrégulières et ondulées, plus ou moins distinctes. Tégument légèrement rugueux, garni de crins courts en dessus, plus longs en avant, disposés irrégulièrement. Espace oculaire et bandeau plus clairs; sur le bord de celui-ci, des crins courts et nombreux formant une rangée transverse. Surface presque plane. Front assez large et obtus; tubercules oculaires assez développés. — Yeux supérieurs formant une ligne assez fortement courbée en avant; les médians un peu plus petits et plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux. Yeux médians formant un quadrilatère à peine plus large que long. — Abdomen déprimé et relativement assez long, d'un brun-rouge terne et terreux; son tégument assez épais, légèrement plissé sur les bords, hérissé de crins, très-courts en dessus, un peu plus longs sur les côtés et en arrière. — Pattes d'un fauve-rougeâtre plus ou moins foncé; fémurs antérieurs épais et comprimés; celui de la première

paire présentant en avant une ligne oblique de trois épines robustes et assez longues; au tibia, deux rangées inférieures de 5-5, et au métatarse 4-4 épines longues, avec une épine latérale en dessus; de nombreux crins presque aussi forts et aussi longs que les épines. — Epigyne très-grande, à contours mal définis, présentant dans le haut deux fossettes noires, longitudinales et parallèles, resserrées dans le milieu en forme de 8, séparées par une épaisse carène longitudinale, entière, un peu rétrécie dans le milieu et rebordée.

Corse! — Egalement : Sicile, Espagne, Maroc, Algérie, Egypte, Syrie (1).
Se trouve sous les pierres ; paraît très-lent dans ses allures.

27. XYSTICUS CAPERATUS *Sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 2,6 ; larg. 2,6. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 9. 8,7. 6. 5,5.

Céphalothorax brun noirâtre, ponctué et veiné de fauve sur les côtés; en dessus, une bande longitudinale d'un fauve plus clair, aussi large que le front en avant, graduellement rétrécie en arrière, un peu découpée sur les bords et rembrunie dans le milieu. Tégument un peu rugueux, garni en dessus de crins robustes, assez longs, inégaux, formant sur la partie céphalique des lignes longitudinales 2, 4, 1, 4, 2, d'autres crins plus courts dans les intervalles. Front assez large, tronqué, avec les angles obtus. Surface presque plane. Tubercules oculaires bien prononcés. Sur le bord du bandeau, une rangée de onze crins assez courts, non soulevés. — Abdomen d'un gris-blanc, avec la partie dorsale variée de brun-rouge; dans la seconde moitié,

(1) Je ne connais point le mâle de cette espèce; la femelle se rapproche par son faciès et ses yeux de la seconde ligne, de la *Coriarachne depressa;* mais ses yeux antérieurs formant une ligne courbe, et les médians étant disposés en quadrilatère presque aussi long que large, il est impossible de la séparer du genre *Xysticus.* — Une autre espèce très-voisine, provenant de Syrie, a été récemment décrite par M. O. P. Cambridge, sous le nom de *Thomisus Tristrami;* je n'en connais également que la femelle, qui se distingue par le groupe des yeux médians, qui est un peu plus long que large, l'abdomen est marqué de bandes claires transverses, qui font défaut chez *X. Latandei.* — D'après les planches de Savigny, chez *X. Latandei*, le tibia de la patte-mâchoire du mâle a une apophyse inférieure externe très-épaisse, cylindrique et perpendiculaire, presque aussi longue que large, et repliée, en avant, à l'extrémité, qui est très-obtuse; le bulbe ne présente point d'apophyses, mais il est marqué d'une dépression centrale rebordée et pourvu d'un stylum qui devient libre à l'extrémité vers le milieu du bord externe.

une large bande blanchâtre, pourvue de dents latérales aiguës indistinctes. Partie dorsale garnie de crins très-courts; de chaque côté, dans la portion antérieure, une ligne oblique de crins plus forts et plus longs; en arrière, de nombreux crins semblables. — Pattes d'un gris-blanc; fémurs, patellas et tibias très-fortement tachés et ponctués de brun, principalement en dessus; fémur de la première paire présentant, sur la face antérieure, une rangée de quatre épines, dont la troisième plus longue, néanmoins plus courte que le diamètre de l'article; au tibia, en dessous, deux rangées (4 ou 5-3), celles de la rangée antérieure égales et aussi longues que la largeur de l'article; au métatarse, deux rangées inférieures de 4-2 épines. — Patte-mâchoire blanchâtre et légèrement ponctuée; tibia presque aussi long que la patella, élargi à l'extrémité, son apophyse supéro-externe épaisse, cylindrique et longue, brusquement rétrécie à l'extrémité et terminée par une pointe grêle, un peu courbe; son apophyse inférieure extrêmement épaisse, presque aussi large que l'article à la base et élargie de la base à l'extrémité, échancrée, avec les deux angles de l'échancrure prolongés en pointes cylindriques obtuses; tarse assez large; bulbe rougeâtre, dépourvu d'apophyses, mais entouré d'un fin stylum noir, adhérent, se terminant au centre par un petit cercle.

♀) Céph.th., long. 3,6; larg. 3,5. — Abd., long. 4,5; larg. 4. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 9,6. 9,2. 7. 6,5.

Céphalothorax gris-fauve, ponctué et veiné de noir; milieu du dos plus clair, coupé d'une ligne noire longitudinale plusieurs fois interrompue. Surface à peine convexe; front très-large, à angles obtus. Tubercules oculaires bien prononcés et blancs. Tégument sensiblement rugueux, couvert de crins très-forts, assez courts et très-nombreux, surtout en avant. — Yeux supérieurs presque équidistants. Yeux médians égaux, formant un carré à peu près régulier. — Abdomen varié de blanc et de brun-rouge, formant des marbrures irrégulières; de plus, des points noirs inégaux, presque équidistants; tégument un peu rugueux, garni, surtout en arrière, de crins assez longs. — Pattes d'un gris-fauve, avec les hanches, les fémurs, les patellas, les tibias et les métatarses des deux premières paires couverts de gros points noirs très-serrés, surtout à l'extrémité des articles; de plus, deux fines lignes brunes longitudinales en dessus aux patellas et aux tibias; à la troisième et à la quatrième paire, des anneaux très-noirs à l'extrémité des principaux articles, et quelques petits points isolés dans les intervalles; ces pattes un peu

rugueuses; sur la face antérieure du fémur de la première paire, seulement deux épines robustes et courtes; au tibia, deux rangées inférieures 3-4; au métatarse, 4-3 épines robustes, presque égales, plus courtes que le diamètre des articles.

Corse : Porto-Vecchio ! Bonifacio !
Sous les pierres, dans les endroits arides.

Nota. — Les *Xysticus* européens, mais étrangers à la faune française, dont il n'est pas fait mention dans les pages précédentes, sont :

Xysticus calcaratus (sub : *Thomisus*) West. *A. S.*, p. 420 (1861), voisin de *X. acerbus*.

X. perogaster Th., *Rem. on. Syn.* (1872), voisin de *X. sabulosus*. — Bavière et Autriche.

X. Kempeleni Th., *loc. cit.* (1872), voisin de *X. luctuosus*. — Autriche?

X. Pavesii O. P. Cb., *Lin. Soc. Jour.* (1873). — Italie.

X. varius O. P. Cb., *Gen. List. of. Syr. Sp.* (1872). — Syrie.

X. paniscus L. Koch., *Abh. der Naturforschenden Gesell. in Garlitz* (1874). — Silésie.

X. uncatus Th., *Tijds. Ent.*, XVIII, 1875, p. 23. — Italie.

X. tristiculus Th., *loc. cit.*, p. 23. — Des Baléares.

Des espèces suivantes, la femelle seule est décrite :

Xysticus setosus (sub : *Thomisus*) West. (1851 et 1861). — Suède.

X. Gloveri Blackw., *Ann. and Mag.* (1872). — D'après la description, cette espèce paraît très-voisine du *X. luctator*, sinon identique.

X. diversus Bl., *Ann. and Mag.* (1870), de Sicile. — Paraît ressembler beaucoup aux deux espèces que nous avons nommées *X. comptulus* et *X. nubilus*

X. gratus Th., *Tijds. Ent.*, XVIII, 1875, p. 23. — Italie (1).

(1) Dans les ouvrages de Walckenaer se trouvent mentionnées trois espèces qu'il est tout à fait impossible de reconnaître, les phrases descriptives pouvant aussi bien s'appliquer à tous les *Xysticus* connus.

1° *Thomisus marginatus* Walck., *Ar. Fr.*, p. 71, n° 2, et *Apt.*, t. I, p. 503, n° 7. « Abdomen déprimé, brun foncé, avec des bandes transversales plus claires, rougeâtres, minces, obscures et peu distinctes. — Corselet arrondi, d'un brun rougeâtre, entouré de rouge clair. — Pattes rouge-clair, les antérieures plus grosses. »

2° *Thomisus emarginatus* W., *Ar. Fr.*, 74; *Apt*, p. 512. — L'abdomen présente ici une échancrure en avant, disposition qui ne se rencontre jamais dans la tribu des *Thomisinæ*, ce qui fait croire que l'espèce en question est un *Philodromus*.

3° *Thomisus lituratus* W., *Ar. Fr.* (ex Fabr.?). — « Corselet brun-rouge clair, avec un accent circonflexe d'un jaune pâle à sa partie postérieure. — Abdomen aplati, noir, bordé d'une raie blanche, avec plusieurs petites lignes blanches sur le dos. — Pattes blanchâtres; les fémurs des deux premières paires noirs. »

2e Genre. — SYNEMA E. S. 1864.

* *Thomisus*, omnes auct. (ad part.).
* *Thomisus* E.S. 1864. (sub. gen.: *Synema*)
Diæa.Th. 1870 (ad part.) (1).

Front très-large, obtusément tronqué; point d'arête frontale. — Yeux supérieurs formant une ligne légèrement courbée en avant, presque équidistants; les latéraux un peu plus gros que les médians. Yeux antérieurs formant une ligne droite ou presque droite, équidistants; les médians beaucoup plus petits que les latéraux. Yeux médians formant un trapèze plus large que long, les antérieurs plus gros et plus resserrés. Yeux latéraux élevés sur des saillies obtuses, séparées, dont les antérieures toujours plus fortes. Bandeau moins large que l'aire oculaire et vertical. Tégument très-lisse, d'aspect vernissé, présentant des crins très-longs peu robustes, très-espacés. — Abdomen convexe, arrondi à ses deux extrémités, plus large et plus élevé en arrière. — Plastron cordiforme, plus long que large. — Pattes 1-2, 4, 3, pourvues d'épines fémorales, tibiales et métatarsales aux quatre paires, dans les deux sexes.

♂) Patte-mâchoire courte et assez grêle; tibia au moins aussi long que la patella; bulbe dépourvu d'apophyses.

Différences sexuelles peu prononcées; le mâle environ d'un tiers plus petit et plus grêle.

Les *Synema* se rencontrent sur les plantes basses et sur les arbustes; elles se cachent souvent dans les fleurs en ombelle.

(1) Il n'est pas d'espèce qui ait plus embarrassé les auteurs, qui se sont occupés de la répartition générique des *Thomisinæ*, que le *Th. globosus* de Fabricius; tous ceux qui n'ont adopté que les deux genres, *Thomisus* et *Xysticus*, l'ont laissé dans le premier, sans songer que le placement et la proportion de ses yeux s'opposent complètement à ce rapprochement; en 1864, j'ai suivi cette classification, mais j'ai cru nécessaire d'établir pour le *Th. globosus* un sous-genre, que j'élève aujourd'hui au rang de genre. — Dans sa dernière classification, M. Thorell place l'espèce à côté des *Th. dorsatus* et *tricuspidatus*, dans le genre *Diæa*, mais elle manque de tous les caractères propres aux *Diæa*. — Je pense que le *Th. globosus* doit former une division à part avec deux espèces voisines, mais je ne me dissimule pas que ce nouveau genre se distingue des *Xysticus* plus par un faciès spécial et des mœurs différentes que par des caractères bien absolus.

1. SYNEMA GLOBOSA *F.* 1775 (sub : *Aranea*).

Aranea globosa F. 1775.
» *plantigera* Rossi 1790.
» *irregularis* Panz. 1801.
» *rotundata* Wlk. 1802.
Thomisus rotundatus Wlk. 1805.
» » H. 1831.
T. (*Synema*) *globosa* E. S. 1864.
Diæa globosa Th. 1872.

♂) Céph.th., long. 1,8 ; larg. 1,8. — Pattes 1-2, 4, 3. = 6,4. 6,4. 4,3. 4.

Céphalothorax noir, plus ou moins teinté de rouge ; en avant, une bande d'un jaune mat, traversant le groupe oculaire et enveloppant les tubercules latéraux. Sur le bord du bandeau, une rangée de sept crins très-longs, sétiformes.—Abdomen lisse, garni de crins fauves longs et fins ; noir (voy. ♀), les parties blanches seulement plus réduites.—Plastron noir.—Pattes des deux premières paires noires, avec la base des métatarses et les tarses éclaircis ; quelquefois aussi la base des tibias brun-rouge ; pattes de la troisième et de la quatrième paire noires, avec la moitié inférieure des fémurs, les métatarses et les tarses jauné clair ; fémur de la première paire pourvu en avant de cinq à huit épines peu robustes, inégales, dont quelques-unes plus longues que le diamètre ; au tibia, en dessous, 3-3 très-longues et des rangées latérales semblables ; au métatarse 2-2 et des rangées latérales.—Patte-mâchoire noire ou brun-rouge ; en dessus, tibia aussi long que la patella, élargi de la base à l'extrémité, son angle supéro-externe prolongé par une petite apophyse, beaucoup moins longue que le diamètre de l'article, divergente et terminée en pointe effilée sétiforme ; en dessous, le bord supérieur du tibia supportant une apophyse au moins aussi longue, cylindrique et légèrement infléchie en dehors ; tarse relativement étroit et terminé en pointe sub-aiguë ; bulbe sans apophyses, non échancré, entouré d'un fin stylum se détachant souvent dans le haut.

♀) Céph.th., long. 2,6 ; larg. 2,5. — Abd., long. 4,2 ; larg. 3,7.—Pattes 1-2, 4, 3. = 7. 7. 5,3. 4,6.

Céphalothorax noir ou brun-rouge, sans bande dorsale, lisse, garni de crins très-longs et espacés, convexe et incliné en avant dans la région frontale. — Abdomen arrondi ou un peu tronqué en avant, graduellement élargi, élevé et arrondi en arrière ; d'un rouge vif sur les parties latérales ; en dessus, une grande tache

ovale d'un noir profond, divisée en deux parties par un fort étranglement : la partie antérieure en triangle obtus au sommet, la partie postérieure également triangulaire, fortement festonnée sur les bords. Ventre noirâtre, ponctué de fauve sur les côtés, avec une bande médiane testacée, le plus souvent interrompue, effilée en arrière. — Pattes colorées comme chez le mâle, relativement assez courtes; au fémur antérieur, six ou huit épines très-longues et peu robustes sur deux lignes peu régulières; épines tibiales et métatarsales plus courtes, et des rangées latérales. — Epigyne présentant une petite fossette cordiforme, non divisée, bien séparée du pli épigastrique et renfermant une saillie lisse de même forme.

Var.) Toutes les parties rouges chez le type, d'un jaune clair ou d'un blanc mat.— (Cette variété est exclusivement propre à la zone méditerranéenne; dans beaucoup de localités, elle est plus commune que le type).

Toute la France (1).

Assez rare aux environs de Paris; extrêmement commune dans le midi et en Corse. En été, la femelle se trouve sur les fleurs en ombelle; le mâle paraît assez vagabond.

La *Synema globosa* est jusqu'ici étrangère à la Suède et à l'Angleterre.

3e Genre. — HERIÆUS *C. N.*

(*) *Thomisus* omnes auctores (ad part.). | (*) *Pachyptila* (sub-gen.) É. S. 1864 (2).

Front relativement étroit, obtusément tronqué, ses angles arrondis; point d'arête frontale. Partie céphalique limitée par de profondes dépressions longitudinales se prolongeant presque jusqu'au bord postérieur du thorax. Tégument très-inégal, couvert de très-longs crins robustes, insérés sur de petits tuber-

(1) La *S. globosa* est la seule espèce qui habite la France et l'Europe occidentale; en Syrie et en Egypte, le genre *Synema* a deux autres représentants :

S. ploratrix (*Thomisus plorator*) O. P. Cambridge *Gen. List.*, etc.

S. Diana (*Thomisus*) Aud. in Sav. *Egypt. Arach.*, p. 161, pl. 7, f. 1. Appelé par Walckenaer *Thomisus trematus*, il ne faut pas le confondre avec le *T. Diana* du même auteur, qui est synonyme de notre *tricuspidatus*.

(2) *Pachyptila*, nom employé depuis 1811 par Illiger pour un genre d'Oiseau. — Ce genre est, selon moi, le plus naturel et le mieux caractérisé de la tribu des *Thomisinæ*. M. Thorell a placé ses espèces dans son genre *Misumena*, avec les *Th. vatius* et *truncatus*, ce qui fait un ensemble très-hétérogène (voy. gen. *Misumena*).

cules. — Yeux supérieurs petits, égaux, équidistants ou presque équidistants, formant une ligne légèrement courbée en avant; les médians un peu plus resserrés que ceux de la première ligne. Yeux antérieurs formant une ligne très-fortement courbée en avant; les médians plus écartés que les latéraux et beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des médians supérieurs; les latéraux plus gros. Yeux latéraux des deux lignes élevés sur des saillies obtuses bien séparées, celles de la première ligne les plus fortes. — Bandeau beaucoup moins large que l'aire oculaire et vertical.—Abdomen de forme variable, hérissé de crins très-longs, semblables à ceux du céphalothorax.— Pattes 1, 2, 4, 3, avec une différence bien sensible entre la première et la seconde paire; longues et peu robustes, sauf les fémurs des deux premières paires; pourvues de longs crins et d'épines sétiformes très-longues, disposées sur deux rangs, sous les fémurs, les tibias et les métatarses (1).

♂) Patte-mâchoire courte et assez robuste; patella un peu plus longue que large et un peu convexe; tibia presque aussi large et plus court, pourvu de deux apophyses: une inférieure, un peu lamelleuse et recourbée à l'extrémité (semblable chez les trois espèces), une supéro-externe, plus épaisse, généralement bifide; tarse large, presque arrondi; bulbe discoïde, sans apophyses, entouré d'un stylum adhérent. — Différences sexuelles peu prononcées; mâle un peu plus petit et à pattes plus longues, mais à coloration semblable.

Les *Heriæus*, qui sont tous d'une teinte vert clair, se tiennent à l'affût sur les plantes herbacées élevées, principalement à l'aisselle des feuilles.

ESPÈCES.

Mâles.

1 { Apophyse tibiale externe simple, très-épaisse, non rétrécie, tronquée à l'extrémité, avec l'angle supérieur de la troncature prolongé par une petite pointe grêle. . . . . *Hirsutus*.
— profondément bifurquée. . . . . 2.

2 { Les deux branches presque égales, aiguës. — Apophyse tibiale inférieure presque aussi longue que l'externe. . . . . *Setiger*.
La branche interne plus longue, tronquée et surmontée d'une petite pointe verticale à l'extrémité, l'externe divergente, obtuse. — Apophyse tibiale inférieure plus courte que l'externe. . . . *Savignyi*.

(1) Chez le mâle, il est très-difficile de distinguer les épines des crins, aussi les avons-nous négligées dans les descriptions spécifiques; chez la femelle, cette distinction est un peu plus facile, mais la disposition des épines varie très-peu et ne fournit point de caractères.

Femelles.

1 { Yeux antérieurs formant une ligne très-fortement courbée en avant; les latéraux doubles des médians, et séparés par un espace à peine double de leur diamètre. . . . . *Setiger.*
— formant une ligne légèrement courbée en avant; les latéraux d'un tiers plus gros que les médians, et séparés par un espace plus que double de leur diamètre . . . . . ♀.

2 { Abdomen ovale allongé. — Epines des pattes beaucoup plus longues que les crins. . . . . *Hirsutus.*
— large, triangulaire. — Epines des pattes de même longueur ou à peine plus longues que les crins. . . . . *Savignyi.*

1. HERIÆUS SAVIGNYI *E. S.*

(*) *Thomisus villosus* Lc. 1842.

♂) Céph.th., long. 2,8; larg. 2,5. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 18. 15,1. 7,8. 6,8.

Céphalothorax fauve-testacé verdâtre, plus ou moins foncé; les tubercules oculaires et une ligne longitudinale partant des yeux médians et n'atteignant pas le bord postérieur, d'un blanc mat. Crins très-forts et longs, blancs, quelques-uns teintés à la base. Partie céphalique peu longue, graduellement rétrécie, obtusément tronquée et assez large en avant. — Yeux supérieurs égaux, formant une ligne assez fortement courbée en avant; intervalle des médians visiblement plus étroit que celui des latéraux. Yeux latéraux antérieurs d'un tiers plus gros que les médians, et séparés par un espace presque double de leur diamètre. — Plastron plan, un peu plus long que large. — Abdomen à peine plus long que large, arrondi en avant, élargi jusqu'au tiers postérieur, puis rétréci et terminé en pointe obtuse (voy. ♀). — Pattes d'un testacé verdâtre, souvent unicolores, souvent aussi avec l'extrémité des tibias antérieurs rougeâtre; crins très-longs, blancs, quelques-uns noirs aux tibias; métatarse de la première paire un peu plus long que le tibia, ayant deux fois la longueur du céphalothorax. — Patte-mâchoire testacée, avec le dernier article rembruni; tibia presque de moitié plus court que la patella, son apophyse supéro-externe (vue en dessus) plus courte que le diamètre de l'article et très-épaisse; (vue en dessous) divisée en deux branches, l'inférieure courte, épaisse, obtuse, la supérieure longue, épaisse, tronquée à l'extrémité, avec les deux angles de la troncature prolongés par des épines dont la supérieure plus grêle et relevée presque perpendiculairement; apophyse inférieure du tibia beaucoup plus courte que l'externe.

♀) Céph.th., long. 3,8; larg. 3,4. — Abd., long. 5,2; larg. 5,2. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 10,6. 9,6. 8,9. 8.

Céphalothorax fauve verdâtre, quelquefois rougeâtre, avec les tubercules oculaires et une ligne médiane blancs. — Yeux médians supérieurs visiblement plus resserrés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne courbée en avant; les latéraux d'un tiers plus gros que les médians, et séparés par un espace plus que double de leur diamètre. — Abdomen un peu déprimé, aussi large que long, presque triangulaire, étroit et obtusément tronqué en avant, très-élargi et tronqué en arrière, avec les angles arrondis; en dessus verdâtre, présentant en avant et sur les côtés de nombreuses linéoles blanchâtres ondulées, et en arrière plusieurs lignes blanches transverses droites, quelquefois un peu en saillie; tous les crins blancs. — Pattes de même teinte que le corps; crins au moins aussi longs que les épines; celles-ci beaucoup plus courtes que chez *H. hirsutus*, surtout aux métatarses; deux rangées tibiales inférieures (8-7) et deux rangées métatarsales (9-7). — Epigyne présentant en avant une petite pièce rouge triangulaire, lisse, relevée presque verticalement, et en arrière un espace épaissi, rougeâtre, mal défini, marqué de deux petits points noirs sur le bord de l'épigastre.

Montpellier (Lichtenstein). Vaucluse! Mont-Léberon! Var: La Ste-Beaume, Solliès (Power). Alpes-Maritimes: Nice, St-Martin-de-Lentosque (Power). Corse!

Se trouve aussi en Sicile, en Espagne, en Algérie (1).

2. HERIÆUS HIRSUTUS *Wlk.* (sub: *Thomisus* 1825) (2).

Thomisus hirsutus Wlk. 1825.
» *villosus* Wlk. 1837.
Thomisus hirtus C. K. 1838.
Misumena villosa Th. 1872.

♂) Céph.th., long. 2,6; larg. 2,2. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 14,2. 11,2. 7. 5,6.

Céphalothorax fauve verdâtre, avec les tubercules oculaires et

(1) Le *Thomisus Buffoni* de Savigny est une autre espèce du genre *Heriæus*; d'après les dessins de Savigny (*Egypt.*, pl. 6, f. 10), dont l'exactitude ne fait point de doute, l'apophyse tibiale supérieure est simple, longue et droite; le bulbe est entouré d'un stylum devenant libre à son extrémité, vers le milieu du bord externe. Le caractère le plus remarquable de *Heriæus Buffoni* est l'égalité des yeux de la première ligne. L'abdomen ovale allongé rappelle celui de *H. hirsutus*.

(2) Rien dans les descriptions n'indiquant que cette espèce ait été distinguée des deux autres par Latreille et Walckenaer, je lui ai rapporté toutes les anciennes synonymies. — Il est cependant probable que les trois *Heriæus*, qui sont si voisins, ont été confondus à une époque où on se contentait du faciès et de la coloration pour distinguer les espèces.

une ligne médiane partant des yeux, d'un blanc mat. Crins blancs, très-longs et très-forts, quelques-uns teintés de noir à la base. Partie céphalique graduellement rétrécie, assez longue, étroite et arrondie en avant. — Yeux supérieurs égaux, presque équidistants, formant une ligne fortement courbée en avant. Yeux latéraux antérieurs d'un tiers plus gros que les médians, séparés par un espace à peine double de leur diamètre. — Plastron plan, un peu plus long que large. — Abdomen au moins d'un tiers plus long que large, également rétréci et arrondi aux deux extrémités (voy. ♀). — Pattes verdâtre testacé, ordinairement unicolores, quelquefois cependant avec l'extrémité des tibias antérieurs rembrunie et rougeâtre; crins très-longs, les uns blancs, les autres noirâtres, principalement aux tibias; métatarse de la première paire à peine plus long que le tibia, n'ayant pas deux fois la longueur du céphalothorax. — Patte-mâchoire testacée, avec le dernier article rougeâtre; tibia d'un tiers plus court que la patella, son apophyse supéro-externe (vue en dessus) très-épaisse et aussi longue que le diamètre de l'article; (vue de profil) droite, non rétrécie, tronquée carrément à l'extrémité, avec l'angle inférieur de la troncature à peine saillant et l'angle supérieur prolongé par une petite pointe grêle dirigée obliquement en avant et en haut; apophyse tibiale inférieure grêle et beaucoup plus courte que l'externe.

♀) **Céph. th., long. 2,7; larg. 2,4. — Abd., long. 5; larg. 3,7. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 12. 10. 7. 5,6.**

Céphalothorax vert plus ou moins foncé; une ligne médiane blanche. — Yeux médians supérieurs à peine plus resserrés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne courbée en avant; les latéraux d'un tiers plus gros que les médians, séparés par un intervalle plus que double de leur diamètre. — Abdomen assez convexe, ovale, plus long que large, un peu atténué et rétréci à ses deux extrémités; en dessus, verdâtre, présentant souvent une petite tache rouge antérieure et trois lignes longitudinales blanches, parallèles et continues; tous les crins blancs (relativement moins longs que chez les autres espèces du genre). — Pattes d'un vert plus ou moins franc; à la première paire, les crins des fémurs, des tibias et des métatarses beaucoup plus courts que les épines; celles-ci très-longues, grêles et inégales, formant deux rangées inférieures (8-7) au tibia et (9-7) au métatarse. — Epigyne grande, présentant en avant une pièce fauve lisse, triangulaire, un peu plus longue que large; de chaque côté, une fossette arrondie; et en arrière, un espace rougeâtre carré,

un peu plus large que long, avec les angles postérieurs rembrunis.

Fontainebleau. Aube : Villenauxe (J. Ray). Oise : Marais du Lys ! Alpes : Briançon ! Digne ! Pyrénées-Orientales.

Se trouve aux mois de mai, de juin, et pendant tout l'été, sur les plantes élevées dans les prairies.

3. HERIÆUS SETIGER *Cb.* 1872 (sub : *Thomisus*) (1).

♂) Céph. th., long. 2 ; larg. 1,9. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 18. 14,2. 7,6. 7.

Céphalothorax fauve verdâtre, avec la partie céphalique éclaircie et les tubercules oculaires d'un blanc mat. Crins blancs, forts et extrêmement longs. Partie céphalique peu longue, graduellement rétrécie, obtusément tronquée, assez étroite en avant. — Yeux supérieurs égaux, presque équidistants, formant une ligne fortement courbée en avant. Yeux latéraux antérieurs presque doubles des médians, séparés par un espace à peine plus large que leur diamètre. — Plastron plan, aussi large que long. — Abdomen à peine plus long que large, arrondi en avant, élargi jusqu'au tiers postérieur, puis rétréci et terminé en pointe obtuse (voy. ♀). — Pattes testacées ; aux deux premières paires, les patellas et l'extrémité des tibias d'un rouge vif ; crins très-longs, tous blancs ; métatarse de la première paire sensiblement plus long que le tibia et plus que double du céphalothorax. — Patte-mâchoire testacée, avec le dernier article rougeâtre ; tibia d'un tiers plus court que la patella ; son apophyse supéro-externe plus longue que le diamètre de l'article (plus grêle que chez les autres espèces) ; (vue de profil) divisée en deux branches : la supérieure dirigée obliquement en avant, un peu taillée en biseau et terminée en pointe fine aiguë ; l'inférieure un peu plus courte, dirigée obliquement en bas, également aiguë ; apophyse tibiale inférieure grêle et presque aussi longue que l'externe.

♀) Céph. th., long. 2,3 ; larg. 2,3. — Abd., long. 4,5 ; larg. 4. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 9,5. 7,2. 5,5. 4,9.

Céphalothorax fauve-rouge, quelquefois verdâtre, avec les tubercules oculaires et une ligne médiane blanc mat. — Yeux supérieurs à peu près équidistants. Yeux antérieurs formant une

(1) Voy. *Gen. list. of Spid. of Pal. and Syria* 1872.

ligne très-fortement courbée en avant ; les latéraux doubles des médians, et séparés par un espace à peine double de leur diamètre. — Abdomen presque aussi large que long, élargi et arrondi en arrière ; en dessus fauve-verdâtre ; quelques crins noirs dans le milieu, tous les autres blancs (ces crins plus longs que chez *H. hirsutus* et *Savignyi*). — Pattes fauve-verdâtre ; crins presque aussi longs que les épines ; celles-ci grêles, aussi longues que chez *H. hirsutus* et disposées de même.

Corse !

Se trouve aussi en Espagne, en Algérie et en Syrie, où il a été découvert par M. O. P. Cambridge.

4e Genre. — CORIARACHNE Th. 1870

*) *Thomisus* C. K. 1837.	*Thomisus* Wst. 1861.
*) *Xysticus* id. 1838.	*Xysticus* E. S. 1864.
Thomisus id. 1850.	

Céphalothorax très-déprimé ; front relativement très-large et tronqué en ligne droite ; point d'arête frontale. Partie céphalique limitée par des dépressions obliques, bien visibles seulement en avant. Tégument presque lisse, garni de crins épars, non soulevés. — Yeux supérieurs formant une ligne assez fortement courbée en avant ; les médians un peu plus petits et plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne droite ; les médians à peine plus écartés l'un de l'autre que des latéraux, formant avec les médians supérieurs un quadrilatère presque deux fois plus large que long ; les latéraux plus gros, élevés sur une saillie obtuse bien séparée de celle des latéraux de la seconde ligne. Bandeau beaucoup moins large que l'aire oculaire et vertical. — Abdomen très-déprimé, tronqué en avant, un peu élargi en arrière ; son tégument épais, plissé, garni de crins courts, égaux. — Pattes 2, 1, 4, 3 (la seconde paire un peu plus longue que la première par ses fémurs seulement), robustes et médiocrement longues,

(1) C'est à M. T. Thorell qu'est due la création de ce genre, qui mérite certainement d'être maintenu ; la forme déprimée de son céphalothorax et de son abdomen lui donne une physionomie tout à fait particulière ; par le placement et la grosseur relative de ses yeux, il se rapproche plus du genre *Xysticus* que de tout autre.

quelques épines fémorales; des épines tibiales et métatarsales en séries inférieures.

♂) Patte-mâchoire courte et robuste, comme chez les *Xysticus*. — Différences sexuelles presque nulles.

Comme l'indique leur coloration foncée et leur forme extrêmement déprimée, les *Coriarachne* habitent sur les troncs d'arbre et sous les écorces.

1. CORIARACHNE DEPRESSA *C. K.* 1837 (sub : *Thomisus*).

Thomisus depressus C. K. 1837. | *Thomisus deplanatus* Wst. 1861.
Xysticus id. C. K. 1838. | *Coriarachne depressa* Th. 1870.

♂) Céph.th., long. 2,3; larg. 2,3. — Pattes 2, 1, 4, 3. = 7. 6,9. 5,5. 5.

Céphalothorax brun-noir, un peu rougeâtre; deux petites impressions sur la partie céphalique : la première arrondie, la seconde transverse; tubercules des yeux latéraux et une bande frontale transverse jaunâtre mat. — Chelicères brun-rouge, épaisses, courtes, un peu convexes à la base. — Plastron brun foncé, presque noir (Abdomen, voy. ♀). — Pattes fauve-rouge, avec les fémurs et les patellas des deux premières paires, fortement rembrunis en dessus; fémur antérieur épais et comprimé, présentant en avant, près de la base, six ou sept épines peu longues, assez robustes, disposées irrégulièrement; tibia présentant en dessous deux rangées de 4-3 et métatarse de 5-4 épines assez longues, peu inégales; point de rangées latérales. — Patte-mâchoire courte, robuste, brun-noir; patella à peine plus longue que large, épaisse, légèrement convexe; tibia plus court et aussi large; son apophyse supéro-externe très-épaisse, oblique et obtusément tronquée à l'extrémité; son apophyse inférieure aussi longue et presque aussi épaisse, un peu resserrée à la base, arrondie et à bords tranchants à l'extrémité, un peu saillante et conique du côté interne; tarse presque arrondi et convexe; bulbe noir, sans apophyses, présentant dans le haut une large échancrure, entouré d'un stylum adhérent se terminant sur l'angle externe de l'échancrure par une petite dilatation contournée.

♀) Céph.th., long. 2,3; larg. 2,3. — Abd., long. 3,5; larg. 3,1. — Pattes. = 6,3. 6,1. 5. 4,8.

Céphalothorax brun-rouge, très-légèrement rugueux, un peu

veiné de fauve sur les bords. — Abdomen très-déprimé, tronqué en avant, élargi jusqu'au tiers postérieur, puis atténué et terminé en pointe obtuse; noirâtre en dessus et orné de nombreuses lignes testacées, ondulées et convergeant au centre; tégument assez épais, les lignes claires un peu en saillie; fossettes très-profondes, rougeâtres — (Pattes, voy. ♂). Deux épines seulement sur la face antérieure du fémur de la première paire. — Patte-mâchoire fauve-rouge obscur. — Epigyne un peu plus large que longue, présentant deux fossettes latérales profondes, ovales et longitudinales, séparées par une très-épaisse carène testacée lisse, légèrement resserrée en avant.

Environs de Paris! Alpes: Le Sappey! Briançon! Savines!
Espèce rare partout.

5e Genre. — OXYPTILA *E. S.* 1864.

Xysticus C. K. 1850 (ad part.).
Thomisus Wlk. — Wst. — B. (ad part.).
Xysticus Th. 1869-70 (ad part.) (1).

Front plus ou moins large, obtusément tronqué, quelquefois simplement arrondi; point d'arête frontale. — Yeux supérieurs formant une ligne fortement courbée en avant, presque en demi-cercle; les médians plus petits et plus resserrés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne courbée en avant; les médians plus petits que les latéraux et ordinairement plus écartés, formant avec les médians de la seconde ligne un quadrilatère plus long que large (excepté chez *O. varica*). Yeux latéraux élevés sur des

(1) Ce genre, qui ne figure pas dans les tableaux de M. T. Thorell, me paraît suffisamment caractérisé pour être maintenu; ses espèces ont un faciès tout à fait particulier qui ne permet pas de les confondre avec les *Xysticus*.

Je le présente avec des limites différentes de celles que je lui avais assignées en 1864. — Le caractère tiré des productions dermiques, que je considérais alors comme principal, ne vient aujourd'hui qu'en seconde ligne; la véritable marque distinctive entre les *Oxyptila* et les *Xysticus* est fournie par la position des yeux; chez les *Xysticus* les supérieurs sont équidistants ou les médians un peu plus écartés; chez les *Oxyptila*, les médians sont beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, et ils forment avec eux une ligne très-fortement courbée en avant; chez les *Xysticus*, les yeux médians forment un quadrilatère aussi large ou plus large que long, tandis que chez les *Oxyptila* ce quadrilatère est plus long que large. La différence des yeux est plus tranchée entre les *Oxyptila* et les *Xysticus* qu'entre les *Thomisus* et les *Misumena*, ou les *Misumena* et les *Diæa*, genres cependant adoptés par M. T. Thorell dans sa classification des *Thomisinæ*.

tubercules bien séparés, égaux, ou les antérieurs un peu plus forts. Bandeau toujours moins large que l'aire oculaire et vertical. Tégument chagriné, souvent rugueux, garni de crins courts, et de crins frontaux plus longs, élargis à l'extrémité (crins *claviformes*). — Chelicères courtes, robustes, coniques, planes en avant. — Abdomen déprimé, tronqué en avant, élargi et arrondi en arrière; son tégument épais, souvent plissé ou granuleux, ordinairement garni de crins claviformes, quelquefois mêlés d'épines élargies et déprimées (épines *spatuliformes*). — Plastron cordiforme plus long que large. — Pattes robustes et peu longues (♂ ♀) : 1, 2, 4, 3, plus rarement 2, 1, 4, 3, parfois la première et la deuxième paire égales, souvent aussi la troisième et la quatrième paire égales; disproportion entre les paires antérieures et postérieures moins forte que chez les *Xysticus;* des épines fémorales peu nombreuses, manquant souvent aux trois paires postérieures; des épines tibiales et métatarsales, aux quatre paires, dans les deux sexes.

♂) Patte-mâchoire assez courte; patella un peu plus longue que large, son angle supéro-externe quelquefois prolongé; tibia plus court, pourvu d'une apophyse supéro-externe souvent très-développée, et d'une apophyse inférieure complexe, souvent divisée en plusieurs branches; tarse discoïde, plus ou moins large; bulbe présentant rarement des apophyses. — Différences sexuelles peu prononcées; le mâle seulement un peu plus petit et plus vivement coloré.

Les *Oxyptila* ont des mœurs analogues à celles des *Xysticus;* elles son seulement plus lentes et plus exclusivement terrestres; on les trouve sous les pierres ou sous les touffes de plantes; quand on veut les saisir, elles rapprochent leurs pattes et restent immobiles. La plupart des *Oxyptila* ont une coloration uniforme et terne en rapport avec celle des terrains qu'elles habitent. Leurs téguments rugueux se recouvrent, dans certains cas, de terre et de sable qui y adhèrent fortement et qui dissimulent plus ou moins la coloration véritable. Le cocon est blanc, lenticulaire, relativement très-gros; la femelle le tient entre ses pattes.

ESPÈCES.

Mâles.

1 { Patella de la patte-mâchoire pourvue d'une forte apophyse obtuse, dirigée en avant, sur son angle supéro-externe (1). . . . *Nigrita.*
— de la patte-mâchoire toujours dépourvue d'apophyses. . . . .

(1) Le même caractère existe à un plus haut degré chez *O. Leprieuri.*

2 Tibia de la patte-mâchoire pourvu de deux apophyses, l'une externe, l'autre inférieure. . . . . 3.
— pourvu de trois apophyses : une externe, une inférieure et une troisième plus courte dans leur intervalle. . . . . 8.

3 Apophyse supéro-externe du tibia tout à fait perpendiculaire. . . . 4.
— dirigée en avant et accolée au bord tarsal. . . . . 7.

4 Terminée par une forte dilatation tronquée. . . . . *Scabricula.*
— en pointe aiguë. . . . . 5.

5 Bulbe dépourvu d'apophyses. — Apophyse tibiale externe grêle dès la base et plus longue que le diamètre de l'article. . . *Blackwallii.*
— pourvu d'apophyses. — Apophyse tibiale externe épaisse à la base, moins longue que le diamètre de l'article. . . . . 6.

6 Apophyse tibiale externe dirigée en bas et recourbée. — Apophyse du bulbe verticale, tronquée carrément, avec les deux angles prolongés par de petites épines. . . . . *Rauda.*
— droite, non dirigée en bas. — Apophyse du bulbe longue, cylindrique, dirigée en arrière, réunie par l'extrémité à l'apophyse inférieure du tibia. . . . . *Blitea.*

7 Bulbe dépourvu d'apophyses. — Apophyse tibiale inférieure terminée par une petite bifurcation. . . . . *Nigella.*
— pourvu de deux apophyses rapprochées. — Apophyse tibiale inférieure non bifurquée. . . . . *Sanctuaria.*

8 Apophyse externe principale du tibia de la patte-mâchoire presque perpendiculaire. . . . . *Horticola.*
— dirigée en avant, accolée au tarse, au moins dans une grande partie de sa longueur. . . . . 9.

9 Patella et tibia de la première paire de pattes beaucoup plus longs que le céphalothorax. . . . . 10.
— de même longueur ou à peine plus longs. . . . . 11.

10 Bulbe pourvu d'une petite saillie médiane, terminant une carène spirale. Plastron plus long que large. . . . . *Bufo.*
— dépourvu de saillie médiane. — Plastron aussi large que long. *Albimana.*

11 Apophyse supéro-externe du tibia de la patte-mâchoire brusquement rétrécie et repliée en bas, presque perpendiculairement, dans sa portion terminale. . . . . 12.
— terminée par une pointe grêle, dirigée en avant dans l'axe de l'apophyse. . . . . 13.

12 Bulbe pourvu de deux fortes apophyses égales, rapprochées. *Brevipes.*
— sans apophyses saillantes. . . . . *Praticola.*

13 Apophyse tibiale supéro-externe épaisse à la base, prolongée par une pointe grêle, plus longue que la portion large. *Simplex.*
— épaisse à la base, prolongée par une pointe grêle moins longue que la portion large. . . . . 14.

14 Métatarses des deux premières paires de pattes pourvus de deux rangées inférieures de 3-3 épines et d'une épine latérale en dessus. *Trux.*
— pourvus de deux rangées inférieures de 3-3 épines ; point d'épine latérale. . . . . *Perplexa.*

Femelles.

1 { Front et abdomen garnis d'épines aiguës. . . . . 2.
— garnis d'épines élargies et arrondies à l'extrémité en forme de massues, ou simplement obtuses. . . . . 3.

2 { Intervalle des yeux médians antérieurs aux latéraux à peine double de leur diamètre. — Pattes longues, peu robustes. *Albimana.*
— plus que double de leur diamètre. — Pattes peu longues, robustes. . . . . *Bufo.*

3 { Abdomen garni d'épines claviformes, souvent mêlées de crins simples. 6.
— garni d'épines claviformes et d'épines spatuliformes. . . . 4.

4 { Granulations du céphalothorax disposées en lignes longitudinales formant des carènes parallèles. — Point d'épines latérales au métatarse de la première paire. . . . . 5.
— non disposées en carènes longitudinales. — Une épine latérale supérieure au métatarse de la première paire. *Caligans.*

5 { Téguments revêtus de squammosité blanche. . . . . *Scabricula.*
— revêtus de squammosité d'un fauve obscur. . . *Rauda.*

6 { Au métatarse de la première paire, deux rangées inférieures (3-3), mais point d'épines latérales. . . . . 7.
— deux rangées inférieures (3-3) et une épine latérale supérieure. 11.

7 { Fémurs de la 2e, 3e et 4e paire complètement inermes. . . . . 8.
— au moins ceux de la 2e et 3e paire, pourvus d'une épine en dessus. . . . . 9.

8 { Surface du céphalothorax légèrement creusée dans le milieu, relevée dans la région frontale; tubercules des yeux latéraux saillants en dessus. . . . . *Nigella.*
— plane ou un peu inclinée en avant; tubercules des yeux latéraux ne formant pas de saillies en dessus. . . . . *Nigrita.*

9 { Yeux médians antérieurs et supérieurs presque également espacés. *Sanctuaria.*
— médians antérieurs beaucoup plus écartés que les supérieurs. . . 10.

10 { Surface du céphalothorax légèrement creusée dans le milieu, relevée dans la région frontale; tubercules des yeux latéraux saillants en dessus. . . . . *Brevipes.*
— plane; tubercules des yeux latéraux ne formant pas de saillies en dessus. . . . . *Praticola.*

11 { A la première paire de pattes, deux épines latérales métatarsales en dessus et une rangée de trois épines fémorales. . . *Blitea.*
— une seule épine latérale métatarsale; jamais plus de deux épines fémorales. . . . . 12.

12 { Yeux médians antérieurs un peu plus écartés que les supérieurs. . . 13.
— pas plus écartés que les supérieurs (1). . . . . *Simplex.*

13 { Deux épines fémorales à la première paire de pattes. . . . . 14.
Une seule épine fémorale à la première paire. . . . . *Horticola.*

14 { Epines fémorales aiguës. — Yeux médians assez gros. . . . *Trux.*
— claviformes. — Yeux médians petits. . . . . *Blackwalli.*

(1) Chez *O. flava*, décrit en note, les yeux médians antérieurs sont plus resserrés que les supérieurs.

1. OXYPTILA HORTICOLA *C. K.* 1837 (sub : *Xysticus*).

Xysticus horticola C. K. 1837-1838 (ad part., fig. 296-98).
Thomisus versutus B. 1853-61.
Thomisus horticola Wst. 1861.
Xysticus » Th. 1872.

♂) Céph.th., long. 2; larg. 1,8. — Pattes 1, 2, 3-4. = 6,1. 6. 3,6. 3,6.

Céphalothorax brun-rouge clair, avec une large bande noire marginale un peu découpée en dessus et deux bandes noires longitudinales, partant des angles du front, très-nettes en avant, un peu élargies et fondues en arrière. Tégument uniformément chagriné, présentant des granulations un peu plus fortes, assez espacées, garni de crins fauves courts, et en avant de crins noirs plus longs et obtus. Surface plane. Partie céphalique relativement longue et peu large, tronquée presque carrément. — Chelicères coniques, déprimées à l'extrémité, brun-rouge, noirâtres à la base. — Pattes médiocrement longues, robustes, brun-rouge clair; fémur de la première paire pourvu en avant de deux très-courtes épines noires coniques et d'une épine dorsale (manquant souvent); au tibia, deux rangées inférieures 2-2 n'occupant que les deux tiers supérieurs de l'article; au métatarse 3-3 et une latérale supérieure; ces pattes garnies de poils fauves très-courts, simples. — Patte-mâchoire brun-rouge foncé: patella à peine plus longue que large, convexe, non prolongée en dessus; tibia un peu plus court et plus large, légèrement dilaté et arrondi du côté interne, également dilaté et pourvu de deux apophyses du côté externe, la supérieure longue, assez grêle, sub-aiguë, dirigée en avant et accolée au tarse, une médiane presque perpendiculaire, un peu moins longue que le diamètre de l'article, légèrement élargie de la base à l'extrémité, et tronquée en biseau; en dessous, trois apophyses: une externe assez grêle, longue, obtuse, transparente, dirigée obliquement en avant, une médiane également dirigée en avant, assez grêle, cylindrique, terminée par un petit crochet recourbé en arrière; enfin, une interne tout à fait courte et conique; tarse un peu plus long que large; bulbe membraneux sur les bords, présentant dans le haut un fort stylum recourbé en arrière; dans le milieu, une forte carène noire, formant plusieurs plis sinueux et envoyant en arrière une pointe noire, s'opposant au crochet de l'apophyse tibiale médiane inférieure.

♀) **Céph. th., long. 2,5; larg. 2,2. — Abd., long. 3,4; larg. 3,4. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 6. 5,9. 4,1. 3,9.**

Céphalothorax brun-rouge, plus clair que chez le mâle, surtout en arrière; bandes noires, marginales et dorsales, plus étroites et plus découpées. Front garni de crins claviformes courts. Surface légèrement creusée au-delà des yeux dorsaux. — Yeux supérieurs formant une ligne assez fortement courbée, les médians plus petits et à peu près d'un quart plus resserrés que les latéraux. Yeux médians presque égaux; formant un groupe un peu plus long que large; les antérieurs plus écartés. — Plastron fauve-rouge, ovale allongé, assez étroit. — Abdomen presque aussi large que long, tronqué en avant, arrondi en arrière; son tégument fortement chagriné, parsemé de crins fauves très-courts et présentant de loin en loin des crins noirs plus longs et obtus; en dessus, brun-rouge plus ou moins foncé; dans la portion antérieure, une large bordure fauve un peu découpée; en arrière, plusieurs lignes transverses de même couleur, peu distinctes; sur les côtés de la partie brune, des tachettes noires peu régulières et peu constantes. Ventre fauve obscur testacé, irrégulièrement ponctué de noir. — Pattes fauve-rouge plus ou moins foncé, souvent tachées de noir, principalement les deux paires postérieures; une seule épine fémorale très-courte aux trois premières paires; une épine latérale supérieure au métatarse; crins très-courts, presque égaux, non claviformes (1).

Var. a. (♂ ♀) Bandes noires latérales et dorsales du céphalothorax réunies; bande rougeâtre médiane distincte seulement en arrière et étroite. — Abdomen brun très-foncé; bordure fauve, décomposée en plusieurs petites lignes ondulées. — Plastron brun-rouge, avec des taches noires marginales.

Var. b. (♂ ♀) Céphalothorax jaune clair; point de bandes marginales; bandes dorsales étroites, un peu découpées, n'atteignant pas le bord postérieur; espace oculaire varié de noir. — Abdomen blanc testacé, finement ponctué de fauve, orné

(1) M. T. Thorell distingue ici deux espèces qui auraient été confondues par Ch. Koch, sous le nom de *X. horticola;* à la première (fig. 296 et 298), il laisse le nom de *X. horticola;* dans la seconde (fig. 299), il veut reconnaître l'*Aranea atomaria* de Panzer. — Je me suis assuré qu'en France nous n'avons que la première de ces deux espèces; grâce à d'obligeantes communications, j'ai pu la comparer à des types de *X. horticola* Ch. Koch et *T. versutus* B. — Cette espèce est très-variable sous le rapport de la coloration, et la troisième épine fémorale n'est pas constante, ce qui me laisse des doutes sur la validité du *X. atomarius*, d'autant mieux que le *T. versutus* de M. Blackwall, rapporté par M. T. Thorell à l'*atomarius*, est tout à fait semblable au *X. horticola* que je tiens du Dr L. Koch.

de points noirs plus gros, espacés, formant une bordure très-irrégulière.

Toute la France.

Très-commune, principalement dans les endroits boisés. On peut trouver les deux sexes adultes toute l'année : l'hiver dans les détritus et les mousses ; au printemps, en été et en automne, au pied des herbes ; le mâle est assez vagabond. La ponte a lieu en juillet ; la femelle se retire sous une pierre pour garder son cocon ; j'y ai compté une quarantaine d'œufs.

2. OXYPTILA SANCTUARIA *Cb.* 1871 (sub : *Thomisus*).

♂) Céph.th., long. 1,2; larg. 1,1. — Pattes 1, 2, 3-4. = 3. 2,9. 2,2. 2,2.

Céphalothorax noirâtre, avec une bande longitudinale fauve, assez nette en arrière, mais très-rembrunie et effacée en avant. Tégument uniformément chagriné, garni de crins courts en dessus. Surface plane. Partie céphalique assez longue, médiocrement large et tronquée carrément. Sur le bord du bandeau, une rangée de crins fauves, longs. — Chelicères brunâtres, finement striées (plus longues et plus grêles que chez *O. brevipes*). — Pattes assez courtes et robustes, presque lisses ; fémurs de la première et de la deuxième paire noirs ou brun-foncé ; ceux de la troisième et de la quatrième paire brunâtres et éclaircis à la base ; les autres articles d'un fauve-olivâtre plus ou moins obscur ; fémur de la première paire pourvu de deux épines courtes ; ceux de la deuxième et de la troisième paire d'une seule ; au tibia, deux rangées inférieures 2-2 ; au métatarse 3-3 épines robustes, un peu divergentes et plus longues que le diamètre ; point de rangées latérales ; poils fins, très-courts, non claviformes. — Patte-mâchoire brunâtre ; patella à peine plus longue que large ; tibia plus court et plus large, un peu dilaté et arrondi du côté interne, son apophyse supéro-externe un peu moins longue que le diamètre de l'article, dirigée en avant et accolée au tarse, très-épaisse, à peine rétrécie à l'extrémité, et obtusément tronquée ; apophyse inférieure assez longue et grêle, dirigée obliquement en avant, terminée par une petite dilatation rougeâtre ; tarse un peu plus long que large ; bulbe brun, entouré d'un stylum non ondulé, présentant dans le milieu deux apophyses égales, accolées l'une à l'autre et dirigées en avant.

♀) Céph.th., long. 1,2 ; larg. 1,1. — Abd., long. 1,5 ; larg. 1,2. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 2,9. 2,8. 2,2. 2,1.

Céphalothorax brunâtre, fortement veiné et maculé de fauve ;

en dessus, une large bande de cette couleur, rembrunie et peu distincte en avant; front garni de crins claviformes. — Yeux supérieurs formant une ligne très-fortement courbée en avant (plus que chez *O. brevipes*); les médians beaucoup plus petits et plus resserrés que les latéraux. Yeux médians formant un quadrilatère beaucoup plus long que large; les antérieurs un peu plus gros, mais non plus écartés que les supérieurs. Surface plane, ou légèrement creusée derrière les yeux — Plastron cordiforme, large, fauve, varié de brun. — Abdomen tronqué carrément en avant, très-élargi et arrondi en arrière; fauve en dessus; dans la portion antérieure, deux taches et deux lignes brunes longitudinales peu distinctes; dans la portion postérieure, trois lignes transverses de même couleur, plus nettes; tégument garni de crins claviformes noirs assez longs. — Pattes fauve obscur, avec les fémurs un peu rembrunis; une seule épine fémorale aux trois premières paires; point d'épines latérales aux tibias et aux métatarses; des crins claviformes.

Environs de Paris: St-Germain-en-Laye! Orne: Lhôme (L. Bedel). Dieppe (A. Gouvelle). Villers-sur-Mer (L. Bedel). Aube: plaine de Foolz!

3. OXYPTILA ALBIMANA *E. S.* 1870 (sub : *Thomisus*).

♂) Céph.th., long. 2,2; larg. 2,6. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 10,3. 10,2. 6,7. 6,6.

Céphalothorax noir mat, avec une très-fine ligne blanche marginale et quelques points brun-rouge dans le milieu. Tégument finement chagriné et, de plus, pourvu de gros tubercules arrondis, inégaux, disposés en lignes longitudinales peu régulières, surmontés de crins robustes, courts; des crins beaucoup plus longs et très-forts sur les côtés de la face. Surface légèrement convexe, un peu inclinée en avant. Tubercules des yeux latéraux bien prononcés, blancs; une ligne transverse de même couleur entre les yeux latéraux de la première ligne. Sur le bord du bandeau, une rangée de onze crins assez longs, égaux, soulevés. Partie céphalique relativement courte; front assez large, carré. — Abdomen court, un peu triangulaire, garni de crins assez longs, très-forts, un peu soulevés; en dessus noir, avec une large bordure blanche antérieure découpée; dans le milieu et en arrière, quatre fines lignes blanches horizontales, dont les deux premières interrompues sur la ligne médiane. — Pattes relativement très-

longues, assez robustes, un peu rugueuses; fémurs, patellas et tibias noirs, métatarses et tarses fauves; patellas et tibias de la troisième et quatrième paire ornés en dessus de deux lignes blanches; fémur de la première paire pourvu sur la face antérieure d'une rangée de quatre épines, dont la troisième plus développée, presque aussi longue que le diamètre; au tibia, deux rangées inférieures (6-5) d'épines assez longues et assez grêles, presque égales; point de rangées latérales; au métatarse 5-5 inférieures et une ou deux latérales. — Patte-mâchoire brun foncé, avec une petite tache blanche à l'articulation fémorale; tibia plus court que la patella, plus étroit à l'articulation, dilaté du côté externe; en dessus, son apophyse supéro-externe très-épaisse et longue, dirigée en avant et accolée au tarse, brusquement rétrécie à l'extrémité et terminée par une petite pointe grêle, droite; apophyse inférieure simple, assez courte et grêle, un peu externe, dirigée en avant et recourbée en crochet à l'extrémité; tarse et bulbe assez larges, presque arrondis; celui-ci membraneux, dépourvu d'apophyses, entouré d'un stylum noir adhérent.

♀) (jeune).

Céphalothorax brunâtre, veiné de blanc; avec l'espace oculaire et une grande tache postérieure en forme de V, prolongée en avant par deux séries de taches irrégulières, blanches. Surface presque plane. Front très-large et obtus; tubercules oculaires assez développés. Tégument finement chagriné, garni de crins assez longs, légèrement soulevés à la base. — Yeux supérieurs formant une ligne assez courbée en avant; les médians un peu plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux; les médians antérieurs un peu plus petits et aussi écartés que les supérieurs. — Abdomen brun-noirâtre; une large bordure blanche un peu découpée; dans le milieu, et en arrière, quatre lignes blanches horizontales très-nettes, dont les deux premières un peu élargies sur la ligne médiane en forme d'accents; tégument revêtu de crins robustes, plus longs sur les bords. — Pattes gris-blanc, avec les fémurs, les patellas et les tibias abondamment couverts de points brunâtres; à la troisième et à la quatrième paire, deux lignes noires continues sur les patellas et les tibias. — (Epigyne non développée).

Vaucluse!
Se trouve également en Espagne, au Maroc et en Algérie (1).

(1) Je crois devoir placer ici la description d'une espèce remarquable, se distinguant

4. OXYPTILA BUFO *L. D.* 1820 (sub : *Thomisus*).

Thomisus bufo Wlk. 1837. | *Xysticus bufo* Th. 1873.
Xysticus gracilis C. K. 1838 ♀ nec ♂.

♂, Céph.-th., long., 3,3; long. 3. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 10,8. 10,2. 7,8. 7,5.

Céphalothorax brun foncé, fortement ponctué et veiné de fauve ; faiblement éclairci en dessus, entre les stries céphaliques, marqué en cet endroit de gros points noirs. Tégument finement et uniformément chagriné, garni de crins courts et robustes, non soulevés, disposés en lignes longitudinales ; quelques crins plus longs sur les côtés de la face. Surface presque plane. Tubercules des yeux latéraux assez prononcés, blancs. Sur le bord du bandeau, une rangée de sept crins courts, un peu soulevés. Partie céphalique assez longue. Front relativement large. — Abdomen brunâtre, avec une bordure blanche très-découpée ; dans la seconde moitié, des traits blancs et obliques, très-écartés transversalement et disposés par paires ; des crins, très-courts en dessus, plus longs et robustes sur les côtés. — Pattes médiocrement longues, assez robustes, presque lisses ; fémurs et patellas brun-noir aux quatre paires, ponctués de fauve sur leur face antérieure ; tibias fauves, tachés de brun, principalement aux paires postérieures, les autres articles fauves ; fémur de la première paire présentant sur la face antérieure six ou sept épines presque égales, plus courtes que le diamètre de l'article ; tibia pourvu en dessous de deux rangées (6-5) d'épines robustes, inégales et très-courtes, surtout celles de la rangée externe et une rangée supérieure d'épines latérales encore

facilement de tous les *Oxyptila* connus par deux caractères exceptionnels. La femelle est seule connue.

O. VARICA *Sp. nov.* (♀) Céph.-th., long. 3 ; Abd., long. 5. — Pattes 1, 2, 4, 3.

Céphalothorax brun-rouge clair, fortement varié et veiné de brun plus foncé ; une bande marginale et deux bandes dorsales très-vagues de cette couleur ; en arrière, un espace triangulaire blanc-testacé. Front assez large, obtus, garni de crins claviformes courts et très-robustes. — Yeux médians formant un quadrilatère au moins aussi large que long ; les antérieurs plus gros et un peu plus écartés que les supérieurs. — Abdomen fauve-gris terreux, irrégulièrement maculé de brun plus foncé ; crins très-courts, fauves, mêlés de crins claviformes un peu plus longs, noirs. — Pattes fauve obscur, légèrement ponctuées de brun ; trois épines courtes aiguës au fémur de la première paire ; une seule à ceux de la deuxième et de la troisième paire ; épines inférieures des tibias et des métatarses peu longues et très-robustes ; de plus, une rangée latérale supérieure de trois épines aux métatarses des deux premières paires.

Alger (Dr C. Leprieur).

plus courtes; au métatarse, deux rangées inférieures d'épines plus longues et des rangées latérales d'épines courtes. — Patte-mâchoire brune, variée de fauve; tibia plus court que la patella, plus large à l'extrémité, et très-dilaté transversalement; en dessus, son apophyse supéro-externe longue et très-épaisse, dirigée en avant et accolée au tarse, brusquement rétrécie à l'extrémité et terminée par une petite pointe aiguë recourbée; en dessous, son apophyse inférieure extrêmement épaisse, divisée dès la base en deux branches égales, un peu divergentes, cylindriques: l'externe obtuse, la médiane terminée en pointe recourbée; tarse et bulbe assez larges, un peu plus longs que larges; celui-ci brun-olivâtre, non échancré, entouré d'un fin stylum noir adhérent, roulé en spirale et se terminant au centre par deux petits tubercules.

♀) Céph. th., long. 4,8; larg. 4,8. — Abd., long. 7; larg. 6,5. — Pattes 1-2, 4, 3. = 14. 14. 10. 9,5.

Céphalothorax brun-noir, varié de fauve, avec une tache testacée, papillioniforme, au-dessus de l'insertion abdominale. Surface légèrement convexe. Front très-large, à angles obtus. — Yeux supérieurs équidistants, assez petits, formant une ligne à peine courbée. Yeux médians antérieurs un peu plus petits et aussi écartés que les supérieurs. — Abdomen d'un gris terreux, quelquefois rougeâtre, varié de blanc sur les côtés et en avant; présentant dans la seconde moitié trois ou quatre lignes blanches transverses continues, souvent doublées de traits plus foncés que la teinte du fond; des crins courts, presque égaux sur toute la surface. — Fémurs, patellas et tibias des pattes brun-noirâtre en dessus, d'un gris-fauve en dessous, avec la séparation des deux teintes très-nette; les autres articles fauves; sur la face antérieure du fémur de la première paire, une rangée oblique de quatre épines assez courtes, égales, n'occupant que les deux tiers inférieurs de l'article; au tibia, deux rangées inférieures 5-3, et au métatarse 7-5 épines robustes et assez longues; point de rangées latérales.—Epigyne rougeâtre, lisse, arrondie sur les côtés, un peu plus longue que large; fossette médiane entourée d'un rebord épais, renfermant deux lobes ovales et lisses, séparés par une carène longitudinale lisse, assez large, non resserrée dans le milieu, tronquée et un peu rebordée en arrière.

Oise: Précy (J. Leprévost). Alpes: Savines! Digne! Toute la Provence. Pyrénées-Orientales. Corse! — Aussi en Espagne, Sicile, Algérie, Syrie.

Se trouve isolément sous les pierres, dans les endroits sablonneux et dans les bois de pins.

5. OXYPTILA PRATICOLA *C. K.* 1837 (sub : *Xysticus*).

Thomisus incertus B. 1846.
» *brevipes* Wst. 1861 (♀ non ♂).
Xysticus praticola Ohl. 1867 (♀ non ♂).
» *praticola* Th. 1872.

♂) Céph.-th., long. 2 ; larg. 1,8. — Pattes 1-2, 3-4. = 4,6. 4,6. 3,7. 3,7 (1).

Céphalothorax brun foncé, veiné de fauve sur les parties latérales; en dessus une bande longitudinale plus claire et rougeâtre, aussi large que le front en avant, graduellement rétrécie en arrière. Tégument finement et uniformément chagriné, garni en avant de crins longs un peu claviformes. Surface presque plane. Partie céphalique assez longue, rétrécie et obtuse. Sur le bord du bandeau, une rangée de sept crins longs, un peu soulevés.—Chelicères assez longues, non renfoncées, rétrécies à l'extrémité, chagrinées et pourvues d'un crin spiniforme vers le milieu de leur bord interne; leur face antérieure fauve dans le milieu, brunâtre à la base et à l'extrémité. — Plastron ovale, fauve, avec une tache médiane et des taches latérales noires. — Pattes robustes; toutes les hanches fauves; fémurs des deux premières paires noirs, souvent variés de fauve; les suivants fauves à la base et noirs à l'extrémité; les autres articles d'un fauve plus ou moins obscur; fémurs de la première et de la deuxième paire pourvus chacun de deux épines robustes assez courtes; ceux de la troisième et de la quatrième paire n'en présentant qu'une seule encore plus courte; tibia antérieur avec deux rangées inférieures (2-2); au métatarse 3-3 épines longues, robustes, peu inégales, non divergentes. — Patte-mâchoire brunâtre, avec la patella un peu éclaircie; patella à peine plus longue que large et convexe, non prolongée en dessus; tibia plus court et aussi large, dilaté du côté externe; son apophyse supéro-externe un peu moins longue que le diamètre de l'article, épaisse, accolée au tarse et coupée carrément à l'extrémité; l'angle supérieur de cette troncature prolongé en pointe grêle et cylindrique, aussi longue que l'apophyse, dirigée obliquement en bas, et recourbée en crochet à l'extrémité; apophyse inférieure assez longue et peu épaisse, recourbée en avant, terminée en pointe tronquée, tou-

(1) La quatrième paire est cependant un peu plus longue par ses fémurs, mais d'une manière à peine sensible.

chant le bulbe; tarse relativement assez petit; bulbe brunâtre sans apophyse; sa partie supérieure entourée d'un fin stylum non adhérent.

♀) Céph.th., long. 2,1; larg. 2. — Abd., long. 3,2; larg. 3,2. — Pattes 2, 1, 4, 3. = 5. 4,9. 4. 3,5.

Céphalothorax brunâtre, varié de fauve-rouge; une large bande longitudinale, continue, de même couleur, peu distincte. Front garni de crins claviformes. — Yeux supérieurs formant une ligne fortement courbée en avant; les médians plus petits que les latéraux et d'un tiers plus rapprochés. Yeux médians des deux lignes égaux; les antérieurs visiblement plus écartés que les supérieurs, ces yeux formant un quadrilatère beaucoup plus long que large. — Plastron ovale assez allongé, fauve, avec des taches brunes médianes et latérales. — Abdomen au moins aussi large que long, obtusément triangulaire, assez déprimé, garni de crins claviformes fauves très-courts; fond de la coloration brun-rougeâtre; parties latérales et antérieures veinées de blanc; dans la seconde moitié, trois ou quatre bandes noirâtres transverses, découpées, ponctuées et peu distinctes. — Pattes fauve obscur; fémurs et tibias des deux premières paires fortement variés de brun; ceux des deux paires postérieures présentant un anneau noir terminal assez net; ces pattes garnies de crins courts et de quelques crins claviformes en dessus; fémur de la première paire présentant en avant deux épines noires, robustes, courtes et tronquées; une seule épine plus courte sur chacun des fémurs de la deuxième et de la quatrième paire; point d'épines latérales au métatarse de la première paire.

Environs de Paris! Aisne : Guise (Sédillot). Oise! Fontainebleau. Aube! Isère : Grenoble! Bourg-d'Oisans! Hautes-Alpes : Briançon! Savines!

Commune au printemps et en été dans les prairies, souvent aussi au pied des arbres et sous les pierres. En juin, on trouve la femelle tenant son cocon entre ses pattes; ce cocon renferme une vingtaine d'œufs.

6. OXYPTILA PERPLEXA *Sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 1,2; larg. 1,1 — Pattes 2, 1, 4, 3. = 4,5. 4,4. 3. 2,6.

Céphalothorax fauve-rougeâtre; une bande noire marginale découpée et deux bandes latérales de même couleur, assez nettes du côté interne, mais très-découpées du côté externe; la

bande fauve médiane renfermant, vers le milieu, trois tachettes noires (2-1). Tégument finement et uniformément chagriné, pourvu en avant de crins noirs très-forts, non claviformes. Surface un peu creusée dans le milieu, légèrement relevée en avant. Partie céphalique assez longue, rétrécie, tronquée. Sur le bord du bourrelet, une rangée de longs crins non soulevés. — Yeux supérieurs formant une ligne assez fortement courbée en avant; les médians un peu plus petits et à peu près d'un quart plus rapprochés. Yeux médians des deux lignes égaux; les antérieurs visiblement plus écartés que les supérieurs; ces yeux formant un quadrilatère beaucoup plus long que large. — Plastron cordiforme fauve, avec des taches noires marginales découpées. — Chelicères assez longues, rétrécies à l'extrémité, brunâtres. — Abdomen déprimé, un peu plus long que large, arrondi en avant, élargi et obtusément tronqué en arrière; d'un fauve clair, ponctué de brun et varié de blanc sur les côtés; dans la seconde moitié, deux ou trois bandes brunes transverses, et dans le milieu deux petites lignes longitudinales de même couleur. — Pattes relativement assez longues, fauves, avec les fémurs des deux premières paires brunâtres et ponctués de noir, les patellas rembrunies, et les fémurs des deux paires postérieures terminés par un anneau noir découpé; fémur de la première paire pourvu de deux épines robustes, longues et aiguës; ceux de la seconde et de la troisième paire n'en présentent qu'une seule plus courte; tibia antérieur présentant en dessous 2-2 et métatarses 3-3 épines égales, assez courtes, non divergentes. — Patte-mâchoire d'un fauve-brunâtre; patella presque aussi longue que large, carrée, non prolongée; tibia à peine plus court et plus large, dilaté du côté externe; son apophyse supéro-externe très-large et cylindrique, un peu moins longue que le corps de l'article, dirigée en avant et accolée au tarse, tronquée et surmontée, à l'extrémité, d'une petite pointe grêle et transparente, d'abord dirigée en dehors puis coudée en avant; dessous du tibia un peu épaissi et convexe; apophyse inférieure un peu externe, divisée dès la base en deux branches: la médiane plus courte, terminée par un petit renflement carré, recourbé; l'externe un peu dirigée en dehors, puis coudée en avant, simple et sub-aiguë; tarse relativement petit; bulbe brunâtre, entouré d'un fort stylum un peu détaché et ondulé; apophyses non saillantes.

Femelle inconnue.

Ariége. — Habite aussi l'Espagne: Aranjuez!

7. OXYPTILA NIGELLA *Sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 1 ; larg. 1. — Pattes 1-2, 3, 4. = 3. 3. 2,4. 2,3.

Céphalothorax noir ou brun-rouge très-foncé. Tégument chagriné, présentant de loin en loin des rugosités irrégulières ne formant pas d'arêtes longitudinales; des crins claviformes dans la région frontale. Surface presque plane, non inclinée en avant. Partie céphalique assez courte, relativement étroite, tronquée presque carrément. Sur le bord du bandeau, une rangée de crins très-forts, un peu soulevés (Abd., voy. ♀). — Chelicères courtes, robustes, noires, chagrinées, présentant un petit tubercule vers le milieu de leur bord interne. — Pattes robustes (plus longues que chez *O. scabricula*), un peu rugueuses; fémurs des deux premières paires noirs, tous les autres articles d'un brun plus ou moins foncé, avec les patellas et les tarses sensiblement éclaircis; fémur de la première paire présentant en avant une seule épine robuste et courte, ceux de la seconde et de la troisième paire inermes; au tibia 2-2 et au métatarse 3-3 épines assez longues, un peu divergentes. — Plastron très-noir, cordiforme, un peu plus long que large. — Patte-mâchoire brun foncé; patella petite, à peine plus longue que large, non prolongée en dessus; tibia un peu plus court, aussi étroit à la base, mais élargi à l'extrémité, un peu dilaté et arrondi du côté interne; son apophyse supéro externe au moins aussi longue que le corps de l'article, dirigée en avant et accolée au tarse, épaisse, non rétrécie à l'extrémité, et tronquée carrément avec l'angle externe de la troncature surmonté d'une petite épine crochue; apophyse inférieure courte, épaisse, un peu externe, divisée à l'extrémité en deux branches égales : l'externe droite, l'interne un peu recourbée en dedans; tarse assez large; bulbe arrondi, sans apophyses saillantes.

♀) Céph.th., long. 1,5; larg. 1,4. — Abd., long. 2,1; larg. 2,1. — Pattes 1-2, 4, 3. = 3. 3. 2,4. 2,3.

Céphalothorax brunâtre terne, éclairci sur la pente postérieure, chagriné et garni de fortes rugosités irrégulières; quelques-unes formant en dessus trois carènes parallèles peu distinctes. Front garni de crins noirs un peu claviformes. Surface légèrement creusée au-delà des yeux, un peu relevée en avant. Tubercules latéraux saillants en dessus. — Yeux supérieurs formant une ligne très-fortement courbée en avant; les médians plus petits

et au moins d'un tiers plus rapprochés que les latéraux. Yeux médians antérieurs un peu plus gros et au moins aussi écartés que les supérieurs, formant avec eux un quadrilatère beaucoup plus long que large. Yeux antérieurs formant une ligne courbée en avant; les médians beaucoup plus écartés l'un de l'autre que des latéraux. — Plastron un peu plus long que large, brunâtre, inégal. — Abdomen déprimé, tronqué carrément en avant, élargi et obtus en arrière; son tégument épais, entièrement d'un fauve-brunâtre, plissé sur les bords, garni de loin en loin de forts crins claviformes. — Pattes courtes, très-robustes, un peu rugueuses, d'un fauve obscur, fortement ponctuées de brun; épines disposées comme chez le mâle; de plus, quelques crins claviformes en dessus, aux fémurs et aux tibias.

Corse !

8. OXYPTILA RAUDA *Sp. nov.*

♂) Céph th., long. 1,4; larg. 1,6. — Pattes 2, 1, 4, 3 = 3,5. 3,4. 2,8. 2,7.

Céphalothorax noirâtre, varié de brun-rouge sur les côtés; en dessus, une bande longitudinale de cette couleur, très-diffuse en avant, plus nette et coupée d'une ligne noire longitudinale en arrière. Tégument fortement rugueux, garni en dessus de crins spiniformes courts; des crins fauves, claviformes, très-épais, garnissant le devant et les côtés de la face. Partie céphalique un peu inclinée, médiocrement longue, assez large et très-obtuse. Sur le bord du bandeau, une rangée de sept crins fauves, longs. — Chelicères épaisses, courtes, rétrécies à l'extrémité, noires, avec une tache fauve sur leur face antérieure. — Pattes courtes, très-robustes, un peu rugueuses, avec les métatarses et les tarses rougeâtres, les patellas et les fémurs des deux paires postérieures légèrement variés de fauve; fémur de la première paire pourvu de deux épines obtuses, inégales; ceux de la deuxième et de la troisième paire n'en présentent qu'une seule, beaucoup plus courte; tibia antérieur présentant deux rangées inférieures 2-2 et métatarse 3-3 épines très-longues et divergentes. — Patte-mâchoire noire, avec la patella un peu éclaircie; patella presque aussi large que longue, convexe, non prolongée; tibia plus court et plus large, dilaté et anguleux du côté interne; apophyse externe presque aussi longue que le diamètre de l'article, perpendiculaire, un peu arquée en avant, épaisse et terminée en pointe aiguë; apophyse inférieure très-large, en forme de carène transverse élevée, avec l'angle externe un peu saillant; tarse relative-

ment large; bulbe présentant une forte carène noire spirale une apophyse médiane courte, large, rougeâtre, tronquée carrément, avec les deux angles un peu prolongés.

♀) Céph.th., long. 1,5; larg. 1,5. — Abd., long. 1,9; larg. 2,2. — Pattes 2, 1, 4, 3. = 4. 3,8. 3. 2,7.

Céphalothorax brunâtre terne, garni de granulations surmontées d'épines fauves, courtes et acérées, non disposées en carènes longitudinales. Surface plane, un peu relevée en avant. Front très-obtusément tronqué. — Yeux supérieurs formant une ligne fortement courbée; les médians plus petits et beaucoup plus resserrés que les latéraux. Yeux médians antérieurs un peu plus (à peine) gros que les supérieurs et à peine plus écartés, formant avec eux un quadrilatère plus long que large. Première ligne des yeux assez fortement courbée en avant; les médians à peine plus écartés l'un de l'autre que des latéraux. — Plastron ovale large, brun. — Abdomen plus large que long, tronqué en ligne droite en avant, arrondi en arrière, déprimé en dessus; son tégument brunâtre, ponctué de noir, épais, plissé, un peu rugueux, garni de spicules courts, et présentant de loin en loin de larges épines noires spatuliformes.—Pattes très-robustes, brunâtres, rugueuses, garnies de crins courts et de crins claviformes, principalement sur les tibias; au fémur antérieur, deux épines courtes; au tibia, deux rangées inférieures 2-2, et au métatarse 3-3 épines longues et divergentes; point d'épines latérales et point d'épines fémorales à la deuxième et à la troisième paire.

Basses-Alpes : dans la vallée de la Bléone! sur la route de Thoard! mont Léberon!

Aux mois de juin et de juillet.

9. OXYPTILA SIMPLEX *Cb.* 1860-73 (sub : *Thomisus*).

Xysticus pusio Th. 1872 (♂ non ♀) (1).

♂) Céph.th., long. 1,5; larg. 1,4. — Pattes 1-2, 3-4. = 4,6. 4,6. 3,2. 3,2.

Céphalothorax noirâtre, légèrement veiné de fauve sur les côtés; une bande médiane de même couleur, assez nette en arrière,

(1) Grâce à l'obligeance de M. T. Thorell, j'ai pu comparer l'exemplaire typique du *Xysticus pusio* avec des *O. simplex* déterminées par le Rév. O. P. Cambridge, aussi cette synonymie ne peut-elle faire aucun doute.

mais sombrunie et indistincte en avant. Tégument uniformément chagriné, garni en dessus de crins courts; en avant, quelques crins plus longs, non claviformes. Surface presque plane. Partie céphalique assez longue; front obtusément tronqué. — Chelicères brun foncé, visiblement striées (plus étroites et plus longues que chez *O. brevipes*). — Pattes robustes, lisses, médiocrement longues; fémurs brun-noirâtre, ceux de la troisième et de la quatrième paire fortement éclaircis à la base; tous les autres articles d'un fauve clair; fémurs de la première, deuxième et troisième paire pourvus, chacun en dessus, de deux épines courtes et robustes; tibia présentant en dessous 2-2, et métatarse 3-3 épines inférieures longues et peu robustes; métatarse présentant en outre une épine latérale en dessus et en dessous; poils très-courts, fins, non claviformes. — Patte-mâchoire brune, avec la patella et l'extrémité du tarse éclaircis; patella un peu plus longue que large, légèrement convexe, non prolongée en avant; tibia plus court et plus large, très-dilaté du côté externe; son apophyse supéro-externe large et accolée au tarse dans sa portion inférieure, brusquement rétrécie et un peu détachée dans sa portion terminale; celle-ci fine, presque droite, dirigée en avant et presque aussi longue que la portion large; en dessous, le tibia épaissi transversalement et pourvu de deux petites apophyses: la médiane droite et obtuse, l'externe un peu recourbée, lamelleuse et transparente; bulbe plus long que large, en forme de triangle obtus, dont le sommet dirigé en avant, présentant une dépression centrale, mais point d'apophyses; stylum fin, détaché, s'avançant presque jusqu'à l'extrémité du tarse.

♀) Céph.-th., long. 2,1; larg. 1,9. — Abd., long. 3; larg. 2,7. — Pattes 1-2, 4, 3. = 5,4. 5,4. 4. 3,9.

Céphalothorax fauve plus ou moins obscur; une large bande longitudinale claire, limitée par des espaces brunâtres découpés et veinés de fauve sur les côtés; de plus, une ligne brune marginale. Front garni de crins noirs légèrement claviformes. Surface presque plane, non creusée.—Yeux supérieurs formant une ligne très-fortement courbée en avant; les médians plus petits et presque d'un quart plus resserrés que les latéraux. Yeux médians antérieurs de même grosseur que les supérieurs et aussi écartés, formant avec eux un quadrilatère beaucoup plus long que large.—Plastron ovale assez allongé, fauve. — Abdomen à peine plus long que large, obtusément tronqué en avant, arrondi en arrière, garni de crins noirs, assez courts et obtus; en dessus, fauve-testacé, marqué en avant de deux bandes longitudinales, et en arrière

de quelques traits horizontaux très-écartés, brunâtres, souvent effacés. — Pattes entièrement fauve-rougeâtre clair, quelquefois tachées de brun et de noir; fémur antérieur pourvu de deux épines, ceux de la deuxième et de la troisième paire d'une seule; une épine latérale supérieure au métatarse; poils très-fins et courts; un seul crin claviforme en dessus aux tibias.

Environs de Paris : Asnières ! Seine-et-Oise : St-Léger ! Dieppe (A. Grouvelle). Villers-sur-Mer (L. Bedel). Oise : marais du Lys ! Aube : Troyes ! Dans les prairies. Le mâle adulte trouvé au commencement de juin (1).

10. OXYPTILA SCABRICULA *Wst.* 1851 (sub : *Thomisus*).

Xysticus scabriculus Th. 1872.

♂) Céph.th., long. 1,5; larg. 1,5. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 4,5. 4,4. 3. 2,9.

Céphalothorax brun foncé, un peu plus clair et rougeâtre en avant et sur les côtés. Tégument couvert de poils blancs squameux, pourvu en outre de fortes rugosités surmontées d'épines courtes; ces rugosités éparses sur les côtés, mais formant en dessus des arêtes longitudinales peu régulières; dans la région frontale, quelques crins claviformes. Surface presque plane. Partie céphalique courte, large, obtuse (Abd., voy. ♀). — Chelicères noires, avec une grande tache fauve en avant, assez courtes, épaisses, anguleuses à la base, rétrécies à l'extrémité, armées d'une forte épine vers le milieu du bord interne. — Pattes courtes, très-robustes, un peu rugueuses; brunes et irrégulièrement variées de fauve, surtout les deux paires postérieures; fémur de la première paire présentant en avant deux épines claviformes assez longues; une seule, plus courte, sur les fémurs

(1) C'est ici que doit prendre place l'espèce suivante :

O. FLAVA *Sp. nov.* (♀). Céph.th., long. 2,5. — Abd., long. 3,6. — Pattes 1-2, 4, 3.

Céphalothorax fauve clair; deux bandes marginales et deux bandes dorsales, découpées, brun-rouge, celles-ci n'atteignant pas le bord postérieur. Partie céphalique courte, largement tronquée, garnie de crins noirs claviformes. — Yeux médians antérieurs à peine plus gros que les supérieurs et un peu plus (à peine) resserrés, formant un groupe plus long que large. — Abdomen fauve clair; dans la seconde moitié, plusieurs lignes brunâtres horizontales peu régulières; crins noirs, courts, inégaux, de deux sortes. — Pattes fauve clair; fémur I pourvu de deux épines courtes, sub-aiguës; fémurs II et III d'une seule; métatarse I présentant une épine latérale supérieure. — Espagne.

de la deuxième et de la troisième paire : au tibia 3-3 et au métatarse 3-3 épines longues, aiguës, divergentes. — Patte-mâchoire brun foncé ; patella à peine plus longue que large, légèrement échancrée en avant ; tibia un peu plus court, aussi large, dilaté et arrondi du côté interne ; son apophyse externe perpendiculaire, un peu moins longue que le diamètre de l'article et très-épaisse. élargie de la base à l'extrémité, tronquée obliquement, avec l'angle postérieur de la troncature arrondi et l'antérieur aigu ; apophyse inférieure longue, assez grêle, cylindrique, dirigée en avant et un peu infléchie en dehors, terminée par une forte dilatation noire triangulaire ; tarse un peu plus long que large ; bulbe noir, entouré d'un épais stylum, un peu détaché ; deux très-fortes apophyses : la médiane robuste, recourbée en arrière en crochet aigu, l'inférieure également longue, plus grêle, dirigée en arrière, s'opposant à l'apophyse tibiale inférieure.

♀) Céph.th., long. 1,8 ; larg. 1,8. — Abd., long. 3 ; larg. 3,5. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 4,6. 4,4. 3,7. 3,5.

Céphalothorax brunâtre terne, garni de squammules blanches, de même forme que chez le mâle ; sculptures du tégument semblables ; surface non creusée. Front garni d'épines claviformes courtes et larges. — Yeux supérieurs formant une ligne courbée (moins que chez *O. brevipes*) ; les médians plus petits et plus resserrés que les latéraux. Yeux médians antérieurs un peu plus gros et un peu plus (à peine) resserrés que les supérieurs ; formant avec eux un quadrilatère presque d'un tiers plus long que large. Yeux antérieurs formant une ligne légèrement courbée en avant ; les médians beaucoup plus écartés l'un de l'autre que des latéraux. — Plastron grisâtre, un peu plus long que large. — Abdomen tronqué carrément en avant, élargi et arrondi en arrière, déprimé en dessus, brunâtre, revêtu de squammules blanches ; son tégument épais, pourvu de rugosités surmontées d'épines courtes fauves, et présentant de loin en loin des épines noires spatuliformes plus longues, très-épaisses, dilatées et arrondies à l'extrémité. — Pattes (voy. ♂) garnies de crins claviformes aux fémurs, tibias et métatarses ; une seule épine fémorale aux trois premières paires ; point d'épines latérales aux métatarses.

Environs de Paris : La Varenne ! Oise : Les Sablons près Précy ! friches sablonneuses dans le bois de St-Maximin ! Dieppe (A. Grouvelle). baie de Somme ! Hautes-Alpes : Le Monétier !

Espèce très-lente, se trouvant dans les terrains sablonneux, à la base des plantes ; ses téguments durs et rugueux sont toujours recouverts de sable et

de terre y adhérant assez fortement. — Le mâle est adulte au mois de septembre.

11. OXYPTILA BLACKWALLI *E. S.*

♀) *Thomisus claveatus* B. 1861 (1).

♂) Céph.th., long. 1,4; larg. 1,4. — Pattes 2, 1, 4, 3. = 3,6. 3,5. 2,6. 2,5.

Céphalothorax brun-noirâtre, éclairci et rougeâtre sur la pente postérieure; en arrière, le commencement d'une large bande longitudinale fauve, promptement effacée en avant. Tégument finement et uniformément chagriné, garni de crins courts en dessus, très-longs et claviformes sur le devant et les côtés de la face. Surface un peu inclinée en avant. Partie céphalique assez longue et relativement étroite. Sur le bord du bandeau, une rangée de sept crins fauves, longs, à peine soulevés. — Chelicères noires, chagrinées, non renfoncées, larges à la base, garnies de crins. — Pattes robustes (un peu plus longues que chez *O. brevipes*), finement chagrinées; fémurs de la première et de la deuxième paire noirâtres; ceux de la troisième et de la quatrième paire fauves et teintés de brun à l'extrémité; les autres articles fauve obscur, avec la base des tibias un peu rembrunié; fémur de la première paire pourvus en avant de trois épines assez longues, égales, tronquées à l'extrémité; fémurs de la deuxième et de la troisième paire pourvus chacun, en dessus, d'une épine très-petite; tibia antérieur avec deux rangées 2-2, métatarse 3-3 épines longues, robustes, peu inégales, non divergentes. — Patte-mâchoire fauve obscur, avec le dernier article rembruni; patella plus longue que large, un peu convexe, non prolongée en dessus; tibia plus court et plus large, un peu dilaté du côté interne, et surtout du côté externe; apophyse supéro-externe au moins aussi longue que le diamètre de l'article, divergente, non accolée au tarse, d'abord très-large et graduellement rétrécie, puis étroite et cylindrique, recourbée en crochet à l'extrémité (vue en dessous, la pointe du crochet paraît

(1) Je regarde cette espèce comme tout à fait différente du *Thomisus claveatus* de Savigny et de Walckenaer, qui est probablement propre à l'Egypte et à la Syrie; d'après les dessins de l'atlas de Savigny (pl. VI, fig. II), cette espèce, dont l'abdomen est pourvu d'épines spatuliformes, se rapproche des *Oxyptila scabricula* et *rauda*, mais elle est beaucoup plus grande. — Walckenaer (*Apt.*, t. I, p. 511) lui rapporte un *Thomisus* pris par lui dans les Pyrénées, mais c'est évidemment par erreur.

[illegible] en avant ; apophyse inférieure épaisse, courte, dirigée en avant et un peu externe, tronquée et légèrement échancrée à l'extrémité ; torse un peu plus long que large ; bulbe sans apophyses, brun-olivâtre, entouré d'un stylum noir adhérent.

♀ Céph.th., long. 1,8 ; larg. 1,7. — Abd., long., 2,3 ; larg. 2,5. — Pattes 1-2, 4, 3. = 4,3. 4,3. 3,5. 3,4.

Céphalothorax brun-noirâtre, varié de fauve sur les bords une très-large bande brun-rouge plus clair, longitudinale, continue, rétrécie en arrière, souvent coupée d'une ligne brune médiane, quelquefois aussi ornée de deux points bruns allongés et parallèles vers le milieu. Surface presque plane ; tubercules oculaires peu saillants en dessus. Tégument un peu rugueux, garni de crins simples très-courts et de crins claviformes disposés en lignes longitudinales ; dans la région frontale, des crins claviformes épais et courts. — Yeux supérieurs formant une ligne très-fortement courbée ; les médians plus petits que les latéraux et au moins d'un tiers plus rapprochés. Yeux médians formant un trapèze plus long que large ; les antérieurs plus écartés et un peu (à peine) plus gros. — Plastron ovale, assez large, fauve. — Abdomen déprimé, un peu plus long que large, tronqué en avant, élargi et arrondi en arrière ; en dessus fauve, quelquefois graduellement rembruni dans le milieu et marqué de taches rondes claires irrégulières ; quelquefois fauve, avec trois ou quatre traits bruns transverses en arrière ; tégument chagriné et garni d'épines claviformes courtes presque égales. — Pattes fauve-olivâtre, avec le dessus des articles, principalement des fémurs, un peu rembruni ; deux épines courtes et claviformes au fémur de la première paire ; une seule plus courte sur chacun des fémurs de la deuxième et de la troisième paire ; une épine latérale supérieure au métatarse de la première paire.

Environs de Paris : Chaville ! (en avril). Aube : Gyé-sur-Seine ! Mussy ! Côte-d'Or Chatillon-sur-Seine ! Alpes : Lautaret ! Bourg d'Oisans ! (en septembre). Landes : Mont-de-Marsan (Dr Gobert).

12. OXYPTILA BREVIPES *H.* 1831 (sub : *Thomisus*).

Xysticus brevipes C. K. 1837. | *Xysticus pusio* Th. 1867 (ad part. : ♀ non ♂).

♂) Céph,th., ong. 1,4 ; larg. 1,4. — Pattes 1-2, 4, 3. = 3. 3. 2,4. 2,3.

Céphalothorax noirâtre ; une bande longitudinale d'un fauve-

rouge, très-large et mélangée de brun en avant, rétrécie et plus nette en arrière. Tégument uniformément et assez fortement chagriné, garni de crins très-courts, quelques-uns un peu plus longs et claviformes dans la région frontale. Surface plane. Partie céphalique assez longue, large et obtuse; sur le bord du bandeau, une rangée de sept crins fauves, longs, un peu soulevés. — Chelicères courtes et renfoncées, noires, chagrinées, garnies de crins. — Pattes assez courtes et robustes, presque lisses; fémurs de la première paire entièrement noirs; fémurs de la deuxième, troisième et quatrième paire fauves à la base, noirs à l'extrémité; tibias fauves, avec un large anneau noir basilaire, les autres articles fauves; fémurs de la première, deuxième et troisième paire pourvus, chacun, d'une seule épine très-courte, aiguë; deux rangées inférieures au tibia (2-2) et au métatarse (3-3) d'épines longues, assez grêles, presque égales; point d'épines latérales; crins courts, très-fins, non claviformes. — Patte-mâchoire brunâtre; patella à peine plus longue que large, un peu convexe, non prolongée en dessus; tibia beaucoup plus court, un peu plus large; apophyse supéro-externe épaisse, presque aussi longue que l'article, dirigée en avant et accolée au bord tarsal dans sa première moitié, assez brusquement rétrécie et recourbée presque perpendiculairement en bas dans sa seconde moitié, terminée en pointe aiguë; apophyse inférieure très-large, divisée dès la base en deux pointes très-écartées: l'externe assez grêle et aiguë, l'interne plus longue, un peu plus épaisse et obtuse; tarse un peu plus long que large; bulbe brunâtre, entouré dans le haut d'un épais stylum noir un peu ondulé, présentant dans le milieu deux apophyses verticales (vues de profil), rapprochées, parallèles, presque égales en longueur: la médiane assez épaisse, obtuse, l'inférieure plus grêle, aiguë.

♀) Céph. th., long. 1,4; larg. 1,4. — Abd., long. 2,6; larg. 2,6. — Pattes 1-2, 4, 3. = 3,2. 3,2. 2,6. 2,4.

Céphalothorax brun foncé, veiné de fauve-rougeâtre sur les côtés; bande claire plus large et moins nette que chez le mâle. Front garni de crins claviformes. Surface un peu creusée au-delà des yeux; tubercules des latéraux saillants en dessus. — Yeux supérieurs formant une ligne très-fortement courbée en avant; les médians plus petits et au moins d'un tiers plus resserrés que les latéraux. Yeux médians antérieurs plus gros et sensiblement plus écartés que les supérieurs, formant avec eux un quadrilatère beaucoup plus long que large. — Plastron ovale étroit, beaucoup plus long que large, fauve-rouge, avec une ligne médiane et des taches

latérales noires. — Abdomen aussi long que large, tronqué carrément en avant, élargi et arrondi en arrière, déprimé en dessus; son tégument lisse et garni de crins fauves très-courts, mêlés de quelques crins claviformes également courts et fauves; d'un gris-blanc varié de brun; dans la seconde moitié, trois bandes brunes transverses, continues ou interrompues. — (Pattes, voy. ♂); fémurs antérieurs variés de fauve; une épine fémorale à la première, deuxième et troisième paire; point d'épines latérales aux métatarses; un seul crin claviforme en dessus aux tibias.

Environs de Paris! Seine-et-Oise: St-Léger! Orne (L. Bedel). Rouen (Power). Dieppe (A. Grouvelle). Aube!

13. OXYPTILA TRUX *B.* 1846 (sub: *Thomisus*).

Thomisus brevipes Wst. 1851-61(ad part.). | *Xysticus brevipes* Th. 1873.
Xysticus praticola Obl. 1867 (ad part.). | » *Westringi* Th. 1873 (1).

♂) Céph.th., long. 2; larg. 1,8. — Pattes 2, 1, 4, 3.=5. 4,8. 3,6. 3,4.

Céphalothorax fauve-rouge obscur, plus foncé en avant; une bande brune marginale assez vague et deux larges bandes dorsales de même couleur un peu rapprochées dans la portion thoracique, souvent l'intervalle de ces bandes éclairci en arrière. Tégument finement et uniformément chagriné, non granuleux, garni de crins fauves courts; quelques crins fauves plus longs et obtus (non claviformes) dans la région frontale. Partie céphalique assez longue, rétrécie, obtusément tronquée. — Chelicères brunes, assez longues, rétrécies à l'extrémité, finement striées. — Plastron ovale assez allongé, fauve-rouge, garni de crins blancs. — Pattes robustes, fauves; fémurs de la première paire rembrunis presque dès la base; ceux de la deuxième, troisième et quatrième paire rembrunis seulement dans leur portion terminale, ces articles présentant en dessus une bande claire longitudinale plus ou moins distincte; fémur de la première paire pourvu de deux épines robustes assez longues, égales, rapprochées sur la face anté-

(1) L'exemplaire type de *X. Westringi* que j'ai sous les yeux, grâce à l'obligeance de M. T. Thorell, est un peu plus petit que la plupart des *X. trux* d'Angleterre et de France; le mâle manque de l'épine latérale supérieure au métatarse de la première paire; mais à part cela, il n'y a pas de différences appréciables. M. O. P. Cambridge pense aussi que les *O trux* et *Westringi* sont synonymes.

rieure; fémur de la deuxième paire présentant aussi deux épines, dorsales, plus courtes et écartées; fémurs de la troisième et de la quatrième paire n'en présentant qu'une seule très-petite; tibia antérieur avec deux rangées inférieures (2-2); au métatarse 3-4, l'une des épines du rang supérieur un peu relevée et presque latérale. — Patte-mâchoire brunâtre, avec la patella un peu éclaircie; patella à peine plus longue que large, un peu convexe, non prolongée en dessus; tibia plus court et plus large, un peu dilaté du côté interne, très-fortement dilaté et arrondi du côté externe; apophyse supéro-externe aussi longue que l'article et presque aussi large, accolée au tarse, non rétrécie et obtusément tronquée à l'extrémité; l'angle supérieur de la troncature prolongé par une pointe grêle et transparente, presque aussi longue que l'apophyse et dirigée en avant (non recourbée en bas), légèrement arquée en dehors; en dessous, le bord du tibia fortement épaissi; l'apophyse médiane peu épaisse, longue, transparente, dirigée obliquement en avant, un peu recourbée et arrondie à l'extrémité; entre les deux apophyses, le bord de l'article caréné et pourvu d'une petite saillie obtuse et lisse; tarse ovale, large; bulbe brun-rouge, présentant dans le haut une forte carène noire, décrivant presque un cercle; cette carène pourvue de deux petites apophyses (vues de profil du côté externe): la supérieure conique obtuse, l'inférieure un peu plus longue aiguë.

♀) Céph.th., long. 2,4; larg. 2. — Abd., long. 3; larg. 2,5. — Pattes 4-2, 1, 3. = 5. 5. 4. 3,6.

Céphalothorax fauve-rouge, plus clair que chez le mâle; les bandes brunes étroites et peu distinctes, leur intervalle renfermant en arrière un espace testacé triangulaire. Tégument garni de crins bruns obtus. Surface plane, un peu inclinée dans la région frontale. Yeux supérieurs formant une ligne très-fortement courbée en avant; les médians plus petits que les latéraux, d'un tiers plus resserrés. — Yeux médians antérieurs à peine plus gros et à peine plus écartés que les supérieurs, formant avec eux un quadrilatère un peu plus long que large. — Plastron fauve. — Abdomen déprimé, aussi large que long, tronqué en avant, élargi et arrondi en arrière, garni de crins assez longs, un peu dilatés et obtus à l'extrémité; en dessus, d'un fauve terne, avec une bande testacée assez vague; les angles antérieurs variés de noir; la seconde moitié présentant trois bandes noires transverses, ondulées et interrompues sur la ligne médiane. — Pattes fauve-rouge clair; fémur de la première paire présentant deux épines noires, courtes; ceux de la deuxième et de la troisième paire n'en présentant qu'une

seule; une épine latérale supérieure au métatarse de la première paire; crins courts, égaux, non claviformes.

Environs de Paris : Chaville ! Carrière ! Fontainebleau (Bedel, Sédillot). Normandie : Honfleur (H. Lucas). Aisne : Guise (Sédillot). Haute-Marne : Langres (Royer). Isère : Grenoble ! Hautes-Alpes : Savines !

Se trouve aussi en Angleterre, en Suède, en Pologne : Varsovie (Prof. Waga).

14. OXYPTILA BLITEA *Sp. nov.*

♂) Céph. th., long. 2; larg. 2,2. — Pattes 1-2, 4, 3. = 5,6. 5,6. 4,5. 4,2.

Céphalothorax brun foncé, un peu varié de fauve sur les bords, éclairci et rougeâtre dans le milieu; cet espace clair, limité par deux petites lignes fauves latérales plus ou moins distinctes et coupé d'une ligne noire médiane. Tégument finement et uniformément chagriné, pourvu dans la région frontale et derrière les yeux de crins très-forts et très-longs. Surface presque plane. Tubercules des yeux latéraux très-gros et blancs; sur le bord du bandeau, une rangée de sept crins longs, non soulevés. — Abdomen court, déprimé, obtusément triangulaire, garni de crins assez robustes, courts dans le milieu, plus longs sur les côtés; en dessus d'un gris terne, varié de noir, présentant en arrière des bandes foncées transverses, doublées de traits blancs, peu distinctes et interrompues sur la ligne médiane. — Pattes courtes, très robustes, un peu rugueuses; fémurs, patellas, tibias et métatarses des deux premières paires noirs, avec les fémurs variés de fauve en avant et un large anneau fauve à la base des métatarses; pattes de la troisième et de la quatrième paire d'un blanc testacé, avec quelques taches noires aux articulations; fémur de la première paire pourvu, sur la face antérieure, de quatre épines presque aussi longues que le diamètre : les deux médianes un peu plus courtes que les autres et rapprochées transversalement; au tibia, deux rangées inférieures (3-3) d'épines presque égales, assez longues, et une rangée latérale supérieure de trois épines beaucoup plus courtes; au métatarse, deux rangées inférieures (3-3) et une latérale. — Patte-mâchoire fauve, avec le tarse ponctué de noir; tibia plus court et plus étroit, surtout à la base, que la patella; apophyse supéro-externe un peu moins longue que le diamètre de l'article, cylindrique, grêle et un peu ondulée, non accolée au tarse, dirigée en dehors presque

perpendiculairement; apophyse inférieure simple, courte et très-épaisse, d'abord dirigée en dehors, puis recourbée à l'extrémité, et sub-aiguë; tarse et bulbe très-larges, tout à fait arrondis; celui-ci brunâtre, entouré d'un stylum adhérent, non échancré dans le haut, pourvu d'une apophyse médiane, assez grêle et longue, droite, dirigée en arrière et se terminant sous le crochet de l'apophyse tibiale inférieure.

♀) Céph.th., long. 2,1; larg. 2,4. — Abd., long. 3,7; larg. 4,2. — Pattes 1-2, 4, 3. = 5,4. 5,4. 4,2. 4.

Céphalothorax brun-noirâtre, varié de brun-rouge en dessus, ne présentant pas de bande longitudinale bien définie; une étroite ligne blanche marginale et une tache testacée bilobée sur la pente postérieure; cette tache presque cachée par l'abdomen. Surface presque plane ou très-légèrement convexe; front large et obtus, garni de crins très-forts et très longs, inégaux, simplement obtus à l'extrémité. Tégument finement et uniformément rugueux. — Yeux supérieurs formant une ligne légèrement (moins que chez les espèces voisines) courbée en avant, les médians plus petits et plus resserrés. Yeux médians égaux, formant un quadrilatère un peu plus long que large; les antérieurs un peu plus écartés. — Abdomen presque aussi large que long, très-obtusément tronqué en avant, élargi et arrondi en arrière; en dessus, d'un brun foncé terne et terreux; les parties latérales marquées, surtout en avant, de taches blanchâtres irrégulières, formant une bordure mal définie; tégument chagriné, garni de crins fauves courts et d'épines noires plus longues, obtuses (sans être tout à fait claviformes). — Pattes relativement courtes et très-robustes; celles des deux premières paires noirâtres, avec les tarses et la portion inférieure des fémurs fauve-testacé; celles des deux paires postérieures fauves et fortement variées de noir; fémur de la première paire présentant une rangée oblique de trois longues épines sub-aiguës; une seule, plus courte, aux fémurs des trois autres paires; au métatarse, deux rangées inférieures (3-3) et une rangée latérale supérieure de deux épines dont l'une terminale; crins nombreux assez longs, très-robustes et obtus.

Corse!

Plusieurs exemplaires trouvés à Sartène, à Bonifacio et à Ajaccio, sous les pierres, dans des endroits secs et arides, aux mois d'avril, mai et juin.

15. OXYPTILA NIGRITA *Th.* 1875 (sub : *Xysticus*) (1).

♂) Céph. th., long. 1,5 ; larg. 1,3. — Pattes 1-2, 3-4. = 3,4. 3,4. 2,4. 2,4.

Céphalothorax noirâtre, éclairci et teinté de fauve sur la pente postérieure. Tégument finement et uniformément chagriné, garni de crins très-courts en dessus, plus longs, très-robustes et claviformes sur le devant et les côtés du front. Surface très-légèrement inclinée en avant. Partie céphalique assez longue, parallèle, tronquée carrément en avant. — Yeux supérieurs très-inégaux, formant une ligne moins courbée en avant que chez *O. blackwalli*. Sur le bord du bandeau, une rangée de crins à peine soulevés. — Chelicères assez longues, rétrécies à l'extrémité, brun-rouge, distinctement chagrinées. — Pattes robustes, peu longues, presque lisses, d'un fauve obscur, avec les fémurs antérieurs et la base des tibias rembrunis ; fémur de la première paire pourvu de deux épines noires, robustes, assez longues, tronquées ; ceux de la seconde et de la troisième paire présentant chacun, en dessus, une épine excessivement petite ; tibia antérieur avec deux rangées inférieures (2-1) et métatarse 3-3 épines robustes, longues, un peu divergentes ; ces pattes garnies de poils fins très-courts, mais dépourvus de crins claviformes. — Patte-mâchoire brunâtre, avec le dernier article noir ; patella un peu plus longue que large et convexe ; son angle supéro-externe prolongé en avant et conique ; tibia à peine plus court et aussi large, un peu dilaté et anguleux du côté interne ; apophyse supéro-externe moins longue que le diamètre de l'article, grêle, droite, dirigée en avant et accolée au tarse ; une seconde apophyse externe en dessous, aussi longue, fauve, plus épaisse, tronquée à l'extrémité et plus divergente ; apophyse inférieure plus courte, noire, conique et verticale ; tarse relativement large, presque arrondi et convexe ; bulbe noir, présentant, vers le milieu du bord interne, une très-forte apophyse épaisse à la base, aiguë à l'extrémité, dirigée obliquement en arrière, presque jusqu'à l'apophyse tibiale inférieure.

♀) Céph. th., long. 1,5 ; larg. 1,3. — Abd., long., 1,7 ; larg. 1,7. — Pattes, 1-2, 3-4. = 2,5. 2,5. 2. 2.

Céphalothorax fauve-brunâtre, éclairci en arrière. Front garni de crins claviformes épais et courts. — Yeux supérieurs formant

(1) Voy. *Tijds. Ent.* XVIII. 1875, p. 24.

une ligne très-fortement courbée en avant ; les médians plus petits et presque d'un tiers plus resserrés que les latéraux. Yeux médians antérieurs plus gros que les supérieurs, également écartés, formant avec eux un quadrilatère un peu plus long que large. — Plastron cordiforme, très-large, brunâtre. — Abdomen aussi large que long, tronqué en ligne droite en avant, élargi et arrondi en arrière, noirâtre et couvert de tachettes fauves arrondies, peu distinctes, garni sur les côtés et en arrière de forts crins noirs claviformes. — Pattes courtes et robustes, entièrement d'un fauve obscur et verdâtre; deux épines tronquées sur le fémur de la première paire ; fémurs de la deuxième, troisième et quatrième paire dépourvus d'épines; au tibia, deux rangées inférieures (2-1); au métatarse 3-3 épines très-longues et divergentes; point d'épines latérales; ces pattes garnies de crins noirs robustes, assez longs, quelques-uns claviformes sur les tibias.

Environs de Paris : La Varenne ! Oise : Précy ! Aube : Villenauxe (J. Ray). Isère : Sappey !

Se trouve également en Danemark (Schiodte) et en Allemagne (Zimmermann). Habite les endroits sablonneux et les forêts de conifères ; j'ai trouvé le mâle adulte en avril et en août.

Le mâle se distingue de toutes les espèces françaises du genre *Oxyptila* par la disposition de la patella de la patte-mâchoire, dont l'angle supérieur est prolongé en forme d'apophyse ; une espèce d'Algérie offre le même caractère (1).

(1) C'est ici qu'il faut placer l'espèce suivante :

O. Lefebvri *Sp. nov.* (♂). Céph.th., long. 1,8; larg. 1,6. — Pattes 1, 2, 3-4.

Céphalothorax noir, avec deux bandes fauves sur la partie thoracique, très-rapprochées et réunies en arrière; tégument finement chagriné, parsemé de granulations. — Abdomen court, noir mat, garni de crins blancs, obtus, espacés, semblables. — Pattes robustes; les fémurs rugueux, les autres articles presque lisses; première et deuxième paire à fémurs brun foncé, pourvus d'une seule épine assez longue, aiguë; patella et tibia fauve-brunâtre, celui-ci pourvu de deux rangées inférieures 2-2 dont les internes longues; métatarse et tarse fauves, celui-ci présentant deux rangées inférieures d'épines 3-3, mais point de latérales. — Patte-mâchoire noire : patella convexe en dessus, pourvue du côté externe d'une apophyse presque perpendiculaire, obliquement dirigée en bas, un peu moins longue que le diamètre de l'article et obtuse; bulbe pourvu d'une apophyse médiane assez grêle, verticale, divisée en deux branches égales, aiguës et divergentes à l'extrémité.

(♀) Céph.th., long. ?. — Abd., long. 3,5. — Pattes 1-2, 3-4.

Céphalothorax fauve-brunâtre. — Yeux médians antérieurs plus gros que les supérieurs, également écartés (ou à peine plus). — Abdomen fauve-testacé, plus foncé et grisâtre en dessus, la partie grise denticulée sur les côtés; épines claviformes, noires, courtes, larges, très-espacées. — Pattes fauves; fémur de la première paire pourvu de deux épines courtes claviformes; métatarse sans épine latérale en dessus.

Algérie : Bordjy-Menaïl (Dr C. Leprieur). Maroc : Tanger à Fez !

16. OXYPTILA CALIGANS *Sp. nov.*

♀) Céph.th., long. 1,9; larg. 1,7.— Abd., long. 2,5; larg 2,5.— Pattes 1-2, 3-4. = 4,3. 4,3. 3,2. 3,2.

Céphalothorax noirâtre, varié de fauve sur les parties latérales, orné en dessus d'une large bande médiane d'un fauve-rouge obscur, peu distincte en avant, rétrécie et plus nette en arrière. Tégument revêtu de très-fortes rugosités inégales et très-obtuses, non disposées en arêtes longitudinales. Sur le devant et les côtés de la face, des crins bruns claviformes. Surface presque plane, très-légèrement inclinée en avant. Partie céphalique relativement assez courte, large, obtusément tronquée.— Ligne supérieure des yeux très-fortement courbée en avant; les médians plus petits et au moins d'un tiers plus resserrés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne tout à fait droite par leurs bases; les médians beaucoup plus écartés l'un de l'autre que des latéraux. Yeux médians antérieurs un peu plus gros et aussi écartés que les supérieurs, formant avec eux un quadrilatère un peu plus long que large. — Chelicères fortement rétrécies, noires, avec une tache fauve, mal définie en avant. — Plastron large, cordiforme, fauve obscur, varié de noir. — Abdomen brunâtre, ponctué de noir, à peu près aussi large que long, tronqué carrément en avant, déprimé en dessus; son tégument épais, présentant en arrière des plis transverses ondulés, garni de crins claviformes assez espacés. — Pattes courtes et très-robustes, d'un fauve brunâtre obscur, ponctuées et tachées de noir, principalement les fémurs et les tibias des deux premières paires; fémur de la première paire présentant une seule épine en avant; ceux de la deuxième et de la troisième paire inermes; tibia antérieur présentant deux rangées inférieures 2-2; métatarse 3-3 épines fortes, assez longues et un peu divergentes; ces pattes garnies de crins courts simples et de quelques crins claviformes très-espacés.

Basses-Alpes!
Une seule femelle, trouvée au mont Siron.

Nota. — Les espèces suivantes rentrent dans le genre *Oxyptila* :
Oxyptila (*Thomisus*) *numida* Lucas, *Expl. Alg. Ar.*, d'Algérie.
Oxyptila (*Thomisus*) *annulipes*, Lucas, *loc. cit.*, d'Algérie.
Oxyptila (*Thomisus*) *pauxilla*, E. S., *Mém. Soc. Roy. Sc. Liége*, 1870, du Maroc.

Oxyptila (*Thomisus*) *elegans*, Blackw., *Linn. Soc. Journal*, vol. X, d'Italie. — La coloration de l'abdomen rappelle celle de l'*O. blitea*, mais les pattes sont beaucoup plus longues et plus grêles ; les apophyses tibiales de la patte-mâchoire sont aussi différentes. Il ne paraît pas douteux que le *T. exiguus* du même auteur, décrit dans le même travail, ne soit qu'une jeune femelle du *T. elegans*.

Oxyptila (*Thomisus*) *rigida* O. P. Camb., *Gen. list. of Spid. of Palest.*, comparé à l'*O. trux*.

O. (*Thomisus*) *clavigera* O. P. Camb., *loc. cit.*, comparé au *claveatus* B. (*Blackwalli* nob.). — Les mâles de ces deux dernières espèces ne sont pas connus.

O. (*Thomisus*) *pallida* Blackw., *Brit. and Ir. Spid.*, p. 82 (♀). — Cb., *Linn. Soc.*, vol. XXVII, p. 408, pl. 54, n° 10. — M. T. Thorell ajoute cette synonymie au *X. horticola* de Ch. Koch, mais les excellentes figures de la patte-mâchoire, publiées récemment par M. O. P. Cambridge, indiquent une espèce bien différente.

O. (*Xysticus*) *confluens* Ch. Koch, *Arach.*, t. VI, de Grèce. — M. le Dr L. Koch m'a communiqué l'exemplaire typique, qui est une femelle. — Elle est extrêmement voisine de l'*O. horticola*, dont elle rappelle les variétés les plus foncées ; elle est cependant distincte ; les yeux médians antérieurs et supérieurs sont presque également espacés, tandis que chez *horticola* les antérieurs sont visiblement plus écartés.

6e Genre. — MISUMENA *Latr.* 1804.

Thomisus omnes auctores (ad part.).
Misumena Th. 1870 (ad part.) (1).
Diæa Th. 1870 (ad part.).

Front large, tronqué obtusément, ses angles arrondis ; point d'arête frontale. — Yeux supérieurs égaux, équidistants ou presque équidistants, formant une ligne légèrement courbée en avant ; les

(1) C'est à M. T. Thorell qu'est dû le rétablissement du nom de *Misumena*, proposé par Latreille en 1804, mais abandonné par lui-même, quelques années après, quand le genre *Thomisus* parut dans les premiers travaux de Walckenaer. Latreille cite comme type l'*Ar. citrea* (*T. vatius*), mais dans sa pensée la nouvelle division devait comprendre toutes les espèces composant aujourd'hui la tribu des *Thomisinæ*, aussi le moderne genre *Misumena* est loin de lui correspondre. — M. T. Thorell réunit dans ce genre les *T. vatius*, *hirsutus* et *truncatus*, mais les deux derniers n'ont absolument de commun avec le premier que l'égalité des yeux de la seconde ligne ; aussi suis-je obligé de les séparer comme genres distincts. D'un autre côté, je

médians plus écartés que ceux de la première ligne. Yeux antérieurs égaux ou presque égaux, formant une ligne fortement courbée en avant, presque équidistants ou les médians plus écartés; ceux-ci un peu plus rapprochés l'un de l'autre que des supérieurs. Yeux latéraux des deux lignes élevés sur des saillies très-obtuses, réunies ou à peine séparées; celles de la seconde ligne plus fortes et plus divergentes. Bandeau moins large que l'aire oculaire et presque vertical. Tégument presque lisse, garni de crins courts et de quelques crins plus longs dans la région frontale. — Abdomen (♂) ovale; (♀) élargi en arrière, ovale ou très-obtusément tronqué. — Pattes 1, 2, 4, 3; (♂) très-longues; (♀) médiocrement longues et robustes, garnies de crins très-courts et d'épines fémorales, tibiales et métatarsales, presque toujours plus courtes que le diamètre des articles. — (♂) Patte-mâchoire courte et robuste; patella un peu plus longue que large et convexe; tibia plus court et un peu plus étroit, pourvu d'une apophyse inférieure courte et d'une apophyse supéro-externe plus développée; tarse ovale large, terminé en pointe aiguë; bulbe discoïde, dépourvu d'apophyses.

Différences sexuelles très-grandes; mâle beaucoup plus petit que la femelle et d'une coloration différente.

Dans le genre *Misumena*, les mâles sont assez vagabonds; les femelles sont beaucoup plus sédentaires, elles se tiennent immobiles sur les feuilles et les fleurs des plantes basses et des arbustes; elles paraissent affectionner les fleurs en ombelles. A l'époque de la ponte, elles plient une feuille qu'elles maintiennent à l'aide de quelques fils pour y déposer leur cocon.

ESPÈCES.

Mâles.

1 { Pattes pourvues d'épines nombreuses aux quatre paires. *Tricuspidata.*
— ne présentant qu'une seule épine fémorale très-petite en dessus. . 2.

2 { Yeux du premier rang égaux. . . . . *Vatia.*
— médians du 1er rang plus petits que les latéraux. . . *Bicolor.*

rapproche du *T. vatius* le *T. tricuspidatus*, qui, pour M. Thorell, est une *Diæa;* cette espèce offre tous les caractères des *Misumena*, sauf les yeux latéraux antérieurs qui sont un peu plus gros que les médians, mais cette inégalité est peu sensible; même chez le *T. vatius* l'égalité des yeux antérieurs n'est pas absolue. Chez *T. vatius* le bandeau est plus long, mais seulement chez la femelle; chez les mâles des deux espèces, le bandeau est de même longueur. — Les différences sexuelles sont de même nature, et la patte-mâchoire a une très-grande analogie.

Femelles.

Yeux médians formant un carré à peu près régulier. — Yeux du 1er rang égaux. . . . . ; *Vatia.*
— formant un trapèze plus étroit en avant. — Yeux médians du 1er rang un peu plus petits que les latéraux. . . *Tricuspidata.*

1. MISUMENA VATIA *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

Araneus vatius Cl. 1757.
Aranea calycina L. 1758.
» *quadrilineata* L. 1761.
» *Osbeckii* Scl. 1763.
» *Hasselquistii* Scl. 1763.
» *Uddmanni* Scl. 1763.
» *scorpiformis* F. 1775.
» *virginea* Müll. 1776.
?) » *signata* F. 1777.
» *quinquepunctata* Panz. 1804.
» *albo-nigricans* Panz. 1804.
Thomisus citreus Wlk. 1805.
Thomisus calycinus Wlk. 1805.
» *Dauci* Wlk. 1805.
» *pratensis* H. 1831.
» *scorpiformis* H. 1833.
» *quadrilineatus* H. 1833.
» *calycinus* C. K. 1838.
» *citreus* B. 1861.
» *vatius* Wst. 1861.
» *citreus* E. S. 1864.
» *calycinus* Prach 1866.
Misumena vatia Th. 1870.

♂) Céph.th., long. 1,9; larg. 1,9. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 8,2. 7,8. 3,8. 3,5.

Céphalothorax noir; une bande longitudinale d'un jaunâtre mat, aussi large en avant que le groupe oculaire, graduellement rétrécie jusqu'au tiers postérieur, à ce point brusquement resserrée. Surface du dos presque plane. Front relativement peu large. Saillies des yeux latéraux très-fortes, à peine séparées. Tégument finement chagriné, garni de crins très-courts; en avant, deux longs crins derrière les yeux latéraux. — Abdomen ovale, arrondi à ses deux extrémités, lisse, garni de crins très-courts et espacés; en dessus, d'un blanc mat, avec une bordure noire peu visible en dessus, et deux larges bandes noires parallèles et continues, commençant seulement vers le tiers antérieur et se prolongeant jusqu'aux filières. — Plastron noir. — Pattes des deux premières paires assez robustes; tarse et métatarse de même longueur que le tibia et la patella; fémurs et patellas noirs; tibias fauve-rouge, avec un anneau noir basilaire étroit et un anneau terminal plus large; métatarses fauves dans leur portion inférieure, brun-rouge dans leur seconde moitié; pattes postérieures entièrement fauve-rougeâtre; toutes les hanches noires. — Patte-mâchoire noire, avec le tibia et la patella éclaircis, souvent presque fauves; patella assez convexe; tibia un peu plus court et beaucoup plus étroit à la base, son angle supéro-externe prolongé par une apophyse droite, assez épaisse, noire et accolée au bord du tarse,

médians plus écartés que ceux de la première ligne. Yeux antérieurs égaux ou presque égaux, formant une ligne fortement courbée en avant, presque équidistants ou les médians plus écartés; ceux-ci un peu plus rapprochés l'un de l'autre que des supérieurs. Yeux latéraux des deux lignes élevés sur des saillies très-obtuses, réunies ou à peine séparées; celles de la seconde ligne plus fortes et plus divergentes. Bandeau moins large que l'aire oculaire et presque vertical. Tégument presque lisse, garni de crins courts et de quelques crins plus longs dans la région frontale. — Abdomen (♂) ovale; (♀) élargi en arrière, ovale ou très-obtusément tronqué. — Pattes 1, 2, 4, 3; (♂) très-longues; (♀) médiocrement longues et robustes, garnies de crins très-courts et d'épines fémorales, tibiales et métatarsales, presque toujours plus courtes que le diamètre des articles. — (♂) Patte-mâchoire courte et robuste; patella un peu plus longue que large et convexe; tibia plus court et un peu plus étroit, pourvu d'une apophyse inférieure courte et d'une apophyse supéro-externe plus développée; tarse ovale large, terminé en pointe aiguë; bulbe discoïde, dépourvu d'apophyses.

Différences sexuelles très-grandes; mâle beaucoup plus petit que la femelle et d'une coloration différente.

Dans le genre *Misumena*, les mâles sont assez vagabonds; les femelles sont beaucoup plus sédentaires, elles se tiennent immobiles sur les feuilles et les fleurs des plantes basses et des arbustes; elles paraissent affectionner les fleurs en ombelles. A l'époque de la ponte, elles plient une feuille qu'elles maintiennent à l'aide de quelques fils pour y déposer leur cocon.

ESPÈCES.

Mâles.

1	Pattes pourvues d'épines nombreuses aux quatre paires.	*Tricuspidata.*
	— ne présentant qu'une seule épine fémorale très-petite en dessus. .	2.
2	Yeux du premier rang égaux.	*Vatia.*
	— médians du 1er rang plus petits que les latéraux. . .	*Bicolor.*

rapproche du *T. vatius* le *T. tricuspidatus*, qui, pour M. Thorell, est une *Diæa;* cette espèce offre tous les caractères des *Misumena*, sauf les yeux latéraux antérieurs qui sont un peu plus gros que les médians, mais cette inégalité est peu sensible; même chez le *T. vatius* l'égalité des yeux antérieurs n'est pas absolue. Chez *T. vatius* le bandeau est plus long, mais seulement chez la femelle; chez les mâles des deux espèces, le bandeau est de même longueur. — Les différences sexuelles sont de même nature, et la patte-mâchoire a une très-grande analogie.

de poils très-courts et espacés; un seul crin très-fort derrière les yeux latéraux. Surface du dos presque plane. Front assez large, à peine déprimé entre les yeux médians; saillies des yeux latéraux assez fortes, bien séparées. — Abdomen ovale large, arrondi à ses deux extrémités, lisse; en dessus, d'un jaune verdâtre brillant, un peu doré, avec une bordure noire, continue, peu visible en avant et sur les côtés, mais assez large en arrière. — Plastron fauve-rouge. — Pattes des deux premières paires longues, à fémurs assez robustes, brun-rouge clair, les autres articles fauves, avec un anneau brun-rouge à l'extrémité de la patella et du tibia; ces deux articles de même longueur que le métatarse et le tarse; pattes postérieures entièrement d'un jaune clair; épines longues. — Patte-mâchoire jaune clair; en dessus, tibia aussi large mais plus court que la patella; son angle supéro-externe prolongé par une apophyse cylindrique droite, aussi longue que l'article, accolée au bord du tarse et terminée en pointe aiguë; en dessous, le bord supérieur du tibia présentant dans le milieu une apophyse plus courte, cylindrique et obtuse, légèrement infléchie en dehors; tarse médiocrement large, terminé en pointe aiguë; bulbe discoïde, d'un rouge clair, entouré d'un stylum noir, faisant deux tours, un peu épaissi du côté externe.

♀) Céph.th., long. 2,3; larg. 2,3. — Abd., long. 3,5; larg. 3,5. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 8,7. 8,4. 5. 4.

Céphalothorax fauve-testacé, un peu plus foncé sur les parties latérales; espace oculaire d'un jaunâtre mat; crins courts et très-espacés. — Yeux supérieurs équidistants (ou les médians un peu plus séparés). Yeux médians supérieurs un peu plus écartés l'un de l'autre que des antérieurs. Yeux antérieurs presque équidistants; les latéraux un peu plus gros. Bandeau visiblement moins large que l'aire oculaire. — Abdomen étroit et arrondi en avant, graduellement élargi et obtusément tronqué en arrière; en dessus, d'un jaune-verdâtre plus ou moins vif; dans le milieu une grande tache brune (peu constante); en arrière, sur les angles obtus de la troncature, de chaque côté, une tache noire ou brun-rouge, courbée en forme de C, avec la concavité du côté interne. Ventre testacé dans le milieu, jaune sur les côtés. — Pattes d'un fauve plus ou moins foncé; tibia antérieur pourvu en dessous de deux rangées de 5-3 épines peu longues, assez grêles; deux rangées de 6-5 au métatarse, aussi longues que le diamètre de l'article.

Toute la France. — Assez rare partout.
Le mâle est adulte en mai et juin.

3. MISUMENA BICOLOR *sp. nov.*

♂) Céph. th., long. 1,6 ; larg. 1,6. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 7,4. 7,3. 3,5. 3,4.

Céphalothorax noir profond, avec la région oculaire testacée; surface légèrement convexe. Tégument finement et uniformément chagriné, présentant de loin en loin des granulations plus fortes, très-espacées; crins courts, sauf en avant, de chaque côté de la face. Front assez large; saillies des yeux latéraux très-fortes, à peine séparées. — Yeux médians formant un trapèze à peine plus long que large; les antérieurs beaucoup plus gros et plus resserrés, néanmoins un peu plus petits que les latéraux de la première ligne. — Abdomen ovale assez étroit, un peu tronqué en avant; entièrement d'un jaune clair et vif, garni de crins espacés assez courts, égaux, robustes et acérés. — Plastron noir ou brun foncé. — Pattes très-longues, relativement peu robustes, celles des deux premières paires entièrement d'un brun-rouge, très-foncé et presque noir aux fémurs, un peu éclairci sur les articles suivants; pattes des deux paires postérieures d'un blanc testacé, avec une très-petite tache rougeâtre à l'extrémité des fémurs et des tibias; tarse et métatarse de la première paire de même longueur que le tibia et la patella. — Patte-mâchoire testacée, avec le dernier article un peu rembruni; patella assez convexe; tibia un peu plus court et un peu plus étroit à la base; son angle supéro-externe prolongé en avant par une apophyse droite, accolée au bord du tarse, déprimée, graduellement rétrécie, aiguë et un peu recourbée à l'extrémité; en dessous, le bord supérieur du tibia présentant une apophyse plus courte, recourbée en avant et tronquée à l'extrémité, tarse ovale (beaucoup plus étroit que chez *M. vatia*); bulbe rougeâtre, discoïde, simple.

Femelle inconnue.
Corse (Koziorowicz).

Nota. — Trois espèces imparfaitement décrites par Ch. Koch pourraient appartenir au genre *Misumena*, ce sont : *Thomisus cerinus*, *devius* et *grammicus*, provenant de la région du Bas-Danube. — M. Sordelli cite, sans le décrire, dans son *Catalogue des Aranéides de Lombardie*, un *Thomisus cucurbitinus* très-voisin de *T. vatius*. M. P. Pavesi, qui a obtenu la communication de l'exemplaire type, donne ses caractères à la fin de son récent ouvrage intitulé : *Ragni del cantone di Ticino*. — Le *T. cucurbi-*

tinus diffère seulement du *vatius* par ses yeux latéraux antérieurs un peu plus gros que les médians et par le nombre des épines aux séries tibiales et métatarsales des premières paires. — Je crois qu'il est impossible d'admettre cette espèce avant de nouvelles études, ou au moins avant la découverte du mâle, car les caractères indiqués sont très-variables chez la *M. vatia;* dans les nombreux exemplaires que je possède, la proportion des yeux antérieurs n'est pas la même; je puis même dire que l'égalité absolue de ces yeux n'existe que chez un très-petit nombre. Quant aux épines sériales, leur nombre n'est pas constant, quelques-unes, petites et rudimentaires, ne se montrent guère que chez les grands individus; au tibia de la première paire, on trouve depuis 7-7 jusqu'à 5-5; au métatarse, tantôt 8-8, tantôt 7-9, tantôt 7 ou 5-7.

7e Genre. — DIÆA *Th.* 1870.

(*) *Thomisus* om. auct.
Thomisus (sub -gen. *Diana*) E.S. 1864 (1).

Diæa Th. 1870 (ad part.).

Front tronqué carrément, à angles obtus, sans arête frontale. — Yeux supérieurs petits, équidistants, formant une ligne un peu courbée en avant; les médians plus petits. Yeux antérieurs presque équidistants, formant une ligne à peine courbée en avant, les latéraux plus gros. Yeux médians formant un quadrilatère visiblement plus long que large; les antérieurs un peu plus resserrés que les supérieurs. Yeux latéraux des deux lignes élevés sur des saillies séparées, très-obtuses; celles de la première ligne les plus fortes. — Bandeau moins large que l'aire oculaire et vertical. Tégument lisse, garni de longs crins très-espacés. —

(1) J'ai proposé ce genre (comme sous-genre) en 1864, sous le nom de *Diana*, qui, faisant double emploi, a dû être remplacé. — Des trois espèces que M. Thorell classe dans le genre *Diæa*, une seule me paraît lui apartenir; aucune autre n'est absolument conforme aux caractères du genre énoncés par M. Thorell dans son tableau synoptique. — Ainsi :

« Ligne antérieure des yeux légèrement courbée, la postérieure fortement courbée. » Chez *D. globosa*, la première ligne est droite; chez *D. tricuspidata*, elle est fortement courbée. « Yeux supérieurs égaux ou les latéraux à peine plus gros que les médians. » Chez *D. globosa*, ils sont beaucoup plus gros; chez *D. dorsata*, un peu plus gros; chez *D. tricuspidata*, tout à fait égaux, etc., etc., etc.

(Pour *D. globosa* voy. Gen. *Synema*; pour *D. tricuspidata* voy. Gen. *Misumena*).

Abdomen ovale. — Pattes 1, 2, 4, 3, peu robustes, relativement longues; garnies de crins soyeux et d'épines disposées comme chez les *Xysticus*.

♂) Patte-mâchoire très-courte, relativement grêle; tibia plus court que la patella, pourvu d'une apophyse externe; tarse ovale allongé, étroit; bulbe dépourvu d'apophyses.

Différences sexuelles bien prononcées.

1. DIÆA DORSATA *F.* 1777 (sub: *Aranea*).

Aranea floricola Wlk. 1802.
Thomisus floricolens Wlk. 1805.
» *dorsatus* C. K.
Thomisus floricolens B. 1854.
Diæa dorsata Th. 1870.

♂) Céph.th., long. 2; larg. 2. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 13. 12,3. 5,8. 5,5.

Céphalothorax fauve-rougeâtre clair, avec une très-fine ligne noire marginale; sur l'espace oculaire, une tache brune, veinée de noir, un peu prolongée en arrière au-dessus de chacun des yeux latéraux. Yeux entourés de petits cercles jaunes. Tégument garni de crins très-longs, sétiformes en avant et en dessus, formant des lignes parallèles de trois ou quatre crins chacune. Surface presque plane. Front large, non déprimé entre les yeux médians. — Bandeau un peu incliné en avant. — Abdomen ovale étroit, atténué et arrondi aux deux extrémités, présentant une petite échancrure antérieure; brunâtre, avec une bordure blanche plus ou moins visible en dessus; dans le milieu, en avant, une bande longitudinale, accompagnée de deux taches latérales obliques testacées; en arrière, trois triangles ou accents transverses de même couleur. — Plastron fauve-rouge. — Pattes des deux premières paires très-longues, à fémurs peu robustes et cylindriques; ces pattes fauve-rouge, avec les fémurs ponctués et des anneaux bruns à l'extrémité des fémurs, des patellas, des tibias et des métatarses; pattes postérieures entièrement fauve-testacé; patella et tibia de la première paire de même longueur

(1) Le *Thomisus cappariuus*, décrit par Ch. Koch, paraît voisin du *dorsatus*; mais cette espèce est très-douteuse. M. le Dr L. Koch n'a pu me fournir sur elle aucun renseignement précis. — Cette espèce est cependant citée par plusieurs auteurs dans des catalogues de faune locale, particulièrement par MM. Ausserer (Tyrol), Sill (Transylvanie), Canestrini et Pavesi (Italie et Tessin). — Le *Thomisus violaceus* Walckenaer (*Ar. Fr.*, p. 85; — *Apt.*, p. 532), décrit en ces termes: « Corselet et abdomen de couleur violette », doit disparaître de la liste des espèces.

que le métatarse et le tarse. — Patte-mâchoire fauve clair, avec le dernier article brunâtre; tibia plus large et plus court que la patella; son apophyse supéro-externe presque aussi longue que le diamètre de l'article, droite, dirigée obliquement en avant, parallèle au bord du tarse, mais non accolée, terminée par une petite bifurcation dont la branche supérieure un peu plus longue et aiguë; apophyse inférieure courte et un peu infléchie en dehors, légèrement dilatée et arrondie à l'extrémité; tarse peu large, terminé en pointe aiguë; bulbe discoïde, brunâtre, entouré d'un stylum.

♀) Céph. th., long. 2,5; larg. 2,5. — Abd., long. 4,8; larg. 4,2.—Pattes 1, 2, 4, 3. = 9,4. 9,1. 6. 5,1.

Céphalothorax fauve-testacé verdâtre, sans ligne marginale ni tache frontale brunes; tubercules oculaires blancs; crins très-longs, sétiformes, espacés. — Yeux supérieurs tout à fait équidistants. — Abdomen ovale, plus long que large, arrondi à ses deux extrémités; en dessus, d'un brun-rougeâtre, plus ou moins foncé, avec une très-large bordure blanche continue. — Pattes entièrement fauve-verdâtre; au tibia antérieur 5-3 et au métatarse 5-4 épines très-longues, assez grêles, transparentes.

Toute la France.

Assez rare partout; sur les buissons dans les bois; adulte dès la fin de mai.

8e Genre. — THOMISUS *WIK.* 1805.

omnes auctores (ad part.).

Front tronqué carrément, sans arête frontale; ses angles prolongés en tubercules coniques, divergents, sub-aigus. — Yeux supérieurs petits, égaux, formant une ligne très-légèrement courbée en avant; les latéraux placés sur la face postérieure des tubercules angulaires; les médians un peu plus écartés l'un de l'autre que des latéraux, et plus écartés que les médians antérieurs. Yeux antérieurs égaux, aussi petits que les supérieurs, formant une ligne fortement courbée en avant; les médians plus resserrés que les latéraux, presque également éloignés l'un de

l'autre et des médians supérieurs; les latéraux placés sur la face antérieure des tubercules angulaires et non sur des saillies propres. — Bandeau aussi large que le groupe oculaire, un peu incliné en avant. Tégument presque lisse, garni de poils rudes, ordinairement courts, quelquefois cependant très-longs, comme chez les *Heriœus* (*T. spinifer* Cb.). — Abdomen triangulaire, étroit en avant, très-élargi en arrière et tronqué, avec les angles saillants. — Pattes 1, 2, 4, 3, (♂) très-longues, (♀) médiocrement longues et robustes, garnies de crins très-courts (except. *T. spinifer*), égaux; jamais d'épines aux deux paires postérieures; aux paires antérieures, rarement des épines fémorales, toujours des épines tibiales et métatarsales, formant deux rangées inférieures, presque égales, généralement plus courtes que le diamètre des articles.

♂) Patte-mâchoire courte et robuste; patella presque aussi longue que large et convexe; tibia presque aussi long et plus étroit, pourvu d'une apophyse inférieure courte et d'une apophyse supéro-externe beaucoup plus développée; tarse ovale, très-large, terminé en pointe aiguë très-courte; bulbe discoïde, pourvu d'une apophyse médiane dirigée en arrière.

Différences sexuelles très-prononcées; mâle beaucoup plus petit que la femelle et d'une coloration différente.

Les mœurs des *Thomisus* sont les mêmes que celles des *Misumena* et des *Diœa*.

ESPÈCES.

Mâles.

Fémurs des pattes antérieures fauves, avec un anneau brun sub-terminal. — Apophyse tibiale externe de la patte-mâchoire terminée par une petite dilatation ovale projetant en arrière une pointe aiguë. . . . . *Onustus.*

— brun foncé, avec un anneau terminal testacé. — Apophyse tibiale externe graduellement rétrécie et terminée en biseau. . . . . *Hilarulus.*

Femelles.

1 { Point d'épines fémorales. . . . . 2.
{ Plusieurs épines fémorales aux deux premières paires. . *Citrinellus.*

2 { Epigyne présentant en avant deux petits points noirs obliques, un peu enfoncés, séparés par un espace convexe au moins deux fois aussi large que chacun des points. . . . . *Onustus.*
{ — présentant en avant deux points noirs arrondis, convexes, séparés par un espace à peine aussi large que chacun des points. . . . . *Hilarulus.*

1. THOMISUS ONUSTUS *Wlk.* 1805.

Thomisus onustus Wlk. 1805.
» *abbreviatus* Wlk. 1825.
» *onustus* » »
» *Peroni* Aud. in Sav. 1827.
» *diadema* H. 1831.
» *nobilis* C. K. 1837.

Thomisus diadema C. K. 1838.
» *sanguinolentus* Wlk. 1837. (supp.).
» *abbreviatus* B. 1861; » Th. 1870.
» *onustus* Th. 1872.

♂) Céph.th., long. 2; larg. 2. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 8,5. 8. 3,7. 3,4.

Céphalothorax fauve-rouge en dessus, brunâtre sur les côtés; tubercules oculaires et bord frontal d'un jaunâtre mat. Tégument garni de granulations régulièrement espacées, surmontées de crins spiniformes courts. — Abdomen assez étroit et arrondi en avant, graduellement élargi en arrière, présentant latéralement une paire de forts tubercules obtus, ensuite rétréci et arrondi; tégument d'un jaune-rougeâtre, garni de courts spicules; en arrière, au niveau des tubercules, une bande brune transverse interrompue. Fémurs des deux premières paires de pattes fauve-rouge, avec un anneau brun sub-terminal; patellas, tibias et métatarses brun-rouge foncé; pattes des deux paires postérieures entièrement jaune pâle. — Patte-mâchoire fauve; patella et tibia presque égaux en longueur; celui-ci plus étroit à la base; apophyse externe cylindrique, accolée au bord du tarse, terminée par une dilatation ovale-oblique projetant en arrière une petite pointe aiguë; apophyse inférieure assez longue, obtuse, presque verticale et un peu transparente; tarse large et peu convexe; bulbe rougeâtre, discoïde, presque arrondi, son angle inféro-externe prolongé par une grande apophyse noire, conique, graduellement rétrécie, légèrement et régulièrement courbée.

♀) Céph.th., long. 3,5; larg. 3,4. — Abd., long. 6,5; larg. 7. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 12,5. 11,7. 6,6. 6.

Céphalothorax fauve-testacé sur les côtés; en dessus, une large bande longitudinale blanc-jaunâtre mat; quelquefois des bandes brunes latérales; bandeau et espace oculaire blanc mat; tégument presque lisse, garni de crins très-courts, assez espacés; tubercules oculaires sub-aigus, leurs sommets (vu en dessus) ne dé-

passant pas en dehors les yeux latéraux, mais plus avancés et situés au niveau des yeux médians de la seconde ligne. — Abdomen assez étroit et tronqué en avant, très-élargi, élevé et tronqué en arrière, avec les angles de la troncature prolongés, coniques et divergents; le bord postérieur un peu arqué et arrondi; entièrement d'un jaune vif en dessus et en dessous, souvent varié de points et de lignes roses. — Pattes jaunes, souvent tachées de rouge; point d'épines fémorales; les épines tibiales et métatarsales des deux premières paires assez courtes, robustes, blanches et transparentes; aux métatarses I et II, deux rangées inférieures entières et continues (6-6 ou 8-6); aux tibias, deux rangées, dans le tiers supérieur seulement (4-4 ou 3-2). — Epigyne présentant en avant, à quelque distance du pli épigastrique, deux petits points noirs obliques, un peu enfoncés, séparés par un espace légèrement convexe, au moins deux fois plus large que chacun des points.

Très-commun dans le midi de la France et en Corse, beaucoup plus rare dans le centre et le nord. Il se trouve au printemps et en été sur les feuilles et les fleurs des buissons et des plantes basses, particulièrement sur les fleurs en ombelle. Le cocon, d'un tissu blanc et serré, est très-gros, sa face supérieure est plane et un peu étoilée sur les bords, l'inférieure est convexe; le *Thomisus* se tient dessus; quand on veut le saisir, il étreint son cocon avec ses pattes et l'on a quelque peine à l'en séparer.

Le *T. onustus* est commun dans toutes les régions méditerranéennes; aussi dans la Russie méridionale, en Asie-Mineure et en Transcaucasie.

2. THOMISUS HILARULUS *sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 1,2; larg. 1,2. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 4,2. 4,1. 2,7. 2,5.

Céphalothorax noir sur les côtés, éclairci et brun-rouge en dessus, avec les tubercules oculaires blanc-testacé. Tégument garni de granulations surmontées de crins courts. — Abdomen de même forme que chez *T. onustus*, d'un blanc testacé, garni de courts spicules. — Fémurs, patellas et tibias des deux premières paires brun foncé presque noir, avec l'extrémité du fémur et un large anneau médian au tibia, fauve-rouge; métatarses et tarses antérieurs, ainsi que les pattes des deux paires postérieures, entièrement jaune clair. — Patte-mâchoire fauve clair; tibia un peu plus court que la patella et presque aussi large; apophyse externe assez longue, dirigée en avant et accolée au tarse, graduellement rétrécie et terminée en biseau; apophyse inférieure très-courte;

bulbe brun-rouge, discoïde, presque arrondi; son angle inféro-externe prolongé par une grande apophyse noire, conique, brusquement rétrécie et terminée en pointe fine recourbée presque à angle droit du côté interne.

♀) Céph.th., long. 2,5; larg. 2,5. — Abd., long. 4,3; larg. 4,3. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 8,7. 8,5. 5,5. 4,6.

Céphalothorax fauve-brunâtre sur les côtés; en dessus, une large bande longitudinale blanche; front, bandeau et face antérieure des chelicères blanc mat. Tubercules oculaires, abdomen et pattes comme chez *T. onustus*. — Abdomen entièrement d'un jaune clair et vif. — Pattes fauve-testacé obscur. — Epigyne présentant en avant, à quelque distance du pli épigastrique, deux points noirs, un peu en saillie, séparés par un espace à peine aussi large que chacun des points.

Nice!

Cette espèce est surtout commune en Algérie; elle se trouve aussi en Sicile; ses mœurs sont les mêmes que celles du *T. onustus*.

(*) 3. THOMISUS CITRINELLUS *sp. nov.*

♀) Céph.th., long. 2,5; larg. 2,5. — Abd., long. 4,6; larg. 4,6. — Pattes 1-2, 4, 3. = 9,2. 9,2. 5,5. 5.

Céphalothorax jaune-rouge clair, sans bande dorsale; espace oculaire et face d'un blanc testacé. Tégument presque lisse, garni de crins très-courts, blancs, régulièrement espacés. Tubercules oculaires longs, aigus, dépassant en dehors les yeux latéraux, aussi plus avancés, leurs sommets (vus en dessus) au niveau des yeux médians de la seconde ligne. — Abdomen de même forme que chez *T. onustus*, d'un blanc-jaunâtre mat, présentant en avant une tache noirâtre irrégulièrement triangulaire, et en arrière, au-dessous de chacun des tubercules, une petite tache transverse de même couleur. — Pattes d'un jaune-rouge vif, les antérieures marquées d'un anneau fémoral médian, brunâtre, incomplet, et d'un anneau noir, plus net, un peu au-delà du milieu du tibia; épines courtes, blanches, transparentes; aux deux premières paires, quelques épines fémorales (4 ou 5) disposées irrégulièrement et implantées chacune sur un point noir; deux rangées 4-2 d'épines tibiales, commençant dès le

milieu de l'article, et deux rangées 5-5 d'épines métatarsales. — Epigyne présentant en avant deux points noirs arrondis, un peu enfoncés, presque connivents, séparés du pli épigastrique par un espace convexe, lisse.

Mâle inconnu.
Une femelle, provenant des Pyrénées espagnoles (1).

9e Genre. — BUNCINIA *N. G.*

(1) *Thomisus* C. K. (ad part.).

Front très-large, tronqué carrément, avec une vive arête transverse, les angles prolongés en tubercules horizontaux coniques. — Yeux supérieurs petits, égaux, formant une ligne très-large, à peine courbée en avant; les médians un peu (à peine) plus écartés, aussi plus écartés que ceux de la première ligne. Yeux antérieurs formant une ligne presque droite; les médians un peu plus resserrés, au moins aussi rapprochés l'un de l'autre que des médians supérieurs; les latéraux plus gros, placés sur la face antérieure des tubercules, mais non élevés sur des saillies propres. — Bandeau beaucoup plus étroit que l'aire oculaire et vertical. Tégument presque lisse, garni de petits spicules acérés et de quelques crins dans la région frontale. — Abdomen ovale. — Pattes 1, 2, 4, 3, longues, assez robustes (♀) ou grêles (♂), garnies de crins, (♂) presque inermes, (♀) une seule très-petite épine fémorale en dessus, des épines tibiales et métatarsales sériales très-robustes.

♂) Patte-mâchoire très-courte et grêle; tibia plus court que la patella, pourvu d'une apophyse externe; tarse ovale étroit; bulbe sans apophyses.

Différences sexuelles très-prononcées.

(1) Il faut ajouter le *T. spinifer* O. P. Cambridge (*Gen. List. of Spiders of Palest.*, etc.), de Syrie; remarquable par les longs crins dont il est revêtu. — Je possède une autre espèce inédite de Syrie, que je compte décrire sous le nom de *T. coccineus*; la femelle, qui est seule connue, ressemble à une variété rose du *T. onustus*; les deux points enfoncés de l'épigyne sont remplacés par deux petites stries convergeant en arrière.

Les mœurs des *Runcinia* sont les mêmes que celles des *Thomisus* et des *Misumena* (1).

1. RUNCINIA LATERALIS *C. K.* 1838 (sub : *Thomisus*).

Thomisus lateralis id. (non H.). | *Thomisus amœnus* B. 1870.

♂) Céph.th., long. 1,5; larg. 1,5. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 9. 7,9. 4,1. 3,5.

Céphalothorax fauve-rougeâtre clair, avec deux larges bandes latérales un peu plus foncées, peu distinctes, et une ligne transverse d'un blanc mat traversant le groupe oculaire. Surface du dos presque plane. Tégument garni de petits spicules noirs, très-courts et très-espacés en dessus, plus serrés sur les parties latérales et formant sur les bords une ligne continue; un crin plus long, de chaque côté, au-dessus des yeux latéraux. — Abdomen ovale, étroit, obtusément tronqué en avant, rétréci et arrondi en arrière, entièrement d'un fauve-testacé clair, garni de petits spicules. — Pattes des deux premières paires assez grêles et très-longues, d'un jaune clair, avec un anneau rouge étroit à l'extrémité du fémur et de la patella et un anneau brun-rouge plus large à l'extrémité du tibia; métatarse brun-rouge, éclairci à la base; tibia et patella au moins aussi longs que le métatarse et le tarse; pattes de la troisième et de la quatrième paire entièrement jaune clair; épines très-courtes et peu nombreuses;

(1) Malgré sa vulgarité, l'espèce type de ce genre, qui a été décrite par Ch. Koch, semble être restée inconnue à la plupart des auteurs modernes, particulièrement à M. T. Thorell. J'ai vainement cherché à la faire rentrer dans les genres, déjà nombreux, de la sous-famille des *Thomisinæ*, et je pense qu'elle mérite, au même titre que les *Thomisus onustus*, *dorsatus* et *globosus*, de former une division générique spéciale. — C'est du genre *Thomisus* (*sensu stricto*) que le nouveau genre *Runcinia* se rapproche le plus; dans les deux types, en effet, les yeux latéraux des deux lignes sont élevés sur un tubercule commun, et les yeux médians antérieurs sont plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux; les mâles ont une frappante analogie de forme, et la structure de leurs pattes-mâchoires est presque la même; néanmoins, les caractères qui séparent les *Runcinia* des *Thomisus* sont d'une importance incontestable et sont de même nature que ceux qui ont servi pour établir les autres divisions génériques de la sous-famille; ainsi, l'un des traits les plus remarquables des véritables *Thomisus* est d'avoir un bandeau très-haut et incliné en avant, tandis que les *Runcinia* nous présentent le bandeau le plus étroit de la sous-famille des *Thomisinæ*; les yeux médians, qui forment un groupe au moins aussi long que large chez les *Thomisus*, forment chez les *Runcinia* un groupe beaucoup plus large que long; enfin, les yeux antérieurs forment une ligne presque droite, tandis que chez les *Thomisus* cette ligne est très-fortement courbée.

crins également très-courts, sauf aux métatarses des deux premières paires. — Patte-mâchoire jaune clair; en dessus, patella étroite et assez longue; tibia plus court et aussi large, son angle supéro-externe prolongé par une apophyse droite, accolée au bord du tarse, presque aussi longue que l'article, épaisse et cylindrique, brusquement rétrécie et terminée par une petite pointe aiguë; en dessous, le bord supérieur du tibia présentant, près de la base de l'apophyse externe, une dent obtuse, extrêmement petite; tarse de même longueur que les deux articles précédents et presque aussi étroit, terminé en pointe sub-aiguë; bulbe petit, discoïde, simple, rougeâtre clair.

♀) Céph.th., long. 2,7; larg. 2,5. — Abd., long. 4,9; larg. 4,2. — Pattes. = 11. 10,4. 6. 5,1.

Céphalothorax jaunâtre mat en dessus, fauve plus foncé sur les côtés, présentant quelquefois deux larges bandes latérales brunâtres. — Abdomen allongé, étroit et arrondi en avant, graduellement élargi et arrondi en arrière; d'un jaune clair assez vif, rarement unicolore, le plus souvent orné de deux larges bandes latérales d'un rouge brique, divergeant en arrière, et quelquefois de deux lignes plus fines, de même couleur, rapprochées de la ligne médiane. Ventre testacé. — Pattes longues, entièrement jaunes; tibia antérieur pourvu en dessous de deux rangs 5-3 d'épines courtes, sauf la seconde du rang interne; métatarse pourvu de deux rangs 7-7 d'épines très-fortes, inégales, au moins aussi longues que le diamètre de l'article; toutes les épines noires. — Epigyne peu apparente; présentant une très-petite fossette longitudinale, arrondie et rebordé en avant, se terminant en arrière par deux points noirs rapprochés, à peine séparés du pli épigastrique.

Poitiers (R. Vallette). Landes (Dr Gobert). Provence: Mont-Léberon! Corse!

Répandue en Espagne, Sicile, Algérie, Grèce (C. K.) et Syrie.

Très-commune au printemps et en été, sur les feuilles et les fleurs, dans les prairies.

10e Genre (1). — PISTIUS *N. G.*

(*) *Thomisus* omnes auct. (ad part.).

Front tronqué carrément, relativement étroit, sans arête frontale ; ses côtés prolongés en forme de carènes angulaires très-obtuses, dont la plus forte saillie située entre les deux yeux latéraux. — Yeux supérieurs petits, équidistants ou les médians un peu plus resserrés, formant une ligne très-légèrement courbée en avant ; les latéraux placés sur la face postérieure des carènes angulaires. Yeux antérieurs formant une ligne fortement courbée en avant ; les latéraux plus gros, placés sur la face antérieure des carènes, non élevés sur des saillies propres ; les médians un peu plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux et beaucoup plus que des médians supérieurs, plus écartés, néanmoins, que ces derniers. Bandeau moins large que l'aire oculaire, vertical, même un peu creusé au-dessous des yeux. Tégument sensiblement rugueux, garni de poils rudes, courts et espacés. — Abdomen (♂ ♀) plan en dessus, étroit et tronqué en avant, graduellement élargi en arrière et tronqué, avec les angles saillants et obtus. — Pattes assez longues ; celles des deux premières paires très-épaisses et comprimées ; fémurs inermes, au moins chez la femelle ; tibias et métatarses pourvus en dessous de séries d'épines.

♂) Patte-mâchoire courte et robuste ; patella courte et convexe ; tibia encore plus court, pourvu d'une apophyse externe ; tarse très-large, discoïde ; bulbe discoïde, sans apophyses, pourvu d'un petit lobe terminal.

Différences sexuelles assez prononcées pour la taille, nulles pour la coloration et la forme.

(1) Nous sommes forcé d'établir un genre nouveau pour le *T. truncatus* et ses congénères, qui ont été souvent rapprochés, surtout à cause de la forme de leur abdomen, du *Thomisus onustus*, et plus récemment du *T. vatius*, par M. T. Thorell, mais avec moins de succès encore ; entre les *T. vatius* et *truncatus* il y a certainement une ressemblance dans la position des yeux, surtout à cause de l'égalité des supérieurs qui forment une ligne à peine courbée, mais là se borne l'analogie ; la forme du corps et la nature des téguments sont bien différentes ; le tubercule des yeux latéraux est d'une forme spéciale, c'est une carène oblique, élevée et conique entre les deux yeux latéraux, tandis que chez les *Misumena* il y a deux tubercules obtus, séparés par une petite dépression. Enfin, il y a d'autres caractères différentiels d'une certaine valeur qui sont énoncés dans notre diagnose.

1. PISTIUS TRUNCATUS *Pal.* 1772.

Aranea truncata P. 1772.
» *horrida* F. 1775.
» *Cnici* Schr. 1795.
Thomisus truncatus Wlk. 1805.
Martyni Aud. in Sav. 1827.
Thomisus horridus C. K. 1838.
» *horridus* E. S. 1864.
» » Prach 1866 (1).
Misumena truncata Th. 1872.

♂) Céph.th., long., 2,2 ; larg. 2,3. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 10. 9,4. 4,3. 3.5.

Céphalothorax brun foncé, ponctué de fauve sur toute sa surface; presque plan en dessus. — Abdomen arrondi en avant, élargi jusqu'au tiers postérieur, et présentant latéralement deux angles obtus, puis rétréci et arrondi. Tégument chagriné, d'un brun foncé irrégulièrement ponctué de fauve ; les cinq fossettes très-grandes et excavées ; en avant, un petit rebord rugueux ; en arrière, deux faibles carènes transverses. — Plastron noir, fortement ponctué. — Pattes des deux premières paires très-robustes, à fémurs un peu comprimés ; patella et tibia de même longueur que le métatarse ; d'un brun-rouge plus ou moins obscur, ponctuées de fauve comme le corps et foncées aux articulations. Pattes des deux paires postérieures jaune clair, variées de brun-rouge sur la patella et l'extrémité du tibia. Tibias et métatarses des deux premières paires présentant chacun en dessous deux séries de sept à huit épines très-robustes, plus courtes que le diamètre des articles. — Patte-mâchoire noire ou brun foncé, ponctuée ; patella presque carrée en dessus ; tibia plus court, aussi large mais un peu resserré à l'articulation, son angle supéro-externe prolongé par une apophyse cylindrique droite, accolée au bord du tarse et plus longue que l'article, divisée en deux branches : l'une droite, sub-aiguë, très-légèrement bifide à l'extrémité ; l'autre perpendiculaire, plus épaisse, conique et obtuse ; en dessous, le bord supérieur du tibia pourvu d'une avance courte, presque carrée ; tarse très-large, arrondi, terminé en pointe courte, sub-aiguë ; bulbe noir, discoïde, plus large que long, échancré dans le haut, un peu réniforme.

(1) Voy. Prach, *Monographie der Thomisiden der Gegend von Prag* (in *Verhandl. Wien* 1866). Dans cette monographie des *Thomisidæ*, l'auteur ne décrit que vingt espèces (dont deux *Sparassidæ*) ; une seule est nouvelle : *Thomisus auriculatus*, qui est comparé au *Thomisus onustus* et au *Pistius truncatus*.

♀) **Céph.th., long. 3,5 ; larg. 3,7. — Abd., long. 4,5 ; larg. 5,6. — Pattes 1, 2, 4, 3. = 12,4. 12,2. 6,6. 6.**

Céphalothorax brun ponctué de fauve, un peu plus clair dans le milieu, rugueux sur les côtés. — Abdomen tronqué carrément en avant, graduellement élargi en arrière et tronqué, avec les angles de la troncature saillants et coniques ; d'un brun rouge plus ou moins foncé, ponctué de fauve sur les bords, qui sont un peu plissés et carénés. — Pattes brunes (voy. ♂). — Epigyne présentant une très-petite fossette punctiforme, entourée supérieurement d'un très-épais rebord convexe, testacé, strié, courbé en fer-à-cheval (1).

Paris ! Fontainebleau ! Aube ! Moselle (Fournel). Montpellier (Lichtenstein). Digne ! Var : Ste-Baume (Sédillot). Landes (Dr Gobert).

Le mâle adulte en juin.

11e Genre. — THARUS *N. G.*

* *Xysticus* C. K. 1838 (ad part.).
* *Monastes* L. 1842 (ad part.).
» E. S. 1864 (ad part.).
Thomisus E. S. 1866 (ad part.).
Monæses Th. 1870 (ad part.) (2).

Front très-large, obtusément tronqué, sans arête frontale. — Yeux supérieurs formant une ligne assez fortement courbée en

(1) A côté de cette espèce vient se placer le *P. Wagae* (*Thomisus*) de Pologne (voy. E. Simon, *Mém. Soc. Roy. Sc. Liége*, 1870).

(2) M. H. Lucas, fondateur du genre *Monastes* (changé en *Monæses* pour cause d'homonymie), et M. Thorell, donnent pour type à ce genre le *Monastes paradoxus* Lucas (*Expl. Alg.*, p. 193, pl. II, f. 1) ; or, cette espèce s'éloigne des *Monastes piger*, *Piochardi* et autres, par des caractères d'une valeur générique incontestable ; le *M. paradoxus* étant le type du genre *Monastes*, il nous a bien fallu créer un genre nouveau pour les espèces qui ont été décrites jusqu'ici sous le même nom générique.

Le véritable genre *Monæses* (*Monastes* Lucas) se distingue par les caractères suivants : Yeux du second rang équidistants. Yeux médians formant un trapèze aussi large que long. Yeux latéraux de la seconde ligne beaucoup plus petits que ceux de la première. — Bandeau aussi large que l'aire oculaire et presque horizontal. — Céphalothorax et plastron étroits, très-allongés et parallèles. — Pattes de la troisième et de la quatrième paire inermes, sauf une épine fémorale peu constante.

L'espèce type, *Monæses paradoxus* Lucas, habite l'Algérie et le Maroc. Je possède une autre espèce de Sicile, que je me propose de décrire sous le nom de *Monæses albo-limbatus*.

avant; les médians plus petits et toujours plus resserrés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne droite, presque équidistants; les médians beaucoup plus petits. Yeux médians formant un trapèze plus long que large, beaucoup plus étroit en avant. Yeux latéraux des deux lignes presque égaux, élevés sur de très-forts tubercules arrondis, presque semblables et bien séparés. — Bandeau presque aussi large que l'aire oculaire et incliné en avant, visible quand on considère le front en dessus. Téguments finement chagrinés, garnis de crins très-forts et espacés. — Plastron ovale large ou arrondi. — Abdomen toujours plus long que large, un peu élargi et acuminé en arrière. — Pattes de la première et de la deuxième paire égales ou presque égales; les deux paires postérieures plus courtes et presque égales; plus longues et moins robustes, principalement chez les mâles, que chez la plupart des *Thomisinæ;* pourvues d'épines.

♂) Patte-mâchoire courte et robuste, comme chez les *Xysticus;* bulbe sans apophyses. — Différences sexuelles faibles.

Les *Tmarus* sont des araignées généralement très-vives, se trouvant sur les buissons exposés au soleil.

ESPÈCES.

Mâles.

1 { Bulbe discoïde très-régulier, entièrement entouré d'un stylum noir. *Piochardi.*
— un peu réniforme, son angle supéro-externe prolongé en forme de pointe dirigée obliquement en arrière. . . . . 2.

2 { Yeux du premier rang équidistants. . . . . *Punctatissimus.*
— médians antérieurs plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux. . . . . *Piger.*

Femelles.

1 { Yeux médians formant un trapèze plus long que large, les supérieurs étant plus rapprochés l'un de l'autre que des antérieurs. . . 2.
— formant un trapèze aussi long que large; les supérieurs étant également éloignés l'un de l'autre et des antérieurs. *Piochardi.*

2 { Yeux médians égaux. . . . . *Stellio.*
— supérieurs visiblement plus gros. . . . . *Piger.*

1. TMARUS PIOCHARDI *E. S.* 1866 (sub : *Thomisus*).

Thomisus Piochardi E. S. 1866 (*Ann. Soc. Ent. Fr.*).

♂) Céph.th., long. 2; larg. 1,9. — Pattes 1-2, 3, 4. = 10. 10. 5,5. 5,4 (1).

Céphalothorax gris-blanc, fortement ponctué de noir, principalement sur les parties latérales ; la partie céphalique marquée de trois fines lignes blanches partant des yeux et convergeant en arrière ; la partie thoracique présentant de petites lignes rayonnantes de même couleur mais peu régulières. Tégument régulièrement chagriné. Crins noirs, très-forts et longs, disposés en avant en lignes longitudinales 1,4,5 (les deux derniers connivents) 4, 1. — Bandeau très-élevé et convexe, pourvu d'une rangée sub-marginale de sept crins, dont les externes plus courts, et le médian beaucoup plus élevé. — Abdomen gris-blanc, très-fortement ponctué de noir, étroit et tronqué en avant, sensiblement élargi et élevé jusqu'au tiers postérieur, puis rétréci et terminé en pointe. — Plastron noir. — Pattes relativement longues, fauve-testacé, criblées de points noirs petits et très-espacés. — Patte-mâchoire fauve, légérement ponctuée ; patella presque carrée ; tibia un peu plus court et aussi large, à peine resserré à l'articulation, son angle supéro-externe prolongé par une très-forte apophyse fauve, dirigée obliquement en avant, obtuse à l'extrémité, et surmontée d'une petite pointe noire, grêle et aiguë, un peu divergente ; en dessous une faible saillie externe ; bulbe discoïde très-régulier, rougeâtre.

♀) Céph.th., long. 2,5 ; larg. 2,5. — Abd., long. 4,5 ; larg. 2,7. — Pattes 1-2, 3, 4. = 9,4. 9,4. 5,5. 5,4.

Yeux du second rang presque équidistants. Yeux médians formant un trapèze aussi large que long ; les supérieurs un peu plus gros. Bandeau ayant un peu plus de deux fois la largeur de yeux latéraux antérieurs. — Abdomen tronqué et un peu rebordé en avant, graduellement élargi et élevé en arrière, son sommet prolongé en un tubercule cylindrique et oblique, un peu élargi de la base à l'extrémité, et très-obtus, sa surface

(1) La troisième paire, qui est plus longue que la quatrième par ses patella et tibia, est, au contraire, un peu plus courte par son fémur.

inégale et marquée de saillies obtuses irrégulières ; ce tubercule très-variable pour le développement, quelquefois aussi long que le corps entier ; face dorsale blanche, finement et régulièrement ponctuée de noir, souvent une ligne médiane rosée peu distincte et, surtout en arrière, des taches fauves un peu en saillie ; quelquefois, dans la portion large, des lignes blanches transverses et obliques, doublées de traits noirs. Ventre blanchâtre, avec une bande noire longitudinale, rétrécie en arrière. — Pattes et pattes-mâchoires fauve clair, finement ponctuées de noir ; épines courtes, blanches. Epigyne en fossette peu profonde, en forme de carré long, un peu rétrécie en arrière, avec une fossette plus petite et arrondie sur chacun de ses angles postérieurs.

Provence ! — Corse ! — Aussi en Espagne et en Syrie.
Commun au printemps et en été sur les buissons exposés au soleil.

2. TMARUS PIGER *Wlk.* 1802 (sub : *Aranea*).

Aranea pigra Wlk. 1802.
? *Thomisus lynceus* Ltr. 1806.
» *pigrus* (!) Wlk. 1825.
» *bilineatus* Wlk. 1825.
Thomisus piger Wlk. 1836.
Xysticus cuneolus C. K. 1838.
Thomisus id. E. S. 1866 (1).

♂) Céph.th., long. 1,8 ; larg. 1,6. — Pattes 1-2, 4, 3. = 7,2. 7,2. 4,5. 4,3.

Céphalothorax brunâtre, varié de fauve sur les côtés, d'un gris assez clair en avant et en dessus ; partie céphalique ornée de trois petites lignes blanches convergeant en arrière, dont les latérales un peu arquées, coupées, près des yeux, d'une ligne transverse de même couleur ; une grande tache médiane thoracique, presque carrée. Tégument finement chagriné ; crins assez grêles et très-longs, ceux de la partie céphalique disposés en lignes longitudinales 1, 4, 4, 4, 1. Bandeau élevé et convexe, présentant une rangée sub-marginale de neuf crins très-longs, dont les deux externes plus courts, et le médian un peu plus élevé. — Plastron noir. — Abdomen noirâtre, varié de blanc, surtout en dessus, marqué en outre de gros points fauves et de fins traits noirs transverses, doublés de traits blancs ; assez étroit et arrondi aux deux extré-

(1) Pour la synonymie, voy. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, Bull., p. CXLI, 1874.

mités ; tubercule terminal à peine sensible. — Pattes fauves, couvertes de points noirs irréguliers et assez espacés. — Patte-mâchoire fauve, marquée de quelques gros points noirs ; patella un peu plus longue que large, sensiblement convexe ; tibia beaucoup plus court et aussi large ; son angle supéro-externe prolongé par une apophyse plus courte que le diamètre de l'article et assez épaisse, presque perpendiculaire, obtuse, coudée obliquement en arrière presque dès la base ; en dessous, une saillie interne très-obtuse, presque malléiforme ; bulbe discoïde, brun, un peu anguleux à l'extrémité du côté interne, et présentant à ce point une grande lame dirigée en arrière, parallèlement au bord du tarse, terminée en pointe aiguë.

♀) Céph.th., long. 2,1 ; larg. 1,8. — Abd., long. 3,8 ; larg. 3. — Pattes 1-2, 4, 3. = 7. 7. 4,5. 4,8.

Yeux médians de la seconde ligne plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux de la même ligne, presque également éloignés l'un de l'autre et des latéraux de la première. Yeux médians formant un trapèze visiblement plus long que large ; les supérieurs plus gros. Bandeau un peu plus de deux fois plus large que les yeux latéraux antérieurs. — Abdomen arrondi en avant, graduellement élevé et élargi en arrière, arrondi et presque vertical à l'extrémité, son sommet présentant un tubercule conique, oblique et obtus, toujours moins long que la hauteur de l'abdomen ; face dorsale, jusqu'à l'extrémité du tubercule, d'un gris noirâtre, avec une bande longitudinale claire, mal définie, coupée de deux lignes horizontales de même couleur, fines, plus nettes et plus constantes ; parties latérales très-blanches. Ventre gris-testacé, ponctué de noir, surtout extérieurement, présentant une bande noire longitudinale partant de l'épigastre, un peu rétrécie en arrière, et atteignant les filières. — Pattes-mâchoires et pattes fauves, variées de points noirâtres irréguliers ; épines longues, noirâtres. — Epigyne sur une tache noire carrée, présentant une grande fossette rougeâtre peu profonde et carrée ; sur chacun de ses angles, une petite fossette arrondie plus profonde.

Variétés :

β) Parties latérales de l'abdomen d'un jaune-rouge assez vif, passant souvent au rouge sombre.

γ) Parties latérales blanches, ornées d'une bande très-noire, partant du bord antérieur et divergeant jusque vers le tiers postérieur.

Environs de Paris ! Compiègne (Sédillot). Aube (J. Ray). Vendée (R. Val-

lette). Ain! Landes (Dr Gobert). Alpes : Digne! Mont-Léberon! Corse! Assez commun pendant l'été, particulièrement sur les arbres verts. — Le mâle est adulte dès la fin de mai.

3. TMARUS STELLIO *sp. nov.*

♀) Céph.th., long. 2 ; larg. 2. — Abd., long. 3,5 ; larg. 2,3. — Pattes 1-2, 4, 3. = 8. 8. 5,1. 5.

Céphalothorax gris-fauve, fortement ponctué de noir sur les côtés ; en dessus, une très-large bande blanc mat, aussi large en avant que le bord frontal, rétrécie en arrière, puis dilatée et étoilée dans la région thoracique ; cette bande marquée, surtout en avant, d'espaces gris et de points noirs peu réguliers. — Yeux médians presque égaux, formant un trapèze beaucoup plus long que large ; yeux médians supérieurs beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux des deux lignes. Bandeau à peu près double des yeux latéraux antérieurs. — Abdomen de même forme que chez *T. piger;* en dessus, d'un gris-blanc, couvert de petits points noirs, fins et serrés ; dans la seconde moitié, quelques fines lignes transverses peu distinctes. Ventre blanchâtre, présentant une double série de points enfoncés. — Pattes et pattes-mâchoires jaune-testacé, fortement ponctuées de noir en dessus ; l'extrémité de tous les tarses noire ; épines longues, noirâtres, transparentes. — Téguments du céphalothorax et de l'abdomen garnis de forts crins soulevés à la base. — Epigyne sur une grande tache noire carrée, présentant une fossette peu profonde, assez grande, rétrécie et arrondie en avant, tronquée en arrière, avec un point enfoncé sur chaque angle.

Mâle inconnu.

Provence : Mont-Léberon ! La Ste-Baume (Power).

Cette espèce est, au premier abord, très-voisine des deux autres *Tmarus* français, mais elle est très-bien caractérisée par ses yeux médians égaux, formant un trapèze beaucoup plus long que large.

(*) 4. TMARUS PUNCTATISSIMUS *E. S.* 1870 (sub : *Monastes*).

Monastes punctatissimus E. S. 1870 (*Mém. S. R. Sc. Liége*).

♂) Céph.th., long. 1,9; larg. 1,8. — Pattes 1-2, 3-4. = 7,4. 7,4. 4,2. 4,2.

Céphalothorax noir en dessus, grisâtre et fortement ponctué de noir en avant et sur les côtés; partie céphalique marquée de trois petites lignes blanches longitudinales, convergeant en arrière, dont les latérales un peu courbes; une grande tache testacée presque arrondie, médiane thoracique. Téguments chagrinés; crins longs, disposés comme chez *T. piger*. Bandeau moins élevé et plus vertical, présentant une rangée sub-marginale de quatre crins très-forts et un médian à peine plus élevé. — Plastron noir. — Abdomen noirâtre, varié de blanc principalement en dessus; marqué de trois fines lignes noires transverses, droites et équidistantes; étroit et arrondi en avant, à peine élargi en arrière et obtusément tronqué, avec un tubercule à peine sensible. — Pattes relativement peu longues, fauves et couvertes de gros points noirs très-irréguliers. — Patte-mâchoire fauve, ponctuée de noir; patella aussi longue que large, un peu convexe; tibia un peu plus court, aussi large, sensiblement rétréci à l'articulation; son angle supéro-externe prolongé par une très-épaisse apophyse fauve, presque perpendiculaire, un peu moins longue que le diamètre de l'article, recourbée en crochet à l'extrémité et sub-aiguë; en dessous, angle externe présentant une très-forte saillie obtuse; bulbe discoïde, brunâtre, son bord supérieur échancré, son angle supéro-externe prolongé par une grande lamelle, dirigée en arrière, parallèlement au bord du tarse, et terminée en pointe aiguë s'opposant à une petite saillie du bord tarsal.

Femelle inconnue.

Cette espèce habite les montagnes du nord de l'Espagne; elle n'a pas encore été prise sur le territoire français.

Nota. — Deux espèces européennes, dont la synonymie n'est pas établie avec certitude, sont décrites par les auteurs.

Tmarus (*Monastes*) *lapidarius* H. Lucas, *Expl. Alg. Ar.* — La description et la figure n'indiquent aucun caractère propre à faire distinguer l'espèce du *T. piger*. — Algérie.

Tmarus (*Monaetes*) *Staintoni* O. P. Cambridge, *Lin. Soc. Jour. Zool.*, vol. XI (1873). — Trouvé à Cannes (Alpes-Maritimes). — Paraît ressembler beaucoup à *T. Piochardi*, qui habite la même région.

2e Sous-Famille. — *PHILODROMINÆ*.

13e Genre. — PHILODROMUS *Wlk.* 1825.

Philodromus Wlk. 1825 (ad part.).
» C. K. 1837.
Artamus C. K. 1837.
Artamus É. S. 1864.
Artanes Th. 1870 (1).
Philodromus Th. 1870.

Céphalothorax aussi large ou plus large que long. — Yeux supérieurs formant une ligne légèrement courbée en avant; les médians toujours un peu plus écartés l'un de l'autre que des latéraux et généralement un peu plus petits. Yeux antérieurs plus resserrés, formant une ligne légèrement courbe, presque toujours parallèle à la supérieure; les médians presque toujours un peu plus petits et un peu plus écartés que les latéraux (2). Yeux médians formant un trapèze aussi large ou plus large que long, dont le

(1) Des deux genres établis par Ch. Koch, aux dépens des *Philodromus* de Walckenaer, je maintiens le genre *Thanatus* (correspondant à la 3e famille : *Custodientes*), qui me paraît très-naturel; mais je supprime le genre *Artamus*, dont il m'est impossible de saisir les caractères, et qui se relie aux vrais *Philodromus* par les passages les plus gradués; j'avais cependant gardé ce genre dans mon *Histoire naturelle des Araignées*, et M. T. Thorell l'a admis dans son genera sous le nom d'*Artanes* (*Artamus* faisant double emploi); des deux caractères que cet auteur lui assigne, le premier « *series oculorum antica modice, postica levius recurva* » (tandis que chez *Philodromus*, la courbe des deux lignes est égale) est peu appréciable et souvent en défaut; le second « l'intervalle (longitudinal) des yeux latéraux plus étroit que celui des médians » (tandis qu'il est égal chez *Philodromus*) n'existe que chez quelques espèces du genre *Artanes*, et dans l'une d'elles (*emarginatus*), les sexes diffèrent par ce caractère, si bien que cette espèce a été inscrite par M. Thorell sous les deux noms d'*Artanes pallidus* et de *Philodromus emarginatus*.

Plusieurs espèces du genre *Philodromus*, tel que nous l'admettons, présentent dans le placement de leurs yeux de petites différences au moins aussi importantes que celles du genre *Artanes*, et l'on serait forcé de leur attribuer une valeur générique si l'on admettait celui-ci.

(2) Chez les *Philodrominæ*, il est essentiel d'étudier les yeux chez les exemplaires tout à fait adultes, car chez les jeunes les yeux sont relativement plus gros et ils paraissent plus resserrés.

côté antérieur le plus étroit. — Plastron aussi large ou à peine moins large que long. — Abdomen toujours plus ou moins élargi d'avant en arrière, obtusément tronqué et un peu échancré en avant. — Pattes 2, 1, 4, 3 ou 2, 1, 3, 4, plus rarement 2, 3, 4, 1, quelquefois plusieurs paires égales; généralement longues, plus ou moins grêles (surtout ♂), pourvues d'épines fémorales, tibiales, patellaires et métatarsales; une scopula sous les tarses et quelquefois à l'extrémité des métatarses, n'atteignant jamais la base de cet article; souvent même confinée près des griffes tarsales (la plupart des mâles) (Chez *P. aureolus*, le nombre des denticulations aux griffes est ordinairement de cinq pour l'externe et de quatorze pour l'interne, mais ce nombre varie un peu d'individu à individu). Téguments revêtus de pubescence colorée plus ou moins longue.

♂) Un peu plus petit, plus vivement coloré, ses pattes plus longues.—Patte-mâchoire généralement (il y a des exceptions) plus longue que le céphalothorax et au moins aussi longue que les fémurs antérieurs; deux apophyses tibiales, une externe et une inférieure.

♀) Patte-mâchoire plus ou moins longue; tibia plus étroit et généralement plus long que la patella; tarse aussi long ou un peu plus court que ces deux articles.

Les *Philodromus* sont des araignées très-vives, qui poursuivent leur proie avec une extrême vélocité; ils se laissent souvent flotter dans l'air, à l'extrémité de fils, et traversent ainsi de grandes distances; au repos, ils se tiennent le corps entièrement appliqué sur le plan de position et les pattes étalées latéralement, séparées ou rapprochées par paires; dans ce cas, les pattes forment quatre faisceaux divergeants, de sorte que vue en dessus et d'un peu loin l'araignée a la forme d'un X. — Les espèces qui vivent sur les herbes et les feuilles ont pour la plupart des couleurs claires et sont ornées d'élégants dessins; celles qui fréquentent les troncs d'arbres, les vieilles murailles, les palissades en planches, ont des teintes sombres en rapport avec celles des objets sur lesquels elles se tiennent; chez ces dernières espèces, le corps est très-déprimé, ce qui leur permet de se cacher dans les fissures ou sous les écorces légèrement soulevées.

Le cocon est plus complexe que dans la sous-famille des *Thomisinæ*; les œufs sont déposés sur un petit disque fixe, de tissu à la fois léger et serré; ils sont ensuite recouverts d'un disque semblable, ordinairement indépendant du premier, recouvert lui-même d'une bourre soyeuse à reflets argentés et un peu adhérente au toucher; les diverses enveloppes sont ordinairement assez légères pour qu'on puisse distinguer les œufs par transparence.— Beaucoup de *Philodromus* ne vivent qu'une saison, d'autres passent l'hiver. Walckenaer avait déjà observé que certaines espèces (*margaritatus*, *tigrinus*) résistent aux plus grands froids.

ESPÈCES.

Mâles.

1 { Tarse de la patte-mâchoire presque arrondi, également dilaté des deux côtés. . . . . 2.
— beaucoup plus long que large, son bord interne un peu dilaté, son bord externe droit. . . . . 5.

2 { Yeux médians de la seconde ligne plus petits que ceux de la première. — Pattes fauves unicolores. . . . . 3.
— plus gros que ceux de la première ligne. — Pattes fauves, ponctuées et annelées de noir. . . . . 4.

3 { Apophyse tibiale externe de la patte-mâchoire inférieure et rudimentaire. . . . . *Dispar.*
— longue, latérale, dirigée très-obliquement en avant. *Fusco-marginatus.*

4 { Tibia de la patte-mâchoire plus étroit que la patella; très-rétréci près l'articulation tarsale; ses deux apophyses terminales externes longues: l'inférieure cylindrique, sinueuse, atteignant le tarse et tronquée en biseau. . . . . *Margaritatus.*
— aussi large que la patella, non rétréci à l'extrémité; ses deux apophyses supéro-externes très-courtes: l'inférieure épaisse, non dirigée sur le tarse, tronquée carrément et un peu échancrée à l'extrémité. . . . . *Pœcilus.*

5 { Tibia de la 4e paire de pattes plus long que le céphalothorax. . . . . 6.
— de même longueur ou plus court que le céphalothorax. . . . . 7.

6 { Yeux médians antérieurs plus petits que les latéraux. — Pattes annelées. . . . . *Prædatus.*
— égaux. — Pattes non annelées. . . . . *Lividus.*

7 { Tibia de la patte-mâchoire plus court que la patella. . . . . 8.
— aussi long ou plus long que la patella. . . . . 11.

8 { Patte-mâchoire plus courte que les fémurs des pattes antérieures. . . 9.
— aussi longue ou plus longue que les fémurs des pattes antérieures. . . . . 10.

9 { Tibia de la patte-mâchoire beaucoup plus court et aussi large que la patella. . . . . *Glaucinus.*
— un peu plus court et beaucoup plus étroit que la patella. *Rufus.*

10 { Patte-mâchoire de même longueur que le fémur antérieur. . *Debilis.*
— plus longue que le fémur antérieur. . . . *Bistigma.*

11 { Yeux médians antérieurs plus gros que les supérieurs et que les latéraux antérieurs. . . . . 12.
— de même grosseur ou un peu plus petits que les médians supérieurs et que les latéraux antérieurs. . . . . 13.

12 { Une apophyse tibiale très-grêle, un peu divergente, à la patte-mâchoire. . . . . *Fallax.*
Point d'apophyse tibiale à la patte-mâchoire. . . . . *Maritimus.*

13 { Tibia de la patte-mâchoire plus long et beaucoup plus étroit que la patella; ses deux apophyses rapprochées et externes. . *Emarginatus.*
— presque de même longueur et de même largeur que la patella. . . 14.

14 { Une très-petite apophyse tibiale supéro-externe, mais point d'apophyse inférieure. . . . . *Histrio.*
Une apophyse tibiale inféro-externe et une inféro-médiane. . . . . 15.

15 { Apophyse tibiale inféro-externe rudimentaire, conique-aiguë. *Vagulus.*
— bien développée, cylindrique, dirigée en avant. . . . . 16.

16 { Apophyse tibiale inféro-médiane un peu plus longue que large, conique. *Auronitens.*
— plus large que longue, triangulaire ou tronquée obliquement. 17.

17 { Pattes annelées. . . . . *Constellatus.*
— non annelées. . . . . 18.

18 { Abdomen présentant en dessus une bande noire lancéolée très-nette. *Politus.*
— brun-rouge ou fauve, avec des lignes testacées peu distinctes. 19.

19 { Fémur de la patte-mâchoire presque aussi long que le céphalothorax. *Longipalpis.*
— au moins d'un tiers plus court que le céphalothorax. *Aureolus.*

Femelles.

1 { Yeux latéraux antérieurs également éloignés des médians de la première et de la seconde ligne (1). . . . . *Dispar.*
— plus rapprochés des médians de la première ligne. . . . . 2.

2 { Yeux médians antérieurs plus gros que les latéraux. . . . . 3.
— aussi gros ou moins gros que les latéraux. . . . . 4.

3 { Stries céphaliques profondes et entières. — Yeux de la deuxième ligne peu inégaux; intervalle des médians aux latéraux double de leur diamètre. . . . . *Fallax.*
— presque effacées en dessus. — Yeux de la seconde ligne très-inégaux; intervalle des médians aux latéraux plus que double de leur diamètre. . . . . *Maritimus.*

4 { Yeux médians supérieurs aussi rapprochés ou plus rapprochés l'un de l'autre que des antérieurs. . . . . 5.
— plus écartés l'un de l'autre que des antérieurs. . . . . 11.

5 { Céphalothorax aussi large que long. — Yeux antérieurs formant une ligne droite ou presque droite. . . . . 6.
— plus large que long. — Yeux antérieurs formant une ligne courbée en avant. . . . . 7.

6 { Yeux antérieurs égaux, presque équidistants; intervalle des médians à peine supérieur à leur diamètre. . . . . *Catagraphus.*
— médians antérieurs un peu plus petits (à peine) et plus écartés que les latéraux, leur intervalle de moitié plus large que leur diamètre. . . . . *Histrio.*

7 { Yeux médians antérieurs plus gros que les supérieurs. — Céphalothorax et membres entièrement fauve-rouge. . *Fusco-marginatus.*
— des deux lignes égaux, ou les antérieurs un peu plus petits. — Céphalothorax et membres blanchâtres et variés de noir. . . 8.

(1) Le *P. pernix*, décrit en note, présente le même caractère; il diffère du *P. dispar* par les yeux médians supérieurs beaucoup plus écartés que les latéraux.

8 Yeux antérieurs formant une ligne légèrement courbée en avant. — Rembrun presque aussi large que l'une oculaire et incliné en avant. . . . . *Margaritatus.*
— formant une ligne assez fortement courbée en avant. — Rembrun visiblement moins large que l'une oculaire. . . . . 9.

9 Intervalle des yeux latéraux antérieurs aux médians égal au diamètre des médians. . . . . 10.
— un peu plus étroit que le diamètre des médians. *Laricium.*

10 Yeux médians antérieurs un peu plus petits que les supérieurs. *Parcilus.*
— de même grosseur que les supérieurs. . . . . *Paricialis.*

11 Abdomen déprimé, fortement élargi en arrière. — Céphalothorax généralement un peu plus large que long. . . . . 12.
— ovale allongé, peu élargi en arrière. — Céphalothorax aussi long que large. . . . . 14.

12 Yeux médians de la première et de la seconde ligne égaux. — Pattes longues. . . . . *Emarginatus.*
— antérieurs un peu plus gros que les supérieurs. — Pattes courtes. 13.

13 Epigyne présentant deux petites fossettes longitudinales, un peu ovales, parfaitement parallèles. — Côtés du céphalothorax fauve-brunâtre ponctué. — Plastron testacé. . . . *Glaucinus.*
— présentant deux petites fossettes longitudinales, convergeant en peu en avant, linéaires et un peu recourbées en dehors dans leur partie supérieure, dilatées et arrondies inférieurement. — Côtés du céphalothorax et plastron noirs ou brun foncé. . . . . *Bistigma.*

14 Epigyne présentant une pièce médiane très-étroite, longitudinale, sans fossette antérieure. . . . . 15.
— présentant une pièce médiane large, précédée d'une fossette. . 16.

15 Parties latérales ou rebords de l'épigyne semi-circulaires. . *Vagulus.*
— sinueux et recourbés aux deux extrémités. . . . . *Rufus.*

16 Pubescence du corps et des membres d'un blanc mat. . . . . 17.
— d'un jaune brillant, à reflets rouges ou dorés, au moins sur l'abdomen. . . . . 19.

17 Yeux antérieurs peu inégaux. — Téguments testacé clair. — Pattes non annelées. . . . . *Lividus.*
— antérieurs assez inégaux. — Téguments foncés. — Pattes annelées. 18.

18 Intervalle des yeux médians antérieurs aux latéraux à peine plus large que le diamètre de ceux-ci. . . . . *Constellatus.*
— beaucoup plus large. . . . . *Prædatus.*

19 Yeux latéraux des deux lignes presque égaux. — Pubescence du céphalothorax jaune-doré, comme celle de l'abdomen. . . . . 20.
— antérieurs plus petits que les supérieurs. — Pubescence du céphalothorax blanche ou jaunâtre mat. . . . . 21.

20 Abdomen orné en dessus d'une bande longitudinale très-noire, lancéolée. . . . . *Politus.*
— orné d'une ligne brune longitudinale, étroite et ramifiée. *Aurelus.*

21 Yeux de la première ligne presque égaux. — Pubescence du céphalothorax blanche. . . . . *Longipalpis.*
— très-inégaux. — Pubescence du céphalothorax jaunâtre. *Aurantiens.*

1. PHILODROMUS MARGARITATUS *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

Aranea lævipes L. 1758.
» *Wilkii* Scl. 1763.
» *ornata* Sulz. 1776.
» *tigrina* de Geer. 1778.
» *lævipes* Panz. 1781.
» *jejuna* Panz. 1801.
Thomisus jejunus Wlk. 1805.
Philodromus jejunus Wlk. 1805.
» *tigrinus* Snd. 1833.
Artamus jejunus C. K. 1845.
Philodromus pallidus B. 1857.
» *ambiguus* B. 1867.
» *margaritatus* Wst. 1861.
Artanes margaritatus Th. 1870-72.

♂) Céph.th., long. 3,4 ; larg. 3,3. — Pattes 2, 1, 3, 4. = 20,5. 16. 15,6, 14,4.

Céphalothorax gris-blanc, ponctué de noir sur les bords ; avec l'espace oculaire, des lignes rayonnantes et une ligne médiane élargie dans le milieu en forme de tache, noirs. — Yeux supérieurs presque égaux, formant une ligne légèrement courbée en avant ; les médians un peu plus écartés. Yeux antérieurs formant une ligne peu courbée ; les médians de même grosseur que les supérieurs, plus petits et plus écartés que les latéraux, dont ils sont séparés par un espace au moins égal à leur diamètre. Yeux médians formant un trapèze au moins aussi large que long. — (Abdomen, voy. ♀). Chelicères peu longues, planes en avant, noires, avec une bande fauve transverse. — Pattes très-longues, fauves, ponctuées de noir et ornées d'anneaux noirs découpés et incomplets, tous interrompus en dessous ; trois anneaux sur les fémurs, les tibias et les métatarses ; épines brunes ou fauves : les fémorales courtes, les tibiales et métatarsales longues ; au fémur antérieur, deux rangées dorsales 3-3 ; aux patellas des quatre paires 2-2 plus courtes ; trois paires obliques sur la face antérieure du tibia de la première paire ; tibia de la quatrième paire un peu plus long que le céphalothorax. — Patte-mâchoire à peine plus longue que le céphalothorax et plus courte que les fémurs antérieurs, fauve ponctuée, avec le dessous des articles noir ; fémur court, robuste, comprimé, armé à l'extrémité, en dessus, de trois ou quatre fortes épines ; patella aussi large que le fémur à l'extrémité, d'un tiers plus longue que large ; tibia à peine plus court, plus étroit, présentant près de l'insertion du tarse un bourrelet transverse simulant un article supplémentaire ; les deux apophyses tout à fait externes : l'inférieure longue, cylindrique, dirigée en avant, un peu sinueuse, terminée par une

8 Yeux antérieurs formant une ligne légèrement courbée en avant. — Bandeau presque aussi large que l'aire oculaire et incliné en avant. . . . . *Margaritatus.*
— formant une ligne assez fortement courbée en avant. — Bandeau visiblement moins large que l'aire oculaire. . . . . 9.

9 Intervalle des yeux latéraux antérieurs aux médians égal au diamètre des médians. . . . . 10.
— un peu plus étroit que le diamètre des médians. *Laricium.*

10 Yeux médians antérieurs un peu plus petits que les supérieurs. *Pœcilus.*
— de même grosseur que les supérieurs. . . . . *Parietalis.*

11 Abdomen déprimé, fortement élargi en arrière. — Céphalothorax généralement un peu plus large que long. . . . . 12.
— ovale allongé, peu élargi en arrière. — Céphalothorax aussi long que large. . . . . 14.

12 Yeux médians de la première et de la seconde ligne égaux. — Pattes longues. . . . . *Emarginatus.*
— antérieurs un peu plus gros que les supérieurs. — Pattes courtes. 13.

13 Epigyne présentant deux petites fossettes longitudinales, un peu ovales, parfaitement parallèles. — Côtés du céphalothorax fauve-brunâtre ponctué. — Plastron testacé. . . . *Glaucinus.*
— présentant deux petites fossettes longitudinales, convergeant un peu en avant, linéaires et un peu recourbées en dehors dans leur partie supérieure, dilatées et arrondies inférieurement. — Côtés du céphalothorax et plastron noirs ou brun foncé. . . . . *Bistigma.*

14 Epigyne présentant une pièce médiane très-étroite, longitudinale, sans fossette antérieure. . . . . 15.
— présentant une pièce médiane large, précédée d'une fossette. . 16.

15 Parties latérales ou rebords de l'épigyne semi-circulaires. . *Vagulus.*
— sinueux et recourbés aux deux extrémités. . . . . *Rufus.*

16 Pubescence du corps et des membres d'un blanc mat. . . . . 17.
— d'un jaune brillant, à reflets rouges ou dorés, au moins sur l'abdomen. . . . . 19.

17 Yeux antérieurs peu inégaux. — Téguments testacé clair. — Pattes non annelées. . . . . *Lividus.*
— antérieurs assez inégaux. — Téguments foncés. — Pattes annelées. 18.

18 Intervalle des yeux médians antérieurs aux latéraux à peine plus large que le diamètre de ceux-ci. . . . . *Constellatus.*
— beaucoup plus large. . . . . *Prædatus.*

19 Yeux latéraux des deux lignes presque égaux. — Pubescence du céphalothorax jaune-doré, comme celle de l'abdomen. . . . . 20.
— antérieurs plus petits que les supérieurs. — Pubescence du céphalothorax blanche ou jaunâtre mat. . . . . 21.

20 Abdomen orné en dessus d'une bande longitudinale très-noire, lancéolée. . . . . *Politus.*
— orné d'une ligne brune longitudinale, étroite et ramifiée. *Aurelius.*

21 Yeux de la première ligne presque égaux. — Pubescence du céphalothorax blanche. . . . . *Longipalpis.*
— très-inégaux. — Pubescence du céphalothorax jaunâtre. *Auronitens.*

1. PHILODROMUS MARGARITATUS *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

Aranea lævipes L. 1758.
» *Wilkii* Scl. 1763.
» *ornata* Sulz. 1776.
» *tigrina* de Geer. 1778.
» *lævipes* Panz. 1781.
» *jejuna* Panz. 1801.
Thomisus jejunus Wlk. 1805.

Philodromus jejunus Wlk. 1805.
» *tigrinus* Snd. 1833.
Artamus jejunus C. K. 1845.
Philodromus pallidus B. 1857.
» *ambiguus* B. 1867.
» *margaritatus* Wst. 1861.
Artanes margaritatus Th. 1870-72.

♂) Céph.th., long. 3,4 ; larg. 3,3. — Pattes 2, 1, 3, 4. = 20,5. 16. 15,6, 14,4.

Céphalothorax gris-blanc, ponctué de noir sur les bords ; avec l'espace oculaire, des lignes rayonnantes et une ligne médiane élargie dans le milieu en forme de tache, noirs. — Yeux supérieurs presque égaux, formant une ligne légèrement courbée en avant ; les médians un peu plus écartés. Yeux antérieurs formant une ligne peu courbée ; les médians de même grosseur que les supérieurs, plus petits et plus écartés que les latéraux, dont ils sont séparés par un espace au moins égal à leur diamètre. Yeux médians formant un trapèze au moins aussi large que long. — (Abdomen, voy. ♀). Chelicères peu longues, planes en avant, noires, avec une bande fauve transverse. — Pattes très-longues, fauves, ponctuées de noir et ornées d'anneaux noirs découpés et incomplets, tous interrompus en dessous ; trois anneaux sur les fémurs, les tibias et les métatarses ; épines brunes ou fauves : les fémorales courtes, les tibiales et métatarsales longues ; au fémur antérieur, deux rangées dorsales 3-3 ; aux patellas des quatre paires 2-2 plus courtes ; trois paires obliques sur la face antérieure du tibia de la première paire ; tibia de la quatrième paire un peu plus long que le céphalothorax. — Patte-mâchoire à peine plus longue que le céphalothorax et plus courte que les fémurs antérieurs, fauve ponctuée, avec le dessous des articles noir ; fémur court, robuste, comprimé, armé à l'extrémité, en dessus, de trois ou quatre fortes épines ; patella aussi large que le fémur à l'extrémité, d'un tiers plus longue que large ; tibia à peine plus court, plus étroit, présentant près de l'insertion du tarse un bourrelet transverse simulant un article supplémentaire ; les deux apophyses tout à fait externes : l'inférieure longue, cylindrique, dirigée en avant, un peu sinueuse, terminée par une

petite dilatation tronquée en biseau, touchant le tarse; la supérieure un peu plus courte, accolée au tarse, un peu arquée et sub-aiguë; tarse aussi large que long et obtus, cordiforme, un peu plus dilaté du côté interne; bulbe noir.

♀) **Céph. th., long. 3; larg. 3,4. — Abd., long. 6,3; larg. 5,4. — Pattes 2, 1, 3-4. = 15. 12,4. 11,7. 11,7.**

Céphalothorax plus large que long (voy. ♂). — Yeux médians supérieurs à peine plus petits et beaucoup plus écartés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne courbe; les médians plus petits que les médians supérieurs et que les latéraux antérieurs, leur intervalle au moins triple de leur diamètre, celui des latéraux ayant une fois et demie la largeur de ce diamètre. Yeux médians supérieurs un peu plus (à peine) écartés l'un de l'autre que des antérieurs; les latéraux antérieurs beaucoup plus rapprochés de ceux-ci. — Bandeau presque aussi large que l'aire oculaire et un peu incliné en avant.— Abdomen assez déprimé en dessus, tronqué et un peu échancré en avant, graduellement élargi jusqu'au tiers postérieur, puis un peu rétréci et arrondi; en dessus, d'un gris-blanc mat, à reflets bleuâtres, tantôt irrégulièrement taché et veiné de noir sur toute sa surface, tantôt présentant en avant une bande brune longitudinale, et en arrière de petits traits noirs et obliques, disposés par paires et formant des accents incomplets. Ventre testacé. — Pattes fauves et annelées; au fémur antérieur deux rangées en dessus de 3-3 épines noires à la base, fauves à l'extrémité; aux fémurs de la troisième et de la quatrième paire, une rangée dorsale de trois épines semblables; tibia de la quatrième paire à peine plus court que le céphalothorax. — Epigyne plus longue que large, rétrécie en avant, tronquée carrément, déprimée et rebordée en arrière; cette partie déprimée renfermant deux impressions noires, allongées, obliques, convergeant en arrière.

Toute la France.

Assez commun dans les bois et les jardins, sur les troncs d'arbres et les clôtures en planches. La ponte a lieu en juin; la femelle dépose son cocon sous une écorce ou dans une fissure; elle entre quelquefois dans les maisons et s'établit pour pondre dans un angle de muraille. Les œufs ont une teinte brunâtre; le disque soyeux et la bourre supérieure du cocon sont très-blancs.

Le *P. margaritatus* et les deux espèces suivantes vivent plusieurs années; ils passent l'hiver sous les écorces et peuvent résister aux froids les plus intenses.

2. PHILODROMUS LARICIUM *sp. nov.*

♀) Céph.th., long. 2,9 ; larg. 3,3. — Abd., long. 6 ; larg. 4,9. — Pattes 2, 3, 1-4. = 15,5. 13,4. 13. 13.

Céphalothorax déprimé et plus large que long, fauve-testacé clair, avec le bandeau et de petites lignes longitudinales sur la partie céphalique d'un blanc mat; partie thoracique ponctuée de noir, ornée de lignes de cette couleur, accompagnant les stries rayonnantes, élargies extérieurement en forme de grandes taches marginales. — Yeux supérieurs formant une ligne légèrement courbée ; les médians beaucoup plus petits (plus de deux fois) et un peu plus écartés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne courbe ; les médians un peu plus gros que les médians supérieurs, mais plus petits que les latéraux antérieurs, leur intervalle non double de leur diamètre, celui des latéraux plus étroit que ce diamètre. Yeux médians supérieurs également écartés l'un de l'autre et des antérieurs ; les latéraux antérieurs plus rapprochés de ceux-ci. Bandeau visiblement plus étroit que l'aire oculaire et un peu incliné en avant. — Abdomen de même forme que chez *P. margaritatus;* en dessus, d'un gris bleuâtre, finement et abondamment ponctué de noir, principalement sur les côtés et en arrière ; dans la portion antérieure une bande brune longitudinale étroite ; dans la portion postérieure une série de trois ou quatre grands accents transverses de même couleur, très-fins et très-aigus, souvent peu distincts. Ventre blanc-testacé. — Pattes relativement longues, ornées d'anneaux noirs très-nets, formés de points, interrompus en dessous : un médian et un sub-terminal aux fémurs ; un basilaire et un sub-terminal aux tibias, de même aux métatarses ; épines assez longues et grêles : les tibiales noires ; les fémorales blanches et transparentes ; au fémur antérieur, deux rangées dorsales 3-2 ; aux fémurs de la troisième et de la quatrième paire, une seule rangée dorsale de trois épines ; tibia de la quatrième paire un peu plus long que le céphalothorax. — Epigyne en fossette ovale, longitudinale, un peu plus longue que large, légèrement atténuée aux deux extrémités, rebordée et divisée longitudinalement par une carène continue, un peu rétrécie d'avant en arrière ; bord postérieur présentant une très-petite échancrure au niveau de la carène.

Mâle inconnu.

Hautes-Alpes : Briançon :

Sur les troncs d'arbres. Le 25 juillet, j'ai observé une femelle qui s'était retirée pour pondre dans une colonne de jardin ; les œufs, d'un jaune clair un peu rougeâtre, étaient placés dans un cocon blanc, lenticulaire, fixé à la muraille par l'une de ses faces ; ce cocon était recouvert d'une fourrure blanche peu soyée, formant une masse ovale sur laquelle l'araignée se tenait immobile, les pattes étendues.

3. PHILODROMUS POECILUS Th. 1872. (sub : *Artanes*).

♀ *Thanatus tigrinus* Wlk. 1805 (nec de Geer).
♂ *Philodromus tigrinus* Wlk. 1825-26.
♀ *Thanatus laevipes* H. 1831.
♀ *Philodromus tigrinus* Wst. 1861.
Artanes poecilus Th. 1872 (1).

♂. Céph.-th., long. 2 ; larg. 2,6. — Pattes 2, 3, 1, 4. = 10. 9. 8,5. 8,5.

Céphalothorax gris-blanc, fortement ponctué de noir ; l'espace oculaire, des lignes rayonnantes et une ligne médiane noirs ; le bandeau et une grande tache médiane en forme de V, renfermant quatre points noirs, d'un blanchâtre mat ; le tout garni d'une pubescence blanche laniigineuse très-épaisse. — Yeux supérieurs formant une ligne sensiblement courbée en avant ; les médians plus écartés et beaucoup plus petits que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne plus courbée en avant ; les médians aussi gros que les supérieurs et plus petits que les latéraux ; ceux-ci de même grosseur que ceux de la seconde ligne ; intervalle des yeux latéraux antérieurs aux médians un peu plus étroit que leur diamètre. Yeux médians formant un trapèze un peu plus long que large. Bandeau visiblement moins large que l'aire oculaire et à peine incliné en avant. — Chelicères courtes, renfoncées, noires à la base et à l'extrémité, fauves dans le milieu, garnies de crins blancs. — Pattes fauves, ponctuées de noir et ornées d'anneaux noirs, découpés et interrompus en dessous ;

(1) M. T. Thorell qui a bien voulu me communiquer un exemplaire typique de son *Artanes poecilus*, pense avec raison que cette espèce ne peut garder le nom de *tigrinus* ; ce nom n'a été employé par Walckenaer que par suite d'une erreur ; il est bien établi aujourd'hui que l'*Aranea tigrina* de de Geer est la variété pâle du *P. margaritatus*, la même qui a été appelée par Panzer et Ch. Koch *P. jejunus*. — La même raison a fait éliminer les noms de *Xysticus viaticus* Ch. Koch, *Lycosa saccata* Walck., *Clubiona holosericea* de Geer, ces trois espèces n'étant pas les *Aranea viatica*, *saccata* et *holosericea* de Linné, bien que les noms linnéens soient eux-mêmes primés par les dénominations plus anciennes de Clerck.

épines assez longues : les fémorales blanches, les autres noires ; au fémur de la première paire, deux rangées de 3-2 ; aux patellas des quatre paires 2-2 ; au tibia de la première paire, cinq paires d'épines sur la face antérieure. — Patte-mâchoire au moins aussi longue que les fémurs antérieurs et plus longue que le céphalothorax ; fémur robuste, droit, non comprimé ; patella aussi large que le fémur, un peu atténuée à l'extrémité, d'un tiers plus longue que large et légèrement convexe ; tibia visiblement plus court, aussi large à l'extrémité, rétréci à la base, ne présentant point de bourrelet transversal près l'articulation tarsale ; apophyses supéro-externes courtes : la supérieure terminale, perpendiculaire, obtuse, très-courte, accolée et presque cachée par un rebord du tarse ; l'inférieure un peu plus reculée, encore plus courte, mais plus large, déprimée et tronquée carrément, même un peu échancrée ; les deux apophyses séparées par une profonde échancrure arrondie et rebordée ; tarse discoïde très-large ; bulbe simple, noir.

♀) Céph.th., long. 2,8 ; larg. 3,5. — Abd., long. 5,5 ; larg. 4,7. — Pattes 2, 3, 1-4. = 12,9. 11,9. 11. 11.

Céphalothorax plus large que long (voy. ♂) ; souvent la partie céphalique blanchâtre, avec des taches oculaires, et en arrière quatre points noirs formant une ligne courbe ; partie thoracique noire, avec une tache médiane testacée un peu étoilée. — Yeux médians supérieurs d'un tiers plus petits et un peu plus écartés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne assez fortement courbée ; les médians à peine plus petits que les supérieurs, beaucoup plus petits que les latéraux, leur intervalle à peu près double de leur diamètre ; celui des latéraux à peu près égal à ce diamètre. Yeux médians supérieurs un peu plus rapprochés l'un de l'autre que des antérieurs. Bandeau visiblement plus étroit que l'aire oculaire et presque vertical. — Abdomen assez déprimé, tronqué et un peu échancré en avant ; graduellement élargi jusqu'au tiers postérieur, puis rétréci et terminé en pointe ; en dessus, d'un gris noirâtre ponctué et varié de blanc, couvert de pubescence épaisse de cette couleur ; dans la portion antérieure, une large bordure noire, limitée en dessus par une ligne sinueuse de poils très-blancs. Ventre d'un gris obscur. — Pattes fauves, garnies de pubescence blanche, ponctuées de noir ; fémurs et patellas des deux premières paires présentant en dessous une bande noire presque continue ; aux tibias et aux métatarses des quatre paires, des anneaux noirs découpés, médians et terminaux ; épines assez longues, noires à la base, blanches ensuite ; au

fémur de la première paire, deux rangées longitudinales (3-2); aux fémurs des troisième et quatrième paire, une rangée dorsale de trois épines; tibia de la quatrième paire presque aussi long que le céphalothorax. — Epigyne en fossette plus longue que large, ovale, un peu échancrée en avant, rétrécie et obtusément tronquée en arrière, entièrement divisée par une carène assez fine, de largeur continue.

Forêt de Rambouillet (Sédillot). Oise : Précy ! Fontainebleau. Landes (Dr Gobert). — Habite aussi la Suède et le nord de l'Allemagne.

Cette espèce se trouve sur les rochers exposés au soleil et sur les troncs d'arbres ; elle passe l'hiver sous les écorces.

4. PHILODROMUS PARIETALIS *sp. nov.*

♀) Céph.th., long. 2,1; larg. 2,5. — Abd., long. 5,2; larg. 4,8. — Pattes 2, 1-3, 4. = 10,8. 9,4. 9,4. 9.

Céphalothorax plus large que long, fauve-testacé; partie céphalique marquée en avant de taches noires oculaires, et en arrière de quatre points noirs formant une ligne courbe; partie thoracique marquée de lignes brunes ponctuées, rayonnantes, et d'une très-large bordure noire découpée. — Yeux médians supérieurs presque de moitié plus petits que les latéraux et un peu plus écartés. Yeux antérieurs formant une ligne assez fortement courbée; les médians de même grosseur que les supérieurs, beaucoup plus petits que les latéraux, leur intervalle non double de leur diamètre; celui des latéraux à peu près égal à ce diamètre. Yeux médians supérieurs à peine plus rapprochés l'un de l'autre que des antérieurs. Bandeau un peu plus étroit que l'aire oculaire et presque vertical. — Abdomen presque triangulaire, assez étroit, tronqué et un peu échancré en avant, graduellement élargi et obtusément tronqué en arrière; en dessus, grisâtre et parsemé de points plus clairs; largement bordé de noir dans la portion antérieure; orné dans la seconde moité d'une série de fins accents noirs, transverses, très-aigus. Ventre d'un fauve plus ou moins foncé, parfois brunâtre, marqué de points testacés disposés en lignes obliques, convergeant en arrière. — Pattes (beaucoup plus courtes que chez *P. margaritatus* et *pœcilus*) d'un fauve-rouge, ponctuées de noir; fémurs antérieurs présentant en dessous une bande noire longitudinale irrégulière, élargie dans le milieu en forme d'anneau incomplet; aux tibias et aux métatarses des quatre paires, des

anneaux noirs basilaires et sub-terminaux très-découpés; au fémur antérieur en dessus deux rangées d'épines (3-2); aux fémurs des deux paires postérieures, une rangée dorsale de trois épines. — Epigyne aussi large que longue, presque carrée, présentant en arrière deux lobes un peu saillants, ovales et obliques; et en avant, un espace triangulaire déprimé, terminé en pointe aiguë entre les deux lobes.

Pyrénées-Orientales : Vernet (M. Noa').

5. PHILODROMUS EMARGINATUS *Schrank* 1803 (sub : *Aranea*).

Philodromus pallidus Wlk. 1825.
Thomisus griseus H. 1831.
Artamus griseus C. K. 1845.
Philodromus griseus Wst. 1861.
Artanes griseus Th. 1871.
Philodromus emarginatus Th. 1872.

♂) Céph. th., long. 2,2; larg. 2,4. — Pattes 2, 1, 3, 4. = 11,4. 9,3. 8,4. 8.

Céphalothorax brun foncé presque noir, garni de pubescence blanche; une grande tache d'un testacé obscur, en forme de V, au point de réunion des stries céphaliques; cette tache prolongée en avant par plusieurs petites lignes atteignant les yeux; bandeau de même couleur, quelquefois aussi des lignes rayonnantes sur le thorax. — Yeux supérieurs formant une ligne peu courbée; les médians plus petits et beaucoup plus écartés. Yeux antérieurs formant une ligne assez fortement courbée; les médians à peine plus gros que les supérieurs, beaucoup plus petits que les latéraux; intervalle des latéraux de moitié plus large que le diamètre des médians. — Abdomen ovale, un peu élargi en arrière, noirâtre et varié de fauve. — Pattes assez longues et assez robustes, d'un fauve obscur; les principaux articles présentant en dessus et en dessous des lignes brunes longitudinales; de plus, aux fémurs, des taches brunâtres à la base des épines; épines longues, assez fortes, transparentes; au fémur antérieur, deux rangées dorsales de 3-3; aux patellas des quatre paires, 2-2 plus courtes; tibia de la quatrième paire à peu près de même longueur que le céphalothorax.—Patte-mâchoire un peu plus longue que les fémurs antérieurs et beaucoup plus longue que le céphalothorax; fémur long et robuste, armé à l'extrémité de 3-2 épines; patella convexe, aussi large que le fémur, mais légèrement rétrécie à l'extrémité, presque deux fois plus longue que large; tibia un peu plus long,

beaucoup plus étroit à la base, graduellement élargi à l'extrémité; ses deux apophyses tout à fait externes et très-rapprochées : la supérieure noire, courte, épaisse à la base, brusquement rétrécie, déprimée et tronquée carrément à l'extrémité ; l'inférieure beaucoup plus longue et plus large, rougeâtre, lamelleuse, presque transparente, non rétrécie à l'extrémité, un peu dilatée et anguleuse, marquée de petites carènes longitudinales ; tarse ovale, relativement large, plus dilaté du côté interne ; bulbe noir, ovale, allongé, un peu acuminé dans le bas, entouré, du côté interne seulement, d'un stylum serré non adhérent.

♀) Céph.th., long. 2,2 ; larg. 2,5. — Abd., long. 5 ; larg. 3,6. — Pattes 2, 1, 3-4. = 9. 7,5. 7,1. 7,1.

Céphalothorax un peu plus large que long ; partie céphalique éclaircie et grisâtre, marquée de petites lignes longitudinales dont les deux médianes seules entières ; partie thoracique souvent éclaircie dans le milieu et coupée de fines lignes brunes ou noires rayonnantes. — Yeux médians supérieurs plus petits et plus écartés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne courbe ; les médians à peine plus gros que les supérieurs, beaucoup plus petits que les latéraux, leur intervalle presque triple de leur diamètre ; celui des latéraux à peine de moitié plus large que ce diamètre. Yeux médians supérieurs un peu plus écartés l'un de l'autre que des antérieurs ; les latéraux beaucoup plus rapprochés de ceux-ci. — Abdomen obtusément tronqué et coupé d'une échancrure étroite et assez profonde en avant, assez fortement élargi jusqu'au tiers postérieur, puis rétréci et arrondi ; en dessus, brunâtre, irrégulièrement taché de fauve ; en avant, une bande brune longitudinale lancéolée ; en arrière, de chaque côté, une tache semi-circulaire de même couleur ; un revêtement épais de pubescence d'un gris-blanc, cachant toutes les figures. — Pattes assez longues et robustes, fauve obscur, ponctuées et vaguement annelées de noir ; au fémur antérieur, deux rangées de 3-3 épines ; aux fémurs de la troisième et de la quatrième paire, une rangée dorsale de trois petites épines blanches ; tibia de la quatrième paire à peine plus court que le céphalothorax. — Epigyne présentant une pièce médiane longitudinale rougeâtre, large et ovale, transverse et déprimée en avant, assez brusquement rétrécie et parallèle en arrière ; de chaque côté de la portion rétrécie, des rebords noirs épais, droits du côté interne, festonnés du côté externe.

Environs de Paris! Fontainebleau! Aube! Ile de Ré (Bonnaire). Au-

vergne : Royat ! Alpes : Briançon ! Digne ! Vaucluse ! Aude : Carcassonne (Gérin). Pyrénées-Orientales : Vernet ! Corse !

Assez commun sur les pins et les sapins, à la fin du printemps et pendant tout l'été ; le mâle est adulte en juin.

6. PHILODROMUS FUSCO-MARGINATUS *de Geer.* 1778 (sub : *Aranea*).

Philodromus fusco-marginatus Snd. 1833 (ad part.).
Artanus corticinus C. K. 1837.
Philodromus cinereus Wst. 1851.
» *fusco-marginatus* Wst. 1861.
Artanes fusco-marginatus Th. 1872.

♂) Céph.th., long. 3,1 ; larg. 3,4. — Pattes 2, 3, 1, 4. = 16,2. 13,7. 13,4. 12,4.

Céphalothorax fauve-rouge, garni de pubescence blanche ; les tubercules oculaires et une partie du bandeau jaunâtre mat. — Yeux supérieurs formant une ligne légèrement courbée en avant ; les médians plus écartés et beaucoup plus petits que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne assez fortement courbée en avant ; les médians un peu plus gros que les supérieurs et plus petits que les latéraux ; ceux-ci de même grosseur que ceux de la seconde ligne ; intervalle des médians aux latéraux égal à leur diamètre. Bandeau aussi large que l'aire oculaire et un peu incliné en avant. — Chelicères assez longues, cylindriques, fauves, garnies de crins blancs (Abd., voy. ♀). — Pattes longues, à fémurs assez robustes, entièrement fauves et garnies de courts poils blancs ; toutes les épines longues, noires à la base, fauves à l'extrémité ; au fémur antérieur, deux rangées en dessus 3-3 ; aux patellas des quatre paires, 2-2 ; cinq paires d'épines sur la face antérieure du tibia de la première paire ; tibia de la quatrième paire à peine plus court que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve-rouge, avec le dernier article noir ; fémur court et robuste, armé à l'extrémité, en dessus, de trois fortes épines ; patella aussi large que le fémur à l'extrémité, un peu convexe, à peine plus longue que large ; tibia plus court, à peine plus étroit ; apophyse supéro-externe terminale, fauve, courte, conique, épaisse ; apophyse inférieure noire, plus grêle et plus longue, dirigée en avant ; tarse très-large, cependant un peu plus long que large, régulièrement ovale ; bulbe noir.

♀) **Céph.th., long. 3,2; larg. 3,5. — Abd., long. 5; larg. 3,9. — Pattes 2, 3, 1, 4. = 12,8. 10,9. 10,5. 10.**

(Céphalothorax, voy. ♂). Yeux disposés comme chez le mâle; les médians formant un trapèze un peu plus long que large. — Abdomen très déprimé, tronqué et un peu échancré en avant, ovale et légèrement élargi en arrière; en dessus, d'un fauve plus ou moins foncé, couvert d'une courte pubescence rougeâtre, mêlée de poils blancs plus longs; en arrière seulement, une bordure brunâtre, garnie de poils d'un brun-rouge vif. — Pattes et pattes-mâchoires entièrement fauves; au fémur de la première paire, deux rangées en dessus de 3-3; aux fémurs de la troisième et de la quatrième paire, une rangée dorsale de trois épines; tibia de la quatrième paire plus court que le céphalothorax. — Epigyne présentant une grande fossette presque aussi large que longue, rétrécie en arrière et cordiforme, renfermant deux impressions noirâtres allongées et parallèles, un peu rebordées et séparées par une mince carène droite, plus basse que les bords de la fossette.

Alpes : Sappey ! Briançon !

Espèce rare, se trouvant dans les grandes forêts, sur les troncs de pins et de mélèzes.

7. PHILODROMUS FALLAX *Snd.* 1833.

Philodromus deletus Cb. 1863. | *Artanes fallax* Th. 1873.

♂) **Céph.th., long. 1,6; larg. 1,6. — Pattes 2, 1, 4, 3. = 8,9. 7,2. 6,6. 6.**

Céphalothorax blanc-jaunâtre mat; l'espace oculaire et une grande tache triangulaire médiane d'un gris blanchâtre; de larges bandes brunes latérales sur la partie thoracique. Stries céphaliques très-profondes et entières. — Yeux supérieurs presque égaux, formant une ligne légèrement courbée en avant; les médians beaucoup plus écartés, séparés des latéraux par un intervalle à peine double de leur diamètre. Yeux antérieurs formant une ligne un peu courbée en avant; les médians beaucoup plus écartés et plus gros que les latéraux; ceux-ci de même grosseur que ceux de la seconde ligne; intervalle des yeux médians antérieurs aux latéraux à peu près égal à leur diamètre; trapèze formé par les yeux médians, au moins aussi long que large. — Chelicères assez longues, peu robustes, fauves, ponctuées de brun. — Pattes longues, assez grêles, fauves, avec deux larges

anneaux bruns sur les fémurs et deux sur les tibias, découpés, formés de points et mal définis ; fémurs présentant en dessus deux lignes claires longitudinales ; épines brunes, courtes et presque égales (1). — Patte-mâchoire fauve, avec le tibia et la base du tarse variés de brun ; patella presque aussi large que le fémur, légèrement convexe et presque deux fois plus longue que large ; tibia au moins aussi long que la patella, un peu plus étroit et parallèle, présentant une apophyse supéro-externe grêle, dirigée obliquement en avant, moitié moins longue que l'article, recourbée en dedans seulement à l'extrémité, et très-effilée ; une apophyse inférieure courte, obtuse et blanche, dirigée en avant sur la base du bulbe ; tarse étroit, au moins deux fois plus long que large ; bulbe fauve-rouge.

♀) **Céph.th., long. 1,9 ; larg. 2. — Abd., long., 3,2 ; larg. 2,5. — Pattes 2, 1, 4, 3. = 8,9. 7,2. 6,8. 6,3.**

(Céphalothorax, voy. ♂). Yeux médians supérieurs plus petits et beaucoup plus écartés que les latéraux ; leur intervalle aux latéraux double de leur diamètre. Yeux antérieurs formant une ligne courbe ; les médians plus gros que les médians supérieurs et que les latéraux antérieurs, leur intervalle à peine double de leur diamètre ; celui des latéraux un peu plus étroit ; yeux médians supérieurs à peine plus écartés l'un de l'autre que des antérieurs ; les latéraux plus rapprochés de ceux-ci. — Abdomen tronqué et légèrement échancré en avant, élargi et ovale en arrière ; en dessus fauve très-clair ; portion antérieure marquée d'une bande brune longitudinale lancéolée, tronquée en arrière ; portion postérieure présentant de chaque côté deux ou trois taches blanc mat de forme variable, entourées d'espaces brunâtres. — Pattes fauves, avec des anneaux incomplets et découpés ; au fémur antérieur, en dessus, deux rangées de 2-2 épines blanches assez longues ; au tibia, une rangée dorsale de deux très-petites épines ; tibia de la quatrième paire à peine plus court que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve, avec quelques points noirs sur le tibia. — Epigyne grande, en forme de triangle, aux angles obtus, avec le sommet dirigé en avant ; les angles inférieurs assez convexes et noirs, la portion médiane rougeâtre et déprimée longitudinalement.

Boulogne-sur-Mer. Le Crotoy ! Dieppe (A. Grouvelle). Villers (L. Bedel). Bretagne. Ile de Ré (A. Bonnaire).

Sur le sable, dans les dunes et sur la plage ; adulte au mois de mai.

(1) Ces épines sont incomplètes chez nos exemplaires.

testacée, aussi large que le front et continue, renfermant en avant quatre petites lignes rougeâtres partant des yeux. — Yeux médians supérieurs un peu plus écartés que les latéraux et un peu plus petits; les médians antérieurs un peu plus gros que les supérieurs, presque de même taille que les latéraux; l'intervalle de ceux-ci un peu supérieur à leur diamètre (Abdomen, voy. ♀). — Pattes longues, fauve clair, avec de petits points noirs très-espacés; épines longues assez robustes, transparentes; au fémur antérieur, deux rangées en dessus de 3-3; aux patellas des quatre paires 2-2 épines plus courtes; tibia de la quatrième paire presque d'un quart plus long que le céphalothorax. — Patte-mâchoire plus longue que le céphalothorax et que les fémurs antérieurs; fémur armé à l'extrémité de cinq épines (disposées 2-2-1); patella presque aussi large, parallèle, presque deux fois plus longue que large; tibia de même longueur ou un peu plus court; apophyse inféro-externe courte, épaisse, dirigée en avant, un peu excavée en dedans, coupée en biseau à l'extrémité, avec les deux angles un peu saillants (ce qui la fait paraître bifide vue en dessous); apophyse inféro-médiane large, triangulaire, terminée en pointe sub-aiguë un peu infléchie en dehors, présentant à la base deux petites saillies obtuses, séparées par une faible dépression; tarse beaucoup plus long que large (variable sous le rapport de la largeur); bulbe simple (voy. *P. aureolus*).

♀) Céph.th., long. 2,5; larg. 2,5. — Abd., long. 4,3; larg. 3,4. — Pattes 2, 1, 4, 3. = 11,5. 10. 9,3. 9,1.

Céphalothorax fauve-testacé, revêtu de pubescence très-blanche, parsemé de petits points bruns, plus serrés sur les parties latérales; en avant, de fines lignes brunes partant des yeux; vers le milieu, une grande tache transverse d'un blanc mat, en forme de V. — Yeux médians supérieurs à peine plus petits et un peu plus écartés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne légèrement courbée; les médians plus gros que les supérieurs et à peine plus petits que les latéraux; intervalle des médians trois fois plus large que leur diamètre, celui des latéraux d'un tiers seulement plus large que ce diamètre; yeux médians supérieurs un peu plus écartés l'un de l'autre que des antérieurs; les latéraux visiblement plus rapprochés de ceux-ci. — Abdomen ovale, arrondi et très-légèrement échancré en avant, élargi en arrière; en dessus, d'un blanc mat, revêtu de pubescence serrée de même couleur; en avant une bande longitudinale fauve, lancéolée, et en arrière, au-dessus des filières, deux taches brunes

traits bruns. — Pattes testacées, avec de larges anneaux noirâtres ponctués ; au fémur antérieur, en dessus, deux rangées longitudinales de 3-2 épines blanches assez longues ; tibia de la quatrième paire à peine plus court que le céphalothorax. — Patte-mâchoire testacée, ponctuée de brun à l'extrémité des articles. — Epigyne présentant une petite fossette rougeâtre, étroite et allongée, terminée en pointe en avant, faiblement élargie et tronquée en arrière.

Provence ! Corse ! — Se trouve aussi en Espagne, en Egypte, à Suez. Sur le sable, au bord de la mer.

Cette espèce a été confondue avec le *Philodromus fallax* par presque tous les auteurs qui se sont occupés des Arachnides du midi de l'Europe. Le véritable *P. fallax* appartient exclusivement à la faune septentrionale.

(*) 9. PHILODROMUS CATAGRAPHUS *E. S.* 1870.

♀) Céph.th., long. 1,9 ; larg. 1,9. — Abd., long. 3 ; larg. 2. — Pattes 2, 1, 4, 3. = 10,3. 7,6. 7,2. 6,5.

Céphalothorax brun foncé, souvent presque noir, un peu éclairci et rougeâtre en avant ; une ligne marginale d'un blanc mat, et une grande tache médiane, en forme de V, de même couleur, prolongée en avant par plusieurs petites lignes atteignant les yeux ; quelquefois aussi prolongée en arrière sous forme de bande longitudinale, toujours coupée d'une ligne brune médiane. — Yeux supérieurs relativement gros ; les médians plus petits et un peu plus écartés que les latéraux. Yeux antérieurs égaux, plus gros que les supérieurs, formant une ligne légèrement courbée, presque équidistants ; l'intervalle des médians à peine plus large que leur diamètre. Yeux médians supérieurs également éloignés l'un de l'autre et des antérieurs ; les latéraux plus rapprochés de ceux-ci. — Abdomen ovale allongé, un peu élargi en arrière, légèrement échancré en avant ; en dessus, d'un jaune testacé, graduellement rembruni, souvent tout à fait noir sur les parties latérales ; dans la portion antérieure, une bande longitudinale très-noire, lancéolée ; portion postérieure ornée de trois ou quatre petites lignes courbes blanches, doublées de traits noirs ; parties latérales présentant, de chaque côté, deux larges bandes obliques très-blanches, accompagnées de traits noirs en dessous. — Pattes longues et peu robustes, d'un brun-rouge plus foncé aux articulations, présentant quelquefois de véritables an-

neaux; fémur antérieur présentant deux rangées de 3-3 épines assez courtes, transparentes; fémurs de la troisième et de la quatrième paire pourvus d'une rangée dorsale de deux épines seulement; tibia de la quatrième paire presque de même longueur que le céphalothorax. — Epigyne petite, plus large que longue, présentant une pièce médiane testacée un peu resserrée dans le milieu et arrondie en arrière.

Mâle inconnu.

Cette jolie espèce, qui n'a pas encore été prise en France, habite les montagnes du nord de l'Espagne, où elle paraît commune.

10. PHILODROMUS HISTRIO *Ltr.* 1819 (sub: *Thomisus*).

Philodromus fallax Wst. 1851 (non Sud.). | *Philodromus decorus* Wst. 1861.
» *elegans* B. 1859. | » *elegans* Th. 1871 (1).

♂) Céph-th., long. 2,5; larg. 2,5. — Pattes 2, 1, 4, 3. = 15,6. 11,8. 10,9. 9,9.

Céphalothorax brun, varié de fauve; une ligne marginale et une très-large bande dorsale fauve clair; cette bande, variée de brun en avant et coupée, dans la région thoracique, d'une ligne longitudinale foncée; souvent aussi des lignes rayonnantes accompagnant les stries; pubescence blanche. — Yeux de la seconde ligne presque égaux; les médians un peu plus écartés. Yeux antérieurs plus gros que les supérieurs, égaux et presque équidistants; leurs intervalles un peu plus larges (non doubles) que leur diamètre (Abd., voy. ♀). — Pattes longues, fauve-rouge, plus foncé aux articulations (les épines sont incomplètes sur notre seul exemplaire); tibia de la quatrième paire de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire plus longue que le céphalothorax et que les fémurs des pattes antérieures; patella et tibia de même longueur; patella un peu convexe; tibia un peu plus étroit et parallèle, son extrémité externe présentant une très-petite apophyse obtuse et transparente, dirigée obliquement en avant, son bord inférieur profondément échancré et dépourvu d'apophyse; tarse assez étroit et allongé; bulbe simple, présentant dans le haut une échancrure dont l'angle interne un peu prolongé en pointe noire.

(1) Pour la synonymie, voy. *Ann. Soc. Ent.*, Bull. p. CXLI 1874.

♀) **Céph.th., long. 2,8; larg. 2,7. — Abd., long. 5; larg. 3,2. — Pattes 2, 1, 4, 3. = 16. 12,4. 11. 10,5.**

(Céphalothorax, voy. ♂). Yeux médians supérieurs un peu plus petits et un peu plus écartés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne presque droite; les médians un peu plus gros que les supérieurs, à peine plus petits que les latéraux antérieurs; leur intervalle plus large que leur diamètre, mais non double; celui des latéraux un peu supérieur à ce diamètre; yeux médians supérieurs également éloignés l'un de l'autre et des antérieurs; les latéraux beaucoup plus rapprochés de ceux-ci. — Abdomen ovale allongé, de même forme que chez *P. aureolus;* en dessus, fauve, plus foncé et brunâtre sur les parties latérales; dans la portion antérieure, une bande brune ou noire longitudinale lancéolée; portion postérieure ornée de trois petits accents blanchâtres très-aigus, dont le milieu est rembruni; parties latérales présentant, de chaque côté, deux larges bandes blanches obliques. Ventre fauve, avec deux bandes brunes longitudinales et une médiane beaucoup plus étroite et moins distincte. — Pattes robustes, médiocrement longues, d'un fauve obscur rembruni aux articulations; fémur antérieur pourvu de deux rangées de 3-2 épines; aux fémurs de la troisième et de la quatrième paire, une rangée dorsale de deux épines blanches très-courtes; tibia de la quatrième paire de même longueur que le céphalothorax. — Epigyne en plaque testacée, un peu plus large que longue; une pièce médiane longitudinale dans toute sa longueur, resserrée vers le tiers postérieur puis un peu dilatée; limitée par deux petites stries noires; une petite fossette allongée et oblique de chaque côté de ses angles antérieurs.

Calvados (d'après Latreille). Environs de Paris : Cernay (Thévenet). St-Léger ! Fontainebleau ! Compiègne ! Aube : plaine de Foolz ! — Aussi en Angleterre et en Suède.

Assez commune en été dans les friches, sur les plantes basses, particulièrement sur les bruyères.

11. PHILODROMUS LIVIDUS *sp. nov.*

♂) **Céph.th., long. 2,5; larg. 2,5. — Pattes 2, 1, 4, 3. = 15,5. 13,2. 11. 10,8.**

Céphalothorax fauve-rouge clair; stries rayonnantes accompagnées de fines lignes foncées ponctuées; une bande médiane

avant, assez épaisse à la base, puis rétrécie, droite et sub-aiguë; apophyse inféro-médiane un peu plus courte, rapprochée de l'externe, fauve, droite, non rétrécie, arrondie à l'extrémité; entre les deux apophyses, une petite pointe noire plus courte et plus grêle; tarse allongé, plus large que chez les espèces voisines, légèrement dilaté du côté interne, son bord externe droit ou un peu creusé; bulbe simple, rougeâtre, en ovale large, terminé supérieurement en pointe sub-aiguë blanchâtre un peu infléchie en dehors, entouré, du côté interne seulement, d'un fin stylum noir non adhérent.

♀) Céph.th., long. 2; larg. 1,8. — Abd., long. 4; larg. 2,6. — Pattes 2, 1, 3-4. = 8,6. 7. 6,2. 6,2.

Céphalothorax fauve clair, ou fauve-rouge vif sur les parties latérales; de petits cercles blanc mat autour des yeux. — Yeux médians supérieurs un peu plus petits et visiblement plus écartés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne légèrement courbée; les médians à peine plus gros que les supérieurs, plus petits que les latéraux, leur intervalle à peu près triple de leur diamètre, celui des latéraux au moins double; yeux médians supérieurs un peu plus écartés l'un de l'autre que des antérieurs; les latéraux un peu plus rapprochés de ceux-ci. — Abdomen ovale, de même forme que chez *P. aureolus*, entièrement d'un blanc jaunâtre, ou présentant une large bordure d'un rouge vif continue; quelquefois encore, mais plus rarement, deux bandes noires latérales. — Pattes assez longues, entièrement d'un jaune clair; épines longues, noires; au fémur antérieur, deux rangées (3-3); aux fémurs de la troisième et de la quatrième paire, une rangée de trois épines dorsales, mais point d'épines latérales; tibia de la quatrième paire un peu plus court que le céphalothorax. — Epigyne petite, présentant une pièce médiane très-étroite et longue, un peu rétrécie en arrière; des rebords noirs étroits, sinueux, un peu recourbés en crochet aux deux extrémités.

Environs de Paris : Meudon ! St-Cloud. Fontainebleau (Sédillot). Orne : Doué-de-l'Aune (Léveillé). Indre-et-Loir : Tours (Lizambard). Vendée (R. Valette). Aube : Gyé ! Haute-Marne : Langres (C. Royer). Gers : Lectoure (Lucante). Pyrénées ! Corse ! — Se trouve aussi en Espagne : Sierra-Morena, Grenade (1).

(1) J'ai décrit récemment une espèce très-voisine, du midi de l'Espagne, sous le nom de *Philodromus rubidus* (*Mém. Soc. Roy. Sc. Liége*, 1870). Le mâle, qui est seul connu, diffère surtout du *P. rufus* par ses yeux antérieurs égaux; la teinte générale est aussi plus foncée.

ou noires triangulaires, plus ou moins distinctes. — Pattes assez longues et robustes, d'un jaune clair, avec quelques points noirs à la base des épines; celles-ci noires, longues et robustes; au fémur antérieur, deux rangées en dessus de 3-3; aux fémurs de la troisième et de la quatrième paire, une rangée dorsale de trois épines et des rangées latérales; tibia de la quatrième paire à peu près de même longueur que le céphalothorax. — Epigyne plus longue que large, de forme triangulaire; le sommet occupé par une petite fossette également triangulaire et obtuse, ensuite une pièce médiane longitudinale large, testacée, un peu élargie et tronquée en arrière; des rebords latéraux noirs semi-circulaires, plus étroits que la pièce médiane.

Hautes-Alpes : Savines! Provence : mont Léberon ! Corse ! — Également en Espagne : sierra Estella.

12. PHILODROMUS RUFUS *Wlk.* 1825.

♂) Céph.th., long. 1,8; larg. 1,6. — Pattes 2, 1, 3-4. = 10. 7,8. 6,5. 6,5.

Céphalothorax jaune-rouge clair, un peu plus foncé sur les côtés et très-finement ponctué de brun; revêtu de pubescence blanche. — Yeux entourés de petits cercles d'un blanc mat; les médians supérieurs plus petits et visiblement plus écartés que les latéraux; yeux médians antérieurs un peu plus gros que les supérieurs, néanmoins plus petits que les latéraux; intervalle des latéraux presque double de leur diamètre. — Abdomen étroit, allongé, testacé, ponctué de brun-rouge, quelquefois plus foncé, avec de petits accents clairs transverses, plus ou moins distincts. — Pattes relativement longues et assez robustes, d'un jaune clair, finement ponctuées de brun et garnies de pubescence blanche; au fémur antérieur, deux rangées d'épines 3-3; une seule épine patellaire terminale, courte; tibia de la quatrième paire à peu près de même longueur que le céphalothorax.—Patte-mâchoire relativement robuste, un peu plus courte que les fémurs antérieurs; fémur épais, armé à l'extrémité de quatre épines (disposées : 3-1); patella un peu plus étroite, presque deux fois plus longue que large, parallèle, légèrement convexe; tibia un peu plus court, beaucoup plus étroit, cependant un peu élargi près la base du tarse; apophyse inféro-externe noire, un peu moins longue que le diamètre de l'article, dirigée tout à fait en

avant, assez épaisse à la base, puis rétrécie, droite et sub-aiguë; apophyse inféro-médiane un peu plus courte, rapprochée de l'externe, fauve, droite, non rétrécie, arrondie à l'extrémité; entre les deux apophyses, une petite pointe noire plus courte et plus grêle; tarse allongé, plus large que chez les espèces voisines, légèrement dilaté du côté interne, son bord externe droit ou un peu creusé; bulbe simple, rougeâtre, en ovale large, terminé supérieurement en pointe sub-aiguë blanchâtre un peu infléchie en dehors, entouré, du côté interne seulement, d'un fin stylum noir non adhérent.

♀) Céph.th., long. 2; larg. 1,8. — Abd., long. 4; larg. 2,6. — Pattes 2, 1, 3-4. = 8,6. 7. 6,2. 6,2.

Céphalothorax fauve clair, ou fauve-rouge vif sur les parties latérales; de petits cercles blanc mat autour des yeux. — Yeux médians supérieurs un peu plus petits et visiblement plus écartés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne légèrement courbée; les médians à peine plus gros que les supérieurs, plus petits que les latéraux, leur intervalle à peu près triple de leur diamètre, celui des latéraux au moins double; yeux médians supérieurs un peu plus écartés l'un de l'autre que des antérieurs; les latéraux un peu plus rapprochés de ceux-ci. — Abdomen ovale, de même forme que chez *P. aureolus*, entièrement d'un blanc jaunâtre, ou présentant une large bordure d'un rouge vif continue; quelquefois encore, mais plus rarement, deux bandes noires latérales. — Pattes assez longues, entièrement d'un jaune clair; épines longues, noires; au fémur antérieur, deux rangées (3-3); aux fémurs de la troisième et de la quatrième paire, une rangée de trois épines dorsales, mais point d'épines latérales; tibia de la quatrième paire un peu plus court que le céphalothorax. — Epigyne petite, présentant une pièce médiane très-étroite et longue, un peu rétrécie en arrière; des rebords noirs étroits, sinueux, un peu recourbés en crochet aux deux extrémités.

Environs de Paris : Meudon ! St-Cloud. Fontainebleau (Sédillot). Orne : Doué-de-l'Aune (Léveillé). Indre-et-Loir : Tours (Lizambard). Vendée (R. Valette). Aube : Gyé ! Haute-Marne : Langres (C. Royer). Gers : Lectoure (Lucante). Pyrénées ! Corse ! — Se trouve aussi en Espagne : Sierra-Morena, Grenade (1).

(1) J'ai décrit récemment une espèce très-voisine, du midi de l'Espagne, sous le nom de *Philodromus rubidus* (*Mém. Soc. Roy. Sc. Liége*, 1870). Le mâle, qui est seul connu, diffère surtout du *P. rufus* par ses yeux antérieurs égaux; la teinte générale est aussi plus foncée.

13. PHILODROMUS GLAUCINUS *E. S.* 1870.

Philodromus medius Cb. 1872 (1).

♂) **Céph.th., long. 1,5; larg. 1,4. — Pattes 2, 1, 3, 4. = 7,3. 5,9. 5. 4,9.**

Céphalothorax fauve-rouge clair, garni de pubescence blanche; deux très-larges bandes latérales brunâtres, formées de points, et une ligne médiane de même nature, distincte seulement dans la seconde moitié. — Yeux médians supérieurs beaucoup plus petits et un peu plus écartés que les latéraux. Yeux médians antérieurs plus gros que les supérieurs et plus petits que les latéraux; intervalle des latéraux presque double de leur diamètre. Bandeau relativement peu élevé et vertical. — Abdomen ovale, brunâtre testacé, marqué de gros points blancs irréguliers; en avant, une bande brune longitudinale lancéolée, accompagnée de deux ou quatre points noirs. — Pattes longues, à fémurs assez robustes; fauve-brunâtre, avec la base des fémurs sensiblement éclaircie; épines assez longues, noires; au fémur antérieur, deux rangées de 3-3 épines; point d'épines aux patellas; tibia de la quatrième paire à peu près de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire blanc-testacé, presque de même longueur que le céphalothorax et plus courte que les fémurs antérieurs; fémur armé à l'extrémité de quatre épines sétiformes; patella aussi large, parallèle, presque deux fois plus longue que large; tibia aussi large et d'un tiers plus court; apophyse inféro-externe très-petite, noire, aiguë, dirigée en avant; apophyse inférieure très-rapprochée de l'externe, beaucoup plus longue, conique, un peu infléchie en dehors et obtuse; bulbe rougeâtre, ovale allongé, très-simple.

♀) **Céph.th., long. 2; larg. 1,8. — Abd., long. 3,2; larg. 2,3. — Pattes 2, 1, 3, 4. = 7,5. 6,3. 6. 5,6.**

Céphalothorax fauve-testacé clair; de larges bandes latérales et une ligne médiane brunâtres, comme chez le mâle; de plus, l'espace oculaire et une grande tache médiane en forme de V, d'un blanc mat. — Yeux supérieurs formant une ligne assez

(1) Voy. *Gen. List. of Spiders of Palest.*, etc. Cette synonymie m'est indiquée par M. O. P. Cambridge.

fortement courbée; les médians plus petits et un peu plus écartés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne presque droite; les médians à peine plus gros que les supérieurs et un peu plus petits que les latéraux, leur intervalle quadruple de leur diamètre; celui des latéraux au moins double. Yeux médians supérieurs beaucoup plus écartés l'un de l'autre que des antérieurs; les latéraux à peine plus rapprochés de ceux-ci. — Abdomen obtusément tronqué et un peu échancré en avant; assez fortement élargi et arrondi en arrière; en dessus, d'un gris rougeâtre, irrégulièrement varié de blanc; portion antérieure marquée d'une bande brune longitudinale lancéolée; portion postérieure présentant dans le milieu une série de petits accents blanchâtres peu distincts, et, de chaque côté, une grande tache noire en forme de demi-cercle. — Pattes relativement courtes et robustes, fauves, fortement ponctuées de brun et ornées de grandes taches noires formant deux lignes peu régulières sur les fémurs; des anneaux incomplets à la base et à l'extrémité des tibias; fémur antérieur pourvu de deux rangées de 3-2 épines; fémur de la troisième paire avec une rangée dorsale de trois épines; fémur de la quatrième paire avec une rangée de deux seulement; tibia de la quatrième paire plus court que le céphalothorax. Epigyne présentant deux petites stries brunes longitudinales, parallèles, ovales très-allongées; leur intervalle à peine plus large que chacune des stries.

Var.) Abdomen entièrement blanc, ou présentant seulement les deux taches noires postérieures semi-circulaires; les points et les taches des pattes très-réduits, presque nuls (1).

Landes (Dr Gobert). Corse! — Egalement au Maroc, en Espagne, en Sicile et en Syrie.

14. PHILODROMUS BISTIGMA *E. S.* 1870.

♂) Céph.th., long. 1,7; larg. 1,5. — Pattes 2, 1, 4, 3. = 6,5. 5,5. 5,2. 4,8.

Céphalothorax noir, avec une fine ligne blanche marginale; partie céphalique, d'un fauve obscur, couverte de poils très-

(1) Comme espèce voisine, on peut citer le *Philodromus fuscolimbatus* Lucas, *Expl. Alg. Ar.*, p. 197, pl. II, f. 6. Le mâle n'est pas connu; j'ai trouvé la femelle dans le midi de l'Espagne; la forme générale, la coloration et même la conformation de l'épigyne, rappellent d'une manière frappante le *P. glaucinus*, mais les yeux présentent une disposition un peu différente, les latéraux antérieurs étant plus rapprochés des médians de la première ligne.

blancs, formant une tache triangulaire. — Yeux médians supérieurs plus petits et à peine plus écartés que les latéraux. Yeux médians antérieurs plus gros que les supérieurs, néanmoins un peu plus petits que les latéraux; intervalle des latéraux de moitié plus large que leur diamètre. — Abdomen tronqué en avant, faiblement élargi en arrière, d'un noir mat; en avant, une large bande transverse de poils blancs; en arrière, deux grandes taches latérales de même couleur, arrondies ou un peu anguleuses. — Pattes robustes, médiocrement longues; fémurs d'un brun foncé, avec une ligne dorsale un peu plus claire; les autres articles d'un fauve plus ou moins vif; pubescence blanche, mêlée de crins noirs, principalement aux fémurs; épines noires, relativement longues; deux rangées au fémur antérieur de 3-3; une seule épine terminale courte, aux patellas; tibia de la quatrième paire à peu près de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire beaucoup plus longue que le céphalothorax et que les fémurs antérieurs; fémur robuste et cylindrique; patella un peu plus étroite, parallèle, presque deux fois plus longue que large; tibia presque d'un tiers plus court, un peu plus étroit à la base, présentant à l'extrémité, du côté externe, une petite dilatation arrondie et transparente, cachant en dessus l'apophyse externe; cette apophyse tout à fait inférieure, courte, très-grêle, noire, dirigée très-obliquement en dehors; l'inférieure plus longue, fauve, obtuse, légèrement infléchie en dehors sur la base du bulbe; tarse relativement étroit, au moins deux fois plus long que large; bulbe rougeâtre, ovale, rétréci dans le haut, présentant, au point rétréci, une fine ligne noire transverse.

♀) Céph. th., long. 1,8; larg. 1,6. — Abd., long. 2,8; larg. 2,2. — Pattes 2, 1, 4, 3. = 6. 5,2. 5,1. 4,9.

Céphalothorax brun foncé presque noir sur les côtés; en dessus, d'un fauve obscur; la partie fauve un peu étoilée, garnie de poils blancs et renfermant une grande tache en forme de V, d'un jaunâtre mat. — Yeux médians supérieurs plus petits et plus écartés que les latéraux. Yeux antérieurs peu inégaux et un peu plus gros que les médians supérieurs, formant une ligne légèrement courbe; l'intervalle des médians à peu près triple de leur diamètre, celui des latéraux à peine double. Yeux médians supérieurs visiblement plus écartés l'un de l'autre que des antérieurs; les latéraux un peu (à peine) plus rapprochés de ceux-ci. — Abdomen obtusément tronqué en avant, avec une très-petite échancrure, assez fortement élargi et ovale en arrière; en dessus, d'un brun noirâtre plus ou moins foncé, quelquefois violacé,

marqué de petites taches testacées irrégulières peu distinctes; en arrière, deux grandes taches latérales de même couleur, semi-circulaires, couvertes de poils très-blancs. — Pattes relativement courtes et robustes, surtout les fémurs, d'un fauve obscur, avec l'extrémité des fémurs, la base et souvent l'extrémité des tibias noirâtres; les parties fauves, irrégulièrement tachées de noir; pubescence blanche mêlée de crins noirs; au fémur antérieur, deux rangées de 2-2 épines longues; aux fémurs de la troisième et de la quatrième paire, une rangée dorsale de deux épines courtes. — Epigyne présentant deux petites stries noires longitudinales très-rapprochées, divergeant un peu en arrière, très-fines et un peu recourbées en dehors dans leur moitié supérieure, brusquement élargies et arrondies en arrière.

Corse! — Egalement répandu en Espagne, Sicile, Maroc.

15. PHILODROMUS DEBILIS *sp. nov.*

♂) **Céph. th., long. 1,4; larg. 1,2. — Pattes 2, 1, 4, 3. = 5,7. 4,7. 4,3. 4,2.**

Céphalothorax brun foncé, presque noir, un peu éclairci et rougeâtre en avant; une grande tache testacée en forme de V, au point de réunion des stries céphaliques, souvent suivie d'une tache médiane thoracique de même couleur; les parties testacées revêtues de pubescence très-blanche, formant une bande longitudinale tranchée. — Yeux médians supérieurs plus petits et beaucoup plus écartés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne à peine courbée; les médians un peu plus gros que les supérieurs, de même grosseur que les latéraux; leur intervalle au moins triple de leur diamètre; celui des latéraux presque double. Yeux médians supérieurs un peu plus écartés l'un de l'autre que des antérieurs, les latéraux un peu (à peine) plus rapprochés de ceux-ci. — Abdomen ovale, tronqué en avant, noir en dessus; dans la portion antérieure, une bande brune longitudinale lancéolée, entourée d'espaces testacés fondus; en arrière, de chaque côté, une tache testacée semi-circulaire, revêtue, ainsi que la portion éclaircie antérieure, de poils très-blancs et serrés. — Pattes assez grêles, relativement longues; les fémurs bruns, les autres articles d'un fauve obscur; épines peu longues, presque sétiformes; au fémur antérieur, deux rangées de 2-2; point d'épines patellaires (?); tibia de la

quatrième paire de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire plus longue que le céphalothorax, à peu près de même longueur que les fémurs antérieurs; fauve clair, avec le fémur et le tarse légèrement rembrunis; fémur assez robuste, armé à l'extrémité de 3-1 épines; patella un peu plus étroite, presque deux fois plus longue que large et parallèle; tibia presque de moitié plus court et aussi large; son bord supéro-externe un peu dilaté et arrondi; apophyse inférieure très-petite, noire, sétiforme, dirigée en dehors; tarse relativement petit, étroit; bulbe simple, rougeâtre en ovale allongé.

Femelle inconnue.
Corse! — Aussi en Espagne et en Sicile.

16. PHILODROMUS LONGIPALPIS *E. S.* 1870.

♂) **Céph.th., long. 2,2; larg. 2. — Pattes 2, 1, 3, 4. = 13,4. 11. 9,1. 9.**

Céphalothorax fauve-rouge, éclairci dans le milieu, revêtu de pubescence fauve à reflets brillants; partie céphalique présentant en arrière une grande tache testacée en forme de V, et en avant de petites lignes brunes parallèles partant des yeux. — Yeux médians supérieurs un peu plus petits et beaucoup plus écartés que les latéraux. Yeux médians antérieurs plus gros que les supérieurs, de même grosseur que les latéraux; intervalle de ceux-ci égal à leur diamètre. — Pattes très-longues, entièrement fauve-rouge; tibia de la quatrième paire de même longueur, ou à peine plus long, que le céphalothorax. — Abdomen étroit, brun-rouge, avec quelques figures testacées peu distinctes, revêtu de pubescence rougeâtre. — Patte-mâchoire plus longue que le céphalothorax et que les fémurs antérieurs; fémur pourvu à l'extrémité de cinq épines (disposées: 3-1-1); patella presque aussi large que le fémur et deux fois plus longue que large; tibia de même longueur ou un peu plus court et presque aussi large; apophyse inféro-externe un peu moins longue que le diamètre de l'article, épaisse, cylindrique, droite, dirigée très-obliquement en dehors, graduellement rétrécie et sub-aiguë; apophyse inférieure très-large, courte, conique; de chaque côté de sa base, un petit tubercule noir arrondi; tarse relativement étroit, deux fois plus long que large, son bord externe presque droit, son bord interne un peu dilaté et arrondi; bulbe fauve-rouge, ovale allongé, simple.

♀. Céph.th., long. 2,6; larg. 2,4. — Abd., long. 4,5; larg. 3,2. — Pattes 2, 1, 3, 4 = 12. 8,5. 8,4. 8.

Céphalothorax brun-rouge sur les côtés; en dessus, une très-large bande longitudinale testacée, variée de brun en avant et en arrière; au point de réunion des stries céphaliques, une grande tache blanche en forme de V. — Yeux médians supérieurs plus petits et visiblement plus écartés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne assez fortement courbée en avant; les médians à peine plus petits que les latéraux, leur intervalle à peu près triple de leur diamètre; celui des latéraux ayant une fois et demie ce diamètre. Yeux médians supérieurs à peine plus écartés l'un de l'autre que des antérieurs; les latéraux beaucoup plus rapprochés de ceux-ci. — Abdomen ovale, assez large en arrière; en dessus, d'un rouge violacé; en avant une large bande médiane blanche se terminant en pointe vers le tiers postérieur et renfermant une ligne brune médiane; cette bande envoyant sur les parties latérales deux paires de ramifications obliques: la première vers le milieu, la seconde à la pointe terminale; en arrière une série de petits accents blancs transverses, de plus en plus petits en approchant des filières et souvent anastomosés. — Pattes assez longues et assez robustes, fauve-rouge plus foncé à l'extrémité des fémurs et des tibias; fémur de la première paire pourvu en dessus de deux rangées de 3-3 épines; fémur de la troisième paire d'une rangée dorsale de trois épines; fémur de la quatrième paire de deux seulement, plus courtes; tibia de la quatrième paire à peine plus court que le céphalothorax. — Epigyne présentant en avant une fossette transverse, ovale ou un peu anguleuse, suivie d'une pièce médiane testacée, longitudinale, large, un peu atténuée aux deux extrémités; des rebords noirs, semi-circulaires, aussi larges que la pièce médiane.

Pyrénées-Orientales: Vernet-les-Bains (M. Nou).

17. PHILODROMUS POLITUS *E. S.* 1870.

♂) Céph.th., long. 1,9; larg. 1,9.— Pattes 2, 1, 4, 3. = 11,4. 10. 8. 7,5.

Céphalothorax fauve-rouge obscur, revêtu de pubescence très-blanche; sur la partie céphalique, une grande tache testacée en forme de V, prolongée en avant par plusieurs petites lignes; sur la

partie thoracique, une large bande longitudinale de même couleur. — Yeux médians supérieurs un peu plus écartés que les latéraux et à peine plus petits. Yeux médians antérieurs un peu plus gros que les supérieurs; leur intervalle aux latéraux à peine égal à leur diamètre; les latéraux un peu plus gros.—(Abd., voy. ♀.)— Pattes assez longues, fauve-rouge clair, revêtues de pubescence blanche; épines longues, transparentes; au fémur antérieur 1-3-2-3; aux patellas 2-1; tibia de la quatrième paire de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire plus longue que le céphalothorax et que les fémurs antérieurs; fémur armé en dessus de cinq épines disposées sur trois rangs (3-1-1); patella presque aussi large que le fémur et presque parallèle, un peu convexe en dessus; tibia à peine plus court, un peu plus étroit; apophyse inféro-externe un peu moins longue que le diamètre de l'article, dirigée très-obliquement en dehors, large à la base, graduellement rétrécie et terminée en pointe aiguë; apophyse inférieure large et courte, carrée, avec les deux angles un peu saillants; une autre petite saillie noire à la base de cette apophyse du côté externe; l'intervalle des deux apophyses non échancré; tarse et bulbe relativement étroits, de même forme que chez *P. aureolus*.

♀) Céph.-th., long. 2; larg. 2. — Abd., long. 3,5; larg. 2,6. — Pattes 2, 1, 4, 3. = 9,4. 8. 7,3. 7,1. 6,9.

Céphalothorax fauve-rouge vif sur les côtés; dans le milieu, une très-large bande longitudinale testacée continue, renfermant une grande tache d'un blanc mat, en forme de V, au point de réunion des stries céphaliques. — Yeux médians supérieurs plus petits et un peu plus écartés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne légèrement courbée; les médians un peu plus gros que les supérieurs, néanmoins plus petits que les latéraux, leur intervalle un peu plus que double de leur diamètre; celui des latéraux ayant au moins une fois et demie ce diamètre. Yeux médians supérieurs visiblement plus écartés l'un de l'autre que des antérieurs; les latéraux plus rapprochés de ceux-ci. — Abdomen ovale, légèrement échancré en avant, un peu élargi en arrière; en dessus, d'un rouge assez vif, graduellement éclairci sur les côtés; une large bande médiane d'un blanc mat, atténuée en arrière, se prolongeant presque jusqu'aux filières, renfermant dans sa portion antérieure un bande très-noire lancéolée.— Pattes assez robustes, médiocrement longues, entièrement d'un jaune-rouge clair; au fémur antérieur, en dessus, deux rangées d'épines 3-3-3; aux fémurs de la troisième et de la quatrième

paire, une rangée dorsale de trois épines; tibia de la quatrième paire plus court que le céphalothorax. — Epigyne présentant en avant une grande fossette transverse arrondie ou un peu anguleuse, suivie d'une pièce médiane plus étroite, un peu rétrécie en arrière; de chaque côté, un rebord noirâtre étroit, pourvu, au niveau des angles de la fossette, d'une petite saillie obtuse.

Cosse! — Habite également l'Espagne : Asturies.

18. PHILODROMUS AUREOLUS *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

Aranea aureola Olv. 1789.
? » *inaurata* Olv. 1789.
» *aureola* Wlk. 1802.
? » *cespitum* Wlk. 1802.
» *quadrilineata* Panz. 1804.
Thomisus aureolus Wlk. 1805.
? » *cespiticolens* Wlk. 1805.
Philodromus aureolus Wlk. 1825.
? » *cespiticolis* Wlk. 1825.
Thomisus aureolus H. 1834.
Philodromus cespiticolens B. 1843.
» *aureolus* B. 1861.
» *cespiticolis* B. 1861.

♂) Céph.th., long. 2,2; larg. 2,1. — Pattes 2, 1, 3-4. = 13,4. 10,6. 8,7, 8,7.

Céphalothorax fauve-rouge obscur, revêtu de poils blancs et fauve brillant; les stries rayonnantes accompagnées de lignes un peu plus foncées; une large bande médiane d'un jaune-testacé, un peu élargie d'arrière en avant, n'atteignant pas le bord frontal. —Yeux médians supérieurs plus écartés que les latéraux; ceux-ci à peine plus gros. Yeux médians antérieurs à peine plus gros que les supérieurs, leur intervalle aux latéraux égal à leur diamètre; les latéraux un peu plus gros. — (Abd., voy. ♀.) — Pattes assez longues, fauve-rouge, avec l'extrémité des fémurs un peu rembrunie; épines fines, transparentes; au fémur antérieur, deux rangées (1-2-1-2-3); aux patellas, ordinairement 2-1; tibia de la quatrième paire de même longueur ou un peu plus court que le céphalothorax. — Patte-mâchoire plus longue que le céphalothorax et que les fémurs antérieurs; fémur armé en dessus de cinq épines disposées sur trois rangs (3-1-1); patella aussi large à la base que le fémur, presque parallèle et un peu convexe à l'extrémité; tibia à peu près de même longueur et à peine plus étroit; apophyse inféro-externe un peu moins longue que le diamètre de l'article, noire, droite, assez grêle dès la base, dirigée très-obliquement en dehors, à peine rétrécie à l'extrémité, sub-aiguë et coupée en biseau; apophyse inférieure très-large, presque triangulaire, sub-aiguë, présentant, de chaque côté de la base, une faible saillie noire ou rou-

geâtre, arrondie; espace compris entre les deux apophyses non échancré et dépourvu de saillie; tarse presque deux fois plus long que large, son côté externe droit, son côté interne un peu dilaté et arrondi; bulbe en forme de disque rougeâtre simple, entouré d'un stylum noir, prenant naissance vers le milieu du bord interne; l'espace, compris entre le bulbe et le stylum, membraneux et blanchâtre.

♀) Céph.th., long. 2,3; larg. 2,1. — Abd., long. 4,4; larg. 3. — Pattes 2, 1, 4-3. = 10,4. 9,1. 8. 8.

Céphalothorax fauve-rouge plus ou moins obscur sur les côtés; en dessus, une très-large bande longitudinale testacée, souvent un peu dilatée et légèrement étoilée dans la région thoracique, présentant, au point de réunion des stries céphaliques, une tache d'un blanc mat en forme de V; pubescence d'un jaune assez vif. — Yeux médians supérieurs plus petits et un peu plus écartés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne légèrement courbée en avant; les médians un peu plus gros que les supérieurs et à peine plus petits que les latéraux; intervalle des médians au moins triple de leur diamètre; celui des latéraux à peine supérieur à ce diamètre. Yeux médians supérieurs à peine plus écartés l'un de l'autre que des antérieurs; les latéraux visiblement plus rapprochés de ceux-ci. — Abdomen ovale oblong, un peu élargi en arrière, très-légèrement échancré en avant; en dessus, d'un jaune clair testacé; une large bordure brun-rouge, dilatée et rapprochée en arrière; en avant, une bande rougeâtre longitudinale, lancéolée; en arrière, de fines lignes transverses de même couleur, un peu arquées; les parties claires revêtues de pubescence jaune; les parties foncées couvertes de poils d'un rouge orangé plus ou moins vif. — Pattes médiocrement longues et assez robustes, fauve-rouge clair, avec l'extrémité des fémurs et des tibias légèrement rembrunie, principalement aux deux paires postérieures; fémur de la première paire présentant en dessus trois rangées d'épines 3-3-3; fémurs de la troisième et de la quatrième paire pourvus d'une seule rangée de trois épines; tibia de la quatrième paire plus court que le céphalothorax. — Epigyne présentant une pièce médiane assez large, longitudinale, déprimée en avant en forme de fossette carrée, avec les angles un peu saillants; légèrement rétrécie et obtusément tronquée en arrière; de chaque côté, un rebord noir, lisse, mal défini.

Toute la France et Corse.

Adulte dès le mois de mai. Se trouve très-communément sur les herbes et

les buissons. En juillet, la femelle dépose son cocon soit sur une feuille, soit à l'extrémité de petites branches qu'elle rapproche avec quelques fils. Le cocon présente souvent deux couches d'œufs, séparées par un disque soyeux; chacune de ces couches se compose de 40 à 100 œufs (d'après M. Blackwall).

Cette espèce est des plus variables; chez le mâle, l'apophyse inférieure du tibia de la patte-mâchoire est tantôt triangulaire aiguë, comme nous l'avons décrite, tantôt plus ou moins carrée; ces deux formes sont reliées par de nombreux intermédiaires. Le *Philodromus cespiticolens* de Blackwall est uniquement fondé sur la seconde. — Chez la femelle, les variations de couleur sont très-nombreuses; celle que nous avons décrite est la plus fréquente, mais souvent aussi la partie dorsale est entièrement jaune, avec une bordure nette; quelquefois aussi la bordure brun-rouge est coupée en arrière de lignes claires obliques et rayonnantes; enfin, l'épigyne elle-même n'est pas absolument invariable: la pièce médiane, qui est ordinairement parallèle et rétrécie en arrière, est quelquefois un peu dilatée de chaque côté et ovale.

19. PHILODROMUS CONSTELLATUS *sp. nov.*

♂) Céph. th., long. 2,2; larg. 2,2. — Pattes 2, 1, 3-4. = 12,5. 10,6. 9. 9.

Céphalothorax brunâtre, avec le bandeau et une très-large bande dorsale longitudinale blanc-testacé; cette bande diffuse et fortement variée de brun dans la région céphalique. — Yeux médians supérieurs plus écartés que les latéraux, et un peu plus gros. Yeux médians antérieurs un peu plus gros que les supérieurs; leur intervalle aux latéraux à peine égal à leur diamètre; les latéraux de même grosseur. — (Abd., voy. ♀.) — Pattes assez robustes et assez longues, testacé clair, avec l'extrémité des articles plus ou moins rembrunie, quelquefois cette teinte brune, tranchée et formant de larges anneaux terminaux; épines longues, brunes; au fémur antérieur, trois rangées (3-3-4); aux patellas 2-1; tibia de la quatrième paire de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire plus longue que le céphalothorax et que les fémurs antérieurs; fémur armé en dessus de cinq épines, disposées sur trois rangs (3-1-1); patella presque aussi large que le fémur et parallèle; tibia de même longueur et à peine plus étroit; apophyse inféro-externe au moins d'un tiers moins longue que le diamètre de l'article, obliquement divergente et sub-aiguë; apophyse inférieure presque aussi large que le bord de l'article, peu longue, tronquée presque carrément à l'extrémité, avec l'angle interne arrondi et l'angle externe un peu prolongé, mais également

obtus ; espace compris entre les deux apophyses un peu échancré mais dépourvu de saillie ; tarse et bulbe comme chez *P. aureolus*.

♀) Céph.th., long. 2,4 ; larg. 2,4. — Abd., long. 4 ; larg. 2,8. — Pattes 2, 1, 3-4. = 10,4. 8,5. 7,9. 7,9.

Céphalothorax (voy. ♂) à pubescence entièrement d'un blanc mat. — Yeux médians supérieurs un peu plus petits et plus écartés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne presque droite ; les médians presque de même grosseur que les supérieurs et visiblement plus petits que les latéraux ; intervalle des médians plus que double de leur diamètre ; celui des latéraux de moitié seulement plus large que ce diamètre. Yeux médians supérieurs un peu plus écartés l'un de l'autre que des antérieurs ; les latéraux visiblement plus rapprochés de ceux-ci. — Abdomen ovale oblong, sensiblement élargi en arrière ; en dessus, brun-rouge plus ou moins foncé et couvert de petites tachettes testacées irrégulières, formant cependant de chaque côté, sur les parties latérales, quatre ou cinq zones obliques ; dans la première moitié, une ligne brune longitudinale un peu lancéolée, limitée en arrière par deux taches blanches allongées et parallèles ; dans la seconde moitié, une bande foncée longitudinale beaucoup plus vague, coupée d'une série de petits triangles blancs, formés par de fines lignes transverses arquées ; parties latérales présentant quelquefois une large bordure brune découpée ; le tout revêtu de pubescence blanche. — Pattes médiocrement longues et assez robustes, testacées et annelées de brun (voy. ♂) ; fémur antérieur pourvu en dessus de trois rangées d'épines (3-3-3) ; fémur de la troisième paire présentant en dessus deux rangées (3-3) ; tibia de la quatrième paire plus court que le céphalothorax. — Epigyne présentant une pièce longitudinale testacée, arrondie aux deux extrémités, faiblement resserrée dans le milieu ; sa portion antérieure un peu déprimée en forme de fossette ; des rebords épais, noirs, granuleux.

Fontainebleau. Nancy (Sédillot). Provence ! Corse !

20. PHILODROMUS PRÆDATUS *Cb.* 1871.

♂) Céph.th., long. 2,1 ; larg. 2,2. — Pattes 2, 1, 4, 3. = 12,6. 11,3. 9,6. 8,5.

Céphalothorax fauve-rouge clair, veiné de brun ; les stries rayonnantes accompagnées de lignes foncées ondulées ; une large bande longitudinale testacée, présentant en avant de petites lignes

parallèles irrégulières partant des yeux, et en arrière une ligne brune médiane. — Yeux médians supérieurs à peine plus écartés et un peu plus petits que les latéraux. Yeux médians antérieurs un peu plus gros que les supérieurs et plus petits que les latéraux; intervalle de ceux-ci plus large que leur diamètre. — (Abd., voy. ♀.) — Pattes assez longues, fauve clair testacé, avec des anneaux brun-rouge fondus à l'extrémité des fémurs, à la base et à l'extrémité des tibias, et des métatarses; tibia de la quatrième paire un peu plus long que le céphalothorax. — Patte-mâchoire plus longue que le céphalothorax et que les fémurs antérieurs; fémur pourvu à l'extrémité de cinq épines (disposées : 3-1-1); patella aussi large que le fémur à l'extrémité, d'un tiers seulement plus longue que large et convexe; tibia à peu près de même longueur, plus étroit à l'articulation, mais un peu élargi à l'extrémité; apophyse inféro-externe un peu moins longue que le diamètre de l'article, assez épaisse et obtuse obliquement dirigée en dehors à la base, brusquement rétrécie et dirigée en avant dans la seconde moitié; apophyse inférieure large, conique, sub-aiguë, un peu infléchie en dehors à l'extrémité, présentant une petite saillie rougeâtre lisse à la base, du côté externe; entre les deux apophyses, une petite pointe grêle un peu plus courte; tarse un peu plus long et plus large que chez les espèces voisines, son bord externe presque droit, son bord interne dilaté et arrondi; bulbe discoïde, comme chez *P. aureolus*.

♀) Céph. th., long. 2,2; larg. 2,2. — Abd., long. 3,5; larg. 2,6. — Pattes 2, 1, 4, 3. = 9,2. 8,2. 7,5. 7,4.

Céphalothorax brun-noirâtre sur les côtés; en dessus, une très-large bande longitudinale testacée, un peu dilatée et étoilée dans la partie thoracique, renfermant une tache blanche en forme de V, au point de réunion des stries céphaliques. — Yeux médians supérieurs plus petits et un peu plus écartés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne légèrement courbée; les médians presque de même grosseur que les supérieurs et plus petits que les latéraux; intervalle des latéraux presque double de leur diamètre; intervalle des médians plus que double (non triple) de leur diamètre. Yeux médians supérieurs un peu plus écartés l'un de l'autre que des antérieurs; les latéraux presque à égale distance (1). — Abdomen de même forme que chez *P. au-*

(1) Nous ferons remarquer que ces yeux sont placés sur des tubercules plus dilatés en dessus, ce qui les fait paraître aussi rapprochés des yeux médians supérieurs que des antérieurs, mais ils sont réellement plus rapprochés de ceux-ci, comme on peut s'en convaincre en regardant le front bien en face.

reolus; en dessus brunâtre; dans la portion antérieure, une bande noire longitudinale, graduellement atténuée en arrière, bordée d'une fine ligne blanche; dans la portion postérieure, une série de fins accents blancs transverses, souvent interrompus et formés de points; au-dessus des filières, une tache trapézoïde de même couleur; sur les parties latérales, des points blancs irréguliers. — Pattes assez longues, d'un jaune clair, avec des anneaux bruns plus ou moins nets à l'extrémité des fémurs, à la base et souvent à l'extrémité des tibias; fémur de la première paire pourvu en dessus de deux rangées de 3-3 épines noires assez courtes; fémurs de la troisième et de la quatrième paire ayant en dessus une rangée de trois épines et quelques épines latérales; tibia de la quatrième paire un peu plus court que le céphalothorax. Epigyne en ovale transverse; pièce médiane très-large et arrondie en avant, fortement rétrécie en arrière; des rebords noirs assez étroits et obliques.

Orne (Bedel). Aube : forêt d'Othe (Le Brun). Fontainebleau (Sédillot).

21. PHILODROMUS DISPAR *Wlk.* 1825.

Philodromus limbatus Snd. 1833.
Thomisus limbatus H. 1833.
Philodromus limbatus C. K. 1845. — Wst. 1861.

♂) Céph.th., long. 2,3; larg. 2,3. — Pattes 2, 1, 4, 3. = 12. 10, 2. 8, 9. 8, 5.

Céphalothorax brun, plus foncé et presque noir sur les bords, garni de pubescence fauve peu serrée et présentant une fine ligne marginale de poils très-blancs. — Yeux supérieurs presque équidistants; les médians un peu plus petits. Yeux médians antérieurs un peu plus gros que les supérieurs et plus petits que les latéraux; intervalle des latéraux à peu près égal à leur diamètre. — Abdomen ovale allongé, tronqué et très-légèrement échancré en avant; en dessus brun-rouge foncé, souvent presque noir et garni de pubescence serrée de même couleur; une bordure blanche plus large que celle du céphalothorax. — Pattes assez longues, entièrement d'un jaune clair, quelquefois cependant marquées de points bruns à la base des épines; celles-ci noires, longues et assez robustes; deux rangées en dessus au fémur de la première paire 3-3; aux patellas 2-2 plus courtes que les autres; tibia de la quatrième paire de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire plus longue que le céphalothorax

et que les fémurs antérieurs; femur armé à l'extrémité, en dessus, de quatre épines 3-1 ; patella aussi large que le fémur à l'extrémité, d'un tiers seulement plus longue que large, convexe, géniculée; tibia plus court et plus étroit dans toute sa longueur; ses apophyses inférieures très-courtes, coniques (difficiles à observer); tarse beaucoup plus long et plus large que chez les espèces voisines, presque aussi large que long, discoïde, à peine rétréci à l'extrémité et terminé en pointe obtuse très-courte; bulbe noir, discoïde, simple; en dessous, l'angle inféro-externe du tarse projetant en arrière une petite pointe grêle.

♀) Céph.th., long. 2,3; larg. 2,2. — Abd., long. 3,8; larg. 2,7. — Pattes 2, 1, 4, 3. = 9,2. 7,7. 7,4. 7,2.

Céphalothorax brunâtre; en dessus, une très-large bande testacée, un peu rétrécie en arrière, renfermant vers le milieu une tache blanche en forme de V, et souvent, en arrière, une ligne brune médiane; un revêtement de pubescence blanc mat. — Yeux médians supérieurs plus petits et à peine plus écartés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne assez fortement courbée en avant; les médians visiblement plus gros que les supérieurs, presque de même taille que les latéraux; intervalle des latéraux plus large que leur diamètre; l'intervalle des médians ayant plus de trois fois leur largeur. Yeux médians supérieurs beaucoup plus écartés l'un de l'autre que des antérieurs, les latéraux à égale distance. — Abdomen ovale, sensiblement élargi en arrière; en dessus, d'un brun plus ou moins foncé, avec une large bordure blanche; la partie brune graduellement éclaircie et presque testacée dans le milieu, renfermant en avant une bande longitudinale foncée, lancéolée, et en arrière plusieurs lignes transverses de même couleur, relevées dans le milieu en forme d'accents. — Pattes médiocrement longues, assez robustes, entièrement jaune-testacé; épines noires; au fémur de la première paire, deux rangées en dessus 2-2; aux fémurs de la troisième et de la quatrième paire, une seule rangée en dessus de trois épines; tibia de la quatrième paire un peu plus court que le céphalothorax.—Epigyne en forme de grande plaque un peu convexe, presque arrondie, mal définie sur les bords, présentant dans la seconde moitié une échancrure étroite et allongée, renfermant une petite pièce médiane étroite et très-longue, un peu élargie et tronquée en arrière.

Toute la France.
Commun sur les herbes et les buissons, particulièrement dans les bois,

Le mâle, qui est très-vagabond, est adulte dès la fin de mars. Le cocon se trouve en juin ; il est ordinairement fixé sur une feuille, et il contient une soixantaine d'œufs (d'après M. Blackwall) (1).

22. PHILODROMUS AURONITENS *Ass.* 1867.

*) *Philodromus fusco-marginatus* Sad. 1833 (ad part.).

*) *Philodromus cespiticolis* Wal. 1851-1861.

♂) Céph.th., long. 1,9 ; larg. 2. — Pattes 1, 2, 3-4. = 10,3. 9,6. 7,8. 7,8.

Céphalothorax fauve-rouge obscur, quelquefois brunâtre, plus clair dans la portion médiane, ne présentant point de bande bien définie ; revêtu de pubescence rougeâtre irisée. — Yeux médians supérieurs plus petits et visiblement plus écartés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne très-légèrement courbée ; les médians presque de même grosseur que les supérieurs et un peu plus petits que les latéraux ; l'intervalle de ceux-ci presque double de leur diamètre. — Abdomen étroit, revêtu de pubescence rougeâtre à reflets violets et irisés. — Pattes longues, d'un fauve-rouge obscur ; fémur de la première paire ayant en dessus deux rangées de 3-3 épines ; patellas présentant 2-2 épines ; tibia de la quatrième paire de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire plus longue que le céphalothorax et que les fémurs antérieurs ; fémur armé à l'extrémité de cinq épines (disposées : 3-2) ; patella aussi large que le fémur à l'extrémité, presque deux fois plus longue que large ; tibia au moins

(1) C'est ici qu'il faut placer l'espèce suivante :

P. PERNIX *sp. nov.* (♀). Céph.th., long. 1,9 ; larg. 1,9. — Abd., long. 3 ; larg. 2,5. — Pattes 2, 1, 4, 3.

Céphalothorax brun-ponctué sur les côtés, avec une ligne marginale plus foncée ; testacé en dessus, avec une grande tache en forme de V et des linéoles antérieures blanc-mat. — Yeux médians supérieurs beaucoup plus écartés que les latéraux ; pour le reste, les yeux comme chez *P. dispar.* — Abdomen convexe, fortement élargi jusqu'au tiers postérieur ; gris rougeâtre ; en avant, une bande brune longitudinale, lancéolée et tronquée, bordée de blanc ; en arrière, deux grandes taches brunes latérales semi-circulaires, et dans le milieu des lignes blanches divergeant en arrière. — Pattes testacées, légèrement ponctuées ; fémurs marqués de taches brunes à l'extrémité en dessus ; tibias présentant deux anneaux bruns terminaux. — Pubescence du corps et des membres blanc-mat. — Epigyne présentant deux petites stries noires longitudinales, parallèles, un peu dilatées du côté interne, dans la seconde moitié. — Mâle inconnu. — Province d'Alger : Bordjy-Ménaïl (Dr Ch. Leprieur).

aussi long, un peu plus étroit à la base, très-légèrement élargi à l'extrémité; apophyse inféro-externe un peu moins longue que le diamètre de l'article, noire, légèrement courbe, dirigée plus en avant que chez les espèces voisines, rétrécie et obtuse à l'extrémité; apophyse inférieure plus longue que large, assez brusquement rétrécie à l'extrémité, et un peu infléchie en dehors; les deux apophyses séparées par une petite échancrure rebordée; tarse assez étroit, presque deux fois plus long que large, son bord externe presque droit, son bord interne plus dilaté et arrondi; bulbe simple.

♀) Céph.th., long. 2,4; larg. 2,3. — Abd., long. 3,6; larg. 2,7. — Pattes 2, 1, 3, 4. = 10,4. 9,5. 7,5. 7,6.

Céphalothorax brunâtre plus ou moins foncé; en dessus, une très-large bande longitudinale testacée, un peu étoilée dans la région thoracique et rétrécie en arrière, renfermant une tache blanche, en forme de V, au point de réunion des stries céphaliques; un revêtement de pubescence d'un blanc nacré. — Yeux médians supérieurs un peu plus petits et plus écartés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne légèrement courbée; les médians à peine plus gros que les supérieurs et un peu plus petits que les latéraux; intervalle des médians un peu plus que double de leur diamètre; celui des latéraux plus large que ce diamètre. Yeux médians supérieurs un peu (à peine) plus écartés l'un de l'autre que des antérieurs; les latéraux plus rapprochés de ceux-ci. — Abdomen de même forme que chez *P. aureolus*; gris-blanc en dessus, brunâtre sur les côtés; portion antérieure ornée d'une ligne brune longitudinale lancéolée; en arrière, au-dessus des filières, deux taches noires triangulaires; souvent, dans la seconde moitié, deux lignes longitudinales de points noirs; quelquefois aussi l'intervalle de ces points légèrement rembruni et formant une grande tache pyramidale; pubescence blanche. — Pattes assez longues et assez robustes, d'un fauve-brun plus foncé aux articulations, revêtues comme le corps de poils blancs; épines grêles et longues; au fémur antérieur, deux rangées en dessus 3-3; au fémur de la troisième paire, une rangée de trois épines, et à la quatrième paire, une rangée de deux épines seulement; tibia de la quatrième paire un peu plus court que le céphalothorax. — Epigyne plus longue que large, présentant une pièce médiane longitudinale, déprimée en avant en forme de fossette arrondie, légèrement rétrécie et arrondie en arrière; des rebords noirs assez étroits.

Fontainebleau ! Grenoble ! Digne ! Briançon ! Corse !
Le mâle adulte en juin.
Assez commun dans les bois de pins, de sapins et de mélèzes ; sur les branches touffues.

23. PHILODROMUS VAGULUS *sp. nov.*

♂) Céph. th., long. 2 ; larg. 2. — Pattes 2, 1, 3-4. = 11,5. 10. 8,2. 8,2.

Céphalothorax fauve-rouge obscur ou brunâtre ; une très-large bande longitudinale testacée, dilatée et étoilée dans la région thoracique, présentant en avant de petites lignes foncées parallèles partant des yeux. — Yeux médians supérieurs visiblement plus écartés que les latéraux et plus petits. Yeux médians antérieurs à peine plus gros que les supérieurs et plus petits que les latéraux ; intervalle des latéraux à peine supérieur à leur diamètre. — Abdomen étroit, brunâtre, revêtu de pubescence rouge irisée. — Pattes longues et assez grêles, entièrement d'un fauve-rouge ; épines longues, grêles, transparentes ; au fémur antérieur, deux rangées en dessus de 3-3 ; aux patellas, 2-2 épines plus courtes ; tibia de la quatrième paire de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire de même longueur que les fémurs antérieurs et au moins d'un tiers plus longue que le céphalothorax ; fémur armé à l'extrémité de cinq épines (3-2) ; patella à peine plus étroite que le fémur à l'extrémité et deux fois plus longue que large ; tibia un peu (à peine) plus long et plus grêle dès la base ; apophyse inféro-externe très-courte, triangulaire ; apophyse inférieure large à la base, rétrécie à l'extrémité, sub-aiguë et légèrement infléchie en dehors, présentant une petite saillie noire à la base, du côté externe ; tarse relativement étroit, au moins deux fois plus long que large, son bord externe droit, son bord interne légèrement dilaté et arrondi ; bulbe simple (voy. *P. aureolus*).

♀) Céph. th., long. 2,4 ; larg. 2,4. — Abd., long. 4,5 ; larg. 3,5. — Pattes 2, 1, 3-4. = 10,5. 9,1. 7,8. 7,8.

Céphalothorax brunâtre, varié de fauve sur les côtés ; en dessus, une large bande longitudinale fauve clair, rétrécie en arrière, renfermant en avant de petites lignes foncées parallèles. — Yeux médians supérieurs plus petits et un peu plus écartés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne légèrement

courbée ; les médians à peine plus gros que les supérieurs, visiblement plus petits que les latéraux, leur intervalle au moins triple de leur diamètre ; celui des latéraux à peine un tiers plus large que ce diamètre. Yeux médians supérieurs à peine plus écartés l'un de l'autre que des antérieurs ; les latéraux beaucoup plus rapprochés de ceux-ci. — Abdomen ovale, relativement large en arrière ; en dessus, d'un brun foncé et rougeâtre ; portion antérieure ornée d'une très-large bande longitudinale d'un blanc testacé, envoyant de chaque côté deux ramifications obliques sur les parties latérales, et renfermant une ligne brune médiane lancéolée ; dans la seconde moitié, une série de cinq petits triangles de même couleur, souvent réunis par le sommet et souvent prolongés sur les côtés par des lignes de points, parallèles aux ramifications de la bande antérieure. — Pattes assez longues et assez robustes, fauve-rouge obscur ; épines relativement assez courtes ; au fémur de la première paire, deux rangées en dessus de 3-3 ; aux fémurs de la troisième et de la quatrième paire, une rangée de trois épines, mais point de rangées latérales ; tibia de la quatrième paire à peine plus court que le céphalothorax. — Epigyne petite, plus longue que large ; coupée dans toute sa longueur d'une pièce médiane très-étroite, au moins quatre fois plus longue que large, légèrement resserrée dans le milieu, arrondie aux deux extrémités ; de chaque côté, un rebord noirâtre.

Alpes : Queyras !

Nota. — Les espèces décrites, qui n'ont pas encore été trouvées en France, et qui ne sont pas citées dans les pages précédentes, sont :

Philodromus calidus Lucas, *Expl. Alg.*, Ar., pl. II, fig. 3. — Groupe du *P. margaritatus* — d'Algérie.

Philodromus pulchellus Lucas, *loc. cit.*, pl. II, fig. 4. — Voisin de *P. debilis* E. S.

P. variatus Blackw., *Lond. and Edinb. Phil. Mag.*, 3e sér., X, p. 102, 1837, et *Hist. Spid. of G. Brit.*, part. I (1861), — d'Angleterre.

P. mistus B., *loc. cit.*, p. 103 (1837).

P. Clarki B., *Ann. and Mag.*, 2e sér., VI, p. 338 (1850).

(Les types de ces deux derniers ont été perdus).

P. lepidus B., *Ann. and Mag.*, 4e sér., V, p. 401 (1870), de Sicile.

P. torquatus Cb. *Lin. Soc. Journal Zool.*, t. XI (1873), de Corfou.

P. Generalii Canestr., *Ann. Soc. Nat. Modena*, 1868, p. 205, — de Modène.

18e Genre. — TIBELLUS C. K.

Philodromus Wlk. 1845 (ad part., 3e Fam., 1re race *oblongæ*).
Thanatus C. K. 1837 (ad part.).
Philodromus Wst. 1861 (ad part.). — B. 1861 (ad part.).
Thanatus E. S. 1864 (ad part.). — Th. 1870 (ad part.).

Céphalothorax toujours plus long que large. — Yeux supérieurs formant une ligne très-fortement courbée en avant, presque en demi-cercle; les médians plus petits et au moins d'un tiers plus resserrés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne beaucoup plus étroite que la supérieure, également courbée dans le même sens. Yeux médians formant un trapèze aussi long ou un peu plus long que large, avec le côté antérieur plus étroit. — Plastron ovale, beaucoup plus long que large. — Abdomen très-allongé et parallèle. — Pattes plus ou moins robustes, très-longues, 2, 4, 1, 3 ou 2, 1, 4, 3; pourvues aux quatre paires d'épines fémorales, patellaires, tibiales et métatarsales; une scopula formée de poils épais et longs, disposés en lignes parallèles, occupant toute la longueur des tarses et des métatarses aux quatre paires (except. *oblongiusculus*). Téguments revêtus de pubescence colorée lanugineuse plus ou moins longue.

♂) Presque semblable à la femelle.—Patte-mâchoire plus courte que le céphalothorax et que les fémurs antérieurs; apophyse tibiale très-réduite ou nulle.

♀) Patte-mâchoire robuste.

Les *Tibellus*, doués, comme les *Philodromus*, d'une très-grande agilité, se trouvent dans les prairies, à terre, ou plus rarement sur les plantes; plusieurs recherchent le voisinage de l'eau; ils se tiennent souvent immobiles le long des branches, toutes les pattes étendues dans le sens de la longueur du corps ou rapprochées par paires en quatre faisceaux divergents.

ESPÈCES.

Mâles.

1 { Yeux du second rang équidistants. . . . . *Oblongiusculus.*
  — médians du second rang beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux. . . . . 2.

2 Tibia de la patte-mâchoire pourvu d'une apophyse supéro-externe. *Macellus.*
— dépourvu d'apophyse supéro-externe. . . . . 3.

3 Bulbe présentant dans le haut une petite échancrure dont l'angle interne fortement relevé et surmonté d'une petite pointe aiguë recourbée en avant. . . . . *Propinquus.*
— présentant dans le haut une petite échancrure dont l'angle interne fortement relevé et surmonté d'une petite pointe, dirigée en dehors et terminée par une faible dilatation. . *Oblongus.*

Femelles.

1 Une apophyse aux tarses et aux métatarses des quatre paires ♀. . . . 2.
— aux tarses et seulement à l'extrémité des métatarses. *Oblongiusculus.*

2 Tibia de la 4e paire de même longueur que le céphalothorax. *Macellus.*
— un peu plus court que le céphalothorax. . . . . 3.

3 Épigyne en forme de plaque mal définie, présentant en arrière deux petites fossettes moins rapprochées . . . . . *Oblongus.*
— en forme de plaque bien définie, en peu cordiforme; deux fossettes allongées obliques, convergeant en arrière; l'espace médian triangulaire. . . . . *Propinquus.*

1. THELLUS MACELLUS sp. nov.

♂ Céph.-th., long., 3; larg. 2,3. — Pattes 2, 4, 1, 3. = 16,2. 14,9. 13,6. 10.

Céphalothorax fauve-rouge obscur; trois larges bandes longitudinales brunes ou noires; dans les intervalles, des lignes de même couleur partant des yeux latéraux. — Yeux médians formant un trapèze au moins aussi long que large; les latéraux beaucoup plus rapprochés des antérieurs. — Plastron fauve-rouge, garni de poils blancs rudes. — Pattes très-longues et grêles; les hanches et les fémurs d'un brun-rouge clair; les autres articles d'un fauve souvent verdâtre; tibia de la quatrième paire au moins d'un tiers plus long que le céphalothorax. — Patte-mâchoire brun-rouge; patella plus longue que large; tibia un

(1) Le *Thanatus parvulus* de Ch. Koch (*Arr.*, t. IV, f. 307) a été rapporté avec un point de doute, par M. T. Thorell, à l'*oblongus*, type de notre nouveau genre *Thellus*: je n'hésite pas à regarder cette espèce, originaire de Grèce, comme tout à fait distincte; elle se rapproche plus de notre *T. macellus*, encore la figure de Ch. Koch montre-t-elle de grandes différences, par exemple, la bande médiane, qui est lancéolée et qui n'atteint pas l'extrémité de l'abdomen comme chez les vrais *Thanatus*; si la figure des yeux est exacte, les latéraux antérieurs seraient plus rapprochés des médians de la seconde ligne que de ceux de la première, ce qui éloigne encore le *T. parvulus* des quatre espèces du genre *Thellus* que nous avons en France.

peu plus court et aussi large, présentant à l'extrémité, du côté externe, une apophyse beaucoup plus courte que l'article, déprimée, assez robuste, prenant naissance sur l'angle inférieur, mais dirigée en avant et relevée obliquement en haut; tarse à peine plus large que le tibia, terminé en pointe obtuse; bulbe ovale, rougeâtre, arrondi dans le bas, terminé dans le haut par deux petites pointes égales, accolées : l'interne noire, l'externe rougeâtre et un peu plus épaisse.

♀) **Céph.th., long. 4; larg. 3. — Abd., long. 8,6; larg. 3. — Pattes 2, 4, 1, 3. = 16,5. 16,1. 15,4. 11,1.**

Bandes latérales du céphalothorax quelquefois remplacées par trois paires de grandes taches brunes mal définies, avec les intervalles ponctués. — Yeux médians formant un trapèze à peu près aussi long que large; les latéraux un peu (à peine) plus rapprochés des antérieurs. — Abdomen étroit et long, tronqué et un peu échancré en avant; en dessus, d'un jaunâtre mat, avec une large bande brune médiane continue et des bandes latérales plus étroites, presque cachées en dessus; sur les côtés, quelques points noirs, dont les deux principaux vers le tiers postérieur. Ventre testacé, un peu rembruni dans le milieu. — Pattes fauve-rouge, légèrement ponctuées; tibia de la quatrième paire de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve clair; fémur armé à l'extrémité de quatre épines (3-1); tibia un peu plus long que la patella et plus étroit dès la base. — Epigyne en plaque lisse, un peu plus large que longue, parallèle sur les côtés, arrondie et souvent mal définie en avant, tronquée en arrière, avec les angles très-obtus; le bord postérieur droit, présentant deux petites échancrures bordées de noir.

Vaucluse ! Digne ! Corse !

2. TIBELLUS PROPINQUUS *sp. nov.*

♂) **Céph.th., long. 3,2; larg. 2,7. — Pattes 2, 4, 1, 3. = 15,4. 13,7. 13,4. 10.**

Céphalothorax fauve clair; trois bandes brunes longitudinales assez larges, formées de points; les latérales marginales; la médiane un peu élargie et divisée en avant en plusieurs petites lignes parallèles; l'intervalle renfermant souvent une petite ligne de même couleur, partant des yeux latéraux. — Yeux médians

formant un trapèze aussi large que long, les supérieurs étant également éloignés l'un de l'autre et des antérieurs ; les latéraux un peu plus rapprochés des antérieurs. — Plastron fauve-rouge, ponctué de brun.—Pattes longues, à fémurs assez robustes; fauve clair, garnies de poils blancs et de crins noirs très-courts; tibia de la quatrième paire à peu près de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve, avec quelques points noirs; patella plus longue que large, parallèle, un peu convexe; tibia presque de même longueur et plus étroit dès la base, son angle supéro-externe dépourvu d'apophyse, mais un peu saillant; tarse plus large que le tibia, terminé en pointe obtuse, déprimée; bulbe ovale, fauve-rouge, avec une ligne intérieure ondulée plus foncée; arrondi dans le bas; présentant dans le haut une petite échancrure dont l'angle externe un peu saillant et fauve, l'angle interne finement bordé de noir, armé d'une petite pointe grêle aiguë, dirigée verticalement en avant; pointe tarsale armée en dessous de deux épines.

♀) Céph.th., long. 4; larg. 3,2. — Abd., long. 7,5; larg. 3,6. — Pattes 2, 4, 1, 3. = 15,6. 14. 13,6. 10.

Yeux médians formant un trapèze un peu plus large que long; les supérieurs étant un peu plus écartés l'un de l'autre que des antérieurs; les latéraux un peu plus rapprochés des antérieurs, placés sur des taches noires plus dilatées en dessus. — Abdomen ovale très-allongé, blanchâtre et garni de pubescence blanche; une bande médiane brune, garnie de poils d'un jaune vif, rétrécie en arrière et présentant souvent en avant une paire de fines ramifications obliques; souvent des lignes latérales; quelquefois aussi des points noirs, dont les deux plus constants vers le tiers postérieur. Ventre testacé. — Pattes fauves, finement ponctuées; tibia de la quatrième paire un peu plus court que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve clair; tibia à peu près de même longueur et un peu plus étroit dès la base que la patella; fémur armé à l'extrémité de trois ou quatre épines (2-1 ou 3-1). — Epigyne en plaque, arrondie sur les côtés, faiblement rétrécie, tronquée et présentant un rebord noir en arrière; deux profondes fossettes allongées et obliques, convergeant en arrière; l'espace médian triangulaire plus ou moins strié longitudinalement.

Seine-et-Oise : Chaville ! Bretigny (Stéillet), Meaucey ! St-Léger ! Oise : Le Lys ! Aube : Villechétif : massis de St-Germain ! Brévianne ! Vaucluse ! Digne ! Landes (Dr Gobert).

Commun aux mois de mai et de juin dans les endroits humides et herbus.

3. TIBELLUS OBLONGUS *Wlk.* 1802 (sub : *Aranea*).

Thomisus oblongus Wlk. 1805.
Philodromus oblongus Wlk. 1825.
Thomisus oblongus H. 1831.
Philodromus trilineatus Snd. 1833 (non Linné).
Thanatus trilineatus C. K. 1837.
Philodromus oblongus Wst. 1861. — B. 1861.
Thanatus oblongus Th. 1870.

♂) Céph. th., long. 2,5; larg. 1,7. — Pattes 2, 4, 1, 3. = 11,5. 10,5. 9,4. 7,5.

Céphalothorax fauve-testacé; trois bandes brunes longitudinales assez larges, formées de points; les latérales marginales, la médiane un peu élargie et divisée en avant en plusieurs petites lignes parallèles. — Yeux médians formant un trapèze à peine plus large que long; les supérieurs un peu plus éloignés l'un de l'autre que des antérieurs; yeux latéraux antérieurs à égale distance, placés sur des tachettes noires qui les font paraître plus rapprochés des supérieurs. — Plastron fauve-rouge, ponctué de brun. — Pattes longues, assez robustes, du moins les fémurs; fauve clair, couvertes de petits points bruns ou rougeâtres; fémurs présentant en dessus deux bandes longitudinales claires, non ponctuées; tibia de la quatrième paire à peu près de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve, garnie de points bruns, formant des bandes longitudinales très-nettes; patella et tibia de même largeur et de même longueur, celui-ci dépourvu d'apophyses, son angle supérieur non saillant; tarse plus large que le tibia, un peu convexe à la base, terminé en pointe obtuse déprimée; bulbe ovale, rougeâtre, avec une ligne intérieure ondulée plus foncée; arrondi dans le bas; légèrement échancré dans le haut, avec l'angle supérieur externe un peu saillant et rougeâtre, l'angle interne présentant un rebord noir très-épais et cylindrique; conique à l'extrémité et prolongé par une petite pointe grêle et courte, non recourbée en avant, terminée elle-même par une faible dilatation arrondie; pointe tarsale ne présentant pas d'épines en dessous.

♀) Céph. th., long. 3; larg. 2,5. — Abd., long. 6,8; larg. 2,6. — Pattes 2, 4, 1, 3. = 10,6. 9,6. 9. 7,5.

Bandes latérales du céphalothorax quelquefois remplacées par trois taches noires ou brunes un peu triangulaires. — Yeux médians formant un trapèze à peu près aussi large que long;

les [illegible] posés sur des taches noires plus distinctes et [illegible]. — Abdomen ovale très-allongé, légèrement [illegible] en avant, d'un [illegible]; revêtu de pubescence [illegible] une [illegible] médiane, brune ou noire, confuse, garnie de poils blancs; les bandes latérales [illegible], presque cachées [illegible]; une fine ligne parallèle de même couleur [illegible] ligne remplacée par une série [illegible] de trois points noirs. Ventre testacé, avec une bande médiane noire [illegible] en arrière. — Pattes jaune clair très-finement ponctuées; ces points formant, comme chez le mâle, des bandes longitudinales sur les fémurs; tibia de la quatrième paire plus court que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve ponctuée; tibia à peine plus long que la patella, [illegible] à l'extrémité; fémur armé en dessus à l'extrémité de quatre épines (3-1). — Épigyne présentant deux assez grandes fossettes latérales rouges, peu profondes, [illegible] en arrière, se terminant chacune par une petite saillie noire.

Environs de Paris : La [illegible]; La [illegible]; [illegible] : [illegible], [illegible] [illegible]; [illegible] : [illegible]. Le Crotoy ; Aube : [illegible] [illegible] [illegible].

Commun dans les endroits secs et sablonneux.

4. [illegible] [illegible] C. L. K. [illegible] (sub : *Philodromus*) (1).

♂ Céph.-th., long. [illegible] : larg. [illegible]. — Pattes 2, 1, 4, 3. = [illegible], [illegible], [illegible].

Céphalothorax fauve-testacé, garni de pubescence blanche, et marqué de petits points noirs formant une ligne longitudinale mal définie et accompagnant les stries rayonnantes, mais d'une manière très-irrégulière. — Yeux supérieurs presque équidistants, formant une ligne relativement très-courbée en avant; les médians à peine plus petits que les latéraux. Yeux antérieurs presque égaux et un peu plus gros que les médians supérieurs, formant

(1) Cette espèce présente un ensemble de caractères assez singulier, qui rend sa classification difficile et incertaine : par ses scopulas, qui ne dépassent pas l'extrémité des métatarses, et par la forme de ses pattes, elle rappelle les vrais *Philodromus*; par son céphalothorax ovale, large, et ses yeux de la seconde ligne presque équidistants, elle touche de près aux *Thanatus*, mais la longueur relative de ses pattes est la même que chez les *Tibellus*, son faciès est aussi plus voisin de celui de ces derniers que de tout autre.

une ligne courbe; intervalle des latéraux égal à leur diamètre; celui des médians à peine supérieur. — Abdomen testacé, avec une bande brune longitudinale très-nette. — Pattes assez grêles, très-longues, d'un jaune clair, avec une fine ponctuation brune (visible seulement à la loupe); épines très-grêles, noires, transparentes à la base; au fémur antérieur, deux rangées de 3-3; aux patellas, une seule épine courte terminale; tibia de la quatrième paire beaucoup plus long que le céphalothorax. — Patte-mâchoire un peu plus longue que le céphalothorax, plus courte que les fémurs antérieurs, entièrement jaune clair; fémur armé à l'extrémité de quatre épines (disposées : 3-1); patella aussi large que le fémur, parallèle et presque deux fois plus longue que large; tibia un peu plus court, aussi large, également parallèle; une apophyse inférieure, tout à fait externe, non terminale, courte, tronquée à l'extrémité, avec l'angle antérieur de la troncature aigu et un peu prolongé en avant; tarse étroit, son bord externe droit, son bord interne légèrement dilaté à la base; bulbe rougeâtre, simple, allongé, entouré, dans le haut seulement, d'un fin stylum noir adhérent.

♀) Céph.th., long. 2,5; larg. 2. — Abd., long. 5,6; larg. 3,6. — Pattes 2, 1, 4, 3. = 15,7. 12,4. 11,9. 10,9.

Céphalothorax un peu plus long que large, ovale, fauve-testacé clair, revêtu de pubescence blanche, longue et serrée; deux larges bandes latérales un peu plus foncées, formées de points bruns peu serrés, et une ligne médiane de même nature, bien marquée seulement en arrière. — Yeux supérieurs presque équidistants; les médians plus petits. Yeux antérieurs formant une ligne légèrement courbée, égaux et un peu plus gros que les médians supérieurs; les médians à peine plus écartés que les latéraux, leur intervalle n'ayant pas deux fois leur diamètre. Yeux médians supérieurs presque également éloignés l'un de l'autre et des antérieurs; les latéraux beaucoup plus rapprochés de ceux-ci. — Abdomen ovale très-allongé, arrondi, avec une très-petite échancrure en avant, terminé en pointe en arrière; en dessus, d'un blanc jaunâtre testacé; portion antérieure marquée d'une bande noire ou brune longitudinale, terminée en pointe fine en avant et en arrière; portion postérieure souvent ornée d'une bande longitudinale brunâtre, rétrécie en arrière, très-vague, mais limitée par une série de points noirs; quelquefois des bandes latérales peu distinctes. — Pattes longues et assez grêles, jaune clair, finement ponctuées, garnies de pubescence blanche mêlée de cils noirs, courts et espacés; au fémur an-

2 { Tibia de la patte-mâchoire pourvu d'une apophyse supéro-externe. *Macellus.*
— dépourvu d'apophyse supéro-externe. . . . . 3.

3 { Bulbe présentant dans le haut une petite échancrure dont l'angle interne finement rebordé et surmonté d'une petite pointe aiguë recourbée en avant. . . . . *Propinquus.*
— présentant dans le haut une petite échancrure dont l'angle interne fortement rebordé et surmonté d'une petite pointe, dirigée en dehors et terminée par une faible dilatation. . *Oblongus.*

Femelles.

1 { Une scopula aux tarses et aux métatarses des quatre paires [1]. . . . 2.
— aux tarses et seulement à l'extrémité des métatarses. *Oblongiusculus.*

2 { Tibia de la 4e paire de même longueur que le céphalothorax. *Macellus.*
— un peu plus court que le céphalothorax. . . . . 3.

3 { Epigyne en forme de plaque mal définie, présentant en arrière deux petites fossettes noires rapprochées . . . . . *Oblongus.*
— en forme de plaque bien définie, un peu cordiforme; deux fossettes allongées obliques, convergeant en arrière; l'espace médian triangulaire. . . . . *Propinquus.*

1. TIBELLUS MACELLUS *sp. nov.*

♂) Céph.th., long., 3; larg. 2,3. — Pattes 2, 4, 1, 3. = 16,2. 14,9. 13,6. 10.

Céphalothorax fauve-rouge obscur; trois larges bandes longitudinales brunes ou noires; dans les intervalles, des lignes de même couleur partant des yeux latéraux. — Yeux médians formant un trapèze au moins aussi long que large; les latéraux beaucoup plus rapprochés des antérieurs. — Plastron fauve-rouge, garni de poils blancs rudes. — Pattes très-longues et grêles; les hanches et les fémurs d'un brun-rouge clair; les autres articles d'un fauve souvent verdâtre; tibia de la quatrième paire au moins d'un tiers plus long que le céphalothorax. — Patte-mâchoire brun-rouge; patella plus longue que large; tibia un

(1) Le *Thanatus parallelus* de Ch. Koch (*Ar.*, t. IV, f. 307) a été rapporté avec un point de doute, par M. T. Thorell, à l'*oblongus*, type de notre nouveau genre *Tibellus;* je n'hésite pas à regarder cette espèce, originaire de Grèce, comme tout à fait distincte; elle se rapproche plus de notre *T. macellus*, encore la figure de Ch. Koch montre-t-elle de grandes différences, par exemple, la bande médiane, qui est lancéolée et qui n'atteint pas l'extrémité de l'abdomen comme chez les vrais *Thanatus;* si la figure des yeux est exacte, les latéraux antérieurs seraient plus rapprochés des médians de la seconde ligne que de ceux de la première, ce qui éloigne encore le *T. parallelus* des quatre espèces du genre *Tibellus* que nous avons en France.

peu plus court et aussi large, présentant à l'extrémité, du côté externe, une apophyse beaucoup plus courte que l'article, déprimée, assez robuste, prenant naissance sur l'angle inférieur, mais dirigée en avant et relevée obliquement en haut; tarse à peine plus large que le tibia, terminé en pointe obtuse; bulbe ovale, rougeâtre, arrondi dans le bas, terminé dans le haut par deux petites pointes égales, accolées : l'interne noire, l'externe rougeâtre et un peu plus épaisse.

♀) Céph.th., long. 4; larg. 3. — Abd., long. 8,6; larg. 3. — Pattes 2, 4, 1, 3. = 16,5. 16,1. 14,4. 11,1.

Bandes latérales du céphalothorax quelquefois remplacées par trois paires de grandes taches brunes mal définies, avec les intervalles ponctués. — Yeux médians formant un trapèze à peu près aussi long que large; les latéraux un peu (à peine) plus rapprochés des antérieurs. — Abdomen étroit et long, tronqué et un peu échancré en avant; en dessus, d'un jaunâtre mat, avec une large bande brune médiane continue et des bandes latérales plus étroites, presque cachées en dessus; sur les côtés, quelques points noirs, dont les deux principaux vers le tiers postérieur. Ventre testacé, un peu rembruni dans le milieu. — Pattes fauve-rouge, légèrement ponctuées; tibia de la quatrième paire de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve clair; fémur armé à l'extrémité de quatre épines (3-1); tibia un peu plus long que la patella et plus étroit dès la base. — Epigyne en plaque lisse, un peu plus large que longue, parallèle sur les côtés, arrondie et souvent mal définie en avant, tronquée en arrière, avec les angles très-obtus; le bord postérieur droit, présentant deux petites échancrures bordées de noir.

Vaucluse ! Digne ! Corse !

2. TIBELLUS PROPINQUUS *sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 3,2; larg. 2,7. — Pattes 2, 4, 1, 3. = 15,4. 13,7. 13,4. 10.

Céphalothorax fauve clair; trois bandes brunes longitudinales assez larges, formées de points; les latérales marginales; la médiane un peu élargie et divisée en avant en plusieurs petites lignes parallèles; l'intervalle renfermant souvent une petite ligne de même couleur, partant des yeux latéraux. — Yeux médians

formant un trapèze aussi large que long, les supérieurs étant également éloignés l'un de l'autre et des antérieurs ; les latéraux un peu plus rapprochés des antérieurs. — Plastron fauve-rouge, ponctué de brun.—Pattes longues, à fémurs assez robustes; fauve clair, garnies de poils blancs et de crins noirs très-courts; tibia de la quatrième paire à peu près de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve, avec quelques points noirs; patella plus longue que large, parallèle, un peu convexe; tibia presque de même longueur et plus étroit dès la base, son angle supéro-externe dépourvu d'apophyse, mais un peu saillant; tarse plus large que le tibia, terminé en pointe obtuse, déprimée; bulbe ovale, fauve-rouge, avec une ligne intérieure ondulée plus foncée; arrondi dans le bas; présentant dans le haut une petite échancrure dont l'angle externe un peu saillant et fauve, l'angle interne finement bordé de noir, armé d'une petite pointe grêle aiguë, dirigée verticalement en avant; pointe tarsale armée en dessous de deux épines.

♀) Céph.th., long. 4; larg. 3,2. — Abd., long. 7,5; larg. 3,5. — Pattes 2, 4, 1, 3. = 15,6. 14. 13,6. 10.

Yeux médians formant un trapèze un peu plus large que long; les supérieurs étant un peu plus écartés l'un de l'autre que des antérieurs; les latéraux un peu plus rapprochés des antérieurs, placés sur des taches noires plus dilatées en dessus. — Abdomen ovale très-allongé, blanchâtre et garni de pubescence blanche; une bande médiane brune, garnie de poils d'un jaune vif, rétrécie en arrière et présentant souvent en avant une paire de fines ramifications obliques; souvent des lignes latérales; quelquefois aussi des points noirs, dont les deux plus constants vers le tiers postérieur. Ventre testacé. — Pattes fauves, finement ponctuées; tibia de la quatrième paire un peu plus court que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve clair; tibia à peu près de même longueur et un peu plus étroit dès la base que la patella; fémur armé à l'extrémité de trois ou quatre épines (2-1 ou 3-1). — Epigyne en plaque, arrondie sur les côtés, faiblement rétrécie, tronquée et présentant un rebord noir en arrière; deux profondes fossettes allongées et obliques, convergeant en arrière; l'espace médian triangulaire plus ou moins strié longitudinalement.

Seine-et-Oise : Chaville ! Brétigny (Sédillot), Mennecy ! St-Léger ! Oise : Le Lys ! Aube : Villechétif ! marais de St-Germain ! Bréviande ! Vaucluse ! Digne ! Landes (Dr Gobert).

Commun aux mois de mai et de juin dans les endroits humides et herbus.

3. TIBELLUS OBLONGUS *Wlk.* 1802 (sub : *Aranea*).

Thomisus oblongus Wlk. 1805.
Philodromus oblongus Wlk. 1825.
Thomisus oblongus H. 1831.
Philodromus trilineatus Snd. 1833 (non Linné).
Thanatus trilineatus C. K. 1837.
Philodromus oblongus Wst. 1861. — B. 1861.
Thanatus oblongus Th. 1870.

♂) Céph. th., long. 2,5; larg. 1,7. — Pattes 2, 4, 1, 3. = 11,5. 10,5. 9,4. 7,5.

Céphalothorax fauve-testacé; trois bandes brunes longitudinales assez larges, formées de points; les latérales marginales, la médiane un peu élargie et divisée en avant en plusieurs petites lignes parallèles. — Yeux médians formant un trapèze à peine plus large que long; les supérieurs un peu plus éloignés l'un de l'autre que des antérieurs; yeux latéraux antérieurs à égale distance, placés sur des tachettes noires qui les font paraître plus rapprochés des supérieurs. — Plastron fauve-rouge, ponctué de brun. — Pattes longues, assez robustes, du moins les fémurs; fauve clair, couvertes de petits points bruns ou rougeâtres; fémurs présentant en dessus deux bandes longitudinales claires, non ponctuées; tibia de la quatrième paire à peu près de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve, garnie de points bruns, formant des bandes longitudinales très-nettes; patella et tibia de même largeur et de même longueur, celui-ci dépourvu d'apophyses, son angle supérieur non saillant; tarse plus large que le tibia, un peu convexe à la base, terminé en pointe obtuse déprimée; bulbe ovale, rougeâtre, avec une ligne intérieure ondulée plus foncée; arrondi dans le bas; légèrement échancré dans le haut, avec l'angle supérieur externe un peu saillant et rougeâtre, l'angle interne présentant un rebord noir très-épais et cylindrique; conique à l'extrémité et prolongé par une petite pointe grêle et courte, non recourbée en avant, terminée elle-même par une faible dilatation arrondie; pointe tarsale ne présentant pas d'épines en dessous.

♀) Céph. th., long. 3; larg. 2,5. — Abd., long. 6,8; larg. 2,6. — Pattes 2, 4, 1, 3. = 10,6. 9,6. 9. 7,5.

Bandes latérales du céphalothorax quelquefois remplacées par trois taches noires ou brunes un peu triangulaires. — Yeux médians formant un trapèze à peu près aussi large que long;

les latéraux à égale distance, placés sur des taches noires plus dilatées en dessus. — Abdomen ovale très-allongé, légèrement échancré en avant, d'un blanc jaunâtre ; revêtu de pubescence blanche; une bande médiane, brune ou noire, continue, garnie de poils fauves ; des bandes latérales semblables, presque cachées en dessus; souvent, dans l'intervalle, une fine ligne parallèle de même couleur ; quelquefois cette ligne remplacée par une série oblique de trois points noirs. Ventre testacé, avec une bande médiane brune, généralement assez nette, rétrécie en arrière. — Pattes jaune clair, très-finement ponctuées ; ces points formant, comme chez le mâle, des bandes longitudinales sur les fémurs; tibia de la quatrième paire plus court que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve ponctuée ; tibia à peine plus long que la patella, aussi large à la base, rétréci à l'extrémité ; fémur armé en dessus, à l'extrémité, de quatre épines (3-1). — Epigyne présentant deux assez grandes fossettes latérales rouges, peu profondes, rétrécies et convergeant un peu en arrière, se terminant chacune par une petite saillie noire.

Environs de Paris : La Glacière ! La Varenne ! Normandie ! Dieppe, Villers (L. Bedel). Somme : Boulogne ! Le Crotoy ! Aube : Villenauxe (J. Ray) plaine de Foolx !

Commun dans les endroits secs et sablonneux.

4. TIBELLUS OBLONGIUSCULUS *Lc.* 1842 (sub : *Philodromus*) (1).

♂) Céph.th., long. 1,7 ; larg. 1,5. — Pattes 2, 1, 4, 3. = 14,5. 11,4. 11. 9.

Céphalothorax fauve-testacé, garni de pubescence blanche, et marqué de petits points noirs formant une ligne longitudinale mal définie et accompagnant les stries rayonnantes, mais d'une manière très-irrégulière. — Yeux supérieurs presque équidistants, formant une ligne relativement très-courbée en avant ; les médians à peine plus petits que les latéraux. Yeux antérieurs presque égaux et un peu plus gros que les médians supérieurs, formant

(1) Cette espèce présente un ensemble de caractères assez singulier, qui rend sa classification difficile et incertaine ; par ses scopulas, qui ne dépassent pas l'extrémité des métatarses, et par la finesse de ses pattes, elle rappelle les vrais *Philodromus ;* par son céphalothorax ovale, large, et ses yeux de la seconde ligne presque équidistants, elle touche de près aux *Thanatus*, mais la longueur relative de ses pattes est la même que chez les *Tibellus*, son faciès est aussi plus voisin de celui de ces derniers que de tout autre.

une ligne courbe; intervalle des latéraux égal à leur diamètre; celui des médians à peine supérieur. — Abdomen testacé, avec une bande brune longitudinale très-nette. — Pattes assez grêles, très-longues, d'un jaune clair, avec une fine ponctuation brune (visible seulement à la loupe); épines très-grêles, noires, transparentes à la base; au fémur antérieur, deux rangées de 3-3; aux patellas, une seule épine courte terminale; tibia de la quatrième paire beaucoup plus long que le céphalothorax. — Patte-mâchoire un peu plus longue que le céphalothorax, plus courte que les fémurs antérieurs, entièrement jaune clair; fémur armé à l'extrémité de quatre épines (disposées : 3-1); patella aussi large que le fémur, parallèle et presque deux fois plus longue que large; tibia un peu plus court, aussi large, également parallèle; une apophyse inférieure, tout à fait externe, non terminale, courte, tronquée à l'extrémité, avec l'angle antérieur de la troncature aigu et un peu prolongé en avant; tarse étroit, son bord externe droit, son bord interne légèrement dilaté à la base; bulbe rougeâtre, simple, allongé, entouré, dans le haut seulement, d'un fin stylum noir adhérent.

♀) Céph. th., long. 2,5; larg. 2. — Abd., long. 5,6; larg. 3,6. — Pattes 2, 1, 4, 3. = 15,7. 12,4. 11,9. 10,9.

Céphalothorax un peu plus long que large, ovale, fauve-testacé clair, revêtu de pubescence blanche, longue et serrée; deux larges bandes latérales un peu plus foncées, formées de points bruns peu serrés, et une ligne médiane de même nature, bien marquée seulement en arrière. — Yeux supérieurs presque équidistants; les médians plus petits. Yeux antérieurs formant une ligne légèrement courbée, égaux et un peu plus gros que les médians supérieurs; les médians à peine plus écartés que les latéraux, leur intervalle n'ayant pas deux fois leur diamètre. Yeux médians supérieurs presque également éloignés l'un de l'autre et des antérieurs; les latéraux beaucoup plus rapprochés de ceux-ci. — Abdomen ovale très-allongé, arrondi, avec une très-petite échancrure en avant, terminé en pointe en arrière; en dessus, d'un blanc jaunâtre testacé; portion antérieure marquée d'une bande noire ou brune longitudinale, terminée en pointe fine en avant et en arrière; portion postérieure souvent ornée d'une bande longitudinale brunâtre, rétrécie en arrière, très-vague, mais limitée par une série de points noirs; quelquefois des bandes latérales peu distinctes. — Pattes longues et assez grêles, jaune clair, finement ponctuées, garnies de pubescence blanche mêlée de cils noirs, courts et espacés; au fémur an-

térieur, deux rangées de 3-3 épines; aux fémurs de la troisième et de la quatrième paire, une rangée dorsale de trois épines et des rangées latérales; tibia de la quatrième paire un peu plus long que le céphalothorax. — Epigyne petite, présentant une pièce médiane étroite et longue, un peu dilatée en avant, graduellement resserrée dans le milieu; de chaque côté, une étroite fossette longitudinale, limitée par un petit rebord blanchâtre un peu arqué en dehors.

Corse ! — Se trouve aussi en Espagne et en Algérie.

14e Genre. — THANATUS C. K. 1837.

Philodromus Wlk. 1825 (ad part. 3e fam., 2e race *Ovoidæ*).
Philodromus Wst. 1861 (ad part.).
Philodromus B. 1861 (ad part.).
Thanatus E. S. 1864 (ad part).
» Th. 1870 (ad part.).

Céphalothorax aussi large (♂) ou un peu moins large que long (♀). — Yeux supérieurs presque égaux, formant une ligne assez fortement courbée en avant, équidistants, ou les médians un peu plus resserrés. Yeux antérieurs formant une ligne beaucoup plus étroite que la supérieure, presque également courbée dans le même sens; les médians généralement plus petits et un peu plus écartés que les latéraux. Yeux médians formant un trapèze, généralement plus long que large, avec le côté antérieur plus étroit. — Plastron presque aussi large que long, cordiforme. — Abdomen ovale, assez large (♀), plus étroit (♂), faiblement échancré en avant. — Pattes 4, 2, 1, 3 ou 4, 2, 1-3, très-rarement 4-2, 1, 3; robustes, assez longues (♂), plus courtes (♀); pourvues d'épines fémorales, patellaires, tibiales et métatarsales, aux quatre paires; une scopula, formée de poils longs et très-épais, occupant toute la longueur des tarses et des métatarses. Téguments revêtus de pubescence colorée plus ou moins longue, mêlée de crins longs, noirs ou blancs, ceux-ci souvent obtus.

♂) A peine plus petit, un peu plus grêle que la femelle, ses pattes plus longues. — Patte-mâchoire un peu plus courte que le céphalothorax et que les fémurs antérieurs; le plus souvent, une seule apophyse tibiale externe plus ou moins réduite.

♀) Patte-mâchoire assez robuste; tibia de même longueur ou un peu plus long que la patella, toujours plus étroit; tarse de

même longueur ou un peu plus court que ces deux articles et obtus.

Les *Thanatus* poursuivent leur proie avec une grande agilité; ils montent rarement sur les plantes, comme le *Philodromus*, mais ils se tiennent à terre, particulièrement dans les endroits découverts et sablonneux. Au moment de la ponte, la femelle devient sédentaire: elle se retire sous une pierre ou sous une touffe d'herbe pour y déposer ses œufs et les garder. Le cocon remplit ordinairement une petite cavité de la pierre; les œufs sont enveloppés d'une bourre peu serrée, puis recouverts d'un disque soyeux de tissu épais, parfaitement tendu et très-blanc (1).

ESPÈCES.

Mâles.

1 { Tibia de la quatrième paire plus long que le céphalothorax. . . . . 2.
— de même longueur ou plus court que le céphalothorax. . . . . 4.

2 { Une seule apophyse tibiale à la patte-mâchoire, terminale, assez longue, grêle, aiguë. . . . . 3.
Deux apophyses tibiales : l'une supéro-externe, courte et obtuse, l'autre inférieure, également obtuse. . . . . *Vulgaris.*

3 { Tibia de la patte-mâchoire dilaté du côté externe; son apophyse courte, perpendiculaire, recourbée en arrière à l'extrémité. — Bulbe présentant dans le haut deux petites saillies et un fin stylum perpendiculaire. . . . . *Rufipes.*
— non dilaté du côté externe; son apophyse longue, un peu dirigée en avant, recourbée en avant à l'extrémité. — Bulbe dépourvu de saillies dans le haut, surmonté d'un très-fort stylum recourbé en crochet. . . . . *Cervini.*

4 { Tibia de la patte-mâchoire très-dilaté et conique en dessous, plus haut que long (vu de profil); cette partie conique surmontée d'une pointe recourbée en avant . . . . . *Ursus.*
— peu ou point dilaté en dessous, aussi long ou plus long que haut. 5.

5 { Tibia de la patte-mâchoire pourvu d'une seule apophyse externe. . . 6.
— pourvu d'une apophyse externe et d'une apophyse inférieure. . . 8.

6 { Apophyse presque perpendiculaire, tronquée et un peu malléiforme à l'extrémité. . . . . *Arenarius.*
— dirigée en avant, aiguë ou sub-aiguë. . . . . 7.

7 { Apophyse tibiale un peu recourbée en dehors dans sa seconde moitié. Fémurs des pattes noirs, les autres articles jaune clair. *Gratiosus.*
— droite et dirigée obliquement en avant. — Pattes entièrement fauve-rouge. . . . . *Formicinus.*

8 { Patella de la patte-mâchoire un peu plus longue que large. — Yeux latéraux de la seconde ligne à peine débordés en dessus par les côtés du céphalothorax. . . . . *Atratus.*
— au moins aussi large que longue. — Yeux latéraux de la seconde ligne largement débordés en dessus par les côtés du céphalothorax. . . . . *Major.*

(1) Dugès avance (*Ann. Sc. Nat.*, 1836) que le *Thanatus formicinus* construit une toile au-dessus de son cocon; ce fait n'a pas été confirmé par mes observations.

Femelles.

1 { Epigyne en forme de plaque testacée mal définie, présentant, sur le bord de l'épigastre, deux très-petites stries rapprochées. *Formicinus.*
— en forme de fossette bien développée, divisée par une pièce ou carène longitudinale. . . . . 2.

2 { Yeux médians antérieurs un peu plus gros que les supérieurs. *Vulgaris.*
— de même grosseur. . . . . 3.

3 { Première ligne des yeux assez courbée; le sommet des médians au niveau de la base des latéraux. . . . . 4.
— peu courbée; le sommet des médians au-dessus de la base des latéraux. . . . . 5.

4 { Pattes fauve-rouge, avec de fines lignes brunes parallèles en dessus. *Rufipes.*
— fauve-rouge, unicolores (1). . . . . *Arenarius.*

5 { Yeux de la seconde ligne équidistants. . . . . *Gratiosus.*
— médians de la seconde ligne un peu plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux. . . . . 6.

6 { Pubescence abdominale assez courte, mêlée de crins noirs effilés. . . 9.
— longue, mêlée de crins noirs effilés et de crins blancs obtus. 7.

7 { Pattes noirâtres. — Yeux médians petits; intervalle des antérieurs plus que double de leur diamètre. . . . . *Atratus.*
— fauves. — Yeux médians assez gros; intervalle des antérieurs à peine double de leur diamètre. . . . . 8.

8 { Pattes et plastron unicolores. — Bande lancéolée de l'abdomen large, dépassant peu le milieu. . . . . *Rayi.*
— ponctués. — Bande étroite, atteignant presque l'extrémité de l'abdomen. . . . . *Hirsutus.*

9 { Abdomen présentant en dessus une bande brune continue, élargie dans la seconde moitié et atteignant les filières. . . *Cervini.*
— présentant, dans sa portion antérieure seulement, une bande noire lancéolée. . . . . *Major.*

1. THANATUS GRATIOSUS *sp. nov.*

♂) **Céph.th., long. 2 ; larg. 2. — Pattes 2-4, 1, 3. = 6. 6. 5,5. 5.**

Céphalothorax brun foncé presque noir, avec une bande longitudinale fauve, aussi large que le groupe oculaire et continue, couverte de pubescence lanugineuse très-blanche, mêlée de quelques crins noirs; partie céphalique relativement assez étroite et assez longue; stries rayonnantes profondes; dépression transverse à peine sensible. — Yeux supérieurs équidistants; les médians plus

(1) Le *T. flavidus*, décrit en note, présente les mêmes caractères que le *T. arenarius;* il en diffère par la forme de l'abdomen et celle de l'épigyne, dont les bords latéraux sont droits. — Le *T. lanceolatus*, également voisin de l'*arenarius*, en diffère surtout par la bande lancéolée de l'abdomen, qui est d'un noir profond, avec les angles latéraux, aigus et à peine prolongés.

petits. — Abdomen d'un noir mat en dessus, avec une bordure blanche très-large en avant. — Pattes médiocrement longues, robustes, surtout les fémurs; les hanches brunes, tous les fémurs noirs, les autres articles d'un jaune clair; tibia de la quatrième paire à peine plus court que le céphalothorax. — Patte-mâchoire d'un fauve obscur, avec le fémur noir; patella à peine plus longue que large, un peu convexe; tibia presque de même longueur, dilaté et arrondi du côté externe, son apophyse supéro-externe à peu près moitié moins longue que l'article, noire, grêle dès la base, dirigée en avant et un peu inclinée en dehors dans sa portion terminale seulement; tarse relativement court, étroit et sub-aigu; bulbe brun-rouge, ovale, très-simple, sans saillies, sa partie supérieure obtusément tronquée, prolongée sous la pointe tarsale par un stylum filiforme très-petit.

♀) Céph.th., long. 2,2; larg. 2. — Abd., long. 3,5; larg. 2,5. — Pattes 2-4, 1, 3. = 6. 6. 5,8. 5,6.

Céphalothorax comme chez le mâle; les parties latérales brun-rouge, éclaircies et veinées de fauve sur les bords. — Yeux supérieurs presque égaux et équidistants. — Abdomen ovale, assez large, fauve-rouge, revêtu de pubescence très-blanche et serrée, mêlée de crins noirâtres très-forts, plus longs et espacés; une bande noire longitudinale, continue, lancéolée dans la portion antérieure, rétrécie dans la portion médiane, élargie et légèrement festonnée dans la portion postérieure. Ventre et plastron brun-rouge carminé. — Pattes assez robustes; fémurs des trois premières paires brun-rouge foncé, ceux de la quatrième paire fauves, avec l'extrémité rembrunie; les autres articles fauves et garnis de pubescence blanche; souvent la base des tibias et le dessus des métatarses rembrunis; tibia de la quatrième paire visiblement plus court que le céphalothorax. — Patte-mâchoire brun-rouge, avec le tarse et l'extrémité du tibia éclaircis; tibia à peine plus long, et un peu plus étroit que la patella. — Epigyne présentant deux saillies latérales oblongues, séparées par une petite dépression longitudinale; chacune de ces saillies marquée d'un pli longitudinal assez profond, sinueux.

Aube : bois de Chappes (J. Ray). Alpes : Briançon ! Mont-Genèvre !

Dans les bois, sous les touffes d'herbes; aux mois de juillet, août et septembre.

2. THANATUS ATRATUS *sp. nov.*

♂) Céph. th., long. 2,6; larg. 2,3. — Pattes 4, 2, 1, 3. = 9,4. 8,9. 7,6. 7,5.

Céphalothorax brun-rouge, veiné de noir principalement sur les côtés, plus clair en dessus; au point de réunion des stries céphaliques, une grande tache noirâtre, assez vague, en forme de V, prolongée en avant par plusieurs petites lignes rameuses et anastomosées; poils assez longs et rudes, fauves sur les côtés, blancs en dessus; de plus, une fine ligne marginale de poils blancs; stries rayonnantes bien marquées extérieurement, effacées en dessus; une assez forte dépression transverse vers le milieu; au-delà, la partie thoracique légèrement convexe. — Yeux médians supérieurs un peu plus petits et un peu plus resserrés que les latéraux; ceux-ci non débordés en dessus par les bords du céphalothorax. — Abdomen noirâtre, revêtu de forts crins blancs et fauves mêlés; une large bande longitudinale plus noire, ne présentant que des poils fauves plus courts et plus espacés. — Pattes assez robustes et assez longues; tous les fémurs noirs; les autres articles d'un fauve obscur; pubescence blanchâtre; épines très-fortes, fauves; tibia de la quatrième paire plus court que le céphalothorax. — Patte-mâchoire brunâtre, avec le fémur noir; patella un peu plus longue que large et parallèle; tibia aussi long et aussi large, faiblement resserré à l'articulation, un peu convexe du côté externe; apophyse supéro-externe courte, très-épaisse et conique; apophyse inférieure encore plus courte, un peu externe, assez grêle, conique, obtuse et terminale; tarse assez étroit, ovale, terminé en pointe sub-aiguë; bulbe rougeâtre, ovale, arrondi dans le bas, présentant dans le haut une large dépression testacée, dont le bord supérieur seul surmonté d'un fin rebord noir tranchant, se terminant du côté externe par une petite pointe grêle verticale.

♀) Céph. th., long. 2,6; larg. 2,2. — Abd., long. 3,5; larg. 2,5. — Pattes 4, 2, 1, 3. = 8,5. 7,1. 6,7. 6,6.

(Céphalothorax, voy. ♂). — Yeux médians petits, égaux; les supérieurs plus petits et un peu plus resserrés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne peu courbée; intervalle des médians plus que double de leur diamètre. — Abdomen noirâtre, ponctué, avec des bandes latérales testacées, à contours découpés; sur les deux tiers antérieurs, une bande longitudinale plus noire,

large et ovale, rétrécie et effacée en arrière; pubescence fauve, mêlée de nombreux crins blancs plus longs, très-robustes et obtus. — Pattes médiocrement longues, brunes, avec les métatarses et les tarses un peu éclaircis et deux lignes fauves parallèles sur les fémurs; tibia de la quatrième paire plus court que le céphalothorax. — Patte-mâchoire brunâtre, variée de fauve; fémur présentant à l'extrémité trois fortes épines 2-1; patella un peu plus longue que large; tibia visiblement plus long et plus étroit. Epigyne en forme de grande fossette, plus large que longue, arrondie sur les côtés, un peu rétrécie en arrière, renfermant une grande pièce médiane rougeâtre lisse, aussi large que la fossette en avant, mais rétrécie et terminée en pointe en arrière.

Hautes-Alpes : Col de l'Echelle ! Savines !

3. THANATUS URSUS *sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 2 ; larg. 1,7. — Pattes 4, 2, 1-3. = 6. 5,9. 5,4. 5,4.

Céphalothorax entièrement d'un brun foncé terne, garni de poils blancs, sétiformes, très-longs et forts, mêlés de crins noirs plus courts, sauf quelques-uns formant deux lignes longitudinales sur la partie céphalique; celle-ci relativement assez longue et rétrécie; stries bien marquées sur les côtés, n'atteignant pas le milieu du dos; une large dépression médiane; au-delà, la partie thoracique un peu convexe. — Yeux supérieurs équidistants (ou les médians un peu plus resserrés); les médians plus petits. — Abdomen noir mat. couvert de crins blancs un peu moins longs que ceux du céphalothorax. — Pattes robustes, relativement courtes, d'un brun foncé, avec les métatarses et les tarses un peu éclaircis; à la base des fémurs, deux lignes dorsales fauves très-peu marquées; ces pattes garnies de poils blancs et de crins noirs; tibia de la quatrième paire plus court que le céphalothorax. — Patte-mâchoire brunâtre; patella aussi large que longue et convexe; tibia un peu plus court et aussi large, très-fortement dilaté et conique en dessous, cette partie conique terminée par une petite pointe grêle et obtuse, recourbée en avant; tarse court, assez large, terminé en pointe sub-aiguë; bulbe ovale, rougeâtre, simple, dépourvu de saillie.

Femelle inconnue.
Basses-Alpes : Faillefeu !
Un mâle, trouvé au mois de juillet dans une prairie, à 2000 m d'altitude.

(*) 4. THANATUS RUFIPES *E. S.* 1870.

♂) Céph.th., long. 2,1 ; larg. 2,1. — Pattes 4, 2, 1-3. = 9,7. 9,3. 8,3. 8,3.

Céphalothorax noir ; une large bande longitudinale testacée, renfermant une ligne brune, élargie en avant, en forme de triangle, et souvent interrompue dans le milieu ; de plus, une bande étroite, testacée, sub-marginale, manquant quelquefois ; un revêtement de pubescence blanche assez longue, plus serrée sur la bande médiane ; partie céphalique obtuse, relativement assez longue et étroite ; surface sensiblement déprimée dans le milieu ; stries bien marquées, les céphaliques réunies. — Yeux supérieurs relativement gros ; presque égaux et presque équidistants. — Pattes brun-rouge foncé, avec les fémurs rembrunis, souvent presque noirs ; tibia de la quatrième paire plus long que le céphalothorax. — Patte-mâchoire brun-rouge ; patella aussi longue que large ; tibia presque de même longueur, un peu élargi et convexe à l'extrémité ; son apophyse externe relativement assez longue, grêle, aiguë, et presque perpendiculaire ; tarse court, un peu plus large que chez les espèces voisines ; bulbe presque arrondi, brunâtre, dépourvu de saillies, présentant dans le haut, du côté interne, une dépression allongée et oblique.

♀) Céph.th., long. 2,8 ; larg. 2,5. — Abd., long. 5,8 ; larg. 3,9. — Pattes 4, 2, 1-3 = 10,2. 9,6. 8,7. 8,7.

Céphalothorax fauve ; deux larges bandes latérales noires ou brunes, très-nettes ; quelquefois, cependant, coupées de lignes claires rayonnantes ; l'espace fauve médian renfermant une bande longitudinale rougeâtre, rembrunie et un peu rétrécie en arrière, marquée en avant d'un petit trait brun partant des yeux ; parties fauves garnies de pubescence blanchâtre serrée. — Yeux médians égaux ; les supérieurs un peu plus petits et un peu plus resserrés que les latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne assez fortement courbée. — Abdomen ovale allongé, fauve-rougeâtre, couvert d'une courte pubescence blanche serrée, mêlée, de loin en loin, de crins blancs plus longs, très-forts et obtus ; première moitié ornée d'une bande très-noire longitudinale, lancéolée, avec les deux angles latéraux et la pointe postérieure très-aigus ; en arrière, au-dessus des filières, le commencement d'une large bande brune festonnée, peu distincte, toujours cachée par la

pubescence. — Pattes robustes, relativement longues, brun-rouge clair, garnies de pubescence blanche; présentant en dessus, sur les fémurs, les patellas et les tibias, de petites lignes foncées longitudinales; tibia de la quatrième paire presque aussi long que le céphalothorax. — Patte-mâchoire brun-rouge, avec les deux derniers articles plus foncés; tibia un peu plus long et plus étroit que la patella. — Epigyne en plaque un peu plus large que longue, présentant une pièce médiane longitudinale, presque parallèle dans sa portion antérieure, un peu élargie en arrière; deux pièces latérales plus convexes, parallèles, un peu rétrécies en avant, légèrement échancrées en arrière, du côté interne, au niveau de la dilatation de la pièce médiane.

Cette espèce se trouve communément dans toutes les montagnes d'Espagne; il est très-probable qu'elle habite aussi les Pyrénées françaises.

M. O. P. Cambridge m'écrit avoir reçu le *T. rufipes* de Smyrne (Asie-Mineure).

5. THANATUS ARENARIUS *Th.* 1872.

Thanatus mundus Cb. 1873 (*Linn. Soc. Jour. Zool.* 1873).

♂) Céph.th., long. 2,5; larg. 2,5. — Pattes 4, 2, 3, 1. = 12. 11. 10. 9,9.

Céphalothorax brun-rouge plus ou moins foncé; deux lignes longitudinales claires, partant des yeux latéraux supérieurs, un peu élargies en arrière et couvertes de poils d'un jaune clair assez vif; partie céphalique très-courte et obtuse; surface presque plane; partie thoracique non soulevée; stries assez bien marquées sur les côtés, n'atteignant pas le milieu. — Yeux médians supérieurs un peu plus petits et à peine plus resserrés que les latéraux. — (Abdomen, voy. ♀). — Pattes entièrement brun-rouge clair; tibia de la quatrième paire à peu près de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire brun-rouge; patella aussi large que longue; tibia à peu près de même longueur, resserré à l'articulation puis élargi; son apophyse supéro-externe assez développée, noire, perpendiculaire, tronquée à l'extrémité avec les deux angles, surtout l'antérieur, un peu prolongés et aigus; tarse relativement long, étroit; bulbe brun-rouge, ovale allongé, un peu anguleux et présentant, dans le haut, une dépression arrondie, dont le bord un peu saillant.

♀) Céph.th., long. 3 ; larg. 2,8. — Abd., long. 5,5 ; larg. 4. — Pattes 4, 2, 3, 1. = 11,9. 11. 10,3. 10.

Céphalothorax brun-rouge, souvent carminé, plus clair que chez le mâle; deux lignes fauves longitudinales, élargies en arrière; pubescence blanchâtre, plus serrée sur les lignes fauves et dans leur intervalle. — Yeux médians égaux. Yeux supérieurs équidistants; les latéraux un peu plus gros. Yeux antérieurs formant une ligne fortement courbée. — Abdomen ovale allongé, légèrement échancré en avant, fauve-rouge, garni de pubescence fauve clair, de crins blancs très-forts et obtus, et de quelques crins noirs plus courts en dessus; dans la moitié antérieure, une bande médiane noire, terminée en pointe en avant, un peu élargie et obtusément anguleuse vers le milieu, tronquée en arrière et prolongée par une très-courte pointe médiane; cette bande garnie de pubescence brun-rouge et souvent bordée d'une fine ligne blanche; dans la seconde moitié, une bande brune un peu sinueuse, terminée en pointe au-dessus des filières, s'avançant en avant jusqu'à la tache noire lancéolée; quelquefois aussi une bande brune latérale. — Pattes robustes, brun-rouge, garnies de pubescence blanchâtre; tibia de la quatrième paire aussi long que le céphalothorax. — Patte-mâchoire brunâtre; tibia un peu plus long et plus étroit que la patella. — Epigyne grande, brun-rouge, présentant une fossette longitudinale, renfermant une pièce ovale, un peu atténuée aux deux extrémités, surtout en arrière; la fossette présentant sur les côtés des rebords étroits, un peu arqués en dehors et arrondis, laissant, de chaque côté de la pièce médiane, un petit vide longitudinal.

Environs de Paris : La Varenne ! Aube (J. Ray). Oise : bois de Saint-Maximin ! Basses-Alpes : Digne ! Castellane (Sédillot). Hautes-Alpes : Cervière ! Mont-Genèvre ! Queyras ! Alpes-Maritimes. Var.

Aux mois de mai, juin et juillet; très-commun dans les prairies exposées au soleil (1).

(1) J'ajouterai ici la description de deux espèces voisines du *T. arenarius* :

Thanatus lanceolatus *sp. nov.* (♀) Céph.th., long 3,8 ; larg. 3. — Abd., long. 5,2 ; larg. 3. — Pattes 4, 2, 3, 1.

Céphalothorax brun-rouge ; une large bande longitudinale formée de pubescence gris-blanc, bordée de deux lignes parallèles d'un blanc plus pur ; espace oculaire et face garnis de pubescence rougeâtre, sauf une ligne blanche transverse sur le bord du bandeau. — Yeux comme chez *T. arenarius*. — Abdomen ovale, assez large, garni de pubescence gris-blanc rosé, mêlée de crins blancs forts, assez longs et de crins noirs plus courts ; dans la première moitié, une bande longitudinale d'un noir profond, revêtue de pubescence également noire et finement bordée de blanc, lancéolée, avec

6. THANATUS MAJOR *E. S.* 1870.

♂) Céph.th., long. 3,3; larg. 3. — Pattes 4, 2, 1, 3. = 12,5. 12,4. 10,5. 10,1.

Céphalothorax entièrement d'un brun-rouge foncé, garni de pubescence blanchâtre; partie céphalique courte, très-large et obtuse; surface presque plane; stries peu marquées; une dépression transverse assez profonde vers le milieu. — Yeux médians supérieurs un peu plus petits et un peu plus resserrés que les latéraux. — Pattes relativement robustes, surtout les fémurs; hanches et fémurs brun foncé presque noir, les autres articles fauve obscur; tibia de la quatrième paire de même longueur que le céphalothorax. — Fémur de la patte-mâchoire noirâtre, les articles suivants fauves; patella un peu plus longue que large; tibia à peine plus court, resserré à l'articulation, ensuite élargi et convexe; apophyse externe presque inférieure, conique, obtuse, très-courte, dirigée en avant; tarse étroit, ovale; bulbe brun-rouge, discoïde, marqué dans le haut d'une assez grande dépression avec le bord supérieur suivi d'un rebord noir tranchant, terminé du côté interne par une fine pointe noire verticale; sur le bord inférieur, deux très-petites saillies obtuses.

les angles latéraux peu prononcés, graduellement rétrécie et aiguë en arrière. — Pattes brun-rouge clair, non rayées. — Epigyne en fossette longitudinale, un peu élargie en arrière, renfermant une pièce noirâtre, un peu rétrécie dans le milieu, faiblement élargie et arrondie en arrière.

Russie méridiolale (Prof. Waga).

Thanatus flavidus *sp. nov.* (♀) Céph.th., long. 2,5; larg. 2,2. — Abd., long. 4,2; larg. 2,3. — Pattes 4, 2, 3, 1.

Céphalothorax fauve-brunâtre sur les côtés; une très-large bande dorsale testacée, renfermant en avant six petites lignes brunes longitudinales, dont les deux médianes plus prolongées, et en arrière le commencement d'une bande brune médiane. — Yeux médians égaux. Yeux antérieurs formant une ligne assez fortement courbée. Yeux supérieurs équidistants; les latéraux plus gros. — Abdomen ovale très-allongé, presque parallèle, fauve-clair; une bande médiane grise un peu festonnée, distincte seulement en arrière; en avant, une bande brune longitudinale, assez étroite, lancéolée, aiguë. — Pattes fauve-rouge clair, non rayées. — Epigyne présentant une fossette longitudinale à bords latéraux droits et parallèles, renfermant une pièce de même forme ou un peu atténuée en arrière.

Russie méridionale (Prof. Waga).

♀) Céph.th., long. 3,5; larg. 2,8. — Abd., long. 5,6; larg. 4. — Pattes 4, 2, 1, 3. = 11,4. 10,9. 9,8. 9,6.

Céphalothorax brunâtre plus ou moins foncé; une bande médiane fauve aussi large que le front et un peu dilatée dans la portion thoracique, renfermant une bande brun foncé, presque aussi large en avant que la partie fauve, mais très-rétrécie en arrière. — Yeux médians égaux. Yeux médians de la seconde ligne un peu plus resserrés que les latéraux; ceux-ci un peu plus gros. Yeux antérieurs formant une ligne peu courbée; l'intervalle des médians à peu près double de leur diamètre. — Abdomen ovale allongé, légèrement échancré en avant, d'un fauve-rouge obscur, quelquefois brunâtre, garni de pubescence fauve et de crins noirs très-longs, mêlés de quelques crins blancs plus courts; dans la portion antérieure, une bande noire longitudinale, terminée en pointe en avant et en arrière, un peu élargie et anguleuse dans le milieu, souvent bordée d'une fine ligne de poils blancs; en arrière, une large bande brune peu distincte et mal définie. — Pattes très-robustes, brun-rouge, garnies de pubescence blanchâtre; tibia de la quatrième paire aussi long que le céphalothorax. — Patte-mâchoire brun-rouge; tibia à peine plus long que la patella et plus étroit. — Epigyne en forme de grande plaque, plus large que longue, arrondie sur les côtés, obtusément tronquée en arrière, présentant une pièce médiane ovale, large, un peu rétrécie et tronquée en arrière; deux pièces latérales étroites et courbes en forme de rebords, avec les angles postérieurs souvent prolongés par de petits tubercules coniques.

Pyrénées-Orientales. Corse! — Aussi en Espagne et au Maroc (1). Commune.

(1) L'espèce suivante doit se placer à côté de *T. major* :

T. VALIDUS *sp. nov.* (♂) Céph.th., long. 3,5; larg. 3,2. — (♀) Céph.th., long. 4; larg. 3,6. — Abd., long. 6,5; larg. 4,5. — Pattes 4, 2, 1, 3.

(♂ ♀) Céphalothorax fauve-testacé, à pubescence blanchâtre; brunâtre sur les côtés; en arrière, une tache brune médiane longitudinale, un peu triangulaire. — Yeux médians supérieurs un peu plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux. Yeux antérieurs presque égaux, formant une ligne peu courbée (sommet des médians au-dessus de la base des latéraux). Yeux médians antérieurs plus gros que les supérieurs. — Abdomen gris-testacé, garni de pubescence blanche; en arrière, une bande longitudinale peu distincte, festonnée, très-atténuée; en avant, une bande longitudinale étroite, brune, garnie de pubescence fauve, lancéolée, avec les angles latéraux obtus, graduellement rétrécie, aiguë en arrière. — Pattes fauve clair, légèrement ponctuées de brun; les principaux articles présentant en dessus deux lignes brunes longitudinales très-fines. — (♂) Tibia IV de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire : tibia, tarse et bulbe comme chez *T. major*; patella plus longue que large en dessus. — (♀) Epigyne en plaque brun-rouge, grenue, présentant une grande impression peu profonde, aussi large que longue, bilobée en avant, atténuée en arrière. — Province d'Alger : Bordj-Ménaïl (Dr C. Leprieur).

7. THANATUS VULGARIS *E. S.* 1870.

♂) **Céph.th., long. 2; larg. 2. — Pattes 2, 4, 1, 3. = 9,5. 9. 8,4. 7,8.**

Céphalothorax brun-rouge, avec de petites lignes longitudinales noires, un peu sinueuses et irrégulières sur la partie céphalique et un espace clair testacé sur le milieu de la partie thoracique; pubescence blanche assez longue, plus serrée sur les parties claires; partie céphalique assez courte et obtuse comme chez *T. formicinus;* surface presque plane; stries céphaliques bien marquées et réunies. — Yeux supérieurs égaux; les médians visiblement plus resserrés que les latéraux. — Pattes d'un fauve obscur avec les fémurs rembrunis; tibia de la quatrième paire plus long que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve obscur; patella un peu plus longue que large; tibia à peu près de même longueur, aussi large dès la base, présentant deux apophyses externes très-courtes et égales: l'une supérieure angulaire, dirigée en avant, l'autre inférieure conique aiguë; tarse assez long, étroit; bulbe brun-rouge, présentant dans le haut une dépression pourvue d'un petit stylum noir vertical; sur le bord de cette dépression, deux petites saillies obtuses, égales, rapprochées.

♀) **Céph.th., long. 3; larg. 2,8. — Abd., long. 4,5; larg. 3,6. — Pattes 4, 2, 1-3. = 10,4. 10,2. 8,7. 8,7.**

Céphalothorax fauve clair, garni de pubescence blanchâtre; deux bandes brunes latérales très-larges et assez nettes, du moins en dessus; dans le milieu une bande brune rétrécie en arrière et, le plus souvent, n'atteignant pas le front en avant. — Yeux médians supérieurs un peu plus resserrés que les latéraux; ceux-ci un peu plus gros. Yeux médians antérieurs un peu plus gros que les supérieurs. — Abdomen ovale large, un peu échancré en avant, d'un fauve très-clair presque blanc; revêtu de pubescence blanche; dans la moitié antérieure une bande noire longitudinale, terminée en pointe en avant et en arrière, un peu élargie et anguleuse dans le milieu avec les angles un peu prolongés; dans la seconde moitié une bande brune, rétrécie en arrière, largement festonnée, souvent divisée en avant et quelquefois prolongée de chaque côté de la bande noire lancéolée. — Pattes peu robustes, fauve-rouge, avec la base des fémurs et les patellas

légèrement éclaircis ; souvent l'extrémité des fémurs, la base et l'extrémité des tibias rembrunis, presque annelés ; tibia de la quatrième paire un peu plus court que le céphalothorax.— Patte-mâchoire fauve-clair ; tibia sensiblement plus long que la patella et beaucoup plus étroit dès la base. —Epigyne en forme de fossette transverse, arrondie sur les côtés, obtusément tronquée en arrière ; son bord antérieur présentant une grande avance intérieure triangulaire, rebordée, ce rebord ayant l'aspect d'un V.

Provence : mont Léberon ! Corse ! — Aussi en Espagne et en Sicile.
Très-commun en Corse, dans les endroits arides et sablonneux ; même sur les places publiques à Ajaccio.

8. THANATUS FORMICINUS *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

Aranea formicina Oiv. 1789.
» *rhomboica* Wlk. 1802.
Thomisus rhomboicus Wlk. 1805.
Thomisus rhombiferens Wlk. 1825.
» *rhomboicus* H. 1831.
Philodromus formicinus Wst. 1861.

♂) Céph.th., long. 2,7 ; larg. 2,6. – Pattes 4, 2, 1, 3.= 10,2. 10. 9,5. 8,9.

Céphalothorax brun-rouge avec une bande longitudinale un peu plus claire, aussi large que le groupe oculaire et continue, renfermant dans sa portion antérieure un espace triangulaire un peu rembruni ; pubescence blanche plus serrée sur la bande claire ; partie céphalique assez courte, relativement plus étroite que chez les espèces voisines ; stries peu marquées ; dans le milieu une dépression transverse ; au-delà la partie thoracique légèrement convexe. — Yeux supérieurs équidistants ; les médians un peu plus petits. — Pattes fauve-rouge obscur ; tibia de la quatrième paire un peu plus court que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve-obscur ; patella aussi large que longue ; tibia au moins aussi long et aussi large ; son apophyse supéro-externe relativement longue, dirigée tout à fait en avant, épaisse à la base, mais rétrécie et très-aiguë à l'extrémité ; tarse aussi long et un peu plus large que chez les espèces voisines ; bulbe à peine plus long que large, tronqué obliquement et très-obtusément dans le haut ; dépourvu de saillies.

♀) Céph.th., long. 3,1 ; larg. 2,8.—Abd., long. 4,7 ; larg. 3,4. — Pattes 4, 2, 1-3. = 9,4. 9,2. 8,2. 8,2.

Céphalothorax fauve brunâtre sur les côtés ; en dessus fauve clair avec une bande brune longitudinale rétrécie en arrière, formée en

avant de petites lignes parallèles rapprochées ; pubescence blanche sur la partie fauve ; parties brunes garnies de pubescence fauve beaucoup moins serrée. — Yeux médians supérieurs un peu plus petits et un peu (à peine) plus resserrés que les latéraux.—Abdomen ovale allongé, tronqué et légèrement échancré en avant ; fauve clair, garni de pubescence blanche et de forts crins de même couleur ; une bande noire longitudinale rétrécie en avant et en arrière, se terminant en pointe effilée avant d'avoir atteint les filières ; partie postérieure rembrunie, présentant souvent une large bande brune festonnée toujours mal définie. — Pattes assez robustes, fauve-rouge, garnies de pubescence blanche ; tibia de la 4e paire de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve clair ; tibia sensiblement plus long et plus étroit que la patella.—Epigyne un peu saillante, en forme de grande plaque testacée, lisse, mal définie, présentant en arrière deux très-petites stries longitudinales rapprochées sur le bord de l'épigastre.

Environs de Paris : La Varenne ! Oise : Précy ! Aube (J. Ray). Ain ! Assez commun dans les endroits découverts et sablonneux.

9. THANATUS CERVINI *sp. nov.*

♂) Céph.th., long. 1,5 ; larg. 1,5. — Pattes 4, 2, 3, 1. = 10,4. 8,2. 7,6. 7.

Céphalothorax fauve ; deux larges bandes brunes latérales, coupées de traits noirs rayonnants et bordées de fines lignes de même couleur ; l'espace fauve médian marqué d'une ligne brune longitudinale, rétrécie en arrière et n'atteignant pas tout à fait en avant le groupe oculaire ; les parties fauves revêtues de pubescence courte, lanugineuse, blanchâtre ; partie céphalique assez courte, assez étroite et obtuse ; stries bien marquées, surtout en dehors ; une dépression médiane transverse peu sensible. — Yeux supérieurs équidistants ; les médians plus petits. — Abdomen ovale, fauve obscur, revêtu de pubescence de même couleur ; une bande longitudinale noire, relativement large, lancéolée, tronquée en arrière, dépassant le milieu de la longueur ; cette bande bordée d'une ligne très-blanche, prolongée en arrière jusqu'aux filières. — Pattes relativement grêles et très-longues, entièrement d'un fauve brunâtre ; couvertes de pubescence blanche ; tibia de la 4e paire beaucoup plus long que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve obscur ; patella un peu plus longue que large, parallèle et convexe ; tibia un peu plus court et aussi large ;

son apophyse supéro-externe relativement courte, assez grêle dès la base, dirigée obliquement en avant, recourbée seulement à la pointe et sub-aiguë ; tarse étroit, ovale allongé, terminé en pointe sub-aiguë ; bulbe rougeâtre, simple, sans saillies, arrondi et un peu convexe dans le bas, atténué dans sa partie supérieure et surmonté d'un stylum noir très-épais, court, recourbé en crochet.

♀) Céph.th., long. 2,1 ; larg. 1,9. — Abd., long. 3,7; larg. 2,6. — Pattes 4, 2, 1-3. = 9. 8,5. 7. 7.

Céphalothorax brunâtre, varié de fauve sur les côtés ; en dessus une bande fauve longitudinale, aussi large que le groupe oculaire et continue, renfermant une bande brun-rouge, large et triangulaire dans la partie céphalique, puis graduellement rétrécie ; pubescence blanche assez longue, mêlée de crins noirs. — Yeux médians supérieurs un peu plus petits et un peu plus resserrés que les latéraux. — Abdomen ovale, légèrement échancré en avant ; d'un fauve testacé plus foncé sur les côtés ; un revêtement de pubescence jaunâtre ; en dessus une bande noire longitudinale continue, assez étroite et parallèle dans la portion antérieure, élargie et légèrement festonnée dans la seconde moitié, se prolongeant jusqu'aux filières. — Pattes assez robustes, d'un fauve obscur, avec les fémurs des trois premières paires plus foncés ; ces pattes garnies de pubescence jaunâtre ; tibia de la quatrième paire plus court que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve obscur ; tibia à peine plus long mais plus étroit que la patella. — Epigyne en fossette cordiforme, plus large que longue, rebordée, arrondie en arrière, très-légèrement échancrée en avant, divisée par une carène très-large, plus basse que les bords de la fossette, un peu rétrécie en arrière et marquée d'un petit sillon longitudinal.

Valais : Zermatt !

10. THANATUS RAYI *sp. nov.*

♀) Céph.th., long. 2,4 ; larg. 2,3. — Abd., long., 3,3 ; larg. 2,3. — Pattes 2-4, 1, 3. = 6,6. 6,6. 6. 5,4.

Céphalothorax fauve, plus foncé et brunâtre sur les côtés ; présentant une bande médiane obscure très-mal définie, rétrécie en arrière ; pubescence blanche, longue, mêlée de crins noirs

dressés. — Yeux médians supérieurs à peine plus resserrés que les latéraux; ceux-ci un peu plus gros. Yeux antérieurs formant une ligne peu courbée; les médians de même grosseur que les supérieurs, leur intervalle à peine double de leur diamètre, celui des latéraux plus étroit que ce diamètre. — Abdomen ovale, assez large, fauve obscur; en avant une bande noire longitudinale lancéolée, se terminant en arrière en pointe effilée dépassant un peu le tiers postérieur, en arrière une large bande brune festonnée, s'élevant au-dessus des filières, n'atteignant pas la tache lancéolée; pubescence blanche, épaisse, mêlée de nombreux crins très-forts et très-longs: les uns noirs, aigus, les autres blancs et obtus; ventre fauve, unicolore. Plastron fauve obscur. — Pattes peu longues, fauves, avec les fémurs légèrement brunâtres; tibia de la 4e paire plus court que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve; tibia un peu plus long et plus étroit que la patella. — Epigyne présentant une pièce médiane triangulaire avec le sommet obtus et dirigé en arrière; de chaque côté un rebord, un peu arqué, convergeant en arrière.

Mâle inconnu.
Aube (J. Ray).

11. THANATUS HIRSUTUS *Cb.* 1863 (sub: *Philodromus*).

♀) Céph.th., long. 2,3; larg. 2,1. — Abd., long. 4,5; larg. 2,5. — Pattes 2-4, 1, 3. = 5,6. 5,6. 5,2. 5.

Céphalothorax fauve-clair; deux très-larges bandes latérales submarginales brunes, ponctuées, et une bande médiane de même couleur, large en avant, très-rétrécie et terminée en pointe en arrière, formée en avant de plusieurs linéoles irrégulières partant des yeux; pubescence blanche, mêlée, surtout en avant, de nombreux crins noirs très-longs, dressés. — Yeux médians supérieurs un peu plus resserrés que les latéraux; ceux-ci plus gros. Yeux antérieurs formant une ligne médiocrement courbée; les médians de même grosseur que les supérieurs, leur intervalle non double de leur diamètre; l'intervalle des latéraux plus étroit que ce diamètre. — Abdomen ovale-oblong (plus étroit que chez tous les autres *Thanatus*), d'un fauve blanchâtre; deux bandes brunes latérales continues un peu rapprochées aux extrémités, souvent ponctuées et diffuses dans la seconde moitié; une bande médiane de même couleur, relativement étroite, lancéolée, très-effilée en

arrière et atteignant presque l'extrémité de l'abdomen ; dans la seconde moitié, cette bande, accompagnée de deux lignes brunes convergeant en arrière et réunies au-dessus des filières ; pubescence blanche, mêlée de forts crins noirs et blancs mêlés ; ventre marqué de deux et souvent de trois lignes brunes longitudinales convergeant en arrière. Plastron fauve, fortement et densément ponctué de noir. — Pattes peu longues, ponctuées de noir, principalement sur les côtés des fémurs et des tibias ; tibia de la 4e paire beaucoup plus court que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve avec le fémur ponctué ; tibia de même longueur que la patella et plus étroit. — Epigyne placée sur un grand espace noirâtre carré ; présentant en avant deux petites impressions testacées, ovales et écartées ; en arrière une petite fossette un peu plus longue de large, tronquée aux deux extrémités et finement rebordée sur les côtés.

Mâle inconnu.

Somme : Le Crotoy ! St-Quentin-en-Tournon !

Cette espèce, qui a été découverte sur la côte sud de l'Angleterre, par le Rev. O. P. Cambridge, est commune dans les dunes de la baie de Somme ; elle se tient sur le sable, au pied des grosses touffes de graminées. — J'ai trouvé la femelle adulte au mois de mai.

Les quatre espèces suivantes, qui appartiennent à la faune méditerranéenne, sont étrangères à la France :

Thanatus Fabricii (sub : *Philodromus*) Aud. in Sav. *Egypt.* Ar. (1827).

Thanatus Albini (sub : *Philodromus*) Aud. in Sav. *Egypt.* Ar. (1827).

Thanatus Thorelli O. P. Camb., *Gen. List of Spid. of Pal.* (1872).

» *setiger* O. P. Camb. *loc. cit.* (1872).

Ces quatre espèces me sont inconnues ; M. O. P. Cambridge, qui les a trouvées toutes en Egypte et en Syrie, leur a comparé nos *Thanatus* français, qui sont distincts.

Thanatus ornatus (sub : *Philodromus*) Lucas. *Expl. Alg. Ar.*, p. 197, pl. II, f. 5.

Nota. — (p. 173). Le *Xysticus bifasciatus*, qui n'a été indiqué par erreur que des Alpes, habite aussi le centre et le nord de la France ; il est rare partout.

(p. 206). L'*Heriaeus*, qui habite le marais du Lys (Oise), n'est pas l'*hirsutus* mais le *Savignyi*.

FAMILLE (4e). — SPARASSIDÆ (1).

Laterigradæ Ltr. 1817 (ad part.).
Drassidæ Wst. 1861 (ad part. : gen. *Micrommata*).
Thomisiformes E. S. 1864 (ad part.).
Thomisidæ Th. 1870 (ad part.).
Philodromidæ Ch. 1872 (ad part.).
» L. K. 1872 (ad part.).
Sparassidæ E. S. 1874.

Céphalothorax aussi long que large, ou un peu plus long que large, plus ou moins déprimé, à stries rayonnantes visibles, à strie ou fossette thoracique longitudinale. Front large, arrondi ou quelquefois obtusément tronqué. — Yeux au nombre de huit, égaux ou peu inégaux, tous du type diurne, formant un groupe transverse, occupant toute ou presque toute la largeur du front, disposés sur deux lignes ou rarement sur une seule (*Selenops*). — Chelicères robustes et verticales. Pièce labiale presque toujours plus longue que large, rétrécie, arrondie ou tronquée à l'extrémité. Plastron large, arrondi ou cordiforme, non impressionné. Lames maxillaires longues, droites, plus ou moins carrées à l'extrémité et non inclinées sur la pièce labiale. — Pattes toujours allongées, latérales comme chez les *Thomisidæ*, dans l'ordre 2, 4, 1, 3 ou 4, 2, 1, 3, peu inégales; dessous des tarses et des métatarses garnis en totalité ou en partie d'une scopula; deux griffes tarsales

(1) J'ai déjà donné les raisons (voy. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1874) qui m'ont engagé à adopter la famille des *Sparassidæ*, proposée incidemment par M. T. Thorell, dans le dernier supplément de ses *Remark on Synonyms*, plutôt que celle des *Philodromidæ*, proposée par M. O. P. Cambridge et adoptée par M. le Dr L. Koch dans son grand ouvrage sur les Arachnides d'Australie.

J'ai trouvé, en effet, des passages bien gradués entre les *Thomisinæ* et les *Philodromus* (principalement par les *Monæse*) et, d'autre part, une ligne de démarcation assez nette entre le groupe des *Sparassus* et les autres *Philodrominæ*, ce qui m'a conduit à admettre cette nouvelle famille, ayant pour type le genre *Sparassus*.

Les *Sparassidæ* ont d'intimes rapports avec les *Drassidæ* et les *Thomisidæ*, qui n'ont également que deux griffes tarsales. Ils se distinguent des premiers par les mêmes caractères que les *Thomisidæ*, c'est-à-dire par des yeux tous du type diurne et par des pattes articulées latéralement, et dont la seconde paire dépasse en longueur la première et souvent la quatrième; ils se distinguent des *Thomisidæ* par un bandeau très-étroit. On sait l'importance de ce caractère, puisqu'il sert presque seul à séparer les *Theridiidæ* des *Epeiridæ*, deux familles extrêmement naturelles. Les pièces de la bouche sont aussi tout à fait différentes : chez les *Thomisidæ*, sans exception, les lames maxillaires sont longues, rétrécies à l'extrémité et entourant la pièce labiale, tandis que chez les *Sparassidæ* elles sont larges, droites et parallèles, nullement inclinées.

robustes pectinées (except. *Senelops*). — Téguments presque toujours revêtus de pubescence.

♂) Article tarsal de la patte-mâchoire cupuliforme, recouvrant le bulbe.

♀) Patte-mâchoire se terminant par une griffe pectinée. — Epigyne en plaque ou en fossette.

Comme les *Thomisus* et les *Philodromus*, les *Sparassidæ*, qui sont errants et chasseurs pendant la plus grande partie de leur vie, deviennent sédentaires à l'époque de la ponte ; mais tandis que les *Thomisidæ* gardent leurs cocons à découvert, la plupart des *Sparassidæ* filent alors une grande coque de tissu serré pour y garder leur progéniture ; quelques-uns cependant portent leur cocon dans leurs chelicères, appliqué sur le plastron (1), à la manière des *Ocyale* et des *Dolomedes*. — Les différences sexuelles, presque nulles pour la taille, sont quelquefois assez tranchées pour les couleurs.

GENRES.

1 { Yeux sur une seule ligne, un peu courbée en arrière aux extrémités. — Corps très-déprimé. . . . . *Selenops*.
— sur deux lignes bien séparées, formées de quatre yeux chacune. — Corps plus ou moins convexe. . . . . 2.

2 { Yeux médians formant un carré, rarement un trapèze, aussi large ou à peine plus large que long. — Scopula s'étendant aux métatarses de la quatrième paire de pattes. — Pattes de la seconde paire les plus longues. . . . . *Sparassus*.
— formant un trapèze (les antérieurs étant plus resserrés) beaucoup plus long que large. — Scopula n'occupant que l'extrémité des métatarses de la quatrième paire. — Pattes de la quatrième paire les plus longues. . . . . *Micrommata*.

1er Genre. — SPARASSUS *Wlk.* 1805.

Sparassus Wlk. 1805 (ad part. : 2e fam. *Sparassus optices*).
Olios Wlk. (2) 1836 (ad part. : *Olios sparassoides*).
Micrommata Ltr. 1816 (ad part.).
Ocypete C. K. 1838 (ad part.).
Sparassus E. S. 1864 (ad part).
Sparassus E. S. 1874.

Céphalothorax plus ou moins convexe. Partie céphalique assez courte, large et obtusément tronquée. — Yeux supérieurs égaux

(1) D'après les observations du Dr Graeffe, relatées par le Dr L. Koch (*Ar. Aust.*, fasc. X), le *Sarotes regius* F., qui, en Malaisie, se trouve dans l'intérieur des habitations, porte son cocon dans ses chelicères ; cette habitude, que M. L. Koch croit exclusive au genre *Sarotes*, dans le groupe qui nous occupe, existe aussi dans le genre *Heteropoda* (voy. Vinson, *Aran. des îles de la Réunion*, etc., 1864, et H. Lucas, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1871, Bulletin, p. XLIV et LVIII).

(2) Les genres *Olios* et *Sparassus*, dont la création est due à Walckenaer, n'ont

ou les médians un peu plus petits, formant une ligne droite ou presque droite, équidistants ou les médians un peu plus resserrés. Yeux antérieurs plus resserrés et plus gros que ceux de la seconde ligne; égaux ou les médians un peu plus petits, formant une ligne droite ou très-légèrement courbée en avant. Yeux médians formant un rectangle ou (rarement) un trapèze, aussi large ou à peine moins large que long; intervalle des yeux latéraux antérieurs aux supérieurs un peu plus étroit que celui des médians. — Plastron cordiforme, aussi long ou un peu plus long que large. Pièce labiale plus large que longue, coupée carrément ou un peu arquée à l'extrémité, mais non rétrécie. — Abdomen ovale allongé, déprimé en dessus, obtusément tronqué en avant, atténué en arrière. — Pattes dans les proportions 2, 1, 4, 3 ou 2, 4, 1, 3; patellas assez longues, non ou à peine géniculées; une scopula très-développée, occupant entièrement le dessous des tarses et des métatarses (très-rarement interrompue à la base des métatarses de la quatrième paire). Griffes tarsales pectinées.

Le mâle et la femelle sont presque semblables par la taille et la coloration; celle-ci est toujours fauve, plus ou moins brunâtre, du moins en dessus; quand il y a des dessins, ils consistent toujours en bandes ou mouchetures longitudinales.

Le genre *Sparassus*, qui est assez nombreux sur les côtes africaines et asiatiques de la Méditerranée, n'a que deux représentants dans l'extrême midi de la France; ce sont de très-grosses araignées qu'on rencontre ordinairement dans les endroits arides et pierreux. Au moment de la ponte, la femelle s'enferme dans une vaste cellule de tissu serré.

ESPÈCES.

Mâles.

Patellas dépourvues d'épines. — Bulbe présentant une apophyse basilaire dirigée en avant. . . . . *Spongitarsis.*

— pourvues de deux épines. — Bulbe sans apophyse. . . . . *Argelastus.*

jamais été limités avec certitude par ce savant; aussi un certain nombre d'espèces, particulièrement celles composant les groupes des *Olios sparassoides* et des *Sparassus optices*, ont été rapportées tantôt à l'une, tantôt à l'autre de ces deux divisions, même par les auteurs les plus récents.

M. T. Thorell, qui a apporté tant d'heureuses modifications à la répartition générique des Araignées européennes, a simplifié la question en créant un genre nouveau pour ces espèces intermédiaires aux *Olios* et aux *Sparassus* de Walckenaer.

M. Thorell a conservé aux deux genres européens les noms de *Sparassus* Walck. et de *Micrommata* Latr., qui, dans l'origine, étaient synonymes, mais qui, aujourd'hui, ont un sens plus exact et plus restreint.

Le genre *Olios* (*Heteropoda* Th), tel qu'il est réduit dans les nouvelles classifications, est exclusivement propre à la zone tropicale (Voir, pour plus de détails, mon Mémoire dans les *Annales de la Société Entomologique de France* pour 1874, p. 243, pl. 5).

Femelles.

Yeux antérieurs presque équidistants, leurs intervalles plus larges que la moitié de leur diamètre. — Epigyne incomplètement divisée par une strie n'atteignant pas le bord antérieur. . . . . *Spongitarsis.*

— médians antérieurs beaucoup plus écartés l'un de l'autre que des latéraux; intervalle de ceux-ci à peine moitié de leur diamètre.—Epigyne complètement divisée par une profonde strie longitudinale, élargie en avant en forme de fossette cordiforme. . . . . *Argelasius* (1).

1. SPARASSUS ARGELASIUS *Ltr.* 1818 (sub : *Micrommata*).

Micrommata argelasia L. D. 1820.—1852.
Philodromus Linnæi Aud. in Sav. 1827.
Sparassus argelasius Wlk. 1836.
Ocypete tersa C. K. 1837. — 1845.
Sparassus Argelasii Th. 1869.
» *argelasius* E. S. 1874 (2).

♂) Céph.-th., long. 7,5 ; larg. 6,5. — Pattes 2, 1, 4, 3. = 35,2. 33,7. 32,5. 31,6.

Céphalothorax brun-rouge foncé, revêtu de pubescence blanche satinée, et en avant de quelques crins noirs ; stries céphaliques très-profondes. — Yeux supérieurs formant une ligne droite par leurs bases ; intervalle des médians à peine un tiers plus large que leur diamètre ; celui des latéraux à peu près double ; ceux-ci un peu (à peine) plus gros. Yeux antérieurs égaux, plus gros que les supérieurs, formant une ligne très-légèrement courbée en avant ; l'intervalle des médians visiblement moins large que leur diamètre ; celui des latéraux plus étroit que le tiers de ce diamètre. Bandeau presque aussi large que ces yeux. — (Abdomen, voy. ♀). — Chelicères noires. — Pattes robustes, très-longues, d'un brun-

(1) Dans le Mémoire déjà cité, j'ai fait connaître plusieurs autres espèces européennes ou au moins circa-méditerranéennes, appartenant au genre *Sparassus* : *S. Baulnyi* E. S., du Maroc ; *S. Dortæ* E. S., de Perse ; *S. Letourneuxi* E. S., d'Algérie ; *S. Orancnsis* Lc., d'Algérie et du Maroc ; *S. Cambridgei* E. S., de Syrie. Trois me sont restées inconnues : *S. barbarus* Lc. ; *curræ* B., et *Walckenaerius* Sav. Dans le même travail, j'ai décrit deux genres nouveaux : 1° genre *Cebrenis*, voisin des *Sparassus*, surtout caractérisé par la petitesse et le grand écartement des yeux latéraux de la seconde ligne ; ce genre comprend deux espèces : *C. Kochi* O. P. Cambridge (sub. *Olios*) de Syrie, et *C. Wagæ* E. S., d'Algérie ; 2° genre *Ethilla*, voisin des *Micrommata*, s'en distinguant surtout par les yeux de la seconde ligne, très-inégaux, très-resserrés, et formant une ligne fortement courbée en avant ; une seule espèce, de Syrie et d'Egypte : *E. variegata* E. S.

(2) La synonymie assez compliquée de cette espèce et de la suivante est discutée dans mon Mémoire, auquel je renvoie le lecteur : *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1874, p. 252.

rouge plus ou moins vif, avec de larges anneaux noirs : terminaux aux fémurs, basilaires et subterminaux aux tibias ; scopula atteignant la base du métatarse à la quatrième paire ; tibia et patella de la quatrième et de la première paire égaux ; patellas pourvues de deux épines latérales. — Patte-mâchoire brun-rouge, avec le dernier article noir ; fémur présentant à l'extrémité, en dessus, cinq épines sur deux rangs, 4-1 ; patella beaucoup plus longue que large ; tibia un peu plus long et surtout plus large, son angle supéro-externe prolongé par une apophyse noire, relativement très-grêle et presque aussi longue que l'article, dirigée obliquement en avant, d'abord cylindrique, puis déprimée et un peu infléchie, terminée en pointe fine ; tarse étroit, en ovale très-allongé, terminé en pointe obtuse ; bulbe noir, sans apophyses.

♀) Céph.th., long. 9,4 ; larg. 8,2. — Abd., long. 10,5 ; larg. 9. — Pattes 2, 4, 1, 3. = 32. 31,5. 30,2. 28,5.

Céphalothorax et pattes comme chez le mâle. — Yeux antérieurs égaux et plus séparés ; intervalle des médians presque égal à leur diamètre ; celui des latéraux un peu moindre. — Abdomen assez large, un peu tronqué en avant, d'un fauve obscur, ponctué de noir ; dans la portion antérieure, une bande longitudinale fauve, lancéolée, bordée de deux fins traits noirs se prolongeant en arrière jusqu'aux filières ; en avant, cette bande accompagnée d'une paire de grandes taches blanchâtres obliques ; en arrière, la ligne noire coupée de trois ou quatre paires de petits chevrons blancs obliques ; un revêtement continu de poils fauves soyeux, assez longs et serrés. Face ventrale couverte de pubescence plus courte et beaucoup plus blanche, ponctuée de noir sur les côtés, marquée dans le milieu d'une large bande noire longitudinale partant de l'épigastre, un peu rétrécie en arrière et n'atteignant pas tout à fait les filières ; coupée elle-même d'une fine ligne médiane claire. — Epigyne en forme de carré long, présentant en avant une petite fossette cordiforme testacée, prolongée en arrière par une profonde strie ou canal longitudinal, dont les bords très-épais et d'un noir brillant.

Pyrénées-Orientales (Michel Nou). Nice (?) (T. Thorell). — Espagne, Syrie et Grèce.

Se trouve dans les endroits arides et pierreux. Au moment de la ponte, la femelle fabrique une très-grande coque ovale, plate, un peu renflée dans le milieu, appliquée à une pierre ou à une paroi de roche. Le tissu en est très-serré, fin et jaunâtre. — Les œufs sont au nombre d'environ une soixantaine (L. Dufour).

[illegible]

[illegible]

♂ Céph.th., long. [illegible]. — Abd., long. [illegible]. — Pattes 2, 1, 4, 3 = [illegible].

Céphalothorax [illegible] plus ou moins foncé; stries céphaliques [illegible]. Tégument revêtu d'une [illegible] pubescence d'un [illegible] — Yeux supérieurs égaux, formant une ligne très-[illegible] courbée en arrière, [illegible] l'intervalle des médians à peu près double de leur diamètre, celui des latéraux un peu plus large (non triple). Yeux antérieurs [illegible] que les supérieurs, formant une ligne [illegible] courbée en arrière; les médians à peine plus [illegible] que les latéraux, leur intervalle un peu moins large que leur diamètre. [illegible] moins large que les yeux. — Chélicères [illegible] à l'extrémité. — (Abdomen, voyez ♀). — Pattes d'un fauve-[illegible], avec les métatarses et les tarses rembrunis, [illegible] presque noirs; patella et tibia de la quatrième paire plus [illegible] que ceux de la première paire; scopula de la quatrième paire n'atteignant pas tout à fait la base du métatarse; patellas inermes. — Patte-mâchoire fauve, avec le dernier article noir; fémur pourvu à l'extrémité, en dessus, de quatre épines sur deux rangs, [illegible]; patella à peine plus longue que large; tibia à peine plus long, sensiblement élargi à l'extrémité, son angle supéro-externe pourvu d'une apophyse noire, très-robuste, plus courte que l'article, cylindrique, carénée du côté externe, coupée obliquement à l'extrémité et terminée en pointe aiguë, un peu recourbée; tarse en ovale allongé, plus large à la base que chez *S. [illegible]*; bulbe noir, pourvu d'une apophyse basilaire, grêle, droite, dirigée en avant.

♀, Céph.th., long. 6. — Abd., long. 9. — Pattes 2, 1, 4, 3. = 22,8. 21. 19. 17.

Yeux antérieurs un peu plus séparés, égaux, formant une ligne droite. — Abdomen ovale large, un peu tronqué en avant, d'un fauve brunâtre sur les côtés; marqué en dessus d'une très-large bande longitudinale testacée, accompagnée dans sa portion anté-

rieure de deux taches allongées de même couleur, atténuée et coupée en arrière, de trois à cinq petits accents bruns transverses très-fins; un revêtement de poils jaunes, fins et assez longs, cachant plus ou moins les figures. Ventre fauve, avec une large bande brune médiane peu distincte. — Epigyne ne présentant point de fossette en avant, en plaque un peu plus longue que large, arrondie en avant, très-obtusément tronquée en arrière; coupée d'une profonde strie longitudinale un peu élargie en arrière, avec les bords épaissis et noirs.

Bordeaux (Desmartis). Landes (L. Dufour). Gers (Lucante). Montpellier (Lichtenstein). Carcassonne, Toulouse (Gérin). Pyrénées-Orientales. Vaucluse! Basses-Alpes! Corse!

Assez commun sur les buissons en été. Je n'ai jamais observé la coque de la femelle.

2e Genre. — MICROMMATA *Ltr.* 1804.

Micrommata (*Micromata*) Ltr. 1804 (ad part.).
Sparassus Wlk. 1805 (ad part.: 1re Fam. *Sparassus mycromutæ*).
Sparassus C. K. — Wst. — B. — E. S.
Micrommata Th. 1869. — E. S. 1874.

Céphalothorax plus ou moins convexe. Partie céphalique assez longue, rétrécie, arrondie ou obtusément tronquée en avant. — Yeux de la seconde ligne petits, égaux, formant une ligne toujours un peu courbée en arrière; équidistants ou les médians un peu plus écartés l'un de l'autre que des latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne un peu courbée en avant; les médians plus petits que les latéraux; ceux-ci plus gros que ceux de la seconde ligne. Yeux médians formant un trapèze beaucoup plus long que large. Intervalle des yeux latéraux de la première et de la deuxième ligne plus étroit que celui des médians. — Plastron presque arrondi, cependant un peu plus long que large. Pièce labiale à peine plus longue que large, sensiblement rétrécie et arrondie à l'extrémité. — Abdomen ovale allongé, étroit chez le mâle, plus large et plus convexe chez la femelle.—Pattes dans l'ordre 4, 2, 1, 3; patellas assez allongées et sensiblement géniculées; une scopula bien développée aux tarses, s'étendant entièrement aux métatarses

2. SPARASSUS SPONGITARSIS *L. D.* 1820 (sub : *Micrommata*).

(*) *Sparassus argelasius* Wlk. 1805-1825.
Micrommata spongitarsis L. D. 1820.
Olios spongitarsis Wlk. 1836.
— *algerianus* Lc. 1842.
Ocypete vulpina C. K. 1842 (non *H.*).
Olios nigritarsis Cn. et Pv. 1868.
Sparassus spongitarsis E. S. 1874.

♂) **Céph.th., long. 5,1; larg. 4,5. — Pattes 2, 1, 4, 3. = 22,1. 20,3. 17,5. 16.**

Céphalothorax fauve-rouge plus ou moins foncé; stries céphaliques faibles. Tégument revêtu d'une courte pubescence d'un jaune vif et de crins noirs en avant. — Yeux supérieurs égaux, formant une ligne très-légèrement (à peine) courbée en arrière, par leurs bases; l'intervalle des médians à peu près double de leur diamètre, celui des latéraux un peu plus large (non triple). Yeux antérieurs égaux, plus gros que les supérieurs, formant une ligne faiblement courbée en arrière; les médians à peine plus écartés que les latéraux, leur intervalle un peu moins large que leur diamètre. Bandeau moins large que ces yeux. — Chelicères brun-rouge à la base, noires à l'extrémité. — (Abdomen, voyez ♀). — Pattes d'un fauve-rouge, avec les métatarses et les tarses rembrunis, souvent presque noirs; patella et tibia de la quatrième paire plus courts que ceux de la première paire; scopula de la quatrième paire n'atteignant pas tout à fait la base du métatarse; patellas inermes. — Patte-mâchoire fauve, avec le dernier article noir; fémur pourvu à l'extrémité, en dessus, de quatre épines sur deux rangs, 1-3; patella à peine plus longue que large; tibia à peine plus long, sensiblement élargi à l'extrémité, son angle supéro-externe pourvu d'une apophyse noire, très-robuste, plus courte que l'article, cylindrique, carénée du côté externe, coupée obliquement à l'extrémité et terminée en pointe aiguë, un peu recourbée; tarse en ovale allongé, plus large à la base que chez *S. argelasius;* bulbe noir, pourvu d'une apophyse basilaire, grêle, droite, dirigée en avant.

♀) **Céph.th., long. 6. — Abd., long. 9. — Pattes 2, 1, 4, 3. = 22,8. 21. 19. 17.**

Yeux antérieurs un peu plus séparés, égaux, formant une ligne droite. — Abdomen ovale large, un peu tronqué en avant, d'un fauve brunâtre sur les côtés; marqué en dessus d'une très-large bande longitudinale testacée, accompagnée dans sa portion anté-

rieure de deux taches allongées de même couleur, atténuée et coupée en arrière, de trois à cinq petits anneaux bruns transverses très-fins; un revêtement de poils jaunes, fins et assez longs, cachant plus ou moins les figures. Ventre fauve, avec une large bande brune médiane peu distincte. — Epigyne ne présentant point de fossette en avant, en plaque un peu plus longue que large, arrondie en avant, très-obtusément tronquée en arrière; coupée d'une profonde strie longitudinale un peu élargie en arrière, avec les bords épaissis et nours.

Bordeaux (Desmartis). Landes (L. Dufour). Gers (Lucante). Montpellier (Lichtenstein). Carcassonne, Toulouse (Gérin). Pyrénées-Orientales. Vaucluse! Basses-Alpes! Corse!

Assez commun sur les buissons en été. Je n'ai jamais observé la coque de la femelle.

2e Genre. — MICROMMATA *Ltr.* 1804.

Micrommata (*Micromata*) Ltr. 1804 (ad part.).
Sparassus Wlk. 1805 (ad part. : 1re Fam. *Sparassus mycromatæ*).
Sparassus C. K. — Wst. — B. — E. S.
Micrommata Th. 1869. — E. S. 1874.

Céphalothorax plus ou moins convexe. Partie céphalique assez longue, rétrécie, arrondie ou obtusément tronquée en avant. — Yeux de la seconde ligne petits, égaux, formant une ligne toujours un peu courbée en arrière; équidistants ou les médians un peu plus écartés l'un de l'autre que des latéraux. Yeux antérieurs formant une ligne un peu courbée en avant; les médians plus petits que les latéraux; ceux-ci plus gros que ceux de la seconde ligne. Yeux médians formant un trapèze beaucoup plus long que large. Intervalle des yeux latéraux de la première et de la deuxième ligne plus étroit que celui des médians. — Plastron presque arrondi, cependant un peu plus long que large. Pièce labiale à peine plus longue que large, sensiblement rétrécie et arrondie à l'extrémité. — Abdomen ovale allongé, étroit chez le mâle, plus large et plus convexe chez la femelle. — Pattes dans l'ordre 4, 2, 1, 3; patellas assez allongées et sensiblement géniculées; une scopula bien développée aux tarses, s'étendant entièrement aux métatarses

des deux premières paires, mais n'occupant que la moitié terminale de ces articles aux deux paires postérieures. Griffes tarsales pectinées.

La coloration est, dans toutes les espèces, d'un vert pâle, rehaussé, chez le mâle seulement, par des bandes abdominales, brunes ou rouges, longitudinales (1). — Les *Micrommata*, qui sont adultes au printemps et au commencement de l'été, se trouvent courant à terre dans les bois ou dans les prairies, où elles ont l'habitude de sauter d'herbe en herbe. Pour pondre et garder leurs œufs, les femelles deviennent sédentaires; elles montent alors sur les plantes et forment de grandes cellules au moyen de feuilles rapprochées et maintenues par des fils; les œufs sont toujours verts, comme l'abdomen de la femelle, et nombreux (plus de cent).

ESPÈCES.

Mâles.

1 { Tibia de la quatrième paire de pattes présentant en dessus une épine basilaire. . . . . 2.
— dépourvu d'épine basilaire en dessus . . . . . 3.

2 { Tibia et patella de la quatrième paire plus longs que ceux de la première; métatarse de la quatrième paire noir ou brun-rouge. *Ligurina.*
— un peu plus courts que ceux de la première; toutes les pattes testacées ou vertes. . . . . *Virescens.*

3 { Yeux de la première ligne petits; l'intervalle des médians plus que double de leur diamètre. . . . . *Ornata.*
— assez gros; l'intervalle des médians non double de leur diamètre. . . . . *Fulva.*

Femelles.

1 { Plaque de l'épigyne aussi longue ou à peine plus longue que large. Abdomen unicolore . . . . . 2.
— beaucoup plus large que longue. Abdomen ponctué de rouge. *Ornata.*

(1) La patte-mâchoire du mâle, qui fournit d'excellents caractères dans le genre *Sparassus*, est au contraire presque semblable chez toutes les espèces du genre *Micrommata*, et par conséquent d'un faible secours pour leur distinction; la patella est toujours un peu plus courte que le tibia; celui-ci est un peu élargi de la base à l'extrémité, où il présente sur son angle supéro-externe une apophyse presque aussi longue que l'article, dirigée obliquement en avant et un peu courbe, rétrécie de la base à l'extrémité, qui est aiguë; le tarse est ovale, assez large et à peine plus long que ces deux articles; le bulbe se compose d'un lobe inférieur, rouge ou noir, lisse, donnant naissance à une lame épaisse, noirâtre, dont les bords sont tranchants et carénés; cette lame d'abord arrondie en dehors, puis recourbée en avant, est terminée soit obtusément, soit par une petite pointe dirigée en avant; la concavité formée par la courbure de cette pièce est traversée par un petit appendice noir, transverse, dont le bord inférieur est denticulé.

2 { Plaque de l'épigyne un peu rétrécie et arrondie en arrière. Métatarses de la quatrième paire brun ou rouge. . . . . *Ligurina.*
— un peu rétrécie en arrière, avec les angles tronqués obliquement. Toutes les pattes vertes. . . . . *Virescens.*

1. MICROMMATA VIRESCENS *Cl.* 1757 (sub : *Araneus*).

(♀) *Araneus virescens* Cl. 1757.
(♂) » *roseus* Cl. 1757.
Aranea viridissima de Geer 1778.
(?) » *virescens* Schr. 1781.
» *rosea* Oliv. 1789.
» *Smaragdula* F. 1793.
(♀) *Sparassus smaragdulus* Wlk. 1805.
(♂) » *roseus* Wlk. 1805.
Micrommata smaragdina Ltr. 1806.
» » H. 1831.
Sparassus smaragdinus Snd. 1832.
(?) » *ornatus* Snd. 1832.
» *virescens* C. K. 1845.
» *smaragdulus* B. 1861.
» *virescens* Wst. 1861.
(?) » *ornatus* Wst. 1861.
» *smaragdulus* E. S. 1864.
Micrommata virescens Th. 1871.
» *ornata* Th. 1871.

♂) Céph.th., long. 4,8; larg. 4. — Pattes 4, 2, 1, 3. = 17,8. 16,8. 15,7. 14,2.

Céphalothorax entièrement d'un fauve-testacé verdâtre, garni de courts poils noirs disposés en zones longitudinales et de poils blancs épars, assez serrés en avant et entourant les yeux; strie médiane profonde, souvent brunâtre. Partie céphalique large et obtuse, fortement rétrécie en avant depuis les hanches de la seconde paire. — Yeux supérieurs assez petits; les médians un peu plus écartés l'un de l'autre que des latéraux; ce dernier intervalle à peu près double de leur diamètre. Yeux antérieurs formant par leurs sommets une ligne très-légèrement courbée en avant; les médians à peine plus gros que les supérieurs et beaucoup plus petits que les latéraux; l'intervalle des médians à peu près égal à leur diamètre, celui des latéraux à peine aussi large que la moitié de leur diamètre. — Abdomen d'un jaune verdâtre clair et vif; en dessus trois bandes longitudinales d'un beau rouge : la médiane continue et un peu rétrécie en arrière, les latérales découpées, peu constantes, souvent remplacées par des points. — Plastron testacé, un peu plus long que large. — Pattes d'un testacé verdâtre, quelquefois d'un beau vert clair; patella et tibia de la quatrième paire plus courts que ceux de la première (d'une longueur égale à la moitié de la patella); à la quatrième paire, en dessus, une rangée de deux épines tibiales. — Patte-mâchoire fauve, avec le dernier article brunâtre;

tibia non élargi à l'extrémité, parallèle et cylindrique, visiblement plus long que la patella; son apophyse assez épaisse, non dilatée à la base, un peu arquée en dehors, cylindrique dans sa portion inférieure, légèrement coudée et un peu déprimée dans sa portion terminale, se terminant assez brusquement en pointe aiguë; cette apophyse noire, présentant en dessus une ligne rougeâtre un peu en saillie.

♀) **Céph.th., long. 5,8. — Abd., long. 10,8. — Pattes 4, 2, 1, 3. = 18. 17,5. 17,1. 15,2.**

Corps et membres entièrement d'un beau vert clair; face dorsale de l'abdomen présentant en avant une bande longitudinale lancéolée d'un vert plus foncé, correspondant au vaisseau dorsal. — Intervalle des yeux médians antérieurs presque double, celui des latéraux égal à leur diamètre. — Epigyne presque aussi large que longue, assez rétrécie et tronquée en arrière, avec les angles coupés obliquement; arrondie en avant; le bord antérieur présentant dans le milieu une forte avance aiguë, triangulaire.

Toute la France.

Commune au printemps et au commencement de l'été dans les bois et dans les hautes herbes des prairies. A l'époque de la ponte, la femelle monte sur un arbuste et construit sa coque au milieu de feuilles rapprochées. Les œufs, non agglutinés et nombreux, sont d'un vert pâle.

2. MICROMMATA LIGURINA *C. K.* 1845 (sub : *Sparassus*).

Sparassus pilosus E. S. 1870 (Liége).

♂) **Céph.th., long. 4; larg. 3,6. — Pattes 4, 2, 1, 3. = 15,1. 14,2. 13,8. 12,2.**

Céphalothorax fauve-rouge testacé, garni de courts poils noirs, particulièrement sur les côtés; strie thoracique reculée, bien marquée, accompagnée d'une bande noirâtre. Partie céphalique fortement rétrécie en avant, depuis les hanches de la première paire.— Yeux supérieurs assez gros, équidistants, leurs intervalles plus larges (mais non doubles) que leur diamètre. Yeux antérieurs formant une ligne tout à fait droite, les médians de même grosseur que les supérieurs, séparés par un espace à peu près égal à leur diamètre, beaucoup plus petits que les latéraux, dont ils sont

séparés par un espace plus étroit que la moitié de leur diamètre. — Abdomen brun-rouge, ponctué de fauve sur les parties latérales, d'un jaune assez vif sur le milieu du dos; une bande longitudinale continue, un peu rétrécie en arrière, d'un rouge foncé, garnie de courts poils noirs. Ventre brun-rouge, un peu éclairci sur les côtés. — Plastron fauve, aussi large que long. — Pattes d'un testacé clair, avec les métatarses de la quatrième paire rembrunis ou rougeâtres; tibia et patella de la quatrième paire sensiblement plus longs que ceux de la première paire; tibia de la quatrième paire présentant en dessus deux épines : l'une à la base, près de la patella, l'autre près de l'extrémité. — Patte-mâchoire fauve rougeâtre; patella à peine plus longue que large; tibia plus long, sensiblement élargi et un peu convexe à l'extrémité; son apophyse relativement courte, presque droite, assez épaisse à la base, graduellement rétrécie et un peu recourbée à l'extrémité, terminée par une petite pointe tronquée.

♀) Céph.th., long. 4,8. — Abd., long. 8,2. — Pattes 4, 2, 1, 3. = 15,2. 14,2. 14. 13.

Céphalothorax et abdomen d'un vert clair plus ou moins jaunâtre; abdomen marqué en dessus, en avant, d'une bande lancéolée d'un vert plus foncé. — Pattes également vert clair, un peu plus foncé vers les extrémités, avec les métatarses de la quatrième paire brun-rouge ou noirs. — Intervalle des yeux médians supérieurs à peine plus large que leur diamètre; celui des latéraux plus étroit. — Plaque de l'épigyne un peu plus longue que large, à peine rétrécie et coupée en ligne droite en arrière; ses angles obtus, mais nullement tronqués; arrondie en avant; le milieu du bord antérieur présentant une forte échancrure triangulaire.

Provence ! Gers (Lucante). Montpellier (Lichtenstein). Carcassonne (Gérin). Corse! — Aussi en Espagne et en Italie.

Commune; ses mœurs sont les mêmes que celles de *M. virescens*.

3. MICROMMATA FULVA *E. S.* 1867 (sub : *Sparassus*),

♂) Céph.th., long. 4,2; larg. 3,9. — Pattes 4, 2, 1, 3. = 18,2. 17,2. 16,6. 14.

Céphalothorax fauve-testacé; une bande rosée longitudinale, un peu élargie et divisée en plusieurs petites lignes en

avant. Tégument garni de très-courts poils noirs disposés en zones longitudinales; vers le front, des crins plus longs. Partie céphalique très-obtuse et longue, graduellement rétrécie en avant, depuis les hanches de la seconde paire. Strie très-reculée et peu sensible. — Yeux supérieurs assez petits ; les médians un peu plus écartés que les latéraux, ce dernier intervalle à peu près double de leur diamètre. Yeux antérieurs formant une ligne tout à fait droite ; les médians à peine plus gros que les supérieurs, leur intervalle à peu près égal à leur diamètre, beaucoup plus petits que les latéraux, dont ils sont séparés par un intervalle à peine plus large que la moitié de leur diamètre. — Abdomen fauve testacé clair, garni de poils fauves assez longs, espacés, et criblé de points roses irréguliers et inégaux; en dessus une bande longitudinale d'un rouge-carmin, plus foncé sur les bords, atténuée en arrière et bordée de deux bandes parallèles d'un jaune mat. Ventre jaune, avec quelques points rouges très-espacés. — Plastron testacé, aussi large que long. — Pattes testacé clair, unicolores ou marquées de points roses comme chez *M. ornata*; tibia et patella de la première et de la quatrième paire presque égaux; tibia de la quatrième paire ne présentant qu'une seule épine dorsale, près de l'extrémité. — Patte-mâchoire fauve, avec le dernier article brunâtre; patella à peine plus longue que large; tibia visiblement plus long, un peu élargi de la base à l'extrémité; son apophyse un peu infléchie en dehors et légèrement courbée, épaisse et un peu renflée à la base, graduellement rétrécie et terminée en pointe aiguë, rougeâtre dans sa portion inférieure, noire à l'extrémité (1).

♀ **Jeune.**

Presque semblable par la coloration à la *Micrommata ornata*, mais bien distincte par les yeux, qui sont plus gros, plus resserrés et disposés comme chez le mâle.

(L'épigyne n'est pas développée).

Provence !

Découvert dans les prairies humides de la Sorgues, près de Vaucluse.

(1) La *Micrommata fulva* est l'espèce la plus voisine de *M. virescens;* il faut même une grande attention pour observer ses caractères distinctifs; ces caractères ont, selon moi, une valeur spécifique; les principaux sont : l'absence d'épine basilaire au tibia de la quatrième paire de pattes et la présence d'une longue épine au fémur de la première paire, tandis que cet article ne présente que des épines assez courtes chez *M. virescens.*

4. MICROMMATA ORNATA *Wlk.* 1802 (sub : *Aranea*).

Sparassus ornatus Wlk. 1805-1837. — C. K. 1845. (non : Wst.) (1).

♂) Céph.th., long. 4,2; larg. 3,9.— Pattes 4-2, 1, 3. = 17. 17. 16,4. 14,1.

Céphalothorax fauve-testacé, avec une bande médiane rosée assez vague; garni de courts poils noirs disposés en zones longitudinales, et de très-longs crins sur le bord frontal. Partie céphalique longue, rétrécie en avant depuis les hanches de la seconde paire. — Yeux supérieurs très-petits; les médians plus écartés l'un de l'autre que des latéraux, cependant ce dernier intervalle triple de leur diamètre. Yeux antérieurs formant une ligne droite; les médians de même grosseur que les supérieurs, séparés par un intervalle double de leur diamètre, plus petits que les latéraux, dont ils sont séparés par un intervalle au moins égal à leur diamètre. — Plastron testacé, au moins aussi large que long. — Abdomen d'un blanc mat ou jaunâtre, criblé de points roses plus serrés en dessus, laissant néanmoins une bande blanche longitudinale rétrécie en arrière; cette bande renfermant en avant deux petits traits rouges longitudinaux dont l'intervalle testacé et en arrière une série de cinq ou six paires de petits chevrons de même couleur. — Pattes testacé très-clair, avec la face supérieure des fémurs, des tibias et des métatarses criblée de points roses; tibia et patella de la quatrième paire un peu plus courts que ceux de la première (d'une longueur égale au tiers de la patella). — Patte-mâchoire testacée; patella plus longue que large; tibia à peine plus long que la patella et presque parallèle; son apophyse un peu infléchie en dehors, presque droite, assez épaisse, non dilatée à la base, son extrémité un peu déprimée et terminée en pointe aiguë; cette apophyse présentant une ligne rougeâtre, un peu en saillie.

♀) Céph.th., long. 5,5. — Abd., long. 8,5. — Pattes 4, 2, 1, 3. = 19,6. 18,8. 17,1. 15,2.

Céphalothorax fauve clair, avec une bande médiane rosée,

(1) M. T. Thorell dit n'avoir pu trouver de caractères pour distinguer les *Sparassus virescens* et *ornatus* de M. Westring; aussi je pense que le véritable *ornatus* de Walckenaer lui est resté inconnu. Cette espèce est probablement étrangère à la Suède; le caractère fourni par les yeux de la première ligne est trop important et trop visible pour avoir échappé aux arachnologues de Suède.

élargie et divisée en avant. — Abdomen ponctué de rose; une bande longitudinale d'un fauve un peu plus foncé, bordée de deux fines lignes roses formées de points rapprochés et peu réguliers. — Pattes testacées, avec les fémurs et les tibias ponctués. — Intervalle des yeux latéraux antérieurs plus large que leur diamètre, celui des médians plus que double. — Plaque de l'épigyne beaucoup plus large que longue, un peu rétrécie et coupée carrément en arrière, avec les angles obtus, mais non tronqués; arrondie en avant, avec une échancrure médiane profonde et triangulaire.

Environs de Paris : Meudon (Walckenaer). Oise : Précy (J. Leprévost). Haute-Marne : Langres (C. Royer).

Se trouve au printemps dans les bois.

3e Genre. — SELENOPS *Ltr.* 1819 (1).

Céphalothorax très-déprimé. Partie céphalique de niveau avec la partie thoracique, courte, large, tronquée plus ou moins carrément en avant, limitée par des stries profondes se réunissant à angle aigu au-delà du milieu du céphalothorax, et prolongées sur la partie thoracique par une strie longitudinale. — Groupe oculaire occupant toute la largeur du front, court et très-large. Yeux sur deux lignes; la première composée de six yeux, dont les externes plus petits, plus écartés, placés obliquement sur les angles de la face; la seconde formée de deux yeux, généralement les plus gros de tous, très-rapprochés des yeux les plus externes de la première ligne et placés au-dessus d'eux (2). — Plastron arrondi, aussi large que long. Pièce labiale plus large que longue, arrondie ou obtusément tronquée. — Abdomen très-déprimé, tronqué en avant. — Pattes dans l'ordre 2, 3, 4, 1 ou 2, 3-4, 1; patellas

(1) C'est à Latreille et non à L. Dufour, comme l'indique M. Thorell, que la fondation du genre *Selenops* doit être attribuée; l'article *Selenops*, dans le tome XXX du *Nouveau Dictionnaire* contient aussi, sous le nom de *Selenops radiatus*, une courte description de l'espèce espagnole qui est antérieure à celle de L. Dufour, publiée dans le tome IV des *Annales de Sc. physique.*

(2) On peut dire, avec autant de raison, que les yeux sont placés sur une seule ligne, recourbée en arrière aux deux extrémités.

allongées, dépourvues d'épines; aux deux premières paires, une scopula aux tarses et à une partie des métatarses, très-peu serrée sur ces derniers; aux deux paires postérieures, scopula restreinte à la région des griffes. — Griffes tarsales fines, sans aucune denticulation.

Les *Selenops* sont des araignées de grande taille, remarquables par la dépression de leur corps; leur livrée est généralement uniforme brun-rouge ou fauve, quelquefois cependant relevée de dessins noirs; leurs téguments sont, dans tous les cas, entièrement revêtus de pubescence. C'est avec hésitation que j'introduis ce genre dans la faune française; l'espèce type habite l'Espagne, où elle a été prise sur plusieurs points assez rapprochés de la frontière française. L'habitat des espèces de ce genre étant en général assez étendu, il est permis de supposer que la *Selenops radiata* étend le sien à la partie des Pyrénées-Orientales qui avoisine l'Espagne.

(*) 1. SELENOPS (1) RADIÀTA *Ltr.* 1819.

Selenops omalosoma L. D. 1820. | *Selenops omalosoma* Wlk. 1837.

Cette espèce m'est inconnue; L. Dufour la décrit en ces termes :

« Le *Selenops omalosoma* (*radiata*) n'a guère plus de quatre lignes de longueur. Le corselet offre quelques mouchetures cendrées et est absolument de niveau avec l'abdomen. Les yeux sont entourés, à leur base, d'une couleur noire et les mandibules (chelicères) marquées d'une tache obscure. Les palpes (pattes-mâchoires) sont hérissées. L'abdomen est velu; on aperçoit, vers son tiers postérieur, comme des traces de segments transversaux cachés par les poils; un peu avant l'anus, un de ces faux segments est armé de cinq dents qui ne sont sensibles que chez l'animal encore frais. Les pattes ont un léger duvet. Les cuisses, assez grosses, sont armées chacune de quatre ou cinq épines noirâtres et marquées de trois mouchetures transversales plus obscures. Le genou a une de ces mouchetures et la jambe en a deux. Le premier article des tarses (métatarse) des deux premières paires de pattes a deux ou trois paires d'épines qui ne s'observent pas aux autres. Le ventre est d'un gris de souris. »

L. Dufour ajoute : « Cette rare et curieuse Arachnide habite les rochers. C'est en octobre 1811 que j'en découvris trois ou quatre individus aux environs d'Alménara, dans le royaume de Valence. Son corps déprimé, sa couleur grisâtre, son habitude de marcher latéralement, et, pour ainsi dire, en coulant, rappellent l'*Hippobosque*. Elle court les pattes étendues et fuit avec une telle rapidité, que lorsqu'on croit lui appliquer le doigt dessus pour la saisir, elle disparaît comme un trait. Aussi faut-il user de

(1) Le nom *Selenops* est féminin.

beaucoup de précautions et d'adresse pour la prendre » (*Ann. Sc. Phys.*, t. IV, p. 363) (1).

(1) Les régions méditerranéennes orientales nourrissent deux autres espèces :

1. *Selenops Ægyptiaca* Aud. in Sav. *Egypt. Arach.* — dont Walckenaer a changé le nom en *S. annulipes* (*Apt.* 1). — Savigny n'a figuré qu'un très-jeune individu; Walckenaer a donné une description de l'adulte qui est insuffisante.

2. Selenops Latreillei *sp. nov.* (♂ ♀) Céph. th., long. 7,8; larg. 8,2. — Abd., long. 8,5; larg. 7,8. — Pattes 2, 3, 4, 1.

Céphalothorax fauve-brun, avec la partie céphalique plus foncée. — Yeux intermédiaires de la première ligne un peu plus gros que les médians, leur intervalle à peu près moitié de leur diamètre; intervalle des médians égal à leur diamètre. — Chelicères noires, très-convexes, couvertes de poils épais et de crins. — Abdomen gris-fauve, présentant en arrière une bordure brune peu visible en dessus, et vers le quart postérieur une fine ligne brune transverse droite. — Plastron arrondi très-pubescent. — Pattes brun-fauve; fémurs présentant un large anneau brun sub-terminal mal défini; tibias plus foncés, éclaircis à l'extrémité.

(♂) Tibia et patella de la patte-mâchoire égaux; tibia pourvu d'une robuste apophyse externe sub-terminale, dirigée très-obliquement en dehors, un peu en bas, moitié moins longue que le corps de l'article et très-obtuse; tarse assez large, très-obtus; bulbe pourvu (vu de profil du côté externe) de deux petites apophyses verticales : la supérieure aiguë, un peu recourbée en arrière; l'inférieure obtuse, un peu recourbée en avant et armée à la base d'une pointe sétiforme divergente.

(♀) Epigyne présentant une fossette aussi large que longue, cordiforme, renfermant une pièce de même forme, rouge lisse; en arrière, un rebord épais, brun-rouge, un peu resserré dans le milieu, présentant sur la ligne médiane une petite fossette carrée, faisant suite à la première. — Asie-Mineure : Latakieh.

Nota. — M. T. Thorell a décrit tout récemment plusieurs *Thomisidæ* et un *Sparassidæ* de Russie méridionale. — Cf. : *Horæ Soc. Ent. Rossicæ*, t. XI, nos 1 et 2. — *Xysticus tuberosus*, *X. obesus*, *X. lætus*, *X. arenarius*, *X. marmoratus*, *X. (Oxyptila) pullatus*, *Diæa ornata*, *Philodromus dilutus*, *Thanatus testaceus*, *T. vittatus*, *Sparassus validus*.

FIN DU TOME SECOND.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

FAMILLES, GENRES ET ESPÈCES

COMPRIS DANS CE VOLUME.

AGELENA Wlk. 109
agelenoides Wlk. 115
labyrinthica Cl. 111
livida E. S. 112
similis Kys. 113

AGELENIDÆ. 13

ARGYRONETA Ltr. 27
aquatica Cl. 29

CEDICUS E. S. 48
flavipes E. S. 48

CHORIZOMMA E. S. 26
subterranea E. S. 26

CICURINA M. 20
cinerea Panz. 21
impudica E. S. 24
pellucida E. S. 23

COELOTES B. 30
atramentarius E. S. 46
Atropos Wlk. 32
inermis L. K. 45
obesus E. S. 44
pabulator E. S. 34
pastor E. S. 38
Poweri E. S. 42
pyrenæus E. S. 40
roscidus C. K. 43
solitarius L. K. 36

CORIARACHNE Th. 209
depressa C. K. 210

CRYPHŒCA Th. 50
mœrens Cb. 53
sylvicola C. K. 52

CYBŒUS L. K. 16
angustiarum L. K. 19
tetricus C. K. 17

DIÆA Th. 247
dorsata F. 248

HAHNIA C. K. 129
bressica E. S. 141
candida E. S. 143
elegans B. 136
helveola E. S. 139
muscicola E. S. 144

nova B. 134
ononidum E. S. 135
petrobia E. S. 132
pratensis C. K. 133
propinqua E. S. 138
pusilla C. K. 142

Hurleus K. S. 203

hirsutus Wlk. 206
Savignyi E. S. 205
setiger Cb. 208

Micrommata Ltr. 337

fulva E. S. 341
ligurina C. K. 340
ornata Wlk. 343
virescens Cl. 339

Misumena Ltr. 241

bicolor E. S. 246
tricuspidata F. 244
vatia Cl. 243

Œcobius Lc. 6

annulipes Lc. 9
cellariorum Dugès. 7
maculatus E. S. 11

Oxyptila E. S. 211

albimana E. S. 218
Blackwalli E. S. 231
blitea E. S. 236
brevipes H. 232
bufo L. D. 220
caligans E. S. 240
horticola C. K. 215
nigella E. S. 225
nigrita Th. 238
perplexa E. S. 223
praticola C. K. 222
rauda E. S. 226
sanctuaria Cb. 217
scabricula Wst. 229
simplex Cb. 227
trux B. 234

Philodromus Wlk. 266

aureolus Cl. 296
auronitens Ass. 303
bistigma E. S. 290
catagraphus E. S. 283
constellatus E. S. 298
debilis E. S. 292
dispar Wlk. 301
emarginatus Schranck. . . 277
fallax Snd. 280
fusco-marginatus de Geer. . 279
glaucinus E. S. 289
histrio Ltr. 284
laricium E. S. 273
lividus E. S. 285
longipalpis E. S. 293
margaritatus Cl. 271
maritimus E. S. 282
parietalis E. S. 276
pæcilus Th. 274
politus E. S. 294
prædatus Cb. 299
rufus Wlk. 287
vagulus E. S. 305

Pistius E. S. 257

truncatus Pl. 258

Runcinia E. S. 254

lateralis C. K. 255

Selenops Ltr. 344

radiata Ltr. 345

SPARASSIDÆ. 331

Sparassus Wlk. 332
argelasius Ltr. 334
spongitarsis L. D. 336
Synema E. S. (1). 201
globosum F. 202
Tegenaria Wlk. 54
agrestis Wlk. 93
armigera E. S. 69
atrica C. K. 81
bucculenta L. K. 106
campestris C. K. 76
capra E. S. 97
cisticola E. S. 107
debilis Th. 105
domestica Cl. 73
duellica E. S. 84
ericarum E. S. 98
femoralis E. S. 63
ferruginea Panz. 65
fontium E. S. 79
inermis E. S. 87
larva E. S. 86
minuta E. S. 99
nervosa E. S. 85
pagana C. K. 71
pallidula E. S. 95
parietina Frc. 59
perita E. S. 102
picta E. S. 91
pusilla E. S. 101
soriculata E. S. 89
sylvestris L. K. 78
torpida C. K. 103
tridentina L. K. 62
urbana E. S. 67

Textrix Sud. 116
albosignata E. S. 127
caudata L. K. 124
conectata L. D. 125
denticulata Olv. 120
flavomaculata Lc. 122
pinicola E. S. 118
Thanatus C. K. 314
arenarius Th. 321
atratus E. S. 318
Cervini E. S. 327
formicinus Cl. 326
gratiosus E. S. 316
hirsutus Cb. 329
major E. S. 323
Rayi E. S. 328
rufipes E. S. 320
ursus E. S. 319
vulgaris E. S. 325
THOMISIDÆ 146
Thomisus Wlk. 249
citrinellus E. S. 253
hilarulus E. S. 252
onustus Wlk. 251
Tibellus E. S. 307
macellus E. S. 308
oblongiusculus Lc. 312
oblongus Wlk. 311
propinquus E. S. 309
Tmarus E. S. 259
piger Wlk. 262
Piochardi E. S. 261
punctatissimus E. S. 265
stellio E. S. 264
Uroctea L. D. 8

(1) Nom neutre.

Durandi Wlk. 4

UROCTEIDÆ. 1

Xysticus C. K. 150

acerbus Th. 186
arenicola E. S. 194
baleatus E. S. 178
bifasciatus C. K. 178
caperatus E. S. 198
comptulus E. S. 177
corsicus E. S. 157
cristatus Cl. 162
desidiosus E. S. 193
erraticus B. 171
gallicus E. S. 158
ibex E. S. 175
Kochi Th. 155
Lalandei Aud. in Sav. . . . 197
lanio C. K. 169
lineatus Wst. 182
luctator L. K. 160
luctuosus B. 184
nigrotrivittatus E. S. 179
Ninnii Th. 180
nubilus E. S. 166
parallelus E. S. 191
pini H. 164
robustus H. 195
sabulosus H. 189
striatipes L. K. 188
ulmi H. 167

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE IV.

(*ENYOIDÆ.*)

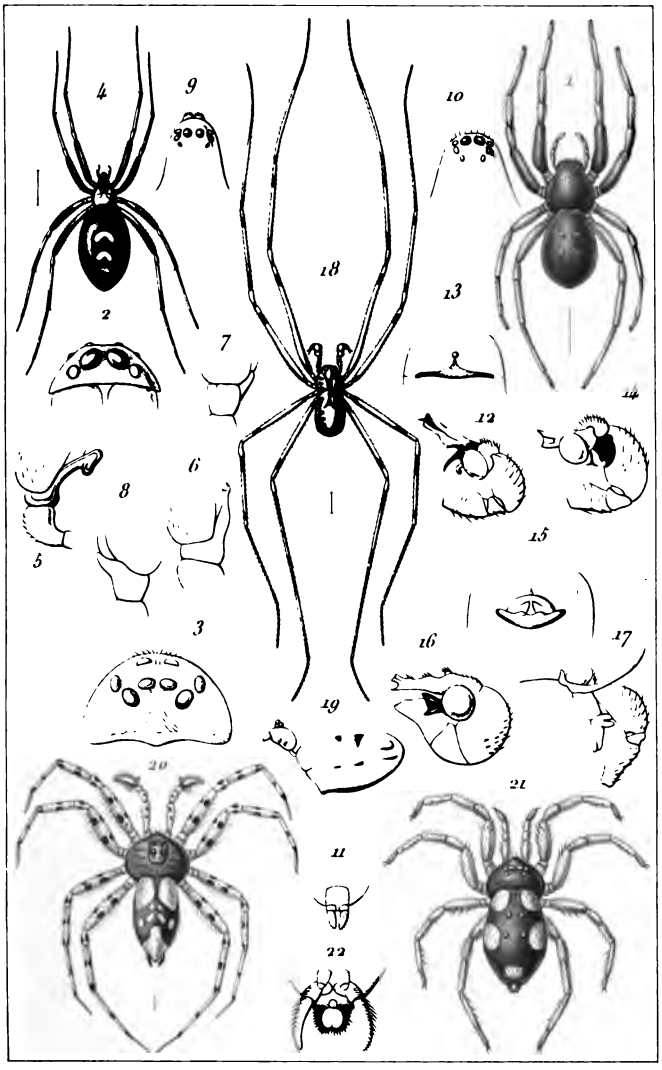
1. *Ceto unicolor* E. S. : ♀ grossie.
2. *id.* face et yeux.
3. *Selamia reticulata* E. S. : face et yeux.
4. *Enyo elegans* E. S. : ♀ grossie.
5. *id.* patella et tibia de la patte-mâchoire du mâle de profil.
6. *Enyo timida* E. S. : tibia de la patte-mâchoire du mâle de profil.
7. *Enyo italica* Cn. : tibia de la patte-mâchoire du mâle en dessous.
8. *Enyo gallica* E. S. : tibia de la patte-mâchoire du mâle en dessous.
9. *Enyo soror* E. S. : front et yeux en dessus.
10. *Enyo nigriceps* E. S. : front et yeux en dessus.
11. Filières d'*Enyo* en dessous.

(*PHOLCIDÆ.*)

12. *Pholcus phalangioides* Fuess. : patte-mâchoire du mâle.
13. *id.* épigyne de la femelle.
14. *Pholcus opilionoides* Schr. : patte-mâchoire du mâle.
15. *id.* épigyne de la femelle.
16. *Holocnemus rivulatus* Forsk. : patte-mâchoire du mâle.
17. *Spermophora senoculata* Dugès : patte-mâchoire du mâle.
18. *Spermophora elevata* E. S. : ♂ grossi.
19. *id.* céphalothorax et abdomen de profil.

(*UROCTEIDÆ.*)

20. *Œcobius maculatus* E. S. : ♂ grossi.
21. *Uroctea Durandi* Wlk. (variété) : ♀ légèrement grossie.
22. *id.* filières en dessous.



E. Simon del. *Debruy sc.*

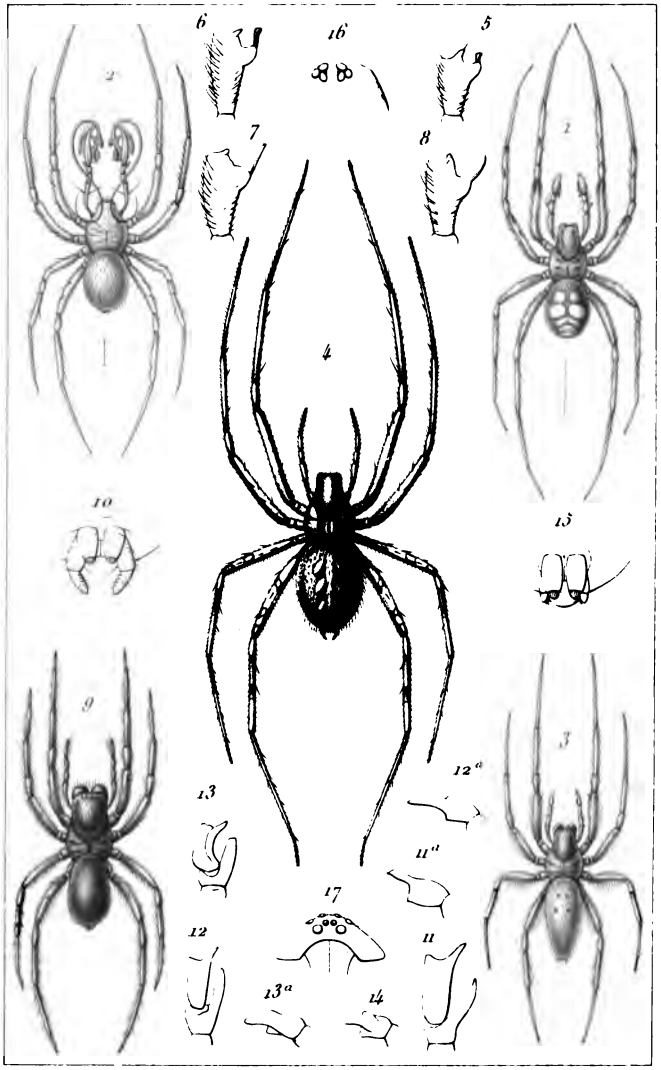
ENYOÏDAE. — PHOLCIDAE. — UROCTEÏDAE.

Imp. Houste. Paris.

PLANCHE V.

(AGELENIDÆ.)

1. *Cybœus tetricus* C. K. : ♂ grossi.
2. *Cicurina impudica* E. S. : ♂ grossi.
3. *Argyroneta aquatica* Cl. ♂.
4. *Tegenaria parietina* Fourcroy. ♀.
5. *Tegenaria atrica* C. K.: tibia de la patte-mâchoire du mâle vu en dessous.
6. *Tegenaria duellica* E. S. id.
7. *Tegenaria nervosa* E. S. id.
8. *Tegenaria larva* E. S. id.
9. *Cœlotes pyrenœus* E. S. ♀.
10. Filières de *Cœlotes*.
11. *Cœlotes pabulator* E. S. : patella et tibia de la patte-mâchoire du mâle vus en dessous.
11ª *id.* patella de profil, du côté externe.
12. *Cœlotes pastor* E. S. : patella et tibia de la patte-mâchoire du mâle vus en dessous
12ª *id.* patella de profil, du côté externe.
13. *Cœlotes solitarius* L. K. : patella et tibia de la patte-mâchoire du mâle vus en dessous.
13ª *id.* patella de profil, du côté externe.
14. *Cœlotes atropos* Wlk. : patella de la patte-mâchoire du mâle vue de profil, du côté externe.
15. *Cedicus flavipes* E. S. : filières en dessous.
16. *Chorizomma subterranea* E. S. : front et yeux en dessus.
17. *Cryphœca sylvicola* C. K. : front et yeux en avant.



E. Simon del. *Debray sc.*

AGELENIDAE

Imp. Houiste. Paris.

PLANCHE VI.

(AGELENIDÆ.)

1. *Hahnia muscicola* E. S. : ♂ grossi.
2. *Hahnia elegans* B. : filières en dessous.
3. *id.* fémur, patella et tibia de la patte-mâchoire du mâle.
4. *Hahnia propinqua* E. S. : fémur, patella et tibia de la patte-mâchoire du mâle.
5. *Textrix albosignata* E. S. : ♀ grossie.
6. *Tegenaria atrica* C. K. : ♀.
7. *Tegenaria ferruginea* Panz. : ♂.
8. *Agelena agelenoides* Wlk. : ♂.
9. *id.* patella et tibia de la patte-mâchoire du mâle de profil, du côté externe.
10. *Agelena livida* E. S. : patella et tibia de la patte-mâchoire du mâle de profil, du côté externe.
11. *Agelena similis* Kys. : patella et tibia de la patte-mâchoire du mâle de profil, du côté externe.
12. *Agelena labyrinthica* Cl. : patella et tibia de la patte-mâchoire du mâle de profil, du côté externe.
13. Griffes tarsales d'une *Tegenaria*.

R